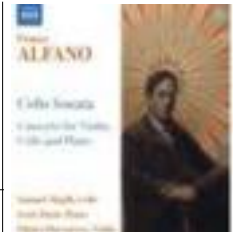


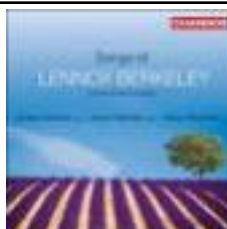
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36828	PCDM3	3 ALB 30		36829	PCDM3	3 ALF 12.43			
	Blanc				Blanc				
RE	PCDM4	3 ALB 30			PCDM4	3 ALF 12.43			
	Blanc				Blanc				
1 CD Trito Distrart				1 CD Naxos ABE					
Albeniz, Isaac <i>Poème d'amour. Evocacion. Triana. Lavapiès.</i> Bres, Isabelle. Ensemble Orquestra de Cadaquès, Petrenko, Vasily, dir. Orquestra de Cadaquès, Nosedà, Gianandrea, dir. Epoque post-romantique Enr. 2006 et 2007 Ces Poèmes d'amour d'après Armand Silvestre ne sont pas des mélodies, mais un mélodrame : les textes sont dits au lieu d'être chantés. Isabelle Bres joue donc les récitantes, s'en tenant au premier degré, sans mièvrerie. D'une incroyable finesse, la musique pallie la faiblesse des mots, et c'est elle qui ouvre les portes de l'imaginaire. Créée en 1892, l'œuvre revoit le jour grâce à l'Orchestre de Cadaquès, que Vasily Petrenko dirige avec beaucoup de subtilité. La même formation, placée sous la baguette de Gianandrea Nosedà, s'empare de trois pièces d'Iberia. Nosedà bannit toute pensée folklorique et brosse des tableaux aux couleurs lumineuses. Diapason n° 574 (Michel Parouty, 3/6)				Alfano, Franco (1875-1954) <i>Sonate pour violoncelle et piano - Concerto pour violon, violoncelle et piano</i> Samuel Magill, violoncelle ; Scott Dun, piano ; Elmira Darvarova, violon XXe siècle La sonate représente l'art d'Alfano au sommet de ses capacités : l'extraordinaire profusion d'une écriture fourmillante d'ornementation et la richesse plantureuse d'une harmonie post-impressionniste vont de pair avec la solidité de l'architecture, l'inépuisable sève mélodique et un généreux lyrisme. Partition d'une extrême difficulté, qui exige des interprètes un délicat alliage de virtuosité, d'expression et de nuance. Ils s'en tirent brillamment. Le trio recèle les mêmes richesses : que l'auteur l'ait intitulé « concerto » en dit long sur l'éblouissante démonstration de virtuosité réclamée aux trois comparses ! Classica, No.117, Michel Fleury					

36830	PCDM3	3 BAC 11.11		36831	PCDM3	3 BAR 35			
	Blanc				Blanc				
	PCDM4	3 BAC 11.11		DB	PCDM4	3 BAR 35			
	Blanc				Blanc				
1 CD Sony SONY				1 CD Brilliant ABE					
Bach, Johann Sebastian <i>Partitas BWV 825, 829 & 830</i> Murray Perahia, piano Epoque baroque Nouv. Enr. 2008/2009. Dès la Partita en si bémol, on retrouve les qualités qui avaient marqué les esprits dans le premier volet de ce diptyque : attention portée au chant, inventivité du phrasé, fluidité du discours au service d'une lecture débordant de naturel autant que de pertinence analytique. De fait, ironie ou virtuosité, tranchant ou cantabile sont puisés dans la partition elle-même, sans considération exogène artificiellement plaquée. Bach, et rien d'autre. Diapason n° 574, p.81 (Nicolas Baron, Diapason d'or)				Bartok, Bela (1881-1945) <i>Château de Barbe-Bleue (Le) (1918)</i> Mihály Székely (Barbe-Bleue) ; Olga Szönyi (Judith) ; London Symphony Orchestra ; Antal Dorati (dir.) 20ème siècle Hongrie REED. // Enr. 1962. Sommet de la discographie bartokienne (et longtemps introuvable), le "Château de Barbe-Bleue" d'Antal Dorati s'impose par son orchestre tranchant (le LSO), le geste ample du chef (profonde et lyrique, l'interprétation de Dorati a énormément contribué à la diffusion de l'œuvre dans le monde entier) et un Barbe-Bleue (l'extraordinaire basse hongroise Mihály Székely) splendide et effrayant. En complément, "Trois fragments de Wozzeck" d'Alban Berg, avec Helga Pilarczyk en Marie ... (Classica n°117, p. 100, Jérémie Rousseau, Choc)					

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36832	<i>PCDM3</i> 3 BEE 19.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BEE 2141 Blanc		36833	<i>PCDM3</i> 3 BEE 19.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BEE 2141 Blanc	
1 CD Decca <i>UNI</i>			1 CD Virgin		
Beethoven, Ludwig van <i>Concerto pour violon (cadence Kreisler) (a). Britten : concerto pour violon op. 15 (b)</i> Janine Jansen, vl ; Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen (a) ; London Symphony Orchestra (b); Paavo Järvi, dir. Epoque classique Enr. 2009 "Janine Jansen nous ramène à une vision somme toute classique de l'opus 61. Son éloquence noble sans être trop solennelle s'avère aussi étincelante sur le plan instrumental qu'éclairée d'un point de vue spirituel. Soutenue par un orchestre d'une rare élégance, dynamique et jamais pesant, elle conjugue habilement finesse et vivacité... Sa lecture du splendide concerto de Britten (1939) enrichit une discographie encore trop limitée... Janine Jansen et le London Symphony habitent l'œuvre entière d'une authentique veine lyrique, la maîtrise et l'aisance de la jeune soliste comme la précision de l'orchestre forçant notre admiration." Diapason n° 574, p. 82, Jean-Michel Molkhou, 5			Beethoven, Ludwig van <i>Concerto pour violon. Korngold : Concerto pour violon</i> Renaud Capuçon, vl ; Orchestre philharmonique de Rotterdam ; Yannick Nézet-Séguin, dir. Epoque classique Enr. 2009 "Couplage inédit de deux partitions bien éloignées dans le temps et par le style, même si elles illustrent toutes deux une certaine histoire de la musique viennoise... Sans doute Capuçon reviendra-t-il à Beethoven après ce coup d'essai qui n'est pas encore tout à fait un coup de maître... Capuçon et Nézet-Séguin sont plus à leur aise avec le postromantisme sensuel de Korngold. Les mélodies séductrices et l'orchestration flamboyante de son conerto leur donnent l'occasion de déployer la palette d'un lyrisme cinématographique idoine. Ici, la réserve de Renaud Capuçon lui est un atout précieux pour éviter de sombrer dans le sentimentalisme." Diapason n° 574, p. 82, Jean-Claude Hulot, 4		

36834	<i>PCDM3</i> 3 BEE 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BEE 1111 Blanc		36835	<i>PCDM3</i> 3 BER 31 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BER 31 Blanc	
1 CD Bis <i>COD</i>			1 CD Chancos		
Beethoven, Ludwig van <i>Sonates pour piano n° 26 op. 81a "Les Adieux", n° 27 op. 90, n° 29 op. 106 "Hammerklavier"</i> Ronald Brautigam, pianoforte Epoque classique SACD Enr. 2007 "Ronald Brautigam approche du terme de sa remarquable intégrale des Sonates de Beethoven au pianoforte. Pour ce volume 7, il utilise le même MCNulty 2007 d'après un Conrad Graf de 1819 que pour le précédent disque, qui nous avait semblé d'une sonorité un peu trop lisse et policée pour l'"Appassionata", mais qui sonne ici de manière fastueuse... Tout semble ici merveilleusement maîtrisé, tenu, et en même temps habité, expressif, notamment la Sonate "Les Adieux", avec de saisissantes lueurs blafardes dans "L'Absence", aux accents poignants... Bref, des versions sans concurrence sur pianoforte, et à compter parmi les grandes références dans l'absolu." Classica n° 117, p. 85, Philippe van den Bosch, ****			Berkeley, Lennox <i>Mélodies</i> James Gilchrist, ténor ; Alison Nicholls, harpe ; Anna Tibbrook, piano XXème siècle Grande-Bretagne Nouv. Enr. 2008. L. Berkeley a puisé son inspiration des deux côtés du Channel. L'influence de notre littérature, qu'il étudia à Oxford, et des années parisiennes passées auprès de Nadia Boulanger et de Cocteau marque cette anthologie de mélodies. La fin des années 1930 voit la rencontre avec le jeune Britten. Dans l'Ode du premier jour de mai, Berkeley exorcise le départ de Britten et Pears pour l'Amérique en 1939. Après-guerre il explore les voies de la gamme à douze tons (Autumn's legacy) et les charmes de l'Extrême-Orient (Five Chinese songs), rend hommage à ses amis Francis Poulenc (Automne) et Hugues Cuénod (Sonnet) et compose les délicats Five Herrick poems. Aussi à l'aise en français qu'en anglais, J. Gilchrist nuance avec beaucoup de sensibilité ces pièces au lyrisme souvent crépusculaire. DIAPASON no574, p. 83, P.-E. N		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36836	<i>PCDM3</i>	3 BER 31		36837	<i>PCDM3</i>	3 BRA 11.11	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 BER 31			<i>PCDM4</i>	3 BRA 1111	
	Blanc				Blanc		
1 CD Hänssler				1 CD Berlin Classics INT			

Berlioz, Hector

Œuvres vocales avec orchestre : La Captive, Zaïde, Sara la baigneuse, Tristia, Chant sacré, Le Ballet des ombres...

Laura Aikin, soprano ; Lani Poulson, mezzo-soprano ; Sylvain Cambreling, dir.

Epoque romantique

France

Nouv. Enr. 2003 et 2007. Vous croyez bien connaître Berlioz parce que vous avez la Symphonie fantastique ou Les Troyens dans votre discothèque? Détrompez-vous, il reste encore beaucoup à découvrir, notamment dans ces pages vocales avec orchestre. Cambreling excelle à fouiller ces partitions novatrices, et offre un très bel écrin à ses chanteuses. L. Poulson est remarquable de beauté de timbre et de justesse. L. Aikin ne lui cède en rien, nous livrant notamment une "Zaïde" pleine d'entrain et d'abattage. Et lorsque les deux artistes mélangent leurs voix dans "Sara la baigneuse", on touche au sublime. Pour ce qui est des pages chorales, l'ensemble vocal de Stuttgart est irréprochable. CLASSICA no117, p.85, D. Joucken, 4.

Brahms, Johannes

Pièces pour piano op. 116, 117, 118 et 119

Anna Gourari, p

Epoque romantique

Enr. 2009 "Si Anne Gourari a enregistré plusieurs disques, y compris pour Decca, elle est quasiment inconnue en France... Originaire de Russie, où elle a été formée par de grands maîtres, Anna Gourari vit aujourd'hui en Allemagne. La franchise, pour ne pas dire la violence, avec laquelle la jeune femme attaque le "Presto energico" qui ouvre l'opus 116 en fera sursauter plus d'un. Son jeu dru, sanguin, éruptif, cinglant, tourne le dos aux Brahms feuilles mortes dont on a un peu soupé ces dernières années... Anna Gourari peint avec des couleurs vives que souligne un dessin net. Elle éloigne cette musique du salon tendu de velours dans lequel trône un piano couvercle fermé, pour la projeter dans la salle de concert."

Diapason n° 574, p. 84, Alain Lompech, Diapason d'or

36838	<i>PCDM3</i>	3 BRA 24		36839	<i>PCDM3</i>	3 BRA 24	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 BRA 24			<i>PCDM4</i>	3 BRA 24	
	Blanc				Blanc		
1 CD Soli Deo Gloria HM				1 CD Cascavelle ABE			

Brahms, Johannes

Symphonie n° 3 ; Gesang der Parzen ; Nänie ; Ich schwing mein Horn ins Jammertal ; Es tönt ein voller Harfenklang ; The Monteverdi Choir ; Orchestre Révolutionnaire et Romantique ; John Eliot Gardiner, dir.

Epoque romantique

Enr. 2008 "La troisième étape du périple brahmsien à miroirs de Gardiner recèle deux merveilles : les chœurs a cappella masculin "Ich schwing mein Horn ins Jammertal" et féminin "Einförmig ist der Liebe Gram". La fluidité surnaturelle de la texture, la délicatesse châtiée de l'expression, les couleurs diaphanes mais nuancées, les aigus immatériels sont bien tels que le Monteverdi Choir sait les produire. Dans les ouvrages plus imposants que sont "Nänie" et surtout le "Chant des Parques", ces mêmes caractéristiques marquent les limites d'un art incroyablement subtil... Gardiner allège, éclaire et détaille l'orchestre brahmsien, mais on attend ici une couleur plus sombre, des accents plus profonds. Et cela fixe aussi les limites de la Symphonie n° 3." Diapason n° 574, p. 83, Rémy Louis, 4

Brahms, Johannes

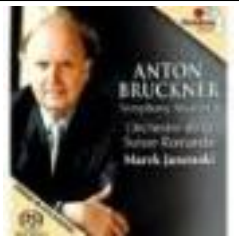
Symphonie n° 4. Bach : Suite BWV 1067

André Pépin, fl ; Orchestre de la Suisse romande ; Carl Schuricht, dir.

Epoque romantique

Enr. 1952 et 1955 "En 1955, Carl Schuricht, installé à Corseaux-sur-Vevey et grand ami d'Ansermet, fut l'invité régulier de l'Orchestre de la Suisse romande et un pilier du "Septembre musical" de Montreux. On retrouve ici le ton, la conception en arche, établie sur de longues périodes, le mouvement souple et délié usuel du grand chef allemand, déjà présents dans la version contemporaine de la NDR de Hambourg. Le témoignage que voici tire donc sa spécificité de la sonorité de l'Orchestre de la Suisse romande d'Ansermet... Là où, du fait d'abord de la densité du quatuor, la version de la NDR paraissait automnale, celle-ci semble printanière, soulignant une fois encore ce que la formation romande doit à la culture instrumentale française." Diapason n° 574, p. 113, Rémy Louis, 4

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36840 SE	<i>PCDM3</i> 3 BRU 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BRU 24 Blanc		36841 SE	<i>PCDM3</i> 3 BRU 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BRU 24 Blanc	
1 CD Penta Tone COD			2 CD Atma INT		
Bruckner, Anton <i>Symphonie n° 6</i> Orchestre de la Suisse romande. Janowski, Marek, dir. Epoque post-romantique Enr. 2009 Cette Sixième Symphonie met en valeur la qualité du travail de Marek Janowski avec l'Orchestre de la Suisse romande. Cette nouvelle version est dominée par un sens de l'équilibre et une fluidité qui impressionnent. La violence éruptive est superbement maîtrisée. L'expression musicale est à la fois lucide et lyrique. Voici une excellente lecture qui enrichit les références de Wand, Jochum, Gielen, Klemperer... Classica n° 117 (Stéphane Friedérich, 4/5)			Bruckner, Anton <i>Symphonie n° 8 (édition Haas). Symphonie n° 7 (Adagio)</i> Orchestre Métropolitain (Montréal). Nézet-Séguin, Yannick, dir. Epoque post-romantique Enr. 2009 Yannick Nézet-Séguin boucle son ambitieux projet de graver les trois dernières symphonies de Bruckner. De l'immense 8e, il propose une lecture dont la majesté et la hauteur de vue forcent le respect. Choissant des tempos très amples, il maîtrise l'architecture avec une précision rare. On admire en particulier le sens inné du rubato qui permet au chef canadien de donner une dynamique exceptionnelle au dernier mouvement, et notamment à sa coda. Complément curieusement choisi et dispensable, l'Adagio de la 7e semble extrait de l'enregistrement de 2006. Diapason n° 574 (Jean-Claude Hulot, 4/6)		
36842 SE	<i>PCDM3</i> 3 CAM 41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CAM 41 Blanc		36843 SE	<i>PCDM3</i> 3 CAR 35 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CAR 35 Blanc	
1 CD K617 HM			2 CD Dynamic COD		
Campra, André (1660-1744) <i>Motets pour Notre-Dame de Paris</i> Ensemble Aquilon Epoque baroque Nouv. Enr. 2009. Pour ses débuts au disque, le jeune ensemble Aquilon a puisé quelques "petits" motets peu connus dans les six livres publiés par Campra entre 1694 et 1700. Loin de l'économie élégante des motets destinés aux couvents par Clérambault ou Nivers, ceux de Campra voisinent avec le grand motet par leur ampleur (près de dix-huit minutes pour le "Salvum fac Deus") et la variété que permet le dialogue de trois voix (d'hommes), parfois reflété par un trio instrumental. L'interprétation élargit encore la palette en doublant les parties vocales de certains ensembles. Diapason n°574, p.85 (Jean-Luc Macia, 4)			Carnicer, Ramon (1789-1855) <i>Elena e Costantino (1821)</i> Ruth Rosique (Elena / Riccardo) ; Robert McPherson (Costantino) ; Saimir Pirgu (Edmondo) ; Lorenzo Regazzo (Carlo) ; Eduardo Santamaria (Governatore di Arlés) ; Choeur & Orch. du Teatro Real de Madrid ; Jesus Lopez-Cobos (dir.) Epoque romantique Enr. "live" 2005. Fin du 18ème siècle et début du 19ème, l'influence de l'opéra italien en Espagne est considérable. Apôtre du "rossinisme", R. Carnicer en est un exemple frappant. "Elena e Costantino" est un opéra "semiseria" : 2 prétendants au trône d'Arles s'affrontent (dont le fils d'un usurpateur). Carnicer montre une réelle maîtrise tant sur le plan mélodique que dramatique, et son instrumentation est habile. Il manque à cet ouvrage estimable "les pages réellement mémorables qu'on n'oublie plus jamais après les avoir entendues une fois". Cette resurrection bénéficie d'un bon travail d'équipe. La direction précise, dynamique et vivante de J. Lopez-Cobos emporte la mise (Cl. n° 117, p.86, 3/5 ; Dp. n°574, p.86, 4/6)		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36844	<i>PCDM3</i>	3 CAS 40		36845	<i>PCDM3</i>	3 CAS 24	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 CAS 40			<i>PCDM4</i>	3 CAS 24	
	Blanc				Blanc		
1 CD Columna Musica COD				1 CD CPO COD			

Casellas, Jaume (1690-1764)

Corpus Christi en Toledo 1751 - Missa Pange lingua/Sacris Solemnis - Alarma, alarma, sentidos !

Sphera Antiqua & Memoria de los Sentidos ; Carlos Martinez Gil, dir.

Baroque

Le présent disque illustre l'ambiguïté de réjouissances qui, jusqu'en 1615, laissaient pénétrer le théâtre à l'intérieur des églises en proposant deux partitions de 1751 du catalan Jaume Casellas. Ardemment conduits, les deux « chœurs » s'avèrent plus remarquables côté instrumental (sonorités, attaques, couleurs) que vocal. Un disque trop bref pour ce répertoire exotique.

Diapason, No.577, Olivier Rouvière

Casella, Alfredo

Sinfonia per orchestra op. 63 ; Italia op. 11

Alun Francis

Orchestre symphonique de la Radio d'Allemagne de l'Ouest (Cologne)

Musique symphonique

Italie

Voici deux partitions emblématiques de la renaissance symphonique italienne. La Symphonie est une révélation, sans doute l'une des plus importantes du XXème siècle. Une polyphonie complexe mais parfaitement claire, une couleur orchestrale riche mais sobre, procédant en larges touches, une harmonie avancée tour à tour modale ou atonale se conjuguent pour engendrer un style extrêmement personnel. Casella est inclassable : son art affirme un romantisme altier et national : ainsi de la rhapsodie Italia, linéaire, monumentale, anti-impressionniste.

36846	<i>PCDM3</i>	3 CHO 11.11		36847	<i>PCDM3</i>	3 CHO 31	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 CHO 11.11			<i>PCDM4</i>	3 CHO 31	
	Blanc				Blanc		
1 CD Harmonia Mundi HM				1 CD Melodiya COD			

Chopin, Frédéric

Préludes, Etudes, Nocturnes, Mazurkas... extraits : "Chopin chez Pleyel"

Alain Planès, piano

Epoque romantique

Nouv. Enr. 2009

Voici un disque Chopin ambitieux et, pour tout dire, franchement irrésistible. Par son contenu tout d'abord, copie d'un récital donné par le compositeur en 1842 : la programmation composite des spectacles d'alors est ainsi bien mise en valeur. Mais Chopin, lequel par ailleurs détestait se donner en spectacle, a agencé climats et tonalités de façon évidemment unique. Sans doute pénétrons nous ainsi plus avant dans la compréhension de son œuvre, d'autant plus que l'instrument (superbe) date de 1836.

Vient l'interprétation : celle d'Alain Planès est éminemment personnelle, concentrée sur le chant, toujours mesurée par la main gauche. La technique pourtant des plus solides se fait discrète. Remarquable.

Chostakovitch, Dimitri

Suite "Sur des sonnets de Michel-Ange" et autres mélodies

Evgeny Nesterenko, basse. Evgeny Shenderovich

Postromantique

Russie

Enr. 1975 et 1976.

Les textes de la "Suite sur des sonnets de Michel-Ange" exaltent la souffrance, l'épreuve, la création, la mort, l'immortalité, et le compositeur en utilise la force hautaine pour marteler son propre credo. Les Cinq romances "Krokodil" et les "Quatre poèmes de Lebiadkine" sont des merveilles de raillerie mordante et de comique cinglant. Pour l'ensemble du disque, interprétation hors de pair.

Classica de novembre, p. 79, Choc, D. Fernandez.

"Krokodil" et "Lebiadkine" sont assez bien représentés dans la base. Mais la "Suite sur des sonnets de Michel-Ange" ne l'est que 3 fois.

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36848	<i>PCDM3</i>	3 CIM 35	
	Blanc		
DB	<i>PCDM4</i>	3 CIM 35	
	Blanc		
3 CD Brilliant <i>ABE</i>			

Cimarosa, Domenico (1749-1801)

Matrimonio segreto (Il) [Le mariage secret] (1792)

Arleen Augér (Carolina) ; Julia Varady (Elisetta) ; Julia Hamari (Fidalma) ; Ryland Davies (Paolino) ; Dietrich Fischer-Dieskau (Geronimo) ; Alberto Rinaldi (Robinson) ; English Chamber Orchestra ; Daniel Barenboïm (dir.)
Epoque classique

REED. // Enr. 1977. L'opéra préféré de Stendhal dans sa version "grand luxe" de 1977. L'enregistrement de D. Barenboïm offre depuis plus de 30 ans son casting ronflant (A. Auger, D. Fischer Dieskau, J. Varady,...) et sa bonhomie anglo-allemande pépère... (Classica n°117, p. 100, J. Rousseau, 3/5) Beaucoup de critiques ont fait (et font) la fine bouche devant cet enregistrement pourtant remarquablement chanté et interprété. Cette œuvre délicieuse, trop longtemps méprisée et souvent confiée à des chanteurs de second rang, retrouve ici toutes ses couleurs. Un tourbillon hédoniste dirigé de main de maître par D. Barenboïm. Pourquoi boudier son plaisir ? (JLB)

36849	<i>PCDM3</i>	3 DAR 35	
	Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 DAR 35	
	Blanc		
2 CD Melodiya <i>COD</i>			

Dargomijski, Alexandre (1813-1869)

Convive de pierre (Le)

Vladimir Atlantov, ténor, Alexandre Verdernikov, basse, Tamara Milashkina, soprano ; Théâtre Bolchoï, Mark Ermler
Opéra Russie
Enr. 1977.

Cet opéra, le Don Giovanni russe, a souffert, dès l'origine, de la comparaison avec Boris Godounov. En réalité, c'est à Dargomijski que revient le mérite d'avoir créé un nouveau style, sorte de récitatif qui utilise la dynamique du langage parlé comme dynamique de l'écriture. Son ouvrage manque de variété et de couleur mais il a ouvert la voie à ses successeurs. Le compositeur épouse le texte de Pouchkine. Livret non fourni. Le trio de chanteurs est exceptionnel.

Classica de novembre, p. 88, ****, D. Fernandez.

36850	<i>PCDM3</i>	3 DEB 27	
	Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 DEB 27	
	Blanc		
1 CD Timpani			

Debussy, Claude

Mer (La) ; Images

Orchestre philharmonique du Luxembourg ; Emmanuel Krivine, dir.
XXème siècle France

Nouv. Enr. 2009. Voici un enregistrement qui perturbe une discographie pourtant déjà couronnée d'excellentes interprétations. D'abord l'orchestre est souple, vif, au besoin même acéré, jamais précipité. E. Krivine fait respirer son orchestre à pleins poumons : a-t-on entendu dans l'assaut final des vagues des bois aussi empourprés, des cuivres aussi rageurs et des coups de timbales aussi dynamiques ? Plus rare au disque, le cycle complet des Images ne mérite lui aussi que des éloges. On y retrouve cette lumière grisante qui éclaire La Mer. On attend avec impatience la suite. CLASSICA n°117, p.88, F. Mallet, 4. DIAPASON n°574, p.86, R. Louis, 4.

36851	<i>PCDM3</i>	3 DON 35	
	Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 DON 35	
	Blanc		
2 CD Brilliant <i>ABE</i>			

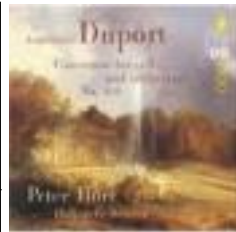
Donizetti, Gaetano (1797-1848)

Maria Stuarda [Marie Stuart] (1834)

Beverly Sills (Maria Stuarda) ; Eileen Farrell (Elisabetta) ; Patricia Kern (Anna Kennedy) ; Stuart Burrows (Roberto) ; Christian du Plessis (Lord Guglielmo Cecil) ; Louis Quilico (Talbot) ; London Philharmonic Orchestra ; Aldo Ceccato (dir.)
Epoque romantique Italie

REED. // Enr. 1971. Tragédienne et virtuose, Beverly Sills est, dans "Maria Stuarda", l'alternative la plus crédible à la légendaire Leyla Gencer : l'interprétation de la diva américaine a énormément contribué au renouveau de cette œuvre. L'Elisabetta d'Eileen Farrell — voix d'airain et fouet à la main — vous glace. Direction vive et ferme d'Aldo Ceccato. Une gravure à marquer d'une pierre blanche... (Classica n°117, p. 100, Jérémie Rousseau, Choc)

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36852	<i>PCDM3</i> 3 DUP 19.41 Blanc		36853	<i>PCDM3</i> 3 DUP 11.31 Blanc	
	<i>PCDM4</i> 3 DUP 21.41 Blanc			<i>PCDM4</i> 3 DUP 11.31 Blanc	
1 CD MDG COD			1 CD Simax		
Duport, Jean-Louis <i>Concertos pour violon n° 4 à 6</i> Hofkapelle de Weimar ; Peter Hörr (violon et dir.) enr. 2009. 3 étoiles Les frères Jean-Pierre et Jean-Louis Duport comptèrent parmi les plus célèbres violoncellistes de leur temps. Ils passèrent plusieurs années à la cour de Berlin où, en avril 1789, Mozart composa ses Variations KV 573 sur un menuet de Jean-Pierre, et en 1796, Beethoven joua avec l'un d'eux, sans doute Jean-Pierre, ses Sonates pour violoncelle et piano op. 5. Dans ses 6 Concertos, Jean-Louis jeta les bases de la virtuosité du violoncelle moderne. Peter Hörr se tire le mieux possible des pièges dont foisonnent ces ouvrages. (Classica n°117, p. 89-90. Marc Vignal)			Dupré, Marcel <i>Préludes et fugues op. 7 (3) ; Symphonie n° 2 / Vierne, Louis : Pièces de fantaisie : suite n° 1</i> Terje Winge, orgue Jorgensen de l'église de Skien (Norvège) XXème siècle France Nouv. Enr. 2006. Parfois, l'oeil torve, le critique contemple la morne perspective d'entendre pour la énième fois des œuvres ressassées, par un organiste qu'il croit obscur parce qu'il lui est inconnu, sur un orgue a priori pas fait pour cela. Et le miracle survient : il réécouterait quatre fois Torje Winge avec la même fascination et le même sentiment de révélation. Figurez-vous un jeu absolument, parfaitement, idéalement élégant, comme on ne pensait pas qu'il pût encore exister. La parfaite décontraction dans l'égalité du toucher de la fileuse du Sol mineur de Dupré, dans la tranquillité du trait de pédale du Fa mineur. Les tempos qui prennent leur temps dans la vitesse et avancent dans la lenteur, sans nuire à la virtuosité et au recueillement. DIAPASON no574, p.87, P. de Louit, Diapason d'or		

36854	<i>PCDM3</i> 3 DVO 35 Blanc		36855	<i>PCDM3</i> 3 GAT 43 Blanc	
SE	<i>PCDM4</i> 3 DVO 35 Blanc			<i>PCDM4</i> 3 GAT 43 Blanc	
2 CD Orfeo HM			1 CD Distrart		
Dvorak, Antonin (1841-1904) <i>Diable et Katia (Le) (1899)</i> Michelle Breedt (Katia) ; Peter Straka (Jirka) ; Peter Mikulas (Marbuel) ; Olga Romanko (La Princesse) ; Arutjun Kotchinian (Lucifer) ; Ch. de chambre de Prague ; Ch. & Orchestre de la WDR de Cologne ; Gerd Albrecht (dir.) Epoque romantique Tchèque Enr. 2007. Le livret en prose (Le berger Jirka va rechercher aux enfers Katia, enlevée par le diable. De retour sur terre, Jirka réconcilie la princesse avec son peuple. Celle-ci offre à Katia une dot conséquente) pêche par une certaine turbulence. L'écriture orchestrale est d'une richesse remarquable, œuvre d'un symphoniste chevronné. Les 2 premiers actes sont construits sur des rythmes de danses (polka, valse). Dvorak donne libre cours à sa veine comique. Le 3ème acte, plus mélancolique, amène un habile changement d'atmosphère. Les parties vocales sont moins originales. Souveraine aisance de G. Albrecht. Orchestre impeccable. Excellents chanteurs, les femmes, surtout. (Class. n° 117, p.90)			Gatti, Luigi (1740-1817) <i>Schöpfungsmesse. Haydn : Schöpfungsmesse</i> Anna Korondi, S ; Annette Markert, A ; Yves Saelens, T ; Klaus Mertens, B ; Dresdner Kreuzchor ; Philharmonie de Dresde ; Epoque classique Enr. 2008 "Cette messe s'appelle "Messe de la Création" parce que Haydn a repris dans l'"Agnus Dei" le deuxième duo d'Adam et Eve du célèbre oratorio. Cette "parodie" a inspiré d'autres compositeurs, qui ont puisé dans la même œuvre la matière de nouvelles partitions, et notamment Luigi Gatti, chef de l'orchestre de la cour de Salzbourg entre 1796 et 1806. En "surfant" sur la vogue du chef-d'œuvre de Haydn, Gatti a bâti tous les thèmes de sa "Schöpfungsmesse" sur plusieurs emprunts à "La Création", privilégiant les arias avec chœurs et les grands ensembles choraux... On saluera l'honnête interprétation du Kreuzchor et des solistes face à la lourdeur du chef." Diapason n° 574, p. 99, Jean-Luc Macia, 4		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36856	<i>PCDM3</i> Blanc	3 GOU 35		36857	<i>PCDM3</i> Blanc	3 HAE 10	
	<i>PCDM4</i> Blanc	3 GOU 35			<i>PCDM4</i> Blanc	3 HAE 10	
2CD Brillant <i>ABE</i>				2CD Harmonia Mundi <i>HM</i>			
Gounod, Charles (1818-1893) <i>Faust</i> Gedda (Nicolai), Los Angeles (Victoria de), Christoff Boris, Cluytens André (dir). Epoque romantique 1953. Avant d'être distancé par la version Plasson dans les années 1990, le Faust de Cluytens était l'une des plus recommandables : il demeure une référence, pour Gedda, pour Los Angeles, pour l'inclassable Christoff, et pour le noble artisanat du chef (Cl., n° 117, p. 100, 4/5, Pierre Doridot et Jérémie Rousseau).				Haendel, Georg Friedrich <i>Sonates en trio op. 2 (Six) ; Sept sonates en trio op. 5</i> Richard Egarr, clavecin et dir. Academy of Ancient Music Epoque baroque Nouv. Enr. 2008. Seize ans après avoir tenu le clavecin du London Baroque sous le contrôle de Charles Medlam, Richard Egarr réenregistre les deux recueils de sonates en trio publiées du vivant de Haendel. Le clavecin fleuri de Mr. Egarr s'est émancipé avec allégresse, l'expression instrumentale a gagné en lyrisme et en caractère. Le violon principal de Pavlo Bernosiuk ne fuit pas le vibrato : son jeu "à la corde" donne même aux pages graves un petit air romantique qui leur va comme un gant. Diapason n°574, p.88 (Ivan A. Alexandre, 5)			
36858	<i>PCDM3</i> Blanc	3 HAR 18		36859	<i>PCDM3</i> Blanc	3 HAY 19.51	
	<i>PCDM4</i> Blanc	3 HAR 19			<i>PCDM4</i> Blanc	3 HAY 19.51	
1CD Wergo <i>Distrart</i>				1CD RCA <i>SONY</i>			
Hartmann, Karl Amadeus <i>Musique burlesque. Concerto pour piano, vents et percussions. Concerto funèbre pour violon et cordes.</i> Yorck Kronenberg (piano), Benjamin Schmid (violon), Elizabeth Kufferath (alto), Florian Uhlig (piano) ; SWR Rundfunkorchester Enr. 2004 et 2007. 4 diap. Des prémices de la 2 ^{de} guerre mondiale à la reconstruction, l'œuvre de Hartmann est le parfait miroir sonore de l'histoire de l'Allemagne. Impliqué dans son époque, il mena un combat empli d'humanisme pour une vaste implantation de la musique dans la société civile. Sa Musique burlesque porte les influences d'un Kurt Weill, le sombre Concerto pour violon résonne comme un acte de résistance, où l'archet sensible de Benjamin Schmid fait entendre une âme en peine, en proie aux déchirements. Paul Goodwin peine à imposer un geste précis et ferme dans les enchaînements rythmiques élaborés du Concerto pour piano. Elizabeth Kufferath porte avec ardeur et puissance expressive la pièce avec alto solo. (Diapason n° 574, p. 89. François Dru)				Haydn, Joseph <i>Concertos pour clavier Hob XVIII/4 et 11 (transcr. pour harpe). Variations Hob XVII/5 et 9. GRANDJANY :</i> Xavier de Maistre, harpe. Orchestre symphonique de Radio Vienne. Bertrand de Billy, dir. Epoque classique Nouv. Enr. 2008 Ce disque plaira très certainement à tous les amateurs de harpe et sans doute moins au reste des mélomanes. Les transcriptions ici effectuées sont pourtant bonnes, mais les concertos perdent en impact et en effervescence sonore, tendant même parfois (dans les « Variations ») à un ton salonard qui n'est pas du meilleur effet. En outre, l'orchestre de Radio Vienne ne brille guère par sa finesse. Xavier de Maistre est toutefois excellent, et son jeu sensible et fin, débarrassé de toute préciosité et autres scories désagréables souvent entendues sur cet instrument noble mais difficile. C'est bien là l'essentiel.			

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36860	<i>PCDM3</i> 3 HAY 35 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAY 35 Blanc		36861	<i>PCDM3</i> 3 HAY 14.40 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAY 1440 Blanc	
2CD CPO COD			1 CD Praga Digitals HM		
Haydn, Joseph <i>Feuersbrunst (Die)</i> Andreas Spering, dir. Solistes, Capella Augustina Epoque classique Nouv. Enr. 2006. Haydn a fourni plusieurs partitions pour le théâtre de marionnettes du château d'Esterhaza. L'enregistrement d'Andreas Spering nous révèle une musique pittoresque, souvent bouffe, plutôt bon enfant et de caractère populaire. L'intrigue est assez classique : sur fond d'incendie provoqué par un feu d'artifice, Hanswurt (Arlequin) use de maints travestissements pour séduire la jolie Colombine, destinée à un homme fortuné, qui parsème son discours d'expressions françaises savoureuses. Spering apporte à cette jolie pochade une certaine flamme et un zeste de poésie. On ne s'ennuie pas une seconde, et papa Haydn y gagne une dimension d'amuseur qu'on ne lui connaît pas toujours. Diapason n°574, p.90 (Jean-Luc Macia, 4)			Haydn, Joseph <i>Quatuors op. 33 n° 1, 4 et 6. Quatuor op. 42</i> Quatuor Parkanyi Epoque classique SACD. Enr. 2009 "Il y a dans ce disque des moments de réelle beauté comme l'"Andante" de l'opus 33 n° 1 ou certains scherzos. Mais avec des allegros si carrés, on reste parfois sur sa faim. Un bon point : l'adjonction de l'opus 42, le seul quatuor de Haydn publié isolément, que d'ailleurs les Parkanyi servent avec un peu plus de variété. Au total, une belle version qui doit cependant faire face à une concurrence impitoyable, des Weller aux Buchberger, en passant par les Mosaïques." Diapason n° 574, p. 90, Jean-Luc Macia, 4 ; Classica n° 117, p. 93, Marc Vignal, ****		
36862	<i>PCDM3</i> 3 HAY 14.40 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAY 1440 Blanc		36863	<i>PCDM3</i> 3 HAY 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAY 1111 Blanc	
1 CD Praga Digitals HM			1 CD Mirare HM		
Haydn, Joseph <i>Quatuors op. 50 n° 3, 5 et 6</i> Quatuor Prazak Epoque classique SACD. Enr. 2008 "Les Prazak ont déjà prouvé qu'ils avaient des affinités avec Haydn, notamment dans l'"Opus 76" ou encore dans un album anthologique où figure l'"Opus 50 n° 1". On retrouve ici leur phrasé fluide et libre, leur dynamisme qui donne un relief maximal aux mouvements rapides, leur sens des architectures dont tous les contours deviennent lisibles... le mordant de leurs attaques mais aussi la sérénité toute classique qui se dégage d'une interprétation non dénuée d'humour... Ce disque épanoui, magnifiquement enregistré, est d'une infinie séduction." Diapason n° 574, p. 90, Jean-Luc Macia, 5 ; Classica n° 117, p. 94, Marc Vignal, ***			Haydn, Joseph <i>Sonates Hob XVI/34, 40 et 52 ; Variations Hob XVII/6</i> Anne Queffélec, p Epoque classique Enr. 2001 "Avec le naturel qu'on lui connaît, Anne Queffélec sait parfaitement traduire la joie souriante de la "Sonate en mi mineur", l'innocente tendresse de celle en "sol majeur". Elle sait aussi restituer avec finesse la richesse de climats et les étranges seconds degrés de l'ultime et ambitieuse "Sonate en mi bémol"... Après son très beau disque Bach l'an passé, Anne Queffélec prouve une fois encore qu'elle est capable de nous charmer, comme elle a su le faire depuis toujours dans Scarlatti ou Dutilleux, entre autres." Diapason n° 574, p. 90, Etienne Moreau, 5		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36864 <i>PCDM3</i> 3 IRE 13.73 Blanc <i>PCDM4</i> 3 IRE 13.73 Blanc		36865 <i>PCDM3</i> 3 KRE 20 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 KRE 20 Blanc	
1 CD Naxos		1 CD Capriccio ABE	
Ireland, John <i>Trio pour clarinette, violoncelle et piano ; Sonate-fantaisie pour clarinette et piano ; Sextuor pour clarinette, cor et</i> Robert Plane, clarinette ; Sophia Rahman, piano ; Alice Neary, violoncelle ; David Pyatt, cor ; Quatuor Maggini XXème siècle Grande-Bretagne Nouv. Enr. 2008. Le jeune Ireland fut gavé de Brahms et de Dvorak : cela explique son intérêt pour la sonorité ronde et moelleuse de la clarinette et le Sextuor qui en résulta. Cette page d'une prodigieuse maturité pour un jeune homme de 19 ans et d'un magnifique équilibre est traversée de réminiscences brahmsiennes et ruisselle de mélodies et de rythmes. Dans le Trio, l'alliage d'harmonies impressionnistes et de rythmes abrupts suggèrent du Brahms réécrit par Debussy. La Sonate-fantaisie est un chef d'œuvre où Ireland donne libre cours à son romantisme et à son goût pour les récits mystérieux et fantastiques, pour lesquels la couleur feutrée de l'instrument est particulièrement indiquée. R. Plane et S. Rahman cultivent les contrastes et le caractère narratif. Un plaisir de gourmet. CLASSICA no117, p.95, M. Fleury, 3.		Krenek, Ernst <i>Elégie symphonique. Sept pièces légères. Adagio et fugue. Cinq pièces brèves. Pièce symphonique. Sinfonietta a</i> Orchestre Leopoldinum, Kovacic, Ernst, dir. Vingtième siècle Enr. 2007 et 2008. Ce superbe programme réunit des oeuvres pour orchestre à cordes composées de 1939 à 1976. Qu'elles soient denses ou plus légères, elles ont en commun une utilisation savante de la technique dodécaphonique. Savante, car si naturelle et intégrée que rien ne paraît systématique ; toutes déploient les nuances d'un lyrisme empreint d'inquiétude désabusée. Le Leopoldinum Orchestra et son chef expriment avec sensibilité l'atmosphère profonde et l'éloquence sérieuse des oeuvres au-delà de leur lyrisme apparent. Tout juste souhaiterait-on parfois un accent et une tension encore plus resserrés. Rémy Louis ***** Diapason n°574, p. 91.	
36866 <i>PCDM3</i> 3 LIS 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 LIS 11.11 Blanc		36867 <i>PCDM3</i> 3 LIS 31 Blanc <i>PCDM4</i> 3 LIS 31 Blanc	
1 CD Calliope HM		1 CD Farao INT	
Liszt, Franz (1811-1886) <i>Danza (La). Funérailles. Bagatelle sans tonalité. Saint François de Paule marchant sur les flots. Consolations.</i> Guillaume Coppola, piano. Epoque romantique Nouv. Enr. 2009 Tout le monde s'accordera à dire que Coppola se révèle être un pianiste prometteur ; tout chante ici, et jamais un son brutal ou indifférent ne sort de ce piano qui n'est pas non plus déserté par celui qui le joue. En outre, sa personnalité bien qu'encore un peu timide est incontestable. Ce qui est indispensable lorsque l'on prend connaissance du programme qui, sans être d'une totale originalité, est tout de même plus ambitieux que les habituels disques consacrés à Liszt. Pièces légères ou archiconnues (l'incroyable « Rhapsodie », le « Rêve d'amour », les « Consolations »...) côtoient des œuvres d'une puissance incomparable (la « Vallée d'Obermann », la légende de « Saint François (...) », les « Funérailles »). Dans ces dernières, Coppola nous offre de pures fulgurances.		Liszt, Franz (1811-1886) <i>Lieder + Strauss, Richard : Lieder + Berg Alban : 7 frühe Lieder</i> Violetta Urmana(soprano), Jan Philip Schulze(piano) Epoque Romantique 2003. Que ne peut chanter Violetta Urmana ? Révélée dans Wagner, elle aborde également les emplois dramatiques italiens, tout en passant de Gluck (avec Muti) aux grands Mahler (avec Boulez). Musicienne de choix, elle pratique le répertoire du lied avec constance, et ce disque superbement composé semble vouloir y déployer l'empire de ses talents. On passe ainsi par tous les caractères, ou à peu près, du lied de Strauss, des fleurs délicates de l'élégie à l'immensité de Befreit, de la miniature piquante aux fureurs de Frühlingsfeier. On ne va pas boudier son plaisir d'entendre là une grande voix de grand ton, assez loyale et disciplinée pour se plier à la variété d'écriture des lieder (D., n° 574,4/5, Jean-Philippe Gersperrin).	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36868	<i>PCDM3</i>	3 LIT 11.31		36869	<i>PCDM3</i>	3 LUL 28	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 LIT 11.31			<i>PCDM4</i>	3 LUL 28	
	Blanc				Blanc		
5 CD Bayard				1 CD Glossa HM			

Litaize, Gaston

Œuvres pour orgue (Intégrale des)

Marie-Ange Leurent, Eric Lebrun (grand orgue Cavaillé-Coll et orgue de chœur Merklin de StAntoine-des-Quinze-Vingts, orgue XXème siècle France

Nouv. Enr. 2001/09. Avec le recul, l'œuvre de Litaize apparaît comme une étape importante du néoclassicisme à l'orgue : facture de synthèse, goût pour les pleins-jeux, cromorne et mutations aiguës, écriture néoclassique aussi, qui recourt volontiers aux formes baroques telles que sanctionnées par l'enseignement du Conservatoire. Le langage explore une palette éclectique, depuis les couleurs modales très "musique française" jusqu'à la tonalité plus élargie, en passant par toutes les ressources décoratives et expressives du contrepoint chromatique et de la dissonance ajoutée. M.-A. Leurent et E. Lebrun, élèves de Litaize, se meuvent dans cet univers avec le naturel de ceux qui parlent la langue paternelle. Leur aisance se traduit aussi dans leurs registrations et le choix impeccable des instruments. DIAPASON no574, p.93, 5.

Lully, Jean-Baptiste

Ballets & récits italiens. Extraits des ballets : "L'Amour malade, Alcidiade, La Raillerie, Les Amours déguisés, Flore

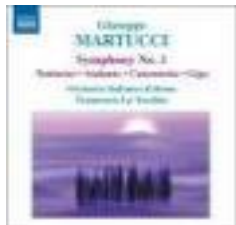
Fabio Bonizzoni, dir.

Solistes, La Risonanza

Epoque baroque

Nouv. Enr. 2008. Lully ou Lulli ? Lulli. Le petit Florentin qui faisait danser la cour. Le baladin du Soleil qui, loin encore de songer à un opéra national, voltigeait avec souplesse entre la bourrée française et l'aria italienne — forçons le trait — entre le Roi et le Cardinal. Du Ballet de l'Amour malade (1657) à la tragicomique Psyché (1671), les pages italiennes fleurissent au Louvre comme aux Tuileries. Elles ne disparaîtront d'ailleurs jamais, malgré le changement de langue. Fabio Bonizzoni le prouve avec éclat, notamment dans le vaste ostinato final d'Alcibiade (1658) d'où sortiront les chaconnes vertigineuses d'Amadis et d'Acis.

Diapason n°574, p.93 (Ivan A. Alexandre, 4)

36870	<i>PCDM3</i>	3 MAR 24		36871	<i>PCDM3</i>	3 MAR 24	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 MAR 24			<i>PCDM4</i>	3 MAR 24	
	Blanc				Blanc		
1 CD Naxos				1 CD Naxos			

Martucci, Giuseppe (1856-1909)

Musique pour orchestre, vol. 1 : Symphonie n° 1 op. 75, Gigue, Canzonetta, Andante, Nocturne

Orchestre symphonique de Rome ; Francesco La Vecchia, dir.

Epoque romantique et post-

Italie

Lire la notice du volume 4

Martucci, Giuseppe (1856-1909)

Musique pour orchestre, vol. 2 : Symphonie n° 2, Thème et variations, Gavotte, Tarentelle

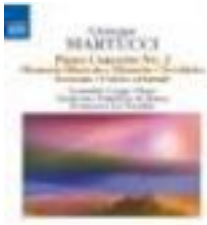
Orchestre symphonique de Rome ; Francesco La Vecchia, dir.

Epoque romantique et post-

Italie

Lire la notice du volume 4

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36872	<i>PCDM3</i>	3 MAR 19.11		36873	<i>PCDM3</i>	3 MAR 19.11	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 MAR 19.11			<i>PCDM4</i>	3 MAR 19.11	
	Blanc				Blanc		
1 CD Naxos				1 CD Naxos			
Martucci, Giuseppe (1856-1909) <i>Musique pour orchestre, vol. 3 : Concerto pour piano n° 1, La Canzone dei ricordi pour voix et orchestre</i> Orchestre symphonique de Rome ; Gesualdo Coggi, piano ; Silvia Pasini, mezzo-soprano Epoque romantique et post-Italie Lire la notice du volume 4				Martucci, Giuseppe (1856-1909) <i>Musique pour orchestre, vol. 4 : Concerto pour piano n° 2, Momento musicale e Minuetto, Novelletta, Serenata, Colore</i> Orchestre symphonique de Rome ; Gesualdo Coggi, piano ; Francesco La Vacchia, dir. Epoque romantique et post-Italie Nouv. Enr. 2007 et 2008. Martucci donna le signal du risorgimento de la musique italienne après un siècle de règne sans partage de l'opéra. Cette renaissance musicale s'appuya sur le modèle allemand : l'ombre de Brahms plane sur le Concerto n° 2, œuvre de vaste proportion, dont la conception symphonique tour à tour immerge le piano dans la masse symphonique ou lui oppose l'orchestre en épisodes de duel sans merci ; cependant un italien est par atavisme amoureux du bel canto, et la mélodie coule de source, le soliste épanchant alors son généreux lyrisme sur un orchestre remarquable de plénitude harmonique et instrumentale. Le résultat est confondant : on reste suspendu aux vastes cantilènes, aux confrontations orageuses, ou aux danses malicieuses du pittoresque finale. CLASSICA no117, p.97, M. Fleury, 4.			
36874	<i>PCDM3</i>	3 MAS 35		36875	<i>PCDM3</i>	3 MAS 11.31	
	Blanc				Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	3 MAS 35			<i>PCDM4</i>	3 MAS 11.31	
	Blanc				Blanc		
2 CD DG UNI				1 CD Passacaille Distrart			
Mascagni, Pietro (1863-1945) <i>Amico Fritz (L') (1891)</i> Roberto Alagna (Fritz) ; Angela Gheorghiu (Suzel) ; Laura Polverelli (Beppe) ; George Petean (David) ; Yosep Kang (Federico) ; Chœur & Orchestre du Deutsche Oper de Berlin ; Alberto Veronesi (dir.) Vérisme / époque post-romantiqueItalie Enr. "live" 2008. L'opéra de Mascagni n'a pas honte d'être ce qu'il est : une bluette. Les amours de Suzel et de Fritz, contées par un musicien qui n'était pas qu'un habile faiseur, n'ont rien perdu de leur charme. Rien ne pèse dans la direction très vivante de A. Veronesi, pas de langueur superflue, ni d'effusion prolongée mais du théâtre bien en place et efficace. Les 2nds rôles sont corrects, avec une mention spéciale pour L. Polverelli, émouvante. A. Gheorghiu chante toujours aussi bien. Mais sa maturité vocale, son pathos souvent excessif donnent à Suzel des accents trop mélodramatiques. Le Fritz d'Alagna est trop uniment badin. Son timbre s'est terni mais le charisme demeure (Dp n°574, p.94, 3/6)				Maschera, Fiorenzo (ca 1540-ca 1584) <i>Canzones (Premier livre)</i> Liuwe Tamminga (orgues historiques de Monte San Giovanni, Almenno, San Martino et San Petronio de Bologne) RenaissanceItalie Essentiellement consacré aux canzones (inédites) du successeur de Merulo aux orgues de la cathédrale de Brescia, le nouveau récital de Liuwe Tamminga commence par dérouter l'auditeur. La première moitié donne en effet l'impression de ne pas retrouver l'interprète à la hauteur de ses précédents entregistrements (Frescobaldi). Dans les canzones de Maschera, son jeu est d'une absolue constance : plutôt sec, très peu rebondi, plus énergique que spirituel. Par chance, le programme se déroule à la manière d'un itinéraire à la découverte de cinq orgues, culminant avec une arrivée à San Petronio de Bologne. L'acoustique généreuse de la basilique bolonaise l'enveloppe et lui confère ce qui lui fait défaut dans les autres églises du périple (Diapason no574 p.94. X. Bisaro. 4)			

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36876 SE	PCDM3 3 MAY 45 Blanc PCDM4 3 MAY 45 Blanc		36877 	PCDM3 3 MOZ 19.11 Blanc PCDM4 3 MOZ 2111 Blanc	
2 CD Naxos ABE			1 CD Decca UNI		
Mayr, Giovanni Simone (1763-1845) <i>Noces de Tobie (Les) (1794)</i> Judith Spiesser (Raguel) ; Margriet Buchberger (Anna) ; Cornelia Horak (Sara) ; Stefanie Iranyi (Tobias) ; Susanne Bernhard (Raphael) ; Chœur & Ensemble Simon Mayr ; Franz Hauk (dir.) Oratorio / époque classique Enr. 2008. L'apologue biblique du jeune Tobie, aidant son père à recouvrer la vue avec l'aide de l'archange Gabriel, a inspiré plusieurs compositeurs (Haydn, Galuppi, Gounod). L'originalité du livret mis en musique par S. Mayr est de privilégier le thème des noces de Tobie avec Sarah, induisant un langage musical plus alerte et opératique, évoquant Cimarosa, Gluck, Paisiello et Mozart. Dans cet ouvrage, les voix de femmes règnent sans partage. Malgré leurs timbres un peu verts et un latin entaché d'accent, les sopranos ici réunies ne méritent aucunement sous la direction animée de F. Hauk (claveciniste et réalisateur de la partition). Le mélomane curieux ne sera pas déçu (Dp. n° 574, p.95, 5/6)			Mozart, Wolfgang Amadeus <i>Concertos de piano n° 23 K. 488 et 24 K. 491</i> Mitsuko Uchida, p et dir. ; Orchestre de Cleveland Epoque classique Enr. 2008 "Mitsuko Uchida n'a eu de cesse de côtoyer, tout au long de sa carrière, l'œuvre de Mozart... Depuis son intégrale Philips avec Jeffrey Tate et l'English Chamber Orchestra, sa vision n'a certes pas changé mais la pianiste a goûté aux pianofortes de l'époque du compositeur et, mieux encore, a pris en main l'orchestre pour ne plus laisser de distance entre ce dernier et le piano. En résulte un bel équilibre instrumental et un esprit profondément chambriste qui marque d'une pierre blanche l'enregistrement : rarement piano moderne et orchestre n'ont semblé autant s'exprimer de concert, sans jamais que l'un prenne le pas sur l'autre, en une fusion des timbres étonnante." Classica n° 117, p. 98, Antoine Mignon, **** ; Diapason n° 574, p.95, Jérôme Bastianelli, 5		
36878 	PCDM3 3 PAG 11.41 Blanc PCDM4 3 PAG 11.41 Blanc		36879 CC	PCDM3 3 PFI 35 Blanc PCDM4 3 PFI 35 Blanc	
1 CD ECM UNI			3 CD Brilliant ABE		
Paganini, Nicolo <i>Caprices pour violon seul (Vingt-quatre)</i> Thomas Zehetmair, violon. Epoque romantique Nouv. Enr. 2007 Zehetmair se mesure à Zehetmair : le résultat est stupéfiant. Sa première version des « Caprices » date de 1992 et, déjà, s'était imposée comme l'une des meilleures d'une discographie pourtant abondante. D'une audace et d'une imagination ardentes, il n'hésite pas à compliquer la partition (sic) de traits et d'ornements impossibles, le tout est enlevé à des tempos effrénés. Beaucoup de versions paraîtront bien fades en comparaison, mais sûrement plus rassurantes pour ceux qui n'apprécient pas cette vision extrême. L'objectif est bien évidemment de rendre au diable ces pages hallucinées, afin que les auditeurs subissent un choc comparable à ceux qui entendirent ces pages lors de leur création. Très recommandé.			Pfitzner, Hans (1869-1949) <i>Palestrina (1917)</i> Nicolai Gedda (Palestrina) ; Dietrich Fischer-Dieskau (Borromeo) ; Helen Donath (Ighino) ; Brigitte Fassbaender (Silla) ; Karl Riddensbusch (Le Pape) ; Hermann Prey (Comte Luna) ; Ch. & Orch. de la Radiodiffusion bavaroise ; Rafael Kubelik (dir.) 20ème siècle Allemagne REED. // Enr. 1973. "Palestrina", créé à Munich par Bruno Walter, réalise le prodige de concilier influence wagnérienne et tradition polyphonique de la Renaissance pour un sombre drame sur les rapports de l'art et du pouvoir. Cette partition essentielle est à redécouvrir sous la baguette lumineuse de R. Kubelik, qui sait vivifier son postromantisme marmoréen et ses couleurs archaïsantes. Exceptionnelle équipe de chanteurs — Gedda, Donath, Fassbaender, Fischer-Dieskau, Prey, Riddensbusch,... (Classica n°117, p. 100, Jérémie Rousseau, Choc)		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36880	<i>PCDM3</i> 3 PIZ Blanc <i>PCDM4</i> 3 PIZ Blanc		36881	<i>PCDM3</i> 3 PUC 35 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 PUC 35 Blanc	
1 CD Naxos <i>ABE</i>			2 CD Orfeo <i>HM</i>		
Pizzetti, Ildebrando (1880-1968) <i>Canti della stagione alta (Concerto pour piano). Prélude de Fedra. Sinfonia del fuoco.</i> Susanna Stefani Caetani (piano), Boris Statsenko (baryton), Chœur de l'opéra municipal de Chemnitz, Orchestre philharmonique Vingtième Siècle 1997. Une réédition d'importance d'une version de référence de l'un des chefs-d'œuvre de cet acteur central du renouveau musical italien au lendemain du verisme. Les Chants de la haute saison(i.e. l'été) sont en effet l'une des pages les plus fascinantes de Pizzetti. S'impose ici un chant d'une plénitude profondément italienne, et l'orchestre comme le soliste suggèrent des paysages palpitant sous la chaleur estivale. Cette version communique l'irrépressible jubilation propre à la saison festive par excellence.(Cl., n° 117, p. 101, 4/5, Michel Fleury).			Puccini, Giacomo (1858-1924) <i>Trittico (Il) [Le triptyque] (1918) : Il tabarro [La houppe], Suor Angelica, Gianni Schicchi</i> Marilyn Zschau (Giorgetta) ; Renato Bruson (Michele) ; Pilar Lorengar (Suor Angelica) ; Kerstin Meyer (Principessa) ; Walter Berry (Gianni Schicchi) ; Sonia Ghazarian (Lauretta) ; Chœur et Orch. de l'Opéra de Vienne ; Gerd Albrecht (dir.) Verisme / 20ème siècle Italie Enr. 1979. Tout n'est pas parfait dans ce que ce "live", avec ses bruits d'ambiance, et sa vérité laisse deviner du spectacle. Mais les raisons d'applaudir sont nombreuses. L'orchestre en est une à lui seul. G. Albrecht s'enchant d'une palette sonore inimitable, du miroitement des cordes, du fruité de l'harmonie. D'un volet à l'autre, il maintient l'unité dans la diversité qui est le propre du "Trittico". R. Bruson est en pleine possession de ses moyens. M. Zschau, un rien trop véhémence. Légères réserves devant l'Angelica de la mozartienne P. Lorengar et la Principessa de K. Meyer. Peu défendable, le Rinuccio de Yordi Ramiro. W. Berry, remarquable. S. Ghazarian, bien. (Dp. n°574, p.98, M. Parouty, 5/6)		
36882	<i>PCDM3</i> 3 RAV 28 Blanc <i>PCDM4</i> 3 RAV 28 Blanc		36883	<i>PCDM3</i> 3 REG 13.72 Blanc <i>PCDM4</i> 3 REG 13.72 Blanc	
1 CD EMI <i>EMI</i>			1 CD Fuga Libera		
Ravel, Maurice <i>Daphnis et Chloé, suite n° 2 ; La Valse ; Valses nobles et sentimentales ; Ma Mère l'Oye</i> Orchestre philharmonique de Rotterdam ; Yabbick Nézet-Séguin, dir. XXème siècle France Nouv. Ce disque confirme l'immense talent de cette baguette trentenaire, l'une des plus passionnantes révélations de ces dernières années. Avec le panache d'un Paray et l'enthousiasme débordant de vitalité d'un Prêtre, le chef québécois et ses musiciens abordent ces pages avec une réelle fraîcheur narrative. Dans Daphnis, ils osent, sans ambages, le merveilleux et la sensualité. Les courbes délicates dessinées dans le Lever du jour, la Pantomime ne sont pas sans rappeler la chaleur d'un Abbado. Quant à la Danse générale, prise à fond de train, elle devient une virile relance perpétuelle bloquée sur cinq temps. La preste Valse provoque le vertige. L'enthousiasme rythmique est ici explosif. Nézet-Séguin saisit son orchestre à bras-le-corps, faisant tourner ses musiciens avec passion et élégance. DIAPASON no574, p.99, F. Dru, 5.			Reger, Max <i>Sérénades pour flûte, violon et alto op. 77a et 141a ; Quintette avec clarinette op. 146</i> Ensemble Oxalys XXème siècle Allemagne Nouv. Enr. 2007 et 2008. Ensemble belge à géométrie variable, Oxalys a choisi de regrouper les pages chambristes de Reger dédiées aux instruments à vent. Les brèves et brillantes sérénades avec flûte relèvent du versant néobaroque du compositeur. À l'autre extrémité esthétique de sa production, l'ample et grave Quintette avec clarinette rayonne doucement d'un éclat mélancolique. La réussite d'Oxalys est évidente dans les deux sérénades, d'une savoureuse acidité de timbres et d'un entrain irrésistible. Cette nouvelle version se place aisément en tête d'une discographie bien restreinte. D'une toute autre portée musicale, le vaste quintette se déroule dans un climat uniformément élégiaque, sans dégager l'émotion poignante des plus grandes interprétations signées K. Leister et S. Meyer. DIAPASON no574, p. 100, J.-C. Hulot, 4.		

36884	<i>PCDM3</i> 3 RES 32 Blanc		36885	<i>PCDM3</i> 3 ROB 46 Blanc	
	<i>PCDM4</i> 3 RES 32 Blanc			<i>PCDM4</i> 3 ROB 46 Blanc	
1 CD Hungaroton			1 CD K 617 HM		

Respighi, Ottorino (1879-1936)

Laudes pour la Nativité du Seigneur. Lajtha, Laszlo (1892-1963) : Par où est passé le chant ? Deux chœurs op. 16 et
Chœur Kodaly de Debrecen, Ensemble instrumental, Peter Erdei, Istvan Ella
Postromantique Italie \ Hongrie
Enr. 2004 et 2008.

Dans Respighi, le Chant pastoral des Laudes est bien rendu mais le chant sans façon du Chœur de Debrecen n'est pas sans naïveté.

Laszlo Lajtha fut le plus francophile des compositeurs hongrois du siècle dernier. L'Ensemble vocal de Debrecen l'honore, par son unité et sa franchise, sans rudesse, coutumières.

Diapason de novembre, p. 92, 4 diapasons, B. Fauchet.

Robert, Pierre (1625-1699)

Grands motets
Olivier Schneebeli, dir.
Solistes, les Pages et les Chantres du CMBV, Musica Florea
Epoque baroque
Nouv. Enr. 2008. Comment se peut-il que l'on redécouvre aujourd'hui seulement de telles merveilles, alors même que les grands motets composés à la même époque par Lully et Du Mont ont connu les honneurs du disque depuis des lustres et plusieurs fois ? Partitions inaccessibles ? En partie et et l'édition critique (intégrale) du CMBV comblera cette grave lacune. Aucun mystère là-dessous : les effectifs requis, la difficulté de mise en place mais aussi de compréhension ont découragé plus d'un curieux. Sur le papier : un casse-tête sans équivalent dans cette première génération du grand motet. Le Miserere de Lully est en comparaison un jeu d'enfant, avec ses reliefs amples et harmonieux.
Diapason n°574, p.100 (Gaëtan Naulleau, Diapason découverte).

36886	<i>PCDM3</i> 3 SAM 40 Blanc		36887	<i>PCDM3</i> 3 SAT 11.11 Blanc	
	<i>PCDM4</i> 3 SAM 40 Blanc			<i>PCDM4</i> 3 SAT 11.11 Blanc	
1 CD Alpha HM			1 CD KML ABE		

Samaniego, Joseph Ruiz (ca 1653-ca 1670)

Vida es sueno (La)
Los Musicos de Su Alteza ; Luis Antonio Gonzalez, dir.
Baroque
Heureux temps où se mêlaient tradition populaire, citations littéraires, rite catholique et expérimentations musicales, à travers le genre très spécifique du villancico - à l'origine, chanson des rues, devenue partie intégrante des célébrations religieuses dans lesquelles elle introduisait une dimension dramatique. Les neuf villancicos que regroupe ce disque évoquent les diverses occasions et les diverses formes dévolues au genre. Si la direction de Gonzalez et la riche palette de son instrumentarium composent un climat envoûtant, la virtuosité de certaines pages outrepassa les moyens des voix et des cordes. Un ensemble à suivre néanmoins...

Diapason, No.577, Olivier Rouvière

Satie, Eric

Gymnopédies. Morceaux en forme de poire. Six nossiennes. Embryons desséchés. Avant-dernières pensées. Sports et
Katia et Marielle Labèque, piano.
XXème siècle
Nouv. Enr. 2009
Les sœurs Labèque nous offre un choix impeccable des œuvres les plus connues de Satie. Sous leurs doigts experts, les "Trois morceaux en forme de poire" (1903) et les "Trois petites pièces montées" (1916) sont malicieuses et savoureuses à souhait. Elles jouent ensuite séparément : Marielle Labèque grave une version d'anthologie des miniatures de "Sports et divertissements" (1914) tandis que Katia, dans les "Gnossiennes", déploie une grandeur qui touche au plus profond.
Classica n°117, p. 104 (Franck Mallet, 3).

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36888	<i>PCDM3</i>	3 SCH 11.11		36889	<i>PCDM3</i>	3 SCH 12.41	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 SCH 11.11		DB	<i>PCDM4</i>	3 SCH 12.41	
	Blanc				Blanc		
1 CD Oehms COD				1 CD Pentatone COD			

Schubert, Franz

Fantaisie D 650A. Trois Klavierstücke D 946. Treize variations sur un thème d'Hüttenbrenner D 5769. Wenderer

Michael Endres, piano

Epoque romantique

Nouv. Enr. 2008

"Endres joue avec une délicatesse, une virtuosité ailée absolument admirables. Comme il joue avec distance, mais sans froideur aucune, les trois "Klavierstücke", allégés du tragique qu'on leur donne souvent. Magnifique musicien, à l'écoute du texte, scrupuleux sans en être prisonnier, il fuit les maniérismes et les affectations qui gâtent, de-ci de-là, quelques grandes interprétations schubertiennes, comme il est exempt de cette raideur qui en abîme d'autres (...) La Polyphonie est ici incarnée comme le sont les traits les plus virtuoses. Chapeau !"

Diapason n°574, p. 102 (Alain Lompech, diapason d'or)

Schubert, Franz

Oeuvre pour violon et piano (L'). Vol. 1 : trois sonatines op. 137. Rondo brillant op. 70.

Fischer, Julia, violon ; Helmchen, Martin, piano.

Epoque romantique

Enr. 2009. L'oeuvre pour violon et piano de Schubert recèle des trésors, aux exigences diverses. Julia Fischer trouve dans le vaste Rondo brillant, un terrain idéal pour déployer sa technique immaculée et sa formidable précision d'articulation. Aux côtés d'un partenaire au toucher subtil et d'une éloquence sensible, elle fait preuve, fidèle à elle-même, d'une admirable concentration, soigne le moindre détail, nuance des sonorités lumineuses. Les trois sonates, qui appellent d'autres qualités, apparaissent moins convaincantes. Quoique parfaitement exposé et conduit, le propos trop concret, sans véritable abandon, ne nous transporte jamais dans l'univers si tendre et si fragile que l'on attend dans ces pages. Jean-Michel Molkhou

**** Diapason n° 574, p. 101.

36890	<i>PCDM3</i>	3 SCH 29		36891	<i>PCDM3</i>	3 STR 32	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 SCH 29			<i>PCDM4</i>	3 STR 32	
	Blanc				Blanc		
2 CD RCO COD				1 CD Ambronay			

Schumann, Robert(1810-1856)

Scènes tirées du Faust de Goethe

Mojca Erdmann (soprano), Christiane Iven (mezzo), Birgit Remmert, Elisabeth von Magnus (altos) Werner Gura (ténor), Royal Concertgebouw Amsterdam, dir. Nikolaus Harnoncourt
Epoque Romantique

2008. Avouons qu'après l'enthousiasmante version du Paradis et la Péri proposée récemment par Nikolaus Harnoncourt (RCA), ces scènes de Faust nous ont un peu déçus. La faute en incombe à une distribution nettement moins satisfaisante. Christiane Iven est une Gretchen impliquée et émouvante mais ses aigus sont sans éclat, et sa prononciation laisse ici à désirer. Alastair Miles incarne un diable un peu trémulant et charbonneux, sans vrai charisme. Dans le rôle-titre, Gerhaher a comme toujours un panache fou. Sa mort est magnifique. Mais comme toujours aussi, son chant possède quelque chose d'un peu outré et extérieur, qui ne rend pas justice à la complexité du personnage.(Cl., n° 117, p. 105, 3/4, Timothée Picard)

Strozzi, Barbara

Madrigaux

Cappella Mediterranea, dir. Leonardo Garcia Alarcon

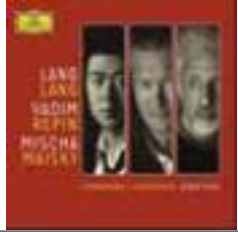
Musique baroque

Italie

C'est bien Monteverdi, maître du genre madrigalesque, qui a inspiré des madrigaux de Barbara Strozzi. Anthologie de dix titres où paraît également Sigismond D'India. La jeune Vénitienne excelle en effet dans l'exaltation de contrastes, dans l'opposition des sentiments, dans les brusques changements de température comme en atteste l'étourdissant "Che si puo fare". L'exceptionnelle réussite de cet enregistrement repose sur la capacité des artistes à restituer les ruptures expressives de ces madrigaux sans en perdre le fil conducteur.

(Classica no574 p.75. P. Venturini. Choc)

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36892 <i>PCDM3</i> 3 STR 20 Blanc <i>PCDM4</i> 3 STR 20 Blanc 1 CD Brilliant		36893 <i>PCDM3</i> 3 SWE 41 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 SWE 41 Blanc 1 CD Harmonia Mundi	
Stravinsky, Igor (1882-1971) <i>Miniatures</i> Orpheus chamber orchestra Postromantique Russie Enr. 1995. Ces courtes pièces pour petit orchestre sont magnifiquement écrites et le compositeur, tel un funambule, y danse sur les limites de la tonalité et de l'atonalité. L'Orpheus chamber orchestra y est excellent. Classica de novembre. p. 100, Choc, P. Doridot.		Sweelinck, Jan Pieterszoon <i>Psaumes français. Canciones sacrae</i> Capella Amsterdam. Daniel Reuss, dir. Renaissance Pays Bas Longtemps négligée, la production vocale de Sweelinck est cette année gâtée, avec le volume intégral d'une intégrale entreprise par le Gesualdo Consort et aujourd'hui l'anthologie conçue par Daniel Reuss. Dans les psaumes français (Clément Marot), on ne pourrait regretter qu'une seule chose : une prononciation française parfois approximative, en particulier pour les nasales. L'interprétation des motets latins, soutenus par un continuo efficace et discret, n'appelle que des éloges. La lisibilité de la polyphonie, aux entrelacs profus et particulièrement complexes, est toujours parfaite. (Diapason no574 p.102. D. Morrier. 5)	
36894 <i>PCDM3</i> 3 TCH 13.11 Blanc 3. RAC 13.11 <i>PCDM4</i> 3 TCH 13 11 Blanc 3 RAC 13 11 1 CD DG UNI		36895 <i>PCDM3</i> 3 TEL 19.71 Blanc <i>PCDM4</i> 3 TEL 2171 Blanc 1 CD DHM SONY	
Tchaïkovski, Piotr Ilyitch <i>Trio pour piano, violon et violoncelle "À la mémoire d'un grand artiste". Rachmaninov, Serge : Trio élégiaque n°1</i> Lang Lang, piano, Vadim Repin, violon, Mischa Maisky, violoncelle Romantique Russie Nouv. Enr. 2009. Dans le Trio de Tchaïkovski, les trois stars jouent la carte du lyrisme davantage que du funèbre. On pourra s'agacer de la manière outrageusement emphatique de Lang Lang, de son incapacité à s'effacer dans les rares instants où ses partenaires ont à chanter — même s'ils y parviennent finalement, grâce à leur expérience. Dans le Trio élégiaque de Rachmaninov, les trois musiciens ont un souci constant de l'équilibre expressif et une vibration rythmique interne, sans pathos mais à la manière d'une élégie comme le voulait le compositeur. Diapason de novembre, p. 102, N. Southon, 5 diapasons.		Telemann, Georg Philipp <i>Concertos en sol mineur et en do majeur. Graupner : Suite en fa majeur. Schultze : Concerto en sol majeur</i> Dorothee Oberlinger, flûte à bec Ensemble 1700, dir. Reinhard Goebel Epoque baroque Nouv. Enr. 2009. La virtuosité époustouflante de Dorothee Oberlinger n'est pas un seul instant menacée par le geste intense de Reinard Goebel. C'est dans le très séduisant Concerto en sol de Telemann que ses qualités artistiques sont le plus évidentes. Pureté irradiante de la sonorité, beauté du legato, richesse et pertinence des ornements dans l'Adagio, ductilité du phrasé, dextérité fulgurante, vivacité et lisibilité des traits dans les deux allegros — on ne sait ce qu'il faut le plus admirer chez cette flûtiste d'exception. Diapason n°574, p.103 (Jean-Marie Piel, 5)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36896	<i>PCDM3</i> Blanc	3 THU 16	
	<i>PCDM4</i> Blanc	3 THU 16	
1 CD Naxos ABE			
Thuille, Ludwig (1861-1907) <i>Sextuor pour vents et piano – Quintette pour piano et cordes</i> Quintette Chantilly ; Quatuor Gigli ; Gianluca Luisi, piano Post-romantique Regroupement logique des deux partitions de chambre majeures de l'ami de Richard Strauss. D'un entrain juvénile et séduisant, le Sextuor op.6 (1888) est parcouru par des réminiscences brahmsiennes. Le vaste quintette op. 20 (1901) est la page la plus aboutie de son auteur, qui atteint là une réelle grandeur et jette les derniers feux du romantisme. Un couplage cohérent, idéal pour découvrir l'art de Thuille. Diapason, No.577, Jean-Claude Hulot			

36897	<i>PCDM3</i> Blanc	3 TOR 45	
	<i>PCDM4</i> Blanc	3 TOR 45	
2 CD Musique en COD			
Torri, Pietro (ca 1650-1737) <i>Martyre des Maccabées (Le)</i> François-Nicolas (le jeune Maccabée) ; Anne Magouët (la Mère) ; Alain Buet (Antiochus) ; Bruno Rostand (Eléazar) ; Chœur de Baroque Et voici que Torri, né à une date inconnue sur les bords du lac de Garde, longtemps au service de la cour de Bavière, nous revient sous un jour nouveau : celui d'« inventeur » de l'oratorio (en) français. Ces Maccabées, composés vers 1710 nous offrent le premier exemple d'un vrai drame sacré, divisé, à l'italienne, en trois actes, airs et récits, en outre doté de « divertissements » et d'un poème français. L'impeccable plasticité de la direction de Jean Tubéry magnifie les instruments, d'une expressivité intense, mais ne parvient pas à insuffler à la partition l'élan dramatique qui lui fait parfois défaut. Diapason, No.577, Olivier Rouvière <			

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36900	<i>PCDM3</i>	3 VIE 11.31		36901	<i>PCDM3</i>	3 VIL 11.61		
	Blanc					Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 VIE				<i>PCDM4</i>		3 VIL
	Blanc				Blanc			
9CD MDG				1 CD Calliope HM				

Vierne, Louis

Œuvre pour orgue (Intégrale de l')

Ben Van Oosten, orgue

XXème siècle

France

Rééd. MDG édite un coffret de 9 CD exceptionnel — non seulement pour son contenu musical, mais aussi pour l'excellent travail éditorial qui l'accompagne — réunissant l'intégrale des œuvres pour orgue de Louis Vierne. Il faut connaître la vie de ce compositeur, ses souffrances, sa nature, pour bien saisir combien Van Oosten en est ici l'étonnante et troublante réincarnation. CLASSICA no117, p.100, P. Doridot, Choc.

Villa-Lobos, Heitor

Œuvre pour guitare (L')

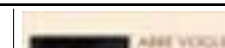
Pascal Boels, guitare

Musique du XXe siècle

Brésil

Il existait déjà plusieurs intégrales analogues, la plus célèbre étant celle de Julian Bream. Pus récemment, Filomena Moretti en avait également proposé une de haut niveau. Celle-ci vaut surtout par l'ampleur et la variété du son. Pascal Boëls a su mieux que quiconque mettre en évidence l'aspect orchestral de ces pages. Il possède un art très sûr de l'instrumentation, de la différenciation des plans sonores, des polyphonies de timbres. Grand interprète de Johann Sebastian Bach, il réussit aussi bien dans la musique de son disciple brésilien.

(Classica no117 p.107. J. Bonnaure. 5)

36902	<i>PCDM3</i>	3 VIV 35		36903	<i>PCDM3</i>	3 VOG 44	
RE	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 VIV 35			<i>PCDM4</i>	3 VOG 44	
	Blanc				Blanc		
2 CD <i>COD</i>				1 CD Oehms <i>COD</i>			

Vivaldi, Antonio (1678-1741)

Argippo (1730) [reconstr. Ondrej Macek]

Veronika Mrackova Fucikova (Argippo) ; Pavla Stepnickova (Zanaida) ;

Jana Binova-Koucka (Osira) ; Barbora Sojkova (Silvero) ; Zdenek Kapl (Tisifaro) ; Hofmusicci ; Ondrej Macek (dir.)

Epoque baroque

Italie

Enr. 2008. Cet opéra était considéré comme perdu. En 2007, le chef musicologue O. Macek indiquait avoir découvert dans les archives de Ratisbonne un recueil d'airs incluant 7 pièces de l'ouvrage. Le livret contenant aussi les paroles de 4 airs communs à d'autres ouvrages, la tentation de reconstruire l'œuvre entière devenait irrésistible. L'habile restitution tient la route. L'intrigue se déroule en 2 heures. Zanaida a 2 soupirants : le traître Silvero et le prince Argippo, qui devra sauver l'honneur et la vie de sa belle. Le plateau tchèque, réuni par O. Macek, est des plus modestes mais enthousiaste...

(Diapason n°574, p. 104, Roger-Claude Travers, 3/6)

Vogler

Requiem. Haydn : Te Deum n°2 Hob. XXIIIc.2

Roswitha Schmelzl (soprano), Dominika Hirschler (alto), Michael Mogl (ténor), Wolf Matthias Friedrich (basse), Neue Kapelle et

Enr. 2008. 3 étoiles

Voici un nouveau CD consacré à l'abbé Vogler, ce théoricien, organiste et compositeur qui voyagea un peu partout, et notamment à Munich en 1805-1806 où probablement il composa son Requiem en mi bémol majeur. Celui-ci est typiquement "début XIXe siècle", avec de belles envolées lyriques et une Séquence assez violente, inaugurée par une étonnante "marche" dans le registre grave. Les deux œuvres sont très bien dirigées par Gerd Guglhör, à qui l'on doit déjà une des deux ou trois meilleures versions de la Missa Sanctae Caeciliae de Haydn.

(Classica n°117 p. 107 ; Marc Vignal)

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36904 PCDM3 3 WAG 35 Blanc SE PCDM4 3 WAG 35 Blanc		36905 PCDM3 3 WAG 35 Blanc PCDM4 3 WAG 35 Blanc	
4 CD Walhall		4 CD Testament ABE	
Wagner, Richard (1813-1883) <i>Meistersinger von Nürnberg (Die) [Les maîtres-chanteurs de Nuremberg]</i> Paul Schöffler (Hans Sachs) ; Victoria de Los Angeles (Eva) ; Hans Hopf (Walther) ; Josef Greindl (Pogner) ; Gerhard Pechner (Beckmesser) ; Richard Holm (David) ; Hertha Glaz (Magdalene) ; Metropolitan Opera Orch. ; Fritz Reiner (dir.) Epoque romantique Allemagne Enr. "sur le vif" 1953. F. Reiner avec des forces (chœur et orchestre) à sa main offre une lecture libre, ample et vivante. Le Sachs de P. Schöffler (en pleine voix, aussi facile et sonore qu'il peut l'être) est imbattable en présence, bonhomie, humour, humanité. L'Eva de V. de Los Angeles est simplement unique, étourdissante et enjouée... J. Greindl et H. Hopf attendus et parfaits ; charmant David de R. Holm ; excellente routine chez les autres. Ensemble vivant et chaleureux à un point rare. Le "fill up" (Los Angeles dans quelques spécialités) est bien, mais reste à part... (Classica n°117, p. 120, André Tubeuf, 4/5)		Wagner, Richard (1813-1883) <i>Walküre (Die) [La walkyrie] (1870) {a} ; Tannhäuser (1845) : extraits {b}</i> Martha Mödl (Brünnhilde) ; Hans Hotter (Wotan) ; Astrid Varnay (Sieglinde) ; Ramon Vinay (Siegmond) ; Josef Greindl (Hunding) {a} ; Wolfgang Windgassen (Tannhäuser) {b} ; Orch. du Festival de Bayreuth ; Joseph Epoque romantique Allemagne Enr. 1955. En 2006-2007, Testament exhuma le premier "Ring" stéréo de l'histoire, capté "live" à Bayreuth en 1955 et resté inédit. Mais Decca n'avait pas enregistré 1 cycle, mais 2 à quelques jours d'intervalles, et avec une distribution légèrement différente. "Götterdämmerung", le quatrième volet de ce second "Ring", a déjà été publié (cf. liste 09D13, ref. 34090). Pour "Die Walküre", M. Mödl (immenses qualités d'incarnation) succède à A. Varnay, celle-ci (un rien surdimentionnée) remplaçant Gré Brouwenstijn dans le rôle de Sieglinde. Pour le reste, tous géniaux ! Keilberth en tête. En bonus, des extraits de "Tannhäuser" à se rouler de bonheur : encore ! (Diap. n°574, p.105, E, Dupuy, 5/6)	
36906 PCDM3 3 WAR 15.46 Blanc PCDM4 3 WAR 15.46 Blanc		36907 PCDM3 3 WID 11.31 Blanc PCDM4 3 WID Blanc	
1 CD Linn COD		1 CD Ricercar	
Ward, John (ca 1589-1638) <i>Consorts pour cinq et six violes</i> Ensemble Phantasm Pré-baroque Après ses albums Jenkins et Gibbons, Phantasm grave l'intégrale de la musique à cinq et six violes d'un maître méconnu de la génération jacobéenne. Rien à dire qu'on n'ait déjà écrit sur le son d'ensemble obtenu toujours remarquable de cohésion. Mais chaque fantaisie pourrait être caractérisée d'avantage : les interprètes gagneraient à jouer les ruptures de ligne et de ton sous-jacentes. On voudrait se voir proposer au détail une palette d'expressivité, une variété de sonorités, des élans de liberté. Diapason, No.577, Harold Lopparelli		Widor, Charles-Marie <i>Symphonies n° 1 à 4</i> Joris Verdin, orgue Cavaillé-Coll de Royaumont Epoque romantique et post-France Nouv. Enr. C'est par un énergique rafraîchisseur que J. Verdin passe les quatre symphonies de l'opus 13 en prenant le parti, pour la première fois, de s'en tenir à la version originale de 1872. Cela aboutit à les dépouiller de certains mouvements devenus des classiques mais ajoutés en 1887, voire en 1901. Du coup leur parenté avec la symphonie d'orchestre est plus trouble, elles retrouvent leur caractère de suite de pièces de genre. La lecture de Verdin est indispensable, ne fût-ce que pour retrouver les dispositions instrumentales moins raffinées, les registrations marquées par la période romantique. Et pour l'orgue de Royaumont, magnifiquement restitué par Laurent Plet : parce qu'il fut, en dépit de sa taille, un orgue de salon, il a la finesse de timbres qui convient à l'entreprise. DIAPASON no574, p.106, P. de Louit, 5.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36908	<i>PCDM3</i> 3 WID 11.31 Blanc <i>PCDM4</i> 3 WID Blanc	
1 CD Ligia Digital		
Widor, Charles-Marie <i>Symphonies n° 2 et 3</i> Olivier Vernet, orgue Cavaillé-Coll de Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts Epoque romantique et post-France Nouv. Enr. 2009. DIAPASON no574, p.106, 5. Voir la fiche suivante		

36909	<i>PCDM3</i> 3 WID 11.31 Blanc <i>PCDM4</i> 3 WID Blanc	
1 CD Ligia Digital		
Widor, Charles-Marie <i>Symphonies n° 4 et 6</i> Olivier Vernet, orgue Cavaillé-Coll de la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans Epoque romantique et post-France Nouv. Enr. 2008. Une version splendide : il y a là de bout en bout une flamme joyeuse et roborative qui donne à ce corpus vénérable un grand coup de jeune. La célébrissime 6ème trouve, en dépit d'une discographie archipléthorique, une de ses versions les plus enthousiasmantes. On se la passe en boucle, un sourire ravi aux lèvres et c'est tout juste si on n'applaudit pas debout à la fin. DIAPASON no574, P106, P. le Louit, 5.		

36910	<i>PCDM3</i> 303 MAN Blanc <i>PCDM4</i> 3 MAN Blanc	
1 CD AS Musique ABE		
<i>Manuscrit Vaudry de Saizenay : oeuvres de Gallot, Du But, Edmond, Gaultier, Jacquesson, Du Pré, de Visée</i> Claire Antonini, luth RenaissanceFrance Le manuscrit Vaudry de Sazenay, l'un des plus riches qui nous soit parvenus pour ce qui est des musiques pour luth françaises, renferme assez de pièces pour organiser des suites idéales sur le plan de la qualité d'écriture et de la diversité d'inspiration. Soigneusement constitué par un amateur éclairé, élève de Robert de Visée, le recueil fait une large part aux compositions de son temps et n'est pas avare d'indications d'exécution. Les transcriptions vers le luth offrent un éclairage précieux sur l'évolution des danses en fonction de leur destination instrumentale. Claire Antonini assemble des suites homogènes, unis par un sens constant du beau son, du tempo juste, du cadre véritable. Un panorama séduisant. (Diapason no574 p.110. P. Ramin. 5)		

36911	<i>PCDM3</i> 311 GOU Blanc <i>PCDM4</i> 3.0611 GOU Blanc	
1 CD Melodiya COD		
Gould, Glenn <i>Glenn Gould in Moscow. Berg : Sonate ; Webern : Variations op27 ; Krenek : Sonate n° 3 (extraits) ; Bach : Glenn Gould, piano</i> 1957. En 1957, Gould donne huit concerts partagés entre Moscou et Leningrad : premier pianiste nord-américain à se produire en URSS après la guerre, il a le sentiment d'être "le premier musicien à débarquer sur Mars", amenant dans ses bagages la sulfureuse école de Vienne. Ajouté suite au succès des premiers récitals, le quatrième et dernier a lieu devant des étudiants mais aussi Grinberg, Yudina ou Neuhaus qui proclame illico que le Canadien semble avoir été élève de Bach lui-même. Nikolayeva et Richter ne sont pas en reste. Ce jour-là, un magnétophone tournait... On applaudit Berg à Moscou ! De la Sonate, Gould pointe l'exaltation scriabinienne, la sensualité digne de La Nuit transfigurée sans surjouer ni se départir de sa lisibilité léaendaire.		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36912 PCDM3 311 MOO Blanc PCDM4 311 MOO Blanc		36913 PCDM3 311 VAS Blanc SE PCDM4 3.0611 VAS Blanc	
1 CD Claves INT		4 CD Brilliant Classics ABE	
Moog, Joseph <i>Métamorphose(n). LISZT : Réminiscences de Norma. FRIEDMAN : Voix du printemps. BUSONI : Fantaisie sur</i> Joseph Moog, piano		Vasary, Tamas <i>Oeuvres de Liszt, Mozart/Liszt, Verdi/Liszt, Brahms et Debussy.</i> Vasary, Tamas, piano.	
Nouv. Enr. 2008		Enr. 1957 à 1982. On est heureux de réentendre ses premiers Liszt, d'autant que ce coffret comprend une Sonate inédite. Le ton très policé, la sonorité un peu pastel, le style mesuré n'offrent pas la furia des grands lisztien du siècle, mais Vasary pose sur cette musique un regard calme qui ne manque pas de charme. Les Variations op. 21 et l'op. 76 de Brahms sont d'absolues merveilles : naturel, inventivité, expressivité en font des perles méconnues plus que les Variations Paganini où l'on sent que le pianiste est à la limite. Dénués de toutes fioritures, les Debussy résument l'art d'un musicien un peu vite oublié, que cet album très recommandable invite à redécouvrir. Etienne Moreau	
Premier disque d'un jeune pianiste-compositeur de 22 ans s'attachant à défendre un répertoire virtuose de transcriptions dues à certains des plus grands maîtres du clavier, dans la plus pure tradition romantique. Ses moyens sont considérables et lui permettent d'atteindre son but, à savoir d'éviter le pur numéro d'équilibriste, ce qui est en soi un tour de force. Son dosage des nuances, sa subtilité d'approche et un phrasé sans affectation (ce dernier élément demeurant le plus important) rendent justice à ces sortilèges musicaux. Ce disque permettra également de (re)réaliser l'importance des sillons nouveaux tracés par Liszt et dans lesquels tant d'autres s'engouffrèrent à sa suite.		***** Diapason n° 574, p. 109	
Diapason n° 574. p. 108 (5)			
36914 PCDM3 331 ROL Blanc PCDM4 331 ROL Blanc		36915 PCDM3 342 KAS Blanc SE PCDM4 3.0642 KAS Blanc	
1 CD Hortus		1 CD ECM UNI	
Rolland, Jean-Pierre <i>Saveur des dissonances (La). Œuvres de Macque, Cabezon, Roberday, L. Couperin, Canabilles, Purcell, Muffat, Bach,</i> Jean-Pierre Rolland, orgue Bénigne Boillot, 1768, de l'église St Jean-Baptiste de Saint-Jean-de-Losne		Kashkashian, Kim <i>Neharot. Oeuvres de Mansurian, Olivero, Komitas et Steinberg.</i> Kashkashian, Kim, alto ; Mansurian, Tigran, piano Raskin, An, accordéon ; Jungk, Philipp, Schulkowsky, Robyn, percussion ; Kuss Quartett ; et al...	
Le programme pourrait nous faire craindre un énième récital fourre-tout : il est au contraire parfaitement construit et organisé dans le temps. Jean-Pierre Rolland caractérise parfaitement chaque plage, depuis la sobriété laissant chanter la polyphonie renaissante de Cabezon jusqu'aux artifices ornementaux du style français. Voyageant avec aise dans l'Europe de la Querelle des Goûts, Jean-Pierre Rolland impose une saveur qui n'est pas forcément celle des dissonances, mais bien celle d'une personnalité talentueuse à découvrir sans attendre.		Enr. 2006 à 2008. Tigran Mansurian nous livre avec ses Three arias un concerto assez insipide. Il est beaucoup plus convaincant lorsqu'il arrange les anciens chants arméniens (Tagh for the funeral of the Lord) et émouvant quand il joue au piano sa propre adaptation d'une berceuse de Komitas, figure centrale de la culture arménienne. L'alto de Kashkashian est certes chaleureux, boisé, envoûtant. Mais pour qui attend d'un disque davantage qu'un moment plaisant, celui-ci n'est pas incontournable. Pierre Rigaudière	
Diapason, No.577, Xavier Bisaro		*** Diapason n° 574, p. 108.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

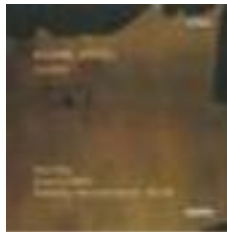
36916 PCDM3 373 BAB Blanc PCDM4 3.0673 BAB Blanc			36917 PCDM3 375 HOL Blanc PCDM4 3 HOL Blanc		
1 CD Supraphon ABE			1 CD ECM UNI		
Baborak, Radek <i>Sérénade</i> Radek Baborak, cor ; Wenzel Fuchs, clarinette ; Baborak Ensemble 2008. Virtuose d'excellence, Radek Baborak est toujours en quête de pages insolites. Avec son complice autrichien Wenzel Fuchs, clarinette au Philharmonique de Berlin, et douze amis, il nous régale cette fois d'un menu dégustation parfaitement conçu et réalisé. Un programme réellement charmeur, servi par un ensemble qu'il nous tarde de réentendre. Diap. 574, p. 107, Jean Cabourg, *****			Holliger, Heinz (né en 1939) <i>Gesänge der Frühe(a). Romancendres. C. Schumann : Drei Romanzen op.22(b).</i> Christoph Richter(violoncelle), Dénes Varjon(piano)(b). Ensemble vocal et Orchestre symphonique de la SWR de Stuttgart, Heinz Vingtième Siècle 2007 et 2008. Voilà un disque fort bien ficelé qui séduira doublement les mélomanes amateurs de jeux de pistes. Le fil conducteur le plus explicite est un millésime : 1853, année des Trois romances op. 22 de Clara Schumann, très... schumanienes. Conçues pour violon et piano, elles sonnent plus vocales encore dans la tessiture du violoncelle, véritables Lieder ohne Worte interprétés avec une élégante retenue par le duo Richter/Varjon. Cet émouvant hommage, que Holliger pare d'une certaine solennité avec le concours du chœur et de l'orchestre de la SWR, ne laissera certainement pas indifférents les familiers de l'univers Schumannien (D., n° 574, p. 90, 5/5, Pierre Rigaudière).		
36918 PCDM3 382 AUB Blanc PCDM4 3.0682 AUB Blanc			36919 PCDM3 396 HOH Blanc PCDM4 3 HOH Blanc		
1 CD Indesens COD			1 CD Carus Distrart		
Aubier, Eric <i>Concertos pour trompette de Haydn, Hummel, L. Mozart, Telemann ; Bach : Concerto brandebourgeois n° 2.</i> Eric Aubier, trompette ; Alain Moglia, violon et dir. Benoît Fromanger, flûte ; François Leleu, hautbois ; Orch. nat. de chambre Enr. n.c. Le trompettiste le plus en vue de l'école française ajoute à sa généreuse discographie ce récital qui en est comme la pierre angulaire Quatre concertos entre tous célèbres, un extrait de la Sérénade en ré de Leopold Mozart en guise de bonus : le mariage baroque-classicisme qui générera tout le répertoire de l'instrument soliste. Le Concerto en ré majeur de Telemann, initialement pour trompette naturelle, place la barre très haut, puisqu'il est écrit dans le registre clarino, le plus aigu. Il s'est entouré, pour le deuxième Brandebourgeois, de complices éminents. Diap. 574, p. 106, Jean Cabourg, *****			Hohes Lied : Ravel, Schumann (transcriptions de Gottwald), Daniel-Lesur et Fasch Solistes du Kammerchor Stuttgart ; Frieder Bernius, dir. À première vue, ce programme franco-allemand ne frappe pas par une parfaite cohérence, avec un grand écart de Carl Friedrich Christian Fasch (1736-1800) à Jean-Yves Daniel-Lesur (1908-2002). Mais l'art de la polyphonie complexe et dense (jusqu'à 12 et 16 voix) est un fil rouge évident, sans parler du lien entre les hommes. Le Kammerchor Stuttgart montre un visage solistique radieux dans le "Soupir ravélien" ou les évocations hivernales debussystes, pages où d'autres (Accentus notamment) ont joué sur des effectifs plus épais, pas forcément plus pertinents. (Diapason no574 p.110. B. Fauchet. 5)		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36920	<i>PCDM3</i>	399 DEL		36921	<i>PCDM3</i>	399 GAU	
SE	Blanc			SE	Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3.0606 DEL			<i>PCDM4</i>	399 GAU	
1 CD Orfeo <i>HM</i>				1 CD Atma <i>INT</i>			
Della Casa, Lisa <i>Lieder de Brahms, Schoeck, Ravel, Schubert, Strauss, Wolf.</i> Della Casa, Lisa, soprano Sandor, Arpad, piano Enr. 1957. Nous arrive de Salzbourg un récital Lisa Della Casa, resté unique in loco. Cette approche et cette projection directes, cette splendeur immédiate et vibrante du timbre, absolument aucune autre ne les a eues ; mais son accompagnateur a des accélérations et des fantaisies de perspective sonore parfois turbulentes. Mais que de beautés, musicales et vocales, irrésistibles et transportantes ! Atypique en vérité et incongru ça et là. Mais enthousiasmant. André Tubeuf CHOC de Classica n° 117, p.81 **** Diapason n° 574, p. 113.				Gauvin, Karina <i>Airs extraits d'Adelaide, Polifemo, Imeno, Ezio, Arianna</i> Gauvin, Karina, soprano. Il Complesso Barocco, Curtis, Alan, dir. Epoque baroque Enr. 2008 Porpora ne reçut pas en don la facilité mélodique, l'art de flatter immédiatement l'oreille, mais forgea son style aux sources de Scarlatti père et des "harmonistes" de Naples. Le caractère finalement sévère qui se dégage de l'album doit être en partie imputé aux interprètes. À Curtis surtout, parfois prosaïque, avare en cantabile. Heureusement, de la sensualité, Gauvin en a pour deux : ligne dense et déliée, timbre crémeux, belle diction, trille sublime, émotion frissonnante, grave affermi — lui manquent seulement une plus grande variété couleurs et un tempérament plus volcanique pour ressusciter les Bulgarelli et Facchinelli d'antan. Diapason n° 574 (Olivier Rouvière, 4/6)			

36922	<i>PCDM3</i>	399 GRU		36923	<i>PCDM3</i>	399 SCO	
SE	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3.0606 GRU			<i>PCDM4</i>	3.0606 SCO	
1 CD Hänssler <i>INT</i>				1 CD Melodiya			
Grümmer, Elisabeth (1911-1986) <i>Lieder de Mozart, Schubert, Brahms, Wolf (a). Mozart : airs de concert "Basta, vincesti" KV 295a et "Non temer, amato</i> Grümmer, Elisabeth, soprano Diez, Hugo, piano (a) ; Grumiaux, Arthur, violon ; Orchestre de chambre de Stuttgart, Münchinger, Karl, dir. (b). Enr. 1956 et 58. Issu des archives allemandes, le récital capté en mai 58 à Schwetzingen, avec un Diez qu'on aimerait plus concentré et inspiré, n'est pourtant pas inconnu. Pure évidence avec les Brahms, geste franc et frémissant, nostalgie radieuse. Net et coulant à la fois, l'allemand de Grümmer est merveilleux. Ce chant si bien assis, mais impalpable comme l'âme, témoigne d'un art confondant (souffle, phrasé, coloris, dynamique) tout en produisant une impression d'immédiateté, de secret aussi. Jamais peut-être les Lieder de Mozart n'auront respiré un tel mystère. Captés en 56, les airs de Mozart sont eux des découvertes. L'italien de Grümmer a beau ne pas être toujours éloquent, et l'accompagnement assez terne, ce mélange de tendresse et de grandeur est sans prix. J. - P. Gersperrin. DIAPASON D'OR.				Scotto, Renata <i>Renata Scotto, Moscou 1964</i> Renata Scotto, soprano Epoque romantique et post- 1964. Sous aucune forme vous ne trouverez pareille grande heure avec Renata Scotto, Moscou 1964. Un piano seulement, mais tout son meilleur répertoire, dans sa miraculeuse voix d'alors, avec au moins des Capuletti et "Ah non credea", et Gilda, et "Donde lieta", et "Un bel di", comme même elle ne les refera jamais aussi pleins de grâce et de sève. Class. 117, p. 118, André Tubeuf, ****			

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

36924	<i>PCDM3</i> 4 GLA 52 voir <i>PCDM4</i> <i>PCDM4</i> 3 GLA 52 Blanc		36925	<i>PCDM3</i> 4 JAR 35 voir <i>PCDM4</i> SE <i>PCDM4</i> 3 JAR 35 Blanc	
1 CD Orange Moutain <i>COD</i>			1 CD Kairos <i>Distrart</i>		
Glass, Philip <i>Koyaanisqatsi</i> Philip Glass Ensemble Contemporain Etats-Unis Comment composer un opéra au XXème siècle ? L'une des réponses à cette question fut sans doute la Trilogie Qatsi, films sans paroles réalisés par Godfrey Reggio, avec une bande-son égale à celle des images confiées à Philip Glass. Cette nouvelle version, à la différence de la première et de la seconde éditions, plus complète, se veut plus proche de l'esprit du film, puisque quelques sons naturels présents à l'origine ont été réinsérés.			Jarrell, Michael (1958-....) <i>Cassandra (1994)</i> Astrid Bas (comédienne) ; Ensemble Intercontemporain ; Susannna Mälkki (dir.) Monodrame / 20ème siècle Enr. 2008. Avec la formule de "l'opéra parlé", M. Jarrell remettait, en 1994, au goût du jour le genre du monodrame. Il le faisait avec une indéniable force dramaturgique, aidé en cela par l'adaptation d'un texte particulièrement efficace de Christa Wolf. "Cassandra" a ainsi connu depuis sa création une carrière plutôt enviable. La comédienne A. Bas varie les registres expressifs, le débit du parlé étant conditionné par le cadre instrumental. Le discours musical, en suspens ou animé par une superposition de strates rythmiques, reste harmonique. Présence discrète (mais non superficielle) de l'électronique. S. Mälkki excelle avec l'EIC à rendre claires et cohérentes les textures complexes (Diap. n° 574, p. 91, 5/6)		
36926	<i>PCDM3</i> 4 LAN 21 voir <i>PCDM4</i> <i>PCDM4</i> 3 LAN 21 Blanc				
1 CD Harmonia Mundi <i>HM</i>					
Lang, David <i>Little match girl passion The). For love is strong. I lie. Evening morning day. Again (after ecclesiastes)</i> Paul Hillier Theatre of Voices, Ars Nova Copenhaguen Contemporain Etats-Unis Fasciné par le mélange d'horreur et de beauté de ce conte, David Lang a tenté de le traiter à la manière d'une Passion chrétienne, où la dévotion se mêle à la réflexion sur la condition humaine. Dans l'esprit de Bach, il introduit une foule sous la forme d'un chœur participant au récit. On admire le traitement des voix, ourlées par quelques percussions délicates dans l'esprit du chant médiéval, grâce auquel le compositeur parvient à créer un espace sonore sensible, sans pour autant trahir l'intensité dramatique du récit.					

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37184	<i>PCDM3</i>	3 ALF 35		37185	<i>PCDM3</i>	3 BAC 19	
	Blanc				Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	3 ALF 35			<i>PCDM4</i>	3 BAC 21	
	Blanc				Blanc		
2 CD Myto historical <i>ABE</i>				3 CD Bis <i>COD</i>			

Alfano, Franco (1875-1954)

Sakuntala (1921)

Anna de Cavalieri (Sakuntala) ; Antonio Annaloro (Le roi) ; Plinio Clabassi (Kanva) ;

Giovanni Amodeo (Durvasas) ; Fernanda Cadoni (Priyamvada) ; Ch. & Orch. de la RAI de Turin ; Arturo Basile (dir.)

20ème siècle

Italie

Enr. "live" 1955. Connu pour avoir achevé la "Turandot" de Puccini, F. Alfano connaît aujourd'hui un nouvel engouement grâce à son "Cyrano de Bergerac" (1936), inspiré de la pièce d'E. Rostand. Mais c'est avec "Sakuntala" (ignoré par le Kaminski - "1001 opéras") qu'il trouve enfin son propre style, synthétisant l'art musical des 3 pays qui l'ont formé : l'Italie, l'Allemagne et la France. Inspiré d'une légende indienne, cette partition semble baignée dans une aura de lumière qui rend plus intense son raffinement mélodique et orchestral. Le ténor A. Annaloro est banal. Mais prodigieuse et somptueuse A. de Cavalieri qui nous gratifie, en bonus, d'extraits du "Pirate" de V. Bellini. Grisant ! (Cl. 118, p.122, 4/5)

Bach, Johann Sebastian

Concertos Brandebourgeois BWV 1046 à 1051.

Masaaki Suzuki, dir.

Bach Collegium Japan

Epoque baroque

Nouv. Enr. 2003, 2008. Dans un coffret qui intègre sa superbe version des Suites, enregistrées en 2003, voici des Brandebourgeois qui touchent au cœur du mélomane. Suzuki nous étonne, nous charme et nous invite à découvrir les plis secrets d'une œuvre phare de la musique baroque. Suzuki privilégie la couleur, la combinaison des timbres, la quête d'une beauté sonore sans qu'on puisse l'accuser d'esthétisme. Il rejette toute provocation sonore, toute excitation rythmique qui ne soit pleinement justifiée. On sent la patte d'un grand maître qui commerce avec l'essentiel de tout art : la beauté.

Classica n°118, p.94 (Sylvain Gasser, ****).

37186	<i>PCDM3</i>	3 BAC 20		37187	<i>PCDM3</i>	3 BAC 20	
	Blanc				Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	3 BAC 094			<i>PCDM4</i>	3 BAC 094	
	Blanc				Blanc		
2 CD Naxos <i>ABE</i>				1 CD Naxos <i>ABE</i>			

Bach, Johann Sebastian

Transcription par Stokowski, vol.1

Orchestres divers

Baroque

Allemagne

Cette moisson spectaculaire mêle enregistrements en studio et en public, officiels ou inédits, mon et stéréo. Vaisseaux amiraux de l'univers de Stokowski, les transcriptions d'après Bach bénéficient d'excellents nouveaux transferts. Le Volume II est à privilégier pour sa rareté : son unique vision, le terme est faible, de la Suite n° 2 révèle une sidérante extension du domaine de l'adagio. Les effets se démultiplient comme en écho, du fait de l'inscription nécessaire des mouvements dans un tout.

Bach, Johann Sebastian

Transcription par Stokowski, vol.2

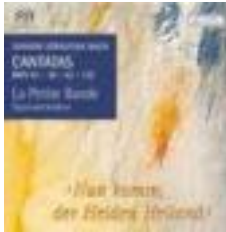
Orchestres divers

Baroque

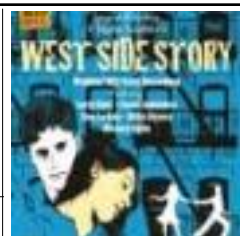
Allemagne

voir fiche précédente

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37188 PCDM3 3 BAC 42 Blanc PCDM4 3 BAC 42 Blanc			37189 PCDM3 3 BAC 42 Blanc PCDM4 3 BAC 42 Blanc		
2 CD DHM SONY			1 CD Accent ABE		
Bach, Johann Sebastian <i>Cantates BWV 29, 61 & 140</i> Nikolaus Harnoncourt, dir. Solistes, Concentus Musicus Wien Epoque baroque			Bach, Johann Sebastian <i>Cantates BWV 36, 61, 62 & 122</i> Sigiswald Kuijken, dir. Solistes, La Petite Bande Epoque baroque		
Nouv. Enr. 2007 et 1973 à 1984. Pour le quatre-vingtième anniversaire de Nikolaus Harnoncourt, DHM publie un double-album réunissant trois récentes gravures de cantates, en concert, et les versions enregistrées lors de la fameuse intégrale Teldec. Les changements les plus évidents tiennent à la disparition des voix d'enfants, en solistes et dans le chœur. Difficile de trancher : grand confort, luxe et brio de la récente, sensibilité, émotion, magie des voix d'enfants de l'ancienne, où la volonté rhétorique conduit parfois à une certaine sécheresse agogique.			Nouv. Enr. 2008. Kuijken souligne dans un très long exposé (préface) la richesse du contenu émotionnel des textes (très oublié de nos jours) et l'importance du rythme dans la versification : accent du mot, accent du groupe, lien avec le phrasé musical. Tant d'ardeur à défendre des éléments fondamentaux laisse espérer un réalisation à la hauteur de l'ambition. Certes les pages polyphoniques ont tout à gagner (transparence, lisibilité) à être chantées par le seul quatuor, mais encore faudrait-il d'abord assurer une intonation exemplaire, une mise en place irréprochable et un travail d'ensemble purement vocal.		
Diapason n°575, p.86 (Jean-Luc Macia, 5).			Diapason n°575, p.86 (Philippe Ramin, 4).		
37190 PCDM3 3 BAC 11.31 Blanc PCDM4 3 BAC 11.31 Blanc			37191 PCDM3 3 BAC 19.76 Blanc PCDM4 3 BAC 21.76 Blanc		
16CD Ricercar HM			1 CD Sony		
Bach, Johann Sebastian <i>Œuvre pour orgue (intégrale)</i> Bernard Foccroulle, orgue Epoque baroque			Bach, Johann Sebastian <i>Concertos pour vents redécouverts</i> Sergio Azzolini, basson et direction Kammerakademie Postdam Epoque baroque		
Enr. 1982 à 1997. Là où ses prédécesseurs défrichaient, exploraient, hasardaient, dans l'allégresse et le doute, avec des miracles et des fêlures parfois sublimes, Foccroulle pose des concepts, et cela ne va pas sans quelque esprit de système. Mais si la pensée règne ici, cette longue méditation métaphysique d'un Bach fils du XVIIe siècle se pare avec profit de ses plus somptueux vêtements ; le gotha des orgues historiques d'Europe est convoqué, et Bernard Foccroulle en déploie tous les sortilèges colorés. Seize disques, et pas une registration terne !			Nouv. Enr. 2008. Trois concertos de Bach inédits, révélés par un formidable bassoniste, aussi respecté des baroqueux que des modernes, un orchestre de chambre également versatile et deux amis hautboistes ? Une telle affiche ne se refuse pas. Sauf quand elle ment. En guise d'œuvres "redécouvertes" promises en couverture avec des caractères aussi grands que ceux dévolus au compositeur, l'album nous sert d'énigmes reconstructions hypothétiques. Les phrasés déliés des trois souffleurs nous enchantent, les cordes dialoguent et rebondissent et tant de saine récréation nous ferait presque oublier l'arnaque de la présentation.		
Diapason n°575, p.87 (Paul de Louit, Diapason d'or).			Diapason n°575, p.88 (Gaëtan Naulleau, 3).		

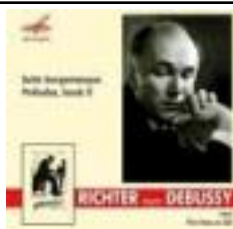
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37192 <i>PCDM3</i> 3 BEE 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BEE 24 Blanc		37193 <i>PCDM3</i> 3 BEL 35 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 BEL 35 Blanc	
1 CD RCA SONY		3 CD Myto devotion ABE	
Beethoven, Ludwig van <i>Symphonie n° 9</i> Christiane Oelze, S ; Petra Lang, A ; Klaus Florian Vogt, T ; Matthias Goerne, BAR ; Deutscher Kammerchor ; Deutsche Epoque classique SACD. Enr. 2008 "L'ultime volume de l'intégrale Beethoven de Järvi est le plus proche de la formidable impression laissée par les concerts du printemps dernier au Théâtre des Champs-Élysées. Tempo de base vif, pulsation brève et ardente, articulations et contrastes dynamiques marqués (jamais au détriment de la fluidité), assise rythmique impeccable : les caractères principaux de cette lecture virtuose demeurent... Järvi semble envisager la Symphonie n° 9 non comme un aboutissement, mais au contraire comme une nouvelle étape de la création beethovénienne." Diapason n° 575, p. 88, Rémy Louis, 5		Bellini, Vincenzo (1801-1835) <i>Zaira (1829)</i> Luigi Roni (Orosmane) ; Casellato Lamberti (Corasmino) ; Renata Scotto (Zaira) ; Maria Luisa Nave (Nerestano) ; Orch. & Ch. du Théâtre Massimo "Bellini" de Catane ; Danilo Belardinelli (dir.) Italie Enr. "live" 1976. Cet opéra est inspiré de la tragédie de Voltaire. Une partition longtemps oubliée et trop négligée, dont l'essentiel de la musique fut réutilisé dans l'ouvrage suivant "I Capuleti e i Montecchi". Cette captation de Catane en est la première résurrection moderne. R. Scotto est au sommet de ses moyens virtuoses, émotionnels et dramatiques. La tenue de la phrase musicale, la science de la coloration et de l'ornementation restent sans rivale. Excellents partenaires (C. Lamberti, L. Roni et M. L. Nave) ; bonne prise de son. En bonus, R. Scotto, éblouissante, dans de larges pans de "La Straniera" de Bellini (Palerme, 1968)... (Classica n°118, p.122, A. Tubeuf, 4/5)	
37194 <i>PCDM3</i> 3 BEN 21 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BEN 21 Blanc		37195 <i>PCDM3</i> 3 BER 36 Blanc DB <i>PCDM4</i> 3 BER 36 Blanc	
1 CD Accent ABE		1 CD Naxos "Musicals" ABE	
Benda, Franz (1709-1786) et Benda, Georg <i>Concerti</i> Jan de Winne, traverso ; Ryo Terakado, violon ; Shalev Ad-El, clavecin ; Ensemble Il Gardellino XVIIIe siècle Quand elle n'enchanté pas, cette musique envoûte. Les Benda forment une dynastie ; des quatre frères compositeurs, ce programme retient les plus célèbres, Franz qui compose principalement pour le violon et Georg Anton qui préfère écrire pour le clavecin ou le théâtre. De ces concertos d'où la générosité et le lyrisme s'épanchent et où l'intensité dramatique jubile, aucun ne surpasse l'autre tellement leur écriture impatiente nous interpelle. L'ensemble Il Gardellino restitue sans l'affadir toute la jubilation et l'épanchement dramatique des œuvres des frères Benda. Classica, No.118, Pascal Gresset		Bernstein, Leonard <i>West side story. On the waterfront (1954 recordings)</i> Kert, Larry, Lawrence, Carol, Orch. dir. Max Goberman Vingtième siècle Enr. 1954-1957 Réédition. Aujourd'hui, on chante aussi bien, mais pas mieux que l'équipe de chanteurs et de comédiens rassemblés sous l'énergique baguette de Max Goberman. Les chanteurs ont un tel abattage qu'on en reste pantois, même si plus tard des chanteurs d'opéra ou des musiciens de jazz se sont appropriés dans un tout autre style les chansons de ce musical. Classica n° 118, p. 96 (Franck Mallet, 4/5)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37196 SE	PCDM3 3 BRU 34 Blanc PCDM4 3 BRU 34 Blanc		37197 	PCDM3 3 BRU 19.73 Blanc PCDM4 BRU 3.1973 Non défini	
2 CD CPO COD			1 CD Cyprès ABE		
Bruch, Max (1838-1920) <i>Arminius (1875)</i> Hans Cristoph Begermann (Arminius) ; Michael Smallwood (Siegmund) ; Ursula Eittinger (La prêtresse) ; Ryoko Morooka (orgue) ; Rheinische Kantorei ; Orchestre symphonique de Göttingen ; Max Hermann (dir.) Oratorio profane /ép. romantique Allemagne Enr. 2009. Hermann (Arminius) est le chef des Germains qui écrasa l'opresseur romain lors de la bataille de Teutoburg (9 ap. J-C). Cet oratorio grandiose et émouvant connut un succès triomphal. Dans l'empire allemand récemment fondé, cette vaste cantate fit office de monument sonore à la gloire du héros-symbole de la nation allemande. M. Bruch s'affirme comme l'héritier de J.-S. Bach, Beethoven et Mendelssohn. Les airs et les récitatifs s'articulent autour des interventions du chœur. M. Hermann livre de cette fresque patriotique une interprétation convaincue, large mais sans emphase, bénéficiant de chœurs d'un excellent ensemble et des solistes en rapport. Une découverte ! (Cl. n°118, p.97, 3/5)			Bruch, Max (1838-1920) <i>Concerto pour clarinette et alto op. 88. Romance pour alto op. 85. Huit pièces pour clarinette, alto et piano op. 83</i> Jean-Luc Voltano (clarinette), Arnaud Thorette (alto), Johan Farjot (piano), Orchestre philharmonique de Liège Wallonie Bruxelles, Epoque post-romantique 2008. Le Concerto pour clarinette et alto op. 88, bien que très attachant, n'a pas été abondamment servi au disque. Surtout si l'on exclut les enregistrements où le violon se substitue à la clarinette, alternative autorisée par le compositeur mais amoindissant l'éloquence de l'œuvre. Sous la direction de Pascal Rophé, Jean-Luc Voltano et Arnaud Thorette y conjuguent habilement retenue expressive et générosité sonore. [...] Une réalisation qui se distingue donc par sa clarté comme son équilibre, et dont l'approche saine et lumineuse est le fruit de belles ententes croisées.(D., n°575, p.88, D. d'OR, Nicolas Southon)		
37198 	PCDM3 3 BUS 43 Blanc PCDM4		37199 	PCDM3 3 CHO 24 Blanc PCDM4 3 CHO 24 Blanc	
1 CD Glossa HM			2 CD Music&Arts COD		
Busnois, Antoine <i>Homme armé (L')</i> Cantica Symphonia ; Giuseppe Maletto, dir. Renaissance La longue tradition des messes polyphoniques sur la mélodie de "l'Homme armé" trouve son point de départ dans un manuscrit conservé à Naples, dans lequel six messes anonymes, ici attribuées à Antoine Busnois, utilisent chacune un fragment du thème. Paul Van Nevel et son Huelgas Ensemble s'étaient déjà penchés sur cette source ("la dissection d'un homme armé". Giuseppe Maletto enregistre la seule messe VI en entier, en intercalant entre chaque mouvement un court extrait des messes I à V. La délicatesse des coloris est splendide dans ces interludes. Dans la messe VI, l'animation de la texture par alternance d'effectifs est également très réussie, conférant à la polyphonie un son plein et soyeux en accord avec la maestria technique de cette composition hors normes. (Classica no118 p.97. M. Desmet. 4)			Chostakovitch, Dimitri <i>Symphonies n°5 (a), n°6 (a) et n°7 "Léningrad" (b)</i> Orchestre de Philadelphie (a), Orchestre de la NBC (b), Leopold Stokowski (182-1977) Postromantique Russie Enr. de 1939 à 1942. Pour la 5 et la 6, le couple fusionnel que Stokowski formait avec l'Orchestre de Philadelphie déploie ses sortilèges coloristes. Donnée en concert à la NBC, la "Léningrad" éblouit : le développement tragique inexorable est fabuleux ; c'est un climat grandiose, exempt d'emphase. Diapason de déc, p. 118, Diapason d'or, R. Louis.		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37200	<i>PCDM3</i> 3 DEB 34 Blanc <i>PCDM4</i>		37201	<i>PCDM3</i> 3 DEB 35 Blanc DB <i>PCDM4</i> 3 DEB 35 Blanc	
2 CD Glossa			3 CD EMI classics " / EMI		
Debussy, Claude <i>Musiques du Prix de Rome : Le Gladiateur. L'Enfant prodigue. La Damselle élue. Invocation. Printemps. Le Solistes ; Chœur de la Radio flamande ; Orchestre philharmonique de Bruxelles ; Hervé Niquet, dir.</i> XXème siècle France Nouv. Enr. 2009. Ce luxueux livre-disque permet de découvrir, replacées dans leur contexte, grâce à des études concises et des extraits de la correspondance du musicien, les œuvres produites par Debussy à la faveur de ses trois tentatives pour le Prix de Rome. Anecdotes, les chœurs Salut printemps, Invocation et Printemps sont issus des épreuves du premier tour. Le jeune homme accède au concours en 1883, ce qui nous vaut la cantate Le gladiateur, étonnant morceau de bravoure qui singe à la fois Massenet et Reyer, avec en sus quelques harmonies épicées. Il lui faut cependant attendre l'année suivante pour mettre le jury dans sa poche avec l'Enfant prodigue, porté avec une belle énergie par les musiciens bruxellois sous la direction attentive d'H. Niquet. DIAPASON no575, p.91, F. Laurent, 5			Debussy, Claude <i>Pelléas et Mélisande (1902)</i> Pelléas (Richard Stilwell) ; Frederica von Stade (Mélisande) ; José Van Dam (Golaud) ; Ruggero Raimondi (Arkel) ; Nadine Denize (Geneviève) ; Berliner Philharmoniker ; Herbert von Karajan (dir.) 20ème siècle France REED // Enr. 1979. Un "Pelléas" ensorcelé par la Philharmonie de Berlin, la pudique Mélisande de F. von Stade et le Golaud Magistral de J. Van Dam. Superbe prise de son. (Classica n°118, p.87, J. Rousseau, Choc)		
37202	<i>PCDM3</i> 3 DEB 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 DEB 11.11 Blanc		37203	<i>PCDM3</i> 3 DON 35 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 DON 35 Blanc	
1 CD Melodiya COD			2 CD Myto historical ABE		
Debussy, Claude <i>Suite bergamasque. Quatre préludes du Livre I. Préludes, Livre II</i> Sviatoslav Richter, piano XXème siècle Nouv./Réédition 1961-1979 Malgré une prise de son souvent étouffée, ce disque propose une excellente version du second livre des "Préludes", musclée et aux tempos sans concessions (comme souvent chez Richter), mais profondément habitée et passionnante. La "Suite Bergamasque" est de la même veine: la concentration et la liberté fascinent, ainsi dans le célèbre "Clair de lune". Tout ceci justifie amplement l'acquisition de ce "Richter plays Debussy". Classica n°118, p. 98 (Franck Mallet, 4).			Donizetti, Gaetano (1797-1848) <i>Il Duca d'Alba (1839)</i> Renato Cioni (Marcello de Bruges) ; Ivana Tosini (Amelia) ; Louis Quilico (Duc d'Albe) ; Enzo Tei (Carlos) ; Ch. de l'Opéra Verdi de Trieste ; Orch. symph. de Trieste ; Thomas Schippers (dir.) Epoque romantique Enr. "live" 1959. Cet ouvrage fait partie des projets français de Donizetti (avec "Les martyrs" et "La fille du régiment", entre autres). Il obéit aux règles du "Grand opéra". Le livret est le même que celui que Verdi utilisera pour "Les vêpres siciliennes" avec des modifications d'époque et de lieu. L'œuvre, romantique à souhait, resta inachevée jusqu'en 1881 où un élève de Donizetti, Matteo Salvi, la complètera. Solide équipe italienne dans une bonne qualité sonore. Les moments concertants sont particulièrement réussis. Bravoure de L. Quilico. Charme vrai d'I. Tosini, bellement lyrique. Direction vivante de T. Schippers. En bonus, des extraits de l'œuvre dirigés par F. Previtali [RAI, 1951] (Cl. 118, p.122, 4/5)		

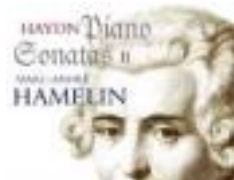
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37204	<i>PCDM3</i> 3 DVO 19.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 DVO 19 41 Blanc		37205	<i>PCDM3</i> 3 EIC 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 EIC 24 Blanc	
1 CD BBC Legends <i>ABE</i>			1 CD Capriccio <i>ABE</i>		
Dvorak, Antonin <i>Concerto pour violon ; Beethoven : Concerto pour violon</i> Josef Suk, BBC symphony orchestra, Malcolm Sargent Romantique Tchèque \ Allemagne Enr. 1964 et 1965. Suk s'avère un interprète idéal du concerto de Dvorak : vision élégante et racée, sans la moindre emphase inutile, énergiquement soutenue par Sargent. Si son témoignage dans Beethoven est moins essentiel au regard du nombre considérable de versions, on en appréciera néanmoins autant la noblesse que la poésie. Diapason de déc., p. 92, 5 diapasons, JM Molkhou.			Eichner, Ernst <i>Symphonies n° 8, 11, 19 et 31</i> Werner Ehrhardt L'Arte del Mondo Classique Allemagne Ernst Eicher, instrumentiste voyageur, allait de cour en cour déployer ses talents et s'essaya à la composition d'un genre alors nouveau, la symphonie. Ce corpus représente la pierre angulaire de son catalogue. L'esprit et les formules de composition font étrangement songer à Haydn et Mozart. a la tête d'un ensemble à la grande plénitude sonore et à la technique solide, l'enthousiaste Werner Ehrhardt apporte une énergie irradiante à ces oeuvres importantes pour la compréhension de l'évolution de la symphonie dans les années 1770.		
37206	<i>PCDM3</i> 3 FOR 10 Blanc <i>PCDM4</i> 3 FOR 10 Blanc		37207	<i>PCDM3</i> 3 FRO 11.31 Blanc <i>PCDM4</i> 3 FRO 11.31 Blanc	
2 CD Brilliant Classics <i>ABE</i>			1 CD Aeolus <i>ABE</i>		
Forqueray, Antoine (1672-1745) <i>Suites ; Œuvres de M. et J.B. Forqueray</i> Elbers Soelkin, soprano Christoph Urbanetz, Sara Ruiz Martinez, basses de viole. Magdalena Malec, clavecin. Epoque baroque Nouv. Enr. 2008 & 2009. Ce programme (bien) construit autour des suites versaillaises de Forqueray père et fils (qui nous sont parvenues par deux versions, l'une pour viole et continuo et l'autre pour clavecin seul) donne un aperçu sans longueurs d'une musique pour interprètes virtuoses. Magdalena Malec fait tout son effet dans ces pièces chargées sans pour autant parvenir complètement à éviter un rien de précipitation. Christoph Urbanetz en faire ce qu'il veut grâce à sa technique d'archet très directe, mais ne s'abandonne pas assez pour chanter lorsqu'il le pourrait. Les deux airs de Michel Forqueray, simples et joliment chantés, rappellent pour finir ceux de Couperin. Diapason n°575, p.92 (Harold Lopparelli, 4)			Froberger, Johann Jacob (1616-1667) <i>Œuvre pour clavier (intégrale, vol.6)</i> Bob van Asperen, orgue Epoque baroque Nouv. Enr. 2009. La nouvelle étape de l'intégrale Froberger n'était certainement pas la plus facile. Van Asperen parvient pourtant à nous captiver par son sens de la programmation (les pièces sont réparties de manière à supporter une écoute continue) et l'originalité du choix de l'instrument. Plutôt qu'un nouveau modèle italien, voici venir un orgue nordique... en Italie ! Construit en 1664 à Pistoia par un facteur jésuite ayant appris son métier dans les Pays-Bas avant de s'installer dans la péninsule. En somme, la synthèse idéale pour la musique du voyageur que fut Froberger. Diapason n°575, p. 93 (Xavier Bisaro, 5)		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37208 PCDM3 3 GAU 10 Blanc PCDM4 1 CD Fuga Libera		37209 PCDM3 3 GOU 35 Blanc DB PCDM4 3 GOU 35 Blanc 3 CD EMI classics " / EMI	
Gaubert, Philippe (1879-1941) <i>Aquarelles pour flûte, violoncelle et piano (3). Pièce romantique. Sonates pour flûte et piano n° 2 et 3. Pièces Trio Wiek</i> XXème siècle France Nouv. Enr. 2007. Le debussysme, particulièrement prégnant dans les pages pour orchestre de Gaubert, fait place ici à une esthétique davantage tournée vers Fauré mais aussi d'Indy. Tel est le cas des Aquarelles, qui avec leurs couleurs tendres rehaussées de touches un peu plus vives, leurs qualités de transparence et de lumière, portent bien leur titre. On remarque d'emblée le soin des interprètes à réaliser une parfaite fusion des timbres, qui s'équilibrent comme rarement. Les pièces pour violoncelle et piano chantent dans le registre fauréen de l'élégie et du demi-soupir. C'est avec beaucoup de finesse que les complices du Trio Wiek s'acquittent de leur tâche. DIAPASON no575, p.93, F. Laurent, 5. CLASSICA no118, p.98, J. Bonnaure, 3.		Gounod, Charles (1818-1893) <i>Faust (1859)</i> Richard Leech (Faust) ; Cheryl Studer (Marguerite) ; José Van Dam (Méphisto) ; Thomas Hampson (Valentin) ; Martine Mahé (Siebel) ; Nadine Denize (Marthe) ; Chœur & Orchestre national du Capitole de Toulouse ; Michel Plasson (dir.) Epoque romantique France REED. // Enr. 1991. Superbe version de M. Plasson qui séduit par l'homogénéité d'une distribution irréprochable (R. Leech, J. Van Dam, C. Studer, T. Hampson...), sa clarté, sa plastique, sa modernité de ton. (Classica n°118, p.87, J. Rousseau, Choc)	
37210 PCDM3 3 GRI 12.41 Blanc PCDM4 3 GRI 12.41 Blanc 1 CD Fondamenta INT		37211 PCDM3 3 HAE 36 Blanc PCDM4 3 HAE 37 Blanc 1 CD DG UNI	
Grieg, Edvard. Medtner, Nikolai <i>Sonate pour violon et piano n°3 op. 45. Sonaète pour violon et piano n°3 op. 57</i> Svetlin Roussev, violon. Frédéric D'Oria-Nicolas, piano Epoque romantique Nouv. Enr. 2008 Ce programme illustre deux univers singuliers, inspirés des folklores norvégien et russe. La Sonate de Grieg, probablement la plus connue du compositeur, est un modèle d'équilibre entre instruments, empreinte de lyrisme, de douceur, de poésie et de volupté. Interprétation remarquable, tout en finesse, chargée d'images et d'émotions. Bien différent est le climat de la sonate monumentale « Epica » de Nicolai Medtner. Lyrico-épique, virtuose, poussant les deux instruments aux limites de leurs capacités, mêlant thèmes religieux et populaires dans un parfait équilibre, cette sonate et son compositeur méritent d'être redécouverts. L'interprétation est, là encore, à la hauteur de la composition. Une réussite. Classica n°118. p. 99		Haendel, Georg Friedrich (1685-1759) <i>Airs italiens pour basse : extraits de "Rinaldo", "Orlando", "Ezio", "Siroe", "Agrippina", "Rodelinda", "Ariodante",</i> Ildebrando D'Arcangelo (baryton-basse) Modo Antiquo ; Federico Maria Sardelli (dir.) Récital / opera seria / ép. baroque Enr. 2009. Comment résister à ce cocktail ? Un chanteur à la touche de "latin lover" et à la voix de baryton-basse censément splendide ; un anniversaire (150 ans !) offrant un public gourmand de répertoire haendelien ; une nouvelle signature sous le label jaune... L'arrogance vocale, l'autorité, la noblesse sont indiscutables et fort utiles dans un catalogue d'airs de rois, de géants et de dieux. La vaillance impressionne dans "Ezio", "Rinaldo", "Rodelinda"... Tout cela ne va cependant pas sans une certaine monotonie. D'Arcangelo reste impertubablement altier. Les mots chez lui ne parlent guère. Seule semble compter la stricte beauté vocale... (Cl. n°118, p.100, 3/5 ; Diap. n°574, p.94, 4/6)	

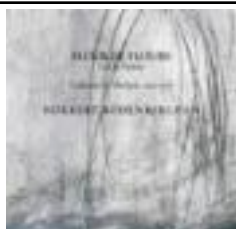
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

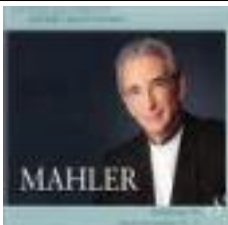
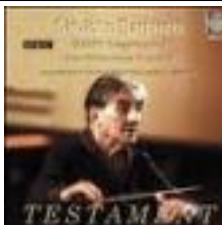
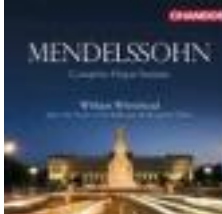
37212 PCDM3 3 HAY 11.11 Blanc PCDM4 3 HAY 11.11 Blanc		37213 PCDM3 3 HAY 12.40 Blanc PCDM4 3 HAY 1240 Blanc	
2 CD Hypérion ABE		1 CD Accent ABE	
Haydn, Joseph <i>Sonates pour piano Hob. XVI / 26, 31, 33-35, 39, 42, 48, 49.</i> <i>Capriccio en ut. Variations en fa mineur</i> Marc-André Hamelin, piano Epoque clasique Nouv. enr. 2008 Ici, dans ce second volume de sonates de Haydn, Hamelin prend un plaisir audible à montrer tout son art du délié. Dans le cadre de cette touche légère, de cette volubilité, l'expression de la virtuosité, chez Hamelin, c'est la faculté de jouer d'ombres et de lumières ; de varier les éclairages et leur intensité. Hamelin parcourt ces neuf sonates et ce capriccio avec un bonheur audible. Lui, l'habitué du romantisme pianistiquement surchargé, semble respirer ici un grand bol d'air frais musical. Son regard juste sur les sonates évite aussi une uniformité d'atmosphère. Ce n'est pas là un album de doubles croches au kilomètre; c'est un plaidoyer pour l'art de la dentelle! Classica n° 118, p. 102		Haydn, Joseph <i>Sonates pour violon et alto Hob VI : 1 à 6</i> Anton Steck, vl ; Christian Goosses, alto Epoque classique Enr. 2008 "Ces pages sont d'une lumineuse beauté, flattant les qualités du violoniste (Haydn les a probablement écrites à la fin des années 1760 pour le brillant Luigi Tomasini, lui-même se réservant l'alto) au gré d'un dialogue instrumental aéré... Jeu alerte, phrasés ductiles, rubatos judicieux : Anton Steck satisfait idéalement aux exigences des partitions, sans brio hors de propos. Ses sonorités soyeuses se marient à celles de Christian Goosses, attentif à éviter tant l'anonymat qu'une excessive mise en avant. Le dynamisme général de leur lecture, sa beauté sonore et sa densité expressive surclassent sans aucun doute le disque pourtant attachant de Sutre et Da Silva." Diapason n° 575, p.95, Jean-Luc Macia, 5	
37214 PCDM3 3 HAY 14.40 Blanc PCDM4 3 HAY 1440 Blanc		37215 PCDM3 3 HAY 19.10 Blanc PCDM4 3 HAY 2110 Blanc	
1 CD Sony SONY		2 CD Capriccio ABE	
Haydn, Joseph <i>Quatuors op. 3 n° 5 et op. 74 n° 3 "Cavalier". Boccherini,</i> <i>Luigi : Quintette n° 4 pour cordes et guitare G. 448</i> Quatuor Carmina ; Rolf Lislevand, guitare ; Nina Corti, castagnettes Epoque classique SACD Enr. 2009 "L'idée de ce surprenant programme dérive d'une série de concerts que le Quatuor Carmina a donnés avec la complicité du guitariste et luthiste Rolf Lislevand... Le résultat est convaincant. Résolument placées sous le signe de la passion, de la fougue et de la théâtralité, ces interprétations donnent parfois l'illusion de l'improvisation et captivent par la véhémence de leur engagement. La beauté et la chaleur des cordes du Quatuor Carmina restituent l'élégance, l'esprit insouciant et le raffinement qui innervent le juvénile Quatuor à cordes Hob. III:17..." Classica n° 118, p. 102, Jean-Noël Coucoureux, ***		Haydn, Joseph <i>Concertos pour clavier Hob XVIII/1, 2, 3, 4, 5, 8, 10 et 11</i> Christine Schornsheim, cl, pianoforte et orgue ; Neue Düsseldorfer Hofmusik ; Mary Utiger, dir. Epoque classique Enr. 2008 "Figurent ici les huit principaux concertos pour clavier de Haydn : Christine Schornsheim change d'instrument d'une œuvre à l'autre alors que dans la plupart des anthologies précédentes, le soliste s'en tenait au clavecin, au piano ou à l'orgue, au prix de quelques transcriptions. Le travail de la virtuose allemande est d'une belle logique : pour les deux célèbres pages adoptées par les pianistes (Hob XVIII/4 et 11), elle choisit un piano-forte ; elle réserve le clavecin à des œuvres de jeunesse, et utilise l'orgue dans les concertos manifestement écrits pour l'ambitus de l'instrument à tuyaux. Elle nous séduit autant par sa facilité digitale que par son sens des registrations à l'orgue ou par la vigueur de ses attaques, la clarté de ses phrasés, la saveur de ses rubatos." Diapason n° 575, p. 95, Jean-Luc Macia, 5	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37216	<i>PCDM3</i> 3 HAY 19.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAY 2141 Blanc		37217	<i>PCDM3</i> 3 HOF 19.43 Blanc 343 GAB <i>PCDM4</i> 3 HOF 19.43 Blanc 3.0643 GAB	
1 CD Channel Classics COD			1 CD RCA SONY		
Haydn, Joseph <i>Concertos pour violon n° 1 et 4. Mozart, Wolfgang Amadeus : Symphonie concertante pour violon et alto K</i> Rachel Podger, vl et dir. ; Pavlo Beznosiuk, alto* ; Orchestre of the Age of Enlightenment Epoque classique SACD Enr. 2009 "Dès l'entame du Concerto en sol majeur (Hob VIIa/4), on perçoit à la fois la tension imprimée par l'Orchestre de l'Âge des Lumières et le jeu chatoyant, comme stratosphérique, de la virtuose britannique. Suit un Adagio parfumé, tout en évocations subtiles, puis un finale porté par l'urgence du tempo et une palette magnifique. En fin de disque, le même charme agit pour le Concerto en ut majeur... La concurrence est forcément plus sérieuse pour la Symphonie concertante de Mozart... La poésie sombre de l'Andante et l'alcrité fervente du Presto final nous réjouissent, sans atteindre toutefois l'intensité des grandes versions modernes." Diapason n° 575, p. 95, Jean-Luc Macia, 5			Hofmann, Leopold <i>Concerto pour violoncelle en ré majeur ; Haydn : Concerto pour violoncelle en do majeur ; Mozart : Concerto pour flûte</i> Sol Gabetta, violoncelle Epoque classique 2008 et 2009. La virtuose espagnole séduit par sa volubilité, sa volonté de toujours développer une approche personnelle qui ne s'encombre d'aucun stéréotype. Options qui donnent un impact inattendu au Concerto n° 3 de Leopold Hofmann. Le Concerto n° 1 de Haydn souffre en revanche d'une certaine instabilité des tempos et d'un survol quelque peu indifférent de l'Adagio. On est loin des lectures captivantes de Gautier Capuçon et Jean-Guihen Queyras. Complément inattendu, la transcription du concerto pour flûte K 314 n'est pas indigne. Sol Gabetta et l'orchestre la traversent d'un pas léger. Diap. 575, p. 112, J.-L. Macia ****		
37218	<i>PCDM3</i> 3 IVE 41 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 IVE 41 Blanc		37219	<i>PCDM3</i> 3 KOE 15.11 Blanc <i>PCDM4</i>	
1 CD Hänssler INT			1 CD Ar-Ré-Sol		
Ives, Charles <i>Psaumes (Les)</i> Solistes, Chœur des jeunes et de la Radio de Stuttgart Epoque post-romantique Enr. 2007 À l'exception du Psaume 90, que Charles Ives réécrivit entièrement en 1924, la majorité de sa production chorale date des années 1890. Voici le premier enregistrement de l'intégralité des Psaumes de Ives, par l'un des meilleurs ensembles du moment, sous la direction méticuleuse de Marcus Creed. Classica n° 118 (Franck Mallet, 3/5) Les ensembles vocaux dirigés par Marcus Creed atteignent un niveau de subtilité et de mise en place auquel bien peu de ses confrères peuvent se mesurer. Il offre aux rares Psaumes de Ives le même fini, une justesse des accents, une religiosité sereine qui font de ce disque un modèle du genre. Diapason n° 575 (Philippe Simon, Découverte)			Koechlin, Charles <i>Quintette avec piano op. 80 ; Quatuor à cordes n° 3 op. 72</i> Quatuor Antigone ; Sarah Lavaud, piano XXème siècle France Nouv. Enr. Le Quintette op. 80 est à juste titre regardé comme un chef-d'œuvre parmi les plus singuliers de la musique de chambre du XXème siècle. On en retiendra successivement le climat initial de nuit transfigurée aux franges de l'atonalité, le scherzo martelé par un piano en phase avec les stridences des cordes, la méditation naïve dilatée par les quintes superposées, l'exultation finale d'une joie salvatrice. Audaces harmoniques, ferveur lyrique, prégnance de la spiritualité soulèvent une partition littéralement inouïe. Le quatuor réuni autour de S. Lavaud est souvent trop timide et flou. Il est mieux à son affaire dans l'opus 72, mélange d'archaïsmes délicats et de traits canailles, de transparence post-fauréenne et de verve néobaroque. DIAPASON no575, p.96, J. Cabourg, 4.		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37220	<i>PCDM3</i> 3 LAS 31 Blanc <i>PCDM4</i>		37221	<i>PCDM3</i> 3 MAC 31 Blanc <i>PCDM4</i>	
1 CD Ricercar <i>HM</i>			1 CD Aeon <i>HM</i>		
Lassus, Roland de <i>Bonjour mon cœur : chansons et versions instrumentales de Pévernage, Castro, Sandrin, Certon, Rippe et Ortiz</i> Capila Flamenca ; Dirk Snellings, dir. Renaissance La musique est détaillée au travers de tempos mesurés et savamment proportionnés, qui ont pour effet paradoxal de révéler une ironie souvent absente d'interprétations plus directement théâtralisées de ces chansons. Un complément idéal à l'anthologie de motets de circonstance de Lassus paru cette année chez le même éditeur par le chœur de chambre de Namur et l'ensemble la Fenice. (Classica no118 p.105. 4. M. Desmet)			Machaut, Guillaume de <i>Ballades</i> Ensemble Musica Nova ; Lucien Kandel, dir. Moyen Age On aime Guillaume de Machaut. Comment l'auteur peut-il ne pas succomber à la séduction de mélodies envoûtantes serties dans un subtil contrepoint? Pourtant les amateurs de musique ancienne, de nombreux savant aussi, butent sur le mélange des textes, sur les formes fixes qui manipulent les refrains, sur la texture flottante où l'on ne sait plus si l'harmonie se fait à deux, trois ou quatre, sur une langue sans cesse renouvelée. Musica Nova y répond explicitement : soliloque, dialogue intime, Babel dans le polytextualité traduisent la diversité des drames intérieurs par un jeu subtil des effectifs et des sonorités. (Diapason no575 p.96. P. Vendrix. 5)		
37222	<i>PCDM3</i> 3 MAC 31 Blanc <i>PCDM4</i>		37223	<i>PCDM3</i> 3 MAH 24 Blanc <i>PCDM4</i> MAH 324 Non défini	
1 CD Raumklang <i>COD</i>			1 CD Bis <i>COD</i>		
Machaut, Guillaume de <i>Flour de flours : lais et virelais</i> Norbert Rodenkirchen, flûtes traversières du Moyen Age Moyen Age Cette transposition aux flûtes traversières médiévales d'un riche répertoire de lais, virelais et estampies où Machaut fait figure de modèle, est servie par l'évident savoir-faire de Norbert Rodenkirchen, à la fois musicien ingénieux et vrai poète. (Diapason no575 p.96. R. Tellart. 5)			Mahler, Gustav (1860-1911) <i>Symphonie n° 9</i> Orchestre philharmonique royal de Stockholm, Alan Gilbert Epoque Post-Romantique 2008. Quelle surprise ! On va forcément commencer à s'intéresser maintenant à Alan Gilbert, qui entame à quarante et un ans sa première saison comme directeur musical du New York Philharmonic. On abordait cette Symphonie n° 9 avec un intérêt bienveillant mais circonspect. À quoi bon un Mahler de plus ? Et puis voilà : le chef nous laisse sur le flanc ! [...] Une 9e légère et allante qui n'est ni superficielle ni trop objective : on a bien envie d'en savoir plus sur Alan Gilbert et Mahler....(D., n) 575, 5/5, Christian Merlin)		

37224 PCDM3 3 MAH 24 Blanc PCDM4 MAH 324 Non défini 1 CD		37225 PCDM3 3 MAH 24 Blanc PCDM4 MAH 324 Non défini 1 CD Testament ABE	
Mahler, Gustav (1860-1911) <i>Symphonies n° 8 "Des Mille" et 10 (Adagio)</i> Erin Wall, Elza Van den Heever, Laura Claycomb (sopranos), Katarina Karnéus, Yvonne Naef (mezzos), Anthony Dean Griffey, Michael Tilson Thomas (dir), San Francisco Symphony Epoque Post-Romantique 2006 et 2008. Ainsi s'achève l'intégrale de Tilson Thomas à San Francisco, largement auto-produite par l'orchestre. En disciple de Bernstein, MTT possède un rapport intime à la musique de Mahler qu'il serait absurde de nier. Pourtant, son cycle n'est pas absolument régulier : le chef n'est jamais aussi bon que lorsqu'il fait passer ses sentiments derrière la lecture des partitions, mais on le surprend souvent à se laisser aller à un certain narcissisme, entre maniérisme et affectation. Les chœurs fusionnent bien, les enfants sont remarquables, l'orchestre a les qualités de ses défauts, très travaillé mais manquant d'arêtes [...] mais énoncé comme une grande ligne de chant d'une superbe plastique. (D., n° 575, p. 97, 4/5, Christian Merlin).		Mahler, Gustav (1860-1911) <i>Symphonie n° 6</i> New Philharmonia Orchestra, John Barbirolli Epoque post-romantique 1967. C'est le troisième enregistrement connu de la 6e de Mahler par Barbirolli, et le deuxième par Testament. La firme britannique spécialisée dans la redécouverte d'archives oubliées avait en effet exhumé un concert de Sir John au pupitre des Berliner Philharmoniker en 1966. Alors très peu familiers de la musique de Mahler, ces derniers prenaient l'eau de toute part et le vaisseau semblait corps et biens. Un an plus tard, le chef gravait pour EMI une version de studio avec le Philharmonia, dans la période où l'orchestre s'appelait "New" pour marquer sa volonté de survie. [...] Voici désormais un document contemporain de la version officielle. [...] Comme souvent, le live est beaucoup plus habité que le studio. (D., n° 575, p. 97, 5/5, Christian Merlin)	
37226 PCDM3 3 MEN 11.11 Blanc PCDM4 MEN 3.1111 Non défini 8 CD Saphir		37227 PCDM3 3 MEN 11.31 Blanc PCDM4 1 CD Chandos ABE	
Mendelssohn, Félix (1809-1847) <i>Œuvre pour piano (L')</i> Marie-Catherine Girod (piano) Epoque Romantique 2004 à 2009. En complétant ses gravures récentes et remarquées des Romances sans paroles et des Préludes et Fugues, Marie-Catherine Girod nous gratifie d'une intégrale qu'il faut saluer pour bien des raisons. Tout d'abord, l'exercice est peu fréquent. Auparavant seul Martin Jones s'y était totalement aventuré, avec beaucoup de sensibilité. Marie-Catherine Girod enrichit cette somme d'œuvres inédites, en l'occurrence les jolies fugues d'adolescent surdoué que même Roberto Prosseda, autre amateur de raretés mendelssohniennes, n'avait pas débusquées. On appréciera la clarté, la vigueur, l'articulation soignée de son jeu. (D., n° 575, p. 98, 5/5, Jérôme Bastianelli)		Mendelssohn, Félix (1809-1847) <i>Sonates pour orgue op. 65 (6)</i> William Whitehead (orgue Lincoln de la salle de bal de Buckingham Palace à Londres) Epoque Romantique 2009. William Whitehead choisit d'inscrire l'opus 35 dans une perspective anglaise, non seulement très distinguée musicalement mais très étayée stylistiquement et historiquement dans le remarquable petit essai qui accompagne son disque. Nous voici loin du demi-monde : Sa Gracieuse Majesté lui a concédé l'usage de Sa salle de bal et du merveilleux petit orgue (vingt-six jeux) qui l'orne depuis 1856, pour une éblouissante démonstration de ce que Mendelssohn doit au style anglican... et vice versa : quel meilleur lieu pour cela que le palais et l'orgue d'une reine qui, mariée à un Saxe-Cobourg-Gotha, devint ensuite "la grand'mère de l'Europe"? William Whitehead est l'une des figures les plus intéressantes d'une génération montante d'organistes européens. (D., n° 575, p. 99, 5/5, Paul de Louit).	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37228	<i>PCDM3</i> 3 MEN 15.11 Blanc		37229	<i>PCDM3</i> 3 MOZ 35 Blanc	
	<i>PCDM4</i> 3 MEN 15.11 Blanc		DB	<i>PCDM4</i> 3 Moz 35 Blanc	
1 CD Claves <i>INT</i>			3 CD EMI classics " / EMI		

Mendelssohn, Félix (1809-1847)

Concertos pour piano 1 et 2 (transcr. pour piano et quintette à cordes). Romances sans paroles op. 19 n° 1, op. 30 n° 1,

Fumiko Shiraga, piano

Quatuor Nathan

Epoque romantique

Nouv. Enr. 2009

Très populaires au début du XIXème siècle, les transcriptions chambristes de concertos pour piano semblent aujourd'hui connaître un regain d'intérêt. Beaucoup dépend évidemment de la qualité de la transcription, en l'occurrence celle du chef d'orchestre allemand Cord Garben: elle demeure d'une grande finesse et charmera tout les réticents. La pianiste Fumiko Shiraga est familière de ce type de réductions (cf. ses gravures de Chopin, de Liszt, de Mozart) et sa complicité avec le quatuor est évidente. Les six "Romances sans paroles", arrangées pour trio avec piano, sont peut-être plus belles encore. Tout le disque est idéalement équilibré.

Diapason n°575, p. 98 (Jérôme Bastianelli, 5)

Mozart, Wolfgang Amadeus (1756-1791)

Così fan tutte (1790)

Elisabeth Schwarzkopf (Fiordiligi) ; Christa Ludwig (Dorabella) ; Giuseppe Taddei (Guglielmo) ; Alfredo Kraus (Ferrando) ; Hanny Steffek (Despina) ; Walter Berry (Don Alfonso) ; Philharmonia Orchestra & Chorus ; Karl Böhm (dir.)

Epoque classique

REED. // Enr. 1963.

Des chanteurs exceptionnels, par la voix, par le tempérament. Vitalité et cohérence dramatique de la direction de K. Böhm. Miraculeux !

(Classica n°118, p.87, J. Rousseau, Choc)

37230	<i>PCDM3</i> 3 MOZ 35 Blanc		37231	<i>PCDM3</i> 3 MOZ 35 Blanc	
DB	<i>PCDM4</i> 3 MOZ 35 Blanc		DB	<i>PCDM4</i> 3 MOZ 35 Blanc	
3 CD EMI classics " / EMI			2 CD EMI classics " / EMI		

Mozart, Wolfgang Amadeus (1756-1791)

Don Giovanni (1787)

Eberhard Wächter (Don Giovanni) ; Giuseppe Taddei (Leporello) ; Joan Sutherland (Donna Anna) ; Luigi Alva (Don Ottavio) ; Elisabeth Schwarzkopf (Donna Elvira) ; Graziella Sciutti (Zerline) ; Philharmonia Ch. & Orchestra ; Carlo Maria Giulini (dir.)

Epoque classique

REED. // Enr. 1961.

Impossible de rater le "Don Giovanni" miraculeux d'équilibre de C. M. Giulini, premier choix de la discographie.

(Classica n°118, p.87, J. Rousseau, Choc)

Mozart, Wolfgang Amadeus (1756-1791)

Zauberflöte (Die) [La flûte enchantée] (1791)

Nicolai Gedda (Tamino) ; Gundula Janowitz (Pamina) ; Lucia Popp (Reine de la nuit) ; Walter Berry (Papageno) ; Gottlob Frick (Sarastro) ; Gerhard Unger (Monostatos) ; Philharmonia Chorus. & Orchestra ; Otto Klemperer (dir.)

Epoque classique

REED. // Enr. 1964.

Pas de dialogues parlés. Mais "La flûte..." d'O. Klemperer, admirablement chantée, est d'une force spirituelle peu commune.

(Classica n°118, p.87, J. Rousseau, Choc)

37232	<i>PCDM3</i>	3 MOZ 12.81		37233	<i>PCDM3</i>	3 OFF 35	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 MOZ 1281			SE	<i>PCDM4</i>	3 Off 35
	Blanc				Blanc		
1 CD Glossa HM				3 CD Orfeo HM			

Mozart, Wolfgang Amadeus (1756-1791)

Duos KV 487 (8). Aria "Lungi da te" KV 87. Quintette à cordes KV 407. Concerto KV 447. Ein musikalischer Spass
Teunis Van der Zwart, cor naturel ; Claron McFadden, soprano ; Orchestra of the Eighteenth Century ; Frans Brüggen, dir.

Epoque classique

Enr. 2006 à 2008 "Ce petit concert mozartien appelle compliments et réserves. Ces dernières ne sauraient en tout cas viser le corniste Teunis Van der Zwart qui, s'il joue comme il se doit les pitres dans le menuet de la "Plaisanterie musicale KV 522", fait montre par ailleurs d'une classe et d'une technicité de haut vol... La réussite absolue est celle du "Concerto en mi bémol", idéalement soutenu par l'orchestre de Brüggen où s'équilibrent cette fois alacrité et plénitude. Le soliste y démontre une élégance et une gamme de nuances incomparables, à quoi s'ajoute une diabolique cadence aiguë de son cru."
Diapason n° 575, p. 100, Jean Cabourg, 4

Offenbach, Jacques (1819-1880)

Contes d'Hoffmann (Les) (1881)

Plácido Domingo (Hoffman) ; Catherine Malfitano (Stella, Olympia, Antonia, Giuletta) ; Ann Murray (La muse, Nicklaue) ; José Van dam (Lindorf, Coppélius, Miracle, Dapertutto) ; Ch. de l'Opera de vienne ; Orch. philh. de Vienne ; James Levine (dir.)

Epoque romantique

France

Enr. "live" 1981. J. Levine a opté pour un mélange des versions Choudens et Oeser ("Les contes..." est un ouvrage inachevé : plusieurs solutions scéniques peuvent être envisagées). Il voit dans "Les contes..." un "Grand opéra", sans tomber dans l'emphase ou la boursoufflure. Sa direction a de la classe, celle d'un merveilleux musicien qui est aussi un véritable homme de théâtre. C. Malfitano est une comédienne faisant oublier ses carences vocales par son intelligence et son engagement constant. Le rayonnement de P. Domingo est intact. J. Van Dam a tout pour lui : le timbre, le français, la musicalité. Le reste du plateau est inégal : du très bon et du routinier. On peut se laisser tenter (Diap. n°575, p.101, 4/6)

37234	<i>PCDM3</i>	3 PAG 11.41		37235	<i>PCDM3</i>	3 POR 20	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 PAG 11.41			<i>PCDM4</i>	3 POR 095	
	Blanc				Blanc		
2 CD Aeon HM				2 CD Paraty INT			

Paganini, Niccolò

Caprices pour violon seul (deux versions) (Les 24)

Tedi Papavrami, violon

Epoque romantique

Rééd. 1997 / 2001

On retrouve avec grand plaisir l'excellent (et trop rare) Tedi Papavrami dans les "Caprices" de Paganini: ce double-album propose une version en studio et l'autre en live. Ce dernier représente une formidable synthèse entre technique et style. Sonorité généreuse, archet ardent, humour, présence de l'instrument et belle prise de risque en font une version à la forte personnalité particulièrement attachante. La gravure de studio propose une lecture brillante, d'inspiration homogène et d'un parfait classicisme. Irréprochable et à comparer à la récente version, hallucinée, de Zehetmair.

Diapason n° 575, p. 101 (Jean-Michel Molkhov, 5).

Portugal, Marcos

Matinas do Natal, Rio de Janeiro 1811

Ensemble Turicum

Luis Alves da Silva, Mathias Weibel

Classique

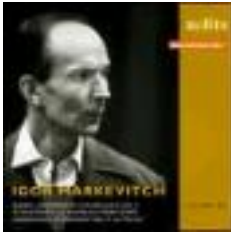
Brésil

Cet office de Noël nous permet de faire connaissance avec l'un des compositeurs les plus fameux et les plus prolifiques du XVIIIème, bien qu'ignoré par le disque. Le traitement orchestral est remarquable, l'absence de violons dictant l'importance de l'harmonie, notamment des clarinettes, auxquelles sont confiées la plupart des délicieuses introduzioni. Elles sont ici superbement jouées et mises en valeur comme toutes les (nombreuses) combinaisons d'effectifs. Même si les douze solistes ne sont pas d'égale qualité, l'écoute de ces Matines délectables vous mettra sans conteste de souriante humeur !

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37236	<i>PCDM3</i> 3 PUC 35 Blanc		37237	<i>PCDM3</i> 3 PUC 35 Blanc							
DB	<i>PCDM4</i> 3 PUC 35 Blanc		DB	<i>PCDM4</i> 3 PUC 35 Blanc							
2CD EMI classics " / EMI			2CD EMI classics " / EMI								
Puccini, Giacomo (1858-1924) <i>Bohème (La) (1891)</i> Nicolai Gedda (Rodolfo) ; Mirella Freni (Mimi) ; Mariella Adani (Musetta) ; Mario Sereni (Marcello) ; Orch. & Ch. du Théâtre de l'Opéra de Rome ; Thomas Schippers (dir.) Epoque post-romantique Italie REED. // Enr. 1964. Brillante et colorée, la théâtrale "Bohème" de T. Schippers réunit d'impeccables "comprimari" (seconds rôles) autour des solaires M. Freni et N. Gedda. (Classica n°118, p.87, J. Rousseau, Choc)						Puccini, Giacomo (1858-1924) <i>Tosca (1900)</i> Maria Callas (Floria Tosca) ; Giuseppe Di Stefano (Mario Caravadossi) ; Tito Gobbi (Scarpia) ; Franco Calabrese (Cesare Angelotti) ; Orch. & Ch. du Théâtre de la Scala de Milan ; Victor De Sabata (dir.) 20ème siècle Italie REED. // Enr. 1953. V. De Sabata a sans doute laissé la version définitive de l'œuvre, nette et incisive, y dressant des portraits d'une précision hallucinante mais sans exclure le lyrisme. M. Callas y disposait d'un éventail quasi infini de sentiments et de couleurs vocales, attentive à chaque mot, chaque geste vocal ou dramatique. Les aigus assez durs de ses partenaires ne nous privent ni de la tendresse humaine de G. Di Stefano, ni de l'extraordinaire présence de T. Gobbi... (Dictionnaire des disques et des compacts / Diapason ; R. Laffont, coll. "Bouquins")					
37238	<i>PCDM3</i> 3 RAC 24 Blanc		37239	<i>PCDM3</i> 3 RAM 11.21 Blanc							
DB	<i>PCDM4</i> 3 RAC 24 Blanc		DB	<i>PCDM4</i> 3 COU 11.21 Blanc							
1CD BBC Legends ABE			3CD Brilliant Classics ABE								
Rachmaninov, Serge (1873-1943) <i>Île des morts (L'). Deux études-tableaux (orch. Respighi).</i> <i>Moussorgski/Ravel : Tableaux d'une exposition.</i> BBC Symphony Orchestra, Svetlanov, Evgueni, dir. Epoque romantique Enr. 1999. Au crépuscule de sa carrière, le grand chef inspirait à tous les ensembles qu'il dirigeait une houle orchestrale profonde, immémoriale, portée par un souffle puissant. L'Île des morts est un réceptacle idéal de ce style ultime, tant la progression organique de la narration est ici une donnée essentielle. Entre réalité et rêve, entre mouvement concret du flot battant et tragique intériorisé, Svetlanov déploie une respiration inexorable, d'une exceptionnelle sensibilité au-delà de sa puissance sonore. L'atmosphère lourde de mélancolie et les couleurs entêtantes des bois et cuivres font affleurer l'original moussorgskien dans ce qu'il a de plus rugueux, de moins aristocratique. ***** Diapason n° 575, p. 104.						Rameau, Jean-Philippe <i>Pièces de clavecin (intégrale) - Pièces de clavecin en concert</i> Pieter-Jan Belder, clavecin Rémy Baudet, clavecin ; Reiner Ziperling, basse de viole Epoque baroque Nouv. Enr. 2008. On connaît, on reconnaît (c'est assez rare), on aime la manière de Pieter-Jan Belder. Une technique parfaite l'autorise à reprendre pour lui-même la devise de Rameau : cacher l'art par l'art-même. Aucune sollicitude, aucune affectation, pas le moindre détournement narcissique dans cette manière-là. Une intégrale au classicisme voulu et idéal. À ce prix, on ne voit pas du tout pourquoi s'en priver. Diapason n°575, p.104 'Ivan A. Alexandre, 5)					

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37240 	PCDM3 3 RAV 28 Blanc PCDM4 Blanc		37241 	PCDM3 3 RYB 43 Blanc PCDM4 3 RYB 43 Blanc	
1 CD Audite			1 CD Archiv		
Ravel, Maurice <i>Daphnis et Chloé, suite n° 2 / Stravinsky, Igor : Le Sacre du printemps / Honegger, Arthur : Symphonie n° 5 "Di Tre Re"</i> Chœur et Orchestre du RIAS de Berlin ; Igor Markevitch, dir. XXème siècle			Ryba, Jakub Jan (1765-1815) <i>Messe de Noël tchèque. Trois pastorales</i> Gabriela Eibenova, Magdalena Kozena, Jaroslav Brezina, Michael Pospisil, Capella Regia Mucicalis, Robert Hugo Classique Tchéquie		
Enr. 1952. Malgré une monophonie un peu étroite dans l'acoustique peu chaleureuse du Titania-Palast de Berlin, l'auditeur entre immédiatement dans l'univers bruisant de vie et d'énergie du Daphnis et Chloé de Ravel. Markevitch en propose une lecture éblouissante de couleurs et de puissance. Disons-le tout net : même les témoignages de Monteux, Cluytens et Munch ne provoquent pas une telle émotion. La lecture resserrée du Sacre du printemps est de qualité inférieure notamment en raison de nombreux problèmes de justesse dans le pupitre des bois. Cela étant, l'énergie déployée, l'acidité des coloris, ce climat de terreur ne laissent pas indifférent. Markevitch reste l'un des grands interprètes de la dernière symphonie d'Honegger. La tension dramatique et le lyrisme y sont de toute beauté. CLASSICA no118, p.118, S. Friédérich, 4			Enr. 1998. Évidemment, cet enregistrement de 1998 ne bénéficierait pas aujourd'hui d'une diffusion internationale si Magdalena Kozena n'avait fait le parcours que l'on sait. La chanteuse est l'une des quatre solistes de la Messe de Noël tchèque, œuvre d'inspiration populaire, toujours prisée des chœurs amateurs du pays. Les solistes sont inégaux bien que Kozena soit moins inégale que d'autres. Cette dernière est davantage mise en valeur dans les Trois pastorales pour faire entendre son chant franc, direct, aisé, fruité, d'une grâce sans manière. Diapason de déc. , p.104, 4 diapasons, B. Fauchet.		
37242 SE	PCDM3 3 SCA 45 Blanc PCDM4 3 SCA 45 Blanc		37243 	PCDM3 3 SCH 14.40 Blanc PCDM4 3 SCH 14.40 Blanc	
1 CD Hyperion ABE			1 CD ECM UNI		
Scarlatti, Alessandro <i>Davidis pugna et victoria</i> Invernizzi, Roberta, Johannsen, Robin Epoque baroque			Schoeck, Othmar (1886-1957) <i>Notturmo</i> Christian Gerhaher, baryton ; Quatuor Rosamunde XXe siècle		
Enr. 2008 Cette parution vient infirmer l'opinion courante selon laquelle les oratorios en latin de Scarlatti auraient disparu. La partition fait se succéder, dans chacun des actes, une longue séquence d'airs enchaînés (jusqu'à cinq), à une brève séquence d'action dominée par le récit. Le bon rythme est donc difficile à trouver, et De Marchi n'y parvient pas. L'orchestre turinois sonne avec opulence et volupté, mais le chœur, confronté à une écriture complexe, reste brouillon. Une partition intrigante, qui aurait réclamé une approche moins hédoniste. Diapason n° 575 (Olivier Rouvière, 4/6)			Le Notturmo (1931-1933) compte parmi les chefs-d'œuvre composés pour la formation mêlant voix et quatuor, à l'égal de l'Opus 10 de Schönberg. Quand cet Opus 47 voit le jour, Schoeck est reconnu comme le plus grand compositeur suisse de Lied. L'entrelacement organique des différentes voix atteint ici un degré ultime de raffinement, certaines sections demeurant confiées au seul quatuor. Si le langage est toujours tonal, certaines couleurs et harmonies ne seraient pas déplacées chez Berg. Gerhaher et les Rosamunde signent la version sans doute la plus austère, la plus intérieure, d'une œuvre en elle-même austère. Elle bouleversera celui qui tentera l'expérience. Diapason, No.575, Rémy Louis		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37244	<i>PCDM3</i>	3 SIB 19.41		37245	<i>PCDM3</i>	3 STR 35	
	Blanc				Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	3 SIB 21.41		DB	<i>PCDM4</i>	3 STR 35	
	Blanc				Blanc		
1 CD Testament				2 CD EMI classics " / EMI			

Sibelius, Jean

Concerto pour violon op. 47 ; Elgar : Concerto pour violon op. 61

Haendel, Ida, violon

Epoque post-romantique

Enr. 1993 et 1984 La discographie d'Ida Haendel ne cesse de s'enrichir d'enregistrements inédits. Captée alors qu'elle avait soixante-dix ans, son interprétation de l'Opus 47 de Sibelius se distingue par un lyrisme d'une rare densité. Dans ce concerto, la robustesse de son jeu, sa puissance dramatique et l'authenticité de son inspiration soutiennent parfaitement la comparaison avec la gravure de studio qu'elle en a laissé 18 ans plus tôt sous la baguette de Paavo Berglund. Dans le concerto d'Elgar, la splendeur de sa sonorité comme la vibrante intensité de son jeu subjuguent. Diapason n° 575 (Jean-Michel Molkhov, 5/6)

Strauss, Johann (1825-1899)

Fledermaus (Die) [La chauve-souris] (1874)

Elisabeth Schwarzkopf (Rosalinde) ; Rita Streich (Adele) ; Nicolai Gedda (Eisenstein) ;

Helmut Krebs (Alfred) ; Erich Kunz (Falke) ; Philharmonia Orchestra & Chorus ; Herbert von Karajan (dir.)

Operette / ép. romantique

Autriche

REED. // Enr. 1955.

Relevant de la plus pure tradition viennoise, "La chauve-souris" n'a jamais autant de cachet que dans l'interprétation des détenteurs de cette tradition : c'est le cas de l'enregistrement dirigé par H. von Karajan avec E. Schwarzkopf et une pléiade d'artistes alors en troupe à l'opéra de Vienne. Une interprétation qui parle le Viennois avec un accent inimitable...

(Dictionnaire des disques et des compacts / Diapason ; R. Laffont, coll. "Bouquins")

37246	<i>PCDM3</i>	3 STR 35		37247	<i>PCDM3</i>	3 STR 35	
	Blanc				Blanc		
DB	<i>PCDM4</i>	3 STR 35		DB	<i>PCDM4</i>	3 STR 35	
	Blanc				Blanc		
3 CD EMI classics " / EMI				3 CD EMI classics " / EMI			

Strauss, Richard (1864-1949)

Rosenkavalier [Le chevalier à la rose] (1911)

Elisabeth Scharzkopf (La Maréchale) ; Otto Edelmann (Ochs) ; Christa Ludwig (Octavian) ;

Teresa Stich-Randall (Sophie) ; Philharmonia Orchestra & Chorus ; Herbert von Karajan (dir.)

20ème siècle

Allemagne

REED. // Enr. 1956.

Dans "Le chevalier à la rose" d'H. von Karajan, on retrouve E. Schwarzkopf, C. Ludwig et T. Stich-Randall (trio féminin de rêve) guidées par un orchestre de lumière et un chef en état de grâce.

(Classica n°118, p.87, J. Rousseau, Choc)

Strauss, Richard (1864-1949)

Salome (1905)

Hildegard Behrens (Salome) ; José Van Dam (Jokanaan) ; Wieslaw Ochman (Narraboth) ;

Karl-Walter Böhm (Herodes) ; Agnes Baltsa (Herodias) ; Wiener Philharmoniker ; Herbert von Karajan (dir.)

20ème siècle

Allemagne

REED. // Enr. 1978.

La version d'H. Karajan se recommande pour sa direction ; un Philharmonique de Vienne luxuriant ; la Salomé de H. Behrens, légère et vénéneuse ; le Jokanaan de J. Van Dam ; et la prise de son. Elle est merveilleuse.

(Dictionnaire des disques et des compacts / Diapason ; R. Laffont, coll. "Bouquins")

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37248 PCDM3 3 SUK 24 Blanc PCDM4 3 SUK 24 Blanc 1 CD Bis COD		37249 PCDM3 3 SUK 24 Blanc PCDM4 3 SUK 24 Blanc 1 CD Fuga Libera HM	
Suk, Joseph (1874-1935) <i>Symphonie "Asraël"</i> Orchestre philharmonique de Malaisie, Claus Peter Flor Romantique Tchèque Nouv. Enr. 2009. À la tête de l'Orchestre philharmonique de Malaisie, fondé il y a seulement dix ans, Claus Peter Flor obtient une homogénéité et une qualité de son remarquable, notamment des vents. Sa lecture de l'ample symphonie de Suk, sans lumière, impressionne. Les tempos très serrés, la maîtrise absolue des sonorités, tout concourt à une vision implacable qui ne laisse pas de place à l'espoir. Diapason de déc., p. 108, 5 diapasons, JC Hulot.		Suk, Joseph (1874-1935) <i>Symphonie "Asraël". Légende des vainqueurs morts.</i> Orchestre national de Belgique, Walter Weller Romantique Tchèque Enr. 2008. Asraël évoque la lutte de l'Homme contre l'ange de la mort. Weller en donne une lecture d'une tension et d'une violence qui arrachent l'auditeur de son siège. La puissance de la bourrasque qu'il soulève bouscule un Orchestre national de Belgique aux sonorités assez brutes de décoffrage, et pas toujours impeccable ; qu'importe, l'élégance quasiment expressionniste balaie les réserves. La Légende des vainqueurs morts commémore la disparition des soldats tchèques durant la Première Guerre mondiale. Le matériau est brut, grandiloquent, mais les interprètes en font une musique colorée, presque visuelle. Diapason de déc. p. 108. 5 diapasons. JC Hulot. Classica de déc.-	
37250 PCDM3 3 TCH 20 Blanc PCDM4 3 TCH 20 Blanc 1 CD Mariinski NC		37251 PCDM3 3 TEL 45 Blanc PCDM4 3 TEL 45 Blanc 1 CD CPO COD	
Tchaïkovski, Piotr Ilyitch <i>Ouverture 1812. Cantate de Moscou*. Ouverture solennelle sur l'hymne national danois. Marche slave. Marche</i> Lyubov Sokolova, Alexey Markov, Chœur* et Orchestre du Théâtre Mariinski, Valery Gergiev Romantique Russie Nouv. Enr. 2009. Intéressant enregistrement qui comprend des œuvres très rares au disque soit la Cantate, l'Ouverture solennelle et la Marche solennelle. Le son est coloré, puissant, presque "gros" parfois ; les effets ne manquent pas sans que Gergiev verse pour autant dans l'excès. Le morceau le plus marquant du disque reste la Cantate de Moscou qui propose un panorama complet de l'histoire de la Russie : le ton général et l'accompagnement général sont du pur Tchaïkovski que la voix riche et séduisante de Lyubov Sokolova incarne avec un sentiment très juste. Diapason de déc., p. 108, 4 diapasons, R. Louis.		Telemann, Georg Philipp <i>Der aus der Löwen grube errettete Daniel</i> Michael Schneider, dir. Solistes, la Stagione Frankfurt Epoque baroque Nouv. Enr. 2008. Ce "Daniel délivré de la fosse aux lions" relate la condamnation à mort du prophète par le roi Darius, en fait un ami très proche, sur dénonciation d'Arbace. Torturé par cette pénible décision, Darius constate avec joie que Daniel est sauvé de la mort dans la fosse aux lions par une intervention des anges. Sans voler sur des cîmes, l'oratorio mérite d'être connu tant la palette expressive y est brillamment exploitée. À la tête d'une Stagione ruisselante de sonorités, Schneider donne toute sa verve à la partition, même s'il accentue exagérément le côté martial de certains passages avec cuivres. Diapason n°575, p.109 (Jean-Luc Macia, 4)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37252 DB	PCDM3 3 VER 35 Blanc PCDM4 3 VER 35 Blanc		37253 SE	PCDM3 3 VER 36 Blanc PCDM4 3 VER 36 Blanc	
2 CD EMI classics " / EMI			1 CD Decca UNI		
Verdi, Giuseppe (1813-1901) <i>Traviata (La) (1853)</i> Maria Callas (Violetta) ; Giuseppe Di Stefano (Alfredo) ; Ettore Bastianini (Germont) ; Silvana Zanolli (Flora) ; Orchestre & Chœur du Théâtre de la Scala de Milan ; Carlo Maria Giulini (dir.) Epoque romantique Italie REED. // Enr. "live" 1955. Pour le chant et le théâtre, "La traviata" de M. Callas, entourée de G. Di Stefano, E. Bastianini et C. Giulini, a rejoint depuis longtemps la légende. (Classica n°118, p.87, J. Rousseau, Choc)			Verdi, Giuseppe (1813-1901) <i>Verdi tenor : Airs de Luisa Miller, Aida, Un ballo in maschera, La forza del destino, Il trovatore, I Lombardi alla</i> ALvarez, Marcelo, ténor Chœur et Orchestre symphonique de Milan Giuseppe Verdi, Oren, Daniel, dir. Epoque romantique Enr. 2008. À plusieurs reprises, l'intonation paraît douteuse, l'attaque des notes manque de netteté, quelques graves sont inconsistants et certains aigus trop généreusement ouverts. Quant à l'interprète, s'il lui arrive de trouver des phrasés éloquentes et émouvants, il se cantonne souvent dans un mezzo-forte banal. Michel Parouty **** Diapason n° 575, p. 110. Le ténor italo-argentin aborde les lourds emplois de Verdi avec une élasticité vocale, une maîtrise du style, une autorité assez uniques. La voix n'a rien perdu de sa quinte aiguë, ni le grain son ardeur solaire et sa beauté ensorceleuse, mais elle s'est musclée, a gagné en punch comme en chair et en rondeur.		
37254	PCDM3 3 VIE 31 Blanc PCDM4		37255 SE	PCDM3 3 WAG 35 Blanc PCDM4 3 WAG 35 Blanc	
1 CD Melba			2 CD Myto historical ABE		
Vierne, Louis <i>Djinns (Les). Eros. Ballade du désespéré. Psyché / Chausson, Ernest : Poème de l'amour et de la mer</i> Steve Davislim, ténor ; Queensland Orchestra ; Guillaume Tourniaire, dir. XXème siècle France Nouv. Enr. 2008. On avait déjà goûté, grâce aux deux albums de Mireille Delunsch, au lyrisme généreux, teinté de spleen, des mélodies de Vierne, à leur langage évoluant entre Chausson et Fauré. Le fait que le musicien ait été intimement lié à plusieurs cantatrices, et que son existence soit une suite de tragédies personnelles explique ceci et cela. Ainsi n'a-t-il aucun mal à s'identifier, au soir de sa vie, au désespéré de la Ballade d'Henry Murger, dans un climat expressionniste peu courant dans la musique française de cette époque. Cet ouvrage est le plus poignant des quatre exhumés et vaillamment défendus par S. Davislim et G. Tourniaire. La parure orchestrale haute en couleurs est truffée de solos remarquablement assumés par le Queensland Orchestra. DIAPASON no575, p.110, F. Laurent, 5			Wagner, Richard (1813-1883) <i>Ring 1 : das Reingold [L'or du Rhin] (1869)</i> Hermann Uhde (Wotan) ; Werner Faulhaber (Donner) ; Erich Witte (Loge) ; Ira Malaniuk (Fricka) ; Inge Borkh (Freia) ; Gustav Neidlinger (Alberich) ; Paul Kuën (Mime) ; Orchestre du Festival de Bayreuth ; Josef Keilberth (dir.) Epoque romantique Allemagne REED. // Enr. "live" 1952. Bayreuth 1952 : le premier "Ring" de J. Keilberth (1908-1968) sur la "colline sacrée". Celui-ci devait diriger la "Tétralogie" cinq années de suite, de 1952 à 1956, en alternance avec Clemens Krauss et Hans Knappertsbusch. Le don narratif de J. Keilberth, sa simplicité, sa prestesse, son respect de l'œuvre sans raideur, font de lui, probablement d'emblée, le meilleur conducteur d'équipe que ces "Ring" aient connu. Dans ce premier volet, on pourra néanmoins regretter un E. Witte bien pâle en Loge... (Classica n°118, p.122, A. Tubeuf, 4/5)		

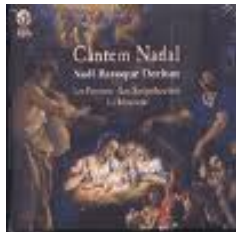
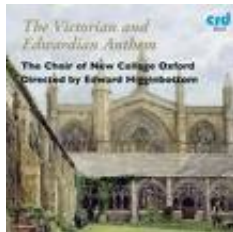
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

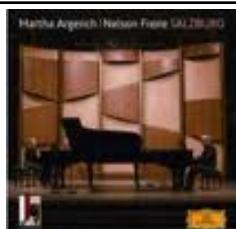
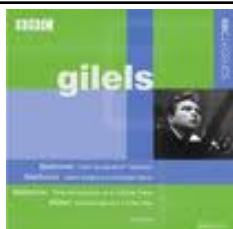
37256 PCDM3 3 WAG 35 Blanc SE PCDM4 3 WAG 35 Blanc		37257 PCDM3 3 WAG 35 Blanc SE PCDM4 3 WAG 35 Blanc	
3 CD Myto historical ABE		3 CD Myto historical ABE	
Wagner, Richard (1813-1883) <i>Ring 2 : das Walküre [La Walkyrie] (1870)</i> Günther Treptow (Siegmond) ; Josef Greindl (Hunding) ; Hans Hotter (Wotan) ; Astrid Varnay (Brünnhilde) ; Inge Borkh (Sieglinde) ; Ruth Siewert (Fricka, Schwertleite) ; Orchestre du festival de Bayreuth ; Josef Keilberth (dir.) Epoque romantique Allemagne REED. // Enr. "live" 1952. Ce second volet de la "Tétralogie" est un peu déparé par le couple jumeau (Siegmond & Sieglinde) le moins convaincant de ces années mythiques. Un G. Treptow déjà à bout de timbre (et se rattrapant dans d'extravagants "Walse !"). Une I. Borkh fascinante par endroits, mais ne maîtrisant pas son long parcours de Sieglinde. Cela n'empêche pas cette "Walkyrie" d'être particulièrement réussie. A. Varnay, inoubliable Brünnhilde, traverse l'ouvrage (comme les deux derniers volets du cycle !) sans un faux pas. Et toujours la direction enflammée et engagée de J. Keilberth qui n'oublie jamais le drame ni le théâtre... (Classica n°118, p.122, A. Tubeuf, 4/5)		Wagner, Richard (1813-1883) <i>Ring 3 : Siegfried (1876)</i> Bernd Aldenhoff (Siegfried) ; Astrid Varnay (Brünnhilde) ; Paul Küen (Mime) ; Hans Hotter (Wanderer) ; Gustav Neidliger (Alberich) ; Melanie Bugarinovic (Erda) ; Orchestre du Festival de Bayreuth ; Josef Keilberth (dir.) Epoque romantique Allemagne REED. // Enr. "live" 1952. Ce troisième volet de la "Tétralogie" nous présente le décrié B. Aldenhoff en Siegfried jeune. Pourtant celui-ci trouve son débit, son endurance, sa poésie sublimement. P. Kuen, représentatif de l'époque bénie où l'on chantait Mime, ne le grimace pas. H. Hotter, déjà inoubliable dans "La Walkyrie", donne un Wanderer (Wotan) comme jamais. A. Varnay, toujours admirable... Un "Siegfried" marqué de bout en bout par une véritable ivresse du chant... (Classica n°118, p.122, A. Tubeuf, 4/5)	
37258 PCDM3 3 WAG 35 Blanc SE PCDM4 3 WAG 35 Blanc		37259 PCDM3 3 WID 41 Blanc PCDM4 3 WID 43 Blanc	
4 CD Myto historical ABE		1 CD Coviello ABE	
Wagner, Richard (1813-1883) <i>Ring 4 : Götterdämmerung [Le crépuscule des dieux] (1876)</i> Max Lorenz (Siegfried) ; Hermann Uhde (Gunther) ; Gustav Neidlinger (Alberich) ; Josef Greindl (Hagen) ; Astrid Varnay (Brünnhilde) ; Martha Mödl (Gutrune, 3e Norne) ; Ch. & Orchestre Du Festival de Bayreuth ; Josef Keilberth (dir.) Epoque romantique Allemagne REED. // Enr. "live" 1952. Le vétéran M. Lorenz, qu'on croyait à bout, dessine mais chante aussi, et à gorge déployée, un Siegfried qu'en intensité et expression aucun n'osera imiter. Il est stupéfiant d'engagement vocal et scénique. La Gutrune de M. Mödl, sa troisième Norme surtout, sont d'une présence dramatique palpable, hallucinante. Ce "Götterdämmerung" clôt de manière magistrale ce premier "Ring" dirigé par J. Keilberth. Ensemble colossal que, malgré ses imperfections, on se met soudain à préférer à tout autre... (Classica n°118, p.122, A. Tubeuf, 4/5)		Widerer, Hugo von (1670-1724) <i>Messe en sol mineur. Quando Jesus adest. Custodi me. Te Deum.</i> Jörg Straube, dir. Norddeutscher Figuralchor. Neue Düsseldorfer Hofmusik Epoque baroque Nouv. Enr. 2008. Un bon exemple des musiques sacrées jouées au début du XVIIIe siècle dans les petites cours princières allemandes. Il s'agit de concerts sacrés pour solistes, chœurs et un ensemble instrumental où, aux cordes habituelles, s'ajoutent souvent deux trompettes. Il faut bien reconnaître que l'originalité n'est pas le fort de ces partitions où les formules stéréotypées abondent, même si le motet à deux sopranos de Widerer ou le Beatus Vir à quatre voix de Grua retiennent l'attention par leur foisonnement mélodique et leurs effets dialogués. Diapason n°575, p.112 (Jean-Luc Macia, 3)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37260	<i>PCDM3</i> 3 ZIE 35 Blanc <i>PCDM4</i> 3 ZIE 35 Blanc		37261	<i>PCDM3</i> 302 ENU Blanc <i>PCDM4</i>	
2 CD CPO COD			1 CD Musique en COD		
Ziehrer, Carl Michael (1843-1922) <i>Drei Wünsche (Die) [Les trois souhaits] (1901)</i> Volker Vogel (Hummel) ; Ariana Strahl (Laura) ; Donna Ellen (Baronne Besebeck) ; Valeriy Serkin (Fedor) ; Lorena Espina (Zingra) ; Orchester des Musik Theater Schönbrunn ; Herbert Mogg (dir.) Opérette viennoise / 20ème siècle Autriche Enr. 2008. C. M. Ziehrer, l'un des grands rivaux de J. Strauss fils, arborait comme son concurrent de séduisantes moustaches. Chef d'orchestre, compositeur d'innombrables danses et de quelques opérettes, il fut également le dernier directeur des bals de la cour royale et impériale. Le livret de ces "Trois souhaits" est simple (une bohémienne prédit à une jeune villageoise gloire, amour et fortune), destiné à un public venu se distraire sans complexe. La musique est pimpante, aux valse plus joyeuses que langoureuses, aux marches et polkas entraînantes. L'équipe de chanteurs est bien choisie, homogène et semble s'amuser sous la baguette experte de H. Mogg (Diap. n°575, p.112, M. Parouty, 3/6)			<i>En un jardin : les Quatres saisons de l'Ars nova : oeuvres de Fabri, Cluny, Vitry, Machaut...</i> Capilla Flamenca ; Dirk Snellings, dir. Confrontée aux savantes figures de l'"Ars Nova" aux Pays-Bas, la Capilla Flamenca, une fois de plus, domine magistralement son sujet. Dirk Snellings, directeur inventif qui rehausse les entrelacs du chant de subtiles enluminures instrumentales (luth, vièle et flûtes), déroule avec élégance et tact tel tapis de louanges à la Vierge ou à la Trinité ou, plus modestement, des allégories et chants de nature comme ce singulier "en un jardin". Un des hommages les plus signifiants à l'"Ars Nova". (Diapason no575 p.115. R. Tellart. 5)		
37262	<i>PCDM3</i> 303 ANT Blanc <i>SE PCDM4</i>		37263	<i>PCDM3</i> 303 FLY Blanc <i>SE PCDM4</i>	
1 CD Paradizo NAI			1 CD Hyperion ABE		
<i>Antico moderno : l'ornementation des madrigaux de la Renaissance : madrigaux diminués par Rognoni, Selma y Capriccio Stravagante ; Skip Sempé, clavecin Renaissance</i> Les solistes du Capriccio Stravagante ont fait un choix raisonné, confrontant parfois plusieurs gloses sur le même madrigal, ou proposant leur version personnelle. On retrouve les ingrédients qui font aimer cet ensemble aventureux : un niveau instrumental très élevé, un sens inné de la couleur et une attention particulière à la dynamique du phrasé. Un mot sur l'enregistrement cependant : la proximité sonore est un peu indiscreète. (Diapason no575 p.113. P. Ramin. 4)			<i>Flying horse : musique du livre de luth ML</i> Elizabeth Kenny, luth Renaissance Angleterre Attribué longtemps à Matthew Locke, le manuscrit acquis en 1912 par la British Library se révéla être une compilation ayant appartenu à une certaine Margareth L. Passé de main en main, l'ouvrage a en effet subi de nombreux remaniements que colorent de strates successives un répertoire essentiellement élisabéthain. Elizabeth Kenny est l'interprète idéale pour extraire d'un tel amalgame de styles une lecture convaincante. Le jeu particulier de cette luthiste très demandée opère une synthèse entre la pureté de son d'un O'Dette, la folle audace d'un Lieslevand et la noble science de Smith. (Diapason no575 p.116. P. Ramin. 5)		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37264	PCDM3 Blanc PCDM4	304 CAN		37265	PCDM3 Blanc PCDM4 Blanc	306 VIC 396 CHO 3.096 VIC 3.0696 CHO	
1 CD Ligia Digital HM				1 CD CRD ABE			
Cantem Nadal : Noël baroque occitan Les Passions, La Mounède, les Sacqueboutiers Musique baroque France				Victorian and edwardian anthem (The). Œuvres de Elgar, Gray, Frederick Bridge, Parry, Stainer, Wood. The Choir of New College Oxford, Higginbottom, Edward, dir. Epoque romantique			
Très lapidaire, la notice ne nous apprend pas grand-chose sur ces 22 Noël en langue d'oc, dénichés à la bibliothèque de Notre-Dame des Doms en Avignon, si ce n'est qu'ils furent récoltés entre 1570 et 1610, se présentent sous forme monodique et "parodient" parfois certaines pages fameuses de Praetorius ou Saboly. Trois ensembles ont uni leurs forces pour les faire revivre. La fusion d'éléments aussi hétéroclites n'allait pas de soi mais débouche sur une incontestable réussite. Certes, la sophistication des harmonisations jure parfois avec la simplicité des mélodies. Quoi qu'il en soit, un charmant disque de fête.				Les anthems ont assez fleuri sous les règnes de Victoria et Edouard VII d'Angleterre — soit entre 1837 à 1910. Les Oxoniens du New College n'investissent pas seulement leur franchise légendaire, ils y mettent aussi beaucoup de contrastes, gage d'une fine musicalité, sous la conduite toujours experte d'Edward Higginbottom. Le charme opère dès le grandiose Give unto the Lord d'Elgar et l'Ave verum du même, ici étiré selon un usage remarquable du legato. La stabilité, l'homogénéité ne sont pas toujours exemplaires. Mais il y a suffisamment d'intentions, d'idées et d'humeurs pour composer un album d'une belle épaisseur. Benoît Fauchet			
(Diapason no575 p.114. O. Rouvière. 4)				**** Diapason n° 575, p. 116.			

37266	PCDM3 Blanc PCDM4 Blanc	311 ARG 311 FRE 3.0611 ARG 3.0611 FRE		37267	PCDM3 Blanc PCDM4 Blanc	311 GUI 3.0611 GUI	
1 CD Deutsche UNI				2 CD BBC Legends ABE			
Argerich, Martha <i>Salzbourg : Brahms : variations sur un thème de Haydn. Schubert : rondo D951. Rachmaninov : danses</i> Argerich, Martha , Freire, Nelson, pianos				Guilels, Emil <i>Beethoven : Sonate n° 21 "Waldstein". 12 Variations sur la danse russe du ballet Das Waldmädchen de Wranitzky WoO</i> Guilels, Emil, piano			
Enr. 2009. On pourra trouver Brahms plus coloré que naguère, Rachmaninov moins féroce, et Ravel plus libre. Les dix minutes que dure un rondo de Schubert enlevé avec recueillement et dans une sonorité d'argent sont la seule véritable nouveauté de ce disque, et en font tout l'intérêt. Les artistes sont plus d'une fois touchés par la grâce lors de ce concert salzbourgeois, et malgré cela on atteint ici les limites d'un système qui tourne en rond. Etienne Moreau				Enr. 1968 (1). 1957-1984 (2). Le premier de ces deux CD présente l'intégralité d'un concert —totalement inédit— donné au Royal Festival Hall en 1968. Guilels y mêle des œuvres bien connues de Beethoven et une rareté, les Variations Wranitzky de 1797. Tout n'est ici que subtilité, fluidité, puissance bien gérée, pudeur d'expression et élégance suprême. Le CD suivant réunit des extraits de deux concerts londoniens très éloignés dans le temps. Du premier (1957), des sonates de Scarlatti de rêve et des Debussy moins exceptionnels. Du second (1984), une des meilleures versions jamais entendues de la Sonate n° 4 de Scriabine et d'intéressants Prokofiev, dont une Sonate n° 3 puissante et concentrée. Jacques Bonnaure			
***** Diapason n° 575, p. 112.				**** Classica n° 118 , p. 117.			

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37268	<i>PCDM3</i>	331 KOO		37269	<i>PCDM3</i>	331 LAT	
	Blanc	303 BAT			Blanc		
	<i>PCDM4</i>				<i>PCDM4</i>	331 NOE	
					Blanc		
1 CD Challenge <i>HM</i>				1 CD Hortus <i>COD</i>			

Koopman, Ton

Batalha : musique ibérique pour orgue : œuvres de Braga, Cabanilles, Carreira, Coelho, Seixas, Correa de Arauxo...

Ton Koopman, orgue Collon de l'église de Wolumé-Saint-Lambert Renaissance Espagne

Ponctué par trois "Batalhas", le programme suit le cours de deux siècles de musique ibérique. Le programme donne l'occasion à Ton Koopman de décliner plusieurs facettes de sa personnalité, du plus attendu et du moins réussi. L'auditeur s'aperçoit que Koopman lui a confié au travers de ce disque ce qu'il y a de plus précieux : les clefs de son jardin secret.

(Diapason no575 p.113. X. Bisaro. 5)

Latry, Olivier

À la venue de Noël. Noël pour orgue de Balbastre, Daquin, Dupré Improvisations de Lefebvre, Leguay. Noël

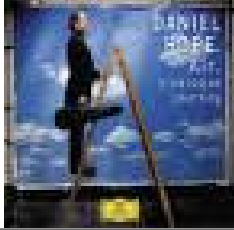
Olivier Latry, orgue

Philippe Lefebvre, Jean-Pierre Leguay, Yves Castagnet, orgues ; Maîtrise Notre-Dame de Paris, dir. Lionel Sow

Epoque classique

Nouv. Enr. 2008. Dans le prestigieux lignage de la renaissance des maîtrises au début du XXe siècle, peut-être aussi parce qu'elle a son siège face à un illustre parfumeur, celle de Notre-Dame nous souffle ici un air de Noël qui sent plus le benjoin et l'encens, la cannelle et la crème au beurre que le foin de la crèche. Remarquablement écrits, les arrangements de Christian Villeneuve et Yves Casragnet drapent les mélodies traditionnelles des diaprures harmoniques les plus raffinées, en parvenant à rester à peu près constamment du bon côté de la frontière du kitsch.

Diapason n°575 p.112 (Paul de Louit, 4)

37270	<i>PCDM3</i>	340 QUA		37271	<i>PCDM3</i>	341 HOP	
	Blanc				Blanc	304 AIR	
	<i>PCDM4</i>	3.0640 RIN			<i>PCDM4</i>	341 HOP	
					Blanc	304 AIR	
1 CD Zig-Zag <i>HM</i>				1 CD DG <i>UNI</i>			

Quatuor Rincontro

Quartetti fugati : Haydn : quatuors op. 20 nos 2 et 5 ; Albrechtsberger : adagio et fugue op. 21 n° 4 et op. 24 n° 4 ;

Quatuor Rincontro : Pablo Valetti, David Plantier, vl ; Patricia Gagnon, alto ; Petr Skalka, vlc

Epoque classique

2009 "Pablo Valetti et ses complices ont imaginé un programme autour de la fugue à l'époque classique, précisément au temps de Joseph II. Le souverain, amateur de ce genre alors démodé, incita les compositeurs à le redécouvrir et le pratiquer. À son initiative, la Bibliothèque impériale se dota d'un fonds de "Quartetti fugati" — d'où le titre choisi... De même que leur programme est à la fois savant et réjouissant, les Rincontro imposent un ton profond sans emphase, sérieux sans gravité, une douceur et une spiritualité presque palpables."

Diapason n° 575, p. 116, Nicolas Southon, 5

Hope, Daniel

Air. Un voyage baroque. Œuvres de Falconieri, Westhoff, Matteis, Marini, Bach, Telemann, Haendel...

Daniel Hope, violon

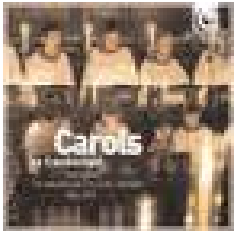
Solistes de l'Orchestre de chambre d'Europe

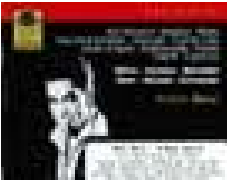
Epoque baroque

Nouv. Enr. 2009. La musique baroque doit-elle être austère, triste et ennuyeuse ? À cette question, le violoniste Daniel Hope répond par la négative. Visiblement cette période de l'histoire de la musique (XVIIIe et XVIIIe siècles le fascine. Sans avoir à se payer un disque docte, on peut ici faire connaissance avec ces compositeurs sans accuser aucun ennui. Car le jeu de Daniel Hope est intense, incisif, mais n'agresse pas nos délicates oreilles. Tout ici chante et berce, le violon de Hope ayant quelque chose d'humain, de vocal.

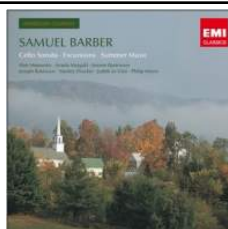
Classica n°118, p.118 (Pierre Doridot, ****)

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37272 PCDM3 341 KHO Blanc RE PCDM4 341 AUR Blanc 1 CD Les solistes HM		37273 PCDM3 341 WID Blanc DB PCDM4 3.0641 WID Blanc 1 CD ECM UNI	
Khochafian, Karen <i>Aurore</i> Khochafian, Karen, violon. Torossian, Iris, harpe Enr. 2008 Ce premier disque de deux jeunes solistes met en valeur la musique arménienne : Khachaturian, bien sûr, mais aussi Komitas, Adjemian, Melikian, Spendarian et Ganatchian. L'occasion de découvrir un répertoire méconnu, mais fort intéressant. Le programme est complété par des transcriptions pour violon et harpe d'œuvres de compositeurs français : Ravel, Debussy, Saint-Saëns, Fauré et Massenet, des "tubes" (Le cygne, Méditation de Thaïs). Les solistes font preuve de finesse et défendent les deux répertoires avec conviction. À découvrir. YG		Widmann, Carolin <i>Feldman : Spring of Chosroes. B. A. Zimmermann : Sonate pour violon et piano. Schönberg : Phantasy op. 47. Xenakis :</i> Widmann, Carolin, violon Lepper, Simon, piano Vingtième siècle Enr. 2006. On ne saurait rêver un aperçu plus riche et plus attrayant de la musique pour violon et piano composée entre 1949 (Schönberg) et 1979 (Xenakis) que ce panorama où toutes les tendances —tonal/atonal, savant/populaire, minimaliste/rhapsodique — se croisent, s'opposent ou se côtoient. Carolin Widmann, que la retenue et l'exactitude exigée par Feldman ou Schönberg ne déshumanisent pas, se déchaîne sans rien perdre de sa rigueur, en abordant Xenakis et Zimmermann. La prise de son place Simon Lepper sur le même plan, en parfaite complicité. Le programme est conçu pour s'écouter de bout en bout. Gérard Condé DIAPASON D'OR. N° 575, p. 114.	
37274 PCDM3 396 CHO Blanc PCDM4 3.0608 MAG Blanc 1 CD HM		37275 PCDM3 398 STO Blanc PCDM4 3.0604 STO Blanc 10CD Emi	
Choir of Magdalen College <i>Carols by candlelight : Musiques de l'Avent et le temps de Noël. Œuvres de Vaughan Williams, Byrd, Wood, Bach, The Choir of Magdalen College, Oxford ; Martin Ford, orgue ; Bill Ives, dir.</i> 2008. Bill Ives a quitté en mars le Magdalen College d'Oxford, où il a laissé sa place d'Informator Choristarum à Daniel Hyde. Avant son départ, il n'a pas oublié de déposer au pied du sapin un bouquet subtilement composé de musiques qui excèdent l'espace trop commun du "Christmas Album". Pas besoin d'attendre Noël en effet, l'Avent promet des réjouissances. Le chemin parcouru par le chœur du Magdalen College de disque en disque sous la direction de Bill Ives aura été l'un des plus vertueux parmi les maîtrises d'Albion. Diap. 575, p. 114, B. Fauchet, *****		Stokowski, Leopold <i>Maverick conductor (The) : Œuvres de Bach, Barber, Bartok, Bloch, Cesti, Chostakovitch, Debussy, Dukas, Solistes et orchestres divers.</i> 1956 à 1960. Le coffret Emi réunit les gravures Capitol/Angel des débuts de la stéréo (souvent des remakes), jusque-là peu disponibles en séparé en France et dispersées. Outre l'usuel bouquet "bachique" (1957-1958), on écouterait en priorité des Debussy, Ibert et Ravel d'une chaleur et d'une séduction irrésistibles, réhaussés d'une pointe de décadence. Il faut aussi priser Loeffler, Holst ou Respighi. Le sensualisme sonore de La Nuit transfigurée, lui, est plus hollywoodien que viennois, et le climat envoûtant de Bartok n'efface ni le manque de tension, ni les limites de l'orchestre (Houston). Diap. 575, p. 118, Rémi Louis, *****	

37276 PCDM3 398 STO Blanc SE PCDM4 3.0604 STO Blanc		37277 PCDM3 399 BER Blanc SE PCDM4 3.0607 BER Blanc	
2 CD Hänssler <i>INT</i>		1 CD Orfeo <i>HM</i>	
Stokowski, Leopold <i>Œuvres de Blacher, Egk, Milhaud, Moussorgsky, Prokofiev, Tchaïkovski et Wagner.</i> Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart ; Orchestre symphonique de Baden-Baden et de Fribourg. 1955. L'emphase imprègne à divers degrés l'anthologie Hänssler (des concerts inédits, 1955). Les violoncelles et contrebasses abyssaux de La Khovanstchina, l'ampleur formidable de Prokofiev étonnent plus encore que le fatalisme "Actor's Studio" qui colonise chaque mesure de la 5ème de Tchaïkovski, et trouble jusqu'au chien qui aboie au loin, avant que s'ouvre l'Allegro con anima ! Confronté ici à des musiciens peu familiers de ses codes, Stokowski semble en rajouter dans l'excentricité. Mais son phrasé et sa respiration si singuliers sont légitimés par une imagination expressive débordante. Egk et Milhaud ont une présence rare. Blacher est moins pur et abouti que chez Celibidache. Diap. 575, p. 118, Rémy Louis, ****		Berry, Walter <i>Extraits de Wozzeck, Fidelio, Don Giovanni, Frau ohne Schatten, Lohengrin, Così fan tutte, Nozze di Figaro,</i> Walter Berry, baryton-basse ; Orchestre du Wiener Staatsoper ; Epoque romantique et post- 1955 à 1993. Le baryton-basse disparu en 2000 aurait été centenaire cette année. Les archives de l'Opéra de Vienne permettent à Orfeo de rendre hommage à l'un des piliers de la maison, applaudi à Salzbourg comme sur la plupart des grandes scènes du monde. Un comédien profondément humain. Une présence. Et une voix intègre, qui réduite à sa dimension sonore perd de son acuité. Les extraits proposés doublent ou complètent les intégrales que l'on connaissait, sans toujours convaincre de leur absolue nécessité. Un florilège inégal pour amateurs avertis. Diap. 575. p. 112. J. Caboura. ****	
37278 PCDM3 399 CAL Blanc DB PCDM4 3.0606 CAL Blanc		37279 PCDM3 4 POS 14.40 voir PCDM4 PCDM4 3 POS 14.40 Blanc	
2 CD Ina Mémoire vive <i>ABE</i>		1 CD Kairos <i>DIS</i>	
Callas, Maria <i>Grande nuit de l'Opéra (La) : Airs et pages symphoniques de la Force du destin, Norma, le Trouvère, le Barbier de</i> Callas, Maria, soprano Gobbi, Tito, baryton ; Choeurs et orchestre du Théâtre national de l'Opéra de Paris, Sebastian, George, dir. Epoque romantique Enr. 1958. Le 19 décembre 1958, Maria Callas faisait ses débuts à l'Opéra de Paris, au cours d'un gala officiel. Ce double album de l'Ina est le bienvenu, qui se contente de couper quelques applaudissements et l'arrivée des invités. Inutile de souligner que George Sebastian, wagnérien renommé, n'est pas le rossinien du siècle, que les aigus de la diva sont quelque peu tirés, et que le Sprechgesang de Gobbi donne à Puccini un éclairage nouveau. Mais quels moments de musique et de chant : la voix allégée pour Rosina, l'intensité de Leonora, les phrasés de Norma ! Et quel moment de théâtre que cet acte II de Tosca qui vous prend littéralement aux tripes ! Incomparable et indispensable, bien sûr. Michel Parouty DIAPASON D'OR. N° 575, p. 119.		Posadas, Alberto (né en 1967) <i>Liturgia fractal</i> Quatuor Diotima XXIe siècle Alberto Posadas annonce dès le titre le lien direct de son cycle de cinq quatuors à cordes avec les mathématiques fractales. Mais le compositeur n'a aucun besoin d'argument publicitaire, et même dans l'ignorance de sa technique d'écriture, on ne peut qu'être impressionné par sa force et sa cohérence musicales. Les cinq quatuors, contrastants et complémentaires, s'épanouissent dans un univers sonore d'une confondante richesse et d'une vivacité rythmique peu habituelle. Rien n'est convenu, et tout, pourtant, semble aller de soi, proportions, équilibre, densité du discours. Les Diotima, qui gagnent en maturité à chaque rencontre importante, sont époustoufflants. Diapason, No.575, Pierre Rigaudière	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37528	<i>PCDM3</i> 3 ANT 28 Blanc <i>PCDM4</i> 3 ANT 28 Blanc		37529	<i>PCDM3</i> 3 BAC 42 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC 42 Blanc	
1 CD EMI			1 CD DHM Sony/BMG		
Antheil, Georges "Capital of the World" + William Schuman, "Undertow" / Morton Gould, "Fall River Legend" James Levine, dir. Ballet Theater Orchestra XXème siècle Réédition. Ce disque intitulé "American Ballets" propose trois œuvres intéressantes. Si l'on pense généralement à Bernstein ou Copland pour ce répertoire, les compositeurs d'après-guerre ici proposés ne manquent ni de charme, ni d'intérêt. "Capital of the World" (1953) reprend la trame de la nouvelle éponyme d'Hemingway : l'histoire d'un jeune toréador parti trouver fortune et gloire à Madrid. Aussi cette œuvre hollywoodienne et délurée abonde en espagnolades et autres parties de claquettes. La partition de Schuman (l'un des meilleurs compositeurs américains du XXème siècle) est plus subtile, plus exigeante et dissonante: celle de Gould. plus foisonnante. Le tout est			Bach, Johann Sebastian Cantate BWV 12. Lotti : Miserere a tre cori. Zelenka : Miserere. Thomas Hengelbrock, dir. Choeur et Ensemble Balthasar-Neumann Epoque baroque Nouv. Enr. 2008. Oublions la première partie du programme : les pages de Zelenka et Bach ont été trop bien servies pour que la battue teutonne d'Hengelbrock leur apporte quoi que ce soit. Les choses s'arrangent avec la messe de Lotti. Remercions d'ailleurs Hengelbrock de la constance avec laquelle il sert ce musicien, concurrent à Venise d'un Vivaldi avec l'art duquel le sien, pétri de "stile ostinato", contraste vivement, tout en présentant des similitudes avec celui de Zelenka. Une partition à découvrir malgré une approche souvent fruste. Diapason n°576, p.92 (Olivier Rouvière, 3).		
37530	<i>PCDM3</i> 3 BAR 14 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAR 14 Blanc		37531	<i>PCDM3</i> 3 BAR 11.43 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 BAR 11.43 Blanc	
1 CD EMI EMI			1 CD EMI Emi		
Barber, Samuel Quatuor à cordes op.11, Sérénade pour quatuor op.1 Thomas Allen Endellion Contemporain Etats-Unis Les Endellion jouent sans complexe la carte du romantisme, enveloppant avec sensibilité la voix de Thomas Allen dans Dover Beach ; son timbre de baryton presque rugueux diffère de celui de Gunn comme de celui de Hampson. Mais il n'est pas moins expressif dans les brefs cycles de mélodies.			Barber, Samuel Sonate violoncelle-piano. Canzone. Excursions. Summer Music. Souvenirs. Stepansky, Alan, Margalit, Izraela, Baxtresser, Jeanne Vingtième siècle Le sens mélodique, la mélancolie délicate et atemporelle de Barber séduisent toujours autant. Les musiciens du New York Philharmonic l'interprètent avec leur jeu fluide et lumineux. Diapason n° 576 (Rémy Louis, 5/6)		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37532	<i>PCDM3</i>	3 BOC 24	
	Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	3 BOC 24	
	Blanc		
1 CD CPO			

Boccherini, Luigi

Symphonie G 521. Concertos pour violoncelle G 477 et 479. Octuor G 470

Stuttgarter Kammerorchester ; Goritzki, Johannes, violoncelle et direction

Epoque classique

Enr. 2005 La réputation de Johannes Goritzki dans Boccherini n'est plus à faire. Son intégrale des symphonies, gravée il y a une quinzaine d'années, reste une version honorable. L'approche de la Symphonie G 521 est inchangée. Dans les concertos la phalange moderne du Stuttgarter Kammerorchester est traitée comme un gros quatuor. Démonstration réussie d'une idée un peu iconoclaste : même quand il concerte, Boccherini ne quitte jamais la chambre. Diapason n° 576 (Roger-Claude Travers, 4/6)

37533	<i>PCDM3</i>	3 BRI 35	
	Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	3 BRI 35	
	Blanc		
1 CD Chandos Abeille			

Britten, Benjamin (1913-1976)

Beggar's opera (The) [L'opéra des gueux] (1948)

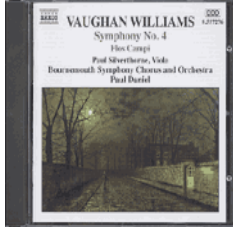
Susan Bickley (Mrs Peachum) ; Jeremy White (Mr Peachum) ; Leah-Marian Jones (Polly) ;

Tom Randle (Macheath) ; Donald Maxwell (Lockit) ; Sarah Fox (Lucy Lockit) ; City of London Sinfonia ; Christian Curnyn (dir.)

"Ballad opera" / 20ème siècle

Angleterre

Enr. 2009. Britten ne fut pas le premier à réactualiser le "ballad opera" de John Gay, vision joyeusement amoral des bas-fonds londoniens (rappelons que Brecht et Weill s'en inspirèrent pour leur "Opéra de quat'sous"). Prévue pour un petit effectif, son orchestration met en valeur les mélodies tout en affirmant sa singularité dans les jeux de timbres. Les sonorités affûtées du CLS rehaussent les couleurs de la partition, la distribution est excellente de bout en bout et la direction de C. Curnyn dynamique. Mais le sentiment qu'on est en studio domine. Ce qui était truculence dans les dialogues devient artifice. L'intérêt de l'auditeur ne s'éveille que lors des passages mis en musique... (Diap. n°576, p.82, M. Parouty, 4/6)

37534	<i>PCDM3</i>	3 BRU 24	
	Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	3 BRU 24	
	Blanc		
1 CD BBC Legends Abeille			

Bruckner, Anton

Symphonie n°4. Vaughan Williams : Fantaisie sur un thème de Tallis

London Symphonie Orchestra. Kertesz, Istvan, dir.

Epoque post-romantique

Enr. 1964 et 1966 La conception de la Symphonie n° 4 de Bruckner est brillante, d'un romantisme à fleur de peau, mais l'engagement d'une exécution publique confère un influx supplémentaire à la battue survoltée de Kertesz tandis que le cor du grand Barry Tuckwell est encore plus impressionnant sans filet que dans les studios. Rareté dans le répertoire du chef, la somptueuse Fantaisie de Vaughan Williams affiche un lyrisme soutenu. Diapason n° 576 (Jean-Claude Hulot, 5/6)

37535	<i>PCDM3</i>	3 BRU 24	
	Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	3 BRU 24	
	Blanc		
1 CD Testament Abeille			

Bruckner, Anton

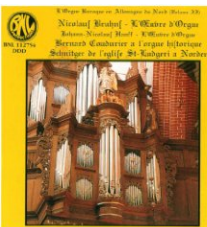
Symphonie n° 7

Orchestre philharmonique de Berlin. Giulini, Carlo Maria, dir.

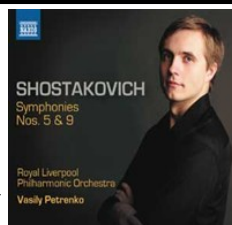
Epoque post-romantique

Enr. 1985 Les deux symphonies de Bruckner renvoient à l'évidence des gravures officielles avec les Viennois, presque contemporaines (DG). Deux constatations s'imposent : d'une part la palette plus sombre à Berlin, avec un poids des cordes graves et des cuivres très important ; d'autre part des tempos semblables à l'exception notable des adagios, pris nettement plus vite en concert. On ne peut ignorer ces deux live berlinois, préférables aux concerts légèrement antérieurs avec avec le Philharmonia publiés par BBC Legends. Diapason n° 576 (Jean-Claude Hulot, 5/6)

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37536	<i>PCDM3</i>	3 BRU 24		37537	<i>PCDM3</i>	3 BRU 11.31	
SE	Blanc			Blanc			
	<i>PCDM4</i>	3 BRU 24		<i>PCDM4</i>	3 BRU 11.31		
1 CD Testament Abeille				1 CD Oehms Intégral			
Bruckner, Anton <i>Symphonie n° 8</i> Orchestre philharmonique de Berlin. Giulini, Carlo Maria Epoque post-romantique Enr. 1984 voir critique précédente.				Bruhns, Nicolaus (1665-1696) <i>Œuvre pour orgue (L'), vol. 3</i> Joseph Kelemen, orgue Epoque baroque Nouv. Enr. 2009. Aux claviers du Schnitger de Norden, Kelemen est d'abord un registrant exemplaire : aucune redite de combinaison sonore sur l'ensemble du programme, des plenums subtilement différenciés, des effets d'échos ingénieux. Bref, tout pour redécouvrir cet orgue que l'on pensait pourtant bien connaître après les enregistrements de Coudurier, Focroulle et tant d'autres. Après un vigoureux "petit" Praeludium en mi de Bruhns, le "grand" est parcouru par une énergie nouvelle et ponctué par des effets de construction soulignant les contrastes de l'écriture. L'exercice de reconstitution prend alors vie et couleurs, et la lecture objective laisse enfin place à de réels partis pris. Diapason n°576, p.83 (Xavier Bisaro, 4).			
37538	<i>PCDM3</i>	3 CAG 35		37539	<i>PCDM3</i>	3 CHE 19	
SE	Blanc			Blanc			
	<i>PCDM4</i>	3 CAG 35		<i>PCDM4</i>	3 CHE 19		
2 CD Dynamic Codaex				1 CD Melodiya Codaex			
Cagnoni, Antonio (1828-1896) <i>Don Bucefalo (1847)</i> Filippo Morace (Bucefalo) ; Angelica Girardi (Rosa) ; Francesco Marsiglia (Conte di Belprato) ; Mizuki Date (Agata) ; Graziano De Pace (Don Marco) ; Massimiliano Silvestri (Carlino) ; Orch. international d'Italie ; Massimiliano Caldi (dir) Opera buffa / Epoque romantique Italie Enr. 2008. Personne n'affirmera que "Don Bucefalo" est le chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre. Mais rares seront ceux qui diront qu'en l'écoutant ils n'ont pas passé un moment délicieux. La comédie met en scène des paysannes attirées par les feux de la rampe et désireuses d'apprendre le chant. Ce que leur propose Don Bucefalo, compositeur et maître de chapelle. Tout cela pimenté d'imbroglis amoureux. Virtuosité vocale, efficacité rythmique, sens du théâtre, tout y est ! A. Cagnoni a bien écouté Rossini et Donizetti. Le plateau vocal est excellent (notamment F. Morace, A. Girardi, F. Marsiglia et M. Date). M. Caldi dirige avec élégance et spontanéité ce petit bijou du genre bouffe (Diap. n°576, p.84, M. Parouty, 5/6)				Chedrine, Rodion (1932-....) <i>Couplets polissons (concerto pour orchestre n° 1). Concerto pour piano n° 2. Ouverture solennelle. Pas seulement</i> Rodion Chédrine, piano, Orchestre symphonique d'Etat d'URSS, Evgueni Svetlanov postromantique Russie Enr. 1974 & 1987. Rodion Chédrine : un musicien à découvrir absolument. Il sera connu et adopté en Occident avec sa Suite pour percussions et cordes, tirée de Carmen, admirable. Dans un style post-Prokofiev, le Concerto n° 2 comporte une cadence jazzifiante ; l'écriture est habile et le soliste excellent. Les Couplets polissons puisent leur substance dans des chansons populaires volontiers railleuses. Dans tout le disque l'impeccable et électrique Svetlanov sait animer, donner carrure et couleurs. Diapason de jan., p. 84, 4 diapasons, PE Barbier.			

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37540 SE	<i>PCDM3</i> 3 CHO 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CHO 24 Blanc		37541 SE	<i>PCDM3</i> 3 DON 35 Blanc <i>PCDM4</i> 3 DON 35 Blanc	
1 CD Naxos Abeille			2 CD Nuova Era Integral		
Chostakovitch <i>Symphonies n° 5 et n° 9</i> Royal Liverpool philharmonic orchestra, Vasily Petrenko post-romantique Russie Enr. 2008. Vasily Petrenko (34 ans) est un des chefs les plus doués de sa génération. Cela nous vaut une excellente lecture dans la plus connue des symphonies de Chostakovitch, la 5e, et une interprétation de la 9e qui parvient à la tirer un peu de son naturel factice. Diapason de jan., p. 85, 5 diapasons, PE Barbier.			Donizetti, Gaetano (1797-1868) <i>Alina (1828)</i> Daniela Dessi (Alina) ; Adelisa Tabiadon (Fiorina) ; Rockwell Blake (Seide) ; Paolo Coni (Volmar) ; Andrea Martin (Belfiore) ; Sergio Bertocchi (Assan) ; Orch. sinfonica dell'Emilia "A. Toscanini" ; Antonello Allemandi (dir.) Epoque romantique Italie REED. // Enr. "live" 1987. Lorsque cette gravure parut en 1989, elle fut accueillie avec chaleur. On découvrait un ouvrage dont c'était la première reprise au XXème siècle, capté au Teatro Alighieri de Ravenna. Vingt ans plus tard, le charme ne s'est pas rompu. A. Allemandi dirige avec flamme cet opéra "semi seria", tenant sous sa coupe une distribution équilibrée, qui a du style et de l'entrain. Ainsi, le couple comique formé par A. Martin et A. Tabiadon, ou le "méchant" P. Coni. Parfaitement à l'aise, D. Dessi trouve dans ce répertoire romantique son terrain d'élection. Chanteur phénoménal, technicien hors pair, R. Blake possède une virtuosité qui fait oublier un timbre moins flatteur (Diap. n°576, p.87, M. Parouty, 4/6)		
37542 SE	<i>PCDM3</i> 3 DON 35 Blanc <i>PCDM4</i> 3 DON 35 Blanc		37543 SE	<i>PCDM3</i> 3 DVO 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 DVO 24 Blanc	
3 CD Opera rara Abeille			2 CD Testament Abeille		
Donizetti, Gaetano (1797-1868) <i>Parisina d'Este (1833)</i> Carmen Giannattasio (Parisina) ; José Bros (Ugo) ; Dario Solari (Azzo) ; Nicola Ulivieri (Ernesto) ; Ann Taylor (Imelda) ; Geoffrey Mitchell Choir ; London Philharmonic Orchestra ; David Perry (dir.) Epoque romantique Italie Enr. 2008. Aucune surprise dans la structure d'ensemble, dans la répartition et la coupe traditionnelles des airs. Les mélodies parlent d'elles-mêmes, et dès les premières mesures on reconnaît l'auteur. Soprano (mariée par devoir), ténor (amoureux d'elle), baryton (mari jaloux) sont bien servis et adroitement caractérisés. Les pages chorales semblent conventionnelles mais certains ensembles ont belle allure comme le finale de l'acte I ou le grand trio de l'acte II. En dépit de quelques stridences et d'un grave peu consistant, C. Giannattasio possède le sentiment juste. Le fort joli timbre de J. Bros ne suffit pas à masquer ses insuffisances. D. Solari phrase avec goût. D. Perry fait bien ressortir les contrastes de la partition (Diap. n°576, p.87, 4/6)			Dvorak <i>Symphonie n° 7. Tchaïkovski : Concerto pour violon.</i> <i>Moussorgski : Prélude à la Khovanstchina</i> Kyung Wha Chung, Orchestre philharmonique de Berlin, Carlo Maria Giulini Enregistré en public à Berlin le 11 mai 1973. Ce jour de mai 1973, l'osmose entre le chef et l'orchestre a produit des résultats mémorables. La Khovanstchina expose à la fois le lyrisme soutenu de la direction et la splendeur des bois berlinois ; Dans Tchaïkovski, la violoniste a vingt-cinq ans et est assez crispée ; le sommet du concert est la 7e de Dvorak, partition majeure dont Giulini a laissé une version de référence avec le London ; la somptuosité des cordes, des cors mais aussi du hautbois de Berlin lui suggère ici un rubato flexible riche en moments de toute beauté. Diapason de jan., p. 104, 4 diapasons, JC Hulot.		

37544	<i>PCDM3</i>	3 GAD 19.41		37545	<i>PCDM3</i>	3 HAE 19	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 GAD 19.41			<i>PCDM4</i>	3 HAE 21	
	Blanc				Blanc		
1 CD Dacapo				1 CD DHM Sony/BMG			

Gade, Niels : Concerto pour violon

Lange-Müller, Peter Erasmus : Concerto pour violon / Langgaard, Rued : Concerto pour violon
Christine Astrand, violon ; Orchestre philharmonique de Tampere ; John Storgards, dir.

Epoque romantique et post- Danemark

Nouv. Enr. 2008. Assez conventionnel, le concerto pour violon de Gade ne retrouve pas l'inspiration de ses huit symphonies. Plus convaincant est le très romantique concerto de Lange-Müller, dont le langage généreux est porté par un véritable élan. Le concerto de Langgaard appartient, comme les 11e et 12e symphonies à la catégorie des compositions très brèves (neuf minutes) en un mouvement ; le soliste y partage la vedette avec un piano obligé omniprésent. Pour défendre ces raretés, Dacapo a fait appel à Christine Astrand, formée par Gérard Poulet. Superbement accompagnée, elle met au service de ses compatriotes une impeccable technique, une virtuosité et une musicalité inspirées. DIAPASON no575, p.115, J.-C. Hulot, 4.

Haendel, Georg Friedrich

Concerti grossi op. 3

Julia Schröder, dir.
Orchestre de chambre de Bâle
Epoque baroque

Nouv. Enr. 2009. Toujours un plaisir de retrouver cet opus fantasque où la couleur instrumentale le dispute à la vigueur formelle, la danse à la poésie et le don du chant à l'art de la fugue — un peu, toutes proportions gardées, comme dans les Concertos Brandebourgeois. Et toujours une fête d'entendre le jeunes virtuoses de Bâle dont l'orchestre polyvalent a conquis une réputation légitime en une demi-douzaine de saisons. Partout de la verve, de l'action, de la légèreté sans étourderie (quoique pas toujours sans maniérisme), de la présence. Ils ou elles jouent du violon debout, c'est peut-être un détail pour vous, mais ça vous libère un bon coup.

Diapason n°576, p.88 (Ivan A. Alexandre, 4).

37546	<i>PCDM3</i>	3 HAE 31		37547	<i>PCDM3</i>	3 HAE 45	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 HAE 31			<i>PCDM4</i>	3 HAE 45	
	Blanc				Blanc		
1 CD DHM Sony/BMG				2 CD Hyperion Abeille			

Haendel (Georg Friedrich)

Airs allemands (9). Music for the Royal Fireworks (arr. pour petit ensemble)

Nuria Rial (soprano)
Autrian Baroque Company, dir. Michael Oman
Epoque baroque

Nouv. Enr. 2009. À partir de "Meine Seele hört im Sehen", lorsque poèmes et musique quittent définitivement l'ombre pour la lumière, cette voix fluide et radieuse comme le soleil de mai nous comble. Pas de prouesse technique (qu'en ferions-nous ici ?), pas un trille soigné, simplement du charme, de l'instinct, de la mélodie... la grâce. Si bien que les neuf airs passent comme un rêve. Sans blesser, sans lasser ni l'oreille ni l'âme. L'arrangement pour flûte à bec et basse continue des Royal Fireworks semblera moins une proposition novatrice qu'une curiosité amusante, même si violon et hautbois se mêlent à la fête à partir de la Réjouissance.

Diapason n°576, p.87 (Ivan A. Alexandre, 5).

Haendel, Georg Friedrich

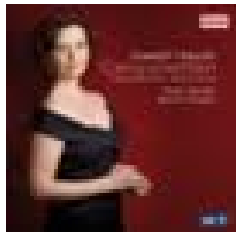
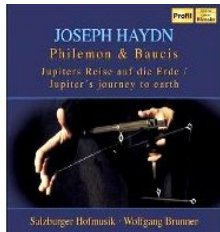
Messie (Le)

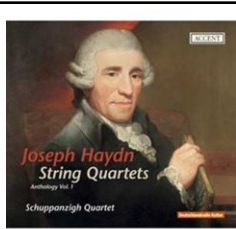
Stephen Layton, dir.
Solistes, Polyphony, Britten Sinfonia
Epoque baroque

Nouv. Enr. 2008. On s'aperçoit vite que, sous une apparente préciosité, un fil se tend ; un drame se joue, en trois actes bien caractérisés - pleine lumière à Noël, ombres épaisses dans la saison pastorale, souffle large à l'heure de la rédemption. Stephen Layton l'a montré plus d'une fois : sa manière limpide est celle d'un architecte. Le chœur clame ses prophéties avec autant de vigueur que de netteté. Plus charmants qu'exceptionnels, les solistes forment une troupe intègre et juste. Et surtout, dans la deuxième partie, les enchaînements font merveille.

Diapason n°576, p.88 (Ivan A. Alexandre, 5).

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37548	<i>PCDM3</i> 3 HAY 31 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAY 31 Blanc		37549	<i>PCDM3</i> 3 HAY 35 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 HAY 35 Blanc	
1 CD Capriccio Abeille			1 CD Bis Codaex		
Haydn, Joseph "Canzonetten". 22 Lieder Ruth Ziesak, S ; Gerald Huber, p Epoque classique Enr. 2008 "Les enregistrements de mélodies de Haydn se suivent, se recourent, et parfois se ressemblent. Sur les vingt-deux titres composant ce récital, onze figuraient dans la sélection récemment pratiquée par Martina Jankova, dont les neuf "English Canzonets". Ruth Ziesak en offre trois de plus, le reste étant dévolu à quelques lieder. Départager les interprètes de cette envergure n'est en rien aisé. Les deux voix sont claires, ductiles, la musicalité sans défaut. L'expression est spontanée chez Jankova, un peu plus étudiée chez Ziesak, l'une et l'autre sachant conserver à leur chant une grâce juvénile des plus attirantes... Fort appréciables, et même séduisantes, la rondeur sonore et la présence du piano de Gerald Huber, qui savent s'imposer sans être indiscretes." Diapason n° 576, p. 88, Michel Parouty, 5			Haydn, Joseph (1732-1809) <i>Philemon und Baucis (1773)</i> Christoph Genz, Jan Petryka (ténors) ; Maren Engelhardt (mezzo-soprano) ; Alexandra Reinprecht (soprano) ; Vocalforum Graz ; Haydn Sinfonietta Wien ; Manfred Huss (dir.) Epoque classique Autriche Enr. 2008. Le premier opéra écrit par J. Haydn pour le théâtre de marionnettes du prince Esterhazy fut créé lors d'une visite de l'impératrice Marie-Thérèse. La musique nous est parvenue par une source parisienne tardive, truffée d'ajouts par d'autres compositeurs. M. Huss, spécialiste des raretés haydniennes, a tenté d'en établir une version plausible et fidèle. Prologue et dialogues parlés ont été raccourcis. La musique privilégie une veine populaire savoureuse à travers des airs concis aux contours nets. Les chanteurs (notamment les ténors) tirent le maximum de leurs minirôles. M. Huss dirige avec souplesse un orchestre un peu terne (les cordes)... (Diap. n°576, p.88, J.-L. Macia, 4/6)		

37550	<i>PCDM3</i> 3 HAY 14.40 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAY 1440 Blanc		37551	<i>PCDM3</i> 3 HUB 19.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HUB 19 41 Blanc	
1 CD Accent Abeille			1 CD Naxos Abeille		
Haydn, Joseph <i>Quatuors op. 9 n° 4, op. 64 n° 5 "L'Alouette" et op. 77 n° 1</i> Quatuor Schuppanzigh Epoque classique Enr. 2008 "Les Schuppanzigh, menés par Anton Steck, violoniste volubile et non conformiste, digne émule de Reinhard Goebel, avaient frappé un grand coup avec le premier volume d'une trilogie Haydn. Le deuxième, tout aussi décoiffant, ne concrétise pourtant pas tout à fait les promesses du précédent... mais le charme et la prestance sont bien là. Nos quatre musiciens restent une équipe formidable, à la cohésion indéniable, à l'imaginaire puissant et aux couleurs intenses comme le prouvent le "Presto" final de l'"Opus 77" et l'"Adagio" de l'"Opus 9 n° 4". Diapason n° 576, p. 88, Jean-Luc Macia, 4			Hubay, Jeno (1858-1937) <i>Concertos pour violon n° 1 et n° 2. Scènes de la Csarda n° 3 "Maros vize" et n° 4 "Hejre Kati"</i> Chloé Hanslip, Orchestre symphonique de Bournemouth, Andrew Mogrelia postromantique Hongrie Enr. 2008. Disciple de Joachim, Hubay forme les plus éminents violonistes hongrois tels Szigeti, Vegh ou Marty. Inspirés de Bruch et Brahms et prenant leur source dans des thèmes populaires, les concertos ne parviennent pas à trouver un ton vraiment personnel. Chloé Hanslip propose une lecture scintillante, élancée, sans inertie ; elle séduit autant par la sonorité que par l'engagement ou le niveau de maîtrise. Diapason de jan., p. 89, 4 diapasons, JM Molkhou.		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37552 PCDM3 3 HUR 12.41 Blanc PCDM4 3 HUR 12.41 Blanc		37553 PCDM3 3 IVE 13.40 Blanc PCDM4 3 IVE 13.40 Blanc	
1 CD Timpani		1 CD EMI	
Huré, Jean <i>Sonate pour violon et piano ; Quintette avec piano</i> Philippe Koch, violon ; Marie-Josèphe Jude, piano ; Quatuor Louvigny XXème siècle France Nouv. Enr. 2009. Organiste réputé, excellent pédagogue, mais encore musicographe distingué, pianiste et chef d'orchestre, J. Huré sombra dans l'oubli de son vivant. Avec cette copieuse sonate pour violon et piano, on découvre une musique plutôt insaisissable, qui ne pose jamais en épigone, distille ce qu'il faut d'audace et d'harmonies délicates. Les traits périlleux, l'éloquence, le sentiment pénétrant, la fantaisie s'ordonnent avec un savoir-faire qui ne laisse jamais poindre l'ennui. Le mérite en revient aussi aux interprètes, qui se coulent dans les méandres de ces pages avec un enthousiasme et un plaisir communicatifs. Le Quintette peaufine encore l'écriture. Les climats sont étonnamment variés. Une exquise curiosité, formidablement bien défendue. DIAPASON n°576, p.89, F. Laurent, 5. CLASSICA n°119, p.92, 3.		Ives, Charles <i>Trio pour piano. Sonates pour violon et piano nos 1 et 2. Sept mélodies</i> Glenn Dicterow, violon Deborah Voigt, soprano XXème siècle Réédition. La musique chambriste de Ives échoit ici à plusieurs solistes du New-York Philharmonic; saluons en particulier le style et la conviction de Glenn Dicterow dans les "Sonates". Surprenant, le "Trio" commence comme une sonate pour violoncelle et piano... avant de devenir enfin trio. Les mouvements rapides révèlent déjà le précurseur libre et iconoclaste que l'on sait. Les sept mélodies données en complément son chantées par Deborah Voigt avec esprit, mais d'une voix assez lourde. Diapason n°576, p. 67 (5).	
37554 PCDM3 3 JOP Blanc PCDM4 3 JOP Blanc		37555 PCDM3 3 KNE 35 Blanc SE PCDM4 3 KNE 35 Blanc	
1 CD EMI EMI		3 CD Carus Distrart	
Joplin, Scott <i>Rags and Waltzes</i> Joshua Rifkin Contemporain Etats-Unis Ce CD nous ramène aux origines de la musique américaine, dans ce qu'elle a de distinctif et spécifique. Joshua Rifkin (... oui, le Rifkin des Cantates de Bach à un par partie !) les joue au piano à un tempo plus modéré qu'un Dick Hyman (RCA) ou qu'un William Bolcom (Omega) mais préconisé par Joplin lui-même. Producteur de ces enregistrements, George Sponhaltz en donne six autres, avec cette fois un petit ensemble instrumental, qui en infléchit la couleur sans en obérer le charme.		Knecht, Justin Heinrich (1752-1818) <i>Die Aeolsharfe [La harpe d'Eole]</i> Christina Landshamer (Melilla) ; Mark Adler (Selim) ; Andrea Lauren Brown (Bulline) ; Patrick Pobeschin (Bull) ; Andreas Macco (Phrynis) ; Thomas E. Bauer (Hierokles) ; Kammerchor Stuttgart ; Hofkapelle Stuttgart ; Frieder Bernius Epoque classique Allemagne Enr. 2008. Directeur de la musique et enseignant à Biberach, sa ville natale, puis brièvement en charge de l'orchestre de la cour de Frédéric Ier à Stuttgart, Knecht est l'auteur d'ouvrages pédagogiques et de plusieurs opéras et "Singspiele". Le livret de "Die Aeolsharfe" est assez mouvementé avec corsaires, enlèvement, amour entre jeunes gens de clans ennemis... le tout avec "happy end" obligé. La partition, un rien conventionnelle, évoque Mozart. La plupart des airs sont assez courts (moins de 3 mn, sauf exception). Très importante, la partie chorale est assumée avec brio par le Kammerchor Stuttgart. F. Bernius fait preuve d'un louable savoir-faire. La brochette de solistes se tire au mieux de sa tâche. Une curiosité... (Diap. n°576, p.90, M. Parouty, 3/6)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37556	<i>PCDM3</i>	3 KRA 41	
	Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 KRA 41	
	Blanc		
1 CD CPO			

37557	<i>PCDM3</i>	3 LED 12	
	Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 LED 12	
	Blanc		
1 CD Ramée Codaex			

Kraus, Joseph Martin (1756-1792)

Miserere. Requiem. Stella coeli.

Michael Schneider, dir.

Solistes, La Stagione Frankfurt

Epoque classique

Nouv. Enr. 2008. Le Miserere de 1773 (Kraus a 17 ans) s'avère particulièrement expérimental, de par ses vastes dimensions (une demi-heure) et sa versatilité esthétique, qui fait succéder sept solos lyriques, aux teintes volontiers pastorales, à une introduction très marquée par le Sturm und Drang. À l'inverse, le Requiem (1775) frappe par son économie, notamment dans les parties chorales, brèves mais d'une théâtralité foudroyante. Michael Schneider dirige sans temps mort et avec beaucoup d'élégance ce programme disparate. La Stagione, qui nous a autrefois livré de charments Telemann, se distingue par ses teintes printanières.

Diapason n°576, p.90 (Olivier Rouvière, 4).

Ledesma, Juan de (ca 1713-1781)

Sonates (Cinq) pour violon et basse continue

Blai Justo, violon ; Elisa Joglar, violoncelle ; Bernard Zonderman, guitare

Pré-classique

Dès le mitan du siècle des Lumières gravitaient autour de la famille royale et de la noblesse espagnole nombre d'immigrés italiens de talent. Ce qui donna l'impulsion à une déferlante de créations musicales et suscita l'éclosion d'interprètes autochtones de haut niveau, dont le violoniste méconnu Juan de Ledesma. En partie détruite pendant la guerre d'Espagne, la musique de chambre dédiée à son instrument se réduit aujourd'hui aux cinq sonates réunies sur ce précieux enregistrement. Leur langage, du second âge galant, est proche de celui de l'opus 5 de Boccherini. L'archet sans arrogance, précis et maîtrisé de Blai Justo ornemente avec goût.

Diapason, No.576, Roger-Claude Travers

37558	<i>PCDM3</i>	3 LEH 35	
	Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	3 LEH 35	
	Blanc		
2 CD CPO Codaex			

37559	<i>PCDM3</i>	3 MAR 24	
	Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 MAR 24	
	Blanc		
1 CD Supraphon Abeille			

Lehar, Franz (1870-1948)

Friederike (1928)

Kristiane Kaiser (Friederike) ; Sylvia Schwartz (Salomea) ; Klaus Florian Vogt (Goethe) ;

Daniel Behle (Lenz) ; Chœur & Orchestre de la Radio bavaroise ; Ulf Schirmer (dir.)

20ème siècle

Enr. 2008. Sont évoqués ici les amours malheureuses de Goethe, alors étudiant à Strasbourg, avec la fille d'un pasteur alsacien, Friederike Brion. L'ambition de Lehar à ce stade de sa carrière est évidente : ne plus être considéré seulement comme un auteur d'opérettes mais comme un musicien à part entière, que des genres plus élevés ne rebutent pas et qui maîtrise l'orchestre avec aisance. La distribution de cette gravure est excellente. K. Kaiser et S. Schwartz (Maria dans "Sound of music" au Châtelet) sont de fines musiciennes aux voix jeunes et fraîches. K. F. Voigt est l'un des ténors allemands qui montent. U. Schirmer dirige avec panache et sensibilité cette partition romanesque et mélancolique. (Diap. n°576, p.92, M. Parouty, 4/6)

Martinu, Bohuslav (1890-1959)

Symphonies n° 5 et n° 6

Orchestre philharmonique tchèque, Jiri Belohlavek

postromantique

Tchécoslovaquie

Enr. 15 déc. 2007 en public pour la 5e ; 2009 en studio pour la 6e.

La 5e est l'une des plus difficiles à appréhender par son instabilité foncière et ses effets de clair-obscur ; Belohlavek accentue le caractère surréaliste du climat et l'écriture fréquemment concertante. Dans la 6e, le chef joue d'une gamme de couleurs qui rappelle franchement l'atmosphère de Juliette et des souvenirs debussystes.

Diapason de jan. , p. 92, 5 diapasons, PE Barbier.

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37560	<i>PCDM3</i>	3 MOZ 36		37561	<i>PCDM3</i>	3 ONS 14.40	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 MOZ 36			<i>PCDM4</i>	3 ONS 14.40	
	Blanc				Blanc		
1 CD Cypres Abeille				1 CD Naïve			

Mozart, Wolfgang Amadeus

Airs de Zaïde, Il re pastore, Idomeneo, La Flûte enchantée.

Airs de concert "A Berenice... sol nascente" KV 70, "Ch'io

Sophie Karthäuser, S ; Inge Spinette, pianoforte* ; Orchestre symphonique de La Monnaie ; Kazushi Ono, dir.

Epoque classique

Enr. "live" 2006 "Cette soirée bruxelloise prise sur le vif accueille Ilia et Pamina, bien sûr, mais aussi une brillante Tamiri du "Roi pasteur" et les fureurs de Zaïde ainsi que deux airs de concert qui sont de purs joyaux. Souplesse et justesse expressive du récitatif, agilité, volubilité, virtuosité des notes piquées et des vocalises, chant délié et nuancé de la partie centrale, feu d'artifice de la reprise : c'est du grand art que délivre ici Sophie Karthäuser, avec dans la voix un irrésistible sourire. Plus connu, et véritable chef-d'œuvre, le KV 505 écrit pour Nancy Storace confirme ces qualités, sommet d'un enregistrement trop court mais admirable et touchant." Diapason n° 576, p. 94, Michel Parouty, 5

Onslow, George (1784-1853)

Quatuors op.54, 55 et 56

Quatuor Diotima

Romantique

C'est une belle surprise que nous réservent les Diotima, hier grands prêtres célébrant les mystères de Nono et Lachenman. Ces trois partitions méconnues brillent au sommet de la musique de chambre française, en un temps où Berlioz travaille à sa Damnation de Faust. Les opus 54 et 55 sont inédits au disque. Sous les archets de Diotima, le lyrisme d'Onslow rappelle Schubert, son élan rythmique, Schumann. Et le discours sonne bien français par sa mesure et son harmonie claire. Trois visages d'une musique décidément singulière et puissante, réconciliés par le talent d'un jeune ensemble qu'il nous faudra désormais suivre dans tous les répertoires.

Diapason, No.576, Nicolas Southon

37562	<i>PCDM3</i>	3 PAI 35		37563	<i>PCDM3</i>	3 PAI 35	
	Blanc				Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	3 PAI 35		SE	<i>PCDM4</i>	3 PAI 35	
	Blanc				Blanc		
2 CD Nuova Era <i>Intégral</i>				1 CD Nuova Era <i>Intégral</i>			

Paisiello, Giovanni (1740-1816)

Don Chisciotte [Don Quichotte] (1769)

Paolo Barbacini (Don Chisciotte) ; Romano Franceschetto (Sancio Pancia) ; Maria Angeles Peters (Contessa) ;

Elena Zilio (Duchessa) ; Mario Bolognesi (Calafone) ; Ch. & Orch. de l'Opéra de Rome ; Pier Giorgio Morandi (dir)

Opera buffa / époque classique

Italie

REED. // Enr. 1990. Parmi les rééditions proposées par Nuova Era, ce "Don Chisciotte" venu de l'Opéra de Rome fait toujours figure de curiosité. Orchestre peu discipliné, chanteurs modestes pour la plupart - certains forçant largement le trait... Mais partout du théâtre (le contraste entre le langage châtié des nobles et le dialecte populaire est toujours payant) ! La partition est délicieuse, bien construite (les finales en particulier), quelques reflets mozartiens y apportent une note de nostalgie. Bref, Paisiello, compositeur mésestimé et discographiquement sous-représenté, y est à son meilleur, très supérieur à celui des bons faiseurs d'opera buffa... (Diapason n°576, p.94, Michel Parouty, 3/6)

Paisiello, Giovanni (1740-1816)

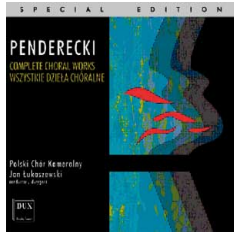
Gli astrologi immaginari [Les astrologues imaginaires] (1779)

Carmen Lavani (Clarice) ; Angela Vercelli (Cassandra) ; Giancarlo Montanaro (Giuliano) ;

Teodoro Rovetta (Petronio) ; Chœur et Orchestre de la Radio-Télévision suisse italienne ; Bruno Rigacci (dir.)

Opera buffa / époque classique

Enr. 1967. Appelé comme compositeur de la cour par Catherine II de Russie en 1776, Paisiello y fit jouer, entre autres, "Gli astrologi immaginari" - deux actes brefs et délicieux, fustigeant doucement les prétentions intellectuelles d'une certaine aristocratie. Une écriture vocale distinguée, sans excès dans le sentimentalisme ou la bouffonnerie ; des duos hilarants ; des finales variés et bien troussés ; un orchestre pétillant : entre Mozart et Rossini. C. Lavani agace parfois par quelques traces d'acidité mais se révèle fine musicienne. A. Vercelli, malgré sa voix mate, phrase avec goût. G. Montanaro et T. Rovetta, truculents. Dir. légère et pertinente de B. Rigacci à la tête d'un orchestre vif mais routinier (Diap. n°576, p.94, M. Parouty, 3/6)

37564	<i>PCDM3</i>	3 PEN 41		37565	<i>PCDM3</i>	3 PIA 15	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 PEN 41			<i>PCDM4</i>	3 PIA 15	
	Blanc				Blanc		
1 CD Dux Distrart				1 CD Virgin			

Penderecki, Krzysztof

Œuvres pour chœur a cappella

Chœur de chambre de Pologne ; Jan Lukaszewski, dir.

XXe siècle

Pologne

On pouvait penser que Tonu Kajuste et le Nederlands Kamerkoor avaient livré la gravure définitive de ces œuvres a cappella. C'était sans compter avec le Chœur de chambre de Pologne dirigé depuis plus d'un quart de siècle par Jan Lukaszewski. L'ensemble polonais ne sacrifie jamais l'homogénéité et le soin de ses pupitres (les hommes!) sur l'autel de la caractérisation. Les amateurs de chœur du XXe siècle ne manqueront pas cette parution.

(Diapason no576 p.94. B. Fauchet. 5)

Piazzolla, Astor (1921-1992)

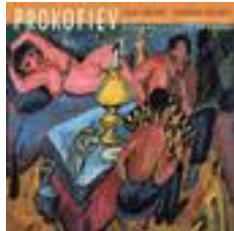
Concierto para quinteto – Estaciones Portenas – Fuga y Misterio – Suite del Angel

Jacques Ammon, piano ; Quatuor Artemis

XXe siècle

Piazzolla sans le timbre unique du bandonéon, ses mille couleurs, sa vocalité mélancolique et sensuelle ? La première réussite des Artemis tient à ce que le glissement vers des formations « classiques » s'effectue sans aucune déperdition ni trahison de l'esprit profond de la musique. Jacques Ammon, depuis son piano, sait aussi bien réagir à la moindre nuance des cordes que leur imposer un irrésistible moteur rythmique.

Diapason, No.576, Rémy Louis

37566	<i>PCDM3</i>	3 PRO 19.43		37567	<i>PCDM3</i>	3 RIE 19.81	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 PRO 19 43			<i>PCDM4</i>	3 RIE 19.81	
	Blanc				Blanc		
1 CD Hyperion Abeille				1 CD CPO Codaex			

Prokofiev

Concerto pour violoncelle op. 58. Symphonie concertante pour violoncelle op. 125

Alban Gerhardt, violoncelle, Orchestre philharmonique de Bergen, Andrew Litton

postromantique

Russie

Enr. 2008.

Couplage inédit et pourtant logique, la seconde de ces deux partitions étant habituellement présentée comme la version revue et corrigée de la première. Dans l'opus 58, Gerhardt dispose d'un jeu de main gauche d'une dextérité peu ordinaire. Dans l'opus 127, l'orchestre de Bergen reste d'une regrettable platitude ; une perspective de studio ne donne guère de corps à un plateau orchestral pourtant consistant mais permet, en revanche, de suivre sans effort le fil de la partie soliste.

Diapason de jan., p. 95, 4 diapasons, PE Barbier.

Ries, Ferdinand

Concerto pour deux cors WoO 19. Concerto pour violon op. 24. Ouvertures de Liska et de Die Räuberbraut

Teunis Van der Zwart, Erwin Wieringa, cors. Anton Steck, violon Die Kölner Akademie. Michael Alexander Willens, dir.

Epoque romantique

Nouvel enr. 2007

Ferdinand Ries, ami et élève de Beethoven, demeure un compositeur à redécouvrir. Les amateurs de cor naturel apprécieront de retrouver Teunis Van der Zwart et son complice Erwin Wieringa; ils défendent brillamment une œuvre plaisante et très virtuose.

Anton Steck avait déjà défendu la musique de Ries avec son quatuor Schuppanzigh (eux aussi chez CPO); le disciple de Reinhard Goebel se penche ici sur le concerto pour violon (1810), qu'il anime d'une éloquence venue du XVIIIème. Accompagnement à l'avenant de la Kölner Akademie.

Diapason n° 576, p. 96 (Jean Cabourg 4).

37568	<i>PCDM3</i> Blanc <i>PCDM4</i> Blanc	3 RON 24 3 RON 24		37569	<i>PCDM3</i> Blanc <i>PCDM4</i> Blanc	3 ROS 30 3 ROS 30	
1 CD CPO Codaex				1 CD Opera Rara Abeille			
Röntgen, Julius <i>Symphonies n° 8 et n° 15. Variations sur une mélodie populaire norvégienne.</i> Carmen Fuggiss (soprano) NDR Radiophilharmonie, David Porcelijn Contemporain Allemagne La Symphonie n° 8 est en fait un poème symphonique d'un seul tenant qui oppose un climat d'ensemble méditatif à des passages animés avec piano obligé. Un chant populaire norvégien vocalisé sans paroles par un soprano sert de transition ; le résultat ne manque ni de charme ni de personnalité. Si la 15ème est plus classique de forme comme de langage, l'élan du sombre thème initial comme la puissance d'inspiration de cette symphonie cyclique captent de nouveau l'attention. C'est le volet le plus abouti d'une série dont les deux dernières livraisons avaient plutôt déçu.				Rossini, Gioachino <i>Rossini songs ; Mélodies, chœurs et pièces pour piano</i> Mireille Delunsch, soprano ; Jennifer Larmore, Catherine Wyn-Rogers, mezzo-sopranos ; Lawrence Brownlee, ténor ; Brindley Epoque romantique et post- 2008. Les Péchés de ma vieillesse ont régulièrement eu les honneurs du disque. Ce nouvel enregistrement ne comptera pas parmi les plus réussis. La formation chorale est bonne. Les choses se gâtent avec les solistes. Pour une Mireille Delunsch piquante, mais peu sollicitée, il faut subir une Catherine Wyn-Rogers au timbre plat, à la diction française brumeuse. Le style rossinien, Jennifer Larmore le connaît bien mais, outre ses habituels défauts d'émission, elle a tendance à en faire des tonnes dans la Chanson de bébé (dont l'humour pipi-caca est particulièrement glissant pour l'interprète). Voix facile et timbre brillant : c'est encore Lawrence Brownlee qui s'en tire le mieux. Une anthologie réservée aux amateurs. Diap. 576, p. 97, M. Parouty, ***			

37570	<i>PCDM3</i> Blanc <i>PCDM4</i> Blanc	3 SAI 12.43 3 SAI 12.43		37571	<i>PCDM3</i> Blanc <i>PCDM4</i> Blanc	3 SAR 19.41 3 SAR 19.41	
1 CD Chandos				1 CD Canary classics			
Saint-Saëns, Camille <i>Sonates (2) pour violoncelle et piano ; Prière op. 158 ; Romance op. 36 ; Le Cygne</i> Christian Poltéra, violoncelle ; Kathryn Stott, piano XIXème siècle France Nouv. Enr. 2009. Après les Sonates de Fauré, C. Poltéra et K. Stott se penchent sur celles du maître vénéré. Et là encore, ils pénètrent parfaitement l'esprit des œuvres. L'opus 32, né en 1872, est une sonate ambitieuse, dont l'énergie se charge en même temps d'une gravité douloureuse. Le poids des événements, le deuil d'une proche parente imprègnent en effet la partition. Poltéra et Stott dialoguent d'égal en égal, en usant d'une palette de nuances remarquablement affinée. Trente ans plus tard, la 2ème Sonate affiche d'autres ambitions. Saint-Saëns septuagénaire n'a plus rien à prouver : il s'ingénie plutôt à surprendre, déroule son savoir-faire avec une pointe d'espièglerie, enveloppe d'une tendresse toute faurénienne sa Romanza. On admire la subtilité des interprètes. DIAPASON no576, p.97, F. Laurent.				Sarasate, Pablo de (1844-1908) <i>Œuvres virtuoses pour violon</i> Gilles Shaham, Adele Anthony, violons ; Akira Eguchi, piano ; Orquestra sinfonica de Castilla y Leon ; Alejandro Posada, dir. Post-romantique Qu'ils soient ses contemporains ou ses cadets, les plus grands noms du violon ont exprimé un jour leur fascination devant l'art de Pablo de Sarasate. C'est à un festival entièrement dédié à leur illustre aîné que Gil Shaham et Adele Anthony nous convient ici, certaines de ces pièces ayant été enregistrées avec orchestre en public, d'autres avec piano en studio. On y retrouve les qualités du violoniste américain, une suprême maîtrise, une sonorité étincelante, une touche d'humour et une inspiration pleine de fraîcheur. Diapason, No.576, Jean-Michel Molkhou			

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37572	<i>PCDM3</i>	3 SCH 19		37573	<i>PCDM3</i>	3 SCH 19.42	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 SCH 19			<i>PCDM4</i>	3 SCH 19.42	
	Blanc				Blanc		
1 CD Bis Codaex				1 CD Ondine Codaex			

Schnittke, Alfred

Concerto grosso n°1 (version pour flûte et hautbois).

Symphonie n° 9 (reconstruction de Rastakov)

Sharon Bezaly, flûte ; Christopher Cowie, hautbois ; Orchestre philharmonique du Cap ; Owain Arwel Hughes, dir.

XXe siècle

Allemagne

Un Schnittke tardif relativement clair et dépouillé. La formation symphonique sud-africaine irrigue la partition avec une finesse et une fluidité (bois et cordes, notamment dans l'"Andante") bienvenues, qui la gardent d'un pathos hors sujet.

(Diapason no576 p.98. B. Fauchet. 5)

Schnittke, Alfred

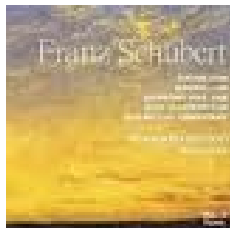
Concerto pour alto. + ELGAR : concerto pour violoncelle (transcr. pour alto)

David Aaron Carpenter, alto ; Philharmonia Orchestra ; dir. : C. Eschenbach

XXe siècle

L'alto au XXe siècle doit beaucoup à l'Anglais Lionel Tertis, qui signa en 1928 la transcription pour son instrument du concerto pour violoncelle d'Elgar. Pour son enregistrement, le jeune altiste américain s'appuie largement sur le travail de Tertis. Le résultat convainc : toute la mélancolie elgarienne passe dans cet archet à la fois fin et net de trait. Les cordes lumineuses du Philharmonia lui offrent un accompagnement idéal. Concerto pour alto de Schnittke : Carpenter n'y affiche peut-être pas l'épaisseur crâne et parfois farouche de son professeur Yuri Bashmet, dédicataire de l'œuvre, mais son sens des contrastes et de l'animation est remarquable.

(Diapason no576 p.98. B. Fauchet. 5)

37574	<i>PCDM3</i>	3 SCH 31		37575	<i>PCDM3</i>	3 SCH 12.11	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 SCH 31			<i>PCDM4</i>	3 SCH 12.11	
	Blanc				Blanc		
2CD Signum			1CD Praga Digitals HM				

Schoenberg, Arnold

Gurrelieder

Esa-Pekka Salonen, dir.

Solistes, Philharmonia Voices, City of Birmingham Symphony Chorus, Philharmonia Orchestra

Vingtième siècle

Nouv. Enr. 2009. L'interprétation des Gurrelieder au Royal Festival Hall de Londres, le 28 février 2009, dut être assez exceptionnelle pour réunir dans l'éloge l'ensemble de la presse musicale. Le chœur est impressionnant de plénitude et l'orchestre de sûreté d'intonation comme de phrasé. Salonen dirige en compositeur qui va toujours de l'avant : un peu comme Boulez naguère, il ne s'attarde pas sans nous laisser le choix de le regretter.

Diapason n°576, p.98 (Gérard Condé, 4).

Schubert, Franz

Fantaisie D 940. Rondeau D 608. Andantino D 823.

Variations sur un air français D 624. Allegro

Duo de piano de Prague

Epoque romantique

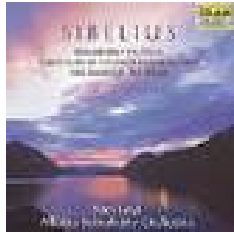
Nouv. Enr. 2009

La grande "Fantaisie" est l'une des œuvres phares du répertoire de cet excellent duo, déjà célèbre pour ses Dvorak et ses Liszt ; sa légèreté, son brio et la complicité unissant les deux partenaires font merveille, surtout dans les passages les plus lyriques. Le reste du programme offert permet de savourer leur sonorité riche et chaleureuse dans des œuvres moins fréquentées.

Un très bon disque.

Diapason n° 576, p. 99 (Jérôme Bastianelli, 5).

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37576	<i>PCDM3</i>	3 SIB 27		37577	<i>PCDM3</i>	3 SIN 12.41	
	Blanc				Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	3 SIB 27		RE	<i>PCDM4</i>	3 SIN 12.41	
	Blanc				Blanc		
1 CD Somm Codaex				2 CD Naxos Abeille			

Sibelius, Jean

Finlandia. La fille de Pohjola. Chevauchée nocturne et Lever de soleil. Les Océanides. La Tempête (Prélude).

London Philharmonic Orchestra. Boult, Adrian, dir.

Vingtième siècle

Enr. 1956 D'emblée, on est saisi par la véhémence de ces interprétations, par leur tension constante ; la mise en place impressionne, le sens de la couleur également ; une réserve cependant, parfois majeure, les tempos, toujours très rapides. Diapason n° 576 (Thierry Soveaux, 5/6)

Sinding, Christian (1856-1941)

Œuvres pour violon et piano vol. 1 et 2

Kraggerud, Henning, violon ; Hadland, Christian Ihle, piano

Vingtième siècle

Enr. 2006 Les deux volumes chambristes qui nous parviennent enfin poursuivent l'exploration de cette musique d'essence schumanno-wagnérienne. Gravitant dans la sphère germanique, Sinding ne s'est pas attaché, contrairement à Grieg, à collecter des motifs populaires. Les deux partenaires trouvent la sensibilité et les couleurs idoines de ces partitions qu'ils sont allés exhumer à la Bibliothèque nationale de Norvège. Leur engagement, le juste équilibre expressif dont ils font preuve assurent le succès de l'entreprise. Diapason n° 576 (Françoise Laurent, 5/6)

37578	<i>PCDM3</i>	3 STR 27		37579	<i>PCDM3</i>	3 STR 31	
	Blanc				Blanc		
DB	<i>PCDM4</i>	3 STR 27		SE	<i>PCDM4</i>	3 STR 31	
	Blanc				Blanc		
1 CD BBC Legends Abeille				1 CD Naïve			

Strauss, Richard (1864-1949)

Vie de héros (Une). Schubert : symphonie n° 8 "Inachevée".

BBC Northern Symphony Orchestra, Sanderling, Kurt, dir.

Griffiths, Barry, violon.

Epoque romantique

Enr. 1975 à 78. Le BBC Northern Symphony Orchestra se surpasse : le grain du son, les couleurs, la carrure, la densité expressive engendrent une "Inachevée" absolument allemande, conçue comme un tout fini. Une Vie de héros range Sanderling dans le camp des straussiens "noirs". Sans offrir ni l'élan ni la souplesse organique des meilleures versions, sa vision dense dispense un "grand geste" très impressionnant, un mélodramatisme lyrique pensif, presque amer parfois, aux couleurs quasi wagnériennes. Un album précieux, Sanderling n'ayant pas enregistré officiellement ce Strauss. Rémy Louis

***** Diapason n° 576, p. 105.

Strauss, Richard (1864-1949)

Strauss a capella. Deutsche Motette. Traumlicht. Zwei Gesänge (Der Abend. Hymne).

Accentus, Chœur de la Radio lettone, Equilbey, Laurence, dir.

Archibald, Jane, soprano ; Peckova, Dagmar, alto ; Soklossa, Eric, ténor ; Gleadow, Robert, baryton-basse.

Epoque post-romantique

Enr. 2009. L. Equilbey s'est adjoint le formidable Chœur de la Radio lettone pour renforcer sa propre formation. Les pupitres de barytons et de basses y gagnent une unité et une densité propices à assurer la stabilité architecturale de ces édifices iridescents qui semblent monter à l'assaut du ciel. Equilbey privilégie une vision olympienne dont émane une lumière douce. Elle la préserve avec une cohérence exemplaire, via des attaques délicates, un déploiement en apesanteur, presque linéaire, des différentes voix et une vraie sensibilité. Notons aussi que les solos exposés du Deutsche Motette sont un peu tendus (voix féminines, ténor). Qu'on sache, pas un chœur français n'était allé aussi haut dans l'exécution de ces chefs-d'œuvre. Rémy Louis

***** Diapason n° 576, p. 101.

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37580	<i>PCDM3</i> 3 STR 19.75 Blanc		37581	<i>PCDM3</i> 3 SVE 19 Blanc	
SE	<i>PCDM4</i> 3 STR 21.75 Blanc			<i>PCDM4</i> 3 SVE 19 Blanc	
1 CD Oehms <i>Intégral</i>			3 CD Warner		
Strauss, Richard (1864-1949) <i>Concerto pour hautbois. Zimmermann, Martinu : concertos pour hautbois.</i> Schilli, Stefan, hautbois Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Jansons, Mariss, dir. Enr. 2006 à 2008. Avec Stefan Schilli, hautbois solo du SBR, on s'installe d'emblée sur les cimes. Les trois œuvres réunies ne sont pas de simples faire-valoir pour une virtuosité au demeurant suprême. Elles flattent l'instrument soliste, mais en l'impliquant intimement dans une texture symphonique au petit point. Martinu séduira par la transparence de sa manière et la vitalité de son éclectisme stylistique. Zimmermann compose avec son propre concerto une sorte de blason du hautbois. Il retrouve avec le concerto du Strauss viennois de 1945 ses prérogatives de "divo" d'opéra. Parfait accompagnateur, alter ego d'un virtuose souverain d'aisance et de raffinement, Jansons nous offre une petite heure de félicité. Jean Cabourg ***** Diapason n° 576, p. 106.			Svetlanov, Evgueni (1928-2002) <i>Poème pour violon. Concerto pour piano*. Fantaisie sibérienne. Images d'Espagne. Variations russes pour harpe.</i> Igor Oïstrakh (a), Hadeszhda Tolstoya, Grand orchestre symphonique de la Radio-Télévision d'URSS, Maxime postromantique Russie Enr. de 1954 à 1978. Evgueni Svetlanov, authentique musicien russe, doué d'une belle voix, pianiste accompli, soliste autant que chambriste, compositeur dans la mouvance russe allant de Glinka à Chosta, il fut l'un des plus grands chefs du siècle dernier. En tant que compositeur, il s'imposa avec son concerto pour piano, sa Fantaisie sibérienne et sa Symphonie op. 13, entre autres. On trouve aussi le Sorbier rouge, le Concerto-poème, des Images d'Espagne, l'Aube sur les champs, etc... qui justifient une oreille attentive. Il se dirige lui-même à sa façon très extériorisée, dynamique, nerveuse et géniale. Maxime Chostakovitch lui prend sa baguette pour le Concerto pour piano dans lequel tous deux partagent leur enthousiasme et leur brio. Duiabason de ian. . p. 101. 4 diapasons. PE Barbier.		
37582	<i>PCDM3</i> 3 SZY 19.41 Blanc		37583	<i>PCDM3</i> 3 TCH 19.41 Blanc 3 CHO 19.41	
	<i>PCDM4</i> 3 SZY 21.41 Blanc			<i>PCDM4</i> 3 TCH 19.41 Blanc 3 CHO 19.41	
1 CD Pentatone <i>Codaex</i>			1 CD BBC Legends <i>Abeille</i>		
Szymanowski, Karol <i>Concerto pour violon n° 1. Dvorak : Romance op. 11 ; Concerto pour violon op. 53</i> Arabella Steinbacher, vl ; Orchestre de la Radio de Berlin ; Marek Janowski, dir. Post-moderne SACD. Enr. 2009 "Affinant une sonorité gracile, éthérée, pour le concerto de Szymanowski, la soliste sait en rendre les arabesques ouvragées, la netteté rythmique ("Vivace Scherzando"), les accords "marcatissimo", et déploie une virtuosité cristalline dans la cadence signée du dédicataire Paul Kochanski... Une prise de son étonnamment exacte rend la magie qu'entretiennent la richesse harmonique et la finesse de timbre de l'orchestration." Diapason n° 576, p. 101, Pierre-E. Barbier, 4			Tchaïkovski <i>Concerto pour violon (a). Chostakovitch : Concerto pour violon n° 2. Bliss, Arthur (1891-1975) : Fanfare</i> David Oïstrakh, London philharmonic orchestra (a), Eugene Ormandy, London symphonic orchestra (b), Maxime Chostakovitch romantique Russie Enr. 1967 & 1972. Introduit par une courte fanfare de Bliss, ce disque est une découverte majeure pour le concerto de Tchaïkovski car David Oïstrakh + Eugene Ormandy + Barry Tuckwell au cor. Accompagné par Maxime Chostakovitch, Oïstrakh propose une lecture particulièrement moderne, virtuose et rapide du Concerto de Dimitri. Diapason de jan., p. 106, Diapason d'or, PE Barbier.		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

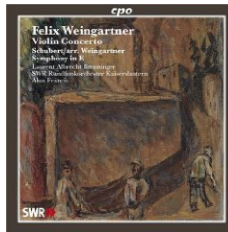
37584	<i>PCDM3</i> 3 VER 19 Blanc <i>PCDM4</i> 3 VER 19 Blanc		37585	<i>PCDM3</i> 3 VIC 41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 VIC 41 Blanc	
1 CD CPO Codaex			1 CD Dies Codaex		
Veracini, Francesco Maria <i>Ouvertures n° 2 et 6. Concerto pour violon en la majeur. Sonates pour violon n° 6 et 7.</i> Federico Guglielmo (violon et direction) L'Arte dell'Arco Baroque Italie Le programme, aussi judicieux qu'original, réunit des œuvres composées par Veracini à Venise entre 1712 et 1716. La correspondance est flagrante entre ces Ouvertures et les Concerti con molti stromenti de Vivaldi. Egalement pour la Sonate n° 6 de 1716, formellement proche des Sonates op. 5 du Vénitien. Mais surtout, écoutez le Concerto pour violon en la majeur qui reprend sans vergogne des traits ornementaux du "Cucu" vivaldien. Federico Guglielmo, adepte chevronné du tricotage ornemental et des petits solos arpégés, le démontre brillamment et son approche convainc aussi pour les sonates.					

37586	<i>PCDM3</i> 3 WAG 35 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 WAG 35 Blanc		37587	<i>PCDM3</i> 3 WEI 11.62 Blanc <i>PCDM4</i> 3 WEI 11.62 Blanc	
2 CD Orfeo Harmonia			1 CD MA Recordings Intégral		
Wagner, Richard (1813-1883) <i>Der fliegende Hollander [le vaisseau fantôme] (1843)</i> Hermann Uhde (Le Hollandais) ; Astrid Varnay (Senta) ; Ludwig Weber (Daland) ; Josef Traxel (Le pilote) ; Wolfgang Windgassen (Erik) ; Chœur & Orchestre du Festival de Bayreuth ; Hans Knappertsbusch (dir.) Epoque romantique Allemagne REED. // Enr. 1995. Paru sous d'autres labels , ce célèbre "Vaisseau" fait son entrée dans la collection officielle du Festival de Bayreuth, avec un son avouant son âge mais retravaillé par rapport aux transferts précédents. La conception de Knappertsbusch, à la fois granitique et d'une souplesse discursive irrésistible, offre au chant le plus sûr des soutiens tout en conférant au drame sa pleine dimension océanique. Le plateau est au diapason, dominé par un H. Uhde, couvant comme nul autre le feu intérieur du Hollandais. A. Varnay est plus une Walkyrie qu'une Senta. Mais comment résister à une si hypnotique ballade ? L. Weber : le plus humain des Daland. W. Windgassen : indétrônable... (Diap. n°576, p.112, E. Dupuy, D. d'or)					

Victoria, Tomas Luis de <i>Tenebrae responsoria. Officium hebdomadae sanctae, Rome 1585</i> Escolania del Real Monasterio de San Lorenzo del Escorial ; Real Capilla Escorialense ; Javier M. Carmena, dir. Renaissance Espagne En 1974, le chœur d'enfants fondé sous le règne de Philippe II au monastère de l'Escorial retrouvait comme une nouvelle jeunesse, renouant avec la tradition des Escolanais. L'Escolania du monastère catalan de Montserrat connut son heur de gloire sous l'autorité de Dom Ireneu Segarra, il y a près d'un demi-siècle. Les nouveaux venus de l'Escorial reconduisent cette esthétique qui aujourd'hui trahit tout de même son âge dans sa volonté de dramatiser l'élan dévôt. Certes, un brasier mystique brûte au cœur de ces répons, sous l'intériorité du geste pénitentiel. Mais depuis quelques années, d'autres approches ont renouvelé le décor liturgique, conciliant le regard orant et la vision doloriste (la Colombina). Reste que l'album de l'Escolania n'est pas sans atouts. Une émotion qui étreint l'âme. (Diapason no576 p.102. R.Tellart.4)				
Weiss, Sylvius Leopold (1687-1750) <i>Œuvres pour luth</i> Eduardo Egüez, luth à treize chœurs Epoque baroque Nouv. Enr. 2005. La Suite "L'Infidèle" et le "Tombeau sur la mort de Mr Comte de Logy", moments forts de l'album, constituent une manière de portrait d'un musicien à qui tout semble avoir réussi. Fêté de son vivant et considéré à la fois comme un grand pédagogue doublé d'un instrumentiste rare, il a entretenu avec Bach une amitié étroite et une collaboration musicale, dont subsistent quelques témoignages, dont une composition atypique pour luth et violon. Réglant son tempo sur la longueur d'une acoustique généreuse, le luthiste argentin traite son instrument comme un orchestre miniature. Pour une fois, l'élégance côtoie l'urgence, à l'image d'une musique qui semble se réinventer à chaque instant. Diapason n°576, p.103 (Philippe Ramin, Diapason d'or).				

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37588	<i>PCDM3</i> Blanc <i>PCDM4</i> Blanc	3 WEI 12.41 3 WEI 12.41	
1 CD CPO			
Weinberg, Mieczyslaw <i>Sonates pour violon et piano n° 4 et n° 5 ; Trois pièces pour violon et piano</i> Stefan Kirpal, violon ; Andreas Kirpal, piano XXème siècle Russie Nouv. Enr. 2007. La Sonate n° 4, triptyque joué sans interruption, exploite un ample et magnifique thème polyphonique énoncé d'entrée par le piano et développé par le violon. L'ombre de Scriabine se profile, et l'excellent duo que forment les frères Kirpal rend la fluidité, la couleur modale du discours de même que l'irrésistible montée en puissance de l'Allegro ma non troppo médian, jusqu'au Prestissimo frénétique. La Sonate n° 5 est beaucoup plus dramatique. Les Kirpal en restituent l'atmosphère agitée, funèbre par instants, tantôt morbide, tantôt désinvolte comme pour en masquer l'indicible nostalgie. Une découverte majeure pour beaucoup de mélomanes. DIAPASON no576, p.102, P.-E. Barbier, Diapason d'or.			

37589	<i>PCDM3</i> Blanc <i>PCDM4</i> Blanc	3 WEI 19.41 3 WEI 19.41	
1 CD CPO Codaex			
Weingartner, Felix <i>Concerto pour violon + SCHUBERT : symphonie D 729 (arr. Weingartner)</i> Laurent Albrecht Breuninger, violon Orchestre de la SWR de Kaiserslautern. Alun Francis, dir. Post-romantique Nouv. Enr. 2007 Créé en 1912 par le jeune Fritz Kreisler, ce beau concerto a vite disparu du répertoire. On le découvrira donc sans déplaisir, en particulier son Allegro initial, très straussien. Weingartner travailla également sur les esquisses de la septième symphonie Schubert afin de les arranger pour le concert. La partition en résultant (1934) révèle de nombreuses libertés, coupures, réorchestrations et recompositions qui lui valurent de dures critiques. Laurent Breuninger est digne de tous les éloges, contrairement à l'orchestre de second ordre de Kaiserslautern. Diapason n° 576. p. 103 (Jean-Claude Hulot. 4).			

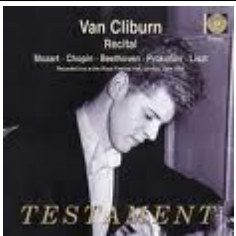
37590	<i>PCDM3</i> Blanc <i>PCDM4</i> Blanc	3 WET 27 3 WET 27	
1 CD CPO			
Wetzler, Hermann Hans <i>Visionen op. 12 ; Assisi op. 13</i> Robert-Schumann-Philharmonie de Chemnitz ; Frank Beermann, dir. XXème siècle Nouv. Enr. 2008. F. Beermann dévoile deux opus majeurs d'un créateur iconoclaste tombé dans l'oubli, musicien à la vie toute romanesque. Les suites Visions et Assise portent le sceau du héros de Wetzler, Richard Strauss. Son œuvre présente la synthèse des différents courants postromantiques : le lyrisme et l'orchestration luxuriante de Strauss, le sombre discours d'un Zemlinsky ou Busoni, la puissance expressive d'un Respighi. À la tête d'une formation peu réputée, mais qui atteste l'incroyable foisonnement et le talent des orchestres d'outre-Rhin, Beermann déroule avec passion et engagement cette captivante musique à programme. DIAPASON no576, p.104, F. Dru, Diapason découverte.			

37591	<i>PCDM3</i> Blanc <i>PCDM4</i> Blanc	302 CAR 302 CAR	
1 CD Arcana Harmonia			
<i>Carmina Burana : sacri sarcasmi</i> La Reverdie Moyen Age La Reverdie s'est fait un nom grâce à sa sonorité fraîche, aérée, et sa lecture fluide des lignes mélodiques médiévales. Mais l'ensemble doit aussi son succès à des programmes librement composés et intelligemment programmés autour de thématiques aux titres souvent intrigants ("Miroir de l'amour", "Toi, claire science"...). Consacré au principal manuscrit médiéval connu du grand public mélomane, le nouvel album s'annonce moins original. Alors que les récentes productions de Millenarium sont parvenues à tirer des "Carmina Burana" des programmes cohérents vraiment renouvelés, ce récital en reste à une succession un peu convenue. Mais sans doute la meilleure alternative aux albums de Clemencic. (Diapason no576 p.107. D. Fiala. 4)			

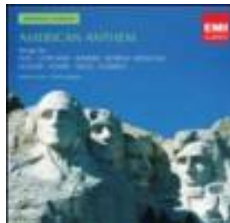
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37592	<i>PCDM3</i> 303 DIM Blanc <i>PCDM4</i> 303 DIM Blanc		37593	<i>PCDM3</i> 304 ARD Blanc <i>PCDM4</i> 304 ARD Blanc	
1 CD ECM Universal			1 CD Obs Prometeo		
<i>Diminuto : arrangement par Rolf Lislevand d'œuvres de Capirola, Ortiz, Milano, Mudarra...</i> Rolf Lislevand, luth ; ensemble ECM Une véritable création sonore contemporaine, élaborée à partir des répertoires pour luth de la Renaissance. Ces pièces se nourrissent et se métamorphosent au contact d'influences mêlées (jazz, musiques trasitionnelles, new age...). L'interprétation est éblouissante de virtuosité, de vie, d'engagement. La prise de son réverbérée et profonde, caractéristique des productions ECM, achève de conférer à cet objet insaisissable et fascinant son atmosphère poétique et séductrice. (Diapason no576 p.108. D. Morrier. 5)			<i>Arde el furor intrepido : Musique à la cathédrale de Malaga au XVIIIe siècle</i> Maria Espada, soprano ; José Hernandez-Pastor, alto ; Orquestra barroca de Sevilla ; Diego Fasolis, dir Pré-classique Le panorama de la musique "ancienne" espagnole s'enrichit désormais sur son versant rococo : ce sont des compositeurs d'obédience "napolitaine" ou préclassique qui nous sont présentés ici. Rien de très sacré dans ces séduisants "motets", tous en langue vulgaire, sans le moindre Alléluia ni Amen, à peine soupoudrés de quelques hispanismes, mais une théâtralité et un métier n'ayant rien à envier aux autres maîtres européens. Il faut dire que Fasolis empoigne ces musiques avec une fougue communicative, magnifiant, à son habitude, les contours rythmiques, les attaques, l'énergie des lignes mélodiques. Une vision plutôt martiale et profane des offices de Malaga, dans les années 1740-1790... Diapason, No.576, Olivier Rouvière		
37594	<i>PCDM3</i> 304 CON Blanc <i>PCDM4</i> 304 CON Blanc		37595	<i>PCDM3</i> 304 CON Blanc 341 CAR <i>PCDM4</i> 3.094 CON Blanc 3.0641 CAR	
1 CD Ricercar HM			1 CD Archiv Universal		
<i>Concert des Violes (Le). Œuvres de Charpentier, L. Couperin et Moulinié.</i> Andrea de Carlo, dir. Mare Nostrum Epoque baroque Nouv. Enr. 2008 & 2009. L'album du jeune ensemble Mare Nostrum est une réussite avant tout par son programme, ménageant une progression stylistique qui fonctionne du point de vue de l'écoute. Nous suivons le repertoire français pour ensemble de violes depuis les polyphonies de Lejeune et Du Caurroy jusqu'au "Concert à quatre parties" de Charpentier ; et nous trouvons même ce corpus enrichi par des fantaisies de Louis Couperin, auxquelles ont été greffées des parties intermédiaires (effet très convaincant, opération probablement légitime). Cette réalisation sert un répertoire encore assez rare au disque, et complète utilement le bel album que Guido Balestracci avait centré sur le siècle de Louis XIII. Diapason n°576, p.108 (Harold Lopparelli, 5).			<i>Concerto italiano. Concertos pour violon de Dall'Oglio, Statorico, Lolli et Nardini.</i> Carmignola, Giuliano, violon Venice Baroque Orchestra, Marcon Andrea, dir. Epoque baroque Enr. 2009. Il fallait la stature d'un Carmignola pour oser hisser de parfaits inconnus à la place d'honneur qu'ils méritent, comme ces mystérieux italiens des âges galant et classique. Précieux Giuliano, dont les exhumations de Dall'Oglio et de Lolli sont les maîtres piliers d'un pont reliant l'éloquence exubérante d'un Biber à la virtuosité de Paganini. Le Venice Baroque Orchestra de Marcon s'épanouit avec les jolis thèmes du finale de Nardini, fermes et enlevés, et le second Allegro de Lolli, de carrure haydnienne - parfait dosage entre les contorsions de l'archet soliste et les interventions de l'orchestre, précises et souriantes, sans effet déplacé. Du grand art. Roger-Claude Travers. ***** Diapason n° 576, p. 108.		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37596 PCDM3 311 CLI Blanc PCDM4 311 CLI Blanc 2 CD Testament		37597 PCDM3 311 RAC Blanc SE PCDM4 3.0611 RAC Blanc 1 CD Zenph Sony/BMG	
Cliburn, Van <i>MOZART: Sonate n° 13. CHOPIN: Scherzo n°3. Ballade n° 3. Fantaisie. LISZT: Rhapsodie n° 12. PROKOVIEV: Sonate</i> Van Cliburn, piano Rééd. 1959 Certains voient Van Cliburn comme un modèle d'expression et de technique transcendante; d'autres le jugent figé et étroit. C'est selon. En tout les cas, c'est un pianiste couvert de gloire que l'on entend ici, dans un programme typique de l'époque. On remarquera surtout une 6ème sonate (Prokoviev) sarcastique à souhait et une rhapsodie (Liszt) fort bien enlevée. Diapason n° 576, p. 106 (4).		Rachmaninov, Serge <i>Rachmaninov : Prélude op. 3 n°2 : Etudes-Tableaux op33 n° 2 et n° 7 : Moment musical op. 16 n°2 ; Rimski-Korsakov : Rachmaninov, Serge, piano</i> 2009. Après avoir édité les Variations Goldberg recréées à partir de la version 1955 de Glenn Gould, Zenph propose un programme "Rachmaninov joue Rachmaninov". Rappelons que cette société part d'enregistrements anciens pour leur appliquer un retro-engineering : un système informatique analyse la trajectoire du marteau et les mouvements des pédales ayant produit le son capté par les micros. Les données obtenues sont confiées à un autre ordinateur pilotant un système de piano automatique et actionnant ses marteaux. Le résultat nous est rendu par une excellente prise de son, en SACD, et dans deux versions - l'une destinée à être écoutée au casque. Le programme déçoit un peu. Diap. 576, p. 111, A. Lompech, *****	
37598 PCDM3 341 EHN Blanc PCDM4 3.0641 EHN Blanc 1 CD Onyx Abeille		37599 PCDM3 373 VAN Blanc SE PCDM4 3.0673 VAN Blanc 1 CD Fuga Libera HM	
Paganini, Nicolo <i>Caprices (vingt-quatre) pour violon seul op. 1.</i> Ehnes, James, violon Epoque romantique 2009. C'est par sa première intégrale des Caprices que nous avons découvert le prodigieux talent de James Ehnes. Si sa première version nous avait impressionnés par sa vertigineuse aisance et son impétuosité, celle-ci gravit encore un échelon dans la quête de la perfection. Il réalise ici ce que l'on peut imaginer de mieux en terme de respect du texte. Malgré le choc provoqué récemment par l'inspiration visionnaire de Zehetmair, on reste pétrifié devant cette proposition certes plus classique, et surtout par un tel niveau de réalisation. Diap. 576, p. 94, J.-M. Molkhou, Diap. d'Or.		Van Spaendonck, Ronald <i>Sonatines pour clarinette et piano de Martinu, Arnold, Bacri, Sanan, Chevreuille, Poot et Horovitz.</i> Van Spaendonck, Ronald, clarinette Reyes, Eliane, piano Enr. 2009. Le plaisir partagé, sans prétention, autour d'un choix de sonatines qui témoignent d'un art plus ou moins ingénu ou savant, toujours charmeur. Surtout quand un clarinettiste aussi subtil que Ronald Van Spaendonck s'en remet aux soins d'une Eliane Reyes, formée auprès des plus grands, pour tutoyer ces pièces avec la sensibilité et le fruité qu'elles méritent. Amateurs de clarinette, mélomanes sans faux col, ce disque est pour vous. Jean Cabourg ***** Diapason n° 576, p. 106.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37600	PCDM3	397 SEC		37601	PCDM3	399 GUN	
SE	Blanc	307 SEC		Blanc			
	PCDM4	3.0697 SYM		PCDM4	3.0607 GUN		
Blanc			3.097 SEC	Blanc			
7CD BR Klassik				1CD Emi Classics			
60 Jahren Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks. Orchestre de la Radio bavaroise (et ses directeurs successifs). Enr. 1954 à 2003. Tous inédits (hormis Franck), les sept CD montrent l'évolution de l'orchestre depuis sa création en 1949. On entend son fondateur, Jochum, diriger la Symphonie n° 2 de Furtwängler dix jours après la mort subite du compositeur. L'émotion est évidemment prégnante. En 1977 Rubelik donne une frémissante et très chaleureuse Symphonie n° 8 de Bruckner. En 1983, Colin Davis et l'orchestre sont plus à l'aise dans des Variations Enigma pleines de tendresse et de lyrisme que dans l'âpre Symphonie n° 6 de Vaughan-Williams. En 1998 Maazel donne une suite de l'Oiseau de feu et surtout un Sacre du printemps à la puissance tellurique. M. Jansons dans les Quatre derniers lieder de Strauss est desservi par la prestation assez moyenne d'A. Harteros. J. - C. Hulot ***** Diapason n° 576, p. 69.							

37602	PCDM3	399 ROD		37603	PCDM3	399 WEL	
SE	Blanc			Blanc			
	PCDM4	3.0606 ROD		PCDM4	3.0606 WEL		
Blanc				Blanc			
1CD Hyperion Abeille				2CD Nimbus Abeille			
Rodgers, Joan <i>Romances tirées de Pouchkine : œuvres de Cui, Rubinstein, Dargomijski, Medtner, Glinka, Moussorgski, Rimski-</i> Joan Rodgers, soprano. Malcolm Martineau, piano Epoque romantique et post- 2009. Cet ample programme balaie les différents climats évoqués par la poésie de Pouchkine - romantisme byronien, agacerie séductrice, onirisme, nostalgie folklorique - et les musiciens qu'il inspira. Un défi ambitieux, qui excède hélas les moyens de Joan Rodgers à ce stade de sa carrière. En dépit de ses couleurs chaudes, de son grave bien présent, de son lyrisme, la voix semble désormais trop alourdie, instable, menacée par son vibrato, pour faire face aux pages les plus allusives comme aux plus exigeantes. On préférera les enregistrements du baryton Pavel Lisitsian. Diap. 576, p. 108, O. Rouvière, ***							

Gunn, Nathan <i>American anthem : œuvres de Copland, Barber, Rorem, Bolcom, Ives, Musto et Hoiby.</i> Nathan Gunn, baryton La qualité sonore des gravures (de 1954 à 2005) est excellente. Seul regret, de taille : l'absence des textes chantés, vrai handicap pour les œuvres vocales. L'anthologie vocale élaborée avec soin par Nathan Gunn mêle songs traditionnels, inspirations lyriques (Copland, Barber, Rorem), bouquets plus épicés (Bolcom et Ives), et auteurs à découvrir (Musto, Hoiby). Le baryton chante avec une simplicité très authentique un parcours tout en nuances, qui peut aussi bien être écouté d'un seul tenant qu'abordé en suivant sa propre fantaisie. Diap. 576, p. 67, Rémy Louis, *****							
---	--	--	--	--	--	--	--

Welitsch, Ljuba <i>Airs d'opéra de Mozart, Weber, Verdi, Puccini, Tchaïkovski, R. Strauss, J. Strauss, Lehar, Millöcker/Mackeben.</i> Ljuba Welitsch, soprano, (1913-1996). 1947 à 1950. Osera-t-on écrire que Ljuba Welitsch ne fut pas toujours une grande technicienne ? Et pourtant, cette Donna Anna déborde d'une énergie torride et irrésistible, comme tout ce que chanta la soprano bulgare. Sa voix étonnamment ductile se pliait à tous les styles avec un naturel confondant. Mozart, Weber (Agathe du Freischütz) mais aussi Verdi. Welitsch mit aussi son art au service de répertoires plus légers comme Johann Strauss ou Franz Lehar... Mais c'est à la Salomé de Strauss que son nom reste pour toujours attaché. Double CD copieux et juste portrait d'une des artistes les plus magnétiques et les plus étonnantes de tout le XXème siècle. Diap. 576, p. 112, E. Dupuy, Diap. d'Or							
--	--	--	--	--	--	--	--

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37604 SE	<i>PCDM3</i> 4 BAC 2 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 BAC 2 Blanc		37605 SE	<i>PCDM3</i> 4 DEF 35 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 DEF 35 Blanc	
1 CD Bis Codaex			2 CD Fuga Libera Harmonia		
Bacri, Nicolas (né en 1961) <i>Concerto amoroso "Le Printemps" - Concerto nostalgico "L'Automne" - Concerto pour flûte - Nocturne - Symphonie</i> Sharon Bezaly, flûte ; François Leleux, hautbois ; Lisa Batiashvili, violon ; Riitta Pesola, violoncelle ; Tapiola Sinfonietta ; Jean-XXe siècle Tonique et nostalgique, héritière de Prokofiev, Chostakovitch ou Nielsen, la musique de Nicolas Bacri possède une qualité rare : elle ne se donne jamais pour ce qu'elle n'est pas. La mélodie est nette sinon très caractérisée, l'harmonie franche sans trivialités, la pulsation naturelle quoique subtilement contrariée et la polyphonie fluide, aisée à suivre en apparence. Jean-Jacques Kantorow communique à ses musiciens une fougue réglée qui, au-delà d'un engagement personnel total, fait la qualité des quatre très remarquables solistes. Diapason, No.576, Gérard Condé			Defoort, Kris (1959-....) <i>House of the sleeping beauties [La maison des belles endormies] (2009)</i> Barbara Hannigan (La femme) ; Omar Ebrahim (Le vieil homme) ; Susanne Duwe, Alice Focroule, Susanne Hawkins, Els Mondelaers (Les belles endormies) ; Katelijne Verbeke (Madame) ; Asko/Schönberg ; Patrick Davin 21ème siècle Belgique Enr. "live" 2009. Créé en mai dernier à Bruxelles, ce deuxième opéra du Flamand K. Defoort nous arrive par sa seule bande-son. La dimension visuelle très sophistiquée (costumes, projections vidéo, danseuse évoluant dans une alcôve surélevée...) nous manque. Tiré d'un roman de Y. Kawabata, le livret relate les visites d'un vieil homme dans un bordel empli de jeunes filles droguées aux somnifères - des "beautés endormies" qu'un quatuor féminin faisant office de chœur évoque de manière rigoureuse et sensuelle. Hormis les trop longs dialogues sur "ambient music" de hall d'hôtel, cette partition d'inspiration britténienne, finement orchestrée, ne manque pas d'attraits. Interprétation très scrupuleuse. B. Hannigan, éloquente... (Diap. n°576, p.86, 4/6)		
37606 SE	<i>PCDM3</i> 4 DIL 35 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 DIL 35 Blanc				
2 CD AEon Harmonia					
Dillon, James (1950-....) <i>Philomela [opéra en 5 actes, d'après Sophocle et Ovide] (2004)</i> Anu Komsa (Philomèle) ; Susan Narucki (Procné) ; Lionel Peintre (Térée) ; Remix ensemble ; Jurjen Hempel, Carl Faia (électronique) 21ème siècle Angleterre Enr. 2006. Violée par son beau-frère Térée, on coupe la langue de Philomèle pour l'empêcher de parler. Mais celle-ci a l'idée d'avertir sa sœur Procné en tissant une toile qui révèle son calvaire. Le livret conçu par le compositeur écossais tient du défi : faire du mutisme forcé de Philomèle un chant. J. Dillon imagine un espace entre théâtre baroque et nô où se mêlent voix parlées, scandées, chantées, le tout sur une musique tour à tour tragique et grotesque. La partition compte de larges plages instrumentales (négociées habilement par le Remix ensemble). Aigu limpide d'A. Komsa. Mezzo chaleureux de S. Narucki. Les deux voix se complètent à merveille. Térée cruel et tourmenté, L. Peintre ne force pas le manichéisme (Diap. n°576, p.86, 5/6)					

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37833	<i>PCDM3</i>	3 ARN 28		37834	<i>PCDM3</i>	3 BAC 41	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 ARN 28			<i>PCDM4</i>	3 BAC 41	
	Blanc				Blanc		
1 CD Chandos				1 CD Mirare HM			

Arnold, Malcolm

Musique de ballet : Homage to the Queen, suite ; Ronaldo and Armida ; Sweeney Todd, suite ; Electra

BBC Philharmonic : R. Gamba, dir.

XXème siècle

Grande-Bretagne

Nouv. Enr. 2008. R. Gamba propose pour la 1ère fois un éventail de la musique de ballet d'Arnold, qui n'est pas seulement l'auteur, oscarisé, de la bande originale du Pont de la rivière Kwai. Homage to the queen alterne pompe charmante et gouaille à la Walton. L'oeuvre est diablement bien orchestrée, volubile, et même délicatement sensuelle à l'occasion. Rinaldo and Armida offre à Arnold l'opportunité de mettre à profit certains aspects de sa personnalité tourmentée. Il installe ces amours vénéneuses dans une atmosphère sinistre, étouffante, au relief quasi cinématographique, parfaitement restituée par Gamba, de même que le climat presque schizophrène de Sweeney Todd. Entre deux pages burlesques surgit un expressionisme d'une violence rare, avec la maestria d'un Bernard Hermann. DIAPASON no577, p.72, F. Laurent, 5.

Bach, Johann Sebastian

Magnificat

Philippe Pierlot, dir.

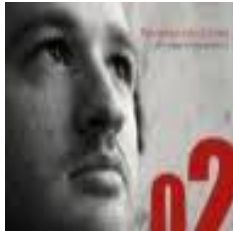
Solistes, Ricercar Consort

Epoque baroque

Nouv. Enr. 2009.

Dans ce nouvel enregistrement, personne ne songe à "faire le soliste" ni à s'imaginer sur une scène d'opéra. Chacun préfère, au contraire, se fondre dans la communauté de l'église. L'interprétation ne risque-t-elle pas alors de demeurer uniquement contemplative et orante, limitant la Vierge à la figure de "l'humble servante" ? Ce serait compter sans l'élan continuellement soutenu par Philippe Pierlot, justifié toujours par le texte (et la musique), jamais par l'unique goût du sport. Comme à l'accoutumée, Pierlot a su associer un plateau vocal très équilibré à son Ricercar Consort, plus souple et alerte que jamais.

Classica n°119, p.84, (Philippe Venturini, ****)

37835	<i>PCDM3</i>	3 BAC 11.12		37836	<i>PCDM3</i>	3 BAC 12.11	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 BAC 11.12			<i>PCDM4</i>	3 BAC 12.11	
	Blanc				Blanc		
1 CD Herisson Codaex				1 CD Sony			

Bach, Carl Philipp Emanuel (1714-1788)

Pensées nocturnes

Mathieu Dupouy (clavicorde)

Epoque baroque

A qui veut saisir le véritable esprit de l'Empfindsamkeit, nous conseillons de lire l'excellent texte de présentation signé par l'interprète. Cette introduction ouvre les oreilles de l'auditeur, qui rencontrera chez Mathieu Dupouy une belle technique et un sens remarquable de l'organisation musicale. Ce qui ne fait pas tout. Le musicien met en scène les procédés de l'écriture de façon efficace, certes, mais convenue. Peut-être la sonorité peu variée de l'instrument, la scène sonore un peu brute laissent-elles à l'imagination moins de part de mystère, moins de place à une dramaturgie féconde.

Diapason n°577, p.73 (Philippe Ramin, 4).

Bach, Jean-Sébastien

Variations Goldberg BWV 988 (version pour deux pianos, arr. Rheinberger et Reger)

Yaara Tal, Andreas Groethuysen (pianos)

Epoque baroque

Nouv.Enr. 2009

Certains crieront au sacrilège: le second clavier ajoute pourtant des possibilités de richesse polyphonique. La question est de savoir comment cet "addendum" est utilisé.

C'est ici qu'intervient Rheinberger, révisé par Reger. Et là, contrairement aux "transcriptions" habituelles, il y a des choix de soulèvements qui peuvent modifier la conduite et la gradation de certaines variations (X) ou rajouter des contre-chants, soit poétiques (le grand Adagio de la Variation XIII) soit d'un goût douteux (Variation V). Il est sûr que les Goldberg n'ont nul besoin de cela, mais les fans de l'oeuvre pourront écouter ce disque, à tout le moins plus intéressant que maintes versions à l'orgue. Le jeu de Tal et Groethuysen est excellent.

37837	<i>PCDM3</i>	3 BER 20		37838	<i>PCDM3</i>	3 BRA 24	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 BER 2			<i>PCDM4</i>	3 BRA 24	
	Blanc				Blanc		
1 CD Pentatone Codaex				2 CD Signum Intégral			

Berg, Alban

Trois pièces pour orchestre Op. 6. Altenberg Lieder Op. 4. Sept Lieder de jeunesse. J. Strauss : Aimer, boire et chanter
Christiane Iven (soprano). Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Marc Albrecht (dir.)

Enr. 2007 et 2008. 5 diap.

Très aérée, rendant compte de la spatialisation des instruments, la prise de son sert une lecture attentive et organique, qui fait la part belle au romantisme bergien, à ses effluves orchestraux, à son mouvement en perpétuelle transformation. Albrecht installe une dramaturgie qui sous-tend toute la lecture de l'Op. 6, dont les événements sonores surviennent avec puissance, mais sans agressivité ni raideur. Tout au long de l'Op. 4, Christiane Iven séduit par la chaleur et la richesse de sa palette, les aigus libérés, le naturel sensuel du chant, qui la rapprochent de son illustre devancière Margaret Price. Le célèbre arrangement de "Wein, Weib und Gesang" infuse la juste dose de mélancolie XX^e siècle à l'irrésistible charme XIX^e de l'original. (Diapason 577, p. 74. Rémy Louis)

Brahms, Johannes

Symphonies n° 2 et 4

Philharmonia Orchestra ; Christoph von Dohnanyi, dir.

Epoque romantique

Enr. live 2007 "Le calme de celui qui a atteint un équilibre intérieur tel qu'il n'a plus rien à prouver, ni à se prouver. C'est le sentiment qui émerge de ces gravures brahmsiennes captées en public à Londres, très proches de ce que Christoph von Dohnanyi et le Philharmonia nous ont offert en octobre dernier au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris... Le Brahms de Dohnanyi n'a pas l'emphase démiurgique de celui de Furtwängler, il est plus encore étranger aux interrogations d'un Gardiner. Mais il rayonne, avec une grandeur et une noblesse dont le sens profond croît irrésistiblement au fil des écoutes."

Diapason n° 577, p.74, Rémy Louis, 5

37839	<i>PCDM3</i>	3 BRA 11.11		37840	<i>PCDM3</i>	3 BRA 19.41	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 BRA 1111			<i>PCDM4</i>	3 BRA 2141	
	Blanc				Blanc		
1 CD Hortus Codaex				1 CD Tahra HM			

Brahms, Johannes

Quatre ballades op. 10. Thème et variations en ré mineur. Sonate op. 5

Nicolas Stavy, piano

Epoque romantique

Enr. 2008 "Nicolas Stavy avait déjà signé un disque Chopin d'une excellente facture. Il réitère avec Brahms, regroupant sous le titre "Une jeunesse intrépide" quelques pages de jeunesse du compositeur, toutes déjà marquées d'un sceau bien personnel... Le son a du poids, mais un poids naturel qui rend les "forte" puissants sans rudesse, les "piano" transparents sans perdre de présence. L'instrument utilisé, un Steinberger E-272, n'est pas étranger à cette impression de moelleux soyeux et chantant... Une vision qui, avec ses différences et ses idées personnelles, ne pâlit pas aux côtés de celles proposées notamment par Katchen (Universal), Lupu (Universal) ou Perahia (Sony). Incontestablement, le romantisme sied à Nicolas Stavy." Classica n° 119, p. 87, Gérard Mannoni, **** ; Diapason n° 577,

p. 74, Etienne Moreau, 4

Brahms, Johannes

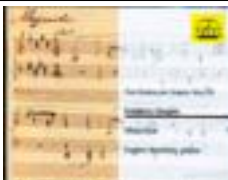
Concerto op. 77 (a). Sibelius : concerto op. 47 (b)

Nathan Milstein, vl ; Orchestre du Festival de Lucerne ; Herbert von Karajan, dir (a) ; Bronislaw Gimpel, vl ; Orchestre

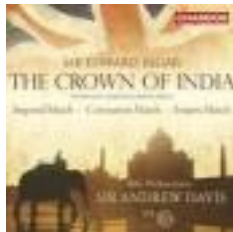
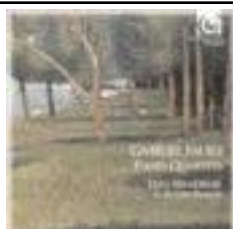
Epoque romantique

Enr. 1956 et 1957 "Rien ne rapproche Nathan Milstein de Bronislaw Gimpel, ni l'école, ni le style, ni la patrie, même si ces deux enregistrements de concert sont à peu près contemporains. Le premier n'a pas laissé moins de huit versions du concerto de Brahms, celle-ci étant la seule avec Karajan. On reste en admiration devant l'élégance des envolées, le ciselé de l'articulation ou la flamboyance de l'archet, sans oublier la noblesse de sa propre cadence. Elève de Carl Flesch, Bronislaw Gimpel (1911-1979) se fit remarquer en 1935 au Concours Wieniawski... Ce document le montre au sommet de son art, arborant un ton sauvage particulièrement adapté au concerto de Sibelius." Diapason n° 577, p. 99, 4

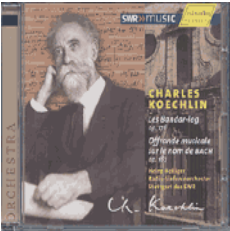
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37841 PCDM3 3 CHO 11.11 Blanc PCDM4 3 CHO 11.11 Blanc		37842 PCDM3 3 CLE 11.11 Blanc SE PCDM4 3 CLE 11.11 Blanc	
1 CD Tacet <i>Intégral</i>		2 CD Hyperion <i>Abeille</i>	
Chopin, Frédéric <i>Vingt-cinq mazurkas</i> Evgueny Koroliov, piano Epoque romantique Nouv. Enr. 2009 Rappelons que les mazurkas occupent une place à part chez Chopin : écrites tout au long de sa vie, elles forment comme une sorte de "jardin secret"; les mélodies et les harmonies que l'on y trouve sont peut-être les plus libres de son oeuvre. Koroliov fait donc sienne cette liberté, agençant les pièces à loisir, chantant et dansant sans perdre le souffle ou s'époumoner. Le rythme est souple, mais solide et foncièrement classique, tel que doit l'avoir écrit Chopin. Ce disque est admirable d'équilibre. Diapason n° 577, p.75 (5/6).		Clementi, Muzio <i>Sonates pour piano (vol. 4) : opus 25, 26, 33 et 41</i> Shelley, Howard, piano Epoque classique Enr. 2008 Dans ce quatrième volume, Howard Shelley a rassemblé onze sonates qui reflètent une des plus fécondes périodes de créativité du compositeur italien, singulièrement stimulé par la vie musicale londonienne. Esthétiquement ce volume s'inscrit dans la lignée des précédents. Le discours est à la fois impérieux avec des éclats romantiques assumés et résolument classique par la clarté de son organisation formelle. Le pianiste britannique prend ainsi en compte cette constante dualité qui innervait de nombreux opus. Classica n° 119 (Jean-Noël Coucoureux, 4/5)	
37843 PCDM3 3 DEB 11.11 Blanc PCDM4 3 DEB 11.11 Blanc		37844 PCDM3 3 DON 35 Blanc SE PCDM4 3 DON 35 Blanc	
1 CD Chandos		2 CD Glyndebourne <i>Codaex</i>	
Debussy, Claude <i>Khamma ; Jeux ; La Boîte à joujoux</i> Jean-Efflam Bavouzet, piano XXème siècle France Nouv. Enr. 2009. Addendum inespéré à l'intégrale Debussy peaufinée par Jean-Efflam Bavouzet. Car voilà : tombé sous le charme de la version pour piano de Khamma, le musicien a décidé de l'enregistrer en la couplant à deux autres ballets contemporains... Mais c'est dans Jeux que le charme félin du pianiste, jouant justement de toutes les ambiguïtés possibles de ce chassé-croisé amoureux, est le plus stupéfiant : écoutez-le sans cesse bondir et rebondir avec la plus exquise des légèretés, surgir du feuillage comme d'un rêve, pour papillonner de coeur en coeur avec une ironie désarmante. Tout cela en collant au plus près de la substance d'un texte ardu. Un pur enchantement. DIAPASON n°577, p.76, F. Laurent, 5. CLASSICA n°120, p.92, S. Friédérich, 4.		Donizetti, Gaetano (1797-1868) <i>Elisir d'amore (L') [L'élisir d'amour] (1832)</i> Mirela Freni (Adina) ; Luigi Alva (Nemorino) ; Sesto Bruscantini (Dulcamara) ; Enzo Sordello (Belcore) ; Emily Maire (Giannetta) ; Glyndebourne Chorus ; Royal Philharmonic Orchestra ; Carlo Felice Cillario (dir.) Epoque romantique Italie Enr. "live" 1962. Cette année-là, Glyndebourne affichait "L'élisir..." mis en scène par F. Zeffirelli. Pas de surprise : chacun fait ce qu'on attend de lui. S. Bruscantini, avec sa façon habituelle et sa verve, mais mozartien éminent, sait ce que chanter veut dire. E. Sordello est un Belcore plastronnant, que le respect du style incite à la prudence. L. Alva, voix étroite dont on perçoit les efforts, expose des limites techniques flagrantes. La direction de C. F. Cillario est routinière. Enfin et surtout il y a M. Freni ! La voix est ravissante, fraîche et juvénile, suffisamment ronde et pleine pour prêter vie à l'héroïne... La diva illumine vraiment cette soirée ! (Diap. n°577, p.77, M. Parouty, 4/6)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

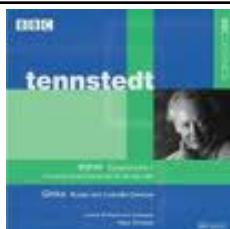
37845	<i>PCDM3</i> Blanc	3 ELG 29		37846	<i>PCDM3</i> Blanc	3 ELG 19.43	
	<i>PCDM4</i> Blanc	3 ELG 29			<i>PCDM4</i> Blanc	3 ELG 19 43	
2 CD Chandos				1 CD Nascor <i>HM</i>			
Elgar, Edward <i>Crown of India (The) ; Imperial March ; Coronation March ; Empire March.</i> Solistes ; Sheffield Philharmonic Chorus ; BBC Philharmonic ; Andrew Davis, dir. Epoque romantique et post-Grande-Bretagne Nouv. Enr. 2009. Cet album nous vaut de découvrir un morceau d'anthologie en matière d'orient imaginaire. Deux versions sont proposées : la version théâtrale intégrale (y compris les textes des récitants avec commentaires musicaux), et les seuls numéros purement musicaux. La musique est du meilleur cru, un orchestre étincelant dont les bouillonnements et l'effervescence renvoient à la 2e Symphonie. D'autres morceaux sont d'une veine plus souriante : le music-hall n'est pas loin. La solennité un brin compassée s'élève jusqu'au grandiose dans le très british "Ave imperator" final. La perfection de l'interprétation contribue au charme de cet album ; la direction, alerte et convaincue de A. Davis étant au parfait diapason de la verve patriotique de la musique. CLASSICA no120, p.94, M. Fleury, 3. DIAPASON no577, p.77, 4.				Elgar, Sir Andrew (1857-1934) <i>Concerto pour violoncelle* ; Janacek, Leos (1854-1928) : Pohadka. Prokofiev, Serge (1891-1953) : Sonate pour Istvan Vardai, violoncelle, Balazs Füley, piano, Orchestre de chambre de Genève, Simon Gaudenz*</i> postromantiqueAngleterre\Tchéquie\Russie Nouv. Enr. 2009. Istvan Vardai, soutenu par l'orchestre de chambre de Genève, confère noblesse, continuité lyrique, héroïsme, virtuosité naturelle au concerto d'Elgar. Avec son complice Balazs Füley, il privilégie la netteté du trait et du récit en évitant le piège d'une emphase trop facile dans le Pohadka, pièce très rarement enregistrée de Janacek. Sans la Sonate de Prokofiev, le duo minimise quelque peu l'élan irrésistible des mouvements extrêmes du fait surtout du pianiste : son partenaire tendrait à user d'une gamme de dynamique plus ample et d'un phrasé plus impérieux. Diapason de fév., p.93, 5 diapasons, PE Barbier.			
37847	<i>PCDM3</i> Blanc	3 FAU 14.40		37848	<i>PCDM3</i> Blanc	3 HAE 41	
	<i>PCDM4</i> Blanc	3 FAU 14.40			<i>PCDM4</i> Blanc	3 HAE 41	
1 CD Harmonia Mundi				1 CD Harmonia Mundi <i>H.M.</i>			
Fauré, Gabriel <i>Quatuors avec piano</i> Trio Wanderer ; Antoine Tamestit, alto Epoque romantique et post-France Nouv. Enr. 2008. Avec le 1er Quatuor, Fauré reprenait l'héritage schumannien, en lui conférant un charme typiquement français, fondé sur une harmonie très subtile, une volupté mélodique et une certaine fantaisie. Dix ans plus tard, le 2ème Quatuor procède du même esprit mais dans un style plus complexe. Sans rupture apparente, Fauré s'éloigne des modèles classiques, et se montre plus sombre, quoique toujours charmeur. Ce qui fait le prix de cette version c'est d'abord la qualité sonore du Trio Wandere élargi, d'une extraordinaire beauté plastique. Puis, dans les mouvements lents, l'ambiance poétique que les interprètes parviennent à créer : ce je-ne-sais-quoi qui n'est pas de l'ordre du sentiment romantique mais qui appartient en propre à Fauré. CLASSICA no119, p.90, J. Bonnaure, 3. DIAPASON no578, p.93, F. Laurent, 5				Haendel, Georg Friedrich <i>Dixit Dominus. Ode pour l'anniversaire de la Reine Anne.</i> Markus Creed, dir. Solistes, Vocalconsort Berlin, Akademi für alte Musik Berlin Epoque baroque Nouv. Enr. 2008. Markus Creed cultive une transparence acérée, qui ne doit plus rien à l'héritage du chœur d'oratorio. La version de solistes que nous attendions, la voici, du moins dans l'esprit. Creed met à profit l'impressionnante unité de chaque pupitre (le début de la doxologie!) dans un discours vivement articulé et projeté. L'investissement virtuose de l'orchestre (ce continuo !) permet de désamorcer sans dommage les effets de masse chorale attendus çà et là : ce "Conquasabit capita" taillé au rasoir et acharné, façon "Sacre du printemps" dans la Rome baroque, n'a pas moins d'impact que les légions de Gardiner. Diapason n°577, p.78 (Gaëtan Naulleau, 5)			

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37849 PCDM3 3 HAE 11.11 Blanc DB PCDM4 3 HAE 11.11 Blanc		37850 PCDM3 3 HAE 11.21 Blanc PCDM4 3 HAE 11.21 Blanc	
3 CD Berlin Classics <i>Integral</i>		4 CD Brilliant Classics <i>Abeillemu</i>	
Haendel, Georg Friedrich <i>Suites de pièces pour le clavier (livres de 1720 et 1733).</i> Schirmer, Ragna Epoque baroque		Haendel, Georg Friedrich <i>Suites de pièces pour le clavecin (Livres de 1720 et 1733)</i> Michael Borgstede, clavecin Epoque baroque	
Enr. 2008. Surprise : c'est le piano qui paraît le moins sonore. Sensation paradoxale, car la pianiste allemande ne dissimule rien de son volumineux Steinway, s'autorise des variantes dans les variations, octavie à tout-va dans le grave comme dans l'aigu, bref instrumente, en dépit de quoi son Haendel raffiné, clair, maîtrisé dans ses moindres arpèges, fait un peu le coquet. Trop d'application nuit à l'application. Pas assez pour nous déplaire. L'interprète connaît si bien son texte, se l'arroge si ardemment, que l'on ne peut s'empêcher de la suivre. Ivan A. Alexandre		Nouv. Enr. 2007 et 2008. L'instrumentiste néglige parfois la corde sensible - dans les adagios notamment - au profit d'une virtuosité hautaine qui s'encombre peu d'arrière-plans ou d'équivoques. Cette virtuosité ne paraît pourtant jamais gratuite, jamais feinte. Généreuse et libre au contraire. Ces presque quatre heures passent à la vitesse de l'urgence qui les porte. Et tout Borgstede est là, dans l'urgence. Pas une note n'a le droit de dormir ou de faire semblant chez ce musicien journaliste. chroniqueur de la guerre en Israël - son pays - et porteur de soleil là où il manque. Sacré bonhomme, intégrale de premier ordre, à prix imbattable qui plus est. Diapason n°577, p.78 (Ivan A. Alexandre, 5)	
**** Diapason n° 577, p. 78			
37851 PCDM3 3 HAR 35 Blanc SE PCDM4 3 HAR 35 Blanc		37852 PCDM3 3 KOE 27 Blanc PCDM4 3 KOE 27 Blanc	
2 CD BR Klassik <i>Abeillemu</i>		1 CD Hänssler	
Hartmann, Karl Amadeus (1905-1963) <i>Des Simplicius Simplicimus Jugend [La jeunesse de Simplicius Simplicimus] (1934-1935, remanié en 1956)</i> Camilla Nylund (Simplicius) ; Christian Gerhaher (Landsknecht, Sprecher) ; Will Hartmann (Einsiedel, Gouverneur) ; Michael Volle (Bauer, Feldweibel, Hauptmann) ; Die Singphoniker Münchner ; Rundfunkorchester ; Ulf Schirmer (dir.) 20ème siècle Allemagne		Koechlin, Charles <i>Les Bandar-Log op176 ; Offrande musicale sur le nom de Bach op187</i> Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart ; Heinz Holliger, dir. XXème siècle France	
Enr. 2005. Hormis un texte traduit en charabia, rien n'aide le mélomane français à se familiariser avec les aventures de Simplicius, ni le livret en allemand, ni l'absence de synopsis, et encore moins l'entretien de 30 min. avec U. Schirmer et le musicologue W. Hiller. Dans cet ouvrage, on retrouve pourtant l'art du compositeur : une écriture orchestrale d'une opulente richesse, un souci très moderne de différenciation des timbres, un jeu de contrastes soutenant l'intérêt dramatique sans sacrifier la fluidité mélodique. On pense parfois à Stravinski, ou à Weil. Les interprètes sont excellents et fins diseurs (beaucoup de texte parlé), la palme revenant à C. Gerhaher. Choeur et orchestre les escortent de leur mieux (Diap. n°577, p.79, M. Parouty, 4/6)		Nouv. Enr. 2007/08. L'Offrande s'impose tout simplement comme l'une des pages d'orchestre les plus grandioses du XXème siècle. Le motif célèbre B-A-C-H trouve une prodigieuse variété d'incarnations au fil de 12 pièces mettant en jeu les différents pupitres, au complet, seuls ou dans d'insolites et savoureux alliages - piano, orgue, ondes Martenot s'ajoutent à l'immense orchestre. Contrepoint savant relevé d'archaïsme et de modalité, atonalité, polytonalité et diatonisme se relaient dans une profusion d'instrumentations, de couleurs orchestrales et de sentiments, jusqu'à l'apothéose finale hollywoodienne dans sa bouleversante splendeur, célébrant l'ascension au firmament de l'illustre patronyme. Avec un tel défenseur, Koechlin pourrait se frayer une voie vers les salles de concert françaises. CLASSICA no119, p.93, M. Fleury, 4.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

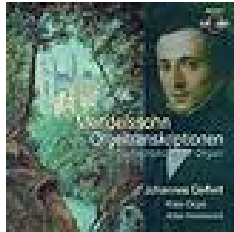
37853	<i>PCDM3</i> 3 KOH 20 Blanc <i>PCDM4</i> 3 KOH 20 Blanc		37854	<i>PCDM3</i> 3 KOR 15.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 KOR 15 Blanc	
1 CD Challenge Harmonia			1 CD CPO Codaex		
Kohaut, Karl (1726-1784) <i>Divertimento No.1 – Concerto pour luth – Concerto pour contrebasse – Sinfonia en fa mineur ; Haydn : Trio en fa</i> Hubert Hoffmann, luth ; Jan Krigovsky, contrebasse ; Ars Antiqua Austria ; Gunar Letzbor, dir. Classique			Korngold, Erich Wolfgang <i>Quintette avec piano. Les trois quatuors à cordes</i> Henri Sigfridsson (piano) ; Quatuor Aron Enr. 2007, 2007. 5 diap.		
Karl Kohaut, musicien fort renommé en son temps comme luthiste mais aussi en tant que violoniste, secrétaire à la cour impériale viennoise, proche de Van Swieten, de Mozart et de Haydn, a sans doute aidé ce dernier à écrire le joli petit trio en fa majeur qui ouvre l'album. En formation soliste, l'ensemble de Gunar Letzbor est fidèle à sa réputation : plus attentif à l'élan qu'à l'expression, mais soignant les phrasés comme l'ornementation - très étudiée ici. Ars Antiqua Austria donne un certain sel et beaucoup de vivacité à ces musiques un rien secondaires, qu'il sait rendre attrayantes.			Le corpus chambriste regroupé dans cet album jalonne la production de Korngold et en illustre les différentes périodes. Foisonnant et hyperlyrique, le somptueux Quintette avec piano (1921) est représentatif d'une première manière, virtuose et exubérante. Achevé plus tard, son premier Quatuor (1924) est d'un chromatisme plus tendu et complexe. Le deuxième (1933) est une page détendue dans laquelle les idées mélodiques les plus "viennoises" coulent avec un chic inimitable. Le troisième (1945) est emblématique du style "après-guerre", lorsque le compositeur recycle des thèmes de ses musiques de film afin d'assurer leur pérennité. Le Quatuor Aron tire l'ensemble vers Schönberg plutôt que vers le postromantisme : tempos vifs, attaques nerveuses. (Diapason 477, p. 80 ; Jean-Claude Hulot)		
Diapason, No.577, Jean-Luc Macia					

37855	<i>PCDM3</i> 3 LIS 33 Blanc <i>PCDM4</i> 3 LIS 33 Blanc		37856	<i>PCDM3</i> 3 MAH 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 MAH 24 Blanc	
1 CD Budapest Music Abeille			1 CD BBC Legends Codaex		
Liszt, Franz (1811-1886) <i>"Oeuvres pour chœur, vol. 1" Licht ! mehr Licht ! Für Männergesang. Festgesang. Über allen Gipfein ist Ruh</i> Chœur d'hommes Saint-Ephraïm, Tamas Bubno romantique Hongrie Nouv. 2009.			Mahler, Gustav <i>Symphonie n° 1 Titan ; Glinka : Rouslan et Ludmila (Ouverture)</i> London Philharmonic Orchestra ; Klaus Tennstedt, dir. Epoque romantique et post-		
Les quatorze membres de l'ensemble vocal parcourent les oeuvres pour chœur, une musique exigeante, avec une touchante franchise, au prix de quelques scories mais sans faux col ni débauche de testostérone. On prend congé de ce programme avec le quatuor über allen Gipfeln ist Ruh, à l'ambiance opportunément nocturne, ici tendre et soignée. Tout ceci laisse entendre une série de disques de qualité.			1990 et 1981. Ce concert ne fait pas que surclasser la gravure de studio avec le même orchestre : le document prend place parmi les grandes interprétations de la "Titan".		
Diapason de fév., p. 80, 4 diapasons, B. Fauchet.			Chaque contraste est intensément vécu, par exemple entre la vigueur rustique du scherzo et la délicatesse amoureuse du trio, ou entre l'ironie et le tragique de la marche funèbre sur Frère Jacques. L'orchestre londonien, tout entier dévoué à son maestro aimé, semble surprendre les micros de la BBC. Une interprétation captivante et habitée, qui conserve son potentiel d'émerveillement après plusieurs écoutes.		
			Diap. 577, p. 81, Christian Merlin, D. d'Or		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37857	PCDM3 Blanc	3 MAR 43		37858	PCDM3 Blanc	3 MAR 19.11									
SE	PCDM4 Blanc	3 MAR 43		PCDM4 Blanc	3 MAR 19 11										
1 CD BR Klassik Abeille				1 CD Ondine Codaex											
Martin, Frank <i>Messe pour double chœur a capella. Kodaly : Missa brevis.</i> <i>Poulenc : Litanies de la Vierge noire</i> Chœur de la Radio bavaroise Vingtième siècle Enr. 2007 et 2008 Dans la Messe pour double chœur de Martin, le Chœur de la Radio bavaroise affiche une sonorité naturellement ample, dense, vibrée. Dijkstra sait domestiquer sans les brimer des forces d'une maîtrise technique en soi remarquable, afin de les convertir aux vertus les plus simples. Le travail du chef semble encore plus abouti à l'épreuve de la Missa brevis de Kodaly, dont l'atmosphère à la fois sombre et fervente convient idéalement aux Bavarois. Les Litanies de Poulenc confirment les affinités françaises de Dijkstra. Diapason n° 577 (Benoît Fauchet, 5/6)								Martinu, Bohuslav (1890-1959) <i>Ouverture H 345. Concertos pour piano n°2 et n°4</i> <i>'Incantation'. Les Fresques de Piero della Francesca</i> Robert Kolinsky, piano, Orchestre symphonique de Bâle, Vladimir Ashkenazy postromantique Tchéquie Enr 2005 et 2007. L'Ouverture, très rarement jouée, est ici interprétée par Ashkenazy de manière festive opposant sept solistes successifs à un tutti qui manque un peu d'ampleur. Voici une vision libre et moderne du Concerto n°2 par Kolinsky et Ashkenazy qui s'entendent remarquablement bien pour célébrer cette fête néoclassique. Dans la partition majeure qu'est le Concerto n°4, le pianiste, soutenu par l'orchestre, trouve l'articulation et les appuis rytmiques qui font vivre ce fantastique monologue. Diapason de fév., p. 82, 4 diapasons, PE Barbier.							
37859	PCDM3 Blanc	3 MAT 45		37860	PCDM3 Blanc	3 MED 19.11									
	PCDM4 Blanc	3 MAT 45		PCDM4 Blanc	3 MED 19.11										
1 CD CPO Codaex				1 CD Bis Codaex											
Mattheson, Johann (1681-1764) <i>Das grösste Kind (oratorio de Noël)</i> Michael Alexander Willens, dir. Solistes, Kölner Akademie Epoque baroque Nouv. Enr. 2008. Passé à la postérité sous les traits d'un esprit encyclopédique et théoricien, et de l'un des premiers critiques musicaux de l'histoire, Mattheson n'était guère connu, jusqu'à il y a une dizaine d'années, pour ses talents de compositeur. Le Plus Grand Enfant (1720) est le second oratorio de Mattheson que Willens enregistre pour CPO. A nouveau, l'écriture apparait presque aussi "expérimentale" que celle des ouvrages tardifs de Telemann. La (très sensuelle) Vierge de Ryden et le Joseph de Friedrich triomphent vaillamment de leurs galantes arias, écrites sur mesure pour de vedettes de l'Opéra de Hambourg. L'interprétation enthousiaste de l'Académie de Cologne rend cette découverte très agréable. Diapason n°577. p.82 (Olivier Rouvière. 4)								Medtner, Nicolaï <i>Concerto pour piano n°2</i> Yevgueni Sudbin, piano Orchestre Symphonique de Caroline du Sud, dir. Grant Llewellyn Vingtième siècle Nouv. Enr. 2008. La dédicace réciproque de ces deux Concertos datant de 1726 par leurs auteurs respectifs en dit long sur la profondeur de leur amitié. Loin d'être un "Rachmaninov du pauvre" comme le prétendent certains plumitifs, l'auteur s'impose par la profondeur et l'opulence de son inspiration et par la beauté d'une écriture pianistique dans la filiation de Schumann. Studbin trouve d'instinct l'équilibre des sonorités, la précision seule capable de valoriser les acrostiches décoratifs dont abondent ces généreuses partitions. L'orchestre est à la mesure : équilibre et justesse des sonorités avec le zeste de spectaculaire appuyé indispensable à l'ambiance hollywoodienne. Classica n°119, p.95 (Michel Fleury, ****)							

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37861	<i>PCDM3</i>	3 MEN 11.31		37862	<i>PCDM3</i>	3 MIL 19.42	
	Blanc				Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	3 MEN 11.31			<i>PCDM4</i>	3 MIL 19.42	
	Blanc				Blanc		
1 CD IFO Codaex				1 CD Etcetera			

Mendelssohn, Felix

Transcriptions pour orgue : Paulus (ouverture). Songe d'une nuit d'été (nocturne). Marche op. 108. Overture op. 24
Geffert, Johannes, orgue Klais de l'abbatiale de Himmerod).
Epoque romantique

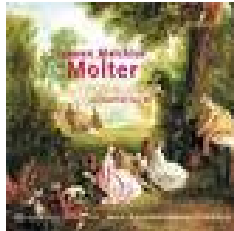
Enr. 2009. Mendelssohn a suscité maintes transcriptions de concert, tant ses compositions pour piano que pour orchestre. Ainsi J. Geffert ne nous en offre-t-il qu'un modeste bouquet, mais d'oeuvres très bien choisies. Il les sert avec une superbe technique, tant manuelle que de pédale, qu'il exprime avec naturel et sans esbroufe. Il a amplement les moyens des pièces brillantes. Il est plus embarrassé par les mouvements lents, dans lesquels il a du mal à maintenir un tempo cohérent. Sans doute, là, l'instrument ne l'aide-t-il pas. Un organiste de talent mais un orgue aux qualités décidément trop univoques pour cet exercice difficile et kaléidoscopique qu'est la transcription de concert.
Paul de Louit

**** Diapason n° 577, p. 82.

Milhaud, Darius

Concerto pour alto n°1 ; 4 Visages / Ysaÿe, Eugène : Sonate pour violoncelle seul (transcr. pour alto) / Hindemith, Paul : Susanne van Els, alto ; Gerard Bouwhuis, piano ; Schoenberg Ensemble ; Reinbert de Leeuw, dir.

Nouv. Enr. Dans ces pièces, la qualité des musiciens et la justesse de l'interprétation, plus encore dans Hindemith et Ysaÿe que dans Milhaud, où l'aspect plus populaire des années folles est légèrement moins mis en valeur, ne peut qu'encourager le mélomane à découvrir ce répertoire. On apprécie surtout dans la Sonate d'Hindemith à la modernité distante, la manière dont l'altiste s'empare des lignes mélodiques pour en sublimer le chant populaire. On regrettera en comparaison, que cet aspect expressif soit moins nettement affirmé dans les Quatre visages de Milhaud. Mais dans l'ensemble, ce disque reste traversé par une évidente sincérité de ton, les interprètes défendant les compositeurs avec une réelle passion. CLASSICA no119, p.96, S. Gasser, 4.

37863	<i>PCDM3</i>	3 MOL 20		37864	<i>PCDM3</i>	3 MOS 11.41	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 MOL 20		SE	<i>PCDM4</i>	3 MOS 11.41	
	Blanc				Blanc		
1 CD Aeolus Abeillemu				1 CD Pan Classics Abeille			

Molter, Johann Melchior (1696-1765)

Ouverture pour cordes, hautbois et b.c. en ut majeur...

Martin Jopp, dir.

Main-Barockorchester Frankfurt

Epoque baroque

Nouv. Enr. 2008.

La combinaison de styles atteint chez Molter un remarquable degré d'élégance, le sens du cantabile devant autant à Albinoni qu'aux brillantes lumières de Mannheim. Solidement charpentée par un pupitre de basses somptueux et très réactif (trois violoncelles et violone), la phalange allemande fournit un écrin souple à ces formes souvent peu développées mais truffées de modulations expressives et fugitives. Déjà servi par les interprétations séduisantes quoiqu'un peu brouillonnes de Siegbert Rampe, le compositeur bénéficie dans cet enregistrement de solistes brillants et d'un travail orchestral beaucoup plus approfondi. Une très belle découverte.

Diapason n°576, p.93 (Philippe Ramin, 4)

Mossi, Giovanni

Sonates pour violon et basse continue op. 1 n° 1, 2, 5, 9, 10 et 12

Schayegh, Leila, violon, Grudule, Ilze, violoncelle, Halubek, Jörg, clavecin

Epoque baroque

Enr. 2009 Dès ses Sonates op. 1 de 1716, le modèle assumé est celui de Corelli. Leila Schayegh y modèle sensuellement chaque note, comme si elle dégustait la bouchée d'un plat succulent. La Suisseuse éblouit par la richesse et l'imagination de son jeu ornamental. Et quelle basse continue ! D'une parfaite rectitude analytique dans les sections contrapuntiques, elle entre, dans les moments sensibles, en totale symbiose avec la ligne d'archet. Remarquable.

Diapason n° 577 (Roger-Claude Travers, 5/6)

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37865	<i>PCDM3</i>	3 MOZ 11.31		37866	<i>PCDM3</i>	3 MOZ 13.40	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 MOZ 11.31			<i>PCDM4</i>	3 MOZ 13.40	
	Blanc				Blanc		
1 CD Hortus Codaex				1 CD Music & Arts Codaex			

Mozart, Wolfgang Amadeus

Sérénade n° 10 "Gran Partita" (transcription Genvrin)

Vincent Genvrin, orgue Clicquot-Gonzalez de Saint-Nicolas-des-Champs, Paris

Epoque classique

Enr. 2009 "Vincent Genvrin n'est pas seulement un musicologue hardi et souvent paradoxal, il est aussi et surtout un fin musicien. S'il parvient à unir aussi intimement le matériau musical mozartien et le matériau composite de son orgue, c'est non seulement par une connaissance approfondie de la palette des registrations postclassiques, mais surtout par l'usage souple et imaginatif qu'il en fait... A la mesure du tour de force de l'interprète-transcripteur, on salue la virtuosité des assistants de registration : il a fallu sans doute un beau travail d'équipe pour parvenir ainsi à recréer "le chef-d'oeuvre inconnu" de l'orgue français postclassique et nous donner le disque d'orgue le plus insolite, et l'un des plus intéressants, de l'année 2009." Diapason n° 577, p. 83, Paul de Louit, 5

Mozart, Wolfgang Amadeus

Quatre préludes et fugues KV 404a. Divertimento KV 563

Trio Pasquier

Epoque classique

Enr. 1951 "Fondé en 1927 par trois frères, Jean au violon, Pierre à l'alto et Etienne au violoncelle, le Trio Pasquier fut l'un des rarissimes trios à cordes à connaître une notoriété digne de celle d'un grand quatuor... Cette interprétation du "Divertimento" de Mozart reste une référence, un modèle d'élégance et de sobriété... La rareté des portamentos, la dynamique alerte comme la rigueur métrique sont le reflet de la modernité de leur jeu .. En complément de programme figurent quatre transpositions de "Préludes et Fugues" de Bach, attribuées à Mozart, d'intérêt plus inégal mais de réalisation tout aussi exemplaire. Une réédition qui devrait susciter d'autres initiatives pour raviver la mémoire de cet ensemble français légendaire." Diapason n° 577, p. 97, J.-M.Molkhou, Diapason d'or

37867	<i>PCDM3</i>	3 MOZ 19.11		37868	<i>PCDM3</i>	3 NIC 35	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 MOZ 2111		SE	<i>PCDM4</i>	3 NIC 35	
	Blanc				Blanc		
1 CD Orfeo Harmonia				2 CD CPO Codaex			

Mozart, Wolfgang Amadeus

Concerto pour piano n° 27. Brahms : Concerto pour piano n° 2

Orchestre philharmonique de Vienne ; Karl Böhm, dir.

Epoque classique

Enr. 1960-1968 "Lorsque Wilhelm Backhaus (1884-1969) enregistre, au Festival de Salzbourg 1960, le Concerto n° 27 de Mozart, il l'a déjà gravé pour Decca avec le même chef et le même orchestre. Dans ce "live", même si les options générales sont proches, on trouvera plus de charme, moins de sévérité, et l'orchestre est en meilleure forme... L'enregistrement du Concerto de Brahms est important car il marque la dernière apparition de Backhaus à Salzbourg. Le grand âge de Backhaus se ressent à peine. La coordination parfaite entre le chef et le soliste, le vigoureux engagement de Böhm qui se montre moins doctoral et sobre en concert qu'en studio donnent à cette version une vie, un intense lyrisme que l'on ne trouvait pas à ce point dans les versions précédentes." Classica n° 119, p. 105, Jacques Bonnaure, ****

Nicolai, Otto (1810-1849)

Il templario [Le templier, d'après Walter Scott] (1840)

Hans-Christoph Begemann (Briano) ; Judith Kuhn (Rovena) ; Stanley Jackson (Vilfredo) ; Tiina Penttinen (Rebecca) ; Kouta Räsänen (Cedrico) ; Chœur de l'Opéra de Chemnitz ; Philharmonie Robert Schumann ; Frank Beermann (dir.)

Epoque romantique

Enr. "live" 2008. On connaît O. Nicolai pour ses "Joyeuses commères de Windsor", chef d'oeuvre de finesse de l'opéra allemand. On sait moins que le compositeur a passé de nombreuses années en Italie où il a écrit des ouvrages dans la plus pure veine belcantiste. Dans "Il templario", Nicolai maîtrise parfaitement les conventions du genre et y insufflé une fraîcheur mélodique du meilleur effet - annonçant Verdi. Aucun nom célèbre, mais l'ensemble des intervenants est très convaincant. H.C. Begemann a de l'abattage et du souffle. J. Kuhn est un diamant pur. T. Penttinen est une Rebecca inoubliable. S. Jackson doit parfois tirer sur ses aigus. F. Beermann dirige ses troupes avec un sens du rebond infaillible (Cl. 119, p.98, D. Joucken, 4/5)

37869	<i>PCDM3</i>	3 OBR 43		37870	<i>PCDM3</i>	3 ONS 15.11	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 OBR 43			<i>PCDM4</i>	3 ONS 15.11	
	Blanc				Blanc		
1 CD Fine Line HM				1 CD Polymnie Intégral			

Obrecht, Jacob

Missa De Sancto Donatio

Cappella Pratensis

CD + DVD. La discographie de la messe polyphonique aux confins des XVe et XVIe siècles s'est enrichies de belles réalisations qui permettent de mieux suivre les relations étroites qui lient Duday, Ockeghem, Regis, Josquin, Compere et La Rue. Obrecht reste le parent pauvre de cet engouement pour des raisons difficiles à expliquer, ses messes occupant une place cruciale dans le développement du genre. La messe "De Sancto Donatio" est dédiée au saint patron de la ville de Bruges. La Cappella Pratensis ne laisse rien au hasard : perfection des entrées, justesse des voix, équilibre de la texture même dans les passages les plus complexes.

(Diapason no577 p.84. P. Vendrix. Diapason découverte)

Onslow, George (1784-1853)

Quintette avec piano op.70 – Quintette op.38 « La Balle »

François-Joël Thiollier, piano ; Ensemble Monsolo

Romantique

L'ensemble Monsolo a choisi pour ses premiers pas discographiques l'œuvre en plein renouveau de George Onslow. Belle idée ! les nouveaux venus dominent leurs prédécesseurs par une lecture extrêmement poétique et profondément visionnaire. Le jeune ensemble français a fait appel à François-Joël Thiollier pour graver le premier enregistrement de l'opus 70 (1846), un quintette s'inscrivant dans la veine du miniconcerto pour piano dont les salons romantiques étaient friands. Le talent et la beauté du toucher de Thiollier, tout en fluidité et en délicatesse, font beaucoup pour cette page. Les Monsolo dialoguent en parfaite intelligence et signent un premier disque très prometteur.

Diapason, No.577, Ivan Ivineaux

37871	PCDM3	3 POU 29		37872	PCDM3	3 POU 33	
	Blanc				Blanc		
	PCDM4	3 POU 29			PCDM4	3 POU 33	
	Blanc			Blanc			
1 CD Accord				1 CD MDG			

Poulenc, Francis

Histoire de Babar / Enesco, Georges : Impressions d'enfance

Renan Luce, récitant ; Damien Luce, piano et récitant ; Gaëtan Biron, violon

XXème siècle

France

Nouv. Fusionnelle, la narration de Damien et Renan Luce fonctionne à merveille : l'irruption des chasseurs fait son effet, Cornelius trémule et Babar a tous les âges que l'on veut. Le piano de Damien Luce n'est pas en reste, avec ses jets d'eau, ses mouvements de gymnastique, ses coups de klaxon, ses nuages de poussière, ses joyeux gazouillis et ses étoiles qui scintillent. Le jeune musicien (et comédien) déploie de vignette en vignette la plus convaincante des tendresses. Le choix des Impressions d'enfance surprend en regard : ces tableaux d'Enesco s'adressent moins à des enfants qu'à la part d'enfance qui sommeille dans nos souvenirs. Le duo que forme D. Luce et G. Biron ne démerite pas, sensible aux atmosphères, particulièrement dans les pages les plus immédiatement évocatrices. DIAPASON no577, p.84, F. Laurent, 4.

Poulenc, Francis

Chansons françaises ; Chanson à boire ; Sept Chansons ;

Petites voix ; Un soir de neige ; Figure humaine

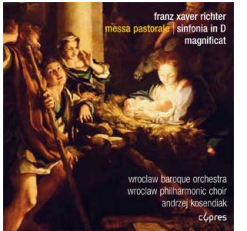
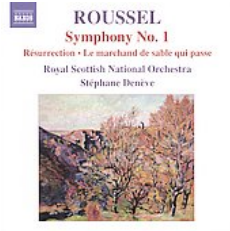
Norddeutscher Figuralchor ; Jörg Straube, dir.

XXème siècle

France

Nouv. Il y a chez les hommes et femmes de J. Straube un souci de la langue, de la ligne, de la découpe, de la couleur très séduisants. Sans surprise, la petite cantate de chambre "Un soir de neige" avec ses teintes froides et sombres conviennent mieux au Figuralchor que les Chansons françaises qui pourraient être davantage interprétées, plus terriennes, moins propres. Sommet de la production chorale de Poulenc, les mises en musique des poèmes d'Eluard constituent aussi la part la plus réussie de cet album. Prenez "Figure humaine" : si "Liberté" éprouve justement la liberté vocale des dames dans l'aigu, la superbe lumière automnale offerte par le chœur dans "Aussi bas que le silence" est de ces sensations qui restent longtemps gravées dans les mémoires. DIAPASON no577, p.83, B. Fauchet, 5.

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37873 <i>PCDM3</i> 3 PRO 28 Blanc <i>PCDM4</i> 3 PRO 28 Blanc 2 CD LSO HM		37874 <i>PCDM3</i> 3 RAM 11.21 Blanc <i>PCDM4</i> 3 RAM 11.21 Blanc 1 CD Eloquentia H.M.	
Prokofiev, Serge (1891-1953) <i>Roméo et Juliette</i> London symphony orchestra, Valery Gergiev postromantique Russie Enr. 2008. Capté sur le vif en novembre 2008, cette nouvelle lecture tient le cap. Gergiev impose des tempos rapides et ne les modère que dans les numéros figurant Juliette, le dernier volet étant le plus réussi, le seul à dégager quelque émotion. On admire l'incroyable maîtrise d'un compositeur capable de satisfaire les caprices des solistes et chorégraphes successifs, tout en refusant la moindre concession sur la nature de son orchestration. Diapason de fév., p. 84, 4 diapasons, PE Barbier.		Rameau, Jean-Philippe <i>Pièces de clavecin en concerts (version pour clavier seul)</i> Noëlle Spieth, clavecin Epoque baroque Nouv. Enr. 2009. Voilà du clavecin sans chichi, du phrasé sans feinte, de la vigueur sans brusquerie, de la musique sans arrêt. Et ce petit rien qui signale la vraie ramiste : la pulsation intérieure. Suivez les figures de La Laborde, si disjointes, si difficiles à déduire les unes des autres : un moteur quasi imperceptible les relie et rend à la pièce ce "Rondement" qui lui fait souvent défaut. Quand tombe le dernier ré de La Marais, Noëlle Spieth a gagné son pari. Le clavecin seul "ne laisse rien à désirer". Diapason n°577, p.85 (Ivan A. Alexandre, 5)	
37875 <i>PCDM3</i> 3 RIC 43 Blanc <i>PCDM4</i> 3 RIC 43 Blanc 1 CD Cyprès Abeillemu		37876 <i>PCDM3</i> 3 ROU 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 ROU 24 Blanc 1 CD Naxos	
Richter, Franz Xaver (1709-1789) <i>Messa pastorale. Sinfonia en ré majeur. Magnificat.</i> Andrzej Kosendiak, dir. Solistes, Choeur philharmonique et Orchestre baroque de Wroclaw Epoque classique Nouv. Enr. 2008. Il s'agit ici de témoignages inédits de l'activité irrégulière de Richter en tant que maître de chapelle qu'une équipe polonaise, captée en Alsace, nous offre avec une certaine ferveur, un goût assez sûr et des solistes d'un niveau correct. Dans la Messe pastorale, l'insistance des cuivres et des timbales donne un parfum baroque à cette musique avec une grandiloquence qui en estompe quelque peu la fraîcheur d'inspiration. Tel quel ce CD est un apport documentaire non négligeable à notre connaissance du maître strasbourgeois. Diapason n°577, p.85 (Jean-Luc Macia, 4).		Roussel, Albert <i>Symphonie no1 "Le Poème de la forêt" ; Résurrection ; Le Marchand de sable</i> Royal Scottish National Orchestra ; Stéphane Denève, dir. XXème siècle France Nouv. Enr. 2008 et 2009. Suite de l'intégrale des symphonies de Roussel par Denève. Après un deuxième volet un peu moins abouti, le troisième subjugue avec la même autorité que le premier. Fidèle à sa démarche, Denève entre dans le détail de la symphonie sans distendre le fil de son discours, sans atomiser la poésie, bien au contraire. Il en peaufine les textures, ajuste les équilibres et les nuances, recherche les couleurs adéquates avec une louable délicatesse de touche. Denève anime en profondeur l'esprit de cette ronde des saisons, où il sait dégager les bases d'un style naissant : Roussel se souvient des atmosphères debussystes, retient certains procédés de son maître d'Indy, mais pour les vivifier avec une vitalité rythmique et un idiome déjà très personnels. DIAPASON no577, p.86, F. Laurent, Diapason d'or.	

37877	<i>PCDM3</i>	3 SCH 20		37878	<i>PCDM3</i>	3 SCH 12.43	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 SCH 20			<i>PCDM4</i>	3 SCH 12.43	
	Blanc				Blanc		
1 CD MDG 93715846 MDG				1 CD Onyx Abeillemu			

Schönberg, Arnold (1874-1951)

Cinq pièces op.16 – 6 Lieder op.8 – Notturmo pour harpe, violon solo et cordes ; Bach : Prélude et fugue BWV 552
Manuela Uhl, soprano ; Orchestre Beethoven de Bonn ; Stefan Blunier, dir.

XXe siècle

Ce panorama aide à mieux connaître le chef helvétique Stefan Blunier. Son Schönberg expressionniste trouve dans le son allemand du Beethoven Orchester une incarnation remarquable ; il sait utiliser la densité du quatuor, les couleurs profondes des sections de cuivres, des pupitres d'alto et de violoncelle. Il reconduit cette éloquence dramatique entêtante, ce lyrisme puissant, dans les 6 Lieder op.8 que Manuela Uhl aborde avec une émission et des inflexions toutes straussiennes. Le prélude et fugue BWV552 achève de donner à cette anthologie un climat authentique et une forte présence.

Diapason, No.577, Rémy Louis

Schubert, Franz

Sonate "Arpeggione" D.821. Fantaisie D.934. Duo D.574.

Pieter Wispelwey, violoncelle

Paolo Giacometti, piano

Epoque romantique

Nouv. Enr. 2009.

Treize années après un enregistrement de la Sonate "Arpeggione" qui se caractérisait par son expressivité appuyée, Wispelwey a troqué son instrument bohémien du XIX^e siècle, équipé de deux cordes en boyau et de deux autres en métal par un Guadagnini de 1760 monté tout en boyau. L'interprétation s'est un peu assagie ; l'emphase qui perçait jadis a laissé la place à une lecture plus fine, plus attentive à la simple beauté des timbres. Le côté doux-amer de la partition, où se mêlent mélodies gracieuses et ambiances plus sombres, est habilement rendu.

Diapason n°577, p.87 (Jérôme Bastianelli, 4)

37879	<i>PCDM3</i>	3 SCH 11.11		37880	<i>PCDM3</i>	3 SCH 19.11	
	Blanc				Blanc	3 DVO 19.11	
	<i>PCDM4</i>	3 SCH 11.11		DB	<i>PCDM4</i>	3 SCH 21.11	
	Blanc				Blanc	3 DVO 21.11	
2 CD Musical Concepts Abeillemu				1 CD Pentatone Codaex			

Schumann, Robert

Carnaval. Etudes symphoniques. Scènes d'enfants. Papillons. Fantasiestücke. Concerto pour piano op.54

Guiomar Novaes, piano

Orchestre symphonique de Vienne. Otto Klemperer, dir.

Epoque romantique

Nouv. Rééd. 1955

Attention, ces disques sont exceptionnels !

Il vient fort à propos nous rappeler le génie de la pianiste brésilienne et ce, dans un programme comprenant certaines des plus belles oeuvres du clavier romantique. La sonorité est admirable de finesse et de clarté ; l'intelligence de la lecture, désarmante. Furtwängler goûtait dans son jeu "un filtre d'amour inoubliable", ce que l'on cautionne volontiers à cette écoute. Seul le concerto est légèrement en retrait, du fait d'un orchestre quelque peu pataud. Tout le reste est indispensable.

Diapason n° 577, p. 98 (Diapason d'or).

Schumann, Robert

Concerto pour piano op. 54. Dvorak : concerto pour piano op. 33.

Helmchen, Martin, piano

Orchestre philharmonique de Strasbourg, Albrecht, Marc, dir.

Epoque romantique

Enr. 2008 et 2009. L'orchestre philharmonique de Strasbourg va en étonner plus d'un. Admirablement dirigé par M. Albrecht, il tisse un parfait dialogue avec le jeune pianiste allemand. On est sur les mêmes hauteurs avec le concerto de Dvorak. M. Albrecht sait soutenir le piano, lui laisser la parole et même l'aider à la porter au loin sans hausser le ton. L'introduction est une invitation au rêve, avec une harmonie et des cordes parfaitement en phase. Et quel bonheur d'entendre M. Helmchen entrer sur la pointe des pieds pour bientôt déployer un lyrisme fervent. Les doigts sont là, mais forts de la maîtrise du son, du temps, de l'articulation, ils parlent, ils chantent, ils imposent une présence poétique. Alain Lompech

***** Diapason n° 577, p. 88.

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37881 SE	PCDM3 3 SCH 31 Blanc PCDM4 3 SCH 31 Blanc		37882	PCDM3 3 SCH 11.11 Blanc PCDM4 3 SCH 11.11 Blanc	
2 CD Music&Arts Codaex			1 CD Musical Concepts Abeillemu		
Schumann, Robert <i>Dichterliebe (Les Amours du poète) : Frauenliebe und -leben (L'Amour et la vie d'une femme).</i> Aksel Schiotz, ténor ; Gerald Moore, piano ; Charles Panzera, baryton ; Alfred Cortot, piano ; Lotte Lehmann, soprano ; Marian Epoque romantique 1935 à 1950. Nouvellement restaurés, ces six documents forment un monument de l'interprétation, d'où les définites années se penchent vers l'auditeur d'aujourd'hui, en robes surannées parfois, mais pour faire entendre cette "qualité de langage" que Roland Barthes admirait dans l'art de Charles Panzera. Lotte Lehmann, captée en 1946, convient à Frauenliebe. A moins de faire partie des dévots de Ferrier, on entendra surtout l'uniformité de son chant. Marian Anderson, gênée par la langue, affligée d'un organe vieilli, est digne sans doute mais inerte. Avec les Dichterliebe, c'est la malle aux trésors : un sommet de la discographie, servi par un Gérard Moore, admirable de fluidité, pénétrant dans sa discrétion. Diap. 577, p. 96, J.-Ph. Gropstein D. d'Or.			Schumann, Robert <i>Kreisleriana. Fantaisie</i> Vlado Perlemuter, piano Epoque romantique Rééd. Enr. 1955. Les Kreisleriana sont intériorisées, réfléchies, sensibles et pour tout dire... inspirées. Des phrasés très sculptés dans le piano sont nourris par une main gauche idéalement expressive et timbrée, avec une indépendance polyphonique admirable. La fantaisie est un peu moins bien venue, assez grise malgré un piano attachant. Le vaste premier mouvement peine à se déployer, mais finit par se caler, et Perlemuter par imposer sa manière plus tendre que passionnée, plus réflexive qu'enflammée. Le finale est à pleurer : désolé, désenchanté, comme écrasé mais porté, là encore, par un chant dont la douceur a quelque chose d'unique par son humanité. Diapason n°577, p.98 (Alain Lompech, 5)		
37883	PCDM3 3 SCH 31 Blanc PCDM4 3 SCH 31 Blanc		37884	PCDM3 3 SCH 41 Blanc PCDM4 3 SCH 41 Blanc	
1 CD HM			1 CD Da Capo Abeille		
Schumann, Robert <i>Myrthen op25 (6 lieder). Gedichte der Königin Maria Stuart op135. Rückert Lieder op37, 83, 25, 27, 79 et 101.</i> Bernarda Kink, mezzo-soprano ; Anthony Spiri, piano Epoque romantique 2008. Après un Frauenliebe puis des Brahms assez décevants, des Schubert mieux inscrits dans la sensibilité de cette belle artiste, éclectique et intègre, voici donc un bouquet schumannien qui de nouveau laissera partagé. Une diction avare de consonnes susceptibles d'accrocher la lumière et de réfracter les mots du poème. Le piano du très diligent Anthony Spiri accompagne plus souvent qu'il ne construit le discours, ce qui aggrave notre sentiment d'incomplétude. Ce sont les Poèmes de Marie Stuart qui nous paraissent les plus réussis. A condition d'oublier une certaine Brigitte Fassbaender. Diap. 577, p. 98, Jean Cabourg, ****			Schutz, Heinrich <i>Weinachtshistorie. Auferstehungshistorie</i> Else Torp, soprano ; Adam Riis, Johan Linderoth, ténors ; Jakob Bloch Jespersen, basse ; Ars Nova Copenhagen ; Concerto Musique baroque Allemagne C'est à la tête de l'excellent chœur Ars Nova de Copenhague que Paul Hillier aborde "l'histoire de la Nativité" et "l'histoire de la Résurrection", joyaux de l'univers spirituel sagittarien. Bernius les avait jadis réunies dans un album paru chez Sonay, avec son Kammerchor de Stuttgart et l'Evangéliste hautement signifiant de Christoph Prégardien : la comparaison s'impose... et révèle des conceptions somme toute assez proches par leur narration mesurée, leur palette transparente et l'emploi d'un chœur de chambre dans ces pages qui pourraient être entièrement confiées à des solistes. Sans doute, l'engagement rhétorique de Prégardien reste inégalé dans ce répertoire. Les autres voix, issues du chœur et plus modestes dans la nouvelle version, font vite pencher la balance du côté de Bernius. (Diapason no577 p.88. R. Tellart. 5)		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37885	PCDM3	3 SHE 41		37886	PCDM3	3 SIB 19.41	
	Blanc				Blanc		
	PCDM4	3 SHE 41			PCDM4	3 SIB 21.41	
	Blanc			SE	Blanc		
1 CD Harmonia Mundi				1 CD Emi Emi			

Sheppard, John

Media vita : Te Deum, Notre Père, répons, antiennes...

Dtite Antico

Renaissance

Angleterre

Moins célèbre que son contemporain Tallis, Sheppard connu pourtant la même vie de gentilhomme de la Chapelle royale. Son oeuvre réunit des pages en latin et en anglais que l'ensemble Stile Antico se propose de faire entendre dans un louable souci de contraste. L'ensemble distingue naturellement le foisonnement décoratif des prières latines de la netteté vigoureuse des anthems : d'un côté la couleur, de l'autre le trait. Mais Stile Antico, avec ses qualités d'homogénéité, de justesse d'intonation et de précision qui ont fait sa valeur, sait également graduer l'expression selon le texte.

(Classica no119 p.102. P. Venturini. 4)

Sibelius, Jean

Concerto pour violon. Trois humoresques. Prokofiev :

Concerto pour violon n°1

Frang, Vilde, violon

Vingtième siècle

Enr. 2009 Vilde Frang, jeune prodige norvégienne, signe un premier disque particulièrement prometteur. Elle propose une vision épurée de deux des plus célèbres concertos du XX^e siècle. Plus sauvage dans Sibelius, plus félin dans Prokofiev, son jeu original mais jamais déviant, exprime une nature libre et pleine d'invention. Tout en conservant un style élégant, elle trouve le moyen d'habiter les deux partitions d'une véritable personnalité. Diapason n° 577 (Jean-Michel Molkhov, 5/6)

37887	<i>PCDM3</i>	3 SOL 11.21		37888	<i>PCDM3</i>	3 STE 19.11	
SE	Blanc			Blanc			
	<i>PCDM4</i>	3 SOL 11.21		SE	<i>PCDM4</i>	3 STE 21.11	
	Blanc			Blanc			
1 CD Pan Classics <i>Abeille</i>			1 CD Hyperion <i>Abeille</i>				

Soler, Antonio

El diablo vestido de fraile. Sonates SR 74, 18, 81, 37, 10, 90, 100, 84 et JN 11. Préludes n° 1, 5 et 7. Fandango. Sonates

Ares, Diego, clavecin

Epoque classique

Enr. 2009 Diego Ares inscrit le compositeur dans une modernité lumineuse, où l'improvisation ne trouve de limites que dans les possibilités techniques de l'instrument et des doigts. On jubile devant tant d'invention dans la peinture des caractères. Les sonates risquent d'ailleurs de voler la vedette à un Fandango qui ne manque pas de panache mais qui abat trop tôt ses cartes. Le plaisir est complet, avec un instrument aux couleurs très diversifiées, exploitées avec une maîtrise impressionnante.

Diapason n° 577 (Philippe Ramin, Diapason d'Or)

Stenhammar, Wilhelm

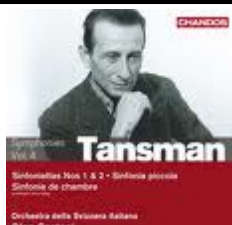
Concertos pour piano et orchestre n° 1 et 2

Tanyel, Seta, piano

Epoque post-romantique

Enr. 2008 Monumental, profond, poétique, mystérieux, le Concerto n°1 en si bémol mineur op. 1 révèle un musicien de stature, autodidacte savant formé par un commerce assidu avec les oeuvres de Johannes Brahms. S'y affirme le vigoureux tempérament d'un symphoniste-né. Le Concerto n°2 témoigne d'une double recherche, sur la forme et sur le langage. Seta Tanyel maîtrise parfaitement les exigences de l'écriture brahmsienne. Elle y ajoute une preste vélocité bienvenue dans les sections plus aériennes et un sens très lyrique du portamento : à la fois classique et romantique, sa version s'impose comme une référence. Classica n° 119 (Michel Fleury, 3/5)

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37889	<i>PCDM3</i>	3 SUP 35		37890	<i>PCDM3</i>	3 TAN 24	
	Blanc				Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	3 SUP 35			<i>PCDM4</i>	3 TAN 24	
	Blanc				Blanc		
1 CD CPO Codaex				1 CD Chandos Abeille			

Suppé, Franz von (1819-1885)

Pique Dame [La dame de pique] (1864)

Anjara Ingrid Bartz (Judith) ; Mojca Erdmann (Hedwig) ; Anneli Pfeffer (Henriette) ;

Thomazs Dewald (Musker) ; Tom Erik Lie (Emil) ; Choeur & Orchestre de la WDR ; Mikhail Jurowski (dir.)

Opérette / époque romantique Autriche

Enr. 2005. Cet acte amusant et délicieux n'a rien à voir avec la nouvelle de Pouchkine (ni avec l'opéra de Tchaïkovski) comme son titre aurait pu le laisser supposer. Il n'est question ici que d'une diseuse de bonne aventure qui favorise les amours d'un jeune couple et démasque un coureur de dot. Neuf numéros musicaux, dont une ouverture aux motifs pimpants, un fort séduisant Lied du héros et des airs et ensembles enjoués qui montrent que Suppé, par son invention mélodique, son humour, fut à l'instar d'Offenbach et de J. Strauss, un maître de l'opérette. Interprétation de premier ordre, sous la baguette entraînante de M. Jurowski. Le trio féminin est excellent ; le baryton T. E. Lie a la voix chaleureuse et le chic sans apprêt (Dp. 577, p.89, M. Parouty, 5/6)

Tansman, Alexandre (1897-1986)

Sinfoniettas n°1 et n°2. Symphonie de chambre. Sinfonia piccola

Orchestra de la Svizzera italiana, Oleg Caetani

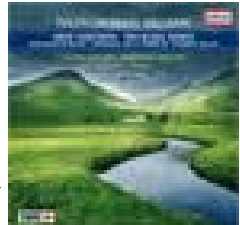
20e siècle

France

Nouv. Enr. 2009.

Les deux Sinfoniettas, respectivement de 1924 et 1978 respirent un sentiment de fraîcheur exaltant. Caetani joue sur les inspirations stravinskiennes de la Première et le foisonnement de timbres empruntés aux musiques du monde et traité par le dodécaphonisme dans la Seconde. La Sinfonia piccola de 1952 fait appel à des réminiscences de jazz. Quant à la Symphonie de chambre pour hautbois, cor, piano, percussions et cordes, les interprètes rendent avec une saveur et un lyrisme enchanteur les multiples éclairages de cette musique.

Diapason de fév., p.89, 5 diapasons, F. Laurent. Classica de fév., p. 103, ****, S. Friédérich.

37891	<i>PCDM3</i>	3 VAU 19.75		37892	<i>PCDM3</i>	3 VIV 11.43	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 VAU 19.75		SE	<i>PCDM4</i>	3 VIV 11.43	
	Blanc				Blanc		
1 CD Capriccio				1 CD Etcetera Codaex			

Vaughan Williams, Ralph

Concerto pour hautbois ; Ten Blake songs ; Household music ; Fantaisie sur un thème de Tallis

Lajos Lencses, hautbois ; Andreas Weller, ténor ; Budapest Strings ; Bela Banfalvi, dir.

XXème siècle Grande-Bretagne

Nouv. Enr. 2006/07. Revenir sur les terres de Vaughan Williams en empruntant les chemins agrestes du Concerto pour hautbois est l'un des moyens les plus agréables d'entrer dans son oeuvre. Lencses, volubile et romantique, nous prend par la main, et bien insensible qui lui résisterait. Le climat de solitude tourmentée des Blake songs trouve dans l'instrument soliste un medium optimal. La simplicité de ces pièces insouciantes ou plaintives, dansantes ou psalmodiées, tient de l'épure. Weller, plus évangéliste que romantique renforce cette impression. Le hautbois la corrige. Dans la Fantaisie sur un thème de Tallis, le quatuor est marié à deux orchestres à cordes dans une superbe polyphonie, culminant dans un ensemble à 9 voix aux sonorités d'orgue. Les musiciens de B. Banfalvi ne méritent pas. DIAPASON no577, p.90, J. Cabourg, 5

Vivaldi, Antonio

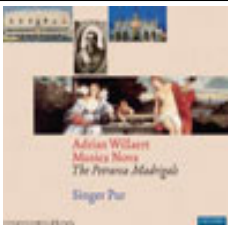
Sonates pour violoncelle RV 40, 43, 44, 46, 47

Dieltiens, Roel, violoncelle

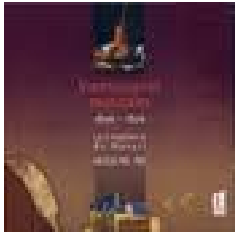
Epoque baroque

Enr. 2009 Deux décennies après avoir gravé chez Accent trois sonates pour violoncelle de Vivaldi, Roel Dieltiens y revient, et c'est la fête. Ses complices de l'Ensemble Explorations partagent son approche désormais débridée. Mais attention ! Cette fantaisie n'est pas désordre, ni détournement égocentrique. Dieltiens préserve l'esprit du texte. De la sérénité, de la passion, du sourire à l'humeur vagabonde, il s'étonne encore. Et la magie opère. Diapason n°577 (Roger-Claude Travers, 4/6)

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37893 DB	PCDM3 3 WIL 32 Blanc PCDM4 3 WIL 32 Blanc		37894 	PCDM3 303 OGE Blanc PCDM4 303 OGE Blanc	
2 CD Oehms Codaex			1 CD Ramée Codaex		
Willaert, Adrian (v.1490-1562) <i>Madrigaux de Pétrarque</i> Singer Pur Renaissance			O gente brunette : chantres- compositeurs de la Renaissance en Picardie : oeuvres de Sohler, Champion, De Marle, Odhecaton ; Paolo Da Col, dir. Renaissance		
Il faut saluer dans cet enregistrement la résurrection d'un volume majeur de l'édition musicale de la Renaissance. La "Musica Nova" fixe par écrit les inventions les plus singulières de son auteur à la façon d'un cycle, rassemblant pour moitié des sonnets de Pétrarque, pour moitié des motets latins. La partie profane intégrale enregistrée ici révèle l'incroyable hauteur d'inspiration de ce compositeur, l'un des plus grands polyphistes de son temps, maître de chapelle à St Marc de Venise. Singer Pur y déploie en continu les sortilèges d'un chant charmeur, captivant de la première à la dernière note par son aristocratique distinction, sans se départir de la plus exquise des nuances modérées.			Un siècle d'histoire, de 1470 à 1570 ; des manières de composer qui correspondent à des esthétiques contrastées. Mais un fil tendu : la Picardie. Les 11 voix masculines d'Odhecaton sont passées maîtresses dans l'art de dessiner une perspective polyphonique, de donner sa lisibilité à une pâte sonore assez dense - mais jamais compacte. Comme hier dans leur magnifique anthologie établie autour du "Miserere" de Josquin, on ne cesse d'admirer la fluidité des lignes contrapuntiques chantées à pleine voix, la puissance de leurs arabesques. En une heure défile tout un siècle de l'excellence picarde.		
(Classica no119 p.79. M. Desmet. Choc. Diapaso no577 p.91. 5)			(Diapason no577 p.94. P. Vendrix. Diapason d'or)		
37895 	PCDM3 341 HAD Blanc PCDM4 3.0641 HAD Blanc		37896 	PCDM3 341 WID Blanc PCDM4 3.0641 WID Blanc	
1 CD Avie Abeille			1 CD Telos Intégral		
Hadelich, Augustin <i>Bartok : Sonate pour violon seul ; Paganini : Caprices n° 4, 9 et 21 ; Ysaÿe : Sonates n° 3 et 5 ; Zimmermann : Sonate</i> Augustin Hadelich, violon			Widmann, Carolin <i>Boulez : Anthèmes. Ysaÿe : Sonates n° 2 et 4. Sciarrino : 6 Capricci. Jörg Widmann : Etudes I à III.</i> Widmann, Carolin, violon		
2009. A vingt-quatre ans, sa victoire sans partage au concours international d'Indianapolis, où il a remporté la médaille d'or et la majorité des prix spéciaux, l'a propulsé sur le devant de la scène. Dans la sonate de Bartok, qu'il joue depuis l'âge de douze ans(!), et à propos de laquelle il a pu recevoir les conseils du dédicataire, Yehudi Menuhin, le jeune virtuose affiche une réelle aisance. Il démontre ensuite son ingéniosité dans trois Caprices de Paganini. L'esprit fantasque des sonates d'Ysaÿe lui convient tout particulièrement. Son incontestable aisance dans la rare Sonate pour violon de Bernd Alois Zimmermann laisse augurer d'un bel avenir. Diap. 577, p. 92, J.-M. Molkhov, ****			Vingtème siècle Enr. 2004 et 2005. Cette seconde anthologie de la littérature violonistique du XXème siècle confirme les qualités exceptionnelles de virtuosité et de musicalité de cette jeune allemande intrépide, qui exige de l'auditeur des vertus symétriques : curiosité, ferveur, endurance. Une heure un quart de violon seul, c'est un peu rude, mais le programme est si bien agencé qu'on n'a qu'à se laisser prendre. Ainsi les oeuvres s'éclairent-elles les unes les autres et l'oreille, en voyageant, s'affine. Gérard Condé ***** Diapason n° 577 , p. 93.		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

37897	<i>PCDM3</i>	343 FOU		37898	<i>PCDM3</i>	371 REY	
	Blanc				Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3 FOU 0643			<i>PCDM4</i>	3.0671 REY	
	Blanc				Blanc		
1 CD Cascavelle Abeillemu				1 CD Musique de la			

Fournier, Pierre

Schumann : Concerto pour violoncelle ; Martinu : Concerto pour violoncelle n°1 (version 1955) ; Chostakovitch :

Pierre Fournier (violoncelle)

Orchestre de la Suisse Romande ; Ferenc Fricsay, Wolfgang Sawallisch, Jascha Horenstein (dir.)

Enr. 1957, 1962 et 1978. Diap. d'or. Réédition de 1991.

Pierre Fournier s'impose dans le Concerto de Chostakovitch un étonnant respect de la continuité du chant, aidé en cela par Horenstein et par le cor de la Suisse Romande, qui ne lui cède en rien pour ce qui est de la délicatesse, de la tension et de l'héroïsme. On retrouve l'unique témoignage de Fournier dans le Concerto de Martinu, dont il est le dédicataire. C'est lui qui en révisa la partie soliste pour l'ultime édition par Schott. Mais cette réédition est précieuse et incontournable pour la rencontre de Fournier avec Fricsay dans Schumann. Le "Sehr lebhaft" final demeure un morceau d'anthologie. Une référence pour un chef-d'oeuvre encore méconnu... et redoutable.

Diapason 577, p. 98 (Pierre. E. Barbier)

Reyne, Hugo

Viennoiseries musicales. Oeuvres de Heberle, Gebauer, K. Scholl, Krähmer, Klingensbrunner et Csermak.

Hugo Reyne, csakan (flûte à bec-canne)

Epoque romantique

2007. La flûte-canne ou csakan est cousine des flûtes de bergers d'Europe centrale. Elle combine une canne de marche et une flûte à bec. A la mode à Vienne au début du XIXème siècle elle suscita un répertoire spécifique et méconnu dont Hugo Reyne nous propose quelques aperçus bien choisis.

Les compositeurs au programme, dont Heberle (l'inventeur de la flûte-canne), ne sont pas les plus inoubliables de leur époque. Ils nous offrent des partitions gracieuses, d'un classicisme de bon aloi, habilement écrites tout au plus. Hugo Reyne marque clairement l'esprit divertissant qui sous-tend cette exploration. La recette du chocolat chaud viennois est jointe au texte d'accompagnement.

Diap. 577, p. 92, N. Southon, *****

37899	<i>PCDM3</i>	398 MUN		37900	<i>PCDM3</i>	399 PRE	
	Blanc				Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	3.0698 MUN			<i>PCDM4</i>	3.0607 PRE	
	Blanc				Blanc		
6CD West Hill Radio Codaex				2CD Challenge HM			

Munch, Charles

A treasury of french music. Oeuvres de Berlioz, Debussy, Fauré, Franck, d'Indy, Milhaud, Ravel, Roussel

Orchestre symphonique de Boston, Munch, Charles, dir.

Los Angeles, Victoria de, Addison, Adele, sopranos ; Smith, Carol, contralto ; et al...

Enr. 1954-58. Il est impossible de rester insensible à la furie qui s'empare de l'orchestre, galvanisé à blanc par la direction dionysiaque du chef. Il y a, en tout premier lieu, une Valse de Ravel d'anthologie, course à l'abîme dont l'auditeur ressort assommé. Il y a les Jeux de Debussy, d'une incroyable sensualité, l'enregistrement de la création de la Sixième symphonie de Milhaud, commandée pour le 75ème anniversaire de la fondation de l'orchestre. Sylvain Gasser. **** Classica n° 119, p. 108.

Le Requiem de Fauré (1956) surprend par un parti pris de lenteur et une épaisseur qui laisse peu passer la lumière céleste. Réserves mineures qui n'entameront pas l'enthousiasme des muncholâtres. François Laurent

*****Diapason n° 577. p. 99

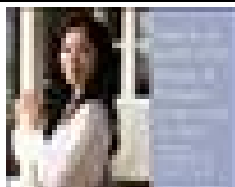
Prégardien, Christoph

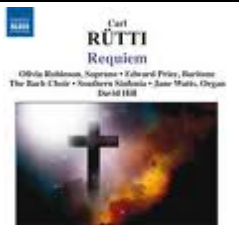
Between life and death : Lieder et airs de Bach, Mahler, Schubert, Mendelssohn, Schumann, Mozart, Brahms, Wolf, Christoph Prégardien, ténor ; Michael Gees, piano

2008. Depuis plus de deux ans, notre liedersänger d'exception et son génial pianiste ordonnent leurs récitals autour du thème de la mort, sans jamais déroger au programme dont ces disques sont le miroir fidèle. La mort dont il est ici question est à la fois la compagne indissociable de notre destin et la promesse eschatologique d'un repos éternel.

Prégardien plie ses moyens actuels à une expression savamment dépouillée, exempte de toute afféterie, de tout pathos, admirable de pudeur devant poèmes et notes. La symbiose avec le piano dense et habité de Michael Gees est de celles qui tirent des larmes.

Diap. 577, p. 93, Jean Cabourg, *****

37901 	PCDM3 4 APE 11.11 voir PCDM4 PCDM4 3 APE 11.11 Blanc		37902 SE	PCDM3 4 DER 35 voir PCDM4 PCDM4 3 DER 35 Blanc	
1 CD Neos Codaex			1 CD Etcetera Codaex		
Aperghis, Georges (né en 1945) <i>Oeuvres pour piano</i> Nicolas Hodges, piano XXe siècle			De Raaff, Robin (1968-) <i>Raaff (2004)</i> Marcel Reijas (Anton Raaff) ; Danielle de Niese (Dorothea Wendling) ; Mark Tevis (M.) ; Annett Andriesen (Victoria Vorst) ; Paul Rigter (Kendo King) ; Monique Scholte (Frida Parmigiani) ; Vocaal ensemble ; Nieuw ensemble ; Lawrence Renes (dir.) 21ème siècle Pays-Bas		
La discographie dévolue à la musique instrumentale de Georges Aperghis s'étoffe à grands pas, modifiant peu à peu l'image exclusive d'un compositeur de théâtre musical. A l'exception du récent "Dans le mur avec électronique" (2008), l'oeuvre pour piano figure en totalité au programme de ce beau disque, dont il faut attendre la dernière plage pour découvrir à quel point le piano préparé de Cage a pu influencer le jeune Aperghis en cette fin des années 1960. La souplesse féline du jeu de Nicolas Hodges fait des merveilles. Diapason, No.577, Pierre Rigaudière			Enr. 2004. R. De Raaf a un presque parfait homonyme : le ténor allemand Anton Raaf (1714-1797), créateur du rôle-titre de "Idoménée", en 1781 à Munich. L'ouvrage évoque les divergences de vue entre le vieux ténor sûr de son fait et le jeune et ambitieux Mozart (M., ici), désireux de bousculer le chanteur comme l'acteur dans ses certitudes stylistiques. Active, incisive, conflictuelle, la musique de R. De Raaf porte la marque de ce choc des générations. Le Néerlandais évite l'écueil du pastiche et pratique la citation avec parcimonie. Il associe le novateur M. aux sonorités électriques du piano Fender -Rhodes et de la basse sans frettes : pour faire pop ?... Ce théâtre échappe un peu à la simple écoute (Diap. n°577, p.76, B. Fauchet, 4/6)		
37903 	PCDM3 4 DUB 40 voir PCDM4 PCDM4 3 DUB 40 Blanc		37904 	PCDM3 4 KAP 11.11 voir PCDM4 PCDM4 3 KAP 11.11 Blanc	
1 CD Hyperion Abeillemu			1 CD Windfeel Intégral		
Hail, Queen of Heaven. Oeuvres chorales sacrées Choir of Royal Holloway Alexander Norman (orgue), Rupert Gough Contemporain Lettonie			Kapustin, Nikolai <i>Sunrise op.26. tudes de concert op.40. Préludes op. 53 n)9, 11, 12, 13 et 23.</i> Shan-Shan Sun Contemporain Ukraine		
Le Letton Rihards déroule à sa façon, sincère et fervente, une écriture qui se complaît globalement dans une hypertonalité minimaliste bien connue. Malheureusement, il arrive parfois au compositeur d'agiter autant le sucre glace que l'encens, comme dans un Ave Maria I (1989) aux suaves frottements et un Ubi caritas (1998) qui flirte avec le plagiat durufléen - en nettement plus sirupeux. Dubra ne manque pourtant pas d'idées et certaines, quand bien même elles sentent l'effet, font mouche. Réjouissances que la réalisation ne dessert pas : le Royal Holloway possède des vertus typiquement anglaises (clarté, fraîcheur, transparence) qui rendent justice à l'oeuvre de Dubra.			L'écriture de Nikolai Kapustin combine un jazz totalement écrit, mélange d'Art Tatum, de Bill Evans et Keith Jarret avec des influences postromantiques, notamment de Rachmaninov. La vitesse d'exécution est le principal écueil de ces partitions qui respirent une énergie et une joie de vivre extraordinaires. La pianiste chinoise Shan-Shan Sun possède un toucher magnifique, à la fois chantant et fluide. Les Etudes de Concert lui vont à ravir. Elle les joue, ainsi que les Préludes, avec une liberté de ton et une sorte de détachement qui leur convient, au risque de créer une musique d'ameublement lorsque le romantisme des phrases est trop appuyé.		

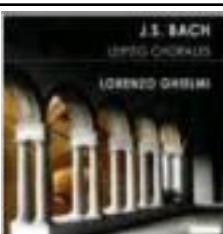
37905 	PCDM3 4 KUR voir PCDM4 PCDM4 3 KUR 51 Blanc		37906 	PCDM3 4 PEC 24 voir PCDM4 PCDM4 3 PEC 24 Blanc	
1 CD ECM Universal			1 CD Harmonia Mundi HM		
Kurtag, Gyorgy <i>Kurtagonals</i> Kurtag, Gyorgy (synthétiseur) Laszlo Hortobagyi (ordinateur), Miklos Lengyelfi (basse, électro) Contemporain Hongrie Sorti de la riche nébuleuse électro rock et folk, Kurtagonals réunit les élucubrations souterraines des Hongrois Gyorgy Kurtag jr. - le plus connu des trois, passé par l'Ircam, et dont on connaît l'imagination étrange et la finesse des alliages sonores- , Laszlo Hortobagyi et Miklos Lengyelfi. Sons ténus ou grondements mystérieux de masses en fusion, miroitement de percussions balinaises ou envolées de flûtes japonisantes, voix gothiques ou hachées en rythme répétitif, voilà bien un disque qui renoue avec la grande tradition d'ECM : un art de la suggestion hyper sophistiqué par des musiciens en état de grâce. Magique !			Pecou, Thierry <i>Symphonie du jaguar (a). Vague de pierre (b).</i> Ensemble Zelig (a). Orchestre philharmonique de Radio France, Roth, François-Xavier, dir.(b) Stockhammer, Jonathan (b) Vingt et unième siècle Enr. 2007 et 2009. Le statisme bouillonnant de Vague de pierre (2007), "prolongement musical" de la poésie et de la calligraphie chinoises, met en scène un colossal orchestre-volcan qui lance ses flammèches, vapeurs ou rugissements. Symphonie du jaguar, pour clarinette, trombone, violon et violoncelle solistes, cinq voix de femmes et orchestre (2002), démontre encore l'habileté du compositeur à puiser l'inspiration aux quatre coins du monde tout en préservant le ciment de son langage. Maître de l'ordre et du chaos, il a écrit son Sacre du printemps. Cuivres extatiques, gongs lointains, voix chuchotantes ou fantomatiques dessinent un espace sans limite où l'on se perd volontiers : la cérémonie vous emporte, dans ses métriques chaloupées comme dans ses lentes processions. DIAPASON D'OR n° 577, p. 85		
37907 	PCDM3 4 RUT 44 voir PCDM4 PCDM4 3 RUT 44 Blanc		37908 	PCDM3 4 SCH 12.40 voir PCDM4 PCDM4 3 SCH 12.40 Blanc	
1 CD Naxos Abeille			1 CD Neos Codaex		
Rütli, Carl <i>Requiem</i> David Hill, dir. Olivia Robinson (soprano), Edward Price (baryton), Jane Watts (orgue), The Bach Choir, Southern Sinfonia Contemporain Suisse "Nous commençons et finissons seul et faible", écrit Carl Rütli. Une soprano solo ouvre et referme l'oeuvre, symbole de notre solitude. Un solo de violoncelle, au lyrisme épuré et ascensionnel implore la pitié céleste, relayé par les chœurs et l'orchestre bardés d'accentuations vigoureuses... C'est un beau Requiem, porté par une interprétation de grande qualité, que signe Carl Rütli. Une musique très ancrée, certes, dans la tradition tonale, que le compositeur semble toutefois interroger.			Schweinitz, Wolfgang von <i>Plainsound glissando modulation</i> Slaatto, Helge, violon ; Reinecke, Frank, contrebasse Vingt et unième siècle Enr. 2008. Rentrer pour la première fois en contact avec la musique de W. von Schweinitz, c'est franchir le seuil d'un univers sonore singulier, fascinant, qui peut difficilement laisser indifférent. Au raga indien, Plainsound glissando modulation (2006-2007) emprunte, outre la richesse de l'intonation, sa dimension initiatique : pour l'auditeur certes, mais bien davantage pour les interprètes qui ont dû se familiariser avec une notation et former leur oreille à des intervalles harmoniques non tempérés. Le duo Slaatto/Reinecke réalise une prouesse. On sent les deux interprètes en pleine possession de ce nouveau solfège et disponibles pour conduire ce "raga" avec une grande sérénité. Pierre Rigaudière *****Diapason n° 577 , p. 88.		

37909	PCDM3 4 WIS 45 voir PCDM4	
SE	PCDM4 3 WIS 45 Blanc	
1 CD Marcal Classics Codaex		

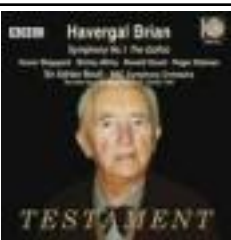
Wissmer, Pierre (1915-1992)
Quatrième mage (1964) (Le)
Judith Gauthier (soprano) ; Michel Fockenoy (ténor) ; Jean-Louis Serre (baryton) ;
Michael Lonsdale (récitant) ; Choeur & orchestre de La Trinité ;
Fabrice Gregorutti (dir.)
Oratorio / 20ème siècle Suisse

Enr. "live" 2009. P. Wissmer oeuvra à la radio, à la Schola Cantorum et au Conservatoire de Genève comme professeur de composition. "Le Quatrième mage" est un oratorio composé pour la fête de Noël. Au moment de la création du monde, les quatre points cardinaux sont soutenus par quatre anges. Convoqués auprès de l'enfant Jésus, ils prennent l'apparence des Rois Mages. Mais, Lucifer, l'ange du Sud, refusant le destin de l'Enfant-Dieu, rejoint les ténèbres. L'orchestre de Wissmer, brillant avec modération, mêlant féerie et mysticisme, évoque à la fois Ravel et Dutilleux. Le texte lu fond sans peine dans la musique. Les interprètes, sous la baguette de F. Gregorutti, en révèlent les mystères. A découvrir (Cl. n°119, p.105, 4/5)

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

38663 <i>PCDM3</i> 3 BAC 46 Blanc DB <i>PCDM4</i> 3 BAC 46 Blanc		38664 <i>PCDM3</i> 3 BAC 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC 1111 Blanc	
1 CD Bis Codaex		2 CD ECM New Series <i>Universal</i>	
Bach, Johann Sebastian <i>Motets 225 à 230, BWV 118b et Anh 159</i> Bach Collegium Japan, Suzuki, Masaaki, dir. Nonoshita, Yukari, Matsui, Aki, sopranos ; Guillon, Damien, contre-ténor et al. Epoque baroque Enr. 2009. Quel autre interprète des motets y aurait mis tant d'énergie, d'accents, de mordant, et cela sans risquer d'ébranler l'architecture chorale ? Mais comment font-ils pour soutenir une tension déjà considérable au début du troisième volet, là où tout le monde bombe le torse puis s'essoufle ? Et pour articuler si vivement les vocalises qui grondent sous le développement de la première partie sans se casser la voix ? L'art des plans sonores et les dynamiques organisées par palliers, en creusant les reliefs, libèrent une joie conquérante. Gaëtan Naulleau DIAPASON D'OR. N° 579, p. 79.		Bach, Johann Sebastian <i>Partitas pour clavier BWV 825 à 830</i> Schiff, Andras, piano Epoque baroque Enr. live 2007. Une autorité véritable se dégage de cette interprétation. La texture musicale est éclairée avec une exigence, une rigueur, qu'on ne connaissait pas à A. Schiff. Il joue formidablement, mais on ne voit pas toujours quel sens il confère à tout cela. C'est nous alors qui scrutons ce jeu à la recherche d'une vibration plus secrète, qui nous fait ici défaut. Sylvain Fort **** Classica n° 121, p. 84 ***** Diapason n° 579, p. 81.	
38665 <i>PCDM3</i> 3 BAC 11.31 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC 1131 Blanc		38666 <i>PCDM3</i> 3 BER 20 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 BER 20 Blanc	
2 CD Passacaille <i>Distrart</i>		1 CD Bis Codaex	
Bach, Johann Sebastian <i>Chorals de Leipzig. Toccata, Adagio et Fugue BWV564</i> Lorenzo Ghielmi (orgue Ahrend, 1991, de la basilique de San Simpliciano de Milan) Epoque baroque 2009. Un répertoire familial à Lorenzo Ghielmi, un orgue dont il est l'heureux titulaire et sur lequel il enregistra à plusieurs reprises : tout laisse espérer une intégrale majeure de ces chorals qui accompagnèrent Bach une longue partie de sa carrière. En découvrant progressivement l'intégralité du cycle, la lenteur fait sens et devient gravité, la sobriété laisse les fulgurances distillées ça et là par Bach retentir avec force, et la diversité des styles de choral permet à Ghielmi d'élargir la palette de son jeu sans jamais se départir de ce qui apparaît finalement comme un style hautement personnel. Diap. 579, p. 80, X. Bisaro, *****		Bernstein, Leonard <i>Sérénade. Bloch : Baal Shem. Barber : Concerto pour violon</i> Gluzman, Vadim, violon ; Orchestre symphonique de Sao Paulo, Neschling, John, dir. Vingtième siècle Enr. 2007 Le violoniste israélien aborde chaque œuvre avec le tempérament et la chaleur caractéristiques de son jeu, mais il leur insuffle en outre ce ton personnel qui est l'apanage des personnalités authentiques. Gluzman demeure fondamentalement cet interprète enthousiaste, vif et étincelant, qui sait prendre des risques. John Neschling entretient avec lui un dialogue non moins engagé, qui veille toujours à laisser au soliste l'espace dont il a besoin pour déployer son jeu. Diapason n° 579 (5/6, Rémy Louis)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

38667 <i>PCDM3</i> 3 BRA 19.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BRA 2111 Blanc 1 CD Virgin <i>EMI</i>		38668 <i>PCDM3</i> 3 BRA 19.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BRA 2111 Blanc 1 CD Channel Classics <i>Codaex</i>	
Brahms, Johannes <i>Concerto pour piano n° 2. 8 Klavierstücke op. 76</i> Nicholas Angelich, p ; Orchestre symphonique de la Radio de Francfort ; Paavo Järvi, dir. Epoque romantique Enr. 2009 "Nicholas Angelich avait les moyens physiques et intellectuels (mieux : les facilités) pour affronter cet Everest du répertoire concertant qu'est le "Si bémol" de Brahms. En prime, son timbre est d'une liberté, d'une ductilité, d'une ampleur, d'une flexibilité qui transmettent sans artifice une multitude d'intentions... Ce disque est aussi précieux pour les magnifiques "Klavierstücke op. 76", qui parachèvent ainsi l'anthologie du dernier Brahms que Nicholas Angelich nous livrait il y a trois ans." Diapason n° 579, p. 83, Etienne Moreau, 5		Brahms, Johannes <i>Concerto pour violon (arrangement Dejan Lazic) *. Scherzo op. 4. Deux rhapsodies op. 79</i> Dejan Lazic, p ; Orchestre symphonique d'Atlanta ; Robert Spano, dir.* Epoque romantique Enr. 2009 "Se souvenant que Brahms était pianiste, et rien d'autre que pianiste, Dejan Lazic a réussi son pari d'adapter au piano un pilier du répertoire violonistique, le plus naturellement du monde... Musicalement, Dejan Lazic fait du Brahms, pas du Busoni, pas du Rachmaninov, et ne cède à l'invention que dans les cadences, de sorte que ce "Concerto n° 3" passe à toute vitesse, comme si on l'avait toujours entendu ainsi !... Les compléments n'apportent rien d'autre que la confirmation des talents de Dejan Lazic, de sa technique solide, de son intelligence musicale, de son profond respect pour Brahms, et c'est déjà beaucoup." Diapason n° 579, p. 83, Etienne Moreau, 5 ; Classica n° 121, p. 87, Luc Nevers, ***	
38669 <i>PCDM3</i> 3 BRI 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BRI 24 Blanc 2 CD Testament		38670 <i>PCDM3</i> 3 BYR 41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BYR 41 Blanc 1 CD Hyperion <i>Abeille</i>	
Brian, Havergal <i>Symphonie n° 1 "gothique"</i> Solistes, Chœurs, BBC Symphony Orchestra, Adrian Boult, dir. XXème siècle Grande-Bretagne Nouv. Enr. 1966. Après trois mouvements de taille modeste, Brian couronne sa symphonie par un Te Deum qui prend des proportions gigantesques ; le résultat est un finale de 70 minutes faisant appel à un orchestre démesuré de plus de 200 instrumentistes, 4 ensembles de cuivres et un chœur pléthorique. Complexe voire composite, et totalement décomplexée, l'écriture de Brian procède par un récit foisonnant, quasi cinématographique, très éloigné des canons classiques. On pense plus d'une fois à Bax, et plus souvent encore à certaines tournures harmoniques de Mahler. On ne peut rêver lecture plus fervente ni sans doute plus fidèle que cette captation radiophonique. Un album somptueux à réserver strictement aux amateurs de fresques postromantiques décadentes. DIAPASON no579, p.84, J.-C. Hulot, 5.		Byrd, William <i>Vol. XII : Assumpta est Maria. Gradualia 1605</i> The Cardinal's Musick ; Andrew Carwood, dir. Renaissance Angleterre Voir la fiche suivante.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

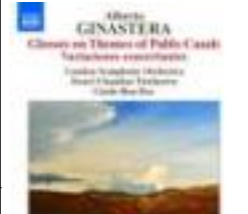
38671 <i>PCDM3</i> 3 BYR 41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BYR 41 Blanc		38672 <i>PCDM3</i> 3 CHO 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CHO 1111 Blanc	
1 CD Hyperion Abeille		13 CD Decca Universal	
Byrd, William <i>Vol. XIII : Infelix ego. Cantiones sacrae 1591. Gradualia 1605 et 1607</i> The Cardinall's Musick ; Andrew Carwood, dir. Renaissance Angleterre Patiemment ouvragée depuis ses débuts en 1997 sous label ASV, l'intégrale de la musique religieuse latine de William Byrd par Andrew Carwood et son ensemble arrive ici à terme. Vol. XII : Ces propres de la liturgie mariale et les motets qui les complètent baignent dans une atmosphère sereine qui devrait combler les amateurs de polyphonie radieuse et souple. Vol. XIII : Rien n'est lisse ici, l'engagement des chanteurs est constant et total. Etreignant, profondément humain. (Diapason no579 p.84. D. Fiala. Diapason d'or) Apparemment le réseau ne possède pas tous les vol. de l'œuvre de Byrd, mais ce qui existe suffit à donner un aperçu varié (Blandine Maussion)		Chopin, Frédéric <i>Œuvres pour piano seul</i> Vladimir Ashkenazy Romantique Pologne / France Enr. 1976-1985. ATTENTION : 13 disques. Ashkenazy fut la référence des années 1980. Devenu chef de plusieurs grandes formations, il nous avait presque fait oublier quel retour aux sources représente son approche pianistique de Chopin. Ils sont aujourd'hui peu nombreux à le jouer comme cela, avec cet engagement plus purement instrumental qu'intellectuel. Dans une sensibilité, il est vrai, plus Europe de l'Est qu'Europe de l'Ouest, avec plus de chair et moins de psychanalyse, c'est diablement beau. d'une vérité éclatante.	
38673 <i>PCDM3</i> 3 CHO 11.11 Blanc 306 CHO <i>PCDM4</i> 3 CHO 1111 Blanc 3.096 CHO		38674 <i>PCDM3</i> 3 CHO 13.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CHO 1311 Blanc	
1 CD Hyperion Abeille		1 CD Mirare HM	
Chopin, Frédéric <i>Hommage à Chopin : œuvres de Balakirev, Bendel, Grieg, Busoni, Napravnik, Godard, Tchaïkovski, Honegger, L.</i> Jonathan Plowright, piano Romantique et postromantique Europe Nouv. Enr. 2009. 80'. Chopin a dominé la vie musicale du XIXe siècle à un point que l'on imagine mal aujourd'hui. De nombreux compositeurs lui témoignèrent leur admiration en lui élevant des stèles musicales d'envergures diverses. Ferveur et sentiment sont les qualités de Plowright. Pour sa réalisation sobre et intelligente, privilégiant la beauté sonore à la digitalité pure, on ne laissera surtout pas passer ce disque. Diapason d'avril, p.108, diapason d'or, E Moreau. Classica d'avril, p. 111, ***, J. Bonnaure.		Chopin, Frédéric <i>Trio pour piano op. 8. Introduction et polonaise brillante op. 3 (transcr. pour piano). Liszt, Franz : Tristia (transcr. pour Trio Chausson</i> Romantique Pologne \ Hongrie Nouv. Enr. 2009. L'interprétation du Trio de Chopin présente des phrasés souples, une atmosphère subtile et des traits non forcés. La transcription de la Polonaise brillante pour trio est un vrai bonheur : le violoncelle trouve dans le violon un partenaire enthousiaste pour affronter les tourbillons de la partition ; défendue en outre avec beaucoup de brio, elle perd en caractère démonstratif ce qu'elle gagne en équilibre. On reste plus réservé sur le violon qui accuse une certaine dureté dans les passages les plus passionnés de Tristia. Diapason d'avril, p. 86, 4 diapasons, J. Bastianelli.	

38675	<i>PCDM3</i> 3 CHO 12.43 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CHO 1243 Blanc	
1 CD Praga <i>HM</i>		
Chostakovitch, Dimitri <i>Sonate pour violoncelle et piano. Sonate pour alto (exécutée au violoncelle). Deux pièces pour violoncelle et piano</i> Michal Kanka, violoncelle, Jaromir Klepac, piano Postromantique Russie Nouv. Enr. 2009. C'est un enregistrement singulier, mais très éloquent et probant, que signent Kanka et Klepac. Ils maîtrisent suffisamment cette musique pour se permettre d'en proposer une vision à la limite des codes d'interprétation habituels. Pièces assez rares au disque. Diapason d'avril, p. 86, 5 diapasons, N. Southon.		

38676	<i>PCDM3</i> 3 DAL 30 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 DAL 30 Blanc	
1 CD Chandos <i>Codaex</i>		
Dallapiccola, Luigi <i>Partita. Dialoghi. Quattro liriche di Antonio Machado. Three questions with two answers.</i> Keith, Gillian, soprano, Watkins, Paul, violoncelle. BBC Philharmonic, Nosedà, Gianandrea, dir. Vingtième siècle Enr. 2009 La Partita de 1933 est un jalon important pour le jeune Dallapiccola. Dans le sillage de Malipiero, elle propose une réinterprétation très moderne des "traditions" de la musique italienne. Illuminant ce chef-d'œuvre de tendresse pastorale, la soprano Gillian Keith se montre tout aussi à l'aise dans l'expression lapidaire de la souffrance qui transpire des Quattro liriche du républicain espagnol Machado. Nosedà et "son" BBC Philharmonic restitue chaleureusement la voix intérieure si singulière du compositeur italien. Diapason n° 579 (François Laurent, 5/6)		

38677	<i>PCDM3</i> 3 DAL 11.62 Blanc <i>PCDM4</i> 3 DAL 11.62 Blanc	
1 CD Harmonia Mundi		
Dall'Aquila, Marco (ca 1480-1544) <i>Pièces pour luth</i> Paul O'Dette, luth Renaissance Italie Très éprouvée par le séisme de l'an dernier, l'Aquila, capitale des Abruzzes, n'en demeure pas moins riche d'un passé glorieux où l'art du luth fut particulièrement honoré entre Quattrocento et XVIe siècle. Sans doute, la réputation de Dall'Aquila n'est-elle pas comparable à celle du glorieux Francesco Da Milano, unanimement fêté par ses contemporains comme le premier luthiste de son temps. Il faut apprécier son travail de synthèse du style rhapsodique et improvisé à la vénitienne, et du style polyphonique hérité de la tradition vocale. Paul O'Dette a l'entendement profond, avec toutes les vertus que cela implique : fluidité expressive, amour de la danse. La prouesse digitale affleure à tout moment. (Diapason n°579 p.87. R. Tellart. 5)		

38678	<i>PCDM3</i> 3 DVO 41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 DVO 41 Blanc	
1 CD Relief <i>Abeille</i>		
Dvorak, Antonin <i>Stabat Mater</i> Elfriede Trötschel, sop., Lore Fischer, alto, Walther Ludwig, ténor, Josef Greindl, basse, Chœur de chambre du RIAS, Chœur de la Romantique Tchécoslovaquie Enr. 1953. Son excellent. Il faut se réjouir que la discographie de Fricsay s'enrichisse d'un inédit absolu aussi significatif que le Stabat Mater. Il confirme l'aisance du chef hongrois face aux vastes fresques chorales, autant que sa pénétration de l'univers dvorakien. Le jeune RIAS-Kammerchor et le chœur amateur de la cathédrale Sainte-Edwige obéissent avec sensibilité aux inflexions de la battue, déployant de très belles couleurs. Ce Stabat Mater est aussi un atout précieux dans la discographie des solistes. Une lecture habitée que les admirateurs de Fricsay (et de Dvorak) thésauriseront à juste raison. Diapason d'avril, p. 112, 5 diapasons, R. Louis.		

38679 <i>PCDM3</i> 3 FAU 15.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 FAU 15.11 Blanc 1 CD Chandos		38680 <i>PCDM3</i> 3 FRO 11.21 Blanc <i>PCDM4</i> 3 FRO 11.21 Blanc 1 CD Ambrosie Naïve	
Fauré, Gabriel <i>Quintettes avec piano n° 1 et 2</i> Schubert Ensemble Epoque romantique et post- France Nouv. Enr. 2008. La sûreté du trait fauréen, mûrement réfléchi et calibré, trouve là des serviteurs qui rêvent les yeux ouverts et étreignent sans les étouffer des pages si génialement capricieuses. Servi par une admirable prise de son, un Fauré empreint de sérénité, qui tranche avec celui, plus investi des Domus (Hyperion). DIAPASON no579, p.88, F. Laurent, 5.		Froberger, Johann Jakob <i>Suites pour le clavecin</i> Christophe Rousset, clavecin Couchet du musée de la musique Musique baroque Allemagne Dans cette vision austère, les belles allemandes ont encore fière allure, les courantes sont savamment domestiquées et présentent toujours quelque habile déhanchement, mais le discours se fait plus uniforme, et l'art de surprendre plus allusif. Le rendez-vous avec la sarabande est manqué. Rousset, d'ordinaire superbement ingénieux dans l'ornementation, semble hésiter entre convention et froideur (Diapason n°579 p.89. P. Ramin. 4) Ce que l'émotion perd en immédiateté, la vision gagne en hauteur. On ne saurait imaginer clavecin plus altier, toucher plus royal, musique plus intimidante. Il fallait pour un tel monument de gravité un instrument à la hauteur. Le Couchet remplit admirablement son office.	
38681 <i>PCDM3</i> 3 GAU 28 Blanc <i>PCDM4</i> 3 GAU 28 Blanc 1 CD Timpani		38682 <i>PCDM3</i> 3 GIN 26 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 GIN 26 Blanc 1 CD Naxos Abeille	
Gaubert, Philippe (1879-1941) <i>Chevalier et la damoiselle (Le), ballet</i> Orchestre philharmonique du Luxembourg ; Marc Soustrot, dir. XXème siècle France Nouv. Enr. 2009. La musique de cette "symphonie dansée" dans la tradition de Daphnis ou de La Péri est poétique, d'une exquise et minutieuse orfèvrerie. Le grand orchestre est capable d'une transparence digne de la musique de chambre. Les archaïsmes et les tournures modales font surgir un Moyen-Âge de rêve, où les souvenirs fauréens de Pelléas se mêlent à la féerie ravélienne de Ma mère l'Oye. Malgré ces références, il y a une sonorité Gaubert, mélange d'élégance racée, d'ondoyant lyrisme et de retenue, conforme à ce que notre tradition française possède de plus précieux : une heure de ravissement pour l'oreille, et d'émotion rare et sincère pour le cœur, l'engagement des interprètes ajoutant encore au plaisir. CLASSICA no121, p.89, M. Fleury, 4. DIAPASON no579, p.88, F. Laurent, Diapason découverte.		Ginastera, Alberto <i>Glosses sobre temas de Pau Casals. Variaciones concertantes. Glosses sobre temas de Pau Casals pour</i> London Symphony Orchestra, Orchestre de chambre d'Israël. Ben-Dor, Gisèle, dir. Vingtième siècle Enr. 1994 et 1995 Les subtiles Glosses en hommage à Pau Casals sont présentées dans leurs deux états successifs, véritables recto et verso d'une même pièce : l'original est pour quatuor à cordes et orchestre à cordes (1976), l'arrangement pour grand orchestre (1977). Il faut saluer l'intelligence expressive de Gisèle Ben-Dor, et le niveau des solistes (l'alto en particulier, dans les Variaciones). Un retour bienvenu, s'agissant de partitions si rares au concert comme au disque. Diapason n° 579 (Rémy Louis, 5/6)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

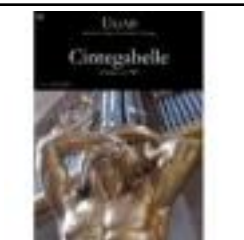
38683 PCDM3 3 GIN 27 Blanc SE PCDM4 3 GIN 24 Blanc 1 CD Neos Codaex		38684 PCDM3 3 GOU 11.11 Blanc PCDM4 3 GOU 11.11 Blanc 1 CD Azur classical	
Ginastera, Alberto <i>Popol Vuh. Cantata para America Magica</i> Dupuis, Rayanne, soprano, duo Bugallo-Williams, piano WDR Sinfonieorchester Köln, Asbury, Stefan, dir. Vingtième siècle Enr. 2007 Dernière partition, inachevée, d'Alberto Ginastera, Popol Vuh a été créée à titre posthume en 1989 par Leonard Slatkin. Stefan Asbury est moins égal, sinon discipliné, que son aîné, mais son approche immédiate et éruptive va dans le sens de l'œuvre. Le couplage avec la Cantata para America Magica engendre un effet miroir idéal. Rayanne Dupuis ne manque ni d'engagement, ni d'expressivité. Hélas, elle se bat avec une tessiture il est vrai meurtrière. Diapason n° 579 (Rémy Louis, 5/6)		Goué, Emile (1904-1946) <i>Œuvre pour piano (L'), vol. 1 : Nocturnes, Les jeux de l'océan contre les falaises de Vendée, Ambiances, Petites</i> Samuel Ternoy, piano XXème siècle France Nouv. Avec ce CD se poursuit l'exploration de la production quasi inédite d'Emile Goué, dont nous avons perçu l'originalité et la qualité d'écriture. Comme son maître, Koechlin, Goué se fixa pour objectif d'explorer des mondes musicaux infiniment variés. Si les influences croisées de Debussy, Koechlin ou Roussel se relèvent ici ou là, elles ne contrarièrent jamais cette franche personnalité qui n'eut hélas guère le temps de bâtir une œuvre importante. Musicien de son époque, Goué passa d'un impressionnisme joliment désuet à une écriture plus épurée et moderne. Sa dernière manière s'engagea même sur d'autres voies comme la polyharmonie ou la polytonalité. Il en résulte de très belles atmosphères que le jeu puissant, coloré et d'une saine intelligence de Samuel Ternoy magnifie à chaque instant. DIAPASON no579, p.90, P. Simon, 5.	
38685 PCDM3 3 HAE 34 Blanc PCDM4 3 HAE 34 Blanc 1 CD Ludi Musici Abeille		38686 PCDM3 3 HAE 34 Blanc PCDM4 3 HAE 34 Blanc 1 CD DHM Sony	
Haendel, Georg Friedrich <i>Lucrezia (La) : cantates : Dolce pur d'amor l'affano HWV109 ; Siete rose rugiadosa HWV162 ; Quatuor crudele</i> Sonia Prina, alto ; La Sfera Armoniosa ; Mike Fentross, dir.Ludi Musici Musique baroque Angleterre Une merveille d'objet : livre-disque en 4 langues, judicieusement illustré (portraits, cartes, manuscrits, instruments...). Cantates pastorales au masculin, que la contralto milanaise enveloppe de son timbre idéalement androgyne. Net, précis, l'italien de Sonia Prina entre dans le vif du sujet. Le plaisir serait total si la soliste ne butait pas au fil des ans sur un vibrato désormais encombrant. Oublions donc la digne Romaine et revenons à ces cantates plus rares qui chantent à leur diapason des amours certes bourruées mais d'une honnêteté absolue et d'une complète originalité. (Diapason N)579 p.91. I.A. Alexandre. 4)		Haendel, Georg Friedrich <i>Venus et Adonis : Cantates : Venus and Adonis. Mi palpita il cor. Air allemand "Meine Seele hört im sehen". Sonates en</i> G. Bertagnoli, soprano. A. Bernardini, hautbois ; P. Grazzi, hautbois et basson ; E. Mascardi, théorbe ; L. Guglielmi, clavecin et Musique baroque Allemagne Du hautbois, encore du hautbois, toujours du hautbois. Jusqu'à la soprano dont l'instrument pincé, fixe, fragile sur le passage, agile dans la colorature, se fait hautbois vocal. À la longue, cela peut lasser. Surtout les cantates. Mais les sonates rayonnent à qui mieux mieux. Ce poulx, cette dentelle, ces nuances, cette résonance ! Du grand art. (Diapason n°579 p.92. I.A. Alexandre. 5)	

38687 <i>PCDM3</i> 3 HAY 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAY 1111 Blanc		38688 <i>PCDM3</i> 3 HAY 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAY 24 Blanc	
1 CD Profil <i>Intégral</i>		2 CD CPO Codaex	
Haydn, Joseph <i>Sonates pour piano Hob. XVI:34, 35, 44, 48, 52...</i> Evgeni Koroliov, p Epoque classique Enr. 2009 "Evgeni Koroliov est ici un interprète éclairé. Son piano chante magnifiquement et ne saurait être plus précis. Sa main gauche glisse sur du velours (Sonate Hob. XVI:34) ; ses ornements se coulent dans le chant. Le pianiste russe déploie des trésors d'architecture et réussit à tenir une courbe mélodique parfaite, sans jamais perdre son auditeur un seul instant. Alors que le piano d'Angela Hewitt (Hyperion) brille par sa digitalité quasi cristalline, Evgeni Koroliov mise sur plus de densité, servi lui aussi par une technique digne des plus grands." Classica n° 121, p. 92, Arnaud Drillon, ****		Haydn, Michael <i>Symphonies MH 425, 393, 198, 302, 25, 133, 151, 508 et 507. Marches MH 421, 515 et 441</i> Deutsche Kammerakademie de Neuss ; Frank Beermann et Johannes Goritzki, dir. Epoque classique Enr. 1994, 2003, 2004 "Les attachantes symphonies de Michael Haydn sont au nombre de quarante-quatre, les numéros qui les désignent n'étant pas encore établis définitivement. De ce total, une seule n'avait jamais été enregistrée : celle en "si bémol MH 425", ici en première position. Elle fait usage des trompettes et timbales, ce qui à l'époque n'était pas courant dans cette tonalité... Chez CPO, ces deux CD font suite à neuf autres, dirigés par Warchal et Goritzki, consacrés à ce répertoire. Ne manquent plus que trois symphonies pour parvenir à une intégrale CPO : MH 132, MH 252 et MH 287... On a là une réalisation qui par son programme mérite amplement qu'on s'y arrête." Classica n° 121, p. 92, Marc Vignal, ****	
38689 <i>PCDM3</i> 3 HER 29 Blanc 520 HER <i>PCDM4</i> 3 HER 29 Blanc 6 HER 22		38690 <i>PCDM3</i> 3 HER 13.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HER 1311 Blanc	
1 CD Chandos <i>Abeille</i>		1 CD CPO Codaex	
Herrmann, Bernard <i>Film Music of Bernard Herrmann (The)</i> Martin Roscoe Rumon Gamba, BBC Philharmonic Musiques de film Etats-Unis Ce nouvel album, consacré à deux partitions majeures, est à marquer d'une pierre blanche. D'abord parce qu'on y trouve à la fois la partition reconstituée pour Hangover Square, histoire abracadabrante d'un compositeur, pianiste et assassin, ainsi que la version révisée par le compositeur du Concerto macabre, tirée du film éponyme, dans le style de la Danse macabre de Franz List. Les cinquante minutes rassemblées par Stephan Hogger d'après le manuscrit de Citizen Kane sont également un mets de choix.		Herzogenberg, Heinrich von (1843-1900) <i>Trios pour cordes et piano n° 1 et 2</i> Trio Atos Epoque romantique Enr. 2005 à 2008 "En complément, les deux trios avec piano (1878 et 1882) offrent une première approche très équilibrée de cet ensemble imposant... Les interprètes assez divers réunis au gré de ces différentes pages sont tous d'une qualité technique et musicale remarquable, et leur commune ferveur à défendre ce compositeur méconnu force l'admiration. Oliver Triendl est un habitué des raretés exhumées par CPO, tandis que le Quatuor Minguet et le Trio Atos se montrent en tous points dignes de leurs prédécesseurs." Diapason n° 579, p. 94, Jean-Claude Hulot, 5	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

38691 <i>PCDM3</i> 3 HER 15.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HER 1511 Blanc 1 CD CPO Codaex		38692 <i>PCDM3</i> 3 HER 15.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HER 1511 Blanc 1 CD CPO Codaex	
Herzogenberg, Heinrich von (1843-1900) <i>Quintette pour piano et vents. Trio pour hautbois, cor et piano</i> Quintette Orsolino ; Oliver Triendl, p Epoque romantique Enr. 2005 à 2008 "Classé à ses débuts parmi les wagnériens, Heinrich von Herzogenberg plaça son œuvre sous le signe de son proche ami Brahms à partir des années 1872-1873. La mue stylistique se concrétisa par la composition d'un vaste corpus de musique de chambre largement décalqué de celui de Brahms, que CPO a entrepris de graver... Le Quintette avec vents (1883) et surtout le délicieux Trio pour cor, hautbois et piano (1885) laissent libre cours à un goût plus personnel." Diapason n° 573, p. 94, Jean-Claude Hulot, 5		Herzogenberg, Heinrich von (1843-1900) <i>Quintette pour piano et cordes. Quatuor n° 5</i> Quatuor Minguet ; Oliver Triendl, p Epoque romantique Enr. 2005 à 2008 "Le Quintette op. 18 (1875) marque la conversion de Herzogenberg à l'esthétique brahmsienne, conjuguée évidemment avec l'influence schumanienne." Diapason n° 579, p. 94, Jean-Claude Hulot, 4	
38693 <i>PCDM3</i> 3 HER 15.40 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HER 1540 Blanc 1 CD CPO Codaex		38694 <i>PCDM3</i> 3 LIS 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 LIS 1111 Blanc 1 CD Fondamental <i>Intégral</i>	
Herzogenberg, Heinrich von (1843-1900) <i>Quintette à cordes. Quatuor n° 1</i> Peter Langgartner, alto ; Quatuor Minguet Epoque romantique Enr. 2005 à 2008 "Le vaste Quintette à cordes (1892) trahit la volonté de faire grand comme le modèle (le finale du quintette évoque clairement celui de la Symphonie n° 1 de Brahms)." Diapason n° 579, p. 94, Jean-Claude Hulot, 5		Liszt, Franz <i>Liebstraume n° 3. Nuages gris. Valse-Impromptu. Sur le Sonnet CIV de Pétrarque. Harmonies du soir. Consolation n</i> Jean Muller (piano) Enr. 2008. Diap. n°579 p. 93 : 4 diap. (Etienne Moreau). Classica n°121 p.93 : 4 étoiles (Philippe van den Bosch). Évoquant tout à la fois le Liszt populaire, virtuose, religieux, le programme est sans ligne directrice mais complet, permettant de découvrir et d'apprécier le jeune pianiste luxembourgeois, qui rend assez bien justice aux différents aspects de la musique de Liszt : doigts fermes, idées claires, jeu ample s'adaptant avec une facilité qui ne laisse jamais deviner le travail derrière une telle aisance. (Diap.). Un magnifique récital qui n'a pas le souci de cohérence mais plutôt de confronter les extrêmes, de la rêverie la plus intime à la transposition d'opéra la plus tonitruante, et un musicien qui ose prendre le temps de chanter, de faire sonner l'instrument. Un des plus beaux récitals lisztziens qui soit. (Class.)	

38695 <i>PCDM3</i> 3 MOZ 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 MOZ 1111 Blanc		38696 <i>PCDM3</i> 3 MOZ 19.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 MOZ 2111 Blanc	
1 CD Harmonia Mundi		1 CD APR Abeillemu	
Mozart, Wolfgang Amadeus <i>Fantaisie K.475. Sonates K.533/494 et K.570. Variations sur "Les hommes pieusement" K.455</i> Kristian Bezuidenhout (piano) Classica n°121 p.94 : 3 étoiles (Arnaud Drillon). Diapason n°579 p.97 : découverte (Jérôme Bastianelli). Enr. 2009. Le piano utilisé ici date de 1795, aux basses peu profondes, au son court et aux registres colorés et bien distincts. Mozart lui-même en possédait un, ce qui nous laisse un peu pénétrer l'intimité du compositeur. Puisque le son est court, le pianiste doit aller vite. Le début du disque est décevant, Bezuidenhout accentue les contrastes en forçant un peu le trait, mais il se rattrape largement à la fin, en mettant de la vie, du charme et un piano qui chante fort et bien. (Classica). Le piano ancien a une variété de timbres avec laquelle le piano moderne ne peut pas rivaliser. L'articulation est finement ouvragée, l'enthousiasme et la grâce de l'interprète renforcent les différents caractères. (Diapason).		Mozart, Wolfgang Amadeus <i>Concertos pour piano KV 491 et 503. Rondo KV 386</i> Valerie Tryon, p ; London Symphony Orchestra ; Robert Trory, dir. Epoque classique Enr. 2009 "Excellent interprète de Scarlatti, bonne ravélienne et chopinienne, Valerie Tryon se révèle particulièrement intéressante dans deux des grands concertos de Mozart. Elle est excellemment épaulée par le LSO, que Robert Trory dirige dans une esthétique "d'avant le mouvement baroque"... C'est toute une esthétique abandonnée (ou quasi) qui rend ici d'une façon intelligente, dominée et amoureusement réalisée. Valerie Tryon se montre à la hauteur du projet : jeu large, impeccablement châtié mais vivant, et d'une lisibilité polyphonique jamais prise en défaut... Surtout, Tryon chante avec naturel." Diapason n° 579, p. 97, Alain Lompech, 5	
38697 <i>PCDM3</i> 3 NIE 34 Blanc <i>PCDM4</i> 3 NIE 34 Blanc		38698 <i>PCDM3</i> 3 PER 41 Blanc DB <i>PCDM4</i> 3 PER 41 Blanc	
1 CD Dacapo		1 CD Archiv Universal	
Nielsen, Carl <i>Cantates ; Hommage à Holberg ; Prologue aux célébrations à la mémoire de Shakespeare</i> Solistes, Chœur de la cathédrale d'Aarhus ; Orchestre symphonique d'Aarhus ; Bo Holten, dir. XXème siècle Danemark Nouv. Enr. 2009. Par son statut de grand compositeur national, Nielsen a souvent été sollicité pour des œuvres de circonstances ; ainsi sa Cantate pour la cérémonie d'ouverture de l'Exposition d'Aarhus reflète les impératifs de la commande : chœurs pompeux, fanfares festives. Plus originale, la Cantate pour l'anniversaire de l'Université de Copenhague vaut surtout par l'insertion insolite d'un piano. Enfin, l'Hommage à Holberg est à la fois le plus bref et le plus riche de ces ouvrages mineurs. Les passionnés de l'œuvre de Nielsen voudront évidemment connaître ces raretés inédites, défendues par des interprètes danois avec l'élan et l'enthousiasme requis. Ils n'y trouveront pas cependant de révélation bouleversante. DIAPASON no579, p.98, J.-C. Hulot, 3.		Pergolesi, Giovanni Battista <i>Messe pour Saint-Emidius. Salve Regina en fa mineur. Laudate pueri Dominum. Manca la guida al piè.</i> Chœur de la Radio-télévision suisse, Orchestre Mozart, Abbado, Claudio, dir. Kleiter, Julia, Harnisch, Rachel, Cangemi, Veronica, sopranos ; Romano, Teresa, mezzo ; Mingardo, Sara, Bove Rosa, altos. Epoque baroque Enr. 2009. Voir la critique sur la notice suivante.	

38699 <i>PCDM3</i> 3 PER 41 Blanc DB <i>PCDM4</i> 3 PER 41 Blanc		38700 <i>PCDM3</i> 3 PRA 13.31 Blanc <i>PCDM4</i> 3 PRA 13.31 Blanc	
1 CD Archiv Universal		1 CD Musique et Codaex	
Pergolesi, Giovanni Battista <i>Confitebor tibi, Domine. Salve Regina en la mineur. Dixit Dominus. Cantate " Chi non ode et chi non vede".</i> Abbado, Claudio, dir. Voir la notice précédente. Epoque baroque Enr. 2008. Le chef milanais a choisi une ligne directrice orientée vers un classicisme serein qu'il suit imperturbablement. Sa direction tout en finesse, sans la moindre brusquerie, son allure tranquille, sa façon d'aérer la texture polyphonique valorisent le lyrisme naturel de cette musique, en épouse délicatement les contrastes dynamiques et sait magnifiquement restituer les demi-teintes. Mais à force de ne pas vouloir saisir une musique qu'il estime sans doute fragile car portée par la seule mélodie, Abbado la laisse parfois s'effiler. Cependant, quant l'inspiration de Pergolesi suffit, la musique resplendit. Philippe Venturini *** Classica N° 121, p. 95.		Praetorius, Michael <i>Auch auff Orgeln : motets et transcrits par Wolz, Ablitzer et Wanderslebdanses</i> Jean-Charles Ablitzer, orgue Compenius, 1610, du château de Frederiksborg, Danemark ; William Dongois, cornet à bouquin ; Musique baroque Allemagne Les amoureux de cet orgue (tuyauterie en bois) avaient pu le découvrir au milieu des années 1960 par un microsillon de François Chapelet, dans l'immortelle série "orgues historiques". Pour le faire sonner, la musique d'un compositeur s'imposait, celle de Michael Praetorius, conseiller technique du facteur Compenius. Le programme propose des danses et des chorals-motets, ponctuellement partagés avec le cornet de William Dongois ou alternés avec la voix de Christian Wegmann. Datant du XVIIe siècle ou produites par Ablitzer, ces transcriptions sont servies par un jeu noble et très tenu, laissant presque intactes les polyphonies de Praetorius. La fascination de l'auditeur pour cet orgue hors du commun n'en est que plus vive. (Diapason n°579 p.98. X. Bisaro. 5)	
38701 <i>PCDM3</i> 3 PRO 14.40 Blanc <i>PCDM4</i> 3 PRO 1440 Blanc		38702 <i>PCDM3</i> 3 RAM 11.31 Blanc CC <i>PCDM4</i> 3 RAM 1131 Blanc	
1 CD Supraphon Abeille		1 CD Alpha HM	
Prokofiev, Serge <i>Deux quatuors à cordes (Les). Sonate pour deux violons</i> Quatuor Pavel Haas Postromantique Russie Nouv. Enr. 2009. Le Quatuor Pavel Haas offre une lecture acérée du Quatuor n°1, écrit en 1930 aux États-Unis, d'humeur sombre et de langage assez classique. Le Quatuor n°2, écrit en 1942 alors que le compositeur avait été évacué dans le Caucase, puise dans son folklore son énergie rythmique, mélodique et modale. On retrouve dans le jeu des interprètes la fougue et les contrastes qui nous avaient séduit, jadis chez les Emerson et les Hollywood String Quartet. Les deux violonistes proposent une lecture fort vivante de la Sonate pour deux violons par la connivence extrême de leur jeu, leur variété de timbres et leur dynamisme. À découvrir sans hésitation. Diapason de mars, p. 101, diapason d'or, JM Molkhou.		Rameau, Jean-Philippe <i>Airs et danses d'opéras (transcriptions Yves Rechsteiner).</i> Rechsteiner, Yves, orgue Mouchereau-Boisseaux et Cattiaux, 1742 -1989 de l'église de Cintegabelle Caget, Henri-Charles, percussions Epoque baroque Enr. 2008. La contribution de Rechsteiner est décisive. Ses transcriptions donnent naissance à un répertoire captivant, grâce notamment à des initiatives particulièrement ingénieuses dans les arrangements. Aucun n'y avait mis une telle technique, une telle volonté de faire sonner l'instrument-roi à l'égal des meilleurs ensembles de musique ancienne. L'étonnement de retrouver le finale furieux de Platée ou les guirlandes tendrement entremêlées du quatuor des Indes galantes sous un jour nouveau cède bien vite au constat de la parfaite adéquation esthétique entre cette musique et l'orgue. Tout est là pour que l'orgue des Lumières recouvre la dignité et la puissance émotive que son siècle lui attribuait. Xavier Bisaro. DIAPASON D'OR. N° 579, p. 99. **** Classica N° 121. p. 96.	

38703	<i>PCDM3</i>	3 RAU 34	
	Blanc	3. RAU 40	
	<i>PCDM4</i>	3 RAU 34	
	Blanc		
1 CD Hyperion			

Rautavaara, Einojuhani (né en 1928)

Suite de Lorca. Cancion de nuestro tiempo. Canticum Mariae virginis. Magnificat. Our joyful's feast. Halavan
Schola cantorum of Oxford ; James Burton, dir.

Musique contemporaine

Finlande

Rautavaara trouve la voie d'un dodécaphonisme sans sécheresse, bercé par un néoromantisme généreux, flatteur pour l'oreille des auditeurs comme pour l'organe des chanteurs : le Finlandais y expose une science chorale sûre, dont le chef de chœur James Burton a manifestement percé les secrets.

(Diapason n°579 p.99. B. Fauchet. 5)

38704	<i>PCDM3</i>	3 RAV 14.40	
	Blanc		
P	<i>PCDM4</i>	3 RAV 14.40	
	Blanc		
1 CD Hyperion			

Ravel, Maurice

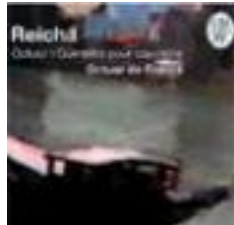
Quatuor à cordes ; Sonate pour violon et piano no2 / Debussy, Claude : Quatuor à cordes

Quatuor Dante ; Krysia Osotowicz, violon ; Simon Crawford-Philips, piano

XXème siècle

France

Nouv. Enr. 2009. Un précédent album dédié à Franck et Fauré avait attiré l'attention sur le Quatuor Dante. En se frottant aux chefs-d'œuvre de Debussy et Ravel, ils confirment une belle intelligence des climats, particulièrement sensible dans les mouvements lents que les musiciens installent dans une lumière plus sombre qu'à l'ordinaire, plus ambiguë, plus inquiétante aussi. Si l'on admire l'intensité et la cohésion du discours, l'usage raisonné du vibrato et quelques portamentos discrets, on y remarque également une certaine noirceur à peine contenue. DIAPASON no579, p.100, F. Laurent, 5.

38705	<i>PCDM3</i>	3 REI 10	
	Blanc	3 REI 18	
	<i>PCDM4</i>	3 REI 10	
	Blanc	3 REI 18	
1 CD Calliope HM			

Reicha, Antonin (1770-1836)

Octuor pour vents et cordes op. 96. Quintette avec clarinette op. 89

Jean-Louis Sajot, clarinette. Octuor de France

Romantique

Tchécoslovaquie

Nouv. Enr. 2009.

Exact contemporain de Beethoven, Reicha est le produit de quatre influences : tchèque de naissance, formé en Allemagne, peaufiné à Vienne, il fut adopté par la France. Le plaisir est d'entendre ici un ensemble français détailler dans l'Octuor, avec une sincérité bon enfant, des pages qu'il convient de préserver de tout sérieux doctoral. Le Quintette appellerait sans doute de la part du soliste une sonorité plus affirmée ; on sait toutefois gré à Sajot de ne jamais se mettre en avant et de jouer la carte concertante, dans l'esprit d'une musique dont le contrepoint demeure le point fort.

Pièces rares au disque. Diapason d'avril, p. 100, 4 diapasons, J. Cabourg.

38706	<i>PCDM3</i>	3 ROS 36	
	Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	3 ROS 37	
	Blanc		
1 CD Vai audio Codaex			

Rossini, Giacchino (1792-1868)

"In love and war" : scènes de : "La donna del lago", "Il Turco in Italia", "L'Italiana in Algeri", "Semiramide",

Gregory Kunde (ténor) ;

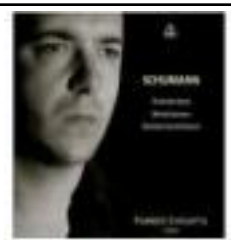
Chœur et Orchestre symphonique de Prague ; Marco Zambelli (dir.)

Récital /opéra / ép. romantique

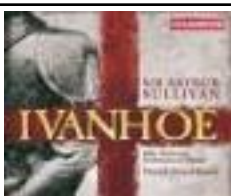
Italie

Enr. 2006. Rossinien émérite, G. Kunde a pu avouer ces dernières années, à la scène, le poids des ans et d'une valeureuse carrière. L'occasion lui ayant été donnée d'enregistrer quelques uns des airs les plus redoutables de son compositeur fétiche, il lègue ici un témoignage de sa maturité. Les facilités du studio lui permettent d'aborder les tessitures et les vocalités les plus diverses... Dans les airs respectifs de "L'Italienne à Alger" ou de "Ermione", les aigus ont tendance à plafonner un peu bas. Mais ceux "barytonant" de "Tancrède" ou de "La dame du lac" mettent en valeur les graves du chanteur ainsi qu'un fier haut-medium. D'autre part, le "Cujum animam" est un modèle de musicalité (Dp n° 579, p. 100, J. Cabourg, 4/6)

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

38707 PCDM3 3 SCH 31 Blanc PCDM4 3 SCH 31 Blanc		38708 PCDM3 3 SCH 14.40 Blanc PCDM4 3 SCH 1440 Blanc	
1 CD Harmonia Mundi		1 CD Laborie Naïve	
Schubert, Franz <i>Dir Winterreise</i> Werner Güra (ténor) ; Christoph Berner (piano)		Schubert, Franz <i>Quatuor "La Jeune Fille et la mort" D810. Quatuor D173</i> Quatuor Mosaïques Epoque romantique 2009. Plus noir que noir. Ménétriers d'enfer, accourez ! Apparié le Quatuor en sol mineur, hier la plus sombre des tonalités mozartiennes, à "La Jeune Fille et la mort" dont l'Andante s'inscrit dans cette même tonalité, relève d'un choix à lui seul révélateur. Schubert sur "instruments d'époque". Les Mosaïques font ici figure de pionniers et d'explorateurs, et le discophile les écouterait avant tout comme tels. Un Schubert abrupt, sans concessions viennoises, dans le souvenir plutôt du Concentus Musicus et qui trouvera des amateurs. Diap. 579, p. 100, J. Cabourg, **** ; Class. 121, p. 97, S. Fort, ***	
38709 PCDM3 3 SCH 1911 Blanc PCDM4 3 SCH 2111 Blanc		38710 PCDM3 3 SCH 11.11 Blanc PCDM4 3 SCH 1111 Blanc	
1 CD Ondine Codaex		1 CD Palexa Intégral	
Schumann, Robert <i>Konzertstück op. 92. Konzertstück op. 134. Six études en forme de canon op. 56 (arr. Debussy pour deux pianos).</i> Tzimon Barto (piano) ; Orchestre Symphonique de la NDR, Christoph Eschenbach (dir. et deuxième piano) Enr. 2009. Diapason n°579 p.101 : 5 diap. (Etienne Moreau). Tzimon Barto et Christoph Eschenbach ont eu le courage de se pencher sur deux œuvres méconnues, les deux Konzertstücke pour piano et orchestre, qui rebutent même les plus grands, prenant le parti d'en faire quelque chose de différent, ce qui fonctionne à merveille. Dans les Geistervariationen, le pianiste américain joue le jeu de la rupture et reste en permanence au bord du gouffre, ce qui est la seule manière de traduire cette musique de l'au-delà. Sonorités soignées, dynamiques millimétrées, phrasés originaux, couleurs osées sont la preuve du véritable amour des interprètes pour ces pages secrètes, auxquelles ils donnent un relief nouveau.		Schumann, Robert <i>Kreisleriana. Scènes de la forêt. Geistervariationen</i> Fabrizio Chiovetta (piano) Enr. 2006. Diapason n°579 p.102 : 5 diap. (Etienne Moreau). Les Kreisleriana sont parfaitement pesées, pensées, préméditées même ; les Waldszenen sont calculées et en même temps vécues ; tout cela dans une sonorité choisie, dans une grande et profonde inspiration, dans un même beau geste d'interprète. Il y a trente ans, un tel disque aurait été une fête ; aujourd'hui, malgré Argerich, Pires et les autres, c'est un plaisir, et c'est déjà beaucoup.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

38711 PCDM3 3 SCH 31 Blanc PCDM4 3 SCG 31 Blanc		38712 PCDM3 3 SCI 20 Blanc 3. SCI 19ui PCDM4 3 SCI 20 Blanc	
1 CD Telos Music <i>Intégral</i>		3 CD Kairos <i>Distrart</i>	
Schumann, Robert ; Schumann, Clara <i>"Robert und Clara Schumann : songs and letters" : Myrten op. 25 et autres lieder</i> Ivan Paley (baryton), Diana Damrau (soprano), Martina Gedeck, Sebastian Koch (récitants), Stephen Matthias Lademann (piano) Enr. 2006. Classica n°121 p.99 : 3 étoiles (Sylvain Fort). Nous sommes en 1840. Robert et Clara vont se marier. Leurs lettres alors sont toutes d'épanchement et d'amour, et c'est également le moment où Schumann écrit quelques-uns de ses plus beaux lieder, qui s'entrelacent avec les lettres. Ce n'est pas simple juxtaposition : dans les lettres se trouvent les sentiments et les mots mêmes qui commandent aux lieder. Ce très beau projet est servi par 2 lecteurs remarquables, M. Gedeck et S. Koch, qui savent être à fleur de sentiment sans être mièvrés un instant. L'autre merveille de ce disque, c'est Diana Damrau, qui interprète avec une sobriété et une sûreté de timbre et de ton. Ivan Paley est musicalement sans reproche, mais sa voix est mate, courte, incapable de suggestion malgré un tapis sonore flatteur offert au piano.		Sciarrino, Salvatore <i>Su poemi concentrici, I, II, III</i> Ensemble recherche ; Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin ; Peter Rundel, dir. Musique contemporaine Italie Tiré de 15 heures de musique pour cent épisodes d'une série télévisée consacrée par la RAI à la "Divine Comédie", le triptyque concertant "Sui poemi" dure encore près de deux heures et demi. Et parce qu'il s'agit ici d'une temporalité suspendue et d'une musique en apesanteur, ces trois rounds d'environ 50 minutes chacun passent comme une lettre à la poste. Une musique d'ambiance sur laquelle évoluent en surimpression des figures fantomatiques mais distinctes. Le premier, avec flûte, clarinette et violoncelle, est le plus tendu. Le 2e, avec violoncelle, est plus ténu. Le dernier, irisé par la présence d'une viole d'amour, est le plus vaporeux et labile. Une prestation remarquablement homogène. (Diapason n°579 p.104. P. Rigaudière. Diapason d'or)	
38713 PCDM3 3 SPO 24 Blanc PCDM4 3 SPO 24 Blanc		38714 PCDM3 3 SUL 35 Blanc SE PCDM4 3 SUL 35 Blanc	
1 CD Hyperion <i>Abeille</i>		3 CD Chandos <i>Abeillemu</i>	
Spohr, Louis (1784-1859) <i>Symphonies n° 3 et n° 6 "Historique". Ouverture "La Chute de Babylone"</i> Orchestra della Svizzera Italiana, dir. Howard Shelley Epoque romantique 2009. Écartelé entre classicisme tardif et romantisme naissant, ce corpus brille par sa sûreté d'écriture et par la profusion d'idées originales qui le parsème. Des qualités mises en valeur par Howard Shelley qui nous offre une symphonie n° 3 fantasque et mystérieuse sur laquelle plane l'esprit de Mendelssohn. Précision et flexibilité constituent les piliers sur lesquels repose la belle lecture de la singulière Symphonie n° 6 intitulée "Symphonie historique dans le style et le goût de quatre époques différentes". Les fugues du premier mouvement pastichent Bach et Haendel, le Larghetto est à la manière de Mozart et Haydn, le scherzo beethovénien, et pour conclure, des évocations d'opéra à la Meyerbeer. Class. 121, p.100, J.-N. Coucoureux, ****		Sullivan, Arthur (1842-1900) <i>Ivanhoé (1891)</i> Toby Spencer (Ivanhoé) ; Neal Davies (Richard Coeur-de-Lion) ; Catherine Wyn-Rodgers (Ulrica) ; Janice Watson (Rowena) ; Geraldine McGreevy (Rebecca) ; Adrian Partington Singers ; BBC National Orchestra of Wales ; Davis Lloyd-Jones (dir.) Epoque romantique Angleterre Enr. 2009. Délaissant le domaine de l'opéra-comique qui a fait son succès en Angleterre, A. Sullivan se lance dans un grand opéra romantique inspiré de W. Scott. Il trace la voie de l'opéra nationaliste que Britten suivra avec "Paul Bunyan" et "Gloriana". Ici sont glorifiées les vertus de tolérance de la nation anglaise. Les chœurs, qui occupent une place primordiale, sont d'une belle ferveur valeureuse. Si J. Watson a la voix fatiguée et les aigus tendus, le reste de la distribution est exceptionnelle. N. Davies et T. Spencer rivalisent de talent et d'implication dramatique. C. Wyn-Rodgers et G. McGreevy livrent un duo qui touche au sublime. L'Orchestre gallois, admirablement dirigé, fait montre de finesse et de précision (Classica n°121, p. 101, 4/5)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

38715 PCDM3 3 TEL 19.71 Blanc PCDM4 3 TEL 19.71 Blanc		38716 PCDM3 3 VIV 35 Blanc SE PCDM4 3 VIV 35 Blanc	
1 CD Channel Classic Codaex		3 CD Naïve Naïve	
Telemann, Georg Philipp <i>Ouverture en mi majeur TW55/e3. Cinq concertos avec flûtes traversières et à bec.</i> Holland Baroque Society ; Alexis Kossenko, flûte et direction Musique baroque Allemagne Lectures généreuses et chatoyantes, toujours colorées et surprenantes. Les nouveaux ne cèdent en rien au Concerto Köln (DHM) : même souffle narratif, même vigueur rythmique, même déploiement sonore quidonnent ses plus beaux apprêts à la musique solaire de Telemann. (Diapason n°579 p.103. J.L. Macia. 5)		Vivaldi, Antonio (1678-1741) <i>Armida al campo d'Egitto [Armide pendant la campagne d'Egypte] (1718)</i> Sara Mingardo (Armida) ; Romina Basso (Adrasto) ; Marina Comparato (Emireno) ; Monica Bacelli (Osmia) ; Raffaella Milanesi (Erminia) ; Martin Oro (Tisafemo) ; Furio Zanasi (Calippo) ; Concerto Italiano ; Rinaldo Alessandrini (dir.) Opéra seria / époque baroque Italie Enr. 2009. Cet opéra vivaldien inédit ne possède plus son acte 2. R. Alessandrini le reconstitue avec le plus de vraisemblance possible. Le livret alambiqué évoque la rancune tenace d'Armide, après son abandon par Renaud, et ses manœuvres pour conquérir Jérusalem. R. Basso témoigne d'une remarquable aisance dans les vocalises. S. Mingardo charme par la clarté de sa prononciation et sa souplesse vocale. R. Milanesi est toute de grâce et de délicatesse. M. Oro déchaîne justement l'enthousiaste. Le reste du plateau est plus inégal. R. Alessandrini peut être ici passionnant et inspiré. Mais aussi faire preuve de "neutralité bienveillante" dans les airs où l'inspiration faiblit... (Dp n° 579, p.105, 4/6)	
38717 PCDM3 3 WEI 11.62 Blanc PCDM4 3 WEI 1162 Blanc		38718 PCDM3 3 WES 11.41 Blanc SE PCDM4 3 WES 1141 Blanc	
1 CD Naxos Abeille		1 CD Arcana HM	
Weiss, Sylvius Leopold (1687-1750) <i>Sonates n° 28 "Le Fameux Corsaire" et 40. Tombeau</i> Robert Barto, luth Epoque baroque 2008. Injustement oublié pendant deux siècles, le compositeur pour luth Sylvius Leopold Weiss, suscite désormais un intérêt grandissant, qui s'élargit hors des cercles étroits des seuls luthistes. Les efforts initiés par Eugen Dombois et Michaël Schaëffer pour se réappropriar la technique si particulière de cet instrument portent enfin leurs fruits. Et Weiss retrouve tout l'éclat de la considération dont il jouissait en son siècle. Ce dixième CD consacré à Weiss s'inscrit dans la perspective d'une intégrale. Un compositeur enfin reconnu, honoré par un très grand interprète ; peut-être le meilleur aujourd'hui.		Westhoff, Johann Paul (1656-1705) <i>Partitas pour violon seul.</i> Letzbor, Gunar, violon Epoque baroque Enr. 2009. Virtuose-compositeur, dans la lignée de Schmelzer et Biber, Westhoff travailla à Dresde et à la fin de sa vie à Weimar. Chaque suite est composée de quatre danses (allemande, courante, sarabande et gigue) ; le geste mélodique trouve régulièrement ses appuis rythmiques dans des accords à quatre voix, et s'enrichit parfois de superpositions périlleuses de traits incandescents. L'impression n'en est pas moins austère, malgré les efforts de G. Letzbor. La technicité de son jeu, sa puissante théâtralisation harmonique au gré des excursions tonales osées du compositeur, la clarté de ses accords les plus complexes comme des ornements, la beauté sonore de son Klotz du XVIIe prêtent tous leurs agréments aux Partitas mais sans les rendre moins ingrates. Jean-Luc Macia **** Diapason N° 579, p. 105.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

38719 SE	PCDM3 3 WOL 31 Blanc PCDM4 3 WOL 31 Blanc		38720 	PCDM3 302 ROS Blanc PCDM4 302 ROS Blanc	
1 CD Harmonia Mundi			1 CD Alpha Harmonia		
Wolkenstein, Oswald von (ca 1376-1445) <i>Songs of myself</i> Andreas Scholl, contre-ténor et baryton ; Kathlenn Dineen, soprano ; Shield of Harmony ; Crawford Young, dir. Moyen Age Allemagne			<i>Rose tres belle : chansons et polyphonies des dames trouvères</i> Diabolus in musica ; Antoine Guerber, dir. Moyen Age		
Né dans le Tyrol du Sud à l'époque où mourait Machaut, O. von Wolkenstein sillonna l'Europe du XVe siècle en aventurier, au service des rois et des princes. Un des musiciens et des poètes parmi les plus inventifs du Moyen Age allemand. Andreas Scholl est un conteur-né, traversé par les mots qu'il porte, passeur plus qu'acteur. La truculence que l'on associe volontiers à la personnalité haute en couleur d'Oswald s'efface avec lui derrière l'intimité poétique, par la force d'une concentration saisissante. Diapason n°579 p.106. R. Tellart. 5)			Ayant acquis la certitude, par les textes et l'iconographie, que de nombreuses chanteuses, instrumentalistes et "jongleresses" ont exercé leur art en même temps que les trouvères masculins dans le nord de la France au XIIIe siècle, Antoine Guerber a conçu un album souvent séduisant, porté par quelques voix tout à tour doloristes et ferventes. On peut être plus réservé sur le petit ensemble instrumental qui sacrifie parfois l'imagination à un certain confort d'écoute. Reste un album incontournable pour tout médiéviste. (Diapason n°579 p.110. R. Tellart. 5)		
38721 SE	PCDM3 304 BOL Blanc PCDM4 394 BOL Blanc		38722 	PCDM3 304 MON Blanc PCDM4 304 MON Blanc	
1 CD Channel Classics Codaex			2 CD Flora		
Bolivian baroque, vol. III : " Musique des missions Chiquitos, Moxos et le La Plata". Œuvres de Chavarria, Chœur Arakaendar de Bolivie, Florilegium Epoque baroque			Monteverdi : œuvres de Monteverdi (Combat de Tancrede et Clorinde), Merula Falconiero Fontana, Castello, Donati, Adriana Fernandez, soprano ; Juan Sancho, Furio Zanassi, ténors ; Jean-François Verdier, clarinette ; Les Sacqueboutiers de Toulouse Musique baroque Italie		
Enr. 2008 Le programme de cette troisième livraison reste assez disparate, ce qui en garantit la variété, sinon le constant intérêt. Solomon se montre aussi subtil chef de chœur que flûtiste envoûtant : jouant beaucoup sur les effets dynamiques, prêtant une attention rare à l'élocution, il magnifie surtout les rythmes, sculptant avec gourmandise contretemps et syncopes. Une interprétation qui mêle sensibilité, beauté des sons, tonus, luminosité. Diapason n° 579 (Olivier Rouvière, 5/6)			2 CD séparés. La rencontre des Sacqueboutiers de Toulouse avec l'expression chaleureuse d'Adriana Fernandez, la plénitude de leur sonorité, le lyrisme naturel justifient les appréciations d'époque vantant l'habileté du cornet à imiter la voix. (Classica n°121 p.105. P. Venturini. 3)		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

38723	PCDM3 311 ARG Blanc PCDM4 3.0611 ARG Blanc		38724	PCDM3 311 BAR Blanc CC PCDM4 3.0611 BAR Blanc	
3 CD Emi			2 CD Lyrinx Codaex		
Argerich, Martha <i>Martha Argerich and friends : Live from Lugano Festival 2009. Œuvres de Mendelssohn, Schumann, Chopin, Liszt, Renaud Capuçon, Lucia Hall, Alissa Margulis... (violons), Lida Chen, Nora Romanoff-Schwarzberg (altos), Jorge Bosso, Gautier</i> 2009. Beaucoup de Schumann comme d'habitude (qui s'en plaindra ?) et, anniversaire oblige, pas mal de Mendelssohn pour ce Festival de Lugano 2009, dont voici suivant l'usage quelques morceaux choisis. Ces instantanés pris sur le vif, sans prétendre à la perfection, offrent leur lot de grands moments comme les Fantasiestücke op. 88 de Schumann ou encore la version pour quatre mains du Songe d'une nuit d'été. On sera plus réservé sur les lisztienes Réminiscences de Don Juan, un peu brutales, ou sur les Nuits dans les jardins d'Espagne de Falla, victimes d'un orchestre sans mystère. Mais Sergio Tiempo et Karin Lechner sont remarquables dans un Ravel sacrément enlevé. Moments passionnants garantis. Diap. 579, p. 106, E. Moreau, *****			Barbizet, Pierre <i>Inédits. Mozart : Variations sur "Ah, vous dirai-je, maman" K265. Sonate n° 12 K332. Fantaisie K475. Sonate n° 14</i> Barbizet, Pierre, piano Enr. 1979-80. Ici, outre les Chabrier, pétillants et légers, on dispose d'un CD entier consacré à Mozart, une des spécialités de Barbizet. Son approche en est très française avec un son allégé et des lignes très claires. Mais ce qui ressort de ces interprétations, c'est leur caractère jubilatoire. Du piano heureux même dans les passages les plus tendus de la Fantaisie en ut mineur. Dans le Carnaval, Barbizet choisit de montrer un Schumann pour une fois jeune et détendu, tout en jeux de masques ironiques et en clin d'oeil. Vous ne connaissiez pas Jules Goudareau (1843-1934) ? Cet humaniste avignonnais composait dans un style post-schubertien plein de charme. J. Bonnaure **** Classica N° 121, p. 105. **** Diapason N° 579, p. 107. Écoute très appréciée.		

38725	PCDM3 311 RIC Blanc CC PCDM4 3.0611 RIC Blanc		38726	PCDM3 331 ALA Blanc PCDM4 3 ALA 0631 Blanc	
14 CD Budapest Music Abeillemu			1 CD IFO Codaex		
Richter, Sviatoslav <i>Richter en Hongrie. Oeuvres de Debussy (a), Schumann (b), Bach, Haendel, Mozart, Haydn, Beethoven, Schubert, Richter, Sviatoslav, piano</i> Dorliac, Nina, soprano (a) ; Orchestre d'Etat hongrois, Ferencsik, Janos, dir. (b) Enr. 54 à 93. Un an après la mort de Staline, Richter donne son premier concert en Hongrie. Personne ne songera à exploiter ce trésor jusqu'à ce que soit confié au pianiste Dezső Ranki d'en extraire le meilleur. La publication de ces joyaux triés avec attention, restaurés avec soin, présentés chronologiquement, est un évènement : pratiquement aucun de ces concerts n'avait circulé. Les premiers récitals de 54 et 58 sidèrent jusque dans leurs Bach couleur cendre, leurs Schubert convulsifs, leurs Ravel désolés. D. Ranki a préféré illustrer les dernières années par un rare bouquet de Pièces lyriques de Grieg montrant le pianiste, ses doigts, sa sonorité, intacts. On trouvera un parfait résumé chronologique de la carrière du plus prodigieusement doué des pianistes d'hier. E. Moreau DIAPASON D'OR. N° 579, p. 112			Alain, Marie-Claire <i>Campion : Suite de danses. Bach : Chorals BWV 654, 645, 647. Pièce d'orgue BWV 572. Mendelssohn : Andante con</i> Marie-Claire Alain (orgue Walcker de Schramberg) Enr. 2008. Diapason n°579 p.106 : 5 diap. (Paul de Louit). Programme caractéristique de notre grande dame de l'orgue, ce récital n'apporte aucune pièce nouvelle à sa discographie mais livre un témoignage infiniment touchant sur sa relation d'interprète à la musique et à l'instrument. Jouant ici un orgue typique de la facture romantique allemande dans sa tendance orchestrale, elle en privilégie les timbres purs, dont elle se plaît à souligner la délicatesse chantante plutôt que de chercher des mélanges raffinés ou d'exalter la puissance des ensembles. On reconnaît Marie-Claire Alain à une joyeuse luminosité qui est sa signature, et que les années n'ont guère ternie. Mais elle a aussi évolué vers un jeu moins droit au profit d'une liberté plus grande accordée à la souplesse mélodique et à une conception plus lyrique du discours.		

38727 SE PCDM3 373 BRI Blanc 307 PET PCDM4 3.0673 BRI Blanc 3.097 PET		38728 PCDM3 399 SEE Blanc PCDM4 3.0606 SEE Blanc	
1 CD Pan Classics Abeillemu		1 CD Orfeo HM	
Brillaner Duo <i>Petite pièce : miniatures françaises pour clarinette et piano : "Sérénade", "Andante", "Pièce", "Canzonetta" (Pierné) ; Duo Brillaner : Shirley Brill (clarinette), Jonathan Aner (piano) Anthologie ou récital / 20ème s. France</i> Enr. 2009. Charme intimiste, délicatesse et poésie semblent les termes appropriés pour qualifier ce programme de musique française du 20ème siècle, à savourer par petites touches. Les interprètes (la clarinettiste S. Brill, lauréate du Concours de Genève 2007) cherchent à cerner la justesse de ton et le naturel plutôt qu'à s'élancer dans de grandes et impropres démonstrations. Une discrète et irrésistible magie opère avec le duo Brillaner. Le choix des pièces y contribue. G. Pierné plonge l'auditeur dans un raffinement qui, sans jamais lasser, se prolonge. E. Bozza, au style moins personnel, est remarquablement servi ; P. Gaubert aussi. Les pièces de G. Tailleferre constituent une réelle découverte... (Classica n°121, p. 113, P. Gresset, 3/5)		Seefried, Irmgard <i>Lieder de Cornelius, Wolf, Brahms, Kienzl, Mozart, Schubert, Marx et Strauss.</i> Leopold Ludwig, Viktor Graef, Erik Werba, piano 1943 à 1952. Précieux, ce disque l'est à plusieurs titres. Parce qu'Irmgard Seefried était une merveilleuse récitaliste, ce qui n'est pas un scoop. Et parce qu'on l'entend ici dans sa prime jeunesse, grâce à des témoignages inédits (au son précaire) conservés par la radio autrichienne, et dans un répertoire qui ne court pas les rues. Dans les sept Strauss de 1852, le talent de l'interprète s'y épanouit plus qu'ailleurs, soutenu par un piano qui fonde à merveille ses couleurs dans celle de la voix, exhale une magie qu'on a peine à décrire. Écoutez cet album, qui complète celui publié par Testament ; écoutez les Strauss, et vous comprendrez. Diab. 579. p. 113. M. Paroutv. D. d'Or	
38729 RE PCDM3 4 ADE voir PCDM4 PCDM4 3 ADE 21 Blanc		38730 SE PCDM3 4 BAC 19.41 voir PCDM4 PCDM4 3 BAC 1941 Blanc	
1 CD Emi		1 CD Chandos Abeillemu	
Adès, Thomas <i>Tevot. Concerto pour violon "Concentric Paths". Three Studies from Couperin. Overture, Waltz and Finale.</i> Anthony Marwood (violon), Chamber Orchestra of Europe, Thomas Adès. Berliner Philharmoniker, Simon Rattle. National Musique contemporaine Grande-Bretagne Quatre œuvres récentes du jeune et surdoué Thomas Adès. Tandis que les "Three Studies from Couperin" (2006) rappellent son fort penchant pour la culture française, le tryptique orchestral "Overture, Waltz and Finale" exalte plutôt son goût pour les comédies musicales jazzy-latino à la Bernstein. Avec "Tevot" (2007), on frôle l'emphase hollywoodienne, mais l'efficacité est indéniable et force l'adhésion. L'ambiance du "Concerto pour violon" n'est pas sans rappeler Prokofiev. Pierre Rigaudière **** 4 Diapasons		Bacewicz, Grazyna <i>Concertos pour violon N° 1, 3 et 7. Overture.</i> Joanna Kurkiewicz (violon), Orchestre symphonique de la Radio polonaise, Lukasz Borowicz. Musique contemporaine Pologne Suberbe hommage à une grande dame qui aurait eu 100 ans l'an passé. La violoniste américaine d'origine polonaise Joanna Kurkiewicz fait preuve d'une imagination et d'un sens de la couleur peu communs. Elle est remarquablement accompagnée par Lukasz Borowicz, l'actuel et jeune directeur de l'orchestre de la Radio polonaise. Pierre-E. Barbier Diapason d'OR	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

38731 <i>PCDM3</i> 4 BER 35 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 BER 35 Blanc		38732 <i>PCDM3</i> 4 BOR voir PCDM4 RE <i>PCDM4</i> 3 BOR 2141 Blanc	
1 CD BR Klassik Abeille		1 CD Neos Codaex	
Bernstein, Leonard <i>Trouble in Tahiti. Danses symphoniques de West Side Story</i> Ulf Schirmer (dir.) Kim Criswell, Rod Gilfry, Jazz-Trio, Orchestre symphonique de la Radio de Munich Contemporain Etats-Unis Conjonction subtile entre classique et populaire, <i>Trouble in Tahiti</i> est un opéra de chambre d'une durée modeste (une quarantaine de minutes)... qui fut un échec à sa création en 1952. Le public n'était pas prêt à accepter un ouvrage au propos grinçant : les vicissitudes d'un couple en proie à la vacuité de l'existence, non pas traité sur le mode tragicomique, mais à travers une suite de tableaux où est épinglé le quotidien déprimant des banlieusards dans les années 50. (...) Cette interprétation, d'une souplesse idéale à l'orchestre, bénéficie en outre d'un couple de chanteurs de premier plan.		Borboudakis, Minas <i>Photonic Constructions I. Meta-soudscapes (ROAI IV). Tetraktys. Kramata. Archégonon.</i> Ensemble Modern, Kasper De Roo. Ars nova ensemble, Werner Heider. Ensemble spectral. Peter Sadlo (percussion), Orchestre Musique contemporaine Grèce L'inspiration héliénisante ou le futurisme à coloration scientifique caractérisent ces œuvres d'un compositeur toujours confidentiel en France. L'ensemble Modern donne le meilleur des <i>Photonic Constructions I</i> . Pierre Rigaudière **** 4 Diapasons	
38733 <i>PCDM3</i> 4 CAG voir PCDM4 SE <i>PCDM4</i> 3 CAG Blanc		38734 <i>PCDM3</i> 4 DUT 19 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 DUT 19 Blanc	
1 CD Mode Distrart		1 CD Bis Codaex	
Cage, John <i>Complete John Cage Edition (The), Vol. XLI : Empty Words with Music for Piano. One.</i> John Cage (voix), Yvar Mikhashoff (piano). Musique contemporaine Etats-Unis De même qu'un Soulages exalte la lumière avec du noir, le silence était pour John Cage la meilleure façon de rendre justice au son. Gérard Condé **** 4 Diapasons		Dutilleux, Henri <i>Tout un monde lointain... Trois strophes sur le nom de Sacher / Lutoslawski : Concerto pour violoncelle. Variation</i> Christian Poltéra (violoncelle) Orchestre symphonique de la Radio de Vienne, Jac Van Steen Contemporain France Poltéra parcourt ce programme avec une aisance, une autorité même qui forcent le respect. La finesse et la transparence dans l'aigu, de même que la subtilité des couleurs qu'il obtient de son Guarnerius (1675) dans tous les registres convient tout particulièrement aux raffinements poétiques de <i>Tout un monde lointain...</i> (...) Le jeune violoncelliste suisse semble davantage forcer sa nature quand il s'agit de rendre justice au conflit orchestré par Lutoslawski (...) Dans les deux pièces inspirées par Sacher, Poltéra exploite bien les ressources apparemment infinies de son instrument, même si l'élégance altière et la somptuosité qui le caractérisent peuvent être perçues comme un léger frein à la liberté du geste.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

38735 SE	<i>PCDM3</i> 4 DUT 31 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 DUT 21 Blanc		38736 SE	<i>PCDM3</i> 4 GLA 35 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 GLA 35 Blanc	
1 CD TCE			1 CD Orange Mountain <i>Codaex</i>		
Dutilleux, Henri <i>Temps, l'horloge (Le)</i> Renée Fleming (soprano), Orchestre national de France, Seiji Ozawa. Musique contemporaine France Avec ses 15 minutes de musique, c'est sans-doute l'un des CD les plus courts de l'histoire... Mais qui reprochera au Théâtre des Champs-Élysées d'immortaliser ainsi la création, bissée par le public le 9 mai 2009, de l'œuvre la plus récente du doyen des compositeurs français? Un document précieux. Gérard Condé. ***** 5 Diapasons			Glass, Philip <i>Madrigal Opera (A)</i> Oopera Skaala, dir. Janne Lehmusvuo Musique contemporaine Etats-Unis Terminé en 1980, "A Madrigal Opera" appartient à cette série d'opéras de chambre qu'affectionne Philip Glass. Ce premier enregistrement discographique par la troupe de l'Opéra Skaala d'Helsinki a été réalisé à la suite d'une série de représentations l'an dernier. Rompus au langage de Philip Glass, ces interprètes en donnent une version réussie, à la fois prenante et enjouée. Franck Mallet *** Classica		
38737	<i>PCDM3</i> 4 MAC 32 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 MAC 32 Blanc		38738 SE	<i>PCDM3</i> 4 MAD 20 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 MAD 20 Blanc	
1 CD Label inconnu <i>Codaex</i>			1 CD Neos <i>Codaex</i>		
Machuel, Thierry (né en 1962) <i>Sur la terre simple : œuvres profanes pour chœur a cappella : Un étranger avec, sous le bras, un livre de petit</i> Solistes du chœur Mikrokosmos, dir. Loïc Pierre Epoque moderne Date d'enr. inconnu. "Sur la terre simple", recueil d'œuvres profanes pour chœur a cappella d'après des poèmes contemporains, s'inscrit dans la continuité de Psalm, le précédent disque de Thierry Machuel. Les solistes de Mikrokosmos et Loïc Pierre surpassent les difficultés d'exécution pour offrir un disque d'une prégnante mélancolie. Class. 121, p. 94, M. Sebaoun, ****			Maderna, Bruno <i>Oeuvre pour orchestre vol. 1 : Composizioni n° 1 et 2(L'). Studio per Il processo di Franz Kafka. Improvisazioni n° 1 et</i> Orchestre symphonique de la Radio de Francfort Vingtième siècle Enr. 2005 et 2006 Le point commun de ces œuvres est sans doute l'imagination sonore dont témoignent les mélanges de timbres et une liberté stylistique qui frise la désinvolture esthétique : dans Improvisazione n° 1 (1952) se profilent une valse, puis un cancan. L'influence germanique est évidente dès Composizione n° 1 (1949) où l'on croise Brahms et Hindemith. Ces œuvres, d'inspiration spontanée, ne manquent pas d'atouts. Diapason n° 579 (Gérard Condé, 4/6)		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

38739 PCDM3 4 MAD 20 voir PCDM4 SE PCDM4 3 MAD 20 Blanc 1 CD Neos Codaex		38740 PCDM3 4 MAR 45 voir PCDM4 PCDM4 3 MAR 45 Blanc 2 CD Harmonia Mundi Harmonia	
Maderna, Bruno <i>Oeuvre pour orchestre vol. 2 (L') : Composizione in tre tempi. Concerto per flauto. Aria. Dimensioni III. Stele per</i> Orchestre symphonique de la Radio de Francfort Vingtième siècle Enr. 2005 et 2006 Ces œuvres mettent en évidence la qualité de l'invention mélodique des passages solistes. Elles sont sans doute plus abouties que celles du premier volume. Il est difficile de déterminer si les solistes, l'orchestre et le chef, remarquables de précision comme d'engagement, vont toujours assez loin dans l'interprétation car on imagine que l'auteur y mettait un charme qu'on ne retrouvera plus. Du moins peut-on découvrir des pans ignorés de sa musique. Diapason n° 579 (Gérard Condé, 4/6)		Martin, Frank <i>Golgotha</i> Daniel Reuss (dir.) Judith Gauthier, Marianne Beate Kielland, Adrina Thompson, Mattijs Van de Woerd, Konstantin Wolff, Cappella Amsterdam Contemporain Suisse Golgotha trouve une splendide incarnation sous la direction du néerlandais Daniel Reuss, à la tête notamment du Chœur de chambre philharmonique d'Estonie, dont il est le chef titulaire, et de l'orchestre qui lui est rattaché. Les attaques des forces chorales manquent un peu de consonnes, au profit d'une sorte de sfumato des contours, parfois d'un bel effet, mais qui ne favorise pas la compréhension du texte. (...) Les solistes prêtent tous attention à la langue, bien que certains ne soient pas d'origine francophone. (...) Mais voilà, on est loin des qualités souveraines, en termes de diction et d'incarnation, des solistes de la version gravée par Robert Faller (Erato, 1969).	
38741 PCDM3 4 NOR 35 voir PCDM4 SE PCDM4 3 NOR 35 Blanc 2 CD Dacapo Abeillemu		38742 PCDM3 4 RIM voir PCDM4 RE PCDM4 3 RIH 19 Blanc 1 CD Kairos Distrart	
Norgard, Peter (1932-....) <i>Der göttliche Tivoli [Le Tivoli divin] (1983)</i> Andrea Stadel (soprano) ; Fabienne Jost (alto) ; Daniel Szeili (ténor) ; Bernd Gebhardt (baryton-basse) ; Hubert Wild, Steffen Kubach (barytons) ; Matthias Kuhn (violoncelle) ; Genova Dessislava (synthétiseur) ; Dorian Keilhack (dir.) 20ème siècle Danemark Enr. 2008. L'ouvrage évoque, à partir de textes de l'artiste schizophrène suisse Adolph Wölfli (1864-1930), le destin d'un peintre et littérateur fou qui s'est débattu avec le réel en créant une sorte d'antimonde parallèle. Comment traduire en musique cet art brut et foisonnant ? Déjà par un instrumentarium atypique, de facture plutôt bruitiste et fantomatique : six percussions, un synthétiseur et un violoncelle amplifié. Mais aussi par une écriture vocale polyphonique qui rappelle la personnalité démultipliée de Wölfli. Cette vocalité euphorique sinon hystérique se résout dans la paix paradisiaque d'un Halleluja, terme d'une expérience très incarnée et vécue par les protagonistes, à défaut d'être toujours lisible (Dp n° 579, p.98, 4/6)		Rihm, Wolfgang <i>Concerto Dithyrambe. Sotto voce. Sotto voce 2.</i> Nicolas Hodges (piano), Quatuor Arditti, Luzerner Sinfonieorchester, Jonathan Nott, John Axelrod. Musique contemporaine Allemagne Le nocturne pour piano et petit orchestre "Sotto voce" (1999) est né d'une commande de Daniel Barenboïm à Wolfgang Rihm pour un concert autour de Mozart dirigé du clavier. Rihm évoque avec subtilité, sans pasticher. "Sotto voce 2" affiche un ton plus véhément et un matériau plus morcelé. "Dithyrambe" pour quatuor à cordes et orchestre est la pièce la plus fascinante. Pierre Rigaudière ***** 5 Diapasons	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

38743	<i>PCDM3</i> 4 SIL 24 voir <i>PCDM4</i> <i>PCDM4</i> 3 SIL 24 Blanc		38744	<i>PCDM3</i> 4 STO 21 voir <i>PCDM4</i> <i>PCDM4</i> 3 STO 21 Blanc	
1 CD Bis <i>Codaex</i>			1 CD Wergo <i>Distrart</i>		
Silvestrov, Valentin <i>Symphonies n° 4 & 5</i> Jukka-Pekka Saraste Orchestre symphonique de Lahti Contemporain Ukraine Couplage judicieux de deux symphonies qui ont fait la réputation du plus grand compositeur ukrainien de l'ère moderne. Saraste et son excellente phalange de Lahti (voisine d'Helsinki) leur donnent une évidence universelle. Elles rayonnent alors telles les épilogues d'un romantisme bergien, mahlérien, postsériel... mémoire vive d'un humansime que Silvestrov ne veut pas voir disparaître.			Stockhausen, Karlheinz <i>Kontra-Punkte. Refrain. Zeitmasze. Schlagtrio</i> Rupert Huber Ensemble Recherche Contemporain Allemagne Présentées comme des pierres angulaires de l'avant-garde des années 50, les œuvres ici réunies ne contrediront pas l'idée que l'on peut avoir d'une musique sérieuse pure et dure. Cependant, quelque chose d'impalpable fait semble-t-il défaut à ce disque. Peut-être l'aisance des musiciens de l'Ensemble Recherche, si elle leur permet d'être plus fidèles à la lettre du texte musical, nous prive-t-elle de la tension, à moins qu'ils n'aient pas assez chercher au-delà.		

38745	<i>PCDM3</i> 4 VAR 20 voir <i>PCDM4</i> SE <i>PCDM4</i> 3 VAR 1211 Blanc		38746	<i>PCDM3</i> 4 XEN 14.40 voir <i>PCDM4</i> <i>PCDM4</i> 3 XEN 144 Blanc	
1 CD Wergo <i>Distrart</i>			1 CD Mode <i>Distrart</i>		
Varèse, Edgar <i>Amériques. Feldman, Morton : Piece for Four Pianos. Five Pianos.</i> Amy Briggs, Helena Bugallo, Benjamin Engeli, Amy Williams, Stefan Wirth (piano). Musique contemporaine France Il fallait être dément pour adapter "Amériques" au piano. Mais les trouvailles de Varèse offrent au chef-d'œuvre une deuxième naissance dans le monde pianistique : la luxuriante sauvagerie de cette page ne perd rien au change. Nicolas Baron ***** 5 Diapasons			Xenakis, Iannis <i>Quatuors à cordes (Les) : ST:4. Tetras. Tetora. Ergma</i> JACK Quartet Contemporain France Le quatuor à cordes est, par son principe même, une forme musicale dont l'intérêt repose essentiellement sur la qualité de l'écriture polyphonique. Xenakis, qui s'est imposé par son traitement des groupes de son, des nuages de notes, ne semblait pas devoir s'y illustrer. Et cependant ses quatre quatuors, tous d'un seul tenant, s'avèrent très représentatifs de son style comme de son évolution et ont contribué à renouveler le genre. Le JACK Quartet ne s'est pas borné à surmonter les immenses difficultés techniques de ces partitions rarement jouées, il les a dépassées pour en rendre la vigueur tonique.		

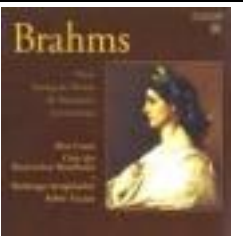
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39021 RE	PCDM3 3 ALB 24 Blanc PCDM4 3 ALB 24 Blanc		39022	PCDM3 3 ATT 20 Blanc PCDM4	
1 CD CPO Codaex			1 CD Ricercar Harmonia		
Albert, Eugen d' Symphonie op. 4. Seejungfräulein op. 15 Kasyan, Anna, soprano. Osnabrücker Symphonieorchester, Bäumer, Hermann, dir. Epoque post-romantique Enr. 2007 L'unique symphonie de d'Albert lui valut l'estime de Bülow qui la programma même à Berlin en 1892. D'un lyrisme paisible et détendu, elle ne manque pas de charme. En complément, Bäumer choisit un poème lyrique inspiré par le célèbre conte d'Andersen, sorte de lied symphonique aux accents assez wagnériens (1898). Vaillante, la jeune soprano Anna Kasyan défend la partition sans parvenir à la faire décoller. Diapason n° 580 (Jean-Claude Hulot, 4/6)			Attaignant, Pierre (ca 1494-1551/1552) Que je chatouille la fossette. Danceries Paulin Baündgen, contre-ténor ; Douce Mémoire ; Denis Raisin Dadre, dir. Renaissance France Douce Mémoire renoue avec ses premières amours, pour notre plus grand bonheur. Il y a 15 ans, son premier enregistrement était déjà consacré à une anthologie de danceries publiées par l'imprimeur parisien Pierre Attaignant (Astrée). Denis Raisin Dadre revient à ce répertoire florissant de pavaues, branles, allemandes, gaillardes et autres danses avec une démarche renouvelée et fort d'une passionnante expérimentation organologique. Un très beau retour aux sources, riche d'enseignements et de plaisirs. (Diapason n°580 p.84. D. Morrier. 5)		
39023	PCDM3 3 BAC 45 Blanc PCDM4		39024	PCDM3 3 BAC 11.11 Blanc PCDM4 3 BAC 1111 Blanc	
2 CD Zig-Zag			1 CD Decca Universal		
Bach, Johann Sebastian Passion selon saint Jean Julian Prégardien (évangéliste) ; Tanya Aspelmeier, Salomé Haller, sopranos ; Julien Freymuth, Pascal Bertin, contre-ténors ; La Musique baroque Allemagne Principe et moteur de cette Passion : le texte. Là où la plupart des versions d'obédience baroque jouent la carte de la déclamation pour l'Evangéliste mais basculent dans les airs vers une expression plus distante et instrumentale, Haller met tout en œuvre pour lui donner à chaque instant sa pleine intensité. On ne trouvera guère de répit contemplatifs au fil des deux parties : le Verbe est en action, l'apostrophe cinglante du "Herr unser Herrscher" a valeur de matrice. Un trop petit orchestre, la modestie de certaines voix, range cette publication dans la catégorie des expériences inabouties. Mais une expérience nécessaire, qui bouscule nos évidences. (Diapason n°580 p.85. G. Naulleau. 5)			Bach, Johann Sebastian Art de la fugue (L') Ramin Bahrani, piano Epoque baroque 2006. Le même style de jeu régit l'Art de la fugue, avec là encore ses avantages et ses inconvénients. Le toucher cristallin, les tempos vifs, l'art de la relance prêtent à cette Bible du contrepoint un attrait et des appas qu'on ne lui connaît pas souvent. La clarté des doigtés favorise d'ailleurs une belle lisibilité des lignes contrapuntiques, mais au détriment de la complexité mathématique et harmonique de cet ultime cahier de Bach, dont les enjeux esthétiques et patrimoniaux sont peu à peu estompés par l'allant "positiviste" de l'interprétation. À noter que Bahrani regroupe les quatre canons avant le dernier contrepoint inachevé. Diap. 580, p. 85, J.-L. Macia ****		

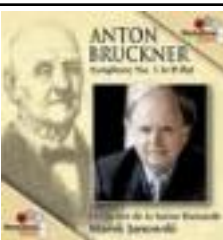
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39025	<i>PCDM3</i> 3 BAC 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC 11.11 Blanc		39026	<i>PCDM3</i> 3 BAC 11.21 Blanc DB <i>PCDM4</i> 3 BAC 11.21 Blanc	
1 CD Decca Universal			1 CD Avi Music Codaex		
Bach, Johann Sebastian <i>Variations Goldberg</i> Ramin Bahrami, piano Epoque baroque 2002. Né à Téhéran en 1976 et installé depuis longtemps en Italie, Bahrami a été l'élève d'Alexis Weissenberg, d'Andras Schiff, de Robert Levin ; il a aussi travaillé avec Rosalyn Tureck, à laquelle il dédie son premier disque (les Goldberg) et qu'il appelle "la voix de Bach". Ses enregistrements édités par la Decca transalpine sont tardivement diffusés chez nous, alors même que le pianiste est venu souvent jouer en France, notamment aux Jacobins à Toulouse. On y découvre un Bach chatoyant, où l'influence de Tureck n'est décelable que par moments. On est même surpris par l'efflorescence de son jeu dans les célèbres Variations, dont il donne toutes les reprises. Diap. 580, p. 85, J.-L. Macia, ****			Bach, Johann Sebastian <i>Art de la fugue (L')</i> Rieger, Christian, clavecin Epoque baroque Enr. 2008. L'art de la fugue exerce une séduction particulière joué au clavecin. Et surtout quand on a la bonne idée de choisir un sublime instrument (copie de Zell) et de le placer sous les doigts d'un virtuose bouillonnant qui sait garder le tête froide. C. Rieger aborde cette œuvre singulière en essayant de réunir le grandiose du monument et l'émotion de l'humain ; il y parvient non sans prendre des risques considérables sur le plan des tempos et des caractères. Le claveciniste excelle à changer les éclairages et à organiser les plans sonores pour libérer le cheminement de la polyphonie. Passé les préliminaires des quatre premiers contrepoints, assez classiquement présentés, il ouvre une porte sur des perspectives vertigineuses où règnent autant l'esprit tout puissant que le bouillonnement de la matière sonore. ***** Diap.		

39027	<i>PCDM3</i> 3 BAC 11.21 Blanc DB <i>PCDM4</i> 3 BAC 11.21 Blanc		39028	<i>PCDM3</i> 3 BAC 16.70 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 BAC 16.70 Blanc	
2 CD Linn Codaex			1 CD Glossa HM		
Bach, Johann Sebastian <i>Variations Goldberg. Sarabanda con partite BWV 990. Aria variata BWV 989.</i> Halls, Matthew, clavecin Epoque baroque Enr. 2007. M. Halls a choisi de confronter les fameuses Goldberg à un cycle très peu connu construit également à partir d'une sarabande, et au plus populaire Air varié. La paternité de la Sarabanda con partite est controversée. Halls a de la présence, une tête bien faite et beaucoup de goût. Assumant les qualités particulières du tempérament "national", son jeu est direct, spirituel, remarquablement organisé, fort d'une main gauche solide. Cette technique au service de la belle langue lui permet d'être très libre et de proposer des tempos plus tranquilles dans des variations d'ordinaire virtuoses (26ème). Un instrument de style franco-flamand superbement capté laisse s'épanouir toutes les intentions d'un discours captivant. Philippe Ramin ***** Diapason n° 580, p.80.			Bach, Johann Christian <i>Sinfonias (6)</i> Nachtmusique, Hoeprich, Eric, dir. Epoque classique Enr. 2009. "Symphonies" pour sextuor (deux cors, bassons, clarinettes) mais symphonies quand même, par leur découpe en quatre mouvements qui s'éloigne ambitieusement du modèle des sérénades pour vents. Elles avaient tout pour séduire le public londonien : atmosphère galante et divertissante, thèmes séduisants, presque rococo, discours alerte, voire agreste. Souffleur émérite, Eric Hoeprich transfigure ces pages grâce aux saveurs des instruments anciens délicats de son ensemble. La verve raffinée de Nachtmusique apporte une perspective nouvelle, poétique. Jean-Luc Macia **** Diapason n° 580, p. 84 **** Classica n° 122, p. 88		

39029 PCDM3 3 BAR 20 Blanc PCDM4 3 BAR 20 Blanc 1 CD Hungaroton Abeille		39030 PCDM3 3 BOC 11.43 Blanc SE PCDM4 3 BOC 11.43 Blanc 4 CD Brilliant Classics Abeille	
Bartok, Béla <i>Suite n°1. Deux images op. 10. Danses de Transylvanie. Chants paysans hongrois.</i> Orchestre philharmonique national de Hongrie, Zoltan Kocsis Postromantique Hongrie Enr. 2002, 2007, 2009. Kocsis nous fait (re)découvrir des œuvres dans leur nature originelle. À l'âge de 24 ans, Bartok est encore à la recherche de son langage musical ; si vous appréciez les Maîtres chanteurs de Nuremberg, nous vous conseillons d'écouter la Suite n°1, page rarement jouée. Classica de mai, p. 89, ****, S. Friédérich.		Boccherini, Luigi <i>Sonates pour violoncelle et basse continue G 1 à 18, 2 bis, 4 bis, 565, 565 bis, 566, mi bémol mineur, sol majeur et la</i> Puxeddu, Luigi, violoncelle, Bracalente, Federico, violoncelle continuo, Lattuada, Francesca, alto, Lapolla, Claudia, violon Epoque classique Enr. 2008 Cet enregistrement des vingt-six sonates pour violoncelle n'est pas une véritable intégrale, contrairement à ce que laisse entendre l'intitulé du coffret. Manquent à l'appel une quinzaine de pièces, disséminées dans divers fonds européens. Le matériel préparé par Luigi Puxeddu, outre sa grande probité, est restitué selon des critères esthétiques judicieux. L'archet fluide, précis et doux suit les conseils du compositeur à ses interprètes. Une anthologie exemplaire. Diapason n° 580 (Roger-Claude Travers, 5/6)	
39031 PCDM3 3 BOI 19.11 Blanc SE PCDM4 3 BOI 2111 Blanc 1 CD Gallo Intégral		39032 PCDM3 3 BRA 34 Blanc PCDM4 3 BRA 34 Blanc 1 CD Tudor Codaex	
Boissier-Butini, Caroline (1786-1836) <i>Concerto pour piano n° 6 "La Suisse" (a). Pièce pour l'orgue (b). Sonate pour piano n° 1 (c). Divertissement avec rondo</i> Eva-Maria Zimmermann (a), Babette Dorn (c), Didier Puntos (d), piano ; Regula Küffer, fl (a) ; Michel Westphal, cl (d) ; Catherine Epoque pré-romantique Enr. 2008 et 2009 "Si on connaît le célèbre "Liszt pédagogue" (première édition en 1927), on sait moins que son auteur, madame Auguste Boissier, joignait aux talents de pianiste et d'organiste, celui de compositrice. Née à Genève, Caroline Butini eut la chance de cultiver son art dans un environnement social et familial bienveillant. Les œuvres ici réunies comblent une lacune dans la connaissance du répertoire instrumental de cette période (1810-1820) et doivent en partie leur séduction à l'emploi d'airs populaires, hymnes nationaux et autres thèmes folkloriques... Les interprètes, issus d'horizons différents, tirent fort bien leur épingle du jeu face à des partitions manuscrites, voire incomplètes, et font tout à la fois œuvre de musicologues et de musiciens." Diapason n° 580, p. 86, Ivan Ivineaux, 4		Brahms, Johannes <i>Nänie ; Chant des Parques ; Rhapsodie pour alto* ; Chant du destin</i> Alice Coote, alto* ; Chœur de la Radio bavaroise ; Orchestre symphonique de Bamberg ; Robin Ticciati, dir. Epoque romantique Enr. 2009 "Ce Brahms sans pathos a déjà l'argument du chœur pour convaincre, celui de la Radio bavaroise : rondeur et distinction, contrôle de l'aigu (Nänie), sens du grandiose quand il le faut (Chant des parques) - difficile de le prendre en défaut. L'ensemble offre un écrin duveteux à l'alto très soigné d'Alice Coote, qui ne nous fait pas oublier nos références dans la Rhapsodie (Ludwig avec Böhm et Klemperer, Fassbaender pour Sinopoli...) mais expose une ligne, une couleur, une "vibration" plus que séduisantes... Brahms est là, intime, humain, d'une sincérité que cette réalisation sans accroc, bénéficiant d'une belle prise de son, rend particulièrement touchante." Diapason n° 580, p. 87, Benoît Fauchet, 5	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39033 <i>PCDM3</i> 3 BRA 12.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BRA 12.41 Blanc		39034 <i>PCDM3</i> 3 BRI 35 Blanc DB <i>PCDM4</i> 3 BRI 35 Blanc	
1 CD DG Universal		2 CD EMI "The home"	
Brahms, Johannes <i>Sonates pour violon et piano (Les trois)</i> Anne-Sophie Mutter, vl ; Lambert Orkis, p Epoque romantique		Britten, Benjamin (1913-1976) <i>Peter Grimes (1945)</i> Anthony Rolfe Johnson ; Felicity Lott ; Thomas Allen ; Patricia Payne ; Simon Keenlyside ; ... Chorus & Orchestra of the Royal Opera House, Covent Garden ; Bernard Haitink (dir.) 20ème siècle Angleterre	
Enr. non précisé "Vingt-sept ans après sa gravure au côté d'Alexis Weissenberg (Emi), Anne-Sophie Mutter revisite cette trilogie brahmsienne en compagnie cette fois du fidèle Lambert Orkis. Celui-ci soigne un accompagnement que Weissenberg romantisait plus uniment. La prise de son, qui le met à pied d'égalité avec sa partenaire, n'y fait rien : sa pondération frise l'absence. Secondé avant tant de bienveillance, la violoniste peut se plier aux plus intimistes des nuances, voire se perdre en évanescences... La troisième sonate est bien le meilleur moment d'une interprétation qui, à trop chercher le sublime, risque souvent l'artifice." Diapason n° 580, p. 87, Jean Cabourg, 3		REED. // Enr. 1993. Un idéal de perfection : Rolfe-Johnson est un Grimes renversant dans ses tempêtes intérieures auxquelles Haitink oppose un déchaînement maîtrisé. Ajoutons-y une admirable Ellen (Lott) et une troupe de premier plan. (Classica n°122, p. 106, Jérémie Rousseau, Choc)	
39035 <i>PCDM3</i> 3 BRU 24 Blanc DB <i>PCDM4</i> 3 BRU 24 Blanc		39036 <i>PCDM3</i> 3 CHE 23 Blanc CC <i>PCDM4</i> 3 CHE 23 Blanc	
1 CD Pentatone Codaex		1 CD Melodiya Abeille	
Bruckner, Anton <i>Symphonie n°5</i> Orchestre de la Suisse romande Epoque post-romantique		Chédrine, Rodion (né en 1932) <i>Carmen Suite (a). Le Petit cheval bossu, Suite (b)</i> Orchestre du Bolchoï, Guennadi Rojdestvenski (a), Algis Djiuraïlis (b) Romantique / 20e siècle France \ Russie	
Enr. 2009 Une interprétation très personnelle, par la puissance des contrastes qu'attise Marek Janowski. Le chef ne cherche pas à faire de la 5ème une page sacrée exécutée dans la salle de concert ni à accentuer sa spiritualité, mais plutôt à coller à l'épithète de "fantastique" que Bruckner lui avait parfois donnée. Janowski réussit, avec le troisième volet de son intégrale à se hisser parmi les très grands interprètes de la symphonie. Diapason n° 580 (Jean-Claude Hulot, 5/6)		Enr. 1963, 1967. Chédrine a su tirer merveilleusement parti de l'inoxydable et extraordinaire partition de Carmen en l'adaptant pour percussions et cordes et, en quelque sorte, en la créant. On peut supposer que Bizet aurait approuvé tant le travail de Chédrine est époustouflant. Plus proche de la tradition russe, Le Petit Cheval bossu s'appuie encore plus clairement sur des modèles fournis par Stravinsky ou Prokofiev. Chédrine possède un vrai sens de la scène de par son rôle capital au Bolchoï. La lecture du Petit Cheval par Djiuraïtis n'a pas la frénésie de celle de Rojdestvenski dans Carmen. Diapason de mai, p. 88, 5 diapasons, PE Barbier.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39037 <i>PCDM3</i> 3 CHE 35 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CHE 35 Blanc		39038 <i>PCDM3</i> 3 CHO 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CHO 24 Blanc	
2 CD Mariinski <i>HM</i>		1 CD Alpha <i>HM</i>	
Chédrine, Rodion (né en 1932) <i>Voyageur ensorcelé (Le). Le Petit Cheval bossu. Concerto pour orchestre n°1</i> Sergei Aleksashkin, basse, Kristina Kapustinskaya, mezzo, Evgeny Akimov, ténor, Chœur et Orchestre du Théâtre Mariinski, Valery 20e siècle Russie Enr. 2008. Chédrine, excellent pianiste, qui composa, entre autres, cinq brillants concertos est un des musiciens les plus doués de sa génération, celle également de Denisov et Schnittke. Il devint le compositeur acceptable pour l'administration post-stalinienne, gentiment provocateur. Chédrine résume en quelques pages dans le <i>Voyageur ensorcelé</i> le roman de Leskov. Les amateurs découvriront l'irrésistible Kristina Kapustinskaya ; mezzo d'une présence et d'un engagement étonnants, elle confère au langage, certes toujours travaillé de Chédrine, un rayonnement authentiquement dramatique. Diapason de mai, p. 88, 5 diapasons, PE Barbier. Classica de mai, p. 88, CHOC, S. Friédérich.		Chostakovitch, Dimitri <i>Symphonie n° 14</i> Julia Korpacheva, soprano, Petr Migunov, basse, Orchestre de chambre MusicAeterna de l'Opéra de Novosibirsk, Teodor postromantique Russie Enr. à l'Opéra de Novosibirsk en 2009. Excellent texte de présentation du disque. Currentzis goûte avant tout la recherche sonoriste, profitant de la précision, de l'engagement et de la musicalité de ses instrumentistes. La dimension épurée de l'écriture de Chostakovitch est bien mise en valeur. En revanche, les thèmes de la révolte correspondent moins à la soprano. Pour sa part, Petr Migunov n'exploite pas totalement la dimension grotesque et morbide de certains vers même s'il possède une force de conviction et un timbre superbes. Classica de mai, p. 94, ****, S. Friédérich.	
39039 <i>PCDM3</i> 3 CHO 31 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CHO 31 Blanc		39040 <i>PCDM3</i> 3 CHO 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CHO 11 11 Blanc	
1 CD Narodowy Codaex		4 CD Sony <i>Sony</i>	
Chopin, Frédéric <i>Mélodies (Les 19) (Chants polonais)</i> Alexandra Kurzak, soprano, Mariusz Kwecien, baryton, Nelson Goerner, piano romantique Pologne \ France Enr. 2009. Ces 19 mélodies, le disque les a souvent fêtées par des cantatrices célèbres et des pianistes qui ne l'étaient pas moins. Avec cette nouvelle gravure, le duo devient trio, baryton et soprano se partageant ces instantanés au charme persistant fait de tendresse souriante, de mélancolie. Nelson Goerner n'a pas son pareil pour se couler dans les phrasés de ses partenaires ; la palette claire, tout en demi-teintes, de son Pleyel de 1848 ajoute à la poésie de ces moments d'intimité venus du cœur. Diapason de mai, p. 90, diapason d'or, M. Parouty.		Chopin, Frédéric <i>Concertos (Les 2). Sonates n° 2 et n° 3. Les 4 Ballades. 24 Études. 2 Valses. Nocturne. Mazurkas. 3 Préludes. 3</i> Murray Perahia Romantique Pologne \ France Enr. de 1973 à 2001. Les noms de Chopin et de Perahia n'ont jamais vraiment fait bon voisinage, cette compilation de circonstance est là pour nous le rappeler. Diapason de mai, p. 80, 4 diapasons, É. Moreau. À chacun de se sentir plus en phase avec telle œuvre ou telle époque, mais tout est d'une lumière magnifique. Classica de mai, p. 93, ****, G. Mannoni.	

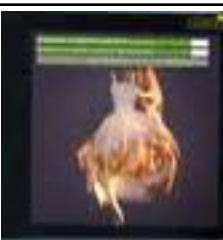
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39041 <i>PCDM3</i> 3 CHO 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CHO 11 11 Blanc		39042 <i>PCDM3</i> 3 CHO 11.11 Blanc CC <i>PCDM4</i> 3 CHO 11.11 Blanc	
2 CD EMI EMI		1 CD Melodiya Codaex	
Chopin, Frédéric <i>Intégrale des Nocturnes</i> Yundi Romantique Pologne \ France Nouv. Enr. 2009-10. Au lieu de proposer les Études pour le premier volume de son intégrale, Yundi choisit le cycle des Nocturnes. Un choix judicieux qui démontre sa musicalité avant sa virtuosité. Il séduit par sa capacité à mettre en relief les voix secondaires, de projeter le son avec naturel et noblesse. Classica de mai, p. 94, ****, S. Friédérich.		Chopin, Frédéric <i>Polonaise-Fantaisie. Valses n° 4 et 13. Mazurkas n° 41, 44, 48 et 51. Nocturnes n° 4, 5, 6, 18 et 19. Etudes n° 4 et 19.</i> Richter, Sviatoslav, piano Epoque romantique Enr. 1967 à 1976. Ce programme capté sur le vif à Moscou le 10 octobre 1976 est partiellement inédit. Dès le début de la Polonaise-Fantaisie, le temps et l'espace n'existent plus, on a la tête dans les étoiles. Les valses qui suivent ne donnent pas envie de danser, mais celle en fa mineur passe à la vitesse d'une comète, et celle en ré bémol est d'une pâleur lunaire, fascinante. La rythmique de certaines mazurkas est peut-être un peu raide, mais chacune possède sa sonorité propre, qui nous entraîne dans une galaxie mystérieuse et désolée. Après les voix célestes de l'Étude op. 25 n° 7, le Scherzo n° 4 vous éblouit comme une étoile filante puis vous tire des larmes avec sa partie centrale. En complément cinq nocturnes lentissimes, beaux comme des astres en suspension. Écoute très appréciée. DIAPASON D'OR n° 580, p. 91.	
39043 <i>PCDM3</i> 3 COU 12.64 Blanc <i>PCDM4</i>		39044 <i>PCDM3</i> 3 DVO 22 Blanc <i>PCDM4</i> 3 DVO 22 Blanc	
1 CD Paraty Intégral		1 CD AVI Codaex	
Couperin, François <i>Portrait d'Iris. Pièces de violes. Pièces de clavecin. Les Goûts réunis (14e concert)</i> Emmanuelle Guigues, dessus et basse de viole ; Bruno Procoio, clavecin ; Sylvia Abramowicz, basse de viole ; Rémi Cassaigne, Musique baroque France Les suites de Couperin pour viole et basse continue constituent un double sommet, technique et musical. Le premier est parfois franchi avec effort ; ce n'est pas le cas ici, où l'archet d'Emmanuelle Guigues n'est jamais mis à mal par les exigences du compositeur-claveciniste. Passer le second relève presque du miracle, et si cette version est tout à fait recommandable, elle demeure un cran en dessous de celles de Philippe Pierlot (Diapason d'or) ou encore de Nima Ben David, pour se limiter aux plus récentes. (Diapason n°580 p.90. H. Lopparelli. 4)		Dvorák, Antonín <i>Sérénade pour vents, violoncelle et contrebasse. Quatuor à cordes n°13</i> Barbara Stegemann, François Leleux, hautbois, Sharon Kam, Diemut Schneider, clarinette, Christian Tetzlaff, Antje Weithaas, romantique Tchéquie Enr. 2008. Christian Tetzlaff et ses amis, dans leur nouvel album, commencent par une des plus remarquables versions de la rare Sérénade en ré mineur de Dvořák, page rayonnante et d'une grande poésie, aux accents populaires irrésistibles et à l'effectif inattendu. Les musiciens rivalisent d'inventivité, de fraîcheur et de perfection technique. Un diapason d'or s'imposerait si le Quatuor n°13 était tout aussi réussi : il lui manque cette pulsation rythmique si particulière qui fait le prix des grandes versions. Diapason de mai, p. 92, 5 diapasons, P. Simon.	

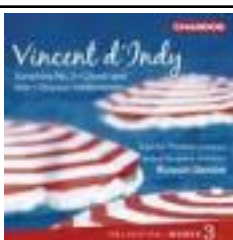
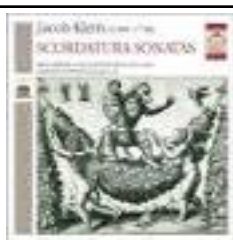
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39045 <i>PCDM3</i> 3 DVO 27 Blanc <i>PCDM4</i> 3 DVO 24 Blanc		39046 <i>PCDM3</i> 3 FAU 31 Blanc <i>PCDM4</i>	
1 CD Supraphon Abeille		1 CD Lyrinx	
Dvorák, Antonín <i>Ondin (L'). La Sorcière de midi. Le Rouet d'or. Le Pigeon des bois.</i> Orchestre philharmonique tchèque, Charles Mackerras romantique Tchéquie Enr. de 2001 à 2009. Composés d'un seul jet en 1896, les quatre poèmes représentent le sommet orchestral de l'œuvre de Dvořák. La force de cette nouvelle gravure de Mackerras, grand connaisseur du répertoire tchèque, est justement sa capacité narrative. L'orchestre de Prague sonne avec une palette sonore qui serait sans doute plus riche si la prise de son n'était pas si terne. Avec ses cordes, ses bois bien timbrés, ses cors somptueux et ses cuivres un peu âpres, il est superbement mis en valeur par le grand Mackerras. D de mai, p. 91, 5 dias.		Fauré, Gabriel <i>Chanson d'Eve (La) ; Jardin clos ; 9 mélodies</i> Mireille Delunsch, soprano ; Marie-Josèphe Jude, piano Romantisme et post-romantisme France Nouv. Enr. 2007. Adamantine, la voix de M. Delunsch, d'une sûreté d'intonation et d'un modelé souverain. Ah certes, on restera frustré par la froideur ou parfois l'indifférence à l'égard de ce que le mote recèle de signification. Il faut en prendre son parti et écouter, par exemple, cette "Eau vivante" dont la grâce est tout entière dans la conduite du souffle et le raffinement rythmique. Les demi-teintes, on les cherchera plutôt du côté de M.-J. Jude, dont les moirures sont souvent admirables. Sans atteindre la symbiose poétique d'un Souzay ou d'une Danco, Mesdames Delunsch et Jude nous offrent une version des plus attachantes et, ce qui est plus encore, des plus personnelles. CLASSICA no122, p.94, S. Fort, 3.	
39047 <i>PCDM3</i> 3 FAU 14.11 Blanc <i>PCDM4</i>		39048 <i>PCDM3</i> 3 FEO 45 Blanc <i>PCDM4</i>	
1 CD Chandos		1 CD Passacaille Distrart	
Fauré, Gabriel <i>Quatuors avec piano. Nocturne n° 4</i> Kathryn Stott, piano ; Trio à cordes Hermitage Romantisme et post-romantisme France Nouv. Enr. 2009. L'alliage des cordes russes du Trio Hermitage et du clavier de K. Stott laisse clairement entendre que la pianiste y tient un rôle prépondérant, dans le modelé et le relief des phrasés, les éclairages, l'énergie davantage contrôlée et retenue. Sous l'archet des Hermitage et les doigts de Stott, chaque mouvement semble émerger de quelque songe pour y retourner (et pas seulement les adagios), s'animant au passage sans rien de brusque, sans contraste appuyé, sans étirements superflus, glissant d'une idée à l'autre avec beaucoup de charme en n'oubliant pas de chanter. DIAPASON no580, p.92, F. Laurent, 5.		Feo, Francesco (1691-1761) <i>Passio secundum Joannem</i> Doron Schleifer (l'Evangéliste) ; Krystian Adam (Jésus) ; Mirko Guadagnini (Pilate) ; Barbara Schmid-Gaden, mezzo-soprano ; La Musique baroque Italie Cette Passion confirme l'impression laissée par la messe du même auteur enregistrée par Mathias Jung (CPO) : dans sa musique religieuse, Feo tient à concilier un style dépouillé, archaïque, avec des touches discrètes de bel canto galant. Tout autant que la "Passion selon saint Jean" d'Allessandro Scarlatti, la facture volontairement passéiste de celle-ci, également en latin, privilégie le récitatif. L'interprétation sensible et modeste de la Divina Armonia dose avec tact ce mélange d'austérité et de grâce, qui évoque certains peintres espagnols du XVIIe siècle. Si le chœur sonne un peu massif, la direction souple, à la respiration naturelle, de Lorenzo Ghielmi, rend fort bien cette intrigante page, aux dehors sévères et au cœur fondant. (Diapason n°580 p.92. O. Rouvière. 4)	

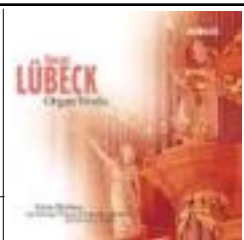
39049 SE	<i>PCDM3</i> 3 GER 26 Blanc <i>PCDM4</i> 3 GER 26 Blanc		39050 SE	<i>PCDM3</i> 3 GER 26 Blanc <i>PCDM4</i> 3 GER 26 Blanc	
1 CD Harmonia Mundi <i>HM</i>			1 CD Decca <i>Universal</i>		
Gershwin, George <i>Gershwin by Grofé. Rhapsody in blue. Songs. Variations I got rhythm.</i> Mayorga, Lincoln, piano, Gallodoro, Al, clarinette, saxophone Vingtième siècle			Gershwin, George <i>Rhapsody in blue. Variations I got rhythm. Concerto en fa</i> Thibaudet, Jean-Yves, piano Vingtième siècle		
Enr. 2004 à 2006 Rompu au répertoire américain, Steven Richman privilégie le relief des timbres, l'éclat et l'âlâcricité des couleurs, la sécheresse pulsée de l'attaque. Il ne s'autorise guère de rubato, mais fait avancer la musique avec un esprit permanent. Ce que Richman retrouve ici, c'est l'esprit des marching bands, de ce jazz déjà buissonnier, mais encore essentiellement redevable au ragtime. Diapason n° 580 (Rémy Louis, 5/6)			Enr. 2009 Thibaudet et Alsop infusent une dose de swing à leurs interprétations - Thibaudet surtout, dont la virtuosité libérée emporte partout l'adhésion. Un autre élément attire l'oreille : là où Richman suggère un esprit "club", ni Thibaudet ni Alsop ne dissimulent entièrement qu'ils viennent de l'univers classique. Les orchestrations de Grofé se parent ainsi dans la Rhapsody et le Concerto en fa d'une ampleur plus symphonique. Son précis et lumineux, Thibaudet est plus sensuel que Mayorga chez Richman. On tient là une très grande version du Concerto en fa. Diapason n° 580 (Rémy Louis, 5/6)		
39051 SE	<i>PCDM3</i> 3 GOL 35 Blanc <i>PCDM4</i> 3 GOL 35 Blanc		39052 	<i>PCDM3</i> 3 GOS 16 Blanc <i>PCDM4</i>	
3 CD Profil <i>Intégral</i>			1 CD Atma		
Goldmark, Carl (1830-1915) <i>Merlin (1886)</i> Robert Künzli (Merlin) ; Anna Gabler (Viviane) ; Brian Davis (Lancelot) ; Frank Van Hove (Dämon) ; Gabriela Popescu (Fee Morgana) ; Daniel Behle (Modred) ; Chœur philh. de Munich ; Philharmonie Festiva ; Gerd Schaller (dir.) Epoque romantique Autriche-Hongrie Enr. 2009. Autodidacte né en Hongrie, Goldmak est surtout connu pour son opéra "La reine de Saba" (régulièrement représenté sur les scènes germaniques) et son concerto pour violon, resté au répertoire. Ici, l'œuvre illustre un épisode de la saga arthurienne. Au crédit de Goldmark, un métier solide, un sens de la progression dramatique et de l'atmosphère, une écriture orchestrale élaborée. On y sent l'influence de Meyerbeer et de Wagner. À défaut de se singulariser par des timbres personnels, les chanteurs sont de bons musiciens - notamment B. Davis (Lancelot fort convaincant) et A. Gabler (Viviane pleine de vie). Le Philh. Festiva, sous la baguette de G. Schaller, révèle une tenue irréprochable (Diap. n° 580, p.94, 4/6)			Gossec, François-Joseph <i>Musique royale et révolutionnaire pour vents</i> Les Jacobins ; Mathieu Lussier, dir. Epoque classique France Nouv. Enr. 2008. Ces Jacobins-là sont québécois, et ils sont six : deux clarinettes, deux cornistes et deux bassonistes. On devine donc qu'ils nous livrent des partitions pour sextuor. C'est le cas d'une pittoresque Bataille, reflet tardif des morceaux de genre du baroque, ainsi que de la Chasse d'Hylas et Silvie, ou encore de La Grande Chasse de Chentili, où les cors sonnent à perdre haleine. Y figure aussi une Simphonie à six, moins anecdotique avec sa profusion mélodique et ses effets proches des sérénades pour vents viennoises. Les instruments d'époque des Jacobins, leur lecture primesautière donnent un charme certain à ces musiques sans prétention. Le programme présente également des airs révolutionnaires (Ah! Ca ira, La Marseillaise entre autres). DIAPASON no580, p.94, J.-L. Macia, 4.		

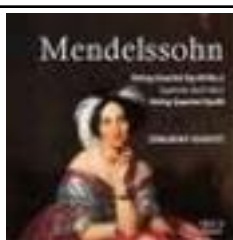
39053 SE	PCDM3 3 HAE 35 Blanc PCDM4 3 HAE 35 Blanc		39054 	PCDM3 3 HAE 41 Blanc PCDM4	
3 CD K617 HM			1 CD Carus Distrart		
Haendel, Georg Friedrich (1685-1759) <i>Orlando (1733)</i> Christophe Dumaux (Orlando) ; Elena de la Mercedes (Angelica) ; Jean-Michel Fumas (Medoro) ; Rachel Nicholls (Dorinda) ; Alain Buet (Zoroastro) ; La Grande Ecurie et la Chambre du Roy ; Jean-Claude Malgoire (dir.) Opera seria / époque baroque Enr. live 2008. Ni seria, ni buffo, ni opéra magique en dépit de sa réputation, "Orlando" relève du genre pastoral qui combine tous les styles et permet toutes les interprétations. Malgoire a choisi la sienne : pas très "serio". Cela crépite comme une "burletta" napolitaine. On pourra reprocher ici l'absence de nuance, ni dans le tempo, ni dans la voix, ni dans l'esprit. Le plateau, chaleureux, est inégal. A. Buet huhule. R. Nichols, sans charme, ne manque pas de vaillance. J.-M. Fumas se tire assez bien de Medoro. Bravo à C. Dumaux : généreux d'un bout à l'autre, son Orlando rejoint ceux de B. Mehta et de M. Horne, et s'impose devant ceux de J. Bowman (trop tard) et P. Bardon (trop placide) (Diap. n° 580, p.97, 4/6)			Haendel, Georg Friedrich (1685-1759) <i>Dettinger Te Deum (arr. Mendelssohn). Haydn : the Sorm. Cherubini : Chant sur la mort de Joseph Haydn</i> Dominique Labelle, soprano ; Colin Ainsworth, Thomas Cooley, ténors ; William Berger, baryton ; Chœur de la NDR, Orchestre du Musique baroque Angleterre Haendel : l'exécution se distingue par un louable souci de ne pas céder au monumental, de conserver à la polyphonie son éclat et sa lisibilité. Haydn : une lecture assez sage Cherubini : l'académisme de sa cantate se voit racheté dans un prélude funèbre, sincère et superbement peint. (Diapason n°580 p.96. Ivan A. Alexandre. 4)		
39055 	PCDM3 3 HAY 31 Blanc PCDM4 3 HAY 31 Blanc		39056 	PCDM3 3 HAY 36 Blanc PCDM4 3 HAY 37 Blanc	
1 CD Ambronay HM			1 CD Bis Codaex		
Haydn, Joseph (1732-1809) <i>Ariane à Naxos ; Lieder et Canzonettas</i> Stéphanie d'Oustrac, MS ; Aline Zylberajch, pianoforte Epoque classique Enr. 2009 "Une bonne surprise. Stéphanie d'Oustrac a désormais une solide expérience de la scène, du baroque au contemporain en passant par Offenbach, mais on ne la pensait pas capable, à découvert, de concentrer ainsi l'émotion, et de maîtriser un répertoire qui n'est facile qu'en apparence... C'est évidemment dans la cantate "Arianna a Naxos", à l'épreuve de ses déchirements et de ses abandons, que l'on attendait cette jeune Didon, cette Armide, et bientôt Cybèle, pour le nouvel "Atys" que William Christie promet à l'Opéra-Comique. Stéphanie d'Oustrac y met du cœur, une dramaturgie bien dosée, des élans subtils... La voix ne perd jamais de sa moirure ni de sa sensualité, supérieurement portée par l'accompagnement d'Alive Zylberajch..." Diapason n° 580, p. 97, Jean-Luc Macia, 5			Haydn, Joseph (1732-1809) <i>Airs pour divers opéras "Opera at Esterhaza"</i> Miah Persson (soprano) ; Kirstin Chavez (mezzo) ; Bernard Richter, Christoph Genz (ténors) ; Ivan Paley (baryton) ; Manfred Hemm (basse) ; Sinfonietta Wien ; Manfred Huss (dir.) Epoque classique Enr. 2008. Comme le voulait l'usage, Haydn a composé de nombreuses arias pour être ajoutés à des opéras d'autres musiciens représentés à Esterhaza. C'est ainsi que, pour satisfaire aux souhaits de la soprano Luigia Polzelli, du baryton Luigi Rossi, de plusieurs ténors et d'autres interprètes, il inséra des airs dans des œuvres de Traetta, Gassman, Salieri ou Anfossi. Souvent ces arias égalent les plus belles pages des opéras de Haydn. M. Persson offre un aigu lumineux, une diction idéale et une indéniable implication dramatique. I. Paley est excellent ; B. Richter, impeccable. L'orchestre viennois se montre, durant tout le disque, coloré et raffiné sous la baguette inventive du spécialiste haydnien, M. Huss. Une superbe et utile anthologie ! (Diap. n° 579, p. 93, 5/6)		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

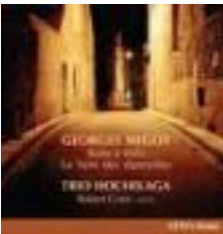
39057	<i>PCDM3</i> 3 HAY 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAY 1111 Blanc		39058	<i>PCDM3</i> 3 HUM 11.64 Blanc SE <i>PCDM4</i>	
1 CD Metronome Abeillemu			1 CD Hyperion Distrart		
Haydn, Joseph (1732-1809) <i>Sonates pour clavier nos 58, 54, 30 et 56 ; Andante et variations en fa mineur</i> Carole Cerasi, pianoforte et clavicorde Epoque classique Enr. 2009 "Organisé autour de l'idée de variation, le programme s'ouvre sur le vaste "Andante" de la Sonate n° 58. Mouvement de génie, hier sublime sous les doigts de Brendel, ici plus spontané, comme improvisé au gré des hésitations (amplifiées par un tempo assez lent), des volte-face, des changements de dynamique (notés par Haydn) et de registre - traduisez "de couleurs", sur le merveilleux Schantz (ca 1795) conservé à Bath... Cerasi ajuste ses phrasés sur son timbre un peu court et très concentré, hautbois plutôt que flûte, capable de jaillir en crescendos virils (le finale ne s'en prive pas !) aussi bien que de s'attendrir "pianissimo"... sans rien perdre de sa diction... Album généreux, où tout respire la musique et rien ne sent le studio." Diapason n° 580. p. 98. Gaëtan Naulleau. Diapason d'or			Hume, Tobias (1579?-1645) <i>Passion & division : extraits des Captain Humes Musically Humours, 1605</i> Susanne Heinrich, basse de viole Musique baroque Angleterre Après un superbe disque Abel (diapason d'or), Susanne Heinrich nous revient avec un autre enregistrement de musique pour viole seule. La palette sonore n'a rien perdu de sa richesse, et la formidable musique qu'elle défend n'a connu finalement que peu d'avocats (Jordi Savall, Voix Humaines, Nima Ben David) ; ils ont en commun un souci de la ligne mélodique, qui passe au second plan chez Suzanne Heinrich. Avec des moyens musicaux moins élaborés, Susanne Heinrich aurait pu libérer un phrasé trop mesuré. Les pages évoquant la soldatesque et la guerre manquent à nos oreilles d'une part essentielle de dynamisme, et même de violence. (Diapason n°580 p.98. H. Lopparelli. 4)		
39059	<i>PCDM3</i> 3 IND 24 Blanc <i>PCDM4</i>		39060	<i>PCDM3</i> 3 KLE 12.43 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 KLE 1243 Blanc	
1 CD Chandos			1 CD Caro Mitis Distrart		
Indy, Vincent d' <i>Istar op. 42 ; Choral varié op. 55 pour saxophone et orchestre ; Symphonie n° 3 op. 70 ; Diptyque méditerranéen</i> Sigurdur Flosason, saxophone ; Orchestre symphonique d'Islande ; Rumon Gamba, dir. Romantisme et post-romantisme France Nouv. Enr. 2010. Istar réalise une synthèse magistrale de la variation et du poème symphonique. R. Gamba sculpte avec la précision d'un orfèvre les minutieux détails de ce bas-relief assyrien. Son approche sans entrave souligne l'impressionnisme du Diptyque, deux impressions lumineuses de la côte de l'Estérel au matin et au soir. La précision de l'évocation va de pair avec un panthéisme chrétien qui se souvient de Parsifal. La Symphonie n° 3, écrite en pleine guerre, débordante d'héroïsme et de foi patriotique, tend parfois à se disperser derrière le luxe et le disparate de ses "notations de guerre" : Gamba maintient le cap d'une main sûre et guerrière. Grâce à la ferveur communicative de ce jeune chef, la musique de Vincent d'Indy est en bonne voie de réhabilitation. CLASSICA no122, p.85, M. Fleury, Choc.			Klein, Jacob (1688-1748) <i>Sonates pour violoncelle et basse op. 1 n° 13, 14, 17 et 18. Duos pour violoncelles op. 2 n° 6</i> Pavel Serbin, Alexander Gulin, vlc ; Hans Knut Sveen, clavecin Epoque baroque Enr. 2008 "On ignore quasiment tout de la carrière musicale de Jacob Klein, par ailleurs actif commerçant, né et mort à Amsterdam, si ce n'est qu'il publia quatre cahiers de pièces de musique de chambre... Klein ne se contente pas d'adopter les formules venues d'Italie, il leur ajoute sa griffe personnelle faite de thèmes denses et serrés, de ruptures rythmiques et d'échappées harmoniques qui dessinent un univers original, saisissant dans la Sonate n° 17. Belle prestation de Pavel Serbin, au jeu net et tranché, à la sonorité un peu rêche bien en phase avec les œuvres... Un disque qui permettra d'apprécier le talent méconnu de Klein, au côté du remarquable "Opus 4" enregistré chez RaumKlang par Kristin von der Goltz." Diapason n° 580, p. 98, Jean-Luc Macia, 4		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

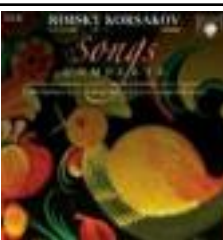
39061 DB	PCDM3 3 LEH 35 Blanc PCDM4 3 LEH 35 Blanc		39062 SE	PCDM3 3 LEO 31 Blanc PCDM4 3 LEO 31 Blanc	
CD EMI "The home"			1 CD DG Universal		
Lehar, Franz (1870-1948) <i>Die lustige Witwe [La veuve joyeuse] (1905) ; Das Land des Lächelns [Le pays du sourire] (1923)</i> Elisabeth Schwarzkopf ; Erich Kunz ; Anton Niessner ; Nicolai Gedda ; Emmy Loose ; Otakar Kraus ; ... Philharmonia Orchestra & Chorus ; Otto Ackermann (dir.) Opérette / 20ème siècle Autriche REED. // Enr. 1953. Indémorable ! L'équipe Schwarzkopf, Gedda, Kunz, Ackermann a apporté quelque chose d'éternel à ces opérettes viennoises : un esprit , une élégance, qui sont bain de jouvence. Et quel chant ! (Classica n°122, p. 106, Jérémie Rousseau, Choc)			Leoncavallo, Ruggero <i>Nuit de mai (La). Cinq mélodies. Deux pièces pour piano.</i> Domingo, Placido, ténor, Lang Lang, piano Epoque post-romantique Enr. 2007 La voix de Domingo s'est nettement indurée et n'est pas la plus habile à rendre l'atmosphère de l'œuvre. L'orchestre compense cela par une profusion d'effets délicatement floutés et vaporeux. Dans les mélodies, l'accompagnement ne permet pas de juger des talents de Lang Lang dans ce répertoire. On a le sentiment d'un disque gadget et survendu. Classica n° 122 (Sylvain Fort, 2/5) On sera admiratif devant la prestation de Domingo. Son foyer vocal est encore capable d'investir un phrasé exemplaire. Les mélodies exercent le même charme, accompagnées parfois sans moelleux par Lang Lang. Diapason n° 580 (Jean Cabourg, 5/6)		
39063 CC	PCDM3 3 LOK 31 Blanc PCDM4 3 LOK 31 Blanc		39064 	PCDM3 3 LUB 11.31 Blanc PCDM4 3 LUB 11 Blanc	
2CD Bis Codaex			1 CD Aeolus Abeillemu		
Lokchine, Alexandre (1920-1987) <i>Fleurs du mal (Les). Fantaisie hongroise. L'art de la poésie. Sinfonietta n° 2. Dans la jungle.</i> Tabery, Vanda, soprano Redik, Wolfgang, violon ; Recreation Grosses Orchester Graz, Swierczewski, Michel, dir. Vingtième siècle Enr. 2005. Les fleurs du mal (1939), étonnant "poème symphonique et vocal" d'un compositeur de moins de vingt ans, sont capables de rivaliser tant avec le Pierrot lunaire qu'avec l'Intermezzo de Capriccio ou der Wein (Berg). Lokchine avait choisi trois poèmes de Baudelaire traduits dans sa langue. Ce triptyque d'une hallucinante intensité exige un soprano à la fois dramatique et colorature. Par la beauté de son timbre, V. Tabery tient la gageure de rendre justice à ce chef-d'œuvre. Nouvelle réussite avec la Sinfonietta n° 2 (1985), l'une des dernières "fleurs" de l'art de Lokchine, pièce qui synthétise le souvenir de Mahler. Extraite de la musique pour un film d'Alexander Zgoundi d'après Le livre de la jungle de Kipling, la suite Dans la jungle (1960) illustre les dons d'orchestrateur du compositeur. DIAPASON DECOUVERTE			Lübeck, Vincent <i>Œuvres pour orgue</i> Léon Berben Classique Allemagne De la musique que c'est pas la peine... C'est à la formule de Chabrier que font parfois penser les pièces pour orgue de Vincent Lübeck. Bien que les ingrédients de sa musique soient de qualité, la sauce ne prend que rarement. Le service est, en revanche, d'un autre niveau. Une nouvelle fois Léon Berben déploie toutes les facettes de son talent et reste un claviériste hors pair. À sa console, il n'oublie pas l'esprit de cette musique, animant d'un souffle puissant les sections brillantes, s'amusant des motifs à notes répétées ou méditant le sens d'un choral paraphrasé.		

39065	<i>PCDM3</i> 3 MAL 18 Blanc		39066	<i>PCDM3</i> 3 MAR 34 Blanc	
SE	<i>PCDM4</i> 3 MAL 19 Blanc		SE	<i>PCDM4</i> 3 MAR 34 Blanc	
1 CD CPO Codaex			1 CD Aeon HM		
Malipiero, Gian Francesco <i>Gabrieliana. Sérénade pour basson et 10 instruments. Madrigaux (version symphonique). 5 Fables pour voix et</i> Carlini, Paolo, basson, Pinti, Damiana, mezzo-soprano					
Vingtième siècle					
Enr. 2003 Malipiero avait parfaitement assimilé le style des maîtres anciens, ce dont atteste <i>Gabrieliana</i> , hommage à Gabrieli. Ces pièces parviennent à recréer par des moyens purement instrumentaux les résonances vocales à l'œuvre dans la basilique Saint-Marc. Le propos des madrigaux est voisin : trouver un équivalent symphonique de certaines des plus belles pièces de Monteverdi et la transcription l'emporte presque sur l'original en termes de beauté sonore. Les Chansons vénitiennes relèvent de la période tardive. Dans la <i>Sérénade pour basson</i> , le compositeur trouve d'instinct une forme insolite qui assure pourtant structure et cohésion à des motifs libres et éclatés. <i>Classica</i> n° 122 (Michel Fleury, 3/5)					
39067	<i>PCDM3</i> 3 MAR 11.64 Blanc <i>PCDM4</i>		39068	<i>PCDM3</i> 3 MEN 14.40 Blanc <i>PCDM4</i> 3 MEN 1440 Blanc	
1 CD Passacaille Distrart			1 CD Praga Digitals HM		
Marais, Marin <i>Force et la douceur : pièces de viole. Gallot : pièces pour luth (La)</i> Vittorio Ghielmi, basse de viole ; Luca Pianca, théorbe et luth Musique baroque France					
Dans chacun de ses enregistrements, Vittorio Ghielmi fonce, ose beaucoup, va peut-être trop loin : on aurait tort d'y voir de la provocation, c'est même de tout le contraire dont il s'agit, d'exigence. On trouvera aussi dans ce récital Marais, plus modéré en apparence, matière à découvertes.					
Oubliez le Marais nébuleux et fausset profond qu'on nous sert souvent : la franchise du jeu sert ici aussi bien les pièces rythmiques que les plaintes. Ghielmi nous enseigne comment peut naître la douceur de la force.					
(Diapason n°580 p.101. H. Lopparelli. 5)					

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39069 <i>PCDM3</i> 3 MIG 13 Blanc <i>PCDM4</i>		39070 <i>PCDM3</i> 3 MOZ 22 Blanc <i>PCDM4</i> 3 MOZ 22 Blanc	
1 CD Atma		1 CD Fuga Libera HM	
Migot, Georges (1891-1976) <i>Suite à trois ; Le Livre des danceries pour flûte, violon et piano</i> Robert Cram, flûte ; Trio Hochelaga XXème siècle France Nouv. Enr. 2007. Armé d'une solide éducation musicale (Gédalge, Widor, Emmanuel, d'Indy, Guilmant), Migot fit surtout carrière comme peintre. Sa curiosité ouvrit son art et donna à son écriture une originalité bien perceptible, ne serait-ce que dans le choix de ses effectifs. A contrario, on peine parfois à suivre la logique de son esthétique, hésitant entre un ancrage certain dans une tradition française fort ancienne et une sorte de modernité qu'un Koechlin maîtrisa mieux. Le Livre des danceries est sans aucun doute le trio le plus intéressant, le plus représentatif aussi de cette dualité entre archaïsme revendiqué et une modernité assez sèche. Mené par le pianiste canadien S. Lemelin, cet enregistrement de bonne facture nous offre d'aborder cet univers mal connu. DIAPASON no580, p.104, P. Simon, 4.		Mozart, Wolfgang Amadeus <i>Divertimentos KV 247 et 334</i> Officina Musicale dell'Aquila ; Orazio Tuccella, dir. Epoque classique Enr. 2009 "D'abord la charge émotionnelle : l'orchestre est basé à L'Aquila, cette ville du centre de l'Italie riche d'histoire et de monuments divers (quatre-vingt-dix-neuf églises!), qui a été sérieusement détruite par le terrible séisme d'avril 2009. La vente de ce disque, réalisé en septembre, est en partie destinée à financer les activités culturelles de la cité. Une bonne action, donc, pour un joli album qui s'intéresse à deux divertimentos de Mozart pour cordes et deux cors... Sous la baguette très libre d'Orazio Tuccella, l'Officina Musicale a choisi de jouer en formation de chambre, avec un quintette à cordes en plus des cors - option défendable historiquement et efficace musicalement. Le résultat séduit..." Diapason n° 580, p. 104, Jean-Luc Macia, 4	
39071 <i>PCDM3</i> 3 MOZ 35 Blanc <i>PCDM4</i> 3 MOZ 35 Blanc		39072 <i>PCDM3</i> 3 OFF 37 Blanc <i>PCDM4</i>	
3 CD Dacapo Abeillemu		2 CD Opera Rara	
Mozart, Wolfgang Amadeus <i>Mitridate, re di Ponto</i> Mathias Zachariassen (Mitridate) ; Henriette Bonde-Hansen (Aspasie) ; Maria Fontosh (Sifare) ; Kristina Hammarström Epoque classique Enr. 2002 et 2003(3 SACD) "À la Radio danoise, Adam Fischer est maître à bord. Sa direction nerveuse, agile, dynamique aide les interprètes à animer les récitatifs et à donner l'illusion d'une vie théâtrale ; jamais pesante, elle empêche la succession d'arias de sombrer dans la monotonie... Deux ténors, quatre sopranos, une mezzo : les choix vocaux sont les mêmes que ceux de Hager... Quelle catastrophe que le Mitridate de Mathias Zachariassen! ... L'équipe féminine, en revanche, rivalise de charme, d'intelligence musicale et de virtuosité. Henriette Bonde-Hansen est une Aspasie lumineuse, au phrasé immaculé, Lisa Larsson la plus délicieuse des Ismene, Maria Fontosh un Sifare vibrant, Sine Bundgaard un Arbate de jolie couleur, et la mezzo Kristina Hammarström un Farnace juvénile..." Diapason n° 580, p. 104, Michel Parouty, 4		Offenbach, Jacques <i>Vert-Vert</i> Toby Spence (Valentin) ; Thora Einarsson (Mimi) ; Ann Taylor (Emma) ; Lucy Crowe (Bathilde) ; Mark Le Brock (Binet) ; Anne-Marie Owens (Mlle Paturelle) ; Franck Leguérinel (Baladon) ; Loïc Félix (Bergerac) ; David Parry, dir. Romantisme et post-romantisme France Nouv. Enr. 2008. La séduction opère dès les premières mesures de l'ouverture, comme dans les airs du héros, plus gâté que ses partenaires féminines. À trois temps, chaloupant avec grâce, ou à deux temps, et martiales à souhait, les mélodies sont du pur Offenbach, aussitôt reconnaissables, et les ensembles sont bien troussés. Scrupuleux et bon musicien, D. Parry les dirige avec brio. Les vrais problèmes viennent de la distribution. Inutile de remettre en cause les qualités des chanteurs, qui sont réelles ; le défaut de la cuirasse, c'est l'élocution française. Si T. Spence s'en tire sans trop de dégâts, ses partenaires sont la plupart du temps incompréhensibles. Faisons contre mauvaise fortune bon cur : ce n'est pas demain que verra le jour un autre enregistrement de Vert-Vert. DIAPASON no580, p.104, 4. CLASSICA no122, p.102, 1.	

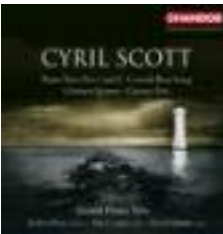
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39073 SE	PCDM3 3 PIZ 19.41 Blanc PCDM4 3 PIZ 21.41 Blanc		39074 	PCDM3 3 RAM 11.21 Blanc PCDM4	
1 CD Bongiovanni <i>DOM</i>			1 CD Eloquentia <i>Harmonia</i>		
Pizzetti, Ildebrando <i>Concerto pour violon. Dallapiccola : Tartiniana, Divertissement pour violon et orchestre. Casella : La giara, Siskovic, Crtomir, violon</i> Vingtième siècle			Rameau, Jean-Philippe <i>Pièces de clavecin en concerts</i> Noëlle Spith, clavecin Musique baroque France		
Enr. 2010 Cette excellent anthologie est une bonne introduction au renouveau de la musique italienne au XXe siècle. Le Concerto pour violon est une page de guerre (conçue pendant la 2e guerre mondiale), monumentale dans son architecture baroque relevée de tournures archaïques grégoriennes, ardente prière montant vers Dieu. Crtomir Siskovic assume avec un total engagement ce monologue passionné auquel il confère une résonance philosophique. Dallapiccola apporte une détente salutaire avec son spirituel divertissement. Chez Casella, on trouve du cubisme, mais beaucoup plus instinctif. <i>Classica n° 122 (Michel Fleury, 3/5)</i>			Le mélomane aura vite repéré le nom de l'artiste, reconnue pour ses Couperin et Rameau de haut vol. Elle nous apporte aujourd'hui l'unique version des "Pièces de clavecin en concert"... sans concert. Au 5 pages que Rameau arrangea du trio d'instruments pour seul clavier, Noëlle Spieth ajoute en effet les 11 supplémentaires qui permettent de couvrir le cycle complet. La richesse et la diversité de la musique de Rameau, confiée à des doigts aussi stylés, suffisent à enchanter l'auditeur. (Diapason n°580 p.104. P. Venturini. 4)		
39075 DB	PCDM3 3 RIM 31 Blanc PCDM4 3 RIM 31 Blanc		39076 	PCDM3 3 SAI 10 Blanc PCDM4	
3 CD Brilliant <i>Abeille</i>			2 CD Indésens		
Rimski-Korsakov, Nikolaï (1844-1908) <i>Mélodies (Intégrale)</i> Gerasimova, Natalia, soprano ; Choutova, Marina, mezzo-soprano et al. Skanavi, Vladimir, Schepps, Ilya, piano et al. Epoque romantique			Saint-Saëns, Camille <i>Musique de chambre avec vents (Intégrale) : Septuor, Romances, Tarentelle, Cavatine, Caprice, Sonates, Prière,</i> Les Solistes de l'Orchestre de Paris ; Laurent Wagschal, Pascal Godard, piano Romantisme et post-romantisme France		
Brilliant réédite les enregistrements du chant du monde (1992) mais avec une notice indigente, sans le texte des poèmes. Cela dit, ces enregistrements n'ont pas été remplacés et ils sont indispensables pour tout amateur de musique russe. Chanteurs excellents qui alternent hommes et femmes, ce qui évite la monotonie. Faciles peut-être, ces romances mais si imprégnées d'âme russe, qu'on voyage dans l'immensité des steppes comme dans l'intimité des isbas. Rimski s'est inspiré des plus gands poètes : Pouchkine, Lermontov, Heine, Byron [...] L'accompagnement au piano est de premier ordre. Dominique Fernandez **** <i>Classica n° 122, p. 104.</i>			Nouv. Enr. 2009. L'abondante production de musique de chambre de Saint-Saëns est parsemée d'œuvres dévolues aux instruments à vent. Les solistes de l'Orchestre de Paris constituent en quelque sorte le Conservatoire de la qualité des vents français, toujours singulière dans le paysage mondialisé des orchestres. Ils sont les héritiers directs, par professeurs interposés, des dédicataires de ces œuvres. C'est pourquoi leur intégrale est légèrement préférable à celle réalisée par des instrumentistes danois il y a une vingtaine d'années. Ici, le son est plus léger. Jamais l'interprétation n'est tirée vers le romantisme ni vers un impressionisme évanescent. À cela s'ajoutent deux excellents pianistes. Lumière, fluidité, légèreté, une fête de tous les instants. <i>CLASSICA no122, p.80, J. Bonnaure, Choc. DIAPASON no580 p106, 5.</i>		

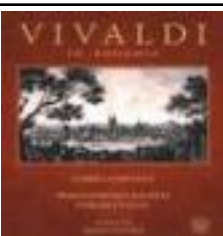
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39077 PCDM3 3 SAI 19.41 Blanc PCDM4 1 CD Aeon		39078 PCDM3 3 SAM 11.72 Blanc SE PCDM4 3 SAM 11.79 Blanc 1 CD Accent Abeille	
Saint-Saëns, Camille <i>Concerto pour violon n° 3 ; Introduction et Rondo capriccioso / Chausson, Ernest : Poème / Ysaÿe, Eugène :</i> Ted Papavrami, violon ; Orchestre philharmonique de Liège Wallonie Bruxelles ; François-Xavier Roth, dir. Romantisme et post-romantisme France Nouv. Enr. 2009. Papavrami a bien saisi le caractère théâtral de l'Introduction et Rondo capriccioso, en cherchant à lui rendre sa spontanéité et son brio. Grâce à un panache étincelant, un brin d'humour et un vigoureux soutien orchestral, il en propose une vision vivante et imaginative, qui allie goût et liberté. C'est avec un ton plein d'héroïsme qu'il aborde ensuite le Concerto n° 3 - traits flamboyants, sensibilité à fleur de peau. À mi-chemin entre la pureté de Milstein et la générosité de Perlman, Papavrami trouve un bel équilibre. Si sa sonorité manque parfois d'une certaine densité et si son inspiration n'est pas assez poignante dans le mouvement lent, sa maîtrise instrumentale et son goût du risque ne sont jamais pris en défaut, notamment dans l'impétueux finale. DIAPASON no580, p.110, J.-M. Molkhou, 4.		Sammartini, Giuseppe <i>Sonates pour flûte op. 13 n° 4, op. 2 n° 10, op. 1 parte seconda n° 4, en trio n° 6. Haendel : Sonates HWV 357,</i> Ensemble Les Buffardins Epoque baroque Enr. 2008 Les liens unissant Sammartini et Haendel sont incontestables. Les pièces retenues ici sont rares au disque et au concert, excepté la Sonate en do mineur HWV 366 de Haendel ici transposée. Les quatre œuvres de Sammartini font preuve d'une invention, d'une expression et d'un esprit plus en retrait dans les trois Sonates de Haendel. Frank Theuns excelle à la flûte baroque, tant dans le "bon goût" que dans la conduite du phrasé, la précision et la diversité des attaques, entraînant ses complices et notre adhésion à son jeu. Classica n°122 (Pascal Gresset, 3/5)	
39079 PCDM3 3 SCH 13.11 Blanc PCDM4 3 SCH 13.11 Blanc 2 CD Alpha HM		39080 PCDM3 3 SCH 14.40 Blanc DB PCDM4 3 SCH 14.40 Blanc 1 CD Praga HM	
Schumann, Robert <i>Trios (Les 3). Fantasiestücke op. 88. Six pièces en canon op56.</i> Gordan Nikolic, violon ; Christophe Coin, violoncelle ; Paul Meyer, clarinette ; Eric Le Sage, piano Epoque romantique et post- 2009. Autour d'un vieux Steinway, à tous égards somptueux, les interprètes font alterner fantaisie et mélancolie. Leur lecture des trois "grands" trios s'avère à la fois forte et nuancée. Ils proposent une vision fiévreuse et incisive de l'Opus 63, parsemée d'ombres et d'élans désespérés si propres au langage du compositeur. Articulation ferme, lyrisme ample et dialogue équilibré animent les mouvements vifs tandis que dans l'Adagio (page sublime) leur concentration force l'admiration, rivalisant d'intérêt avec les grandes versions de l'œuvre (Kogan/Guilels/Rostropovitch, Beaux-Arts Trio). Diap. 580, p. 108, *****		Schumann, Robert <i>Quatuor op. 41 n° 1. Quintette pour piano op. 44.</i> Quatuor Prazak, quatuor à cordes Koroliov, Evgueni, piano Epoque romantique Enr. 2009. Partout, un geste large, épanoui. Le Scherzo cavalcade par contraste dans l'esprit d'un Songe d'une nuit d'été façon Harnoncourt, râpeux à souhait, maillé de manière très serrée par des archets bondissants. Le violoncelle voluptueux de M. Kanka ouvre grand les portes du rêve à l'Adagio. Le Presto final nous paraît atteindre à une absolue maîtrise contrapuntique, jusqu'à la frénésie. On sait le Scherzo du quintette avec piano particulièrement pianistique : Koroliov y fait valoir la souplesse dans la rigueur rythmique. L'opposition sucré/salé des deux trios y est de plus optimale. De sorte qu'avec un finale fantasque, partagé entre cordes sinueuses et clavier éloquent, se conclut un programme parfaitement digne de l'année du bicentenaire Schumann. Jean Cabourg ***** Diapason n° 580, p. 107.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39081 PCDM3 3 SCO 13.11 Blanc PCDM4		39082 PCDM3 3 STR 23 Blanc PCDM4 3 STR 23 Blanc	
1 CD Chandos		1 CD Orfeo HM	
Scott, Cyril (1879-1970) <i>Trios avec piano n° 1 et 2 ; Trio pour clarinette, violoncelle et piano ; Quintette pour clarinette et cordes</i> Robert Plane, clarinette ; Mia Cooper, violon ; David Adams, alto ; Gould Piano Trio XXème siècle Grande-Bretagne Nouv. Enr. 2009. Dès les premières mesures du Trio n° 1 s'impose un monde sonore aussi individualisé que ceux de Scriabine, Ravel ou Koechlin. Scott est profondément romantique, mais avec un langage évolué, dérivé de l'impressionnisme et faisant la jonction avec Messiaen. Il n'est pas excessif de rapprocher ce Trio de celui de Ravel : il en partage l'ampleur, les emportements fantasques et véhéments, le dynamisme rythmique, tout en allant plus loin dans la dissonance expressive. Les autres œuvres s'apparentent étroitement à Messiaen, mais avec une note pastorale monumentale et statique qui évoque les mornes immensités de la plaine de Salisbury. L'engagement total des interprètes et la perfection de leur technique leur permettent de livrer d'emblée une version idéale de ces pages délicates. CLASSICA no122, p.107, M. Fleury, 4		Strauss, Richard <i>Chevalier à la rose (Le) (suite, 1945). Une vie de héros.</i> Andris Nelsons City of Birmingham Symphony Orchestra Romantisme Allemagne Le jeune Letton a déjà beaucoup fait parler de lui, y compris avec L'Orchestre National. Celui qui est l'un des chefs les plus doués de sa génération prend Strauss à bras-le-corps. Carrure, diction chaleureuse, fermeté des accents, pulsation volontaire : Nelsons évoque Georg Solti au moins autant que son mentor Mariss Jansons - de ce dernier, il a retenu la précision des enchaînements. Il y ajoute une sensibilité bienvenue dans les passages élégiaques.	
39083 PCDM3 3 STR 35 Blanc DB PCDM4 3 STR 35 Blanc		39084 PCDM3 3 SUK 13.11 Blanc PCDM4 3 SUK 1311 Blanc	
2 CD EMI "The home		1 CD CPO Codaex	
Stravinsky, Igor (1882-1971) <i>Rossignol (1914) ; Renard (1922) ; Œdipe rex [Œdipe roi] (1927)</i> Natalie Dessay ; Violeta Urmana ; Laurent Naouri ; Anthony Rolfe Johnson ; Marjana Lipovsek ; Lambert Wilson ; Orch. & Ch. de l'Opéra de Paris ; London Philharmonic Choir & Orchestra ; James Conlon, Franz Welser-Möst (dir.) 20ème siècle REED. // Enr. 1993 & 1999. Un coffret Stravinsky propose la réunion avantageuse de 3 courts ouvrages lyriques du compositeur, au sein desquels on appréciera la battue efficace de Colon, la performance de Dessay ("Rossignol") et le plateau équilibré de "Œdipe Rex" (Rolfe-Johnson, Lipovsek et Lambert Wilson en Narrateur). (Classica n°122, p. 106, Jérémie Rousseau, 4/5)		Suk, Josef (1874-1935) <i>Trio avec piano. Elégie pour trio avec piano. Ballade et Sérénade pour violoncelle et piano. Quatre pièces pour Martin von der Nahmer, alto</i> Epoque romantique et post- 2008. Ce généreux florilège auquel ne manque guère que le Quintette op. 8 présente l'essentiel de la musique de chambre avec piano du jeune Josef Suk. L'interprétation repose sur l'excellent Trio Atos, déjà remarqué pour sa gravure des trios Herzogenberg. Diap. 580, p. 109, J.-C. Hulot, ****	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39085 DB	PCDM3 3 VER 35 Blanc PCDM4 3 VER 35 Blanc		39086 Blanc PCDM4	
2 CD EMI "The home"		1 CD Gimell Abeille		
Verdi, Giuseppe (1813-1901) <i>Nabucco (1842)</i> Matteo Manuguerra ; Renata Scotto ; Elena Obraztsova ; Veriano Luchetti ; Nicolai Ghiaurov ; Philharmonia Orchestra ; Riccardo Muti (dir.) Epoque romantique Italie REED. // Enr. 1978. Rarement "Nabucco" aura été autant un opéra de chef que sous la main de R. Muti : ardent et solennel dans cette gravure hautement recommandable. Il entraîne avec lui l'électrique Scotto et le Zacarria souverain de Ghiaurov. Classica n°122, p. 106, Jérémie Rousseau, 4/5)		Victoria, Tomas Luis de <i>Lamentations de Jérémie. Padilla : Lamentations du Jeudi Saint</i> Tallis Scholars ; dir. : Peter Phillips Renaissance Espagne Les Tallis Scholars ont su traduire l'univers du compositeur espagnol Victoria, avec sa part de latinité et d'épure sonore. Ils ont parcouru l'œuvre de Victoria depuis les débuts de leur impressionnante carrière : d'abord par le "Requiem" (1988), puis par les "Répons des ténèbres" (1990), enfin par ces "Lamentations" qui, plus de vingt ans plus tard, attestent de la merveilleuse sensibilité du groupe et de la pérennité d'un style vocal inimitable. (Classica n°122 p.84. M. Desmet. Choc)		
39087 SE	PCDM3 3 VIV 41 Blanc PCDM4 3 VIV 42 Blanc		39088 Blanc SE PCDM4 3 VOG 24 Blanc	
1 CD Nibiru CD		1 CD Oehms Classics Codaex		
Vivaldi, Antonio <i>Dixit Dominus RV 595. Magnificat RV 610b (version de Prague). Laudate pueri Dominum RV 600. Salve Regina RV</i> Blazikova, Hana, Eibenova, Gabriela Epoque baroque Enr. 2009 Le programme regroupe l'essentiel des œuvres ramenées en Bohème par le grand mélomane Balthasar Knapp de son "tour" italien de 1717. Dans le Laudate pueri, l'humilité de Gabriela Eibenova, voix peu vibrée, claire et précise, séduit moins, mais touche davantage. Si l'ambitieux Dixit Dominus a déjà connu d'honnêtes exhumations, la version primitive du Magnificat, sans vents ni double chœur, restait inédite. Adam Viktora inscrit l'Ensemble Inegal, soutenu par les excellents Prague Broque Soloists, au sommet de la discographie. Diapason n° 580 (Roger-Claude Travers, 5/6)		Vogel, Johann Christoph (1756-1788) <i>Symphonies n° 1 à 3</i> Philharmonie de chambre de Bavière ; Reinhard Goebel, dir. Epoque classique Enr. 2008 "Natif de Nuremberg, Johann Christoph Vogel est un de ces musiciens allemands qui s'établirent à la fin de l'Ancien Régime à Paris, où il entra au service du duc de Montmorency puis du comte de Valentinois. Ses concertos pour instruments à vent (dont trois pour flûte et au moins six pour clarinette) furent régulièrement joués au Concert Spirituel à partir de 1781... Les trois symphonies proposées ici, les seules qu'il ait écrites, ont été publiées dans la capitale française en 1784. Elles sont assez richement instrumentées mais se limitent à trois mouvements... L'interprétation est de qualité, à la fois souple et bien rythmée. Reinhard Goebel tire le maximum d'uvres qui certes ne sont pas immortelles mais qui, telles qu'elles nous sont présentées, s'écoulent avec un plaisir certain." Cl. n° 122, p. 107, M. Vignal ***		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39089 PCDM3 3 WAG 24 Blanc PCDM4 3 WAG 24 Blanc		39090 PCDM3 3 WAG 35 Blanc DB PCDM4 3 WAG 35 Blanc	
1 CD CPO Codaex		2 CD EMI "The home"	
Wagenaar, Johann <i>Mégère apprivoisée (La) (Ouverture). L'Eté de la vie. Saül et David. Intermezzo romantique. Le voyage de Frithjof sur la mer</i> Antony Hermus Nordwestdeutsche Philharmonie Romantisme Hollande L'influence dominante de Wagner transpire dans Le Voyage de Frithjof sur la mer et le pastoral Intermezzo romantique. La maîtrise d'un style orchestral redevable à Strauss s'affirme dans L'Eté de la vie et surtout le superbe Saül et David. Enfin, l'Ouverture de La Mégère apprivoisée restée célèbre en son pays est une page au mélodisme facile mais non dénué de séduction. Cet album au minutage bien maigre brosse donc un prtrait fidèle de Wagenaar. Il bénéficie du travail sérieux de la Nordwestdeutsche Philharmonie, plus remarquable par sa cohésion que par l'éclat de ses solistes.		Wagner, Richard (1813-1883) <i>Der fliegende Holländer [Le vaisseau fantôme] (1843)</i> Theo Adam (Le Hollandais) ; Anja Silja (Senta) New Philharmonia Orchestra ; BBC Chorus ; Otto Klemperer (dir.) Epoque romantique Allemagne REED. // Enr. 1968. Otto Klemperer fait s'abattre, dès les premières notes, une force imparable qui vous tient cloué jusqu'à la fin. Adam et Silja y sont surtout solides. (Classica n°122, p. 106, Jérémie Rousseau, Choc)	
39091 PCDM3 3 WAG 35 Blanc DB PCDM4 3 WAG 35 Blanc		39092 PCDM3 302 COR Blanc PCDM4	
3 CD EMI "The home"		1 CD Arcana Harmonia	
Wagner, Richard (1813-1883) <i>Lohengrin (1850)</i> Jess Thomas (Lohengrin) ; Elisabeth Grümmer (Elsa) ; Christa Ludwig (Ortrude) ; Dietrich Fischer-Dieskau (Frédéric) ; Wiener Philharmoniker ; Chor der Wiener Staatsoper ; Rudolf Kempe (dir.) Epoque romantique Allemagne REED. // Enr. 1964. Ce "Lohengrin" trône confortablement au sommet de la discographie, par le luxe de son plateau : Ludwig, Thomas, Grümmer... la lecture étincelante de Kempe et des Viennois en lévitation. (Classica n°122, p. 106, Jérémie Rousseau, Choc)		<i>Corps féminin : l'avant-garde de Jean duc de Berry : œuvres de Rodericus, Senleches, Guido, Trebor, Solage et anonymes</i> Ferrara Ensemble ; Crawford Young, dir. Musique médiévale Un portrait : celui u fastueux duc Jean de Berry (1340-1415), hédoniste impénitent et collectionneur d'objets précieux dont le fleuron est sans conteste le manuscrit des "Très riches heures". Mais Jean de Berry fut aussi un mélomane éclairé, se liant d'amitié en sa jeunesse avec Guillaume de Machaut, de 40 ans son aîné. En 1405, Jean crée la chapelle de Bourges. Un brillant cortège de musiciens s'y active, faisant du prince l'un des témoins privilégiés du si raffiné "Ars subtilior". Tout respire le symbole dans cette gravure hors normes. (Diapason n°580 p.114. R. Tellart. 5)	

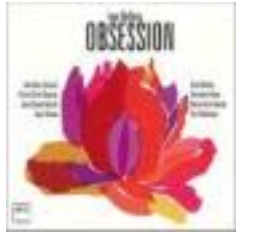
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39093 PCDM3 303 REC Blanc PCDM4 3.093 REC Blanc		39094 PCDM3 304 PAR Blanc DB PCDM4	
1 CD Ramée Codaex		1 CD Archiv Universal	
<i>Recorders greates and smale</i> : "Musique pour ensemble de flûtes à bec à la cour d'Angleterre". Œuvres de Byrd, Févin, Mezzaluna Renaissance 2008. Ce florilège comblera les amoureux de la flûte à bec et les passionnés de polyphonies de la Renaissance. Le programme est admirablement bien conçu. Mezzaluna réunit quelques-uns des plus fameux flûtistes européens qui déploient une virtuosité d'autant plus précieuse qu'elle n'est jamais démonstrative. Un disque engagé et quelque peu à contre-courant des modes actuelles. Diap. 580, p. 114, D. Morier, *****		<i>Parnasse français (Le)</i> : MARAIS : Sonnerie de Ste Geneviève du Mont ; sonate à la marésienne. COUPERIN : Musica Antiqua Köln ; Reinhard Goebel, violon et dir. Musique baroque France Enregistré en 1978. 32 ans! Reinhard Goebel enregistrait ces six pièces maîtresses de la chambre française il y a 32 ans. Voici, comme Jordi Savall dans un style opposé, le visionnaire par excellence. Incrédules rebutés par l'archet "allemand" du virtuose, commencez par "la Sultane". Écoutez ses "Gravement" couler de source dans ce halo cristallin propre à notre Couperin, et ses mouvements vifs voler comme des anges italiens éduqués à Paris. Du corps en plus de l'esprit. On ne peut aujourd'hui que lui rendre au centuple sa révérence. (Diapason n°580 p.112. I.A. Alexandre. Diapason d'or)	
39095 PCDM3 304 VIA Blanc CC PCDM4 3.094 VIA Blanc		39096 PCDM3 307 BAL Blanc PCDM4 3.097 BAL Blanc	
1 CD Virgin EMI		1 CD Hyperion Abeillemu	
<i>Via crucis. Œuvres de Biber, Merula, Legrenzi, Ferrari, Rossi ... et traditionnel corse.</i> L'Arpeggiata, Pluhar, Christina, dir. Rial, Nuria, soprano ; Jaroussky, Philippe, contre-ténor ; Barbara Furtuna Epoque baroque Enr. 2007. La question de l'authenticité pour des musiques si anciennes étant relative et même douteuse, on goûtera avant tout le plaisir d'une reconstitution imaginaire par des musiciens de talent. Entre répertoire religieux ou instrumental savant et le chant populaire traditionnel, reconnaissons que nous sommes à la fête dans ce superbe et grandiose tableau baroque. Du charme et de la sensibilité tout d'abord, dans les voix solistes. L'extraordinaire mélisme des voix corses dans une "Maria" composée par l'ensemble Barbara Furtuna. Ni new age, ni cross-over, ce Via crucis confirme l'exceptionnelle habileté sonore de C. Pluhar, véritable alchimiste d'un passé distillé, recomposé et distribué à des musiciens d'une finesse et d'une élégance inégalées. F. Mallet Écoute très appréciée, surtout la plage 4 (Merula) hypnotique		Baltic Exchange <i>Œuvres de Praulins, Einflede, Sisask et Miskinis.</i> The Choir of Trinity College Cambridge, Stephen Layton. Contemporain Pays baltes Si les pays baltes ne constituent pas toujours l'un des foyers de création polyphoniques les plus inventifs (syntaxiquement parlant), il donne du grain à moudre à des chœurs de chambre de haut niveau, à l'image de celui du Trinity College de Cambridge. La Missa Rigensis de Praulins se révèle aussi expressive dans ses moyens d'illustration que diverses dans ses sources, puisant jusqu'au rock que le compositeur a pratiqué. Chez Miskinis, on goûtera davantage les nuages d'encens d'un Pater noster subtilement clustérisant et à la polyphonie labyrinthique que L'Angelis suis Deus, d'un minimalisme simplet.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39097 PCDM3 334 DUP Blanc 306 VOI PCDM4 3.0634 DUP Blanc 3.096 VOI		39098 PCDM3 341 KRE Blanc DB PCDM4 3.0641 KRE Blanc	
1 CD Calliope HM		1 CD Hänssler Intégral	
Dupoux, François <i>Voies célestes (Les) : "Musiques de salon du Second Empire". Musique pour harmonium et transcriptions de Martine Rottier et Marie-Françoise Moreau, sopranos ; Corinne Massé, violon ; Cécile Grizard, violoncelle ; Pascal Auffret, piano ;</i> Epoque romantique et post- 2009. Contrairement à une légende tenace, l'harmonium n'a pas été inventé comme instrument d'église. Son créateur, Alexandre Debain, le voyait avant tout comme un moyen de faire rentrer les sonorités de l'orchestre dans les salons. Nous étions alors en 1842. François Dupoux lui rend son répertoire véritable, c'est-à-dire la musique de salon du Second Empire. Disque sympathique, mais drôle d'idée de le baptiser "Les Voix célestes", risquant la confusion avec l'atelier du même nom qui travaille à la Fondation de Royaumont sur le répertoire de motet du XIXème siècle. Diap. 580, p. 114, P. de Louit, *** ; Class. 122, p. 111, D. Joucken, ****		Kremer, Gidon <i>Prokofiev : Sonate pour violon et piano n° 1. Schubert : Rondo pour violon et piano D 895. Webern : 4 pièces pour</i> Kremer, Gidon, violon ; Maisenberg, Oleg, piano. Enr. 1977. Il y a des récitals à marquer d'une pierre blanche. Celui du 23 mai 1977, lors du festival de Schwetzingen en fait partie. Gidon Kremer forme depuis plusieurs années un duo avec Maisenberg. Le programme choisi est pour le moins hétéroclite. On en comprend toutefois la logique à l'issue de son audition. On n'aura jamais entendu un Prokofiev plus halluciné ! Le tempérament dramatique du Rondo brillant de Schubert prend des allures concertantes. La clarté du phrasé est superbe dans la Sonate de Beethoven. La manière dont les deux solistes se répondent, combinent leur respiration est sidérante. Les quatre pièces de Webern sont jouées avec autant de délicatesse que de profondeur. Stéphane Friédérich CHOC CLASSICA n° 122, p. 81 ***** Diabason N° 580. p. 110.	
39099 PCDM3 381 BAB Blanc PCDM4 3.0681 BAB Blanc		39100 PCDM3 382 AUB Blanc PCDM4	
1 CD Supraphon Abeillemu		1 CD Indesens	
Baborak, Radek <i>Concertos pour corde Pokorny, Rosetti et Punto.</i> Orchestre de chambre de Prague Romantisme République Tchèque Fallait-il vraiment qu'après avoir vanté les qualités du cor naturel, sa sonorité lisse et sa souplesse (toute relative) on s'ingénie à dissimuler sur les photos du livret les palettes du cor... moderne utilisé par le virtuose ? Etait-il sage de confier la direction de l'orchestre au soliste, au risque d'inévitables flottements ? Les compliments à présent. Baborak est de la lignée des suprêmes cornistes tchèques qui ont régné sur l'Europe. Les œuvres ici rassemblées, il les sert avec maestria technique et finesse musicale.		Aubier, Eric (trompette) <i>Balade impressionniste : œuvres de Moussorgski, Ravel, Debussy, Fauré, Chabrier, Sutermeister, Enesco, Chédrine,</i> Pascal Gallet, piano Nouv. Fidèle à son éthique du récital à programme, notre trompette se place cette fois sous l'égide des Tableaux d'une exposition pour une promenade musicale inspirée de l'impressionnisme. Et d'établir un réseau de correspondances dans lequel Manet et Fauré, Debussy et Renoir, Saint-Saëns et Manet, parfums, couleurs et sons se répondent. On aura compris qu'à ce petit jeu des affinités, la subjectivité, revendiquée par Aubier et son éditeur, se donne libre cours. L'ensemble est si joliment illustré, le peintre des sons tellement superlatif que ce divertissement esthétique en compagnie du piano disert et coloré de P. Gallet se déguste comme un déjeuner sur l'herbe. DIAPASON no579, p.107, J. Cabourg, 5.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39101 CC 1 CD Onyx Abeille	PCDM3 398 GOE Blanc 3 SCH 28 PCDM4 3.0604 GOE Blanc 3 SCH 27		39102 RE 1 CD Dux	PCDM3 4 BEL 18 voir PCDM4 PCDM4 3 BEL 18 Blanc	
Schmitt, Florent (1870-1958) <i>Tragédie de Salomé (La) (version instrumentale). Respighi, Ottorino (1879-1936) : Belkis, reine de Saba</i> Orchestre philharmonique Borusan d'Istanbul, Sascha Goetzel postromantique France Enr. 2009. Infatigable voyageur, Florent Schmitt était particulièrement épris de la Turquie : il est aujourd'hui payé en retour par ce bel enregistrement. Sascha Goetzel adopte un tempo délibérément modéré dans Salomé, l'un des sommets de notre musique française. Le "fauvisme" de Belkis est parfaitement assumé par les interprètes qui nous en livrent une version féroce et barbare, fidèle à Respighi. Le coup d'essai de l'Orchestre philharmonique d'Istanbul est vraiment un coup de maître. Classica de mai, p. 105, ****, M. Fleury.			Bellocq, Ivan <i>Obsession. Tectonique des rêves. 3 Anachroniques. Citrons éclatés du silence. Palmes. La Folia. Trio déconcertant.</i> Ivan Bellocq (flûte), Florentino Calvo (mandoline), Jean-Marc Fessard (clarinette), Jean-Claude Henriot (piano), Pierre-Olivier Musique contemporaine France Trente ans de création sont exposés sur ce disque "Obsession", qui témoigne d'une belle unité de style du compositeur et flûtiste français Ivan Bellocq. Un ensemble de musiciens exemplaires sont réunis autour de ce compositeur inventif qu'on qualifierait volontiers de "classique d'avant-garde". Michael Sebaoun. ***		
39103 SE 2 CD Naïve	PCDM3 4 DUS 21 voir PCDM4 PCDM4 3 DUS 21 Blanc		39104 RE 1 CD Genuin Distrart	PCDM3 4 FRI 11.11 voir PCDM4 PCDM4 3 FRI 1111 Blanc	
Dusapin, Pascal <i>Solos pour orchestre : Go. Extensio. Apex. Clam. Exeo. Reverso. Uncut.</i> Orchestre Philharmonique de Liège Wallonie Bruxelles, Pascal Rophé. Musique contemporaine France Pascal Dusapin aime l'orchestre, il sait le pétrir pour en faire gonfler et croiser les strates, éclater les bulles, saillir les timbres. La sonorité est toujours pleine, généreuse, comme celle des orgues qui le fascinaient dans son enfance. Pascal Rophé excelle à faire naître et s'épanouir la musique, un peu comme s'il l'inventait. Gérard Condé. ****			Friedman, Ignaz <i>Thème varié op. 30. Passacaille op. 44. Ballade op. 66. Deux mazurkas op.49. Chants polonais op. 53, 60 et 72. Mélodie</i> Michael Schäffer (piano). Musique contemporaine Pologne Initié à l'improvisation dès l'enfance dans le cadre d'un petit orchestre familial, Ignaz Friedman est l'auteur d'un catalogue encore peu exploré. Michael Schäffer ne retient aucune transcription et propose un parcours chronologique permettant de découvrir une musique ciselée, virtuose sans jamais être gratuite, que ses doigts d'acier et sa grande probité mettent en valeur mieux que personne ne l'avait jamais fait. Etienne Moreau *****		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

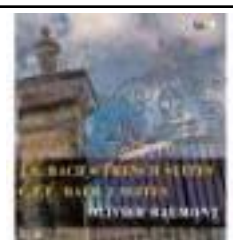
39105	<i>PCDM3</i> 4 GRE 10 voir PCDM4		39106	<i>PCDM3</i> 4 GRE 12.41 voir PCDM4	
SE	<i>PCDM4</i> 3 GRE 21 Blanc		SE	<i>PCDM4</i> 3 GRE 12 Blanc	
1 CD Zig-Zag <i>HM</i>			1 CD Triton <i>Intégral</i>		
Greif, Olivier <i>Sonate pour deux violoncelles "The Battle of Agincourt". Quatuor n°2 avec voix.</i> Patrick Langot, Agnès Vesterman (violoncelles), Alain Buet (baryton), Ensemble Syntonia. Musique contemporaine France Deux œuvres passionnantes, inédites au disque. La musique de Greif peut, en trois notes, ouvrir un abîme sous vos pieds, tourbillon qui aspire l'auditeur vers le néant ou le propulse en pleine lumière. Nicolas Baron *****					

39107	<i>PCDM3</i> 4 GRE 19.43 voir PCDM4		39108	<i>PCDM3</i> 4 HAA 51 voir PCDM4	
SE	<i>PCDM4</i> 3 GRE 1943 Blanc		RE	<i>PCDM4</i> 3 HAA 51 Blanc	
1 CD Accord <i>Universal</i>			1 CD Neos <i>Codaex</i>		
Greif, Olivier <i>Concerto pour violoncelle "Durch Adams Fall". Sonate de Requiem.</i> Henri Demarquette (violoncelle). Giovanni Bellucci (piano). Orchestre national de France, Jean-Claude Casadesus. Musique contemporaine France Le concerto pour violoncelle "Durch Adams Fall" (1999) s'annonce comme une "méditation sur la chute de l'homme et sur la lente remontée vers la lumière." La sonate de Requiem (1993), composée par Greif suite à la disparition de sa mère, constitue l'une des œuvres irremplaçables de la musique de chambre contemporaine, bercée par le souvenir de Chostakovitch et Janacek. Nicolas Baron *****					

Haas, Georg Friedrich <i>Wer, wenn ich schrie, hörte mich... ..aus freier Lust... verbunden... ..und...</i> Martin Lorenz (percussion), Experimentalstudio de la SWR (électronique), Collegium Novum Zürich, Enno Poppe. Musique contemporaine Autriche Au prix peut-être d'un effort d'acclimatation, on goûtera dans chacune des pièces réunies sur ce disque un monde sonore dont les harmonies complexes et raffinées peuvent même rendre addict. Pierre Rigaudière *****					
--	--	--	--	--	--

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39109 PCDM3 4 KHA 27 voir PCDM4 PCDM4 3 KHA 27 Blanc			39110 PCDM3 4 MON 51 voir PCDM4 PCDM4 3 MON 51 Blanc	
2 CD Melodiya <i>Codaex</i>			2 CD Zig-Zag <i>HM</i>	
Khatchaturian, Karen <i>Cipollino</i> Alexandre Kopylov Orchestre du Théâtre du Blochoï Contemporain Russie Neveu d'Aram Khatchaturian, Karen Khatchaturian est un professionnel, respectant la ligne du réalisme socialiste, nationaliste ou ethnique, qui laissa toutefois quelques musiques de film d'excellente facture, mais mieux vaut oublier d'autres partitions de pure allégeance, comme le chœur <i>Gloire</i> au Komsomol (1948). Son unique contribution à la musique de ballet (1974) est une partition en trois actes sur un livret inspiré par un texte de Gianni Rodari. Indéniable réussite du genre, elle anime ce conte dans la veine d'Andersen. On saluera la qualité des solistes du Bolchoï, à l'époque au sommet de sa splendeur.			Monnet, Marc <i>Bosse, crâne rasé, nez crochu. Epaule cousue, bouche ouverte, cœur fendu. Imaginary Travel.</i> Daniel Gloger, Tedi Papavrami, Dimitri Vassilakis, Géraldine Dutroncy, Ensemble Court-Circuit, Pierre-André Valade. François-Frédéric Guy Contemporain France <i>Bosse, crâne rasé, nez crochu</i> (2000) est un objet musical composite, au sein duquel alternent plages statiques, lignes descendantes, accords massif et continuum virtuose. L'électronique aidant, la vitesse de répétition des accords au piano pourra de façon fugace laisser imaginer la présence d'un instrument mécanique. <i>Épaule cousue, bouche ouverte, cœur fendu</i> (2008) est conçu pour le ballet. Bien que la participation discrète et somme tout plutôt instrumentale d'un contre-ténor soit du meilleur effet dans ce contexte assez hédoniste, la pièce dans son ensemble manque de consistance. Nettement plus homogène, l'univers poétique de <i>Imaginary Travel</i> gagne en étrangeté grâce aux résonnances diffractées par le traitement électronique du piano.	

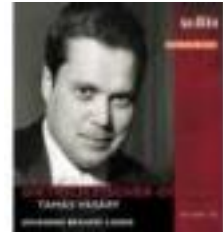
39732	<i>PCDM3</i> 3 ABE 10 Blanc		39733	<i>PCDM3</i> 3 BAC 43 Blanc	
CC	<i>PCDM4</i> 3 ABE 10 Blanc		DB	<i>PCDM4</i> 3 BAC 43 Blanc	
1 CD Accent Abeille			2 CD Glossa Harmonia		
Abel, Carl Friedrich (1723-1787) <i>Musiques de chambre : Carl Friedrich Abel : Quatuors op. 8 et WKO227 : Sonates pour viole n° 22 et n° 24 ; J. C. Bach Il Gardellino</i> Epoque baroque 2009. Programme joliment composé, en hommage à une longue amitié et à une association artistique exceptionnelle. Abel (dont le père était un grand ami de J.-S. Bach) et J. C. Bach furent à l'origine d'une série de concerts payants qui assura durablement les divertissements à la mode des mélomanes londoniens. Leur musique de chambre est de premier ordre, l'enchantement est au rendez-vous. Par la chaleur des sonorités, l'intelligence du jeu, la justesse des tempi, de l'articulation, les musiciens semblent au mieux de leur forme et de leur cohésion. L'un des meilleurs disques consacré à ce répertoire encore méconnu. D. 582. p. 82. P. Ramin. ***** ; Cl. 124. p. 88. P. Gresset. ***					
39734	<i>PCDM3</i> 3 BAC 11.21 Blanc		39735	<i>PCDM3</i> 3 BAC 11.21 Blanc	
DB	<i>PCDM4</i> 3 BAC 11.21 Blanc		DB	<i>PCDM4</i> 3 BAC 11.21 Blanc	
1 CD Ramée Codaex			2 CD Warner		
Bach, Johann Sebastian <i>Clavierübung II</i> Dubreuil, Pascal, clavecin Epoque baroque Enr. 2008. La conduite phrasée de la basse, le soin porté à la finition comme à l'élégance de l'exécution forcent l'admiration. C'est un certain art du discours qui rend la manière de Dubreuil si singulière. L'écoute continue devient aventure : choc des caractères, silences actifs entre les plages et progression ornementale des reprises soutiennent constamment l'attention. Il affûte les contrastes sans se départir d'un noble demi-sourire, fier et réservé à la fois. La fantaisie chromatique et fugue illustre la pertinence de son approche. L'énergie vigoureuse suggérée par l'écriture capricieuse de la fantaisie est bien là, mais canalisée de manière à donner tout son sens à l'épisode central lent, et dirigée vers la fugue, son point de fuite. Admirable. Xavier Bisaro ***** Diapason n° 582, p. 83					
Bach, Johann Sebastian <i>Suites françaises. Carl Philipp Emmanuel Bach : Suites W62/12 et W65/4</i> Baumont, Olivier, clavecin Enr. 2007 et 2009. O. Baumont cherche davantage à émouvoir qu'à surprendre son auditeur. Dans ces conditions, l'art français "superbement exilé chez Bach" semble plus que jamais retrouver ses racines, magnifier son goût de l'équilibre, de l'éloquence discrète, du mouvement qui ne déstabilise jamais l'édifice. Mais si le climat général se veut essentiellement contemplatif, il peut aussi faire danser les doigts avec une rare élégance comme dans ces gigue où les rythmes pointés participent à l'animation du geste sans jamais saccader la respiration. "Enrichir sans déranger" propose Olivier Baumont. Il a tenu parole. Philippe Venturini **** Classica n° 124, p. 90					

39737 <i>PCDM3</i> 3 BEE 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BEE 24 Blanc		39738 <i>PCDM3</i> 3 BEE 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BEE 1111 Blanc	
1 CD Pentatone Codaex		2 CD Hänssler Intégral	
Beethoven, Ludwig van <i>Symphonies n° 2 et 6 "Pastorale"</i> Orchestre philharmonique royal de Flandres ; Philippe Herreweghe, dir. Epoque classique		Beethoven, Ludwig van <i>Sonates pour piano n° 7, 23 "Appassionata" et 28. Rondo op. 51 n°2. Brahms : Variations Haendel</i> Claudio Arrau, p Epoque classique	
SACD. Enr. 2008 "En Beethoven, Herreweghe n'est pas radical comme Norrington, tranchant comme Gardiner, habité comme Harnoncourt... La "Pastorale" est vive, enlevée, d'une motricité constante, d'un soubassement rythmique maîtrisé, mais sans guère de tendresse. Herreweghe semble là encore craindre de tomber dans un panthéisme illustratif ; le foisonnement et la religiosité de la natue sont tenus à distance respectueuse." Diapason n° 582, p. 84, Rémy Louis, 4		Enr. live 1963, 1973 "Ce sont deux concerts très différents, donnés à dix ans d'écart au château de Schwetzingen, que cet album associe. Le premier, de 1963, commence avec le Rondo en sol majeur de Beethoven (une rareté dans la discographie d'Arrau), suivi de la Sonate op. 101 puis des Variations Haendel de Brahms... En 1973, outre que les micros semblent plus fidèles, et le piano meilleur, un changement s'est opéré en Arrau. On entend enfin l'homme aux doigts d'or et à la sonorité d'airain, qui fait peser le poids du monde sur le funèbre "Largo e mesto" de la Sonate op. 10 n° 3. On découvre à la suite une "Appassionata" des sommets, abordée dans un seul et même grand geste d'interprète qui lui donne cette "hauteur" dont nul autre n'est capable." Diapason n° 582, p. 83, Etienne Moreau, 5	
39739 <i>PCDM3</i> 3 BEE 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BEE 1111 Blanc		39740 <i>PCDM3</i> 3 BEE 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BEE 1111 Blanc	
2 CD Maestria Records Harmonia		1 CD Hyperion Abeillemu	
Beethoven, Ludwig van <i>Sonates pour piano n° 8 "Pathétique", n°14 "Clair de lune", n°15 "Pastorale", n°17 "La Tempête"</i> Vahan Mardirossian, p Epoque classique		Beethoven, Ludwig van <i>Sonates pour piano n° 8 "Pathétique", n°14 "Clair de lune", n°21 "Waldstein" et n°25</i> Steven Osborne, p Epoque classique	
Enr. 2009 "Dès les premières mesures de la Sonate "Pathétique", impossible de ne plus suivre avec intensité le déroulement de ce que nous dit Beethoven par le truchement des doigts, de la sensibilité et de l'intelligence musicale de Vahan Mardirossian. L'emprise est totale. Elle ne nous lâchera plus jusqu'à la fin du deuxième et d'ailleurs bref CD... D'abord, il y a le son, avec sa rondeur, sa moelleuse fermeté, son rayonnement. Et une fois l'élan initié, tout paraît vivre spontanément dans un mouvement irrépressible. Une énergie sous-jacente bouillonne en permanence, même dans les mouvements calmes. Il y a partout une urgence, une vérité intérieure qui fuse vers la surface et s'y impose..." Classica de juillet-août 2010, p. 91, Gérard Mannoni, ****		Enr. 2008 "Steven Osborne, premier prix Clara Haskil 1991, n'est pas le moins doué des nombreux pianistes, aussi intéressants les uns que les autres, qui peuplent la scène londonienne. Sa "Pathétique" donne le ton, avec un équilibre bien pensé entre la grâce nerveuse d'un Haydn exaspéré et l'ouverture à un style expressif novateur. Sa "Clair de lune", faite d'arches et non de soupirs, d'imperturbabilité rythmique aussi, suggère qu'une volonté, une vaste et grande volonté, est à l'oeuvre. La "Waldstein", avec ses départs nerveux et ressautés, son allant imperturbable, est cadrée, mais n'oublie pas de s'assouplir dans l'"Adagio molto" central ou en certains endroits du "Rondo". Ces traductions limpides, viriles, construites, ont tout pour elles et méritent plus qu'un coup d'oreille." Diapason n° 582, p. 84, Etienne Moreau, 5	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39741 <i>PCDM3</i> 3 BEE 12.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BEE 1241 Blanc		39742 <i>PCDM3</i> 3 BEE 12.43 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BEE 1243 Blanc	
1 CD Onyx Abeillemu		1 CD Hyperion Abeillemu	
Beethoven, Ludwig van <i>Sonates pour violon et piano n° 3 et 9 "A Kreutzer"</i> Viktoria Mullova, vl ; Kristian Bezuidenhout, pianoforte Epoque classique Enr. 2009 "Viktoria Mullova aborde aujourd'hui Beethoven dans la lignée de son travail sur Vivaldi et Bach : son Stradivarius est monté en boyau et accordé à un diapason plus bas (430). Elle adapte son jeu en conséquence (phrasé, vibrato, articulation, attaques), sans rompre pour autant les liens avec sa technique "moderne" ; qui en fera reproche à celle qui s'est imposée depuis près d'un quart de siècle comme l'une des plus brillantes violonistes de son temps? L'interprétation de la Sonate n° 3 s'avère fort attachante... La Sonate "A Kreutzer" suscite plus de réserves. Malgré la richesse des timbres du clavier (un Anton Walter de 1822), on ne peut s'empêcher de regretter la clarté de ceux d'un instrument moderne dans les traits de virtuosité... Une aventure somme toute intéressante..." D. n° 582, p. 84, Jean-Michel Molkhov, 4		Beethoven, Ludwig van <i>Sonates pour violoncelle et piano (Les), vol. II : op. 102 nos 1 et 2 ; variations sur "See the conqu'ring hero comes" WoO</i> Daniel Müller-Schott, vlc ; Angela Hewitt, p Epoque classique Enr. 2009 "Daniel Müller-Schott, structuré par ses Bach, guidé par le grand Steven Isserlis, impose une sonorité épanouie, celle d'un Goffriller 1727 dont il use amoureusement sans abuser de graves rougeoyants, la finesse équilibrant sans faille la générosité du trait. Sa partenaire, invitée au fil des partitions à relever le gant d'une virtuosité complice, déroule un jeu contrasté, délié dans la légèreté, incisif et péremptoire lorsque la tension polyphonique l'exige." Diapason n° 582, p. 84, Jean-Michel Molkhov, 4	
39743 <i>PCDM3</i> 3 BOC 35 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 BOC 35 Blanc		39744 <i>PCDM3</i> 3 BON 11.11 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 BON 11.11 Blanc	
2 CD Musica Antigua Codaex		1 CD Ligia Digital HM	
Boccherini, Luigi (1743-1805) <i>Clementina (1786)</i> Maria Hinojosa (Clementina) ; Sonia de Munk (Narcisa) ; Marta Rodrigo (Damiana) ; Elena Rivera (Cristeta) ; David Alegret (Urbano) ; Toni Marsol (Lazaro) ; Compania del Principe Aranjuez ; Pablo Heras-Casado (dir.) Zarzuela / époque classique Espagne Enr. 2008. Cette œuvre est très représentative des goûts de l'aristocratie espagnole en cette fin du 18e siècle. La commanditaire de l'œuvre, une comtesse madrilène, voulait que ce soient les membres de son entourage et de sa famille qui jouent les rôles de la pièce. Boccherini est parvenu à écrire une partition vive, piquante, sans virtuosité acrobatique mais où les mélodies se gravent dans la mémoire de l'auditeur. Capté en studio dans la foulée des représentations à Aranjuez, l'enregistrement a la vertu des spectacles bien rodés : caractères bien dessinés, tempos irréprochables. Si le groupe vaut avant tout pour ses qualités collectives, on distinguera néanmoins E. Rivera au timbre délicieux (Class. n°124, p.91, 3/5 ; Diap. n°582, p.85, 4/6)		Bonis, Mel <i>Femmes de légende. Phoebe. Salomé. Mélisande. Desdémone. Omphale. Ophélie. Viviane. Onze pièces pour</i> Stembolskaya, Maria Epoque post-romantique Enr. 2009 Double découverte d'une œuvre sidérante et de son interprète. Le programme nous révèle quelques opus précoces au style encore très schumannien et des œuvres tardives dont le pathos intègre la couleur impressionniste. Maria Stembolskaya défend ces raretés aux rythmes et aux textures parfois complexes avec une maîtrise tranquille. Cette série de tableaux exige de l'interprète un sens inné des climats doublé d'un discours très lisible : nous voici comblés. La pianiste signe ici un enregistrement essentiel. Diapason n° 582 (Ivan Ivineaux, Découverte)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

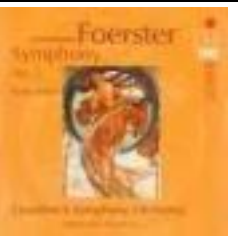
39745 PCDM3 3 BOW 11.11 Blanc PCDM4		39746 PCDM3 3 BRA 31 Blanc DB PCDM4 3 BRA 31 Blanc	
1 CD Chandos		1 CD Audite <i>Intégral</i>	
Bowen, York <i>Œuvres pour piano, vol. 4 : Partita, Suite mignonne, Suite n° 3, 3 Esquisses, Sonatine, 3 Novelettes, Polonaise</i> Joop Celis, piano XXème siècle Grande-Bretagne Nouv. Enr. 2009. La redécouverte de Bowen s'impose davantage chaque année. Bowen est l'un de plus grands compositeurs pour le piano du XXème siècle. Joliesse, charme et fluidité vont de pair chez lui avec le sens inné de la forme et la perfection de la texture, riche mais dans la limite du bon goût. Ce romantique est un ennemi des outrances ; ce classique sait s'ouvrir à la fantaisie, au lyrisme et à la prégnante suavité qui reste l'un des traits dominants de la sensibilité britannique. Ce nouveau volume juxtapose des pages datant de la Belle Époque à des œuvres des années 1950. Elles sont magistralement servie par l'agilité, la force et la subtilité de J. Celis, qui assume avec naturel l'élégance aristocratique du plus racé des compositeurs anglais. CLASSICA no124, p.92, M. Fleury, 4		Brahms, Johannes <i>Lieder</i> Dietrich Fischer-Dieskau, BAR ; Tamas Vasary, p Epoque romantique Enr. 1972 "Avec un partenaire pianiste inédit, c'est la réussite sur 66 minutes d'un panorama brahmzien exemplairement équilibré. "Es träumte mir" et "Feldeinsamkeit" sont inimaginables de souffle, de tenue. Remarquable concentré brahmzien, alternative aux quasi intégrales avec Sawallisch ou Barenboim." Classica n° 124, p. 84, André Tubeuf, Choc ; Diapason n° 582, p. 110, Jean Cabourg, 4	
39747 PCDM3 3 BRI 31 Blanc PCDM4		39748 PCDM3 3 CHO 11.11 Blanc PCDM4 3 CHO 11 11 Blanc	
1 CD CHANDOS		1 CD Decca <i>Universal</i>	
Britten, Benjamin <i>Illuminations (Les) ; 4 Chansons françaises / Finzi : Dies natalis / Delius : A Late lark</i> Susan Gritton, soprano ; BBC Symphony Orchestra ; Edward Gardner, dir. XXème siècle Grande-Bretagne Nouv. Enr. 2009. Programme superbe et ambitieux. Domine ici la veine élégiaque voire mystique, qui sied bien à la vocalité de S. Gritton. Le Die natalis de Finzi est chanté avec une délicatesse exemplaire. Aucun maniérisme, plutôt une sorte de douce réserve. A Late lark de Delius expose les mêmes qualités. S. Gritton fait valoir une féminité fragile et contemplative de grande beauté. On regrette qu'elle garde ce ton dans les mélodies de Britten. Dans les Illuminations, quelque sauvagerie, un rien de fougue, mettent mieux en valeur ce que Britten a voulu faire que l'espèce de lumière étale et bénigne qu'y met S. Gritton. S'il est un atout majeur de ce disque, c'est l'orchestre. E. Gardner offre à sa chanteuse un accompagnement qui respire et chante avec elle. CLASSICA no125, p.119, S. Fort, 3. DIAPASON no582, p.111, 4.		Chopin <i>Sonate n°3, etc.</i> Brigitte Engerer romantique Pologne \ France Enr. début des années 1980. Inédit. La Sonate accroche l'oreille, fortement marquée par le style russe ; franchise de l'approche, technique irréprochable, couleurs tranchées et élan irrépessible. À découvrir. Diapason de juillet, p. 79, 4 diapasons, É. Moreau. Classica de juillet, p. 74, ***, É. Taver.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39749 <i>PCDM3</i> 3 CHO 19.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CHO 19 11 Blanc 1 CD HM HM		39750 <i>PCDM3</i> 3 CHO 19.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CHO 19 11 Blanc 1 CD Naïve Naïve	
Chopin <i>Concerto pour piano n°1. Berceuse. Études op. 10</i> Nobuyuki Tsujii, Fort Worth symphony orchestra, James Conlon romantique Pologne \ France Enr. 2009. En public. 21 ans, aveugle de naissance, Tsujii joue avec délicatesse, fluidité, avec l'autorité qui lui donne une tactique fiable et subtile. Son Concerto a beaucoup d'allure d'autant que Conlon dirige un orchestre de qualité moyenne avec précision, lyrisme et beaucoup d'attention. Les Études sont enlevées de belle façon, sans excès de force brutale, sans minauderies, avec une riche palette de sonorités et une allure très décidée ; le jeu du pianiste est porté par la présence du public. Diapason de juillet, p. 86, 5 diapasons, A. Lompech.		Chopin <i>Concerto pour piano n°2. Les 4 Ballades</i> Lise de La Salle, Orchestre de la Staatskapelle de Dresde, Fabio Luisi romantique Pologne \ France Nouv. Enr. 2010. En public pour le Concerto. Lise de La Salle a choisi le redoutable Concerto n°2 qui a vu échouer quelques très grands ! Captée en concert et magistralement soutenue par Luisi et la Staatskapelle, Lise s'en tire haut la main. Pour les ballades, elle fuit le brillant, travaillant dans le détail plutôt que dans le mouvement ; ce Chopin réfléchi, sombre, presque inquiétant, ne sera pas celui de tout le monde, une qualité par les temps qui courent. Diapason de juillet, p. 87, 5 diapasons, É. Moreau.	
39751 <i>PCDM3</i> 3 DOH 14.40 Blanc <i>PCDM4</i> 3 DOH 14 40 Blanc 1 CD HM HM		39752 <i>PCDM3</i> 3 DOH 15.11 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 DOH 15.11 Blanc CD Praga Digitals HM	
Dohnanyi, Ernst von (1877-1960) <i>Quatuors à cordes 1 & 2. Ruralia hungarica (extrait)</i> Vaclav Bernasek, violoncelle, Quatuor Kocian, Jaromir Klepac, piano postromantique Hongrie Enr. 2009. Nous retrouvons ici la maîtrise instrumentale des Kocian : leurs timbres somptueux mettent en valeur toutes les inflexions d'une musique concise, riche et subtile, restant fidèle à un langage classique. Ce troisième disque nous fait (re) découvrir un grand maître injustement oublié qu'il serait judicieux d'écouter avant que la Camarde ne vous saisisse. Diapason de juillet, p. 89, 5 diapasons, JC Hulot.		Dohnanyi, Ernst von (1877-1960) <i>Quintettes avec piano n° 1 et 2. Sonate pour violoncelle et piano (a).</i> Quatuor Kocian ; Klepac, Jaromir, piano Kanka, Michal, violoncelle (a) Epoque post-romantique Enr. 2007 à 2009. Dans les deux quintettes, partitions antérieures à la Première Guerre, domine l'influence de Brahms et ses rythmes magyars. En complément, l'opulente Sonate pour violoncelle est à peine postérieure au premier quintette (1895), chef-d'œuvre d'un créateur de dix-huit ans. On retrouve la maîtrise instrumentale et stylistique des Kocian. Leurs timbres somptueux mettent en valeur toutes les inflexions d'une musique concise, riche et subtile, qui s'émancipe progressivement de l'influence de Brahms tout en restant fidèle à un langage classique. Leur parfaite entente avec J. Klepac donne aux deux quintettes un lyrisme orchestral. Et la sonate pour violoncelle échoit au grand M. Kanka. Cette somme s'impose pour qui veut redécouvrir un grand maître injustement oublié. Jean-Claude Hulot ***** Diapason N° 582. p. 89	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39753 PCDM3 3 DUB 43 Blanc PCDM4		39754 PCDM3 3 DVO 24 Blanc PCDM4 DVO 24	
1 CD Atma		1 CD Channel classics Codaex	
Dubois, Théodore <i>Messe solennelle de saint-Rémi. Messe de la Délivrance</i> Solistes, Chœurs ; Cuivres et percussions de l'Orchestre philharmonique du Nouveau Monde ; Michel Brousseau, dir. Romantisme et post-romantisme France Nouv. M. Brousseau a jeté son dévolu sur deux œuvres de la maturité. La Messe de Saint-Rémi est un hommage sans audace évidente mais sincère à l'archevêque de Reims. Sous des airs martiaux (avec cuivres), la Messe de la Délivrance siffle la fin de la première guerre mondiale par des moyens variés et un chœur tour à tour humble, glorieux et poignant. Avoir convoqué 4 ensembles vocaux amateurs ne garantit pas le résultat sonore, qui accuse un défaut de soutien permanent et une sévère mise en danger dans l'aigu. Mais les choristes ne sont pas loin de suivre dans l'engagement et la ferveur de l'expression, le séduisant baryton Marc Boucher. On ne fera pas à propos de Dubois le coup du génie oublié, mais que son important corpus sacré demeure à ce point une terre inconnue relève de l'anomalie. DIAPASON no582, p.89, B. Fauchet, 4		Dvořák, Antonin <i>Symphonie n°7. Suite américaine</i> Orchestre du Festival de Budapest, Ivan Fischer romantique Tchèque Enr. 2000. La direction implacable, nerveuse, et qui témoigne d'une très louable continuité dramatique, de Fischer vaut largement le détour dans cette Symphonie n°7, probablement la plus belle de son auteur. À noter la reprise d'un morceau rare : la Suite américaine qui, malgré son côté légèrement pompier, mérite qu'on s'attarde sur la délicatesse de ses harmonies. Diapason de juillet, p. 91, 5 diapasos, P. Szersnovicz. Classica de juillet, p. 96, **, S. Friédérich.	
39755 PCDM3 3 DVO 24 Blanc PCDM4 3 DVO 24 Blanc		39756 PCDM3 3 DVO 44 Blanc PCDM4 3 DVO 44 Blanc	
1 CD Signum classics Intégral		2 CD RCO HM	
Dvořák, Antonin <i>Symphonies n° 7 et n° 8</i> Philharmonia orchestra, Charles Mackerras romantique Tchèque Enr. 2008. En public. Le chef australien impose, comme toujours, un sens de la construction d'une clarté et d'une évidence rares. Le Philharmonia affiche une qualité d'ensemble remarquable mais manque d'une véritable personnalité sonore. On n'en tient pas moins une des versions les plus convaincantes de la discographie récente. Diapason de juillet, p. 91, 5 diapasos, JC Hulot.		Dvořák, Antonin <i>Requiem. Symphonie n°8</i> Krassimira Stoyanova, Mihoko Fujimura, Klaus Florian, Thomas Quasthoff, Wiener Singverein, Concertgebouw, Maris Jansons romantique Tchèque Enr. 2007 à 2009. Le Requiem inspire à Jansons une vision toute de grandeur et de majesté : tempos larges, orchestre imposant et grave, chœurs exemplaires d'homogénéité et de puissance ; Les solistes sont parfois en difficulté dans les tessitures extrêmes. Faisant office de complément, la 8e est remarquable. Le chef, au sommet de son art, en fait un bijou poétique, tendre et retenu et laisse ensuite éclater la joie un peu sauvage du finale... Diapason de juillet, p. 90, 4 diapasos, JC Hulot.	

39757 PCDM3 3 ELG 19 Blanc PCDM4 4 ELG 19 Rouge 1 CD RCA Sony		39758 PCDM3 3 FAU 11.11 Blanc PCDM4 1 CD Alpha	
Elgar / Dvorak / Vasks / Respighi <i>Concerto pour violoncelle. La Capricieuse. Salut d'amour. Sospiri / Rondo op. 94. Waldesruh' op. 68 n° 5 / Grämata</i> Sol Gabetta Orchestre symphonique national du Danemark, Mario Venzago Romantique Grande-Bretagne Sol Gabetta livre du concerto d'Elgar une version à la fois moins exaltée et plus optimiste que la géniale Jacqueline Du Pré. Sonorités radieuses, phrasés épanouis jamais forcés et vibrato ample donnent à son chant une noblesse naturelle dès le récitatif inaugural. En parfaite symbiose avec un orchestre au lyrisme dynamique, Gabetta démontre une agilité d'archet égale à celle de son esprit. C'est d'ailleurs cette justesse de sentiments qui s'avère la plus touchante dans une interprétation sans emphase ni épanchements débordants.		Fauré, Gabriel <i>13 Barcarolles</i> Delphine Bardin, piano Romantisme et post-romantisme France Nouv. Enr. 2008. Le son du piano est royal : sa densité, sa rondeur charnue, sa franchise rayonnent d'une façon extraordinaire. La jeune femme prend des tempos larges et stables, vivifiés par une rythmique qui ne confond ni rigueur avec raideur, ni souplesse avec yo-yo. Disposant de moyens pianistiques assez exceptionnels, elle réussit à colorer, ombrer, éclairer les phrases pour les porter à leur point maximum d'intensité. Son jeu subtil trouve un socle dans des basses lisibles et sonores, qui se fondent admirablement, quand il le faut, dans le chant de la main droite. Surtout, elle donne une transparence polyphonique étonnante à ces pièces admirables, trop souvent jouées "atmosphériques". DIAPASON no582, p.90, A. Lompech, Diapason d'or.	
39759 PCDM3 3 FOE 24 Blanc PCDM4 1 CD MDG		39815 PCDM3 4 GOL 45 voir PCDM4 PCDM4 3 GOL 45 Blanc 2 CD DG Universal	
Foerster, Josef Bohuslav <i>Symphonie n° 5 ; Dans les montagnes, suite</i> Orchestre symphonique d'Osnabrück ; Hermann Bäumer, dir. Romantisme et post-romantique Tchécoslovaquie Nouv. Enr. 2009. Troisième et dernier volume de l'intégrale des symphonies du tchèque Foerster. La 5ème renoue avec la noirceur, le style introverti et complexe des deux premières. Les citations et réminiscences abondent, l'harmonie est souvent plus âpre que dans les partitions antérieures et le geste d'ensemble apparaît plutôt dépressif et sombre. Pour cet inédit, les reproches formulés à l'encontre de Bäumer dans les volets précédents demeurent malheureusement valables. Direction sans tension ni passion ni relief. Complément de programme "Dans les montagnes" montre un jeune homme doué, manifestement tout impégné des influences de Dvorak et Grieg. DIAPASON no582, p.92, J.-C. Hulot, 3.		Golijov, Osvaldo (*1960) <i>Pasión según San Marcos (La)</i> Schola Cantorum du Vénézuéla, Orquesta La Pasión, Orchestre de jeunes Simón Bolívar du Vénézuéla, Maria Guinand 21e siècle Argentine Enr. 2008. Depuis le Kronos Quartet, Osvaldo Golijov a fait son chemin et nous présente une œuvre originale qui s'éloigne de la méditation et du commentaire de la passion protestante au profit d'un théâtre ritualisé. Des sources sonores où se croisent rumbas et autres danses populaires, traversés par des chœurs majestueux et des airs emprunts d'une gravité toute solennelle, caractérisent cette musique. Pourtant, rien de disparate dans cette Passion selon saint Marc. L'interprétation, formidable, des interprètes latino-américains n'est pas pour rien dans l'enthousiasme que suscite cette musique brillamment dirigée par Maria Guinaud. Classica de juillet, p. 97,***, F. Mallet.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39760	<i>PCDM3</i> 3 GRI 12.41 Blanc		39761	<i>PCDM3</i> 3 HAE 19.31 Blanc	
DB	<i>PCDM4</i> 3 GRI 12.41 Blanc			<i>PCDM4</i> 3 HAE 19.31 Blanc	
1 CD Claves <i>Intégral</i>			2 CD Teldec <i>Warner</i>		
Grieg, Edvard (1843-1907) <i>Trois sonates pour violon et piano (Les)</i> Soumm, Alexandra, violon ; Kadouch, David, piano Epoque romantique Enr. 2010. Juste et limpide, l'expression s'abandonne parfois à de légers maniérismes ou des inflexions un rien languissantes - notamment dans les deux premières sonates, ici plus effusives que vraiment libres ou interrogatives. David Kadouch lui apporte un accompagnement puissant mais aussi exemplaire par l'élégance des phrasés. Dans la dramatique Sonate en ut mineur, les deux partenaires installent sans trop en faire un climat habité, intense, profondément romantique. La violoniste respire alors mieux, avec un style ample et délié ; le pianiste impose son soutien attentif avec un sens très naturel du rythme propre à ces sonates. Patrick Szersnovicz **** Diapason n° 582, p. 92.					

39763	<i>PCDM3</i> 3 HAY 19.82 Blanc		39762	<i>PCDM3</i> 3 HAY 45 Blanc	
	<i>PCDM4</i> 3 HAY 2182 Blanc			<i>PCDM4</i> 3 HAY 45 Blanc	
1 CD Channel Classics <i>Codaex</i>			1 CD Gloss <i>HM</i>		
Haydn, Joseph <i>Concerto pour cor en ré majeur ; divertimento à trois, pour cor, violon et violoncelle. Haydn, Michael : Romance pour</i> Jasper De Waal, cor ; Jörgen Van Rijen, trombone ; Concertgebouw Chamber Orchestra ; Henk Rubingh, dir. Epoque classique SACD. Enr. 2009 "Du premier (et unique) concerto pour cor de Joseph Haydn, Jasper De Waal, soliste du Concertgebouw, donne une impeccable lecture, trilles et staccatos inclus, sonorité châtiée et transparente, lyrisme au rendez-vous du superbe "Adagio". Cadences à l'avenant. Le second concerto, apocryphe, tombé de la plume de Joseph ou de celle de son frère cadet, avoue au travers de ses sauts d'intervalles et de son finale cynégétique une filiation préclassique qui mériterait plus encore une approche baroque. On appréciera davantage l'"Adagio" et "Allegro" du seul Michael, qui au trombone marie le cor, pour deux mouvements de sérénade, entre cantabile et colorature." Diapason n° 582, p. 93, Jean Cabourg,					

Hayes, William <i>Passions (An ode for music) (The)</i> Evelyn Tubb, Ulrike Hofbauer (sopranos), Sumihito Uesugi (contre-ténor), David Munderloh (ténor), Lisandro Abadie (basse), Enr. 2008. Diapason p. 94, 4 diap. (Ivan A. Alexandre) ; Classica p. 85, Choc (Xavier de Gaulle) Si Hayes adore Haendel, il n'y a pas le moindre plagiat, aucune servilité dans cette fidélité. C'est tout un univers théorique des passions observées à la loupe qui gagne, sous la plume du sage Hayes, une vie authentique. Pour magnifier ce catalogue humain, il faudrait un plateau... haendélien ; mais A. Rooley préfère un groupe de madrigalistes souvent dépassés. Ces carences ne font cependant pas obstacle, pas plus que la modestie du chœur. L'orchestre est d'un charme absolu et guidé avec adresse. (Diapason). Cette réussite totale résulte de la conjonction optimale de la curiosité et de l'enthousiasme d'un chef et de la réunion d'interprètes d'exception. Une vraie et très belle découverte ! (Classica)					
---	--	--	--	--	--

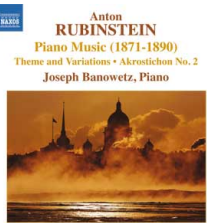
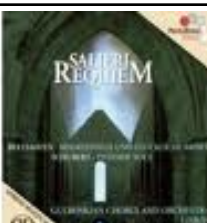
39764 <i>PCDM3</i> 3 HER 19.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HER 21.41 Blanc		39765 <i>PCDM3</i> 3 HON 35 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 HON 35 Blanc	
1 CD CPO Codaex		1 CD Brilliant Classics Abeille	
Herzogenberg, Heinrich von <i>Concerto pour violon ; Odyseus</i> Ulf Wallin, vl ; Orchestre philharmonique allemand de la Radio de Saarbrück Kaiserslautern ; Frank Beermann, dir. Epoque romantique Enr. 2007 "Avant de devenir un fervent admirateur de Brahms et d'édifier un vaste corpus de musique de chambre, gravé avec exhaustivité par CPO, Heinrich von Herzogenberg avait été tenté par les sirènes de la "musique de l'avenir". Son Opus 16 (1872) en est le plus ambitieux témoignage : une vaste symphonie inspirée par l'Odyssée, sur laquelle plane l'ombre de Wagner. Parcourue de citations de "L'Or du Rhin" et généreusement "cuivrée", c'est une page unique dans sa production, qui mérite d'être connue tant elle tranche sur celles qui lui font suite, plus austères sinon grises. Parmi ces dernières, un concerto pour violon (1889) au lyrisme assez terne..." Diapason n° 582, p. 94, Jean-Claude Hulot, 4		Honegger, Arthur (1892-1955) <i>Aventures du roi Pausole (1929/1930) (Les)</i> Mattijs Van de Woerd (Pausole) ; Ambroz Bajec Lapajne (Taxis) ; Simone Riksmann (Aline) ; Fabio Trümpy (Giglio) ; Rea Kost-Fueter (Mirabelle) ; Opera Trionfo ; Nieu Ensemble ; Ed Spanjaard (dir.) Opérette / 20ème siècle France Enr. 2008. L'intrigue, d'après P. Louÿs, jongle avec les appétits sexuels, met en scène un souverain fantoche dépassé par les événements, avec des allusions à la crise de 29. On trouve un éloge du travesti et des amours saphiques auxquelles le grand Eunuque et le jeune Giglio mettent bon ordre, ainsi qu'un hymne pacifiste dont la substance pourrait se résumer à "qu'on nous foute la paix !" Le musicien parsème son opérette de pastiches endiablés (grand opéra, espagnolade, jazz.) Le chant et la diction de l'équipe néerlandaise sont soignés. Tous ont de l'abattage, notamment M. Van de Woerd et F. Trümpy. L'enr. présente l'intégralité de la partition mais omet les dialogues parlés (Diap. n°582, p.94, 5/6)	
39766 <i>PCDM3</i> 3 HUM 12.46 Blanc <i>PCDM4</i>		39767 <i>PCDM3</i> 3 LEH 35 Blanc <i>PCDM4</i> 3 LEH 35 Blanc	
1 CD Zig-Zag HM		2 CD CPO Codaex	
Hume, Tobias (ca 1569-1645) <i>Poeticall Musicke. FISCHER : Topographic Long-Range</i> Marianne Muller, basse de viole ; Liam Fennelly, Pau Marcos, violes Renaissance Angleterre Parmi les instruments dits anciens, la viole de gambe est un de ceux qui a retenu régulièrement l'attention des compositeurs actuels. Si le ton de Hume est souvent plus intime, l'utilisation conjointe qu'il fait des accords et de la mélodie, le geste instrumental qu'il requiert, sont autant de points d'ancrage pour l'écriture de Fischer. Cette confrontation, ou plutôt ce jeu de miroirs permet aux interprètes d'utiliser une vaste palette de textures et d'énergies. Un disque curieux, poétique, libre. (Diapason n°582 p.94. H. Lopparelli. 5). Certes, l'artiste est agile, intense, habitée. Ses précédents albums (Marais, Abel, Telemann) l'ont largement démontré. Mais fallait-il ce sérieux, cette austérité quasi funèbre pour interpréter Tobias Hume? (Classica n°124 p.98. V. Borel. 2)		Lehar, Franz (1870-1948) <i>Der Zarewitsch [Le Tsarévitch] (1927)</i> Alexandra Reinprecht (Sonja) ; Christina Landshamer (Mascha) ; Matthias Klink (Zarewitsch) ; Andreas Winkler (Iwan) ; Chœur et Orchestre de la Radio bavaroise ; Ulf Schirmer (dir.) Opérette / 20 ème siècle Mitteleuropa Enr. 2010. Les années 20 marquent un tournant chez Lehar : la gâté cède la place à la mélancolie, l'opérette devient "romantique", c'en est fini des "happy ends"... Ici, Aliocha, le fils du tsar, et la danseuse Sonja sacrifieront leur bonheur à la raison d'état. Livret banal, direz-vous, mais véhicule idéal pour une partition des plus séduisantes : duos bouffe pour le couple "secondaire", lyrisme large et généreux pour les amoureux, le tout pimenté d'un soupçon de folklore. Cette gravure bénéficie d'atouts musicaux appréciables : la direction de grande classe d'U. Schirmer et une distribution homogène de chanteurs attachants, habitués au répertoire mozartien. Préparez vos mouchoirs ! (Diap. n°582, p. 96, 4/6)	

39768 PCDM3 3 MAH 24 Blanc PCDM4 3 MAH 24 Blanc 1 CD Brilliant Classics Abeille		39769 PCDM3 3 MAH 31 Blanc SE PCDM4 3 MAH 31 Blanc 1 CD Audite Intégral	
Mahler, Gustav <i>Symphonie n° 10 (reconstr. Barshai)</i> Junge Deutsche Philharmonie, Rudolf Barshai, dir. Epoque romantique et post- 2001. La Symphonie n° 10, dont seul l'Adagio est achevé, pose deux questions : faut-il tenter d'en reconstituer la totalité, et si oui, faut-il se contenter de l'édition de Deryck Cooke, qui fait traditionnellement autorité ? À la suite de Remo Mazzetti ou Clinton Carpenter, Rudolf Barshai a répondu oui à la première question et non à la seconde, prenant sa plume pour compléter la 10ème. On peut préférer les lectures plus fluides et tranchantes de Rattle ou Harding, et l'édition Cooke n'est pas détrônée, mais dans cette optique violente et hantée, le chef Russe propose une interprétation plus que légitime, défendue avec passion (pas toujours avec légèreté) par l'Orchestre allemand des jeunes. D. 582, p. 96, C. Merlin, ****		Mahler, Gustav <i>Lieder und Gesänge. Lieder eines fahrenden Gesellen. Des Knaben Wunderhorn. Rückert Lieder.</i> Fischer-Dieskau, Dietrich, baryton ; Baremboim, Daniel, piano Epoque post-romantique Enr. 1971. Vol. I des archives de la radio de Berlin. Baremboim est lui bien présent et actif mais immergé dans un ensemble mahlérien ouvertement conçu pour l'orchestre. Passé les Lieder de jeunesse où la voix mixte du baryton joue les ténors déliés, la table d'harmonie du pianiste ne suffit pas dans les Rückert, moins encore dans les Chants d'un compagnon errant ou le Knaben Wunderhorn, à calmer une certaine frustration. Reste les prouesses sans filet du chanteur en équilibre sur la crête de l'ironie blafarde. Jean Cabourg ***** Diapason n°582, p.110. On passera plus facilement sur un Mahler avec Baremboim au piano qui n'apporte rien de neuf. Enthousiasme, connivence surtout, exemplaires. A. Tubeuf. CHOC Classica n°124, p. 84.	
39770 PCDM3 3 MOU 43 Blanc 3. JOS 43 PCDM4 1 CD Hyperion Abeille		39771 PCDM3 3 MOZ 35 Blanc PCDM4 3 MOZ 35 Blanc 2 CD Glyndebourne Codaex	
Moulu, Pierre (1484?-ca 1550) <i>Missa Missus est Gabrielus angelus. Missa Alma redemptoris mater. Mater floreat. In pace. JOSQUIN :</i> The Brabant Ensemble ; dir. : Stephen Rice Renaissance Pierre Moulu : un musicien absent du catalogue, auteur de 5 messes, d'une vingtaine de motets et de quelques chansons. On ne sait quasiment rien de lui, les 2 messes exhumées par le Brabant Ensemble sont étourdissantes, manipulant aussi bien les techniques ardues et obscures du canon verbal que les lignes mélodiques d'une luminosité propre à ceux qui sont entrés dans l'intimité du contrepoint de Josquin, inspirateur de la Messe "Missus est Gabrielus angelus". Le chef et musicologue anglais cherche les effets en utilisant finement de son savoir analytique et de son expérience pratique. Pierre Moulu est un compositeur exceptionnel ; Stephen Rice, son digne interprète. (Diapason n° 582 p.98. P. Vendrix. 5)		Mozart, Wolfgang Amadeus (1756-1791) <i>Idomeneo (1781)</i> Richard Lewis (Idomeneo) ; Luciano Pavarotti (Idamante) ; Enriqueta Tarrès (Elettra) ; Gundula Janowitz (Illia) ; Neilson Taylor (Arbace) ; Glyndebourne Chorus ; London Philharmonic Orchestra ; John Pritchard (dir.) Opéra seria // époque classique REED. // Enr. 1964. Ce moment exceptionnel du Festival de Glyndebourne, n'est pas un inconnu. Mais le voici dans un son très présent où chanteurs et orchestre bénéficient d'un bon équilibre. Sans doute se fait-on, aujourd'hui, une autre idée instrumentale et vocale de Mozart et pratique-t-on moins de coupures. Mais la direction de Pritchard est élégante, pleine de vitalité, sans mièvrerie. R. Lewis, en dépit d'un manque de souplesse, n'a rien perdu de sa noblesse, ni de son pouvoir d'émotion. E. Tarrès impressionne en Elettra. G. Janowitz, avec son timbre somptueux, c'est du luxe ! Le jeune Pavarotti, avec cette lumière dans la voix qui l'a rendu irremplaçable, est formidable... (Diap. n°582, p.98, M. Parouty, 4/6)	

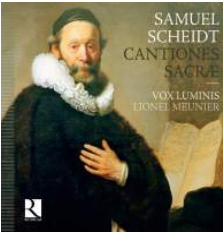
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39772 SE	PCDM3 3 MUF 11.31 Blanc PCDM4 3 MUF 11.31 Blanc		39773 	PCDM3 3 PAL 43 Blanc PCDM4	
1 CD Pan Classics Abeille			1 CD Hyperion Abeille		
Muffat, Gottlieb <i>Toccatas. Capriccios. Canzonas. Ricercars.</i> Böttinger, Jörg-Andreas, orgues Schott-Metzler et Bossard-Metzler de la Klosterkirche de Muri, Suisse Epoque classique Enr. 2010 Jörg-Andreas Böttinger se concentre sur un manuscrit de pièces d'orgue récemment édité, qui nous fait naviguer entre enthousiasme et réserves. Les œuvres polyphoniques (ricercari et canzone) sont savantes, inventives, captivantes dans leur longue exploration d'un même motif. Les brèves toccatas peuvent en revanche tomber à plat une fois que l'on a compris leur construction standardisée. Le jeu de l'organiste est remarquable par son assurance, sa ferme conduite de la basse, et surtout une inventivité digitale peu commune. C'est une leçon d'orgue que Bötticher nous propose. Diapason n° 582 (Xavier Bisaro, 5/6)			Palestrina, Giovanni Pierluigi da (1525-1594) <i>Missa Te Deum laudamus. Missa tu es Petrus. Motet tu es Petrus. VICTORIA : Te Deum laudamus</i> Choeurs de la cathédrale de Westminster ; dir. : Martin Baker Renaissance Italie Une prise de son peu engageante regroupant le chœur en une masse compacte située au loin. Mais quelle maîtrise du flux choral ! Quelle intelligence des longs développements polyphoniques ! Le son relève à Westminster d'un traditionalisme du timbre choral, qui étage les registres selon une pyramide inversée (léger pupitre grave, énorme trait des aigus). L'interprétation de ces pages est conventionnelle, mais néanmoins maîtrisée quant à l'architecture de ces œuvres imposantes. (Classica n° 124 p.103. M. Desmet. 3)		
39774 SE	PCDM3 3 POU 10 Blanc PCDM4		39775 SE	PCDM3 3 REG 40 Blanc PCDM4 3 REG 40 Blanc	
2 CD Indesens			1 CD Audite Intégral		
Poulenc, Francis <i>Intégrale de la musique de chambre avec vents</i> Les solistes de l'Orchestre de Paris ; Claire Désert, piano ; Emmanuel Strosser, piano XXème siècle France Nouv. Enr. 2009. Juste après l'intégrale des œuvres pour vents de Saint-Saëns, les Solistes de l'Orchestre de Paris publient l'intégrale Poulenc. Au contraire de celles de Saint-Saëns, toutes ces œuvres ont été bien servies par le disque et les intégrales existantes réunissaient le gratin des vents français. Cell-ci également. Dans le paysage international, il est bon qu'un prestigieux orchestre français puisse aligner une telle galerie de solistes si bien adaptée à son propos. Elle bénéficie de la présence de Claire Désert pour les premières œuvres et Emmanuel Strosser pour les dernières, ce qui est tout à fait recommandable. CLASSICA no125, p.110, J. Bonnaure, 4. DIAPASON no582, p.98, F. Laurent, 4.			Reger, Max <i>Chants sacrés. Hindemith : Lieder. Hymnes pour Walt Whitman. Sutermeister : Psalmes LXX et LXXXVI.</i> Fischer-Dieskau, Dietrich, baryton ; Reimann, Aribert, piano Bremsteller, Ulrich, orgue Vingtième siècle Vol. IV des Archives de la Radio de Berlin. Les raretés sont à chercher du côté de Reger, de ses chants sacrés avec orgue, où la voix se drape d'angélisme, de la catharsis religieuse du Suisse Sutermeister et enfin du grand Hindemith. Celui que ce dernier nommait son "barde" déclame comme personne la fine fleur du romantisme allemand, revisitée par le plus secret des maîtres. Jean Cabourg**** Diapason n° 582, p. 110. Une vraie surprise : nouveautés absolues dans une discographie gigantesque, nous sont offertes les méditations de Reger puis Sutermeister avec l'orgue de Bremsteller. Il s'y ajoute un exceptionnel ensemble Hindemith qui met poétiquement la barre très haut. Avec Aribert Reimann au piano, la révélation est de taille ! André Tubeuf. CHOC Classica n° 124, p. 84		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39776 PCDM3 3 REV 27 Blanc SE PCDM4 3 REV 24 Blanc		39777 PCDM3 3 RUB 11.11 Blanc PCDM4	
1 CD Naxos Abeille		1 CD Naxos	
Revueltas, Silvestre <i>Coronela (La). Itinerarios. Colorines.</i> Apap, Gilles, violon, Masek, Doug, saxophone Vingtième siècle Enr. 1997 et 1998 L'Allégorie du Nouvel An, série de gravures de José Guadalupe Posada a inspiré à Revueltas La Coronela, vaste fresque chorégraphique parcourue d'un foisonnement rythmique intrépide. L'exaspération des contrastes est ici la force motrice d'une écriture totalement déshinibée. Moins ouvertement illustratif, Itinerarios n'est au fond guère plus apaisé. Saluons comme il se doit la pertinence stylistique, l'énergie et la pulsation rythmique que Gisèle Ben-Dor imprime à ses deux orchestres. Il faut à Revueltas une part de folie, une spontanéité sauvage et dépourvue d'hésitation : on les trouvera ici à chaque mesure. Diapason n° 582 (Rémy Louis, 5/6)		Rubinstein, Anton (1829-1894) <i>Thème et variations op88 ; Akrostichon n°2 op114</i> Joseph Banowetz, piano Romantisme et post-romantisme Russie Nouv. Enr. 2008. Le Thème et variations voit grand, autant par la durée (48 mn) que par la largeur de l'écriture. Chaque variation a l'ampleur d'une pièce autonome, et le champ d'expression couvert est très large. Un vaste final de style fugué couronne l'édifice d'une conclusion épique, dans l'esprit du dernier Beethoven revu par Liszt. Le jeu de J. Banowetz adopte un recul tout apollonien et possède une largeur de timbre et un geste noble parfaitement adaptés à la grandeur de l'édifice. Les 5 Acrostiches apportent une salutaire détente : ici règne une inspiration fantasque et carnavalesque à laquelle la danse, l'exotisme oriental et la préciosité des salons ont leur part : un cocktail inattendu dont Banowetz assume le dandysme excentrique avec une perfection sophistiquée. CLASSICA no124, p.104, M. Fleury, 4.	
39778 PCDM3 3 SAL 44 Blanc SE PCDM4 3 SAL 44 Blanc		39780 PCDM3 3 SCH 27 Blanc SE PCDM4 3 SCH 24 Blanc	
1 CD Pentatone Codaex		1 CD Sterling Distrart	
Salieri, Antonio (1750-1825) <i>Requiem. Beethoven : Mer calme et heureux voyage op. 112. Schubert : Offertoire "intende voci" D. 963.</i> Chœur et Orchestre Gulbenkian, Foster, Lawrence, dir. Zukerman, Arianna, soprano ; Ivas, Simona, mezzo ; Zdunikowski, Adam, ténor ; Rodriguez, Luis, baryton. Epoque romantique Enr. 2009. Le Requiem de Salieri respire une atmosphère de fin résignée, voire de dépression. Au début il procède par blocs sonores, les voix solistes (peu utilisées) n'intervenant pour la première fois qu'au Recordare de la séquence. Les sujets de fugue sur "quam olim Abrahæ" et surtout sur "Osanna in excelsis" sont originaux, et la musique baigne souvent dans l'éclat ou le drame des trompettes et timbales. La douceur mélodique et l'ampleur harmonique finissent pourtant par prévaloir sur la tragédie. L'interprétation est excellente. Meerestille und glückliche Fahrt de Beethoven et l'Offertoire de Schubert remplissent parfaitement leur rôle de complément. Marc Vignal *** de Classica n° 124, p. 105.		Scharwenka, Philipp <i>Wald- und Berggeister op. 37. Fantaisie dramatique op. 108. Deux danses populaires polonaises op. 20.</i> Orchestre philharmonique d'Altenburg-Gera Epoque post-romantique Enr. 2008 On oubliera vite Deux danses polonaises pour se concentrer sur la partition majeure de l'album, en outre inédite. La Fantaisie dramatique (1901) est un vaste triptyque dont la forme libre ménage, au cœur du mouvement central, un étonnant duo pour harpe et clarinette d'un romantisme tout webérien. L'orchestre d'Altenburg-Gera se montre à la hauteur de l'enjeu, aiguillonné par un chef suédois qui lui insuffle le dynamisme et la flamme nécessaires. Sterling nous offre là une découverte de taille, l'une des plus excitantes de ces derniers mois en ce qui concerne le répertoire postromantique allemand, décidément inépuisable. Diapason n° 582 (Jean-Claude Hulot, 5/6)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39783 <i>PCDM3</i> Blanc <i>PCDM4</i>	3 SCH 41 		39784 <i>PCDM3</i> Blanc <i>PCDM4</i>	3 SCH 41 	
1 CD Ricercar <i>HM</i>			1 CD Hortus <i>Codaex</i>		
Scheidt, Samuel (1587-1654) <i>Sacrae cantiones</i> Vox Luminis ; Lionel Meunier, dir. Musique baroque Allemagne			Schein, Johann Hermann (1586-1630) <i>Opella Nova I. Fontana d'Israël (Israelbrunnlein, extraits)</i> Sagittarius ; dir. : Michel Laplénie Musique baroque Allemagne		
Destinés à un double chœur a cappella, les motets des "Sacrae cantiones" choisissent leurs textes parmi les Psaumes et Evangiles dans leurs versions latine ou allemande. Ils y évoquent autant la solitude du pêcheur que la mélancolie du temps qui passe ou la tendresse de la Nativité. Une écoute attentive permet d'apprécier la justesse expressive des chanteurs, la perfection de leur intonation, la clarté des lignes (fort bien restituée par la prise de son), leur homogénéité colorée et, surtout, leur engagement général, enthousiaste et convaincu au service d'un répertoire injustement négligé. (Classica n° 124 p.83. P. Venturini. Choc)			Johann Hermann Schein appartient à cette génération de compositeurs allemands du premier baroque influencée par l'Italie. Leur musique soumet le choral à l'esthétique concertant à la mode et ne dédaigne pas non plus la polyphonie madrigalesque. Pour réaliser cette anthologie de l'éloquence luthérienne, Michel Laplénie a puisé dans deux recueils. Le premier requiert le plus souvent deux voix et la basse continue tandis que le second confie les idées à cinq chanteurs. Sagittarius magnifie l'austère beauté de ce répertoire en se limitant à une voix par partie. L'émission droite et la diction parfaite des chanteurs permettent d'apprécier une musique dont le pouvoir expressif naît directement du texte. (Classica n° 124 p. 105. P. Venturini. 4)		
39785 <i>PCDM3</i> Blanc <i>PCDM4</i> Blanc	3 SCH 11.11 3 SCH 11 11		39779 <i>PCDM3</i> Blanc <i>PCDM4</i> Blanc	3 SCH 10 3 SCH 10	
1 CD Decca <i>Universal</i>			2 CD MDG <i>Codaex</i>		
Schubert / Liszt <i>Lieder transcrits par Liszt. Impromptus. Klavierstücke. Mélodie hongroise</i> Brigitte Engerer romantique Autriche Enr. dans les années 1980. Impromptus et Klavierstücke sans drame mais enchanteresse Mélodie hongroise et lumineuse interprétation des lieder transcrits par Liszt. À redécouvrir. Diapason de juillet, p. 79, 4 diapasons, É. Moreau. Classica de juillet, p. 74, ***, É. Taver.			Schumann, Robert <i>Trois Quatuors à cordes. (Les) Quintette avec piano.</i> Quatuor de Leipzig, Christian Zacharias romantisme Allemagne Enr. 2009. Les 3 Quatuors et le Quintette ensemble, quelle aubaine ! C'est plutôt rare et réjouissons-nous que les interprétations soient à la hauteur des partitions. Nous avons là un bel équilibre entre une approche mesurée et classique des œuvres et de forts contrastes d'humeur et de couleurs. Classica de juillet, p. 106, ****, A. Mignon.		

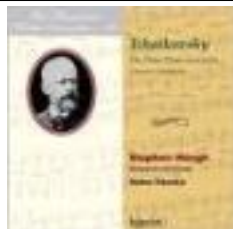
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

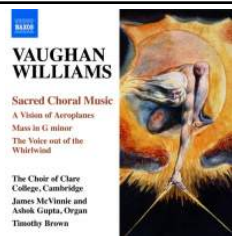
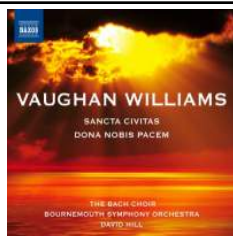
39781 SE PCDM3 3 SCH 31 Blanc PCDM4 3 SCH 31 Blanc 1 CD Audite Integral		39782 PCDM3 3 SCH 31 Blanc 399 KIR PCDM4 3 SCH 31 Blanc 1 CD Sony	
Schumann, Robert <i>Duos. Beethoven : Lieder von Gellert. Mahler : des Knaben Wunderhorn (extraits).</i> Fischer-Dieskau, Dietrich, baryton ; Varady, Julia, soprano Klust, Hertha, Garben, Cord, piano Epoque romantique Vol. III des Archives de la Radio de Berlin. La voix domine sans partage quand la capiteuse Julia Varady épouse à ses côtés les courbes des duos schumanniens, ceux particulièrement des opus 37, 34 et 78, pour "ténor" et soprano. Retour en 1951, avec Beethoven et ses Lieder von Gellert, bien supérieurs à la relecture de 1982. Jean Cabourg. ***** Diapason n° 582, p. 110. Douze duos de Schumann avec Garben au piano, c'est la magie pure et simple, Varady y apportant sa lumière, sa vibration émotionnelle inouïe. Mignon incomparable, coquetages amoureux divins (1977). Il s'y ajoute, d'intérêt discographique moindre des Gellert Lieder et trois Wunderhorn de 1953 avec Klust. André Tubeuf. CHOC de Classica n° 124, p. 84.		Schumann, Robert <i>Frauenliebe und -leben op. 42 : Lieder op. 98a, 135, 90, 25, 51, 64, 35 et 83.</i> Angelika Kirchschrager, mezzo-soprano Epoque romantique et post-2005. Comme pour un récital Wolf, Sony se contente de reprendre un enregistrement d'abord publié, en livre-disque, par la Dogana. Le mezzo clair de la belle Autrichienne rayonne un rien trop uniment au long des Frauenliebe und -Leben. L'émotion contenue qui émane de son chant touche sans bouleverser. On est déçu par ailleurs de ne pas retrouver en Helmut Deutsch le partenaire si souvent inspiré (question d'instrument ? de prise de son ?). On restera fidèle aux Frauen couronnées par la discographie comparée de mars dernier, sans négliger pour autant la suite de cet album (Myrthen, Romanzen und Balladen). D. 582, p. 102, J. Cabourg, ****	
39787 PCDM3 3 SCH 1911 Blanc PCDM4 3 SCH 2111 Blanc 3 CD RCA Sony		39786 PCDM3 3 SCH 11.11 Blanc DB PCDM4 3 SCH 11.11 Blanc 2 CD Decca	
Schumann, Robert <i>Intégrale de l'œuvre pour piano et orchestre</i> Lev Vinocour (piano), Orchestre Symphonique de la Radio ORF de Vienne, Johannes Wildner, dir. Enr. 2009, 2010. 3 étoiles. Classica p. 106 (Stéphane Friédérich) Ce coffret intéressera pour le nombre de premières mondiales et de raretés : la "Fantaisie", le "Thème sur le nom Abegg"... On note les influences prépondérantes de Weber, Hummel et surtout Mendelssohn. L'écriture est souvent épaisse (pas seulement dans la reconstitution colorée mais peu inventive de Lev Vinocour). On retiendra aussi la version pour piano du "Konzertstück" pour 4 cors. Le soliste a fort à faire car les 4 parties sont réunies dans cette page à l'énergie débridée. La direction de Johannes Wildner se révèle assez poussive face au jeu analytique de Lev Vinocour. Dans l'attente d'autres versions plus affinées, ce coffret est instructif.		Schumann, Robert <i>Sonate n° 2. Variations Abegg. Scènes d'enfants. Carnaval.</i> Engerer, Brigitte, piano Epoque romantique Enr. 1980. Ce disque est une singulière réussite, avec une Sonate n° 2 impeccablement construite, des Variations Abegg sveltes, des Scènes d'enfants rêveuses, puis un Carnaval et un Carnaval de Vienne concentrés et sobres. Etienne Moreau***** Diapason N° 582, p. 79. Les Schumann sont fortement marqués par le style russe : franchise de l'approche, technique irréprochable, couleurs tranchées et élan irrépressible. À redécouvrir. E. T. *** Classica N° 124, p. 74.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

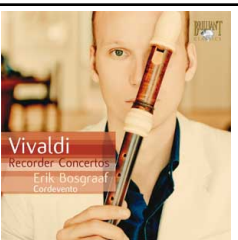
39788 <i>PCDM3</i> 3 SCR 11.11 Blanc 311 MOO <i>PCDM4</i> 3 SCR 11 11 Blanc 3.0611 MOO		39789 <i>PCDM3</i> 3 SEV 45 Blanc <i>PCDM4</i> 3 SEV 45 Blanc	
1 CD Claves <i>Intégral</i>		1 CD Timpani <i>Naïve</i>	
Scriabine, Alexandre (1872-1915) <i>Sonates pour piano n° 4 et n°7. Messe blanche. Quasi-valse. Feuillet d'album. Deux Danses.</i> Reger, Max (1873-1916) : <i>Träume am Kamin</i> . Jongen, Joseph (1873-1953) : <i>Étude concert. Deux Pièces</i> postromantique Russie / Allemagne / Enr. 2009. Quelques mois auparavant, Moog se présentait à nous par un disque très axé sur la virtuosité, à la limite de l'arrogance mais excusable car il met en valeur l'énergie de ses vingt ans. Il nous revient avec un programme de trois compositeurs très dissemblables mais très contemporains entre eux ! Le pianiste parvient à jeter des ponts entre ces univers si différents par un jeu brillant et très égal, qui unifie les climats plus qu'il ne les oppose. Diapason de juillet, p. 111, 5 diapasons, É. Moreau.		Séverac, Déodat de <i>Cœur du Moulin (Le)</i> Jean-Yves Ossonce (dir.) Jean-Sébastien Bou, Sophie Marin-Degor, Pierre-Yves Pruvot, Maîtrise et Chœur de l'Opéra de Tours Opéra France Ossonce trouve la juste respiration de l'œuvre, en extrait les couleurs, en souligne la clarté ; l'orchestre tourangeau, révélant une pâte sonore idoine, répond aux intentions de son mentor. Si les chœurs accusent certaines faiblesses, les seconds rôles n'appellent guère de réserve. Jean-Sébastien Bou, lui, est admirable : l'intelligence du texte, la rondeur et la chaleur de la voix vont de pair avec une sensibilité qui lui permet d'incarner un personnage difficile, écartelé entre ses sentiments. Au total un travail qu'il faut saluer bien bas.	
39790 <i>PCDM3</i> 3 SME 13.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 SME 13 11 Blanc		39791 <i>PCDM3</i> 3 STR 35 Blanc <i>PCDM4</i> 3 STR 35 Blanc	
1 CD Hyperion <i>Abeille</i>		1 CD Mariinsky <i>HM</i>	
Smetana, Bedrich <i>Trio. Martinu, Bohoslav (1890-1959) : Trio. Eben, Petr (*1929) : Trio</i> romantique Tchécoslovaquie Enr. 2008. Les Florestan interprètent ces partitions comme on exposerait une toile sous différents éclairages. Pour le Smetana, sans faire un tort sensible au pathos, ils équilibrent l'agogique et l'émotion. Le Trio de Martinu, écho du bouillonnement de Paris en 1930, consiste en cinq pièces brèves ; les Florestan s'y montrent plus convaincants que dans le Smetana, le mordant et l'ironie de ce répertoire s'accordant mieux aux lignes épurées de leur jeu. Le meilleur est l'interprétation du Trio d'Eben, servi avec une évidente tendresse pour une œuvre conçue comme un cycle pour duo de cordes et piano. Diapason de juillet, p. 114, 5 diapasons, N. Southon.		Stravinsky, Igor (1882-1971) <i>Noces (1917/1923) (Les) ; Œdipus rex (1926/1927)</i> Sergei Semishkur (Oedipus) ; Ekaterina Semenchuk (Jocaste) ; Evgeny Kittin (Messenger ; Créon) ; Mikhail Petrenko (Tiresias) ; Gérard Depardieu (Récitant) ; Chœur & Orch. du Théâtre Mariinski ; Valery Gergiev (dir.) 20 ème siècle Enr. 2009 & 2010. Ces "Noces" se placent au sommet de la discographie. V. Gergiev utilise un ensemble instrumental prodigieux de souplesse et de mordant. Cette partition, où l'on devine une terrible tristesse, trouve avec le chef russe et son équipe du Mariinski une ferveur plus sauvage, plus envoûtante, plus russe que nature. Si "Œdipus Rex" est le plus souvent imaginé comme un oratorio, Gergiev le dirige comme un opéra. À la tête d'un orchestre chauffé à blanc, il souligne l'âpreté autant que la continuité du discours, recherchant sous le voile des conventions, le sens profond de cet édifice hybride, unique en son genre par son apparente mosaïque de styles (Class. n°124, p.107, 4/5 ; Diap. n°582, p.105, 5/6)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39792	PCDM3 Blanc	3 TCH 11.11		39793	PCDM3 Blanc	3 TCH 19.11	
DB	PCDM4 Blanc	3 TCH 11.11			PCDM4 Blanc	3 TCH 19.11	
1 CD Decca				2 CD Hyperion Abeille			
Tchaïkovski, Piotr Ilyitch <i>Saisons (Les)</i> Engerer, Brigitte, piano Epoque romantique Enr. 1980. Tchaïkovski, traité en épigone de Chopin est un peu neutre. Mais ces bandes sont attachantes en ce qu'elles montrent les débuts d'une artiste que l'on est toujours heureux de retrouver pour sa loyauté et sa franchise. Etienne Moreau **** Diapason n° 582, p. 79 **** Classica n° 124, p. 74				Tchaïkovski, Piotr Ilyitch <i>Concertos pour piano (Les trois) : Fantaisie concertante : Deux mélodies</i> Stephen Hough, piano ; Epoque romantique et post- 2009. Correctement accompagné par Osmo Vänskä et l'Orchestre du Minnesota, le pianiste sauve avec panache et conviction tout ce qui peut l'être du vaste Concerto n° 2. Il soutient l'attention tout du long de la Fantaisie concertante et du Concerto n° 3, sans pour autant nous convaincre de leur appartenance au club très fermé des chefs-d'oeuvre méconnus. Dans le plus noble et plus inspiré Concerto n° 1, Stephen Hough assume tous les risques, avec un jeu brillant et structuré - l'accompagnement un peu raide de Vänskä ne s'encombre pas de tant de subtilité, hélas. D. 582, p. 106, P. Szersnovicz, ****			

39795	PCDM3 Blanc PCDM4	3 VAU 43		39794	PCDM3 Blanc PCDM4	3 VAU 42	
1 CD Naxos					1 CD Naxos		
Vaughan Williams, Ralph <i>Messe en sol mineur. Pièces chorales sacrées.</i> James McVinnie, Ashok Gupta, orgue ; Choir of Clare College Cambridge ; Timothy Brown, dir. XXème siècle Grande-Bretagne Nouv. Enr. À la tête de son chœur mixte du Clare College, Brown dirige un florilège de pages plutôt rares. Ce n'est certes pas le cas de la Messe en sol mineur, tant et si bien enregistrée par ailleurs que cette version pourra sembler secondaire, d'autant que les sopranos y accusent un léger défaut de luminosité et de couleur - c'est vrai aussi dans les Three Choral Hymns. Il ne manque pourtant pas à cette Mass ni la souplesse requise par les tournures modales, ni le sens des contrastes, ni l'élan vital. Mais c'est bien davantage pour la ferveur et la fine caractérisation du motet "Valiant-for-truth", la joie simple de "Nothing is here for tears" ou "A Vision of Aeroplanes", édifice complexe et virtuose dont les étudiants de Clare sortent la tête haute, que l'on thésaurisera cet album. DIAPASON no582, p.106, B. Fauchet, 4				Vaughan Williams, Ralph <i>Dona nobis pacem, cantate ; Sancta civitas, oratorio</i> Solistes ; The Bach Choir ; Choeurs de la cathédrale de Winchester ; Orch. symphonique de Bournemouth ; David Hill, dir. XXème siècle Grande-Bretagne Nouv. Enr. 2009. Dans Sancta civitas, oratorio inspiré de l'Apocalypse de saint-Jean, la musique s'abîme dans une frénésie dévastatrice ou s'élève au contraire vers d'apocalyptiques et aveuglantes extases, avant que la radieuse vision de la cité ne se dissolve dans une sérénité psychédélique. C'est le Bach Choir qui eut l'honneur de la création de l'œuvre. 85 ans après, son engagement pour cette méditation religieuse est toujours aussi intense : chœurs rayonnants de foi, solistes éperdus de passion ou d'extase, orchestre dispensant avec générosité l'éblouissante clarté du paradis ou les lueurs ténébreuses de l'enfer : D. Hill renouvelle avec panache la tradition racée et incandescente des inoubliables gravures de Boult. CLASSICA no124, p.109, M. Fleury, 4			

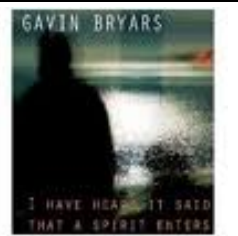
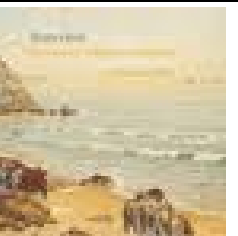
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39796 PCDM3 Blanc PCDM4	3 VIE 11.31 		39797 PCDM3 Blanc PCDM4	3 VIE 11.31 	
1 CD Aeolus			1 CD Aeolus		
Vierne, Louis <i>Symphonies pour orgue, vol. 1 : n° 1 et 2</i> Daniel Roth, orgue Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice à Paris XXème siècle France Enr. 2003			Vierne, Louis <i>Symphonies pour orgue, vol. 2 : n° 3 et 4</i> Daniel Roth, orgue Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice à Paris XXème siècle France Nouv. Enr. 2009. Le premier volume de cette intégrale comprend une 2ème symphonie passionnante, toute de sensibilité et d'intériorité. Le second prolonge cette impression. D. Roth trouve dans la 3ème symphonie le ton juste pour décrire le bonheur paisible que troublent à peine les langueurs de la méditation. C'est dans les mouvements lents qu'il donne le meilleur : une Cantilène admirablement chantant, un Adagio d'une rêverie toute personnelle. Dans la 4ème symphonie écrite à la veille de la grande guerre, les ressources de l'orgue parviennent à traduire un esprit instable, en perpétuel danger. CLASSICA no124, p.109, D. Loison, 4. Si l'on ajoute que l'orgue de Saint-Sulpice sonne mieux et imposant que jamais, on aura compris que ce disque mérite de faire date. DIAPASON no582, p.108, P. de Louit, Diapason d'or.		
39798 PCDM3 Blanc PCDM4 Blanc	3 VIE 1941 3 VIE 2141 		39799 PCDM3 Blanc PCDM4 Blanc	3 VIV 19.71 3 VIV 19.71 	
1 CD Hyperion Abeillemu			1 CD Brialliant ClassicsAbeille		
Vieuxtemps, Henry <i>Concertos pour violon n° 4 et 5. Fantasia appassionata</i> Viviane Hagner (violon) ; Orchestre Philharmonique Royal de Flandres, Martyn Brabbins, dir. Enr. 2009. Diapason p. 107. 4 diap. (Jean-Michel Molkhou) Au sein d'une œuvre très fournie, les deux derniers concertos sont restés les plus célèbres. La riche écriture orchestrale du 4e l'apparente à une symphonie avec violon solo. Le 5e s'affirme comme son témoignage le plus effusif et le plus inspiré. Quant à la très démonstrative Fantaisie, elle alterne moments pathétiques et élans rhapsodiques dans le goût de l'époque. L'excellente violoniste Viviane Hagner manque parfois d'un rien de puissance ou d'ivresse, mais jamais de détermination ni d'élégance. À défaut de folie, elle séduit par son panache, sa fantaisie, avec la complicité d'un orchestre alerte et d'un chef imaginatif.			Vivaldi, Antonio <i>Concertos pour flûte à bec RV441 à 444 : Concerto da camera RV104 : La tempesta di mare : La notte</i> Erik Bosgraaf, flûtes à bec ; Cordevento Epoque baroque 2009. Le répertoire vivaldien pour flûte à bec est richement servi par le disque. Tel le commissaire Maigret choisissant sa bouffarde du matin au gré de son humeur, l'oreille peut se tourner vers la virtuosité étourdissante d'un Matthias Maute, préférer la diction fluide de Dan Laurin, la subtilité démission de Dorothée Oberlinger... Un jour de sérénité, le mélomane gourmet optera pour Eric Bosgraaf, qui a une prédilection pour le Largo à l'ancienne. Très large, peu ou pas ornementé, soufflé presque sans vibrato, mais d'une émouvante sincérité. Souffle souverain, Bosgraaf convainc naturellement et fera sans doute consensus. D. 582, p. 107, R.-C. Travers, ****		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39801 <i>PCDM3</i> 3 WEI 1440 Blanc <i>PCDM4</i> 3 WEI 1440 Blanc		39800 <i>PCDM3</i> 3 WEI 1440 Blanc <i>PCDM4</i> 3 WEI 1440 Blanc	
1 CD CPO Codaex		1 CD CPO Codaex	
Weinberg, Mieczyslaw <i>Quatuors n° 4 et 16 (I)</i> Quatuor Danel		Weinberg, Mieczyslaw <i>Quatuors n° 7, 11, 13 (II)</i> Quatuor Danel	
3 CD séparés. Enr. 2006 et 2008. Diapason p. 108. 5 diap. Pierre-E. Barbier Les six premiers quatuors témoignent de l'influence de l'école de Vienne puis de l'avant-garde russe, le 6e présentant une carrure franchement symphonique et un ton aventureux. La palette singulière de Weinberg est déjà affirmée : souvenirs de musique klezmer et de mélodies juives, usage des triples "forte", "Allegro con fuoco"... Les quatuors n°13 à 16 offrent un bloc de structure classique, le 13e recèle une probable influence de Lutoslawski. Ces 3 premiers volumes d'une intégrale en cours offrent des révélations majeures dans des interprétations magnifiques.		voir fiche précédente.	
39802 <i>PCDM3</i> 3 WEI 1440 Blanc <i>PCDM4</i> 3 WEI 1440 Blanc		39803 <i>PCDM3</i> 3 YSA 41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 YSA 11 Blanc	
1 CD		1 CD Warner Warner	
Weinberg, Mieczyslaw <i>Quatuors n° 6, 8, 15 (III)</i> Quatuor Danel		Ysaÿe, Eugène <i>Sonates pour violon seul op. 27. (Six)</i> Rachel Kolly D'Alba (violon)	
voir fiche précédente		Contemporain France	
		Rachel Kolly D'Alba propose une vision particulièrement inventive de ce cycle de sonates. On est d'emblée captivé par la prise de risque, dans la recherche des timbres comme dans le dessin des lignes ou le choix des tempos, mais aussi par la prise de son qui permet d'entendre le bois de son magnifique Stradivarius. Rien ici n'évoque l'exécution "politiquement" correcte destinée à un jury de concours. Il s'agit bien d'une interprétation, d'une vraie, avec son lot de choix, sa détermination et sa mise à nu de l'âme.	

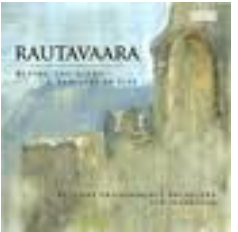
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39804 PCDM3 3 ZEL 34 Blanc PCDM4 3 ZEL 34 Blanc 1 CD Nibiru CD		39805 PCDM3 3 ZEL 43 Blanc PCDM4 3 ZEL 43 Blanc 1 CD Nibiru CD	
Zelenka, Jan Dismas (1679-1745) <i>Il diamante</i> Roberta Mameli ; Marie Fajtova ; Gabriela Eibenova, sopranos Epoque baroque 2009. L'Ensemble inégal mérite mal son nom : dans Zelenka il fait toujours merveille. Superbe direction que celle d' Adam Viktora, tonique sans être brutale, articulée sans être dogmatique, lyrique sans cesser d'être profonde - supérieure, par son équilibre, à celle de son rival tchèque Vaclav Luks. Et quel orchestre ! Tout semble ici couler de source, et la complexité d'écriture de Zelenka se change en pure rutilance. Écoutez la trépidation des cors, hautbois, flûtes et bassons du mouvement d'ouverture d'Il diamante. Des bémols ? Sur le choix des œuvres, peut-être. Il diamante, avec ses huit arias de dix minutes chacune, peine à soutenir l'attention, qui se réveille avec l'entrée de l'Amour, le second air, poignant de Junon et l'intervention de Vénus. D. 582, p. 109, O. Rouvière, *****		Zelenka, Jan Dismas (1679-1745) <i>Missa purificationis Beatae Virginis Mariae : Litanie Lauretanae</i> Gabriela Eibenova, Anna Blazikova, sopranos... Epoque baroque 2007. La Messe de la Purification de la Vierge, qui, composée en dix jours, juxtapose des parties dans le style de la cantate, enluminées de festives trompettes, à un Credo plus archaïque, n'égale pas en splendeur les trois fameuses Missae ultimae. Notons tout de même un divin Christe pour deux sopranos, un bouleversant Et incarnatus et le chavirant solo de hautbois de l'Agnus Dei. Les Litanies, qui comptent parmi les dernières pages de Zelenka, réservent aussi bien des surprises, dont un Sancta Maria très proche, dans sa construction, de la sonate sur le même thème des Vêpres de de Monteverdi. D. 582, p. 109, O. Rouvière, *****	
39812 PCDM3 4 BRY voir PCDM4 SE PCDM4 3 bry 18 Blanc 1 CD GB Records Codaex		39813 PCDM3 4 CRA voir PCDM4 CC PCDM4 3 CRA 31 Blanc 1 CD Timpani Naïve	
Bryars, Gavin <i>Three Canadian Songs. Concerto pour violon "The Bulls of Bashan". The Porazzi Fragment. By the Vaar</i> Holly Cole (voix), Gwen Hoebig (violon), Gavin Bryars (contrebasse), CBC Radio Orchestra, dir. Owen Underhill Contemporain Royaume-Uni La musique sombre et élégiaque de Gavin Bryars flotte dans une atmosphère captivante et irréelle, entre jazz et classique. Franck Mallet (Choc du mois Classica)		Cras, Jean <i>Elégies. Trois mélodies (avec quatuor à cordes). L'Offrande lyrique. Fontaines. Image (avec quatuor à cordes). Trois</i> Ingrid Perruche (soprano), Philippe Do (ténor), Lionel Peintre (baryton), Orchestre de Bretagne, Claude Schnitzler. Contemporain France Ces mélodies post-debussystes exhalent un subtil parfum...Jean Cabourg (Diapason, 4****)	

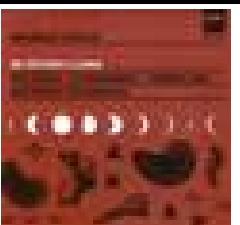
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39814 PCDM3 4 DUT voir PCDM4 PCDM4 3 DUT Blanc		39816 PCDM3 4 LAR voir PCDM4 SE PCDM4 3 LAR 19 Blanc	
1 CD ECM <i>Universal</i>		1 CD ECM "New <i>Universal</i>	
Dutilleux, Henri <i>L'œuvre : Petit Air à dormir debout. Sonate. Blackbird. Tous les chemins... mènent à Rome. Résonances. Figures de</i> Robert Levin Ya-Fei Chuang Contemporain France Comme tout créateur exigeant, Henri Dutilleux a retiré certaines œuvres de son catalogue. Et si l'on se fiait à son jugement, il faudrait en écarter d'autres, pourtant plus attrayantes, parfois, que celles qu'il approuve... Robert Levin, lié au maître par une longue relation artistique et amicale a coupé la poire en deux : trente secondes de silence séparent le "bon grain de l'ivraie". (...) On est frappé par une singulière unité de tempérament et une conception polyphonique de l'écriture du piano, qui dépasse de loin les catégories esthétiques. Il est vrai aussi que Robert Levin insuffle la même intention à tout ce qu'il joue ; une intensité très contenue, plus acérée que démonstrative.		Larcher, Thomas <i>Böse Zellen. Still. Madhars.</i> Till Fellner (piano), Kim Kashkashian (alto), Thomas Larcher (piano), Quatuor Diotima, Orchestre de chambre de Munich, dir. Contemporain Autriche Thomas Larcher s'inscrit dans la veine de la musique quasi-silencieuse, nocturne et minimale qui a fédéré au tournant des années 70 des artistes comme Henri Dutilleux, György Ligeti, Klaus Huber ou Luigi Nono, Luc Ferrari...Franck Mallet (Classica, 3****)	
39817 PCDM3 4 LAZ voir PCDM4 SE PCDM4 3 LAZ 21 Blanc		39818 PCDM3 4 MAR 23 voir PCDM4 PCDM4 3 MAR 23 Blanc	
1 CD Kairos <i>Distrart</i>		1 CD MDG <i>Codaex</i>	
Lazkano, Ramon <i>Hauskor. Ortzi. Isilak. Ilunkor.</i> Ernesto Molinari (clarinette), Octuor de violoncelles d'Amsterdam, Orchestre national basque, Johannes Kalitzke. Contemporain Espagne Ce compositeur basque, influencé par Lachenmann, intègre ses acquisitions dans le domaine des sonorités instrumentales bruitées. Pierre Rigaudière (Diapason, 5*****)		Martin, Frank <i>Der Sturm (Suite), Six monologues de Jedermann, Symphonie concertante</i> Thomas Oliemans (baryton) Orchestre symphonique de Stavanger, Steven Sloane Contemporain Autriche Effacé, avec des cordes légères, des cuivres en retrait au bénéfice des bois, l'orchestre norvégien perd en expressivité ce qu'il gagne en mystère quasi debussystes. Sloane se rapproche ainsi de la sonorité "française" cultivée par Ansermet, mais sans l'intensité qui mettait le chef helvétique. Oliemans soigne les accents dramatiques, tout en les accordant à la lumière plus diffuse qui les enveloppe. Le résultat ne manque pas de charme, même si ce relatif "impressionisme" accuse quelque pâleur.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

39819 SE	PCDM3 4 PAR voir PCDM4 PCDM4 3 PAR 1 Blanc		39820 	PCDM3 4 RAU voir PCDM4 PCDM4 3 RAU Blanc	
1 CD Analekta Codaex			1 CD Ondine Codaex		
Pärt, Arvo <i>"Portrait". Summa. Cantus in memoriam Benjamin Britten. Wallfahrtslied. Tabula rasa. Mozart-Adagio. Spiegel im Spiegel</i> Angèle Dubeau (violon), La Pietà. Contemporain Estonie			Rautavaara, Einojuhani <i>Before the Icons. A Tapestry of life.</i> Orchestre philharmonique d'Helsinki, dir. Leif Segerstam		
La Québécoise Angèle Dubeau nous propose un parcours dans l'œuvre chambriste d'Arvo Pärt. Deux curiosités sont au programme : le "Wallfahrtslied" dans sa version de 2001 avec chœur d'hommes et un "Mozart-Adagio" (révision 2005) pour violon, violoncelle et piano issu de la sonate KV 280. On pourra préférer les tubes tintinnabulants (Summa, Tabula rasa, Spiegel im Spiegel) de l'Estonien. Benoît Fauchet (Diapason, 4****)			On reconnaît l'écriture du compositeur finlandais dont la personnalité musicale s'est imposée très tôt. La finesse du tissu orchestral fait aussi bien penser aux musiciens nordiques qu'à une filiation harmonique qui irait de Debussy à Dutilleux en passant par Messiaen. L'Orchestre d'Helsinki qui a entrepris d'enregistrer l'intégrale de l'œuvre de Rautavaara réussit à nous transmettre un jaillissement sonore naturel et une générosité heureuse. Un très beau disque dont on ne regrettera que la durée un peu chiche. Stéphane Friédérich (Classica, 4****)		
39821 SE	PCDM3 4 ROU voir PCDM4 PCDM4 3 ROU 11 Blanc		39822 	PCDM3 4 SAN 35 voir PCDM4 PCDM4 4 SAN 35 Rouge	
1 CD Syrius Codaex			1 CD Anemos		
Roulet, Hervé <i>Croquis champêtres. Voyages oniriques. CRAS : Deux impromptus. Polyphème (interlude). Ames d'enfant.</i> Jean Dubé, Xavier Bouchaud (piano à quatre mains). Contemporain France			Sanchez-Verdu, José Maria <i>Gramma (Jardines de la escritura)</i> Simone Stock (soprano), Daniel Johanssen (ténor), Howard Quilla Croft, Tom Sol (barytons), Luzerner Sinfonieorchester, Rüdiger		
Jean Cras occupe ici le quart d'un généreux minutage. L'interlude de l'opéra Polyphème, les deux Impromptus, les délicates Ames d'enfant données à 4 mains confirment ce que nous savons de son style épuré servi par le toucher pudique des interprètes. La lointaine filiation invoquée avec les pastels d'Hervé Roulet, écrivain chrétien et aquarelliste musical justifie la présence ici de ses Croquis champêtres et Voyages oniriques. Une musique qui sent bon, comme disait de Séverac Claude Debussy. Jean Cabourg (Diapason, 4****)			Enr. 2009. Diapason p. 100, 5 diap. (Pierre Rigaudière) C'est l'écriture qui constitue le sujet central de Gramma, opéra peu ordinaire au cours duquel chaque membre du public se voyait invité, lors de la création munichoise en 1966, à porter des inscriptions sur un livre blanc, dictées de textes parlés, voire chuchotés, de Platon, Ovide... L'univers de Sanchez-Verdu est fait de timbres ténus, de souffles et de murmures, ce qui n'empêche pas les belles couleurs vocales, et on appréciera particulièrement celle de D. Johanssen. La palette expressive bénéficie de la maîtrise par l'orchestre des modes de jeux les plus divers, mais aussi de sa capacité de fusion avec les voix.		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

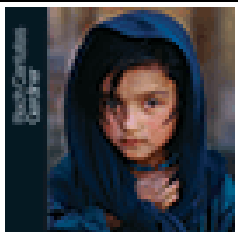
39823 PCDM3 4 SCE 21 voir PCDM4 PCDM4 3 SCE 21 Blanc 1 CD Stradivarius <i>Distrart</i>		39824 PCDM3 4 SOT voir PCDM4 RE PCDM4 3 SOT 3 Blanc 1 CD Anemos	
Scelsi, Giacinto <i>Aiôn. Hymnos. Quattro pezzi per orchestra. Ballata</i> Francesco Dillon (violoncelle) Ensemble d'percussions Naqqara, Orchestre symphonique national de la RAI, Tito Ceccherini Contemporain Italie Pour peu que l'on se laisse gagner, à l'écoute de ce disque, par l'état de relâchement auquel il porte, on pourrait avoir l'impression qu'à l'exception de la dernière, toutes ses plages forment les neuf mouvements d'une même œuvre : les trois compositions visées furent écrites dans un intervalle de cinq ans. (...) L'orchestre de la RAI concilie trois qualités essentielles à cette musique : différenciation précise des intonations microtonales, soin porté à la vie microscopique du son, plénitude toute brucknérienne des tutti des cuivres.		Sotelo, Mauricio <i>De oscura llama</i> Arcangel (chanteur flamenco), Roberto Fabbriciani (flûte), Stefano Scodanibbio (contrebasse), Ensemble Residencias, Mauricio Contemporain Espagne Ce <i>De profundis</i> vernaculaire donne un aperçu très représentatif des traits qui dessinent l'univers musical de Mauricio Sotelo : racines profondément ancrées dans le flamenco, plus précisément le "cante jondo", accointances avec le jazz, prédilection pour les sonorités aux contours tranchés. Il faudrait ajouter à cela une admiration sans limite pour la poésie de Lorca et pour la musique de Nono, deux aspects inscrits en filigrane dans ce "De oscura llama" (2008). Une musique à découvrir. Pierre Rigaudière (Diapason, 4****)	
39806 PCDM3 304 SEN Blanc SE PCDM4 3.094 SEN Blanc 1 CD Atma Classique <i>Intégral</i>		39808 PCDM3 351 MAI Blanc DB PCDM4 3.0651 MAI Blanc 1 CD RCA <i>Sony</i>	
Senza continuo. Oeuvres de Virgiliano, Sainte-Colombe, Machy, Hume, Bassano et Marais. Little, Margaret, basse de viole. Epoque baroque Enr. 2009. Il est assez déstabilisant d'entendre toutes ces musiques abordées avec le même langage : celui d'un jeu volontairement déstructuré rythmiquement, assez saccadé, servi par les mêmes effets d'archet. Les danses de Machy, trop sinueuses ici, manquent de naturel ; les <i>ricercate</i> de Bassano et Virgiliano pourraient mieux s'inscrire dans le temps de la mélodie du madrigal. Même les pièces de Marais, jouées sans basse mais en complétant ponctuellement l'harmonie, perdent parfois leur caractère d'évidence. Enfin, l'écriture de Hume devient un peu ésotérique. Reste une autre façon d'écouter ce disque, comme une seule et gigantesque improvisation servie par une sonorité envoûtante. Harold Lopparelli. **** Diapason n° 582, p 114.		Maistre, Xavier de <i>Aranjuez. Rodrigo : Concerto d'Aranjuez (transcr. harpe). Ginastera : Concerto pour harpe op. 25. Milonga (transcr. Maistre, Xavier de, harpe ; Orchestre symphonique de la Radio de Vienne, Billy, Bertrand de, dir.</i> Enr. 2009. Rodrigo et son épouse "ne furent pas du tout emballés par cette transcription, car la harpe est un instrument plutôt froid, dont le son n'a ni la chaleur ni la couleur de la guitare". Nous partageons la même réserve pour cette interprétation, la faute en revenant pour une bonne part à une prise de son mal spatialisée, favorisant les graves. L'orchestre étant pour le moins envahissant et voulant à tout prix montrer ses muscles. Cette esthétique convient mieux au concerto de Ginastera. Très habilement, il a su associer avec beaucoup de savoir-faire les mélodies et les rythmes populaires sud-américains et un langage néoexpressionniste. De Maistre défend avec énergie et talent cette œuvre. De fameuses pièces pour guitare de Falla, Tarrega et Granados arrangées par l'interprète complètent avec bonheur ce CD. *** Classica.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

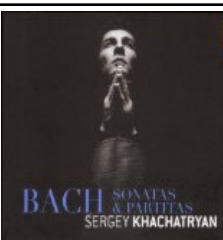
39809 PCDM3 372 IPA Blanc PCDM4 3.0672 IPA Blanc		39810 PCDM3 399 KRO Blanc PCDM4 399 KRO Blanc	
1 CD Hyperion Abeille		1 CD Passacaille Distrart	
Ipata, Carlo <i>Concertos pour flûte napolitains : Concertos pour flûte traversière de Jommelli, De Majo, Rava, Prota et Pallela</i> Carlo Ipata, flûte traversière Epoque baroque 2008. Naples est le dénominateur commun de ces concertos composés par des musiciens de notoriété bien inégale. Les œuvres épatent par leur qualité formelle et la variété de l'invention mélodique. Sans surprise, la palme de l'excellence revient à Jommelli. De Majo commence bien... puis s'essouffle. Rava, malin, s'inspire des grands airs à succès napolitains. Le galant Prota s'approche de l'idéal tartinien dans un mouvement lent très sensible, tandis que les effluves vénitiens (on pense à Albinoni) imprègnent le concerto de Pallela. Le programme est une vraie fête pour la traversière. Un joyau : le Largo de Jommelli. D. 582, p. 112, R.-C. Travers, ****		<i>Giants / Bach, Monteverdi, Gesualdo</i> Margret Kröll (harpe triple) Luca Pianca (luth) Baroque Luca Pianca, admirable théorbiste au toucher raffiné, et Margaret Kröll, sur une harpe chromatique à triple rang de cordes, ont tenté une expérience rare : un récital exclusivement composé de transcriptions de pièces aux styles et origines variées, mais unies par une même exigence polyphonique. Les deux virtuoses explorent en se les réappropriant des pages composées à une époque où la transcription était monnaie courante. Le résultat sonore est indéniablement séduisant, voire même exaltant.	
39811 PCDM3 399 WIT Blanc PCDM4 399 WIT Blanc		39807 PCDM3 304 SON Blanc PCDM4	
1 CD Alpha HM		1 CD Accent Abeille	
<i>Konge af Danmark / Hume, Scheidt, Schop, Simpson, Robinson, Borchgrevinck, Bleyerd, Pederson, Lorenz,</i> Les Witches Freddy Eichelberger (orgue) Baroque Danemark Claire Michon, Freddy Eichelberger et leurs trois amis fidèles ont gagné le château de Frederiksborg pour s'installer autour du fameux orgue construit il y a tout juste quatre cent ans par Compenius et fait de 1001 tuyaux. Dans cette chapelle d'un raffinement impressionnant, la magie des Witches opère une nouvelle fois, bien que par l'entremise d'un filtre assez différent. La programmation brosse un panorama habile des différentes musiques instrumentales en vogue à cette époque. La palette vive, les graves profonds de l'orgue Compenius semblent défier les couleurs de la flûte, de la viole, du violon et du théorbe : leur dialogue captive par sa noble exaltation et par son art supérieur de la diminution instrumentale.		<i>Sonates from the Pisendel collection : oeuvres de Torelli, Haendel, Weiss/Bach, Porpora, Brescianello et anonyme</i> Batzdorfer Hofkapelle, Xenia Löffler, hautbois et direction Musique baroque Allemagne Premier violon du glorieux orchestre de Dresde, Johann Georg Pisendel était aussi responsable du répertoire instrumental de la formation saxonne. Il accumula pour elle une somme appréciable de partitions qui ont été conservées par la cour, et dont Xenia Löffler a extrait un ensemble de sonates en trio. Le choix est judicieux car fort varié. Une anthologie plutôt axée sur la virtuosité et, dans l'ensemble, délectable. (Diapason n° 582 p.114. J.L. Macia. 5)	

39736 	<i>PCDM3</i> 3 BEE 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BEE 24 Blanc	
1 CD Pentatone <i>Codaex</i>		
Beethoven, Ludwig van <i>Symphonie n° 9</i> Christiane Oelze, S ; Ingeborg Danz, M-S ; Christophe Strehl, T ; David Wilson-Johnson, B ; Collegium vocale de Gand ; Academia Epoque classique SACD. Enr. 2009 "Dernière parue, la 9e est plus aboutie et structurée que la précédente version du chef (HM), quoiqu'expressivement réservée dans l'"Adagio molto e cantabile". Mais aussi plus incarnée et combative que les autres volets de ce cycle flamand, jusqu'à être parfois abrupte dans ses accents (timbales, trompettes), une conséquence connue du geste parfois brusque d'Herreweghe... Le quatuor est équilibré, les chœurs présents et chaleureux sans jamais être lourds." Diapason n° 582, p. 84, Rémy Louis, 4		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40073 <i>PCDM3</i> 3 BAC 42 Blanc <i>PCDM4</i>			40074 <i>PCDM3</i> 3 BAC 42 Blanc <i>PCDM4</i>		
2 CD	Soli Deo Gloria <i>Harmonia</i>		2 CD	Soli Deo Gloria <i>Harmonia</i>	
Bach, Johann Sebastian <i>Cantates BWV 47, 96, 114, 116, 148, 169</i> Monteverdi Choir ; English Baroque Soloists ; John Eliot Gardiner, dir. Musique baroque Allemagne			Bach, Johann Sebastian <i>Cantates BWV 9, 107, 170, 186, 187</i> Monteverdi Choir ; English Baroque Soloists ; John Eliot Gardiner, dir. Musique baroque Allemagne		
40075 <i>PCDM3</i> 3 BAC 42 Blanc <i>PCDM4</i>			40076 <i>PCDM3</i> 3 BAC 42 Blanc <i>PCDM4</i>		
2 CD	Soli Deo Gloria <i>Harmonia</i>		2 CD	Soli Deo Gloria <i>Harmonia</i>	
Bach, Johann Sebastian <i>Cantates BWV 2, 10, 21, 76, 135</i> Monteverdi Choir ; English Baroque Soloists ; John Eliot Gardiner, dir. Musique baroque Allemagne			Bach, Johann Sebastian <i>Cantates BWV 38, 49, 98, 109, 162, 180, 188</i> Monteverdi Choir ; English Baroque Soloists ; John Eliot Gardiner, dir. Musique baroque Allemagne		
			Gardiner et ses musiciens poursuivent leur apostolat musical en cette année 2000. Leur pèlerinage Bach, toujours organisé selon le calendrier liturgique, les menait lors de ces 4 étapes à travers les 6 mois qui constituent la période trinitaire de mai à novembre. Leur compte-rendu discographique s'accompagne de notes : précision détaillée de chaque cantate aux souvenirs des lieux et des concerts. Gardiner ne cesse d'y répéter son amour pour des oeuvres qui appellent un enthousiasme convaincu et non un respect paralysant. L'écoute continue de ces 8 disques en offre une juste illustration. (Classica, septembre, p.94. P. Venturini. 3 et 4)		

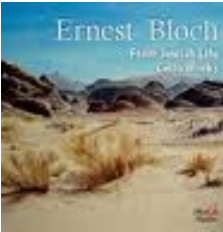
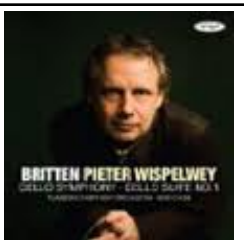
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40077 <i>PCDM3</i> 3 BAC 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC 11.11 Blanc		40078 <i>PCDM3</i> 3 BAC 11.12 Blanc <i>PCDM4</i>	
1 CD Hyperion Abeille		1 CD EPR Classic Codaex	
Bach, Carl Philipp Emanuel (1714-1788) <i>Sonates pour clavier H25, 27, 29, 47 et 50</i> Danny Driver, piano Epoque baroque 2009. Les œuvres de CPE Bach sont "si singulières qu'un peu d'habitude [est] nécessaire pour [y] prendre plaisir". Danny Driver semble à son aise dans cet univers. Le pianiste anglais donne le sentiment de laisser vagabonder son imagination comme s'il se mettait à improviser. Ce faisant, ses interprétations magnifient la multitude d'émotions juxtaposées de manière très rapprochée. Ces interprétations s'imposent dans une discographie étique au côté de celles de Spagnyi. Class. 125, p. 93, J.-N. Coucoureux, ****		Bach, Johann Sebastian <i>Variations Goldberg</i> Benjamin-Joseph Steens Musique baroque Allemagne Le clavicorde n'a décidément rien perdu de son pouvoir de fascination et même ici, dans une oeuvre où on ne l'attend pas forcément. Forte d'une élégance permanente, cette proposition accorde à la variété du timbre une place essentielle, sur le modèle des grandes versions pianistiques, et inscrit l'expression dans un cadre formel présent, mais non rigide. La proposition la plus intéressante de ces derniers mois pour les "Variations" et la découverte d'un maître du clavicorde. (Diapason septembre, p.101. 5)	
40079 <i>PCDM3</i> 3 BAC 11.41 Blanc <i>PCDM4</i>		40080 <i>PCDM3</i> 3 BAR 20 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAR 20 Blanc	
2 CD Naïve Naïve		1 CD Hungaroton Abeille	
Bach, Johann Sebastian <i>Sonates et partitas pour violon seul BWV 1001 à 1006</i> Sergey Khachatryan, violon Musique baroque Allemagne Un Bach virtuose mais pas survolté. Et guère baroqueisant, au contraire : vibratissimo, d'un romantisme sans complexe, dans la lignée d'un Heifetz ou d'un Menuhin. Les fugues sont tendues comme des arcs, conduites avec une sûreté d'archet sidérante ; la périlleuse polyphonie se construit sans jamais vaciller. L'intensité avant tout, l'intensité partout : la rhétorique n'a plus vraiment raison d'être dans cet idéal, prodigieusement assumé. A prendre ou à laisser. (Diapason septembre p.101. J.L. Macia. 4)		Bartók, Béla <i>Musique pour cordes, percussion et célesta. Divertimento pour cordes. Images hongroises</i> Orchestre philharmonique national de Hongrie, Zoltan Kocsis postromantique Hongrie sur les toits Enr. 2008. Extraordinaire interprète de Bartók au piano, Kocsis reste loin de l'attrayante âpreté de l'orchestre du Festival de Budapest de Fischer. Émergent toutefois les Esquisses hongroises : que d'invention, de fraîcheur dans les bois, d'énergie pulsée mais aussi d'humour et de sensibilité ! Diapason de sept., p. 102, 4 diapasos, P. Szersnovicz. Classica de sept., p. 94, **, S. Friedérich.	

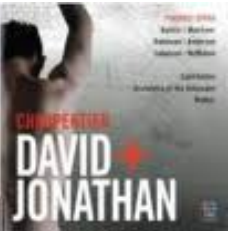
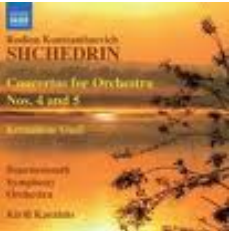
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40081 PCDM3 3 BEE 11.11 Blanc PCDM4 3 BEE 1111 Blanc		40082 PCDM3 3 BEE 11.11 Blanc DB PCDM4 3 BEE 11.11 Blanc	
1 CD MDG Codaex		1 CD Bis Codaex	
Beethoven, Ludwig van <i>Sonates n°28, 30, 31 & 32</i> Elisabeth Leonskaja, piano Classique		Beethoven, Ludwig van <i>Sonates n° 28 op. 101, n° 30 op. 109, n° 31 op. 110 et n° 32 op. 111. Vol. 8 de l'intégrale.</i> Brautigam, Ronald, piano. Epoque romantique	
SACD. Enr. 2009 "Le fort beau piano Steinway de 1901 sonne avec plénitude, dans une acoustique généreusement réverbérée. Il donne au jeu d'Elisabeth Leonskaja une aura particulière, rien moins qu'humaine parce que fragile comme une lumière hésitante : les trilles et les résonances de la fin de l'Opus 111 jusqu'au retour de l'"ut" majeur sont magiques et il n'est pas certain que sur un piano tout neuf, la pianiste aurait déployé de telles nuances. Fragile, face à son piano, Leonskaja ne l'est pas : elle a des ressources physiques autant qu'intellectuelles, une autorité certaine pour entrer dans l'univers poétique du dernier Beethoven..." Diapason n° 583, p. 102, Alain Lompech, 5 ; Classica n° 125, p. 96, Gérard Mannoni, ****		Enr. 2008. C'est sur une réplique d'un Graf de 1819 que R. Brautigam joue ces quatre sonates. La réplique utilisée est particulièrement riche et donc finalement pas tellement différente de celle d'un piano de concert actuel. Le pianiste bâtit des interprétations d'une grande pureté stylistique. On n'apprend rien de très nouveau ni de très personnel, mais on retrouve l'essentiel de ce qui fait la grandeur de ces pages, sur le plan de la forme comme sur celui du contenu, avec un jeu ample, généreux, une belle conception des structures. Gérard Mannoni *** Classica n° 125, p. 96.	
40083 PCDM3 3 BER 24 Blanc PCDM4		40084 PCDM3 3 BIZ 24 Blanc PCDM4	
1 CD Pentatone		1 CD Virgin	
Berlioz, Hector <i>Symphonie fantastique op14 ; Le Roi Lear op4</i> Orchestre symphonique de Pittsburgh ; Marek Janowski, dir. Romantisme et post-romantisme France		Bizet, Georges <i>Symphonie en ut ; Petite suite ; Roma</i> Orchestre de Paris ; Paavo Jarvi, dir. Romantisme et post-romantisme France	
Nouv. Enr. 2009. Coup d'éclat de Berlioz, la Fantastique reste, au-delà de son programme et de sa nature volcanique, "musique pure" ; elle appelle une conception unitaire et une ordonnance architecturale dont Janowski a fait les qualités premières de son enregistrement. Capté en concert, le chef exploite de manière énergique la force contenue des phrasés, l'originalité des rythmes, l'effervescence des nuances et le jeu des timbres. Cette volonté d'intégration révèle une âpreté singulière dans l'éclairage polyphonique. D'aucuns l'accuseront de germaniser à outrance. Poussant l'analyse dans les moindres recoins, il marie des rugosités et des subtilités d'une frémissante beauté. La prise de son, ample et claire, rend pleinement justice à cette lecture attentive à la continuité dramatique. DIAPASON no583, p.102, P. Szersnovicz, 5.		Nouv. Enr. 2009. Ce qu'il y a de juvénile et d'audacieux dans le bouillonnement de la Symphonie en ut sonne trop assuré, trop épais, trop raide, et la Petite Suite est exempte de tendresse. Adieu la poésie, l'ironie, la candeur émerveillée d'un regard d'enfant, la légèreté frétilleante. Roma, où Jarvi fait ressortir avec à propos les influences dont Bizet se montre prisonnier est autrement convaincante. On se régale des crescendos wagnériens, façon Vaisseau fantôme, et de ce romantisme lorgnant Schubert. Le futur thème central de Patrie surgit d'un Andante molto sensible et recueilli, puis réapparaît à la lumière toute mendelssohnienne du finale, vivacissimo et d'un grand raffinement. Pour Roma, et Roma seulement. DIAPASON no583, p.103, F. Laurent, 4. CLASSICA no126, p.95, S. Friedérich, 3.	

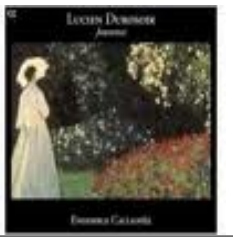
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40085 PCDM3 3 BLO Blanc PCDM4 3 BLO Blanc		40086 PCDM3 3 BRA 12.41 Blanc PCDM4 3 BRA 12.41 Blanc	
1 CD Praga Digitals HM		1 CD Zig-Zag HM	
Bloch, Ernest <i>De la vie juive. Nigun. Méditation hébraïque. Voix dans le désert. Visions et Prophéties. Suite pour violoncelle seul n°3.</i> Michal Kanka (violoncelle) Miguel Borges Coelho (piano) Musique de chambre Etats-Unis Remarquablement soutenu par les ostinatos rêveurs du pianiste portugais Miguel Borges Coelho, Michal Kanka se lance avec rigueur et sobriété dans les mélodies venues du fond des âges qui innervent ces oeuvres. Les sonorités denses et diaprées, l'intensité des phrasés, le superbe agencement des contrastes déployés dans l'incantatoire Voix dans le désert se retrouvent dans l'interprétation exemplaire de la Suite pour violoncelle n°3. Michal Kanka y souligne, au-delà de sa bitonalité expérimentale et de ses changements de métrique, l'esprit de la gigue modale qui évoque moins Bach qu'une renaissance imaginaire de la musique élisabéthaine.		Brahms, Johannes <i>Sonates pour violon et piano (Les trois)</i> Geneviève Laurenceau, vl ; Johan Farjot, p Epoque romantique Enr. 2010 "Geneviève Laurenceau, hier élève de Zakhar Bron et de Jean-Jacques Kantorow, aujourd'hui premier violon de l'Orchestre national du Capitole, apporte aux trois sonates beaucoup de tendresse et de poésie. Dans des tempos retenus, la pureté de son chant témoigne d'une infinie sensibilité, à laquelle répond, en parfaite connivence, le pianiste et musicologue Johan Farjot (l'équilibre de leur dialogue est idéal, et superbement rendu par la prise de son). Point de tentation narcissique ici, ni d'effets spectaculaires : la musique et rien que la musique, des émois nuancés d'une délicieuse pudeur..." Diapason n° 583, p. 103, Jean-Michel Molckhou, 5	
40087 PCDM3 3 BRI 10.40 Blanc PCDM4		40088 PCDM3 3 BRI 19.43 Blanc PCDM4	
1 CD Bis2007		1 CD Onyx	
Britten, Benjamin <i>Quatuor à cordes n°2 ; 3 Divertimenti ; Miniature suite ; Quatuor en ré majeur</i> Emperor Quartet XXème siècle Grande-Bretagne Nouv. Enr. 2007. Saluons la maîtrise, la conviction et la musicalité remarquables que l'Emperor Quartet apporte au Quatuor no2, l'un des chefs-d'oeuvre chambristes de Britten. L'oeuvre se présente comme un hommage à Purcell dont les atmosphères nocturnes renvoient également à la Suite lyrique de Berg. Profondément attaché aux traditions de l'âge d'or anglais, Britten est ainsi parvenu, au-delà des diverses influences assimilées (Mahler, Stravinsky, Berg, Chostakovitch), à se créer une langue d'une originalité foncière, sans la moindre velléité néoclassique. Les archets de l'Emperor Quartet nuancent une lecture intériorisée, moins colorée et sensuelle que celle des Belcea, mais superbe en soi. Hormis les brefs Divertimenti, le reste du programme présente un intérêt tout relatif. DIAPASON no583, p.104, P. Szersnovicz, 4.		Britten, Benjamin <i>Symphonie pour violoncelle et orchestre op68 ; Suite pour violoncelle seul n°1</i> Peter Wispelwey, violoncelle ; Orchestre symphonique des Flandres ; Seikyo Kim, dir. XXème siècle Grande-Bretagne Nouv. Enr. 2009. Wispelwey parle de la Symphonie de Britten comme "d'un chef-d'oeuvre parmi les meilleurs dans le répertoire concertant du violoncelle". Comment résister à la tragique grandeur de l'Adagio, à ces courtes réminiscences thématiques où l'on retrouve des bribes des Interludes marins de Peter Grimes ? Ici, l'aisance suprême fait oublier les difficultés et apprivoise la partition sans l'affadir. L'orchestre est dirigé à merveille par S. Kim, soucieux des innombrables détails de la partition : l'alchimie avec le violoncelle est prodigieuse. Dans la Suite no1, il fait chanter son magnifique Guadagnini dans un climat de liberté pure tout au long de ces neuf mouvements. Un disque parfait et envoûtant pour des oeuvres qui ne le sont pas moins. CLASSICA no126, p.96, X. de Gaulle, 4. DIAPASON no583, p.105, P.-E. Barbier, 4.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40089 PCDM3 3 BUR 24 Blanc PCDM4 3 BUR 24 Blanc		40090 PCDM3 3 CAL 35 Blanc SE PCDM4 3 CAL 35 Blanc	
1 CD Carus Distrart		2 CD Glossa HM	
Burgmüller, Norbert <i>Symphonies n°1 et 2</i> Frieder Bernius Hofkapelle Stuttgart Romantisme Allemagne Schumann saluait la première oeuvre comme "la plus significative et la plus noble dans le domaine symphonique parmi tout ce qui a été récemment écrit." Pour tous les amoureux du répertoire orchestral romantique, il s'agira d'une découverte de grande importance. La seconde, à l'instrumentation assez dépouillée, n'impressionne pas moins par la force de l'invention et la qualité de l'écriture. Sur instruments d'époque, la Hofkapelle de Stuttgart de Frieder Bernius nous enchante par sa précision, son énergie, par une éloquence qui met en lumière chaque repli de l'écriture. Un album incontournable !		Caldara, Antonio (1670-1736) <i>Il più bel nome [Le plus beau nom] (1708)</i> Maria Espada (Venere) ; Raquel Andueza (Giunone) ; Robin Blaze (Paride) ; Marianne Beate Kielland (Ercole) ; Agustin Prunell-Friend (il Fato) ; Ch. de chambre d'Antiga de l'Esmuc ; El Concierto Espanol ; Emilio Moreno (dir.) Sérénade de cour /ép. baroque Enr. 2009. Créé à Barcelone, cet opéra de circonstance commandé pour la fête de la princesse de Brunswick-Wolfenbüttel, épouse de l'archiduc Charles d'Autriche, mêle mythologie, allégorie et actualité, en détournant la fable du Jugement de Pâris. Cette élégante sérénade de cour connaît ici une première interprétation moderne des plus convaincantes. La distribution est dominée par la voix cristalline, agile, éloquente de M. Espada. R. Andueza incarne une Junon inhabituellement aimable et tendre, parfois presque fragile. R. Blaze est un Pâris au charme élégiaque tandis que A. Prunell-Friend manque parfois d'aisance et d'agilité. L'ensemble est dirigé avec énergie et conviction par E. Moreno (Diap. 583, p.105, 5/6)	
40091 PCDM3 3 CHA 35 Blanc SE PCDM4 3 CHA 35 Blanc		40092 PCDM3 3 CHE 19 Blanc PCDM4 3 CHE 19 Blanc	
2 CD ABC Classics Codaex		1 CD Naxos Abeille	
Charpentier, Marc-Antoine (1643-1704) <i>David et Jonathas (1688)</i> Anders J. Dahlin (David) ; Sara Macliver (Jonathas) ; Dean Robinson (Saul) ; Simon Lobelson (Joabel) ; Paul McMahon (Pythonisse) ; David Parkin (Ombre de Samuel) ; Cantilation ; Orch. of Antipodes ; Antony Walker (dir.) Tragédie Lyrique / ép. baroque France Enr. "live" 2009. Créée au collège Louis-le-Grand des Jésuites à Paris, cette partition est une oeuvre majeure de la musique française. Dans cette nouvelle gravure qui nous vient de Sidney, l'investissement de tous les artistes est grand [...] A. J. Dahlin est parfaitement à l'aise dans la tessiture haut perchée de David [...] S. Macliver n'est pas moins sensible en Jonathas - voix très droite, juvénile (une qualité ici) mais néanmoins sans charme. D. Robinson manque d'un brin de générosité dans le timbre [...] A. Walker mène ses troupes avec doigté et enthousiasme, défendant au mieux le chef d'oeuvre de Charpentier, (Diapason n°583, p. 106, Catherine Cessac, 4/6)		Chédryne, Rodion (*1932) <i>Concerto pour orchestre n°4 "Khorovody" et n°5 "Quatre chants russes". Psaltérion de cristal</i> Bournemouth symphony orchestra, Kirill Karabits XXe siècle Russie Enr. 2009. Le Concerto no4 de Chédryne est d'une écriture particulièrement soignée sur le plan des combinaisons de timbres, de l'animation avec ritournelles et de l'exploitation des extrémités du registre. Le no5 se réfère à d'authentiques mélodies populaires. Le Psaltérion de cristal est écrit en hommage à Takemitsu, à la manière du Japonais, et use d'un orchestre restreint. L'ensemble du programme est séduisant, très habile et remarquablement rendu par un orchestre pourtant non spécialisé, mis en valeur par une prise de son de... cristal. La discographie de Chédryne s'étoffe et c'est tant mieux. Diapson de septembre, p. 106, 4 diapasons, PE Barbier.	

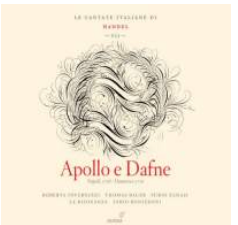
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40093 <i>PCDM3</i> 3 CHO 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CHO 1111 Blanc 1 CD Decca <i>Universal</i>		40094 <i>PCDM3</i> 3 DEB 14.40 Blanc <i>PCDM4</i> 1 CD Harmonia Mundi <i>HM</i>	
Chopin, Frédéric <i>Etudes (Les vingt-sept)</i> Pietro de Maria, piano Diapason p. 106 (Etienne Moreau). 5 diap. Enr. 2006. Pierro de Maria ne cherche ni la démonstration (Cziffra), ni la construction (Pollini), ni l'émotion à tout prix (Samson François), il se contente de jouer et la musique vient toute seule, au point qu'on en arrive à oublier les notes et leur difficulté. L'amateur ne passera pas à côté de cette interprétation équilibrée, à la fois travaillée et naturelle, très prometteuse pour la suite d'un projet qu'on suivra avec beaucoup d'intérêt.		Debussy, Claude <i>Quatuor à cordes / Ravel, Maurice : Quatuor à cordes / Dutilleul, Henri : Ainsi la nuit</i> Quatuor Arcanto XXème siècle France Nouv. Enr. 2009. Pour nous convaincre, le Quatuor Arcanto a tout simplement osé changer entièrement notre regard sur ces pages. Pour le dire vite, les Arcanto jouent plutôt germanique que français, c'est-à-dire plutôt posément, avec un son assez épais mais constamment modulé qui privilégie la continuité sur les ruptures de ton. Ce qu'on y perd en lumière et en "impressionnisme", on le gagne en intelligence harmonique, en dramatisation du discours, découvrant de vastes paysages souvent tourmentés rarement entrevus jusqu'ici. Un vrai pari, tenu ici grâce à une sensibilité de tous les instants et un bonheur de jouer ensemble qui s'entendent véritablement. Une vraie surprise, on vous dit ! CLASSICA no125, p.88, E. Taver, Choc	
40095 <i>PCDM3</i> 3 DUP 31 Blanc <i>PCDM4</i> 1 CD Cascavelle		40096 <i>PCDM3</i> 3 DUR 10 Blanc <i>PCDM4</i> 1 CD Alpha	
Duparc, Henri <i>Mélodies</i> Nora Gubisch, mezzo-soprano ; Alain Altinoglu, piano Romantisme et post-romantisme France Nouv. Enr. 2007. Frappe immédiatement dans cette interprétation une grande intelligence musicale. Sans aucune sophistication surfaite, les deux interprètes mettent en évidence une compréhension intime de l'alchimie de ces mélodies. Cela s'explique en particulier par un refus de toute accentuation facile, de tout effet attendu au profit d'une interprétation privilégiant l'expansion vocale et la qualité des couleurs. Les moyens sont considérables. La voix de Nora Gubisch sonne clair, vibre, et son élocution est parfaite. Le piano d'Alain Altinoglu cherche, lui, la profondeur des timbres, comme pour créer l'équilibre. Ce disque n'est pas pour les amateurs d'un Duparc souffreteux et fin-de-siècle. Mais entendre Duparc dans cette rayonnante plénitude n'est pas un négligeable bonheur. CLASSICA no125, p.102, S. Fort, 4.		Durosier, Lucien (1878-1955) <i>Jouvence pour violon et octuor, Caprice pour violoncelle et harpe, Quintette pour piano et cordes, Incantation</i> Ensemble Calliopée ; Karine Lethiec, dir. XXème siècle France Nouv. Enr. 2009. Jouvence est une oeuvre particulièrement originale. Il s'agit d'une sorte de concerto pour violon et octuor à vents. Ici, l'héroïsme du violon solo est mis à distance, avec une ironie semblable à celle de Mahler. Autre pièce de choix, le Quintette pour piano et cordes, oeuvre atypique parmi les quintettes français. La forme en est classique mais son contenu peu académique, par le traitement subtil et versatile des thèmes. Les excellents solistes de l'Ensemble Calliopée rendent justice à cet inconnu, qui ne l'est plus tout à fait, par leur précision, la qualité des sonorités et l'homogénéité des ensembles. CLASSICA no125, p.103, J. Bonnaure, 3.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40097 PCDM3 Blanc PCDM4	3 FRA 12.11 		40098 PCDM3 Blanc PCDM4	3 FRE 32 	
1 CD Ars Produktion			1 CD Brilliant Classics Abeille		
Franck, César <i>Oeuvres transcrites pour 2 pianos et piano à 4 mains : Fantaisie, Cantabile, Sonate pour violon et piano...</i> Vilija Poskute, Tomas Daukantas, pianos Romantisme et post-romantisme France Nouv. Enr. 2010. A part l'opus 18, ce disque est constitué de premières et ce n'est donc pas son moindre intérêt que celui de la découverte. Dans les deux arrangements de Duparc (Fantaisie et Cantabile), les deux jeunes Baltes nous enfoncent les basses pour "faire orgue" et allègent les tempos pour ramener ces deux pièces à la dimension esthétique d'intermezzos de salon. Dans la Sonate, ils ne vont pas au bout des intentions expressives, phrasent au ras des pâquerettes, varient peu les couleurs, si bien que du joli fini technique ressort une impression de musique d'agrément, certes plaisante et infiniment sympathique, mais quelque peu superficielle. DIAPASON no583, p.108, P. de Louit, 4.			Frescobaldi, Girolamo <i>Arie musicali</i> Modo Antiquo ; Bettina Hoffmann, dir. Musique baroque Italie Le 7e volume de l'intégrale Frescobaldi entreprise par Brilliant Classics ne vient pas révolutionner la discographie déjà profuse des 2 livres d'"Arie musicali". Le Concerto Italiano leur offrait en 1993 une intégrale de référence, tandis que de nombreux récitals puisent en abondance dans ces deux recueils de monodies, arie, madrigaux et canzone à une, deux ou trois voix, publiés à Florence en 1630. Les voix sont claires et bien disantes, mais desservies par une prise de son qui privilégie artificiellement les instruments. (Diapason septembre p. 108. 4)		
40099 PCDM3 Blanc SE PCDM4 Blanc	3 GAL 11.21 3 GAL 11.21 		40100 PCDM3 Blanc SE PCDM4 Blanc	3 GOU 35 3 GOU 35 	
1 CD Accent Abeille			2 CD CPO Codaex		
Galuppi, Baldassare <i>Sonates pour claviers</i> Guglielmi, Luigi, clavecin, clavicorde, orgue et piano Epoque baroque Enr. 2009 Guglielmi a puisé dans quelque cent trente sonates pour clavier, en un à trois mouvements, la matière d'un album savoureux. La technique précise de Guglielmi, le choix de cinq copies d'instruments prestigieux révèlent en chaque sonate une pièce d'orfèvrerie. Diapason n° 583 (Roger-Claude Travers, 5/6)			Gounod, Charles (1818-1893) <i>Nonne sanglante (La) (1854)</i> Marco Vassalli (Luddorf) ; Genadijus Bergorulko (Moldaw) ; Yoonki Baek (Rodolphe) ; Natalia Atmanchuk (Agnès) ; Eva Schneidereit (la nonne) ; Frank Färber (Pierre l'Hermite) ; Orch. symph. d'Osnabrück ; Hermann Bäumer (dir.) Grand opéra / ép. romantique France Enr. 2008. Scribe et Delavigne, les auteurs du livret, s'inspirent du "Moine" de Lewis, sommet du roman noir anglais. Hélas, ils n'en ont guère l'imagination féconde. Leur fantastique, enrobé de vers de mirliton, sent passablement le réchauffé. On s'intéressera donc à la musique avant tout. On y trouve de très belles choses même si l'invention mélodique n'est pas égale : l'ouverture ferait une page de concert efficace et contrastée ; certains solos, ensembles et chœurs, évoquant déjà "Faust" ou "Roméo", émeuvent et séduisent. Cette partition oubliée est dirigée avec ce qu'il faut de nerf et de lyrisme par H. Bäumer. La distribution, inégale mais vaillante, a quelques peines avec l'articulation de la langue française... (Diap. 583, p.110, 3/6)		

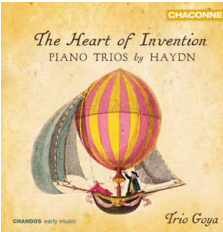
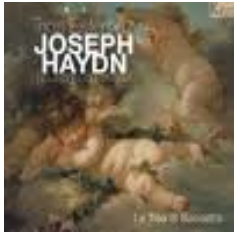
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40101	<i>PCDM3</i> 3 HAE 34 Blanc		40102	<i>PCDM3</i> 3 HAE 45 Blanc	
SE	<i>PCDM4</i> 3 HAE 34 Blanc		SE	<i>PCDM4</i> 3 HAE 45 Blanc	
1 CD Glossa <i>HM</i>			2 CD Carus <i>Distrart</i>		
Haendel, Georg Friedrich (1685-1759) <i>Cantates. Vol. VII : Apollo e Dafne. Agrippina condotta a morire. Cuopre tal volta il cielo.</i> Invernizzi, Roberta, soprano ; La Risonanza, Bonizzoni, Fabio, dir. Epoque baroque Enr. 2007 et 2009, Apollo e Dafne est une cantate estivale, ce dont Fabio Bonizzoni et ses acolytes ne laissent pas de douter. Ce caractère vocal, aussi peu vierge effarouchée que possible, convient mieux à la douairière Agrippine sur le point de mourir. Voilà une intégrale qui fera référence par sa rigueur, son objectivité, sa limpidité. Diapason n° 583 (Ivan A. Alexandre, 4/6)					

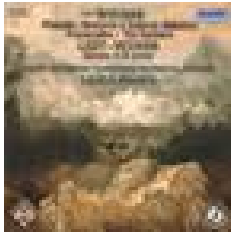
40103	<i>PCDM3</i> 3 HAE 45 Blanc		40104	<i>PCDM3</i> 3 HAY 11.11 Blanc	
	<i>PCDM4</i> 3 HAE 45 Blanc			<i>PCDM4</i> 3 HAY 1111 Blanc	
2 CD BR Klassik <i>Abeille</i>			1 CD Profil Hänssler <i>Intégral</i>		
Haendel, Georg Friedrich (1685-1759) <i>Israël en Egypte, HWV 54 (version de 1739)</i> Rosemary Joshua, Atsuko Susuki (sopranos) ; Gerhild Romberger (alto) ; Kobie van Rensburg (ténor) ; Simon Pauly (baryton) ; Thomas Hamberger (bar.-basse) ; Chor des Bayerischen Rundfunks ; Concerto Köln ; Peter Dijkstra (dir.) Oratorio / époque baroque Angleterre Enr. 2008. Le jeune et talentueux P. Dijkstra choisit la version originale de 1739 en trois parties. La rencontre de choc entre le Choeur de la radio bavaroise et le Concerto Köln s'avère des plus probants. Cette partition, qui commente les épisodes bibliques de l'exil égyptien des Hébreux plus qu'elle ne les raconte, repose principalement sur la très riche présence du ou des chœurs doubles qui sont le véritable protagoniste de l'oratorio [...] Les Bavaois étonnent à chaque instant, que cela soit dans le registre de la déploration ou celui de l'enthousiasme de la libération. L'orchestre offre partout un appui et une relance absolument exceptionnels. Les solistes sont excellents, vocalisant à merveille. La direction se montre précise et inspirée (Class. 125, p.105, 4/5)					

Haydn, Joseph <i>Sonates pour piano Hob XVI/35, 44, 34, 48 et 52 ; Andante de la Sonate Hob deest</i> Evgeni Koroliov, p Epoque classique Enr. 2009 "Evgeni Koroliov nous revient en solo pour un disque Haydn aussi singulier de ton, et aussi intelligemment construit que le précédent (2005, même éditeur). Le programme rapproche cinq sonates de styles et d'époques différents pour dresser un riche portrait du compositeur. Le pianiste force l'admiration par son absence d'ostentation. La musique de Haydn est pour lui un espace intime où chaque accent, chaque ligne, doit trouver son point d'équilibre... On pourrait épisodiquement lui reprocher une trop grande retenue... si cette approche transparente, d'une étrange pureté, n'était pas portée par une telle force intérieure. Curieux, et passionnant." Diapason n° 583, p. 112, Laurent Marcinik, 5					
---	--	--	--	--	--

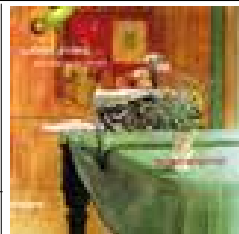
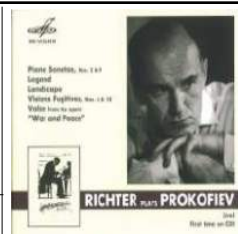
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

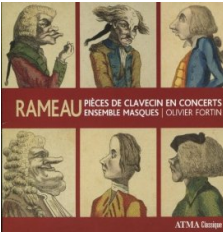
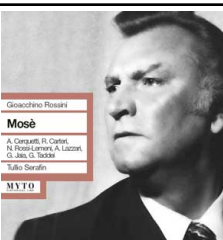
40105 <i>PCDM3</i> 3 HAY 13.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAY 1311 Blanc		40106 <i>PCDM3</i> 3 HAY 13.81 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAY 1381 Blanc	
1 CD Chandos Abeille		1 CD K617 HM	
Haydn, Joseph <i>Trios avec piano n° 43, 44, 40 et 38 (Hob. XV. 27, 28, 26 et 24)</i> Trio Goya Epoque classique		Haydn, Joseph <i>Cinq trios pour baryton, alto et violoncelle (transcriptions pour trois cors de basset)</i> Trio di Bassetto Epoque classique	
Enr. 2008 "Dans les deux dernières séries de trois Trios publiées à Londres en 1795 et 1797 respectivement, le Trio Goya a sélectionné quatre ouvrages en omettant pour une fois celui se terminant par le fameux rondo à la hongroise (n° 39). Ces chefs-d'oeuvre ont souvent été enregistrés, au piano moderne ou comme ici au pianoforte... Dans cette discographie abondante, les versions du Trio Goya occuperont désormais une des toutes premières places, en particulier par l'énergie qui s'en dégage et par la forte (et équilibrée) présence des trois instruments... Il va de soi qu'on espère bien une suite." <i>Classica</i> n° 125, p. 107, Marc Vignal, ****		Enr. 2010 "Parmi les cent vingt-six trios écrits par Haydn pour baryton, sorte de viole de gambe à doubles cordes qu'affectionnait le prince Esterhazy, beaucoup ont été transcrits par le compositeur ou par des contemporains pour diverses formations. En voici cinq, confiés à des instruments également rares : trois cors de basset. Leurs sonorités proches de la clarinette et particulièrement veloutées, leur grave moelleux, néanmoins chantant, conviennent bien à l'ambiance se dégageant de l'instrumentarium original (baryton, alto et violoncelle)... Une réalisation marginale mais délectable, parfaitement interprétée." <i>Diapason</i> n° 583, p. 112, Jean-Luc Macia, 4	
40107 <i>PCDM3</i> 3 HAY 19.21 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAY 2121 Blanc		40108 <i>PCDM3</i> 3 KEI 45 Blanc <i>PCDM4</i> 3 KEI 45 Blanc	
1 CD L'Oiseau-Lyre Universal		1 CD CPO Codaex	
Haydn, Joseph <i>Concerto pour clavecin Hob XVIII/11 ; Concerto pour violon Hob VIIa/4 ; Concerto pour violon et clavecin Hob</i> Stefano Montanari, vl ; Accademia Bizantina ; Ottavio Dantone, cl et dir. Epoque classique		Keiser, Reinhard (1674-1739) <i>Passion Music : Wir gingen alle in der Irre : Seelige Erlösungs-Gedanken : Ich liege und schlafe ganz mit</i> Eeva Tenkanen, Doerthe Maria Sandmann, sopranos ; Olivia Vermeulen, mezzo-soprano... ; Capella Orlandi Bremen, Thomas	
Enr. 2009 "Il fallait s'y attendre, avec Ottavio Dantone et son Accademia : voici un Haydn à l'italienne, nerveux, pétulant, solaire. Dans l'insolite "Concerto pour clavier en ré majeur", le chef-claveciniste retrouve presque la furia de Landowska (Dutton) avec un premier mouvement à l'urgence renversante et au clavier étoilé... Dans le formidable "Concerto en sol majeur" pour violon, Montanari s'essaie à une approche assez classique : les rythmes sont plus sages (sans pour autant être trop retenus), l'ornementation simplifiée et les phrases confortables... En complément, le concerto pour clavecin (ou orgue) et violon, plus rarement joué, déploie sans compter ses ribambelles en dialogue. Montanari, Dantone et leur petit orchestre apportent la fraîcheur nécessaire à ses digressions charmantes..." D. p. 112, Jean-Luc Macia, 5		2009. Directeur de la musique de Hambourg avant Telemann, prolifique compositeur d'opéras (dont le Croesus magnifié par Jacobs, HM) Keiser nous laisse également des partitions pour l'église. On sait que Bach a programmé plusieurs fois à Leipzig sa Passion selon saint-Marc, et l'on découvre ici trois oeuvres inédites, deux étant liées à la mort du Christ. Les sept solistes ne démeritent en rien, avec un style idiomatique mais sans grand lyrisme. Mettant en valeur les originalités de l'écriture, Thomas Ihlenfeld n'exploite pas pour autant tout son potentiel dramatique. Diap. 583, p. 114, J.-L. Macia, **** ; Class. 124, p.98, T. Picard, **	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40109 PCDM3 3 KOD 10 Blanc PCDM4 3 KOD 10 Blanc		40110 PCDM3 3 LIS 20 Blanc PCDM4 3 LIS 20 Blanc	
1 CD Hyperion Abeille		1 CD Hungaroton Abeille	
Kodaly, Zoltan <i>Sonate pour violoncelle seul. Neuf épigrammes. Romance lyrique. Sonatine pour violoncelle et piano. Adagio</i> Natalie Clein, violoncelle, Julius Drake, piano postromantique Hongrie Enr. 2009. Exploitant de manière jusqu'alors inouïe les possibilités sonores techniques du violoncelle, Kodaly conjugue liberté d'architecture, flexibilité de la diction, clarté de construction et unité thématique ; Natalie Clein s'y engage avec fougue et musicalité et privilégie l'envolée mélodique et le sentiment d'improvisation "rhapsodique" au jeu insolite des timbres et à l'éclairage polyphonique. Très bien accompagnée par Julius Drake, la violoncelliste se montre excellente styliste et souverainement virtuose dans les compléments. Diapason de septembre, p. 115, 4 diapasons, P. Szersnovicz.		Liszt, Franz <i>Sonate en si (orch. Leo Weiner). Weiner, Léo (1885-1960) : Preludio, Notturmo e Scherzo diabolico. Passacaglia. Toy Orchestre symphonique de la Hongrie du Nord, Laszlo Kovacs</i> romantique Hongrie Enr. 2009. La Sonate en si, Everest du massif pianistique lisztien, constituait un défi, relevé avec maestria : la fresque épique verse dans une apothéose de la couleur. Laszlo Kovacs et les siens n'en rajoutent pas ; le bouillonnement sonore est hyperbolique mais les grandes lignes de la structure originelle affleurent sous l'écume. En complément de ce suprême détournement, l'équipe hongroise nous révèle les exercices d'admiration de Leo Weiner, du baroque de la Passacaille au debussysme de son Prélude et Nocturne, relevé d'un piquant Scherzo diabolique. Diapason de sept., p. 131, 4 diapasons, M. Parouty.	
40111 PCDM3 3 MAR 12.43 Blanc PCDM4 3 MAR 12 43 Blanc		40112 PCDM3 3 MOZ 19.73 Blanc PCDM4 3 MOZ 2173 Blanc	
1 CD Chandos Abeille		1 CD Sony Sony	
Martinu, Bohuslav (1890-1959) <i>Sonates (Les trois) pour violoncelle et piano. Variations sur un thème de Rossini. Variations sur un thème slovaque</i> Paul Watkins, violoncelle, Huw Watkins, p postromantique Tchécoslovaquie Enr. 2009. Les trois sonates pour violoncelle et piano sont de tout premier ordre, toutes pages de maturité, proches par la forme et le style mais très différentes quant au climat expressif. Les Variations sur un thème de Rossini sont un divertissement brillant, quasi parodique. Les Variations sur un thème slovaque sont l'ultime page de musique de chambre du compositeur. La richesse des couleurs de Paul Watkins, son travail des sonorités ajouté à un certain sens du phrasé juste et des ruptures donnent des lectures d'une grande probité et le pianiste Huw Watkins domine parfaitement sa partie. Diapason de sept., p. 115, 4 diapasons, P. Szersnovicz.		Mozart, Wolfgang Amadeus <i>Concerto pour clarinette KV 622 ; Symphonie concertante pour vents KV 297b ; Symphonie n° 31 "Paris"</i> Fabio Di Casola, cl ; Musikkollegium Winterthur ; Douglas Boyd, dir. Epoque classique Enr. 2009 "Premier prix de Genève, l'excellent Fabio Di Casola n'a qu'à se laisser porter par l'esprit des lieux. Le Musikkollegium lui offre un accompagnement soigné, des tempos équilibrés, une complicité. N'abusant pas de sa prééminence, le soliste prend place à côté des meilleurs. La concurrence étant vive, c'est le couplage qui dictera notre note. D'abord, la "Symphonie concertante" écrite pour Paris ; les savoureux entrelacs de bois et de cor qu'elle laisse entendre dans cette version avec hautbois sonnent au mieux... De Paris encore, et de cette même veine post-Mannheim, la brève Symphonie no 31 pétillante de ses timbres éclatants, de ses violons actifs et d'une alacrité propre à séduire le public du Concert Spirituel." Diapason n° 583, p. 116, Jean Cabourg, 5	

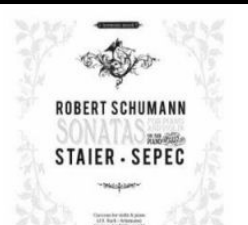
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40113 SE	PCDM33 PAG 12.41 Blanc PCDM43 PAG 12.41 Blanc		40114	PCDM33 PIE 11.11 Blanc PCDM4	
1 CD MDG Codaex			1 CD Timpani		
Paganini, Niccolò <i>Vingt-Quatre caprices pour violon seul op.1 (avec accompagnement de piano de R. Schumann)</i> Schmid, Benjamin, violon ; Smirnova, Lisa, piano Epoque romantique			Pierné, Gabriel <i>Variations en ut mineur, Etude de concert, 3 Pièces formant suite de concert, Passacaille</i> Laurent Wagschal, piano XXème siècleFrance		
Enr. 1994 et 1995, Dans cette version singulière, la prestation de Benjamin Schmid et Lisa Smirnova se caractérise par sa solide maîtrise et son refus du spectaculaire, mais reste en retrait sur le plan interprétatif. La vérité oblige à dire que les Caprices dans cette version de Schumann attendent encore leur version de référence. Diapason n° 583 (Nicolas Southon, 4/6)			Nouv. Enr. 2009. L. Wagschal entend d'abord montrer que Pierné n'est pas seulement un auteur de piécettes nostalgiques. En se concentrant sur les pages maîtresses, son album affiche les plus hautes ambitions. Et les magistrales Variations, admirées par Cortot qui les tenait parmi "les plus remarquables de l'école française contemporaine" montrent que le pianiste a les moyens pour cela. Wagschal en exhale la puissance dramatique avec une sensibilité qui force l'admiration, suggérant finement que ces Variations tiennent leur pendant : la tardive Passacaille, où Pierné montre qu'il n'a pas perdu la main. D'un raffinement plus aimable, l'Etude de concert est construite là encore avec autant de sûreté digitale que d'intelligence, tout comme les 3 Pièces au charme prenant. DIAPASON no584, p.108, 5. CLASSICA no125, p.86, Choc.		
40115	PCDM33 PRO 11.11 Blanc PCDM43 PRO 11 11 Blanc		40116	PCDM33 RAC 24 Blanc PCDM43 RAC 24 Blanc	
1 CD Melodiya Codaex			1 CD LSO HM		
Prokofiev, Serge <i>Sonates pour piano n°2 et n°9. Valse de "Guerre et paix".</i> <i>Diverses pièces pour piano</i> Richter, Sviatoslav, piano postromantiqueRussie éternelle			Rachmaninov, Serge <i>Symphonie n°2</i> London symphony orchestra, Valeri Gergiev postromantiqueRussie		
Enr. de 1961 à 1983. Comme chaque fois, Richter s'engouffre tête baissée dans les sonates de Prokofiev, musique oscillant entre coups de hache et pensées languides, et sidère par sa maîtrise. Les pièces isolées sont de pures merveilles. Diapason de sept., p. 136, 5 diapasons, É. Moreau.			Enregistrement public au Centre Barbican à Londres en 2008. La réussite de cette prestation est patente. On discerne bien la complexité de l'alchimie mélodique et les jeux de couleur de l'immense mouvement liminaire ; le tourbillon de l'Allegro moderato se déploie sans contraintes ; le pathos de l'Adagio semble suivre une ligne vocale où l'ombre de Tchaïkovski laisse place à celle de Sibelius ; la perspective sonore donne au Finale son envolée, sa profondeur de "scène". Diapason de sept., p 119, 5 diapasons, PE Barbier.		

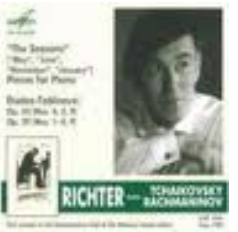
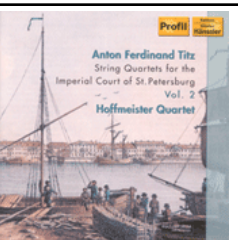
40117 	<i>PCDM3</i> 3 RAM 13.21 Blanc <i>PCDM4</i>		40118 	<i>PCDM3</i> 3 REI 13 Blanc <i>PCDM4</i> 3 REI 13 Blanc	
1 CD Alma <i>Intégral</i>			1 CD RCA "Red Seal" Sony		
Rameau, Jean-Philippe <i>Pièces de clavecin en concerts</i> Masques, Olivier Fortin, clavecin Musique baroque France Peu de chambristes ont réussi à saisir le langage que parle ici Rameau. Pinnock, Pdger et Manson ont flatté la beauté plastique de l'oeuvre. D'autres ont privilégié le discours du clavecin (Rannou) ou la variété d'écriture des archets (Lengellé/Banchini/Muller). Olivier Fortin tire des conclusions de ces nombreuses tentatives, mais aussi de la transcription scintillante pour 2 clavecins qu'il imaginait et gravait il y a quelques années avec Skip Sempé. Ce travail préalable sur la texture instrumentale lui permet une audace dans la peinture des caractères et une liberté de ton. De telles variations renforcent le langage harmonique, irisent l'idée. Une version de l'oeuvre comme rajeunie, libérée ! (Diapason sept, p.120. R. Ramin. 5)			Reinecke, Carl <i>Trio pour hautbois, cor et piano op. 188. Trio pour clarinette, alto et piano op. 264. Trio pour clarinette, cor et Paul Meyer, clarinette ; Bruno Schneider, cor ; François Leleux, hautbois ; Antoine Tamestit, alto ; Eric Le Sage, piano</i> Classica p. 112 (Jacques Bonnaure). 3 étoiles. Enr. 2006. Reinecke n'a pas toujours bonne presse chez les musicographes, qui lui reprochent son conservatisme d'une sorte de style romantique allemand officiel. Si la facture de ses innombrables oeuvres est toujours impeccable, on y chercherait en vain une expression profonde, mystérieuse et tourmentée. Les 3 Trios enregistrés ici permettent de bien se représenter l'esthétique du compositeur, un romantisme assagi à une époque tardive. Eric Le Sage a le bon goût de ne pas tirer Reinecke vers un romantisme exalté. Les solistes qui l'entourent restent sobres, font valoir des timbres intéressants et surtout, conservent à cette musique son équilibre et son charme.		
40119 SE	<i>PCDM3</i> 3 ROS 35 Blanc <i>PCDM4</i> 3 ROS 35 Blanc		40120 	<i>PCDM3</i> 3 ROS 41 Blanc <i>PCDM4</i>	
2 CD Myto historical <i>Abeille</i>			1 CD Zig-Zag Harmonia		
Rossini, Gioacchino (1792-1868) <i>Mosè (1818 & 1827)</i> Nicola Rossi-Lemeni (Moïse) ; Anita Cerquetti (Anaï) ; Giuseppe Taddei (Pharaon) ; Agostino Lazzari (Eliezer) ; Rosanna Carteri (Sinaïde) ; Gianni Jaia (Aménophis) ; Ch. & Orch. symphonique de la RAI de Rome Tullio Serafin (dir.) Epoque romantique Italie Enr. 1956. Formidable "Mosè", exemplairement tenu en mains par le vieux routard T. Serafin, alors âgé de 77 ans. Chez N. Rossi-Lemeni, la stature dramatique vaut mieux que la voix, on le sait. Mais un superbe G. Taddei, un bon G. Jaia et A. Cerquetti et R. Carter, toutes deux simplement déchaînées, imposent au sommet ce qui est chef-d'oeuvre de toute façon. (Classica n°125, p. 124, A Tubeuf, 4/5)			Rosenmüller, Johann <i>Beatus vir ? . Motets et sonates</i> Raquel Andueza, soprano ; Wolf Matthias Friedrich, basse ; Gli incogniti ; Amandine Beyer, violon et direction Musique baroque Allemagne Le point d'interrogation du titre ne renvoie pas au psaume, mais au 6e vers du "Nisi Dominus". Comme Biber, Rosenmüller fut à la fois un violoniste virtuosissime et un remarquable compositeur de musique sacrée. En alternant ici motets à une ou deux voix et sonates pour violons, Gli Incogniti nous rappellent à quel point les deux genres s'interpénétraient, et combien la musique instrumentale était imprégnée de la nouvelle vocalité à l'italienne. La démonstration est extrêmement pertinente. La réalisation instrumentale est d'une perfection rare : palette radieuse, archets vifs et subtils. Disque précieux, les pages vocales étant des premières. (Diapason septembre p.122. J.L. Macia. 5)		

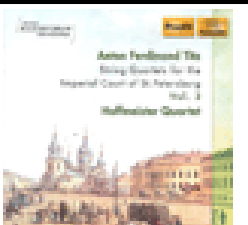
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

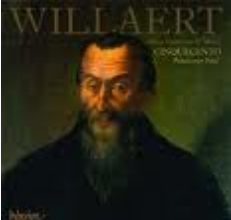
40121 SE	PCDM3 3 SAL 35 Blanc PCDM4 3 SAL 35 Blanc		40122 	PCDM3 3 SCH 24 Blanc PCDM4 3 SCH 24 Blanc	
2CD Dynamic Codaex			1 CD MDG Codaex		
Salieri, Antonio (1750-1825) <i>Il mondo alla rovescia [Le monde à la renverse] (1795)</i> Maria Laura Martorana (Marchesa) ; Marco Filippo Romano (Generala) ; Patrizia Cigna (Colonnella) ; Rosa Bove (Aiutanta Maggiore) ; Choeur & Orchestre des Arènes de Vérone ; Federico Maria Sardelli (dir.) Epoque classique			Schmidt, Franz (1874-1939) <i>Symphonie n° 4. Notre Dame (Intermezzo)</i> Orchestre Beethoven de Bonn, Stefan Blunier, dir.		
Enr. "live" 2009. Dans l'île où l'action se déroule, ce sont les femmes qui dirigent et font la guerre ; elles draguent sans gêne des hommes rougissants et coquets et les parquent dans des sérails... Un comte et une marquise débarquent dans ce "monde à l'envers". La dame est horrifiée (aucun homme ne la regarde !) mais lui ravi : toutes les femmes, et même certains hommes, se le disputent... Sur ce livret provocant, Salieri écrit une musique très séduisante même s'il n'a pas le génie mélodique de Mozart. Basses bouffes et sopranos s'en tirent avec les honneurs. Par contre, les ténors et le choeur sont médiocres. Electrisante et virtuose, la direction de F. M. Sardelli saisit et exalte cette partition légère et spirituelle, (Diap. 583, p.122, 4/6)			Diapason p. 125 (Jean-Claude Hublot), 4 diap. Enr. 2010. Oeuvre introvertie et sombre, la Symphonie No4, requiem instrumental à la mémoire de sa fille, jouit d'une discographie de qualité, relativement fournie, à laquelle vient s'ajouter celle de Stefan Blunier qui impose une vision d'une belle ampleur et n'hésite pas à privilégier un geste expressionniste. Magnifié par la prise de son en SACD, l'orchestre de Bonn expose une riche palette de couleurs, avec notamment des cors magnifiques ; seul bémol, une captation en concert met en danger le trompettiste solo, qui ouvre et clôt la symphonie. L'Intermezzo de Notre Dame est une page lyrique et somptueuse, bis idéal pour les concerts, ardemment enlevé par Blunier.		
40123 SE	PCDM3 3 SCH 26 Blanc PCDM4 3 SCH 26 Blanc		40124 	PCDM3 3 SCH 40 Blanc PCDM4	
1 CD CPO Codaex			1 CD Deutsche		
Schmidt, Franz (1874-1939) <i>Variations concertantes sur un thème de Beethoven.</i> <i>Concerto pour piano.</i> Becker, Markus, piano Orchestre philharmonique de la NDR, Oue, Eiji, dir. Epoque post-romantique			Schein, J. Hermann <i>Musiques sacrées (Israels Brünnlein)</i> Konrad Junghänel Musique baroque Allemagne		
Enr. 2006. Couplage d'une évidente logique entre les deux partitions concertantes "pour la main gauche" écrites à l'intention de Paul Wittgenstein. Ces Variations sur un thème de Beethoven (emprunté au scherzo de la sonate "le Printemps"), ont le bon goût de flatter davantage la musicalité que la virtuosité du soliste. M. Becker restitue parfaitement le charme de cette page ravissante créée en 1924. Le vaste Concerto en mi bémol mineur qui évoque tout à la fois Reger, Ravel avec ici ou là un soupçon de Schumann ou de Saint-Saëns, trouve son interprétation la plus convaincante. Une quasi-résurrection, un admirable jalon dans la discographie. Jean-Claude Hulot ***** Diapason n° 583, p. 125.			Réédition, présente en 2 ex dans le réseau (MMP, Réserve Centrale). Choc de Classica dans la page des rééditions (septembre, p.78)		

40125 <i>PCDM3</i> 3 SCH 12.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 SCH 11.12 Blanc 1 CD Harmonia Mundi		40126 <i>PCDM3</i> 3 STR 24 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 STR 24 Blanc 1 CD Profil Hänssler <i>Intégral</i>	
Schumann, Robert <i>Sonates (Les deux) pour violon et piano. Chants de l'aube.</i> <i>BACH/SCHUMANN : Chaconne</i> Daniel Sepec, violon ; Andreas Staier, piano Diapason p. 125 (Nicolas Southon), 5 diap. ; Classica p. 116 (Antoine Mignon), 4 étoiles. Enr. 2009. Sur un Erard de 1837, Staier impose un jeu étagé, sobre, auquel répondent le dessin clair et le vibrato très contrôlé de Sepec. En somme, ils nous préservent du précipice schumannien. Ils ne cherchent nullement à faire entendre la voix de Robert, gagné par la folie, derrière les notes, mais les jouent sans idée préconçue, et nous laissent écouter ce qu'elles disent. (Diapason). Les deux musiciens jouent le jeu en duo, le violoniste ne cherchant pas la performance soliste. La subtilité de l'accompagnement de Staier fait le reste, et c'est une réussite : jeu engagé et vivant, au parfait équilibre, une poésie ininterrompue. (Classica)		Strauss, Richard <i>Symphonie alpestre. (Une)Till l'espiègle.</i> Orchestre symphonique de la WDR de Cologne, Bychkov, Semyon, dir. Epoque post-romantique Enr. 2007 Semyon Bychkov aborde la Symphonie alpestre avec son usuel pragmatisme stylistique, sans fioritures. Il avance vivement d'un pas net et assuré, se souvenant peut-être que Strauss préconisait une durée d'exécution de 44' /45'... rarement observée. L'orchestre répond pleinement à cette direction persuasive et agissante, même si les aigus ultimes des violons n'ont pas le lustre de ceux d'autres formations. Dans Till l'espiègle, assez prudent en terme de tempo, il est cette fois encore remarquablement accentué et détaillé, porté par un esprit authentique auquel n'échappe aucun des aspects de la narration. Diapason n° 583 (Rémy Louis, 5/6)	
40127 <i>PCDM3</i> 3 STR 24 Blanc <i>PCDM4</i> 4 STR 24 Rouge 1 CD CSO Resound <i>HM</i>		40128 <i>PCDM3</i> 3 TAM 19 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 TAM 19 Blanc 1 CD Bis <i>Abeille</i>	
Strauss, Richard <i>Vie de héros (Une) + Im Sommerwind</i> Bernard Haitnik Robert Chen (violon), Chicago Symphony Orchestra Romantisme Autriche Cette vie de héros captée en concert est très instructive. La plénitude sombre de l'attaque annonce le chef bâtisseur, chez qui la maîtrise absolue des fondations, de l'assise, libère le déploiement de l'architecture sonore. Son geste très pur tempère la toute-puissance de Chicago. Trop, c'est-à-dire au détriment même de l'héroïsme ? L'élan intérieur est retenu ; Haitnik favorise de toute évidence une hauteur de vue rebelle à tout effet exagéré ; on est en présence d'une interprétation de haut lignage, supérieurement tenue et concentrée, mais que l'on conseillera d'abord aux familiers d'Une Vie de Héros. Extrêmement nuancé et délicat, Haitnik conduit l'étrange Im Sommerwind à la façon d'un illusionniste de l'orchestre, auquel les successions de climat, les ruptures d'humeur... ne posent aucun problème.		Tamberg, Eino (1930-...) <i>Concerto grosso op5 : Danses symphoniques op6 : Suite op37a "Joanna tentata"</i> Residentie Orkest Den Haag ; Neeme Jarvi, dir. Epoque moderne 2007. Figure importante de la musique estonniene, à 80 ans, Eino Tamberg peut se vanter d'un catalogue qui compte 136 numéros d'opus dont cinq opéras, quatre symphonies et dix concertos. D'inspiration néoclassique, son style est marqué par une certaine influence soviétique ainsi que l'importance attachée au rythme. Sans représenter une découverte majeure, la musique de Tamberg s'avère tout à fait agréable, et Neeme Järvi défend les partitions de son compatriote avec énergie et vigueur. Class. 125, p. 117, John Tyler Tuttle ***	

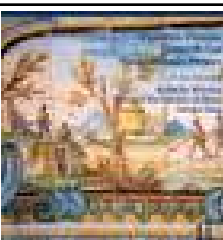
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40129 <i>PCDM3</i> 3 TAN 19.11 Blanc <i>PCDM4</i> 1 CD Naïve		40130 <i>PCDM3</i> 3 TCH 11.11 Blanc 3 RAC 11.11 <i>PCDM4</i> 3 TCH 11 11 Blanc 3 RAC 11 11 2 CD Melodiya Codaex	
Tansman, Alexandre <i>Concerto pour piano n°2 / Boulanger, Nadia : Fantaisie pour piano et orchestre / Gershwin, George : Rhapsody in</i> David Greilsammer, piano ; Orchestre philharmonique de Radio France ; Steven Sloane, dir. XXème siècle Nouv. Enr. 2009. L'oeuvre de Tansman évoque certes Prokofiev, mais fait songer surtout au fameux dédicataire de l'oeuvre : Charlie Chaplin, qui semble imprimer sa démarche inimitable au scherzo et dont Tansman peint admirablement les émois candides, les accès de mélancolie (Lento), et, presque partout les acrobaties burlesques. On regrette que Greilsammer ne s'y jette pas à corps perdu, au lieu de cultiver une sorte de joliesse qui, à force d'arrondir les angles, tend à lénifier le discours. La Rhapsodie montre l'orchestre autrement investie. La Fantaisie de Nadia Boulanger est une page brillante qui évoque tour à tour Franck, Fauré, mais aussi Stravinsky. Des timbales vaporeuses, des harpes inquiétantes distillent, ici ou là, un fantastique crépusculaire assez surprenant. Une vraie curiosité ! DIAPASON no583, p.128, F. Laurent, 5.		Tchaïkovski <i>Pièces diverses pour piano. Les Saisons (extraits). Rachmaninov : Études-Tableaux (extraits).</i> romantique Russie Enr. de 1961 à 1983. Richter est l'un des seuls à avoir su arracher les bluettes pianistiques de Tchaïkovski au salon duquel elles sont destinées, et dont elles sortent rarement. Avec Rachmaninov arrivent les choses sérieuses mais on ne cachera pas notre penchant pour le même programme capté en studio quelques semaines plus tôt. Diapason de sept., p. 136, 4 diapasons, É. Moreau.	
40131 <i>PCDM3</i> 3 TEL 34 Blanc <i>PCDM4</i> 3 TEL 34 Blanc 1 CD Carus Distrart		40132 <i>PCDM3</i> 3 TIT 14.40 Blanc <i>PCDM4</i> 3 TIT 1440 Blanc 1 CD Profil Hänssler Intégral	
Telemann, Georg Philipp (1681-1767) <i>Die Tageszeiten [Les temps de la journée] (1757). Nun danket alle Gott.</i> Monika Mauch (soprano) ; Gerhild Romberger (alto) ; Hans Jörg Mammel (ténor) ; Gotthold Schwarz (basse) ; Basler Madrigalisten ; L'Arpa Festante ; Fritz Näf (dir.) Cantate / époque baroque Allemagne Enr. 2009. C'est à 76 ans que Telemann a composé le cycle "Die Tageszeiten", divisé en 4 cantates évoquant l'une après l'autre le matin (pour soprano), le midi (alto), le soir (ténor) et la nuit (basse). Chacune s'ouvre sur une sinfonia, prend fin avec un chœur et appelle un effectif différent des 3 autres. La musique, d'une séduction immédiate et populaire, témoigne de la beauté de la nature ainsi que de la grandeur divine qui s'y manifeste. La direction de F. Näf est excellente, bien que manquant un peu de fantaisie. Ses chanteurs ont du style, ses instrumentistes savourent l'écriture haute en couleurs du compositeur. La cantate (inédiée) donnée en plus, petite et exubérante, renvoie aux motets des débuts de Telemann (Diap. 583, p.128, 4/6)		Titz, Anton Ferdinand (1742 ? - 1810) <i>Quatuors à cordes, Vol. II (Les)</i> Quatuor Hoffmeister Epoque classique Enr. 2008 "Natif de Bavière, Anton Ferdinand Titz - ou Tietz, ou Dietsch - débuta comme violoniste dans sa ville natale puis se lia avec Gluck à Vienne. Il fut invité en 1771 à se rendre à Saint-Pétersbourg, où il resta jusqu'à sa mort. Admis comme premier violon dans l'orchestre de chambre de la cour, il devint musicien de Catherine II et enseigna le violon au futur Alexandre 1er... Parmi ses oeuvres, douze quatuors à cordes. Le Quatuor Hoffmeister avait déjà enregistré quatre d'entre eux (de 1781 et 1802) chez Profil-Hänssler en 2005... Ce volume 2 comprend deux quatuors de 1781, un de 1802 et un autre de 1808. On est agréablement surpris par la qualité et par la solidité d'écriture de ces quatre quatuors, fort bien servis par le Quatuor Hoffmeister." Classica n° 125, p.117, M. Vignal, *** Diapason n° 583, p. 128, J-L Macia, 5	

40133 PCDM3 3 TIT 14.40 Blanc PCDM4 3 TIT 1440 Blanc 1 CD Profil Hänssler <i>Intégral</i>		40134 PCDM3 3 VER 35 Blanc SE PCDM4 3 VER 35 Blanc 3 CD Myto historical <i>Abeille</i>	
Titz, Anton Ferdinand (1742 ? - 1810) <i>Quatuors à cordes, Vol. III (Les)</i> Quatuor Hoffmeister Epoque classique Enr. 2009 "Qu'ils soient en trois ou en quatre mouvements, ces derniers quatuors possèdent une densité polyphonique, une originalité structurelle et une variété d'atmosphères qui font écho aux trouvailles de Beethoven... La plupart des mouvements lents sont baptisés "Romance" et baignent dans un lyrisme déjà bel cantiste. Les Hoffmeister les défendent avec une probité et une fougue propres à mettre en pleine lumière l'originalité d'un créateur méconnu." Diapason n° 583, p. 128, Jean-Luc Macia, 5		Verdi, Giuseppe (1813-1901) <i>Forza del destino (La) [La force du destin] (1862)</i> Renata Tebaldi (Leonora) ; Gian Giacomo Guelfi (Carlo) ; Giuseppe Di Stefano (Alvaro) ; Fedora Barbieri (Preziosilla) ; Giulio Neri (Guardiano) ; Ch. & Orch. du Théâtre communal de Florence ; Gabriele Santini (dir.) Epoque romantique Italie Enr. "live" 1956. R. Tebaldi, voix superbe au timbre angélique, soutient les tempos très amples de G. Santini [...] Près d'elle, G. Di Stefano et G. G. Guelfi surtout, performants, montrent quelques failles. Beau Guardiano de G. Neri, désormais à la limite, F. Barbieri cartes sur table. Plus value absolue, le bonus offre des extraits de la même partition, à Florence en 1953, avec R. Tebaldi, à ses débuts, C. Siepi, M. del Monaco et, à la baguette, D. Mitropoulos ! (Classica n°125, p. 124, A Tubeuf, 3/5)	
40135 PCDM3 3 VIV 19.41 Blanc SE PCDM4 3 VIV 19.41 Blanc 1 CD Avie <i>Abeille</i>		40136 PCDM3 3 VOR 43 Blanc SE PCDM4 3 VOR 43 Blanc 1 CD Supraphon <i>Abeillemu</i>	
Vivaldi, Antonio <i>Gods, emperors and angels. Concerto pour cordes "Conca" RV 163. Concerto pour violon "l'Amoroso" RV 271.</i> Thorby, Pamela, Flautino, Whelan, Peter, basson, Struntz, Sara Deborah, violon ; La Serenissima, Chandler, Adrian, violon et Epoque baroque Enr. 2010 Laissons prudemment les anges et les dieux là où ils sont, et prenons acte du lien thématique plus ou moins serré entre plusieurs concertos choisis et Charles VI d'Autriche, en qui le Rosso vieillissant fondait de vains espoirs de protection. On applaudit à la reconstruction de la partie de violon I du RV 526. Une fois n'est pas coutume, Pamela Thorby déçoit. Peter Whelan ne déshonore pas le basson vivaldien. Les jolis échanges entre Sara Deborah Struntz et le preux Adrian enchantent, ainsi que le sensible Amoroso. Diapason n° 583 (Roger-Claude Travers, 4/6)		Vorisek, Jan Vaclav Hugo (1791-1825) <i>Missa solemnis op. 24. Quoniam iniquitatem. Tomasek : messe avec graduel et offertoire op. 46.</i> Musica Florea, Stryncl, Marek, dir. Epoque romantique Enr. 2009. L'auditeur se fera une idée de ce que ce talent déjà sûr aurait pu donner (mort à trente-quatre ans), à l'écoute de sa Messe qui exhale une vraie grâce mozartienne dès le Kyrie, s'énonce avec une constante clarté, sans faiblesse ni temps mort et invite ses interprètes à l'allégresse. Le petit effectif vocal se prête fort bien à ces exigences, même si ses solistes peuvent paraître un peu tendres. L'oeuvre de Vorisek est mise en regard de l'une des deux messes de Vaclav Jan Tomasek (1774-1850), qui fut son maître à Prague. Un esprit quasi beethovénien souffle sur cette Messa con graduale inédite. Musica Florea s'y montre peut-être un peu moins pertinent que chez Vorisek, mais il n'élude ni la grandeur de l'offertoire, ni l'épaisseur d'un Agnus Dei sombre et poignant. Benoît Faucher ***** Diapason n° 583, p. 130.	

40137 SE	PCDM3 3 WAG 35 Blanc PCDM4 3 WAG 35 Blanc		40138 SE	PCDM3 3 WEI 24 Blanc PCDM4 3 WEI 24 Blanc	
3 CD Columna Musica			1 CD Chandos Abeille		
Wagner, Richard (1813-1883) <i>Lohengrin (1850)</i> Fritz Uhl (Lohengrin) ; Victoria de Los Angeles (Elsa) ; Carlos Alexander (Frédéric de Telramund) ; Christa Ludwig (Ortrud) ; Franz Crass (Le Roi) ; Ch. & Orchestre du Théâtre Colon ; Lovro von Maticic (dir.) Epoque romantique Allemagne Enr. "live" 1964. V. de los Angeles est radieuse de grâce et de simplicité, exquise de délicatesse dans l'adresse aux brises, s'enflammant face à Ortrud et payant un peu cette générosité à l'acte 3 où les moyens lui manquent un peu. On est au Colon, à Buenos-Aires. L. von Maticic dirige très bien (un peu lent parfois) un excellent orchestre [...] L'Ortrud de C. Ludwig, fracassante, furibonde, est la meilleure qu'on lui sache. Bon C. Alexander. Roi royal de F. Crass. Dommage que le Lohengrin de F. Uhl soit si court de timbre, de charme et de projection. (Classica n°125, p. 124, A Tubeuf, 4/5)			Weinberg, Mieczyslaw <i>Symphonies n° 1 et 7</i> Risberg, Erik, clavecin ; Orchestre symphonique de Göteborg, Svelund, Thord, dir. Vingtième siècle Enr. 2008 et 2009, On peut espérer que la première intégrale des dix-neuf symphonies de Weinberg, grand musicien slave, cadet de Prokofiev et Chostakovitch, sera achevée avant la commémoration de son centenaire ! Thord Svelund réitère sa performance dans la Symphonie no1 (1942). Dédiée à l'Armée rouge, cette construction imposante est particulièrement exigeante au niveau des cuivres. La Symphonie no7 est une partition raffinée. Cette intégrale tant attendue poursuit heureusement une route encore longue. Diapason n° 583 (Pierre-E. Barbier, 5/6)		
40139 SE	PCDM3 3 WIL 43 Blanc PCDM4		40140 SE	PCDM3 3 WOL 35 Blanc PCDM4 3 WOL 35 Blanc	
1 CD Hyperion Abeille			1 CD Avie Abeille		
Willaert, Adrian (v.1490-1562) <i>Messe Mente tota. Motets. + JOSQUIN : Mente tota.</i> <i>RORE : Concordes adhibete</i> Ensemble Cinquecento Renaissance A qui ignorerait tout de la musique de la Renaissance, on aimerait conseiller de découvrir d'urgence cette oeuvre ensorcelante qu'est la messe "Mente tota" d'Adrian Willaert. L'oeuvre tient non seulement les promesses de son titre (mente tota = de tout notre esprit), en accaparant l'attention entière de la première à la dernière note, mais elle est servie à la perfection par l'ensemble vocal Cinquento, qui signe là l'une de ses réalisations les plus somptueuses. La clarté des pupitres aigus, la merveilleuse souplesse dont ils font preuve dans les mélismes poignants qui parsèment la partition est superbement contrastée par la sombre densité des autres voix, dont les entrelacs varient à l'infini les nuances du contrepoint. (Classica septembre p.118. M. Desmet. 4)			Wolf-Ferrari, Ermanno (1876-1948) <i>Il segreto di Susanna [Le secret de Suzanne] (1909) {a}.</i> <i>Serenata (1939) {b}</i> Dora Rodrigues (Susanna) ; Marc Canturri (Gil) ; Royal Liverpool Philharmonic Orchestra ; Vasily Petrenko (dir.) {a} Marc Canturri (baryton) ; Anna Tilbrook (piano) {b} 20ème siècle Italie Enr. 2008. De jeunes chanteurs, un peu verts encore, mais charmants, bons musiciens, comédiens spirituels de surcroît : la délicieuse pochade de Wolf-Ferrari - alerté par l'odeur de tabac dans son appartement, un mari croit que sa femme le trompe. En fait, celle-ci se cache pour fumer à son aise... - est bien servie. Autorité et douceur chez M. Canturri, timbre piquant et séduction mêlée de rouerie pour D. Rodrigues. V. Petrenko mène le jeu avec entrain, multipliant les clins d'oeil à la tête d'un Royal Liverpool Philh. Orch., une formation pour qui la luxuriance et le raffinement sonore du compositeur n'ont aucun secret. Les 5 mélodies de la "Serenata" sont détaillées avec tendresse et naturel (Diap. 583, p.132, 4/6)		

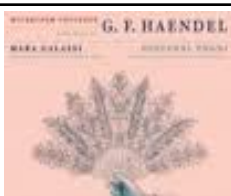
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40141 SE	<i>PCDM3</i> 3 ZEL 35 Blanc <i>PCDM4</i> 3 ZEL 35 Blanc		40142 	<i>PCDM3</i> 3 ZEL 43 Blanc <i>PCDM4</i> 4 ZEL 43 Rouge	
2 CD CPO Codaex			1 CD Carus		
Zeller, Carl (1842-1898) <i>Der Obersteiger [Le contremaître de la mine] (1894)</i> Santiago Bürgi (Roderich) ; Cornelia Zink (Comtesse) ; Wolfgang Müller-Lorenz (Zwack) ; Anna Siminska (Nelly) ; Donna Ellen (Elfriede) ; Bernhard Berchtold (Martin) ; Ch. & Orch. du Musik Theater Schönbrunn ; Herbert Mogg (dir.) Opérette / époque post-romantique Autriche Enr. 2009. Le livret peut prétendre à une certaine originalité, puisque son héros, contremaître dans une mine d'argent, demande pour ses ouvriers des augmentations de salaire et moins de travail. Mais on devine que les revendications sociales n'iront pas loin, que les quiproquos se dénoueront et que les couples se formeront dans la bienséance. Agréable et pimpante, la musique alterne marches, polkas et valse sans beaucoup de surprise. La baguette fringante d'H. Mogg en tire le maximum et soutient une équipe de chanteurs sans complexes, qui a du punch et du panache. Notamment, B. Berchtold qui possède une voix percutante, du chic, de l'élégance, du naturel... (Diapason n° 583, p. 132, Michel Parouty, 4/6)			Zelenka, Jan Dismas <i>Missa Votiva</i> Frieder Bernius Joanne Lunn, Daniel Taylor, Johannes Kaleschke, Thomas E. Bauer, Kammerchor et Barockorchester Stuttgart Baroque Allemagne Frieder Bernius et Zelenka, une belle histoire. Quatre merveilles à ce jour, quatre rendez-vous échelonnés sur vingt ans depuis l'éclatante Missa Dei Filii gravée pour DHM. Une drôle d'histoire aussi. Comment ce chef si perfectionniste, en quête d'une plénitude chorale où chaque détail se voit soupesé, peut-il s'épanouir dans les messes démesurées, désinhibées, bourrées de fantaisie et d'imprévus, du génial Bohémien de Dresde ? Les contraires s'attirent, se révèlent parfois. Bernius montre ici un sens de la grande perspective, où tous les contrastes et les changements de cap trouvent leur espace. Equipe à l'unisson, soprano supérieurement gracieuse, chœur et orchestre somptueux. La belle vie !		
40143 SE	<i>PCDM3</i> 304 AVO Blanc <i>PCDM4</i> 304 AVO Blanc		40144 SE	<i>PCDM3</i> 304 DAP Blanc <i>PCDM4</i> 3.094 DAP Blanc	
1 CD Fuga Libera HM			2 CD Arion		
Milanesi, Raffaella <i>A voi ritorno</i> oeuvres de Porpora, Leo, Durante Insieme strumentale di Roma, Giorgio Sasso Récital Italie Les programmes originaux conçus, disque après disque, par Giorgio Sasso tiennent du butinage éclectique, toujours surprenant. Fleuron du présent récital, la cantate Il ritiro de Porpora (inédite) révèle un monde harmonique aussi touffu que complexe dans la conduite indépendante des quatre parties d'archets, reflétant l'humeur désabusée de la narratrice. Le récitatif suivant n'est pas moins savoureux, par son contraste entre la vision arcadienne du joli ruisseau et les "iniques terreurs de la loi du plus fort". Lieto fine attendu : une pastorale nonchalante en 12/8 peint l'innocente campagne.			Daphné sur les ailes du vent. Oeuvres de Strozzi, Duron, Van Eyck, Mijnapfel, Farnaby, Rossi et anonymes. XVIII-21, le Baroque Nomade, Frisch, Jean-Christophe, dir. Epoque baroque Enr. 2009. Jean-Christophe Frisch et ses partenaires ont imaginé un tour du monde singulier. Fil rouge de l'aventure : une certaine Daphné, dont on nous dit mystérieusement qu'elle a quitté Venise à la suite à une déception amoureuse. Dans ce répertoire bigarré, le Baroque Nomade peine parfois à trouver ses marques, malgré le chant suggestif de Cyrille Gerstenhaber ; la soprano joint l'émotion à la manière dans le lamento liminaire de B. Strozzi. Les choses s'améliorent sensiblement à l'arrivée de la voyageuse en Chine ; les affinités du Baroque Nomade avec l'empire du Milieu sont connues et complétées par des incursions stimulantes au Bengale et en Ethiopie, vaste pays où les Portugais furent les pourvoyeurs d'un riche instrumentarium. Saluons le chant de Wang Weiping qui s'accompagne au pipa. Roger Tellart. **** Diap. P. 138		

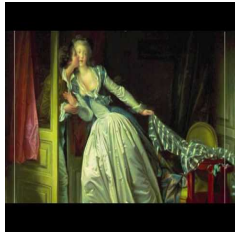
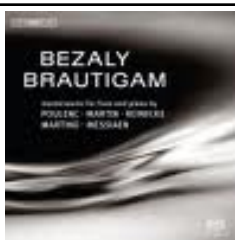
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40145 	PCDM3 304 ODI Blanc PCDM4		40146 	PCDM3 311 CIA Blanc PCDM4 3 CIA 0611 Blanc	
1 CD Glossa Harmonia			3 CD Brilliant Abeillemu		
<i>Odi Euterpe : monodies italiennes du début du XVIIe siècle : oeuvres de Caccini, Kapsberger, India, Frescobaldi,</i> Rosa Dominguez, soprano ; Monica Pustilnik, archiluth, orgue et guitare baroque ; Dolores Costoyas, théorbe et guitare baroque Musique baroque Italie Ce nouvel enregistrement conjugue 2 atouts : la voix claire de Rosa Dominguez, à la vocalisation et à la diction impeccables. La soprano argentine est secondée par deux admirables instrumentistes, également argentines, qui ont su créer avec leurs cordes pincées un accompagnement aussi stylé qu'attentif et imaginatif. Il émane de ce dialogue une vitalité rythmique et une connivence perpétuellement enthousiasmantes. Un récital pour aficionados du premier baroque italien. (Diapason septembre p.139. D. Morrier. 5)			Ciani, Dino <i>"The genius of Dino Ciani" : WEBER, Sonates n°2 et 3. SCHUMANN, Huit novelettes. DEBUSSY, Préludes (Livres I</i> Dino Ciani, piano		
			Diapason p. 99 (Etienne Moreau). Diap. d'or. Enr. 1961 à 1972 Né en 1941 comme Martha Argerich ou Maurizio Pollini, Dino Ciani fut élève de Cortot, lequel voyait en lui "un des plus rares talents qui ait jamais existé" et de Magaloff, qui lui témoignait une affection sans bornes. Il trouva la mort à 33 ans, dans un accident de voiture (comme Lipatti, comme Kapell). Ne restent de lui que des enregistrements privés, quelques "live" avec Giulini et Abbado entre autres, et 4 microsillons : les "Novelettes" de Schumann figurent parmi les plus somptueux moments de piano jamais enregistrés ; Ciani s'est spécialisé dans les sonates réputées ardues de Weber, les allégeant, y mettant de la lumière ; les "Préludes" de Debussy sont une leçon de sensibilité, avec effets de couleurs, abandons, sursauts d'énergie.		
40147 SE	PCDM3 311 HAM Blanc PCDM4 3.0611 HAM Blanc		40148 	PCDM3 311 LAN Blanc PCDM4 3.0611 LAN Blanc	
1 CD Hyperion Abeille			2 CD Sony		
Hamelin, Marc-André (1961 - ...) <i>Douze études : Little Nocturne : Con intimissimo sentimento (extraits) : Theme and variations.</i> Marc-André Hamelin, piano Epoque moderne			Lang Lang <i>Live in Vienna : Beethoven : Sonates op2 n° 3 et op57 "Appassionata" ; Prokofiev : Sonate n° 7 ; Debussy : Iberia,</i> Lang Lang, piano Epoque romantique et post-		
1998 à 2009. Le public se régale depuis longtemps des bis signés par Marc-André Hamelin : voici un album dévoilant une part de son catalogue, qui ne se limite pas aux transcriptions ou adaptations. Hamelin bluffe constamment avec ces mélodies attachantes, jamais verbeuses, même lorsqu'elles s'aventurent dans les contrées jazzy qu'il affectionne. Et ses élans (post)romantiques ont retenu les leçons de Medner ou Reger sans tomber dans leurs excès. Sa production est, nul doute possible, celle d'un artisan sacrément doué. Diap. 583, p. 138, N. Baron, ****			2010. Son principal défaut, une sorte de naïveté - que l'on pourrait aussi bien qualifier de spontanéité - qui le fait parfois surjouer. Et seulement parfois. Ce n'est ni Edwin Fischer ni Richter, c'est Lang Lang et il est incontestable qu'il n'est pas de la roupie de sansonnet. Le soliste, dans un programme vraiment intéressant, ose après l'entracte le premier livre d'Iberia. Ose et réussit ! En fin de récital, il chute, et de façon magistrale, dans Chopin. Mais il ne faudrait pas le réduire à ses travers, et ce récital très intéressant à ses quinze dernières minutes. Diap. 583, p. 136, A. Lompech, **** ; Class. 125, p. 120, L. Nevers, ***		

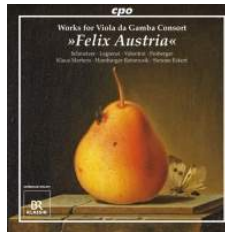
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

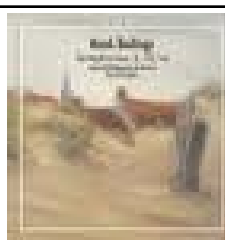
40149 <i>PCDM3</i> 321 ALE Blanc <i>PCDM4</i> 3.0621 ALE Blanc		40150 <i>PCDM3</i> 321 STA Blanc <i>PCDM4</i> 3.0621 STA Blanc	
1 CD Naïve		1 CD DHM	
Alessandrini, Rinaldo <i>Chaconne : Oeuvres de Frescobaldi, Handel, Couperin, Ligeti, Storace, Purcell, Fischer, Dagincour, Cabanilles, Rinaldo Alessandrini, clavecin</i> Epoque baroque et moderne 2008. Etonnant, ce joli voyage dans une des formes les plus visitées de la musique occidentale. Le chef du Concerto Italiano a conçu un parcours assez original, ponctué par quelques raretés. On pouvait s'y attendre, Alessandrini parle le XVIIème italien comme il respire. Les Cento partite ne sont peut-être pas les plus remarquables de la discographie frescobaldienne, mais certainement le moment fort d'un disque inégal. Quand Alessandrini s'ennuie, cela se sent immédiatement. Ce Ligeti sans caractère, ce Purcell tout droit n'apporteront rien à la gloire d'un fin musicien. Tout cela reste agréable, techniquement bien maîtrisé mais l'enjeu artistique paraît bien flou. Diap. 583, p. 138, P. Ramin, **** ; Class. 125, p. 118, J.-N. Coucoureux		Scarlatti, Domenico <i>Sonates, vol. 2</i> Andreas Staier, clavecin Epoque baroque 1992. Rééd. Les fans d'Andreas Staier pourront une nouvelle fois se procurer ses sonates de Scarlatti (vol. 2, 568332) Class. 125, p. 78, E. Taver, ****	
40151 <i>PCDM3</i> 342 SPI Blanc <i>PCDM4</i> 3.0642 SPI Blanc		40152 <i>PCDM3</i> 351 GAL Blanc <i>PCDM4</i> 3.0651 GAL Blanc	
1 CD Neos Codaex		1 CD Glossa HM	
Spina, Anna, alto <i>Works for Viola Solo ; Aperghis : Volte-Face. Sciarrino : Ai limiti della notte ; Tre notturni brillanti. Grisey : Prologue.</i> Anna Spina, alto Vingtième siècle Enr. 2008 "Avec ce programme rodé en concert, l'altiste suisse donne un aperçu représentatif de son champ d'investigation musicale. La "Sonate pour alto solo" (1955) de Bernd Alois Zimmermann renouvelait considérablement l'approche de l'instrument ; d'esprit sériel, elle ne sacrifie ni l'expressivité ni un certain lyrisme, mais marque l'avènement d'une virtuosité intérieure, peu effusive mais redoutable... Comme dans "Volte-Face" d'Aperghis, pièce la plus récente de ce récital, Anna Spina s'y révèle une virtuose accomplie, d'une grande sensibilité musicale... On accède, avec Sciarrino, à un monde de la pénombre, du souffle, de la poussière de son... L'interprète nous livre un "Prologue" [de Gérard Grisey] d'un grand naturel." Diapason n° 583, p. 136, Pierre Rigaudière, 5		Galassi, Mara <i>Microcosm Concerto : Oeuvres pour harpe de Haendel, Babell, Jones, Bochs et anonymes.</i> Mara Galassi, harpes ; Giovanni Togni, orgue, clavecin et pianoforte Epoque baroque 2008. Mara Galassi ne propose pas une anthologie de la musique pour harpe composée par Haendel, elle réunit autour d'oeuvres du compositeur, destinées à l'orgue ou pas, des pages qu'il inspira à ses contemporains et cadets. Dans un appréciable souci historique, la harpiste milanaise choisit deux instruments accordés au répertoire. L'artiste y caractérise avec soin chacun des mouvements de la rêverie des sarabandes à l'obstination de la chaconne. Class. 125, p. 122, P. Venturini, ***	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

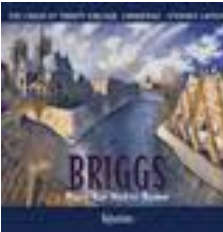
40153 PCDM3 364 BAR Blanc PCDM4			40154 PCDM3 364 COU Blanc PCDM4		
1 CD	Brilliant Classics Abeille		1 CD	Brilliant Classics Abeille	
<i>Barricades mystérieuses : oeuvres de Xeiss, Couperin, Saint-Luc, Gaultier, Kellner et Gallot (Les)</i> Miguel Yisrael, luth Musique baroque Franced			<i>Cour de Bayreuth : oeuvres de Hagen, Falckenhagen, Scheidler (La)</i> Miguel Yisrael, luth Musique baroque Allemagne		
Formé à Bâle par Hopkinson Smith, Miguel Yisrael a conçu son premier disque (<i>Barricades mystérieuses</i>) comme une rencontre rêvée entre Leopold Weiss, dernier virtuose du luth, et François Couperin, qui n'a rien laissé pour cet instrument. Dans ce dialogue fertile, la dissonance allemande voisine avec l'harmonie bien liée des Français. La surprise de découvrir un luthiste au discours intense redouble avec ces " <i>Barricades mystérieuses</i> " de Couperin, qui ne font pas regretter le clavecin pour autant. Un deuxième disque, centré sur Falckenhagen et Hagen, nous révèle un répertoire hybride et rare : le luth à la Cour de Bayreuth. Yisrael nous fait découvrir un courant presque déserté par ses collègues. Un interprète à suivre. (Diapason septembre p.138. P. Ramin. 5)					
40155 PCDM3 372 BEZ Blanc DB PCDM4 3.0672 BEZ Blanc			40156 PCDM3 399 BER Blanc PCDM4 399 BER Blanc		
1 CD	Bis Codaex		1 CD	Hänssler Intégral	
Bezaly, Sharon <i>Oeuvres de Poulenc, Martin, Reinecke, Martinu et Messiaen.</i> Bezaly, Sharon, flûte ; Brautigam, Ronald, piano Enr. 2008. La sonate de Poulenc batifole, s'enroule sur elle-même, confie sa Cantilena puis étincelle et persifle de succulente manière, aiguillonnée par un piano d'une rudesse exacerbée dans le Presto giocoso. Avec la Ballade de Frank Martin, oeuvre relativement mineure, on flirte avec le dodécaphonisme, multiplie les intervalles osés, distend les rythmes et affronte une cadence à haut risque dont la soliste déjoue tous les pièges. Reinecke et son "Undine" nous ramènent vers Mendelssohn, entre féerie et romances sans paroles. Martinu est présent avec sa sonate de 1945, l'une des plus belles de la littérature pour l'instrument. Le Merle noir de Messiaen lui répond : le morceau de concours se transforme en magie sonore. Un programme intelligent, un team ardent. Jean Cabourg ***** Diapason n° 583. p. 134			Berganza, Teresa <i>Liederabend 1985 ; oeuvres de Haydn, Moussorgski, Fauré, Respighi, Brag, Rossini</i> Juan-Antonio Alvarez Parejo (piano) Récital Espagne Un concert de Teresa Berganza, c'est toujours la promesse d'un plaisir partagé. En 1985, au Festival de Schwetzingen, accompagnée par le piano expressif et coloré de Juan-Antonio Alvarez Parejo, elle passe avec un même sourire d'un univers à un autre, grâce à des partitions qu'elle a longtemps fréquentées. Trente ans après ses débuts, l'une des plus séduisantes mezzos de son époque étale toujours un timbre soyeux, rond, chaleureux, dont l'aigu s'est néanmoins aminci. On se ridiculiserait en soulignant l'excellence de la musicalité, la maîtrise des styles les plus divers, l'intime compréhension des textes, qualités qui ont toujours fait de Berganza une récitaliste hors pair.		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

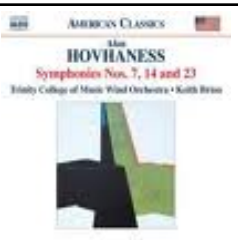
40157	<i>PCDM3</i> 399 LOT Blanc		40158	<i>PCDM3</i> 399 MER Blanc	
SE	<i>PCDM4</i> 399 LOT Blanc			<i>PCDM4</i> 3.0607 MER Blanc	
1 CD Champs Hill <i>Integral</i>			1 CD CPO <i>Codaex</i>		
Lott, Felicity <i>Summertime. Mélodies de Gershwin, Barber, Elgar, Fauré, Quilter, ARne, Berlioz, Schubert...</i> Lott, Felicity, soprano ; Johnson, Graham, piano Enr. 2000 L'interprétation est un modèle d'élégance discrète, de raffinement, de délicatesse. La voix de Felicity Lott est fraîche et claire, son style exemplaire. Le piano de Graham Johnson sait, lui aussi, chanter avec classe. Du travail au petit point, mais du grand art. Diapason n° 583 (Michel Parouty, 5/6)					

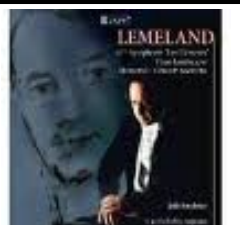
40159	<i>PCDM3</i> 399 RAA Blanc		40160	<i>PCDM3</i> 4 BAD 24 voir <i>PCDM4</i>	
	<i>PCDM4</i> 399 RAA Blanc			<i>PCDM4</i> 3 BAD 24 Blanc	
1 CD Decca <i>Universal</i>			1 CD CPO <i>Codaex</i>		
Raabe, Max <i>Übers Meer</i> Christoph Israël Récital Allemagne Max Raabe est ce chanteur à la voix unique qui perpétue et magnifie un répertoire de chansons joyeuses sur la désillusion, la banalité du quotidien et le temps qui passe. Baryton à la voix de falsetto capable d'infimes nuances, il réveille ici des trésors, pour la plupart écrits au cours des années 1920 par des musiciens oubliés comme Fritz Rooter, Robert Gilbert, Walter Jurmann... Pourtant, quelles extraordinaires fraîcheur, délicatesse et élégance dans ces chansons... Imparable, essentiel et magique Max Raabe.					

Mertens, Klaus <i>Felix Austria : Oeuvres pour ensemble de viole de Schmelzer, Legrenzi, Valentini et Froberger.</i> Klaus Mertens, basse ; Hamburger Ratsmusik, Simone Eckert. Epoque baroque 2009. Les quatre violes et le continuo des Hamburger Ratsmusik tirent le meilleur des pages de Legrenzi, Valentini et autres Schmelzer. Si tout ne suscite pas le même enthousiasme au fil de ce récital, des pièces comme celles signées des Empereurs Ferdinand III et Léopold 1er ne sont pas pour autant indignes et exemplifient bien le style dont il est question. La Suite composite de Froberger transcrite pour le luth est réussie. Diap. 583, p. 138, H. Lopparelli, *****					
Badings, Henk <i>Symphonies n°3, 10 et 14 "Flamande"</i> David Porcelijn Orchestre philharmonique Janacek Néo-classique Hollande A la tête d'un orchestre engagé mais pas toujours impeccable, David Porcelijn, chef néerlandais connu pour ses interprétations d'oeuvres du XXème siècle, dirige avec ardeur et précision trois symphonies d'un réel intérêt. Fort bien orchestrés, avec des bois et des cuivres efficaces, les quatre mouvements de la Symphnoie no3 s'imposent par leur concision, leur trame contrapuntique et leur richesse polyphonique. On retrouve ces mêmes qualités dans les quatre mouvements de la 10ème. La Symphonie no14 bénéficie elle aussi d'un traitement orchestral inventif et constamment divers.					

40161 SE	<i>PCDM3</i> 4 BRI 43 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 BRI 43 Blanc		40162 SE	<i>PCDM3</i> 4 CAM 10 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 CAM 10 Blanc	
1 CD Hyperion Abeille			1 CD Anemos		
Briggs, David <i>Messe pour Notre-Dame. I will lift up my eyes. Ubi caritas et amor. The Trinity college service (Magnificat et nunc</i> Briggs, David, orgue ; The choir of Trinity college, Cambridge, Layton, Stephen, dir. Vingtième siècle			Camarero, Cesar <i>34 maneras de mirar un vaso de agua. Monologo I et II. Mosaico I. Siete imagenes de Saturno. Reverso II. Trayecto</i> Sanchez, Jesus, flûte, Irizo, Camillo, clarinette, Martinez, Guillermo, saxophone, Gil, Xavier, violon, Coronado, Maria del Vingtième siècle		
Enr. 2009, Pétri de tradition chorale anglicane, David Briggs est également fasciné par l'orgue français et notamment par sa grande école d'improvisateurs. La découverte de l'invention puissante et raffinée de Pierre Cochereau fut pour lui un choc dont nous entendons des répliques dans sa Messe pour Notre-Dame (2002). Son écriture peut paraître convenue, mais sa perpétuelle quête de l'aigu flatte les jeunes voix du Trinity College. Les canticles proposés en complément de programme mettent en valeur la souplesse et la luminosité du chœur de Stephen Layton. Diapason n° 583 (Benoît Fauchet, 4/6)			Enr. 2008, Si l'écoute de ce programme chambriste révèle une empreinte sonore commune à d'assez nombreux compositeurs espagnols, elle permet aussi de constater que la veine hispanique de cet élève de Luis de Pablo et Francisco Guerrero est tempérée par une sensibilité réceptive à un certain minimalisme américain. Dans "34 maneras de mirar un vaso de agua" s'ouvre un univers très séduisant fait de sons diffractés et de résonances combinés au piano et au vibraphone. Diapason n° 583 (Pierre Rigaudière, 5/6)		
40163 SE	<i>PCDM3</i> 4 GAL 12.41 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 GAL 12.41 Blanc		40164 	<i>PCDM3</i> 4 GLA 33 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 GLA 33 Blanc	
1 CD Avie Abeillemu			1 CD Orange Moutain Codaex		
Gal, Hans (1890-1987). <i>Sonate pour violon et piano op. 17. Sonate op. posth. Suite pour violon et piano op. 56.</i> Vogel, Annette-Barbara, violon ; Lagerspetz, Juhani, piano Vingtième siècle			Glass, Philip <i>Itaipu. Trois chants pour chœur a cappella</i> Los Angeles Master Chorale, dir. Grant Gershon The Crouch End festival Chorus National Sinfonia, dir. David Temple Contemporain		
Enr. 2009. Cadet de la seconde école de Vienne sans pour autant suivre les préceptes sériels de Schönberg ou d'Hauer, H. Gal anima la scène viennoise en même temps que Weil, Korngold, Wellesz ... Bien que flirtant avec les limites de la tonalité, sa Sonate op.17 affirme sans équivoque celle de si bémol mineur, scriabinienne. Un chef-d'oeuvre qui trouve ici sa version de référence. La juxtaposer avec sa cadette (1935) volontairement mise de côté par le compositeur n'est peut-être pas le meilleur moyen de valoriser sa vaste production chambriste. L'évolution est manifeste dans la Suite op.56, laquelle devrait ravir les adeptes du baroque. Pierre- E. Barbier **** Diapason n° 583, p. 109			Etats-Unis Partition épique en quatre mouvements dont le compositeur a le secret, l'oeuvre célèbre le gigantesque barrage électrique, à l'époque le plus grand du monde, bâti à Itaipu. Philip Glass imagine d'importantes forces chorales et orchestrales capables de traduire le gigantisme de la construction et la magie de la fable. Itaipu est l'une des partitions les plus impressionnantes du musicien. Cette deuxième version discographique en sera désormais la version de référence, complétée ici par les Trois chants pour chœur a cappella de 1986 (d'après Leonard Cohen, Raymond Lévesque et Octavio Paz).		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40165 SE	PCDM3 4 HAR 20 voir PCDM4 PCDM4 3 HAR 20 Blanc		40166 SE	PCDM3 4 HEN 10 voir PCDM4 PCDM4 3 HEN 4 Blanc	
1 CD Aeon HM			1 CD Wergo Distrart		
Harvey, Jonathan (né en 1939) <i>Scena. Jubilus. Speakings.</i> Layton, Elizabeth, violon ; Dickinson, Scott, alto BBC Scottish Symphony Orchestra, Volkov, Ilan, dir. Vingtième siècle Enr. 2009. Un fil conducteur relie les trois pièces : le verbe absent. Celui qui fait de <i>Scena</i> (1992) une sorte de mini-opéra sans paroles. Face à neuf instruments, le violon d'E. Layton trouve naturellement sa place, lyrique sans excès, alerte. Le verbe dans <i>Jubilus</i> (2002) se fige en un long mélisme confié à l'alto - S. Dickinson alterne avec une égale aisance doubles cordes épanouies et harmoniques célestes. <i>Speakings</i> (2008) constitue le volet final d'une trilogie consacrée à la purification. C'est par l'unique recours aux combinaisons orchestrales, grâce à l'aide d'un logiciel estampillé Ircam, que Harvey tente d'approcher la composition spectrale des voyelles modélisées à partir d'échantillons vocaux. Pierre Rigaudière, ***** Diapason n° 583, p. 111			Henze, Hans Werner <i>Hommages. Sonate für sechs Spieler. Margareten-Walzer. Ländler. La mano sinistra. Trio in drei Sätzen. Epitaph. An</i> Ensemble Recherche Vingtième siècle Enr. 2008 et 2009, Le prolifique Hans Werner Henze a saisi maintes occasions d'écrire des pages de circonstances, parmi lesquelles l'Ensemble Recherche a puisé quelques inédits (hormis <i>Toccata mistica</i> et <i>Adagio adagio</i>), composés entre 1977 et 1998. Faut-il préciser qu'en choisissant de rendre hommage à Henze, les sept musiciens de l'Ensemble Recherche lui ont offert des interprétations si abouties que tout semble couler de source ? Diapason n° 583 (Gérard Condé, 4/6)		
40167 	PCDM3 4 HÖL voir PCDM4 PCDM4 3 HÖL Blanc		40168 	PCDM3 4 HOV 24 voir PCDM4 PCDM4 3 HOV 24 Blanc	
1 CD Neos Codaex			1 CD Naxos Abeille		
Höller, York <i>Sphären. Der ewige Tag.</i> Semyon Bychkov Choeur et Orchestre symphonique de la WDR de Cologne Contemporain Allemagne De la part d'une phalange aussi brillante et homogène que celle de la WDR, on ne pourra que s'étonner des difficultés momentanées que semblent éprouver les bois à rendre totalement fluides leurs arabesques en relais dans l'aigu. En récompensant ces Sphères pour son cru 2010, le prestigieux Grawemeyer Award distingue assurément un grand talent doublé d'un artisanat consommé, tout en confirmant sa prédilection pour les approches plutôt traditionnelles de l'orchestre. Dans <i>Der ewige Tag</i> , la puissance des voix, adroitement conjuguée à celle de l'orchestre, produit une masse plutôt impressionnante par laquelle on se laisse d'emblée emporter.			Hovhaness, Alan <i>Symphonies n° 7 "Nanga Parvat" op. 178, 14 "Ararat" op. 194 et 23 "Ani" op. 249</i> Trinity College of Music Wind Orchestra, Keith Brion, dir. Classica p. 107-108 (Franck Mallet), 3 étoiles. Enr. 2008, La musique de l'Américain Hovhaness, marginale et décalée dans ses sources d'inspirations non occidentales, apparaît aujourd'hui comme une porte secrète vers l'inconnu. Un mystère dévoilé par cet enregistrement de 3 de ses 67 symphonies répertoriées parmi un catalogue de près de 400 oeuvres. Une musique directe et envoûtante, restituée avec goût par l'ensemble londonien du Trinity College of Music.		

40169 PCDM3 4 KAL 14 voir PCDM4 PCDM4 3 KAL 14 Blanc 2CD Praga Digitals HM		40170 PCDM3 4 LEM 24 voir PCDM4 SE PCDM4 3 LEM 24 Blanc 1CD Skarbo Intégral	
Kalabis, Viktor <i>Quatuors n° 1 à 7.</i> Quatuor Kocian Quatuor Zemlinsky Contemporain République tchèque La production pour quatuor à cordes de Kalabis est peu connue, hormis peut-être, les quatuors 2 et 3. Gageons que ce formidable double-album, qui la présente tout entière et dans des conditions optimales, fera beaucoup pour sa reconnaissance. On y admire l'étonnante continuité de ce corpus, son exigence formelle, son caractère volontiers lyrique. Même quand l'émotion est particulièrement intense, Kalabis se garde d'un ton déclamatoire pour cultiver une économie lapidaire du discours, tout au long de polyphonies aussi tendues qu'aérées.		Lemeland, Aubert <i>Symphonie n°6 "Les Eléments". Time landscapes. Mémorial. Concert nocturne.</i> Farley, Carole, soprano, Chefson, Sabine, harpe ; Ensemble instrumental de Grenoble, Tardue, Marc, dir. ; Staatsorchester Vingtième siècle Enr. 1995, Aubert Lemeland est un compositeur précieux. Sa Sixième symphonie fut écrite à la demande de Michel Plasson pour l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Elle s'étend sur trois mouvements d'une rare beauté harmonique, spacieuse et tourmentée à la fois, révélée par un Staatsorchester Rheinische Philharmonie toutes voiles dehors. Pour prolonger l'émotion purement orchestrale, on suggérera d'écouter en second lieu Mémorial, composé par ce pacifiste convaincu. Classica n° 125 (Michaël Sebaoun, 3/5)	
40171 PCDM3 4 MAC 35 voir PCDM4 SE PCDM4 3 MAC 35 Blanc 2CD Chandos Codaex		40172 PCDM3 4 MAC 40 voir PCDM4 4 MAC 45 PCDM4 3 MAC 40 Blanc 3 MAC 45 1CD Bis Codaex	
MacMillan, James (1959-) <i>The sacrifice (~ 2006)</i> Christopher Purves (Général) ; Lisa Milne (Sian) ; Peter Hoare (Mal) ; Leigh Melrose (Evan) ; Chorus & Orchestra of Welsh National Opera ; Anthony Negus (dir.) 21ème siècle Ecosse Enr. "live" 2007. Le livret s'inspire, en les modernisant, des "cyfarwyddyd" gallois (mélange de légendes celtiques et arturiennes), avec un zeste d'Atrides, une pointe de "Roméo et Juliette" et quelques situations archétypales qui font recette à l'opéra. Quant à la musique, en posture moderne antimoderne explicitement revendiquée, elle navigue entre Bernstein, Britten, Chostakovitch, et R. Strauss - le tout en pastiche de style mais aussi en quasi-citations. MacMillan s'y dévoile comme un maître de l'orchestration, un magicien de la voix et un prestidigitateur des textures chorales. On ne s'ennuie jamais mais rien ne vous engage ou surprend. L'interprétation est de tout premier ordre (Class. 125, 108, 3/5)		MacMillan, James (1959-) <i>Sun-Dogs (2006) {a}. Visitation Sepulchri [La visite au Sépulcre] (~ 1993) {b}</i> Choeur et Orchestre philharmonique de chambre de la Radio des Pays-Bas ; Celso Antunes {a}, James MacMillan {b} (dir.) 20ème siècle / 21ème siècle Ecosse Enr. 2008 & 2009. Ces 2 oeuvres chorales reflètent l'identité catholique du compositeur écossais. Dans la 1ère, a capella, les effets abondent (tel ce sifflement sur un halo murmurant dans "Sometimes like Tobias") pour chanter ces créatures de Dieu à 4 pattes. L'Ensemble de la Radio d'Illversum relève le défi technique de cette oeuvre pour chœur de très haut niveau. La 2nde partition est conçue comme un opéra sacré. L'ensemble peut paraître hétéroclite (juxtaposition de rythmes asymétriques, de traits expressionnistes, de lignes vocales mélodieuses et de percussions et vents agités). Mais le compositeur fait preuve d'une ferveur et d'une science chorale impressionnantes... (Diap. 583, p.116, 4/6)	

40173 PCDM3 4 PEN 11 voir PCDM4 PCDM4 3 PEN 11 Blanc			40174 PCDM3 4 PEN 19.41 voir PCDM4 DB PCDM4 3 PEN 21.41 Blanc		
1 CD Quantum Codaex			1 CD Channel Classics Codaex		
Pénicaud, Eric <i>Guitare du XXIème siècle</i> Eric Pénicaud Contemporain France "Guitare au XXIème siècle", recueil de treize pièces, comprend quelques rééditions, quelques transcriptions, et s'enrichit de nouvelles oeuvres. Y domine le goût de la danse et les "combinaisons harmoniques bitonales" selon les mots du compositeur Léo Brouwer. Ces combinaisons sont d'ailleurs le ciment de la musique d'Eric Pénicaud et assurent à ce disque sa cohérence stylistique. D'une qualité créative constante, c'est assurément celui d'Eric Pénicaud qu'il faut posséder.			Penderecki, Krzysztof (né en 1933) <i>Concerto pour violon n° 1. Concerto pour cor "Winterreise".</i> Kabara, Robert, violon ; Vlatkovic, radovan, cor Sinfonietta Cracovia, Penderecki, Krzysztof, dir. Vingtième siècle Enr. 2009. Parce qu'il fut accompagné par des déclarations de fidélité à une tradition prise au pied de la lettre, le Concerto pour violon (1974-77) a été perçu comme l'oeuvre annonciatrice d'un tel tournant. Si cette "régression esthétique" a été plus ou moins critiquée, on ne saurait nier au compositeur une maîtrise exceptionnelle des moyens instrumentaux. R. Kabara fait valoir une étonnante perfection technique. Il tisse avec ferveur ses longues cantilènes lyriques ou funèbres et nous plonge au coeur même de ce mouvement. La direction survoltée et précise de Penderecki va dans le même sens que l'approche sombre, expressionniste du soliste. Le Concerto pour cor (2008) bénéficie d'une interprétation brillante et légère, dans l'esprit d'un scherzo fantastique. P. Szersnovicz DIAPASON D'OR. N° 583, p. 119.		
40175 PCDM3 4 RIH 33 voir PCDM4 PCDM4 3 RIH 33 Blanc					
1 CD Neos Codaex					
Rihm, Wolfgang <i>Vigilia</i> Rupert Huber ChorWerk Ruhr, Ensemble Modern Néo-romantisme Allemagne La belle qualité acoustique des motets tient autant à la fermeté des lignes vocales qu'à un emploi des consonnances harmoniques maintenues hors du cadre tonal par des glissements inopinés. Les six voix solistes de la création ont été remplacées ici par un chœur de chambre avec l'aval de l'auteur, et Rupert Huber justifie son choix par l'épaisseur sans empâtement qu'il obtient, et par l'équilibre qui s'établit avec les sonorités tour à tour âpres, puissantes ou diaphanes de l'Ensemble Modern. L'oeuvre devient-elle ainsi plus consensuelle, mieux adaptée au goût des mélomanes germaniques ? C'est possible, mais c'est aussi tellement beau !					

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40386 PCDM3 3 BAR 19.11 Blanc SE PCDM4 3 BAR 21.11 Blanc 1 CD Chandos Abeille		40387 PCDM3 3 BEE 14.40 Blanc PCDM4 3 BEE 1440 Blanc 1 CD Virgin EMI	
Bartok, Bela <i>Concertos pour piano (Les trois)</i> Bavouzet, Jean-Efflam, piano. BBC Philharmonic, Noseda, Gianandrea, dir. Vingtième siècle Enr. 2009 et 2010 Jean-Efflam Bavouzet a relevé le défi que Bartok pose aux pianistes dans ses trois concertos. Son jeu franc, clair, maîtrisé, sa diction impeccable sont de considérables atouts pour aborder l'âpre Concerto n°1. Dans le Concerto n°2, Bavouzet s'affirme un bartokien de haut vol. Chef et soliste se retrouvent dans une lecture du lumineux Concerto n°3 étonnante d'inventivité, d'équilibre, de contrastes, de lyrisme épuré. Diapason n° 584 (Patrick Szersnovicz, 5/6)		Beethoven, Ludwig van <i>Quatuors op. 18 n° 1 et op. 127</i> Quatuor Artemis Epoque classique Enr. 2010 "Les précédents volumes nous avaient conquis par la puissance et la cohérence du ton autant que par la texture sonore. Celui-ci ne déroge pas à la règle. Dans l'Opus 18 n° 1, on est d'emblée saisi par la dynamique, par la précision des nuances et des attaques, comme par le raffinement apporté aux couleurs. Le propos est vivant, parfois un peu (trop?) théâtral dans les deux premiers mouvements, mais toujours incisif et d'une spectaculaire verticalité... Dans l'Opus 127, le Maître de Bonn offrait à l'art du quatuor à cordes une formidable destinée... Mal comprise en son temps, l'oeuvre fut écrite selon l'un de ses proches "dans le délire de sa joie et dans la joie de son délire" et c'est sans doute cette exaltation qu'ont voulu souligner les Artemis." Diapason n° 584, p. 93, Jean-Michel Molkhov, 5	
40388 PCDM3 3 BEE 11.11 Blanc PCDM4 3 BEE 1111 Blanc 2 CD Audite Intégral		40389 PCDM3 3 BEE 11.11 Blanc PCDM4 3 BEE 1111 Blanc 9 CD Orfeo Abeille	
Beethoven, Ludwig van <i>Sonates n° 15, 18, 21, 30</i> Wilhelm Backhaus, p Epoque classique Enr. 1969 live "Le 18 avril 1969, Wilhelm Backhaus donnait à Berlin ce récital de sonates de Beethoven, qui devait être le dernier, puisqu'il mourut le 5 juillet suivant, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Il nous administre une belle leçon de style. Son Beethoven est vivant au possible, urgent même. On n'a jamais l'impression que l'interprète est octogénaire... Un jeu délicat bien plus sensible ici que dans la fameuse intégrale Decca, plus léchée et nettement moins spontanée." Classica n° 126, p. 91, Jacques Bonnaure, Choc		Beethoven, Ludwig van <i>Sonates pour piano (Les 32). Variations Eroica op. 35. Variations Diabelli op. 120. Six Bagatelles op. 126.</i> Friedrich Gulda, p Epoque classique Enr. 1953-1957 "Ces enregistrements qui n'étaient pas destinés à la publication discographique, furent réalisés pour la radio autrichienne entre octobre 1953 et janvier 1954... A l'époque où il réalise les présentes gravures, Gulda n'a que vingt-trois ans mais on le considère déjà comme un enfant prodige. Surtout il impose un ton tout personnel... On parle parfois d'une interprétation "dépoussiérée", c'est exactement l'impression que l'on ressent ici. Beethoven reluit comme un sou neuf." Classica n° 126, p. 95, Jacques Bonnaure, ****	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40390 PCDM3 3 BOC 24 Blanc SE PCDM4 3 BOC 24 Blanc 1 CD Chandos Abeille		40391 PCDM3 3 BON 30 Blanc RE PCDM4 3 BON 30 Blanc 1 CD Ramée Codaex	
Boccherini, Luigi <i>Symphonies n°3 G. 503, n°8 G. 508 et n° 21 G. 515</i> London Mozart Players. Bamert, Matthias, dir. Epoque classique Enr. 2009 Une excellente introduction à l'univers symphonique de Boccherini. Les deux premières séduisent par leur raffinement mélodique. La Symphonie n° 21 brille par son équilibre formel et par son élégance délicatement nimbée d'une expression mélancolique. Un univers qui convient parfaitement à Matthias Bamert. Classica n° 126 (Jean-Noël Coucoureux, Choc) Le Boccherini de Matthias Bamert respire sans haleter. De la belle ouvrage, aussi pertinente dans sa préservation d'une juste dynamique que dans la lisibilité exigeante des orchestrations parfois malhabiles du Lucquois. Diapason n° 584 (Roger-Claude Travers, 4/6)		Bononcini, Giovanni <i>Barbara ninfa ingrata : Cantates et sinfonias</i> Auvity, Cyril, ténor. L'Yriade Epoque baroque Enr. 2009 Les cantates de Bononcini ont joui d'une excellente réputation au cours du XVII^e siècle. Elles sont un peu l'équivalent vocal des sonates de Corelli. L'Yriade se trouve ici confronté à un choix délicat, celui du format : ne sachant pas véritablement trancher entre la cantate de chambre et l'opéra miniature, l'ensemble instrumental joue la carte d'une certaine distanciation. Cyril Auvity utilise au mieux une longueur de voix dont l'aigu s'est remarquablement stabilisé. L'album figurera en bonne place dans une discographie encore bien maigre. Diapason n° 584 (Philippe Ramin, 4/6)	
40392 PCDM3 3 CHO 11 Blanc PCDM4 3 CHO 11 Blanc 2 CD Emi Emi		40393 PCDM3 3 CHO 24 Blanc PCDM4 3 CHO Blanc 1 CD Naxos Abeille	
Chopin, Frédéric <i>Nocturnes (21)</i> Bruno Rigutto Romantisme France A la fois ferme et libre, Rigutto souligne magnifiquement chaque ligne mélodique, structure les accompagnements ondoyants, organise les chorals avec un art consommé. L'ensemble est en même temps sensible et parfaitement pensé, en témoigne la parfaite assimilation de certaines indications parfois difficiles à réaliser, et encore plus difficiles à faire ressentir. Quelques détails, comme la déconnexion rythmique du chant et de l'accompagnement à la même main, témoignent d'une rare sophistication. Souhaitons à cette intégrale enfin repise en CD une seconde vie plus fructueuse que sa première édition, voici trente ans.		Chostakovitch, Dimitri <i>Symphonie n° 8</i> Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, Vassili Petrenko, dir. XX^eème siècle 2009. Troisième volume d'une intégrale des symphonies de Chostakovitch sous la direction d'un jeune chef russe de grande qualité, directeur musical du Royal Liverpool Philharmonic jusqu'à l'automne 2016. Cette phalange à la rumeur intense s'avère bien adaptée à la violence qu'exigent les pages purement orchestrales, telles cette symphonie. Une alternative économique aux productions récentes signées de Jansons, Berglund, Herbig, Wigglesworth ... et aux 8èmes inabouties de Barchai et de Kitaienko. D. 584, p. 95, P.-E. Barbier, *****	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40394 PCDM3 3 DAR 35 Blanc SE PCDM4 3 DAR 35 Blanc		40395 PCDM3 3 DAV 19.43 Blanc PCDM4 3 DAV 2143 Blanc	
3 CD Profil Hänssler PH09024		1 CD CPO Codaex	
Dargomijski, Alexandre (1813-1869) <i>Roussalka (1856)</i> Evelina Dobratcheva (Natacha) ; Arutjun Kotchinian (Le meunier) ; Vsevolod Grivnov (Le prince) ; Marina Prudenskaja (La princesse) ; Elena Bryleva (Olga) ; Choeur et Orch. de la WDR de Cologne ; Michail Jurowski (dir.) Epoque romantique Russie Enr. 2008. Fondateur, avec Glinka, de l'opéra (en) russe, Dargomijski a crée un nouveau style lyrique, à peine chanté, sorte de récitatif qui utilise la prosodie de la langue comme base de l'écriture musicale. Dans "Roussalka", ce style de "conversation en musique" se mêle aux morceaux obligés du "grand opéra" à la française, ballet compris. Eclectique, soigné, l'ouvrage (à ne pas confondre avec l'opéra homonyme de Dvorak) comporte de très belles pages, notamment dans les scènes chorales. Il est ici ressuscité par un orchestre coloré et un chef attentif à l'architecture, aux divers plans sonores. Les interprètes sont au diapason, même si A. Kotchinian manque un peu de truculence (Diap. 584, p.96, O. Rouvière, 5/6)		Davidoff, Carl <i>Concertos pour violoncelle n° 3 et 4. TCHAIKOVSKI : Pezzo capriccioso op. 62. Andante cantabile</i> Wen-Sinn Yang, violoncelle. Orchestre symphonique de Shanghai, Terje Mikkelsen dir. Enr. 2009. Classica p. 102, 4 étoiles (Sylvain Gasser) Une écriture romantique, plaisante à l'écoute, grâce ici au talent du violoncelliste Wen-Sinn Yang. Cet enregistrement permet d'en apprécier le jeu : élégance des sonorités, rondeur du timbre, noblesse du propos, délicatesse des lignes mélodiques. Si Rostropovitch y fut immense, Wen-Sinn Yang n'a pas à rougir de la comparaison. Les amateurs tout à la fois de beau violoncelle et d'oeuvres quasi inédites se précipiteront sur ce superbe disque.	
40396 PCDM3 3 FRE 31 Blanc PCDM4 3 FRE Blanc		40397 PCDM3 3 FRE 24 Blanc PCDM4 3 FRE Blanc	
1 CD Ricercar Harmonia		1 CD Naxos	
Frescobaldi, Girolamo (1583-1643) <i>Il Regno d'amore</i> Mariana Flores, soprano ; Ensemble Clematis ; Leonardo Garcia-Alarcon dor. Musique baroque Italie Programme organisé en 3 parties (l'amour profane, le sacré et la danse) enrichi de pièces instrumentales, telles toccatas, pasacailles et canzone de façon à réussir une visite complète du "Regno d'amore" annoncé en titre et évoqué dans l'air "Begli occhi". Formé à l'école du baroque foisonnant de Gabriel Garrido, Leonardo Garcia-Alarcon se plaît à étoffer la basse continue et n'hésite pas à remplacer la seconde voix dans "Se m'amate, io v'adoro" et "Begli occhi" respectivement par une basse de viole et un violon. Ce riche appareil instrumental ne masque heureusement jamais la voix corsée et toujours respectueuse du texte de Mariana Flores, des tendres réjouissances arcadiennes aux douloureuses lamentations de Marie-Madeleine au pied de la Croix. (Classica n°126 p.104. P. Venturini.. 4)		Freitas Branco, Luis de (1890-1955) <i>Symphonie n°1 ; Scherzo fantastique ; Suite Alentejana no1</i> Orchestre symphonique national de la RTE ; Alvaro Cassuto, dir. XXème siècle Portugal Nouv. DIAPASON no583, p.108, F. Laurent, 4	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40398 <i>PCDM3</i> 3 FRE 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 FRE Blanc 1 CD Naxos		40399 <i>PCDM3</i> 3 FRE 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 FRE Blanc 1 CD Naxos	
Freitas Branco, Luis de (1890-1955) <i>Symphonie n°2 ; Après une lecture de Guerra Junqueiro ; Paradis artificiels</i> Orchestre symphonique national de la RTE ; Alvaro Cassuto, dir. XXème siècle Portugal Nouv. DIAPASON no583, p.108, F. Laurent, 5		Freitas Branco, Luis de (1890-1955) <i>Symphonie n°3 ; La Mort de Manfred ; Suite Alentejana no2</i> Orchestre symphonique national de la RTE ; Alvaro Cassuto, dir. XXème siècle Portugal Nouv. Formé à Paris et Berlin, L. de Freitas Branco est une des figures majeures de la vie musicale portugaise de la première moitié du XXe siècle. La plume du compositeur puise à tous les encriers avec une habileté réjouissante : difficile de résister au fourmillement berliozien du Scherzo fantastique, au climat élégiaque de la Mort de Manfred, aux accents franckistes de la Symphonie no1, aux effets de vitrail de la Symphonie no2, avec ses éléments de chant grégorien, ses élans brucknériens, à l'explosion festive du finale de la Suite Alentejana no2 qui ravira les amoureux de Delibes et de Chabrier. A. Cassuto relève le gant in loco avec un orchestre à l'engagement palpable (les cordes particulièrement chaleureuses, les cuivres qui claquent). DIAPASON no583, p.108, F. Laurent, 5	
40400 <i>PCDM3</i> 3 GER 14.11 Blanc RE <i>PCDM4</i> 3 GER 14.11 Blanc 1 CD Brilliant Classics <i>Abeillemu</i>		40401 <i>PCDM3</i> 3 GER 15.11 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 GER 15.11 Blanc 1 CD Toccata <i>Abeillemu</i>	
Gernsheim, Friedrich (1839-1918) <i>Quatuors avec piano n° 1 et 3.</i> Kirpal, Andreas, piano Membres du Quatuor Diogenes Epoque romantique Enr. 2007. Il est stupéfiant que Gernsheim, identifié comme sorte de "Brahms juif" dans son pays natal, interdit de programmation sous le Troisième Reich, soit si rapidement tombé dans l'oubli. On s'étonne que de telles pages, poétiques, émouvantes, si bien ancrées dans leur temps mais exemptes de tout académisme, n'aient jamais été enregistrées. Le Quatuor avec piano n° 1 (1855-1860) est un joyau, serti de motifs et d'harmonies qui marquent instantanément la mémoire, le tout lié par une écriture élaborée. De couleur plus sombre, le troisième (1883) n'est pas moins généreux, capable de chavirer le cœur avec son Andante étreignant, ses mélodies fusant de toutes parts, évoquant les plus grands chefs-d'oeuvre de la fin du romantisme allemand. Etienne Moreau ***** Diapason n° 584, p. 98		Gernsheim, Friedrich (1839-1918) <i>Quintettes avec piano n° 1 et 2.</i> Organessian, Edouard, piano Quatuor Art Vio Epoque romantique Enr. 2009. Un bonheur ne venant jamais seul, nous arrivent en même temps les deux quintettes avec piano. Vingt ans les séparent (1876/1896), mais ils possèdent les mêmes caractéristiques formelles, un même style simple, ample et touchant, qu'Edouard Organessian et ses partenaires défendent avec assurance. Précipitez-vous sur ces deux disques ! Etienne Moreau ***** Diapason n° 584, p. 98	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40402 PCDM3 3 GOU 34 Blanc 3 GOU 35 SE PCDM4 3 GOU 34 Blanc 3 GOU 35		40403 PCDM3 3 GRA 20 Blanc PCDM4 3 GRA 2 Blanc	
2 CD CPO Codaex		1 CD MDG Codaex	
Gouvy, Louis Théodore (1818-1898) <i>Iphigénie en Tauride (1884)</i> Christine Maschler (Iphigénie) ; Vinzenz Haab (Oreste) ; Benjamin Hulett (Pylades) ; Ekkehard Abele (Thoas) ; La Grande Société philharmonique ; Joachim Fontaine (dir.) Cantate dramatique / ép. romant. Enr. 2006. Se situant dans la lignée de Mendelssohn, hostile au wagnérisme ambiant, Gouvy - dans son "Iphigénie", d'après Goethe - suggère un juste milieu entre l'oratorio (disposition des numéros, importance du chœur, ton assez solennel) et l'opéra (dramatisme et possibilité d'une représentation scénique). L'écriture aussi variée que distinguée soutient constamment l'intérêt de l'auditeur. Si E. Abele est irréprochable, V. Haab un peu monolithique mais investi et B. Hulett élégant et ardent, C. Maschler possède un timbre déplaisant dans l'aigu et une déclamation peu intelligible. Chœurs et orchestre sont efficaces, transcendés par une direction pragmatique et intelligente de J. Fontaine (Diap. 584, p.98, 4/6)		Graupner, Christoph <i>Oeuvres pour orchestre, vol.III</i> Nova Stravaganza, Siegbert Rampe, clavecin et dir. Enr. 2004. Diapason p. 99, 5 diap. (Philippe Ramin) Des 3 disques de Siegbert Rampe consacrés à Graupner, celui-ci est le plus séduisant, par le choix des œuvres autant que leur "mise en forme". Chaque pièce présente un genre rare, voire unique dans la production allemande du XVIII ^e siècle. Rampe et son ensemble traitent cette musique avec l'absence de complexe et l'originalité qu'on leur connaît. C'est parfois un peu complaisant mais toujours intéressant. Les interprètes s'amuse et nous aussi, voilà bien l'essentiel de cette musique souvent piquante, rarement profonde.	
40404 PCDM3 3 HAE 41 Blanc PCDM4 3 HAE Blanc		40405 PCDM3 3 HAY 14.40 Blanc PCDM4 3 HAY 1440 Blanc	
1 CD Channel Classics Codaex		1 CD Praga HM	
Haendel, Georg Friedrich <i>Utrecht Te Deum & Jubilate ; W. Croft : Ode pour la paix d'Utrecht.</i> Nicki Kennedy, soprano ; William Towers, contre- ténor. Netherlands Bach Society, Jos Van Veldhoven. Epoque romantique et post- 2009. De nos jours, on préfère le Dettingen Te Deum, plus mûr, à celui d'Utrecht. Voici donc l'occasion, assez rare, d'admirer la richesse d'une œuvre jaillissante, courte de développement mais vaste d'imagination, où les chefs-d'œuvre romains (Laudate, Dixit, Salve) mâtinés de contrepoint allemand donnent naissance, sous nos yeux, à un idiome anglais qui ne changera presque plus jusqu'aux ultimes oratorios. Sérieux et bien préparés, les interprètes ne nous perdent rien de cette alchimie. D. 584, p. 100, I. A. Alexandre, ****		Haydn, Joseph <i>Quatuors op. 54 (Trois)</i> Quatuor Parkanyi Epoque classique Enr. 2010 "On se réjouit de retrouver ici les Parkanyi tels qu'en eux-mêmes, félins et chatoyants, attachés à la précision mais sans cette rigueur un peu carrée qui nous gêna voici quelques mois. La fantaisie reprend le dessus avec des allegros et un "Vivace" (celui ouvrant le Quatuor en ut majeur, par exemple, scintillant) où le discours semble couler de source, survolant les barres de mesures dans une atmosphère lumineuse... Tout au long de ce disque solaire, les sonorités généreuses de la formation sont mises en valeur par une excellente prise de son." Diapason n° 584, p. 100, Jean-Luc Macia, 5	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40406 PCDM3 3 HOO 27 Blanc PCDM4 3 HOO Blanc 1 CD Dutton		40407 PCDM3 3 LAC 14.40 Blanc PCDM4 3 LAC Blanc 1 CD Neos Codaex	
Holbrooke, Joseph (1878-1958) <i>Puits et le pendule op126 (Le). Concerto cambrien pour violoncelle op103. Symphonie no4. Pandore.</i> Raphael Wallfish, violoncelle ; Royal Liverpool Philharmonic Orchestra ; Royal Scottish National Orchestra ; G. Vass, dir. XXème siècle Grande-Bretagne Nouv. Enr. 2010. Loin de n'être qu'une somptueuse traduction "cinématographique", Le Puits et le pendule transpose en musique à la fois l'atmosphère et le décor du récit de Poe. L'écriture orchestrale, éblouissante, se garde de tout excès. Presque insaisissable dans ses mutations rapides et subtiles, l'harmonie suggère de multiples changements d'éclairage et propose une version très personnelle de l'impressionisme musical. Le Concerto s'inspire des montagnes du Pays de Galles. Un récit légendaire est sous-entendu derrière les longues cantilènes du soliste et les fulgurantes interjections de l'orchestre. Wallfish met son phrasé large et lyrique au service de cette vaste élogie. Pure magie celtique, cette parution de haut niveau consacre le "Holbrooke revival" actuellement en cours outre-Manche. CLASSICA no126, p.106, M. Fleury, 4.		Lachenmann, Helmut (Né en 1935) <i>Gran Torso. Grido. Reigen seliger Geister.</i> Quatuor Stader Epoque moderne 2007. Graver les quatuors de Lachenmann, exercice redoutable, serait-il en train de devenir un passage obligé pour les quatuors désireux de faire reconnaître leur maîtrise du son ? La tentation est grande de travailler cette musique sous la supervision du compositeur, et de contribuer ainsi à la naissance d'une tradition d'interprétation. Les Stadler s'illustrent par la recherche d'une certaine rondeur et font le choix d'une plénitude harmonique que n'atteignent pas les Arditti. Une intégrale qui, sans se démarquer radicalement des enregistrements existants (avec lesquels elle rivalise en excellence) ne manque pas de personnalité. D. 584, p. 102, P. Rigaudière, *****	
40408 PCDM3 3 LAN 33 Blanc SE PCDM4 3 LAN 33 Blanc 1 CD Dacapo Abeille		40409 PCDM3 3 MEN 19.11 Blanc SE PCDM4 3 MEN 21.11 Blanc 1 CD CPO Codaex	
Langgaard, Rued <i>Musique des Sphères. Le Temps de la Fin. Des Abysses</i> Inger Dam Jensen, soprano, Heyna Regitze Bruun, mezzo-soprano, Peter Lodahl, ténor, Johan Reuter, baryton Orchestre symphonique national de la Radio danoise, Choeur national danois, Ensemble vocal national danois, dir. Thomas Vingtème siècle Enr. 2009-2010 Ce chef-d'oeuvre pour soprano solo, chœur, orchestre et orchestre éloigné appartient à la période créatrice la plus originale et hallucinée de Langgaard. Thomas Dausgaard et son admirable Orchestre de la Radio danoise affrontent cette musique novatrice et sincère avec une perfection technique confondante, insurpassable. Les deux autres partitions livrées ici résultent d'une démarche stylistique superposable, souvent captivante, bien que probablement moins authentiquement géniale. Classica n° 126 (Jean-Luc Caron, 4/5)		Mendelssohn, Felix <i>Concertos pour deux pianos (Les deux)</i> Alike Genova, Liuben Dimitrov, pianos. Orchestre de la Radio de Munich, Ulf Schirmer, dir. Epoque romantique Enr. 2009 Les solistes croisent brillamment le fer dans ces deux concertos de jeunesse. La maigre discographie était jusqu'à présent dominée, sans grand éclat, par Stephen Coombs et Ian Munro. Les nouveaux venus prennent sans trop de peine l'avantage. Grâce à des tempos légèrement plus retenus et une belle clarté d'articulation, les oeuvres gagnent en densité sans perdre de leur panache. Et l'orchestre bavarois sait trouver des accentuations et des couleurs dignes des plus grandes pages du répertoire. Diapason n° 584 (Jérôme Bastianelli)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40410 SE	<i>PCDM3</i> 3 MEN 46 Blanc 396 MAI <i>PCDM4</i> 3 MEN 46 Blanc 3.0696 MAI		40411	<i>PCDM3</i> 3 MEN 14.40 Blanc <i>PCDM4</i> 3 MEN 1440 Blanc	
1 CD	Maîtrise Notre- N. C.		1 CD	Mirare <i>HM</i>	
Mendelssohn, Felix (1809-1847) <i>Musique romantique allemande. Mendelssohn : trois motets op. 39. Sonate pour orgue en ré mineur. Rheinberger : messe</i> Maîtrise Notre-Dame de Paris, Sow, Lionel, dir. Castagnet, Yves, orgue Epoque romantique Enr. 2009. Maîtrise ici ne veut pas dire chœur d'enfants mais pédagogie musicale de haut niveau : cela s'entend dans ce groupe manifestement bien doté en jeunes filles (femmes ?) - tant pis pour une certaine fraîcheur, tant mieux pour le soutien, le soin amoureux de la ligne, l'art de négocier les intervalles. Les trois motets op. 39 vivent dans la lumière et la jubilation ; moins connue que l'op. 109 à double chœur mixte, la messe op. 187 de Joseph Rheinberger témoigne d'une science admirable dans l'écriture. Le tout est sobrement accompagné par Y. Castagnet, qui dispose de toute une sonate (la sixième de Mendelssohn) pour se dégourdir les doigts sur le grand orgue de Notre-Dame. Ce qu'il fait fort bien, exposant le choral et ses développements avec une constante clarté. Benoît Fauchet ***** Diapason n° 584, p. 118.			Mendelssohn, Felix <i>Quatuors op. 13 et 80. Capriccio op. 81 n° 3</i> Quatuor Modigliani Epoque romantique Enr. 2010 "Les jeunes comparses adoptent un ton flamboyant mais aussi tragique dans l'Opus 13, optant pour des tempos un peu lents. Leur texture sonore riche, granuleuse, profonde, est appréciable dès l'introduction ; sur ce plan on pourrait souvent les rapprocher des Alban Berg (Emi). Construction et dialogue suscitent l'admiration... A l'inverse les Modigliani abordent l'Opus 80 d'une façon parfois un peu plus intériorisée que leurs aînés. Pour autant, le désespoir du compositeur s'exprime sans retenue, les Modigliani sachant ménager quelques contrastes à vous donner la chair de poule... Un disque remarquable et personnel dont on pourra discuter certains aspects sans que cela nuise à l'appréciation globale." Diapason n° 584, p. 106, Jérôme Bastianelli, 5		
40412	<i>PCDM3</i> 3 MOE 31 Blanc <i>PCDM4</i> 3 MOE Blanc		40413	<i>PCDM3</i> 3 PHI 41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 PHI Blanc	
1 CD	Chandos		1 CD	Chandos <i>Abeille</i>	
Moeran, Ernest John <i>Complete solo songs</i> Geraldine McGreevy, soprano ; Adrian Thompson, ténor ; Roderick Williams, baryton ; John Talbot, piano XXème siècle Grande-Bretagne Nouv. Enr. 2009. On perçoit dans les mélodies de Moeran l'influence d'une double ascendance anglo-irlandaise, par exemple dans certains arrangements particulièrement savoureux d'airs populaires. Le simple amateur prêterait davantage attention à la mise en musique d'auteurs célèbres. Les brefs Shakespeare Songs sont frais, pimpants, sans apprêt. Moeran traite les œuvres de James Joyce avec une liberté mélodique des plus expressives, une verve, une pudeur teintée de mélancolie touchante qu'un piano très présent contribue à mettre en relief. Sa sensibilité s'épanouit à son aise dans les Six Poems of Seumas O'Sullivan. Fins diseurs, fins musiciens, les interprètes se mettent en quatre afin que mots et notes s'allient pour le meilleur. Le clavier de J. Talbot est un soutien harmonique parfait. DIAPASON no584, p.106, M. Parouty, 4			Philips, Peter (1560-1628) <i>Cantiones sacrae</i> Chœur du Trinity College de Cambridge ; Richard Marlow, dir. Renaissance Angleterre Musicien catholique anglais tout comme William Byrd, maître de chapelle des archiducs Albert et Isabelle à Bruxelles. Son œuvre magnifique magnifie les atours brillants de la Contre-Réforme dans une inspiration qui ne déparerait pas aux côtés des peintures de Rubens. Les "Cantiones sacrae" consistent en motets conçus pour les différentes saisons de l'année liturgique. Le chœur du Trinity College : un chœur mixte dont les interprétations fouillées explorent une large palette de nuances et de dynamique. On se délecte d'un programme tellement varié qu'aucune monotonie ne vient rompre le charme. (Classica n°126 p.112. M. Desmet. 4)		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40414 PCDM3 3 PIZ 35 Blanc SE PCDM4 3 PIZ 35 Blanc 2 CD Accord Universal		40415 PCDM3 3 RAP 19.41 Blanc PCDM4 3 RAP 21.41 Blanc 2 CD CPO Codaex	
Pizzetti, Ildebrando (1880-1968) <i>Fedra (1915)</i> Hasmik Papian (Fedra) ; Gustavo Porta (Ippolito) ; Chang Han Lim (Teseo) ; Mihaela Binder-Ungureanu (Gorgo) ; Christine Knorren (Etra) ; Ch. de la radio lettone ; Orch. nat. de Montpellier Languedoc Roussillon ; Enrique Mazzola (dir.) 20ème siècle Italie Enr. "live" 2008. Créée à La Scala, la partition luxuriante transcende un symbolisme très latin dont l'ardeur exacerbée évoque plus Strauss que Debussy. Le livret habile de G. D'Annunzio célèbre l'impuissance de l'héroïne (amoureuse du fils de son mari) face à son destin, suggérant un environnement mortifère "entre décadence et ivresse guerrière" où chacun vit muré en lui-même, exaltant la passion vénéneuse qui ronge les âmes. Baguette énergique de E. Mazzola. Belle tenue de l'orchestre et des chœurs. Belle présence dramatique de H. Papian. G. Porta est un Ippolito un peu mûr mais vaillant. Chang Han Lim, par ses faiblesse et sa pâleur vocale, est quasi inexistant (Diap. 584, p.109, 4/6)		Raphael, Günter <i>Concerto pour violon n° 2. Sonate pour violon seul. Duo pour violons. Duo pour violon et alto. Duo pour violon et Christine Raphael, violon. Ulf Rodenhäuser, clarinette. Max Rostal, violon, alto. Rainer Gepp, Ernst Gröschel, piano. Wolfgang</i> Enr. 1978 à 1992. Diapason p. 111-112, 5 diap. (Rémy Louis) La personnalité et le style de Günter Raphael imprègnent sa musique de chambre avec non moins d'intensité que son oeuvre symphonique. Saluons l'autre portait qui sourd en filigrane de ces deux CD, celui de Christine Raphael, seconde fille du compositeur, comme lui prématurément disparue (2008) : ce superbe ensemble doit beaucoup à son jeu persuasif et inspiré, à sa sonorité très expressive, parfois éprouvée par une écriture souvent très exigeante. Chez les Raphael, la sensibilité des affects et l'intensité naturelle de l'émotion étaient bien une affaire de famille.	
40416 PCDM3 3 RAP 24 Blanc PCDM4 3 RAP 24 Blanc 3 CD CPO Codaex		40417 PCDM3 3 RAV 28 Blanc PCDM4 3 RAV Blanc 1 CD Pentagone	
Raphael, Günter <i>Symphonies n° 2, 3, 4 et 5. Symphonie avec chœur "Von der grossen Weisheit"</i> Cvetka Ahlin, alto, Raimund Grumbach, baryton. Chœur et Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, Michael Gielen, dir.. Orchestre symphonique de la NDR, Hans Schmidt-Isserstedt, dir.. Orchestre philharmonique de Berlin, Sergiu Celidibache, dir. Enr. 1950 à 2007. Diapason p. 110, 111. 4 diap. (Rémy Louis) Le Berlinoise Günter Raphael appartient à la cohorte des musiciens brisés par le nazisme. S'il parvint à échapper à la déportation, il dut batailler pour reconquérir, la paix revenue, une place que les nazis lui avaient déniée, au moment même où l'esthétique rapidement dominante commençait à s'aventurer dans de tout autres voies. L'ensemble composite publié par CPO révèle un symphoniste authentique, une personnalité inventive et tourmentée, chez qui presque rien ne sonne creux. C'est un créateur dense et intense, à la fois voluptueux et intellectuel mais d'un sérieux absolument allemand.		Ravel, Maurice <i>Ma mère l'Oye / Dukas, Paul : l'Apprenti sorcier / Koechlin, Charles : Les Bandar-Log</i> Orchestre philharmonique de Strasbourg ; Marc Albrecht, dir. Vingtième siècle France Nouv. Enr. 2008. Trois musiciens issus de la même génération, orchestrateurs hors-pair, sont réunis dans un triptyque révélant autant de facettes dans l'agencement des couleurs instrumentales. L'Apprenti sorcier selon Albrecht sera une référence pour qui considère ce scherzo tel une étude rythmique. Le geste est solide, l'incise d'une redoutable précision ; l'orchestre répond avec rigueur. Le ballet de Ravel est présenté sous les mêmes atours, la narration est agencée sur les uniques indications de la partition. Le morceau de bravoure du disque demeure le génial scherzo de Koechlin pour son usage luxuriant du plein orchestre. Sous la baguette d'Albrecht, les épisodes s'enchaînent avec vigueur, évoluant dans un universonirique. DIAPASON no584, p.97, F. Dru, 5. CLASSICA no126, p.104, P. Massé, 4.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40418 <i>PCDM3</i> 3 ROS 35 Blanc <i>PCDM4</i> 3 ROS 35 Blanc 2 CD Naxos <i>Abeilemu</i>		40419 <i>PCDM3</i> 3 ROS 31 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 ROS 31 Blanc 1 CD RCA <i>Sony</i>	
Rossini, Gioacchino (1792-1868) <i>Italiana in Algeri (L') [L'Italienne à Alger] (1813)</i> Marianna Pizzolato (Isabella) ; Lorenzo Regazzo (Mustafa) ; Lawrence Brownlee (Lindoro) ; Bruno De Simone (Taddeo) ; Ch. philharm. d'Etat de Transylvanie de Cluj ; Virtuosi Brunensis ; Alberto Zeda (dir.) Opera buffa / époque romantique Italie Enr. 2008. Vous aimez les Rossini distribués avec pertinence ? Celui-ci devrait vous convaincre. Avec une Elvira et une Zulma un peu piquantes de timbre mais qui assurent, un Haly qui, stylistiquement, en remontrerait à beaucoup, un Taddeo efficace et discipliné... Si on a connu basses plus opulentes que L. Regazzo, le chant est impeccable, vivant, jamais lourd et les effets théâtraux évitent de prendre le pas sur la musique. L. Brownlee campe un Lindoro jeune, fougueux, viril qui vocalise avec insolence et maîtrise l'aigu. La justesse de M. Pizzolato n'est pas idéale mais le personnage est bien campé : hardie, attendrissante, rusée. A. Zedda, en excellente forme, confère à la partition classe, esprit, dynamisme (Diap. 584, p.112, 5/6)		Rossini, Gioacchino (1792-1868) <i>Un rendez-vous : Vingt-trois ariette et canzoni.</i> Bonitatibus, Anna, mezzo-soprano ; Mazzochi, Marco, piano Epoque romantique Enr. 2009. Les mélodies de Rossini : un inépuisable filon, et une panoplie de baumes pour la voix, de pièces et de piécettes flatteuses. Musicienne accomplie, dont le phrasé et la conduite de la dynamique, du piano au forte, sont exemplaires, A. Bonitatibus sait discipliner un timbre riche et sensuel - de cette sensualité qui ne trouble pas mais séduit immédiatement. La comédienne ne manque ni d'humour, ni d'émotion retenue, ni de ferveur. Seule ombre au tableau : une élocution française qui ne permet pas de goûter complètement "A Grenade ou la légende de Marguerite. Marco Mazzocchi, qui touche un piano Fazioli au son très présent, est un partenaire enjoué et charmeur, conscient de la fragilité de ces airs que tout excès suffirait à détruire. Michel Parouty ***** Diapason n° 584, p. 112.	
40420 <i>PCDM3</i> 3 SAI 11.31 Blanc <i>PCDM4</i> 3 SAI Blanc 1 CD Calliope		40421 <i>PCDM3</i> 3 SCH 19.43 Blanc <i>PCDM4</i> 3 SCH Blanc 1 CD Onyx <i>Abeille</i>	
Saint-Saens, Camille <i>Fantaisie en mi bémol ; Préludes et fugues op99 nos2 et 3 ;</i> <i>Oeuvres transcrites par Guilmant</i> Mathieu Freyburger, orgue Rinckenbach du Cernay XIXème siècle France Nouv. Enr. 2009. Plus qu'à l'oeuvre pour orgue de Saint-Saens, l'essentiel du disque est en effet consacré à l'habileté de Guilmant comme transcripateur, qui se montre à son sommet (O Salutaris, Marche d'Hyménée, Le Déluge, Berceuse, Hymne à Victor Hugo, Le cygne, Marche héroïque). Elle ressortit autant de son immense culture musicale que de sa connaissance raffinée du jeu et de la registration de son instrument. On y admire son imagination dans les dispositions de sonorités et de tessitures. L'écriture de Saint-Saëns pour l'orgue est tout autre, à la fois plus pianistique et plus formaliste, ce qui ne veut pas dire moins inventive. L'instrument inauguré en 1928, très représentatif des tendances de l'époque, est l'autre héros de l'entreprise. Un très beau et très intéressant disque d'orgue. DIAPASON no584, p.113, P. de Louit, 4		Schumann, Robert <i>Concerto pour violoncelle op129 (transcription pour violon</i> <i>(a) : Sonate pour violon et piano op121 ; Clara Schumann :</i> Plippe Graffin, violon. Deutsche Radio Philharmonie, Christoph Poppen (a), Claire Désert (b), piano Epoque romantique et post- 2008 et 2009. Philippe Graffin s'est intéressé à l'adaptation pour violon du Concerto pour violoncelle composé par Schumann dans une période faste de création. La transcription réalisée par le compositeur éclaire cette partition d'une lumière plus vive. Graffin a tenté, en toute complicité avec Christoph Poppen, de revenir au caractère automnal de l'oeuvre originelle. Les trois belles Romances de Clara constituent un intermède bienvenu. Moins innocentes qu'il y paraît, ces pièces délicates sont parfaitement rendues avec Claire Désert au piano. Dommage que le label ne soigne pas davantage ses textes de présentation. D. 584, p. 114, N. Southon, *****	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40422 PCDM3 3 SCH 31 Blanc DB PCDM4 3 SCH 31 Blanc 1 CD Harmonia Mundi <i>HM</i>		40423 PCDM3 3 SCO 12.41 Blanc PCDM4 3 SCO Blanc 1 CD Naxos	
Schumann, Robert <i>Spanisches Liederspiel op. 74. Minnespiel op. 101. Spanische Liebeslieder op. 138</i> Marlis Petersen, soprano, Anke Vondung, mezzo-soprano, Werner Güra, ténor, Konrad Jarnot, baryton-basse Epoque romantique Enr. 2009 Les recueils à quatre voix de Schumann réunis en un seul CD : un bonheur en soi. Dès le premier de ces recueils de l'année féconde 1849, les interprètes infusent, sans y paraître et dans les pièces les plus légères ou ironiques, cette lumière noire de la mélancolie et de la douleur latente qui en fragilise les élans. Diapason n° 584 (Jean Cabourg, Diapason d'Or)		Scott, Cyril <i>Sonates pour violon et piano no1 et no3 ; Sonata melodica</i> Clare Howick, violon ; Sophia Rahman, piano Grand-Bretagne XXème siècle Nouv. La 1e Sonate témoigne de l'originalité et de la profondeur d'inspiration d'un jeune maître salué par Debussy comme l'un des plus importants de son temps. Longues courbes mélodiques se déployant à la façon des lianes de l'Art nouveau, plantureuse munificence de l'harmonie : on pense à Strauss, à Schmitt ou à Delius, mais il y a une ambiance sonore propre à Scott. Au fil des années l'harmonie se fait encore plus audacieuse tout en conservant son charme hypnotique, le chant plus insaisissable tout en gardant un tour mélodieux d'oiseau dans les jardins - la jonction s'opère avec Messiaen, ainsi qu'en témoignent les résonances exquises et les rythmes composés de la Sonata Melodica. Le timbre chaleureux de C. Howick, son phrasé poétique sont mis en valeur par le toucher moelleux de sa comparse. CLASSICA no126, p.115, 4.	
40424 PCDM3 3 SIB 19.41 Blanc DB PCDM4 3 SIB 21.41 Blanc 1 CD Ondine <i>Codaex</i>		40425 PCDM3 3 SUK 24 Blanc PCDM4 3 SUK Blanc 1 CD Chandos	
Sibelius, Jean <i>Concerto pour violon. Le Barde. La Nympe des bois.</i> Frank Peter Zimmermann, violon. Orchestre philharmonique d'Helsinki, dir. John Storgards Vingtième siècle Enr. 2008 La lecture de Frank Peter Zimmermann se hisse résolument au niveau des réussites récentes de Lisa Batiashvili (Sony) et Hilary Hahn (DG). On est pris dans un tourbillon d'émotions à l'écoute d'une lecture aussi sincère et généreuse. Si l'on cherche une version de première écoute, nous tenons ici l'exemple même d'une interprétation flatteuse magistralement aboutie sur le plan musical. Classica n° 126 (Luc Nevers, Choc)		Suk, Josef <i>Symphonie n°1. Maturation</i> Nouveau chœur de chambre de Londres ; Orchestre symphonique de la BBC ; Jiri Belohlavek, dir. XXème siècle Tchécoslovaquie Nouv. Enr. 2010. La Symphonie de 1899, au lyrisme débordant, est représentative du style d'un jeune homme désireux de se poser en digne héritier de son beau-père Dvorak. Le changement est immense avec Maturation, fresque symphonique dans laquelle Suk dévoile les tourments de son âme explorée par le décès de son épouse et de son maître. Adoptant des tempos d'une grande vivacité, Belohlavek n'a aucune peine à inscrire la symphonie dans la descendance de celles de Dvorak, dont il est l'inégalable interprète. Il évite toute lourdeur au profit d'un brio et d'un panache irrésistibles. Mais c'est surtout avec Maturation qu'il impose une vision magistrale, d'une lisibilité exemplaire en dépit de l'énorme effectif et de l'extrême complexité de l'écriture. DIAPASON no584, p.115, J.-C. Hulot, Diapason d'or	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40426 PCDM3 3 TAL 43 Blanc 303 TAL CC PCDM4 3 TAL Blanc 1 CD Harmonia Mundi HM		40427 PCDM3 3 TEL 19.41 Blanc DB PCDM4 3 TEL 21.41 Blanc 1 CD CPO Codaex	
Tallis, Thomas (1505-1585) <i>Missa Puer Natus est. Motets. Et motets de Taverner, White, Sheppard et Byrd</i> Stile Antico Renaissance Angleterre Les mélonamees parisiens ont pu découvrir ce programme l'hiver dernier, dans une grande nef du couvent des Barnardins pleine comme un oeuf. Le disque gravé dans la foulée du concert tient toutes ses promesses, autour de l'extraordinaire "Messe puer natus est" à 7 voix de Tallis. Le reste du programme joue de la variété des styles très contrastés de Taverner, White, Sheppard et Byrd. Tout en exaltant la liberté et les audaces qui caractérisent la foisonnante musique de l'époque Tudor, le fil conducteur de l'Avent et de Noël maintient une forte unité esthétique, autour de l'expression du mystère par la musique, saisissante dès le "Videte miraculum" de Tallis qui ouvre l'album. Stile Antico, nouveau fleuron du chant anglais, permet de goûter pleinement ce fascinant alliage. (Diapason n°584 p.116. D. Fiala. Diapason d'or)		Telemann, Georg Philipp (1681-1767) <i>Concertos pour violon, vol.3 (Les) : ouvertures concertantes. Concerto pour deux violons en sol majeur*.</i> The Wallfisch Band, Wallfisch Elizabeth, violon et dir. Carpenter-Jacobs, Susan, violon* Epoque baroque Enr. 2009. Trois partitions inédites au programme : un concerto pour deux violons en sol majeur, que E. Wallfisch enlève avec beaucoup de bravoure en compagnie de S. Carpenter-Jacobs, et deux suites concertantes, fort originales, pour violon, cordes et continuo. La première, en ré majeur, coule dans une structure assez attendue. E. Wallfisch fait sonner l'ensemble avec une verdeur adéquate, et enchaîne avec brio des parties solistes à la virtuosité sage. Plus tardive (vers 1740) et en partie reconstituée, la seconde suite, en la majeur, a ceci de particulier que l'ouverture tripartite est suivie de six inventions aux rythmes contrastés. Dans l'ensemble, le violon solo y est assez discret et le Wallfisch Band se meut dans cet univers avec une aisance et une vitalité juvénile qui nous enchantent. *****Diapason n° 584, p.116.	
40428 PCDM3 3 WAG 35 Blanc PCDM4 3 WAG 35 Blanc 4CD Marinsky Harmonia		40429 PCDM3 3 WAL 35 Blanc SE PCDM4 3 WAL 35 Blanc 2CD Naxos Abeillemu	
Wagner, Richard (1813-1883) <i>Parsifal (1882)</i> Evgeny Nikitin (Amfortas) ; René Pape (Gurnemanz) ; Gary Lehman (Parsifal) ; Alexei Tanovitski (Titurel) ; Violeta Urmana (Kundry) ; Nikolai Putilin (Klingsor) ; Ch. et Orch. du Théâtre Mariinsky ; Valery Gergiev (dir.) Epoque romantique Allemagne Enr. 2009. Saluons la qualité éditorial du coffret : abondante notice, livret intégral traduit en russe, anglais et français. V. Gergiev dirige avec une lenteur qui n'est en rien statique, avec une évidente volonté d'hédonisme, que la prise de son met en relief, en faisant de l'orchestre le protagoniste premier. Les chœurs sont excellents mais parfois un peu massifs. Les 2nds plans (N. Putilin, E. Nikitin,...) sont impeccables. R. Pape, immense artiste, témoigne d'une tension virile irrésistible. V. Urmana assure à Kundry sa féminité animale, son ampleur, sa profondeur et un aigu assez bien tenu. G. Lehman est un Parsifal au timbre agréable mais au vibrato un peu trop présent (Classica 126, p117, 4/5)		Wallace, William Vincent (1812-1865) <i>Lurline (1860)</i> Keith Lewis (Rupert) ; Paul Ferris (Guilhelm) ; David Soar (Rhineberg) ; Sally Silver (Lurline) ; Fiona James (Ghiva) ; Daonal Maxwell (Truenfels) ; Victorian Opera Chorus and Orchestra ; Richard Bonyng (dir.) Epoque romantique Angleterre Enr. 2009. W. V. Wallace est un quasi inconnu pour les mélomanes français. Sa "Lurline", créée à Londres, est une sorte de Lorelei ingénue, fille du Roi de la rivière qui attire les bateaux vers un tourbillon fatal. Cette partition s'attira les louanges de Berlioz : "oeuvre de la plus haute distinction, d'un style élégant, gracieux, mais ferme aussi et vigoureux [...] opéra fantastique qui exige une exécution musicale des plus soignées, un orchestre splendide, des chœurs nombreux,..." Très enlevée, séductrice, la direction de R. Bonyng atteint son but : faire connaître et aimer cet irrésistible divertissement. Pas une faille dans la distribution. Notamment, S. Silver au timbre cristallin et au style irréprochable (Diap. 584, p.118, 5/6)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40430 <i>PCDM3</i> 3 WOL 31 Blanc <i>PCDM4</i> 3 WOL 31 Blanc 1 CD Challenge <i>Intégral</i>		40431 <i>PCDM3</i> 303 OCK Blanc <i>PCDM4</i> 303 OCK Blanc 1 CD Ligia <i>Harmonia</i>	
Wolf, Hugo <i>Italienisches Liederbuch</i> Julia Kleiter, Christoph Prégardien Hilko Dumno Classique Allemagne Après les fadeurs récentes d'un Padmore, quelle consolation de retrouver Christoph Prégardien ! Autre motif de réjouissance : la découverte, dans ce répertoire, de la jeune soprano Julia Kleiter. C'est vraiment une merveille qu'une voix aussi incarnée qu'espressive, sensible aux expressions mais capable de tenir une ligne vocale délicate et redoutable. Bonheur enfin que le piano de Hilko Dumno, détaillé et éloquent... Rien ne vient déséquilibrer l'édifice, dont la beauté et la profondeur ne naissent pas de singularités de détail, mais d'une narration qu'on aura rarement entendue si maîtrisée et cohérente.		<i>Ockeghem et compère... musiques au temps d'Anne de France (1461-1522)</i> La Main harmonique Renaissance Ce récital de chansons de la fin du XVe siècle marque l'apparition d'une fine équipe de musiciens : un quintette vocal (une soprano et quatre voix d'hommes) accompagné d'un quatuor instrumental (deux vièles, flûte et un luth). Leur programme évoque la vie musicale à la cour des ducs de Bourbon à Moulins. L'idée est judicieuse, tant cette cour auvergnate de l'orbite royale française semble, en dépit de la perte presque complète de documentation, avoir occupé une place importante dans la création musicale de son temps. Le quatuor de voix d'hommes a cappella montre des qualités prometteuses. Le tout est perfectible mais, en l'état, ce premier disque offre bien des découvertes, à commencer par ses musiciens. (Diapason n°584 p. 120. D. Fiala. 5)	
40432 <i>PCDM3</i> 311 CHE Blanc <i>PCDM4</i> 3.0611 CHE Blanc 1 CD First Hand <i>Codaex</i>		40433 <i>PCDM3</i> 340 LAS Blanc <i>PCDM4</i> 3.0640 LAS Blanc 1 CD Brillant classics <i>Abeille</i>	
Cherkassky, Shura (1909-1995) <i>Oeuvres de Bach/Busoni, Chopin, Schubert, Liszt, Litolff (a), Liadov, Rachmaninov, Saint-Saëns, Gershwin, Poulenc et Shura Cherkassky, piano. BBC Symphony Orchestra, Malcolm Sargent (a)</i> 1956 à 1958. Pianiste d'origine ukrainienne, il émigra aux Etats-Unis après la révolution russe. Il répétait chaque jour pendant quatre heures très précisément, et lorsqu'un aléa l'en empêchait il reportait les minutes manquantes sur la journée du lendemain... Sa mère Lydia, qui fut son premier professeur - pianiste, elle avait joué devant Tchaïkovski- tenta, pour rendre la virtuosité de son fils plus précoce, de le rajeunir de deux ans, en indiquant qu'il était né en 1911. Ce double disque renferme bien des trésors, et notamment des pièces rarement jouées par le pianiste, comme la ravissante Bagatelle op119 n°1 de Beethoven ou la valse de Faust de Gounot transcrite par Liszt. D. 584, p. 122, J. Bastianelli, D d'Or.		<i>Lutoslawski : Quatuor à cordes ; Penderecki : Quartetto per archi ; Mayuzumi : Prélude pour quatuor à cordes ;</i> Quatuor Lassalle Epoque moderne 1967, 1972. Brillant Classics rend aux Lasalle l'hommage que Deutsche Grammophon a négligé : hier en reprenant sous licence le fameux et indispensable coffret Schönberg, Berg, Webern, aujourd'hui avec leurs Zemlinsky, les derniers Beethoven et le Quatuor de Lutoslawski qu'ils créaient en 1965 à Stockholm. Deux ans après, ses deux mouvements témoignent d'une violence sèche et d'une extrême densité qui vont droit au but. A la fois analytiques et visionnaires, les Lasalle maîtrisent parfaitement le principe du jeu "aléatoire contrôlé" requis dans plusieurs passages et qui appelle de la part des instrumentistes une écoute interactive d'une nature bien particulière. D. 584, p. 119, P. Szersnovicz, *****	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40434 SE	<i>PCDM3</i> 4 DOV 35 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 DOV 35 Blanc		40435 	<i>PCDM3</i> 4 DUT 14 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 DUT 14 Blanc	
1 CD	Chandos <i>Abeillemu</i>		1 CD	Harmonia Mundi <i>HM</i>	
Dove, Jonathan (1959-) <i>Tobias and the Angel (1999)</i> Omar Ebrahim (Tobit) ; Hyacinth Nicholls (Anna) ; Darren Abrahams (Tobias) ; James Laing (Ange Raphaël) ; Kevin West (Raguel) ; Maureen Brathwaite (Edna) ; Karina Lucas (Sara) ; Choeurs et Ens. instr. ; David Charles Abell (dir.) 20ème siècle Angleterre Enr. 2006. Le Britannique J. Dove se montre particulièrement prolixe dans le champ lyrique, qu'il a labouré dans plusieurs directions. Cette partition est un "church opera" en un acte qui évoque la figure biblique de Tobie qui, guidé par l'ange Raphaël, parviendra à libérer sa femme Sara du démon Asmodée et son père Tobit de la cécité. Le compositeur traduit cette quête vers la lumière par un effectif instrumental vivant et aéré, éclairé par flûte, piccolo, harpe,... et pimenté d'accent klezmer (clarinette et accordéon). Dove écrit une oeuvre néo-tonale et consensuelle qui possède un sens dramatique certain, sans faute de goût. Elle est plutôt bien servie par l'homogène distribution réunie ici (Diap. 584, p.97, 4/6)			Dutilleux, Henri (+ Debussy + Ravel) <i>Ainsi la nuit (+ Quatuor en sol mineur + Quatuor en fa majeur)</i> Quatuor Arcanto Contemporain France Disposer le quatuor de Dutilleux au coeur du programme n'est pas innocent, tant Ainsi la nuit a prise sur les deux modèles révéérés et entend les placer dans sa "trajectoire". Par la recherche en matière de timbres, mais aussi par une rythmique implacable et une prise de son très analytique : pas de brise frissonnante, ni d'accalmie lumineuse mais une tension permanente du discours qui évacue toute tentation impressionniste et même tout lyrisme avec une radicalité que n'ont guère osé les Alan Berg.		
40436 	<i>PCDM3</i> 4 GRE voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 GRE Blanc		40437 	<i>PCDM3</i> 4 HUB 11.43 voir PCDM4 <i>PCDM4</i> 3 HUB 11.43 Blanc	
1 CD	Anima <i>MVE</i>		1 CD	Aeon <i>HM</i>	
Greif, Olivier <i>Oi Akashe. Solo from Nô. Veni creator. Caprice pour Colette. Variations on Peter Philips. 42nd Street. Adieu New</i> Frédéric Chatoux, Alexandre Chabot, Mathieu Godefroy, Delphine Biron, Bertrand Giraud Contemporain Suisse Voici une facette moins connue de Greif : celle d'un créateur farouchement accroché à la vie, nourri d'une connaissance et d'un respect manifeste envers toutes les musiques. L'essentiel du programme recouvre des pièces de commande pour diverses épreuves du Conservatoire de Paris, le montrant parfaitement à l'aise quand il choisit d'écrire dans le style de Mozart, Beethoven, voire Paganini. La notice du disque suggère de relativiser "certains jugement sur la 'noirceur' du compositeur" : la démonstration est imparable, assurée par une équipe totalement acquise à cette cause.			Huber, Klaus <i>Oeuvre pour violoncelle (L')</i> Alexis Descharmes, violoncelle. Sébastien Vichard, piano et clavecin. Jean-Baptiste Leclère, buk Enr. 2009. Diapason p. 101, 4 diap. (Gérard Condé) Rien de ce qu'entreprend Alexis Descharmes ne laisse indifférent. Sa maîtrise technique est au service d'une musicalité tout aussi exceptionnelle et d'une curiosité active envers les oeuvres nouvelles où rigueur ne rime pas avec froideur. Comme le souligne le disciple de Huber, Brian Ferneyhough, l'art humaniste du compositeur se caractérise par "la demande constante qu'il fait à la musique d'être un ultime véhicule visionnaire d'idéaux hautement éthiques". Sébastien Vichard est le complice idéal d'une interprétation sentie et sensible.		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40438 PCDM3 4 MAC 33 voir PCDM4 SE PCDM4 3 MAC 33 Blanc		40439 PCDM3 4 SAN 41 voir PCDM4 RE PCDM4 3 SAN 41 Blanc	
2 CD Aeon HM		2 CD Carus Distrart	
Machuel, Thierry (né en 1962) <i>Paroles contre l'oubli. Nocturnes de Clairvaux. Chants de captivité. Leçons de ténèbres. Lebensfuge.</i> Les Cris de Paris, Jourdain, Geoffroy, dir. Pasquier, Régis, violon ; Pasquier Bruno, alto ; Pidoux, Roland, violoncelle ; Duchâble, François-René, piano Vingtième siècle Enr. 2009. Avec 1 DVD. Thierry Machuel anime depuis 2008 un atelier de création poétique à la maison d'arrêt de Clairvaux. On suit grâce au film de Julien Sallé le travail du musicien avec les détenus, la qualité de son écoute ainsi que la profondeur du dialogue qui a abouti à l'élaboration des textes poétiques. Après une heure de ce documentaire, l'accès à la musique chorale du compositeur est évident. On constate l'influence directe du plain-chant, comme dans la deuxième des récentes <i>Paroles contre l'oubli</i>. Le cycle culmine avec "Jusqu'à ton nom" sur le crescendo d'un ostinato rythmique frappé des pieds sur le sol. Les Cris de Paris sont parfaitement à l'aise dans cet univers. Un second disque consacré à la musique de chambre nous vaut le retour de F. - R. Duchâble. P. Rigaudière ***** Diapason n° 584, p. 104.		Sandström, Sven-David <i>Messiah</i> Helmuth Rilling, Festivalensemble Stuttgart Robin Johannsen, Roxana Constantinescu, Timothee Fallon, Michael Nagy Post-romantisme Suède L'oeuvre joue la carte d'une narration souvent enflammée, directe, d'images hautes en couleur, donne la préférence à la valeur émotionnelle immédiate du texte, mais déçoit par son idiome assez conventionnel - dans son éclectisme même. Ce récit "objectif" et transparent se révèle moins profond qu'on aurait pu l'attendre. Evitant de se référer, ce qui est compréhensible, aux puissants effets de contrastes de son illustre modèle, il vise plus volontiers la traduction de sentiments retenus, lyriques et intimes, et glisse quelquefois vers des propos un peu mièvrés.	
40440 PCDM3 4 SIR voir PCDM4 PCDM4 3 SIR Blanc		40441 PCDM3 4 TIC 51 voir PCDM4 PCDM4 3 TIC 51 Blanc	
1 CD Brocoli		1 CD ECM "New Universal	
Sirjacq, Quentin <i>Chambre claire (La)</i> Quentin Sirjacq Deborah Walker, Serge Rogalski, Steve Argüelles Contemporain France S'il est apparu jusque-là dans des compositions de jazz ou de musique contemporaine, ou encore en duo aux côtés de la contrebassiste Joëlle Léandre, Quentin Sirjacq s'impose dès son premier album solo. On songe à la référence incontournable du piano contemporain qu'est Keith Jarrett, néanmoins tempéré par le minimalisme de Glass. S'émancipant de références plus classiques (Satie, Debussy), il amplifie et transforme la sonorité la plus pure de son instrument fétiche, qu'il dénude ou pare de touches évanescents.		Tickmayer, Stevan Kovacs (+ Franck + <i>Eight hymns (+ Quintette pour piano + Silent Prayer)</i> Gidon Kremer Khatia Buniatishvili, Andrei Pushkarev, Kremerata Blatica, dir. Roman Kofman Contemporain Hongrie Voilà donc la première discographie de <i>Eight Hymns</i> (1986 / 2004) du compositeur, pianiste, contrebassiste et improvisateur hongrois Stevan Kovacs Tickmayer. Fine et méditative, sa partition tisse un entrelacs de cordes entre les trois instrumentistes solos : violon, piano et vibrapone. La sonorité cristalline de ce dernier rehausse le caractère volontiers plaintif de ces Hymnes à la douceur veloutée. Une partition à découvrir, dont la proximité avec <i>Silent Prayer</i>, de Giya Kancheli, est un atout.	

40736 SE	PCDM3 3 ARN 35 Blanc PCDM4 3 ARN 35 Blanc		40737 	PCDM3 3 ASH 11.11 Blanc PCDM4 3 ASH 11.11 Blanc	
1 CD Naxos <i>Abeillemu</i>			2 CD Dutton		
Arnold, Samuel (1740-1802) <i>Polly (1777)</i> Laura Albino (Polly) ; Bud Roach (Cawwawkee) ; Eve Rachel McLeod (Mrs Ducat) ; Marion Newman (Jenny) ; Gillian Grossman (Damaris) ; Loralie Kirkpatrick (Trapes) ; Aradia Ensemble ; Kevin Mallon (dir.) Ballad opera / époque classique Angleterre Enr. 2008. Après le triomphe en 1728 du "Beggar's opera" ("Opéra des gueux", dont B. Brecht et K. Weill s'inspirèrent pour leur "Opéra de quat'sous") de J. Gay et C. Pepusch, les 2 compères s'attelèrent à en pondre une suite. On suit la ravissante Polly à la recherche de son mari gangster déporté aux Caraïbes et succombant aux charmes du prince indigène Cawwawke. L'ouvrage fut tout de suite interdit pour sa critique acerbe des politiciens de l'époque. Un demi-siècle plus tard, S. Arnold reprend le livret passablement adouci et utilise finement des mélodies populaires ou des airs à la mode. Les chanteurs, tous excellents, soignent leurs personnages "aux petits oignons", malgré l'absence des dialogues parlés. Plaisant ! (Diap. 585, p.84, 4/6)			Ashton, Algernon (1859-1937) <i>Sonates n° 4 à 6, 8. Nocturne et menuet op. 39. Vier Clavierstücke op. 72</i> Leslie De'Ath, piano Romantisme et post-romantisme Grande-Bretagne Nouv. Plénitude sonore d'une écriture polyphonique à la fois dense et aérée, charme de mélodies relevées par une activité harmonique élégante et soutenue, rythmique imaginative : l'oreille est captivée, et perçoit rapidement l'unité de style d'un milieu hautement personnel derrière l'académisme apparent de ce monumental ensemble. Profonde, savante, distinguée mais non dépourvue d'allant, cette musique dispense ses richesses sans compter, mais pas une note n'est en trop. La sûreté du jeu de L. De'Ath, rompu à tous les pièges dont abondent ces complexes partitions, sa clarté essentielle à la mise en valeur de la polyphonie, la rondeur de son timbre rendent justice à cette musique noblement expressive. Nous découvrons dans les meilleures conditions l'inépuisable richesse de ce véritable "Elgar du piano". CLASSICA no127, p.84, 3.		
40738	PCDM3 3 BAC 43 Blanc PCDM4 3 BAC 43 Blanc		40739	PCDM3 3 BAC 43 Blanc PCDM4 3 BAC 43 Blanc	
2 CD Ramée HM			1 CD Alpha HM		
Bach, Johann Sebastian (1685-1750) <i>Suites pour violoncelle (Les)</i> Dimitri Badiarov, viola da spalla Enr. 2009. Diapason p. 88, Diapason découverte (Gaëtan Naulleau). Les dictionnaires musicaux du temps de Bach décrivent la "viola da spalla" à la fois fois comme "notre" violoncelle (en vérité, des basses d'archet souvent plus trapues) et des sortes d'altos géants : soutenus par un ruban autour du cou et posés sur la poitrine, manche légèrement incliné vers le bas pour que le bras gauche ne soit pas trop étendu. Elle se joue donc plutôt comme un violon, les doigtés comme la position du corps ne relevant plus du violoncelle. Plus que le timbre de l'instrument, plus que sa résonance, ses basses rauques, ses cordes épaisses, c'est bien cette dimension violonistique qui bouleverse notre écoute. À prendre ou à laisser, mais à découvrir absolument.			Bach, Johann Sebastian (1685-1750) <i>Messes brèves BWV233 et 236.</i> Eugénie Warnier, soprano ; Terry Wey, contre-ténor ; Ensemble Pygmalion ; R. Pichon, dir. Epoque baroque 2009. Après un fort beau disque consacré aux Messes brèves BWV234 et 235, voici la suite attendue, par l'Ensemble Pygmalion et son jeune chef Raphaël Pichon. Point fort, la bonne tenue du chœur. Le chef sculpte le son avec soin, impose des tempos contrastés sans négliger les respirations. Le souci de coller au verbe est patent dans cette recherche d'une plus grande lisibilité de la polyphonie au service du texte. D'où vient alors cette impression d'absence de toute émotion ? On aurait préféré à certains moments une approche plus vivante, plus contrastée. L'Ensemble Pygmalion présente ces messes sous la forme d'une superbe épure, à laquelle il manque un brin de vie pour toucher et émouvoir. Cl. 127, p. 85, S. Gasser, ***		

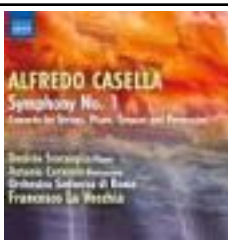
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40740 SE	<i>PCDM3</i> 3 BAC 11.21 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC 11.21 Blanc		40741 	<i>PCDM3</i> 3 BAC 11.31 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC 11.31 Blanc	
2 CD Berlin Classics <i>Integral</i>			1 CD K617		
Bach, Johann Sebastian (1685-1750) <i>Partitas BWV 825 à 830</i> Francesco Corti, clavecin Epoque baroque Enr. 2010 Claveciniste chez les Musiciens du Louvre, Francesco Corti arrive chez Berlin Classics avec une intégrale des Partitas qui ne manque pas d'atouts pour se faire une place dans une discographie pléthorique. Très sérieusement documentée, son approche est aussi pragmatique. On sent à la fois dans ce geste très libre le plaisir de jouer et la force de conviction. Cette interprétation livre à chaque écoute de nouvelles richesses. Diapason n°585 (Philippe Ramin, 5/6)			Bach, Johann Sebastian (1685-1750) <i>Sonates en trio</i> Benjamin Righetti (orgue) Epoque baroque Allemagne Enr. 2010. Admirons ici la sûreté du geste polyphonique (et acrobatique), l'assurance du phrasé, le raffinement de l'ornementation... La fougue de B. Righetti devient quelque peu envahissante dans les mouvements modérés ou lents ainsi que pour la conclusion des mouvements vifs, presque toujours électrisés par le même ornement appuyé. Néanmoins, son irrésistible verve concertante permet à ces pièces de renouer avec la "modernité" italienne dont se piquaient les cours allemandes des années 1710-1720. Un enregistrement revigorant... (Diapason n°585, p.86, Xavier Bisaro, 5/6)		
40742 DB	<i>PCDM3</i> 3 BAC 19.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC 21.41 Blanc		40743 	<i>PCDM3</i> 3 BAR 19.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAR 19 41 Blanc	
1 CD Channel Classics <i>Codaex</i>			1 CD Pentatone <i>Codaex</i>		
Bach, Johann Sebastian (1685-1750) <i>Concertos pour violon BWV 1041, 1042, 1055, 1056</i> Podger, Rachel, violon Ensemble Brecon Baroque Epoque baroque Enr. 2010. Flanquée de l'Ensemble Brecon Baroque réduit à un instrument par partie, Podger joue la carte concertante et intimiste en nous proposant un jeu subtil bien qu'opposé à tout narcissisme. La prise de son, somptueuse, met en valeur la large gamme des nuances dont font preuve la soliste et ses partenaires. Dans le Concerto en la mineur, le clavecin attentif de Christopher Bucknall magnifie la basse obstinée de l'andante pris au juste tempo, là où beaucoup jugent bon de s'alanguir. Jamais l'influence de la musique italienne ne nous fut rendue si sensible que dans le largo du Concerto en sol mineur : la texture allégée des Brecon offre un écrin tout en pizzicati sur lequel évolue un violon arachnéen. Une très belle réalisation. Jérémie Bigorie **** Classica n° 127, p. 85			Bartók, Béla (1881-1945) <i>Concertos pour violon (Les 2)</i> Arabella Steinbacher, Orchestre de la Suisse romande, Marek Janowski Postromantique Hongrie sur les toits Enr. 2009. Ne ratez pas la nouvelle violoniste prodige Arabella Steinbacher qui occupe la place laissée libre par Julia Foischer chez Pentatone. Elle nous livre une version admirable des concertos de Bartók. L'éloquence de son archet, fait d'affirmation, d'éclat et de violents contrastes donne un caractère singulier au n° 2 (1937) ; Janowski révèle tout ce que l'œuvre recèle de mystère, de rêve, de puissance contenue, de solitude... La violoniste et le chef confèrent au n° 1 (1907), très rare au disque, une intensité dramatique et une dimension narrative surprenante. Dia. de nov. 5 dias, P. Szersnovicz.		

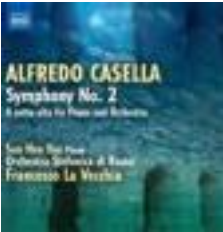
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40744 PCDM3 3 BEE 11.11 Blanc PCDM4 3 BEE 1111 Blanc		40745 PCDM3 3 BEE 14.40 Blanc PCDM4 3 BEE 1440 Blanc	
1 CD Lyrinx Codaex		1 CD Virgin EMI	
Beethoven, Ludwig van <i>Sonates pour piano n° 15 op. 26 "Pastorale" et n° 9 op. 14 n° 1. Liszt : Rhapsodies hongroises n° 12 et n° 2</i> Paloma Kouider, p Epoque classique Enr. 2009 "Avec un parcours assez atypique, Paloma Kouider est non seulement une virtuose accomplie mais une magnifique musicienne. Dès le début de la Sonate "Pastorale", on est émerveillé par ce toucher ferme et profond, plein de couleurs, capable de toutes les nuances sans jamais détimbrer... C'est splendide d'intelligence, de sens musical, de personnalité. Une vraie découverte." Classica n° 127, p.87, Gérard Mannoni, ****		Beethoven, Ludwig van <i>Quatuors op. 18 n° 6 et op. 130. Grande Fugue op. 133</i> Quatuor Artemis Epoque classique Enr. 2009 "La Grande Fugue se met en marche avec des bottes de sept lieues", commentait jadis Romain Rolland, à propos des rythmes pointés qui lancent au galop le premier thème. Cette course à l'abîme échevelée, les Artemis s'y engouffrent avec une ivresse du danger et une témérité qui les font surclasser leurs rivaux... Un Beethoven, non comme le figure la légende, muré dans l'isolement de la surdité, mais réussissant par la musique sa plus haute délivrance : se libérer de lui-même. Déborder ses propres limites." Téléràma, n° 3174, p.78, Gilles Macassar, ffff ; Diapason, n° 585, p. 88, Jean-Michel Molkhov, 3	
40746 PCDM3 3 BEE 14.40 Blanc PCDM4 3 BEE 1440 Blanc		40747 PCDM3 3 BOC 15.40 Blanc SE PCDM4 3 BOC 15.40 Blanc	
3 CD Harmonia Mundi HM		1 CD Brilliant Classics Abeille	
Beethoven, Ludwig van <i>Quatuors à cordes : op. 127, 130, 131, 132, 133 et 135 (Les derniers)</i> Quatuor de Tokyo Epoque classique 2007, 2008 "Le Quatuor de Tokyo conclut sa seconde intégrale Beethoven par un triple album qui crée l'événement. Dans leur toute dernière formation, les Tokyo ont opéré une sorte de renaissance, retrouvant leur identité première faite de vivacité, d'extrême finesse et de fraîcheur... Au-delà des qualités techniques, apanage de tous les grands quatuors, leur éloquence pleine de poésie nous ravit. Ils parviennent, d'un mouvement à l'autre, à adapter leurs timbres, comme seuls les plus grands savent le faire, pour passer de la tendresse au désespoir ou à la rage. L'absence de toute agressivité n'enlève rien à la force du geste et du sentiment." Diapason n°585, p. 90, Jean-Michel Molkhov, Diapason d'or		Boccherini, Luigi <i>Vol. VII : Six quintettes à cordes op. 27</i> La Magnifica Comunità Epoque classique Enr. 2007-2008 La force de l'habitude est le danger d'une intégrale. Celle de la Magnifica Comunità n'échappe pas à la règle. Volume après volume se détectent les tics, les postures et les facilités, qui n'enlèvent rien cependant aux vertus cultivées depuis le début de la série, ce soin apporté au son, à sa beauté, aux phrasés. Le raffinement de l'approche rassure. L'attrait de l'inédit incline à l'indulgence pour les quintettini en deux mouvements du délicat Opera piccola op. 27, ponctué d'indications dolcissimo, flautato ou sempre piano. Les suaves murmures entretenus dans le frémissant Allegro du n°2 caressent comme il faut. Diapason n° 585 (Roger-Claude Travers, 4/6)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40748 SE	PCDM3 3 BOC 15.40 Blanc PCDM4 3 BOC 15.40 Blanc		40749 DB	PCDM3 3 BRA 24 Blanc PCDM4 3 BRA 24 Blanc	
1 CD Brilliant Classics Abeille			1 CD Soli Deo Gloria HM		
Boccherini, Luigi <i>Vol. VIII : Trois quintettes à cordes avec contrebasse op. 39</i> La Magnifica Comunità Epoque classique			Brahms, Johannes <i>Symphonie n° 4. Geistliches Lied (a). Fest und Gedenksprüche (b). Gabrieli : Sanctus et Benedictus à 12</i> Orchestre Révolutionnaire et Romantique, Gardiner, John Eliot, dir. Monteverdi Choir (a,b,c,d,e)		
Enr. 2007- 2008. La discrimination étudiée des instruments dans l'Opus 39 ravit. Le chuintement parfois al ponticello du violoncelle I, la rugosité du frottement de la contrebasse, le dialogue animé entre violons I et II sont superbement rendus. Diapason n° 585 (Roger-Claude Travers, 4/6)			Enr. 2008. Le quatrième volet du projet symphonique brahmien de Gardiner, capté en concert, met en œuvre un réseau complexe de références, inspirations et assonances sensibles. Il s'ouvre sur un Coriolan exceptionnellement svelte et enlevé. Nerfs et jointures : c'est aussi ce que donne à entendre la Symphonie n° 4 de Brahms. Gardiner explique la réticence que lui inspirent emphase, grandiloquence et sentimentalisme. Ce que cette défiance engendre en retour, tant sur le plan musical qu'expressif, est-il pour autant convaincant ? La légèreté du quatuor, la présence accrue des timbres, les équilibres renouvelés, sinon déplacés, soulignent la moindre nuance de phrasé. Les pièces chorales sont un enchantement. Rémy Louis **** Diapason n° 585, p. 90.		
40750	PCDM3 3 CAC 31 Blanc PCDM4 3 CAC 31 Blanc		40751	PCDM3 3 CAS 24 Blanc PCDM4 3 CAS 24 Blanc	
1 CD Stradivarius Distrart			1 CD Naxos Abeille		
Caccini, Giulio (ca 1550-1618) <i>Il cantar d'affetto : extraits des Nuove musiche. Pièces pour luth de Piccinini, Raimondo, Kapsberger et anonymes</i> Claudine Ansermet, soprano ; Pao Cherici, luth, archiluth et théorbe Musique baroque La soprano italo-helvétique, qui s'est illustrée depuis trente ans à plusieurs reprises dans les répertoires de monodies accompagnées italiennes (D'India, 1984) et françaises (Guédrón 1995, diapason d'or) remonte aux sources du genre, jusqu'à Giulio Caccini. Elle retrouve pour l'occasion son partenaire habituel, l'excellent luthiste Paolo Cherici, qui offre en complément de programme diverses pièces solo interprétées avec délicatesse et raffinement. On relèvera néanmoins quelques soucis de justesse, et parfois une certaine agressivité de timbre, problématique dans les pièces d'expression galante. Caccini, tant commenté et si peu enregistré, attend encore ses héros. (Diapason n°585 p.91. D. Morrier. 4).			Casella, Alfredo (1883-1947) <i>Symphonie n° 1 : Concerto pour piano, timbales et percussion</i> Désirée Scuccuglia, piano ; Antonio Ceravolo, percussion ; Orchestre symphonique de Rome ; Francesco La Vecchia, dir. Epoque romantique et post- 2008. La Symphonie n° 1 (1960), écrite par un compositeur de vingt-trois ans formé au Conservatoire de Paris, présente un étonnant kaléidoscope de styles, totalement étranger à l'impressionnisme ambiant. C'est que l'élève de Fauré fixe un horizon plus vaste, plus conforme aussi à son caractère exalté : il prend modèle sur les Russes (Rimski-Korsakov, Moussorgski), la symphonie de Franck et le drame wagnérien. Toutes choses que La Vecchia s'attache à bien faire ressortir. D.585, p. 91, F. Laurent, ****		

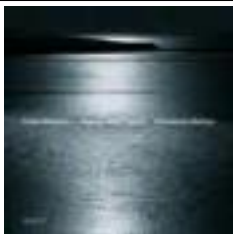
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40752 PCDM3 3 CAS 24 Blanc PCDM4 3 CAS 24 Blanc		40753 PCDM3 3 CHO 19.11 Blanc PCDM4 3 CHO 19 11 Blanc	
1 CD Naxos Abeille		1 CD Dux Distrart	
Casella, Alfredo (1883-1947) <i>Symphonie n° 2 : A notte alta, poème pour piano et orchestre</i> Sun Hee You, piano ; Orchestre symphonique de Rome ; Francesco La Vecchia, dir. Epoque romantique et post- 2009. La Symphonie n° 2 d'Alfredo Casella, l'une des plus grandes du XXème siècle par ses proportions monumentales, est d'une puissance expressive intense, sa perfection d'écriture compatible avec un langage original, très avancé pour 1908. Avant les Trois pièces pour orchestre de Berg, nul n'avait tenté et réussi un hommage si avoué à Mahler. L'Italien serait devenu son assistant sans la mort brutale de celui-ci. Son Poème bénéficie du timbre feutré de Sun Hee You. Une réussite totale, qui replace dans sa vraie perspective la musique italienne écrite après Giacomo Puccini. D. 585, p. 91, F. Laurent, ***** ; Cl. 127, p. 80, CHOC		Chopin, Frédéric <i>Concerto pour piano n° 1. Fantaisie sur des airs nationaux polonais. Rondo à la Krakowiak</i> Tatiana Shebanova, Orchestre Sinfonia Juventus de Pologne, Tadeusz Wojciechowski Rome antique Pologne \ France Enr. 2009. Déjà signataire de la meilleure intégrale à égalité avec Magaloff, la pianiste l'étend aux pages concertantes. Les passages si chargés dans le mouvement initial du n°1 et les traits inextricables de Krakowiak et de la Fantaisie se trouvent allégés et démêlés par des doigts de magicienne. Diapason de novembre, 5 dias, A. Lompech.	
40754 PCDM3 3 CHO 19.11 Blanc PCDM4 3 CHO 19 11 Blanc		40755 PCDM3 3 CLE 11.11 Blanc SE PCDM4 3 CLE 11.11 Blanc	
1 CD Dux Distrart		1 CD Aeon HM	
Chopin, Frédéric <i>Concerto pour piano n° 2</i> Tatiana Shebanova, Orchestre Sinfonia Juventus de Pologne, Tadeusz Wojciechowski Rome antique France \ Pologne Enr. 2009. Mêmes observations que pour le n°1. On peut argumenter du fait qu'à force de beauté, d'harmonie, de rondeur, de chant pur et serein, Tatiana oublie parfois de jouer sur la tension rythmique, de laisser affleurer l'excitation virtuose. Mais elle reste une pianiste exceptionnelle sur laquelle il faudra désormais compter...Diapason de novembre, 5 dias, A. Lompech.		Clementi, Muzio (1752-1832) <i>Sonates pour piano op. 13 n° 6, op. 25 n° 5, op. 40 n° 2, op. 50 n° 3</i> Cavé, Olivier, piano Epoque classique Enr. 2010. Olivier Cavé nous propose un choix intelligent de quatre sonates, regroupées sous la thématique de la dernière, en sol mineur et dénommée "Didone abbandonata, scene tragiche". Jouées tantôt avec une superbe intériorité, tantôt dans l'urgence et la passion, ces sonates (1785 à 1821) sont non seulement belles mais novatrices sur le plan de l'écriture. En jouant sur un piano moderne, O. Cavé traduit avec clarté et musicalité une esthétique en constante évolution. Il analyse l'architecture complexe et révèle avec beaucoup d'imagination un langage narratif qui a définitivement rompu avec l'écriture "galante" des sonates de Mozart. Il faut absolument avoir entendu ces sonates. Elles feront oublier bien des a priori au sujet de Clementi. Stéphane Friédérich **** Classica n° 127, p. 90	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40756 PCDM3 3 DAN 24 Blanc PCDM4 3 DAN 24 Blanc 2 CD CPO Codaex		40757 PCDM3 3 DER 20 Blanc PCDM4 3 DER 2 Blanc 1 CD Timpani Naïve	
Danzi, Franz (1763-1826) <i>Intégrale des six Symphonies</i> Orchestre de la Suisse italienne ; Howard Griffiths, dir. Epoque classique Enr. 2007 "Ces symphonies se mesurent à l'aune du dernier Haydn. Elles en retrouvent assez souvent l'esprit, sinon le niveau, et s'écoulent avec plaisir. L'orchestration tend vers le flamboyant, et l'interprétation, sous le signe de la vigueur et de la puissance, les situe tout à fait dans leur époque, sans le moindre relent de baroque. Ce n'est pas la première fois que Howard Griffiths se distingue dans ce genre de répertoire. Il nous offre, de ces partitions des plus attachantes, des versions qu'on est tenté de qualifier d'idéales." Classica n° 127, p.90, Marc Vignal, ****		Derbès, Jean <i>Nocturnes (Deux). Adagio. Praemonitio passionis. Genèse. Manu Tara (Sortilèges)</i> Orchestre Philharmonique de Timisoara, Jean-François Antonioli, dir. Enr. 1997. Diapason p. 93. 4 diap. (Gérard Condé) Dix secondes suffisent (l'appel de la clarinette qui ouvre le premier Nocturne) pour sentir que Derbès ne se contentait pas d'assembler des notes. C'est une musique physique, tant par sa forte présence que par son déroulement organique : une matière qui semble se développer d'elle-même jusqu'à son abolition naturelle. Le beau texte de présentation signé par Serge Arnould offre de précieuses clefs pour pénétrer dans l'intimité d'une musique qui ressemble visiblement à son auteur. Avec une ferveur manifeste, l'Orchestre Philharmonique de Timisoara et son chef Jean-François Antonioli, ont remis en lumière ces pages impressionnantes, dont on doit s'étonner qu'elles soient encore inédites.	
40758 PCDM3 3 DUT 19.41 Blanc PCDM4 3 DUT 2241 Blanc 1 CD Aparté HM		40759 PCDM3 3 DVO 35 Blanc PCDM4 3 DVO 35 Blanc 3 CD Glyndebourne Codaex	
Dutilleux, Henri <i>Sur le même accord. Concerto pour violon "L'arbre des songes". D'HAENE : Concerto pour violon</i> Yssif Ivanov, violon ; Orchestre de l'Opéra National de Lyon, Kazushi Ono, dir. Enr. 2009. Diapason p. 93-94, 5 diap. (Patrick Szersnovicz) Le violon d'Yossif Ivanov a l'une des sonorités les plus distinguées de sa génération, et cela s'apprécie dans L'Arbre des Songes, au discours constamment renouvelé et dont les différentes parties s'enchaînent selon un procédé de croissance continue. Dédié à Anne-Sophie Mutter, Sur le Même Accord repose sur un matériau thématique simple, développé en quelques minutes dans une polyphonie aérée et subtile. En complément, le concerto pour violon de D'Haene qui a été disciple de Dutilleux offre plus qu'une simple curiosité. L'œuvre, quoique solidement architecturée semble vouée à un style rhapsodique, associé à une science de l'orchestration peu commune. Les interprètes savent faire surgir maints détails dans leur lecture engagée.		Dvorak, Antonin (1841-1904) <i>Russalka (1901)</i> Ana Maria Martinez (Rusalka) ; Larissa Diadkova (Jezibaba) ; Tatiana Pavlovskaya (Princesse étrangère) ; Brandon Jovanovich (le Prince) ; Alasdair Elliott (Garde-chasse) ; London Philharmonic Orchestra ; Jiri Belohlavek (dir.) Epoque post-romantique Tchécoslovaquie Enr. 2009. J. Belohlavek est le héros de cette fête. D'un London Philharmonic en pleine forme, vif et spontané, il obtient une texture sonore lumineuse, fluide, raffinée. sa direction souple, imaginative, lyrique, établit un parfait équilibre entre théâtre et musique. La belle distribution privilégie le travail d'équipe. Chacun est dans son rôle, qu'il caractérise à merveille. Trio de Dryades enchanteur ; Garde-chasse et Fille de cuisine maniant l'humour à propos ; Princesse étrangère pugnace ; L. Diadkova, Jezibaba de luxe, fait un numéro savoureux ; B. Jovanovich, viril et séduisant ; A. M. Martinez aime et souffre de tout son être... Une intégrale de haut vol du plus bel opéra de Dvorak (Diap. 585, p.94, 5/6)	

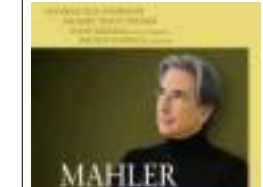
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40760	<i>PCDM3</i> 3 FRA 15.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 FRA 15.11 Blanc		40761	<i>PCDM3</i> 3 HAE 19 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAE 19 Blanc	
1 CD ECM			3 CD Linn Codaex		
Franck, César <i>Quintette avec piano / Tickmayer : 8 Hymns In memoriam Andrei Tarkovsky / Kantcheli : Silent prayer</i> Gidon kremer, violon ; Khatia Buniatishvili, piano ; Kremerata Baltica Nouv. Dans son nouvel album, la Kremerata Baltica entoure le Quintette de Franck de deux pièces minimalistes. La partition peu séraphique du vieil ange belge y révèle d'autant mieux son incroyable densité. Cordes explorées mais fières, piano consolateur de K. Buniatishvili : l'introduction du quintette donne le ton d'un dramatisme puissant, nourri d'un jeu opulent. Cela convainc dans une partition tellement symphonique, où jamais la tension ne se relâche. Très à l'écoute et pleine d'autorité, Buniatishvili soutient à merveille l'édifice depuis le clavier. Le quatuor, avec Kremer au premier violon, n'appelle que des éloges pour la clarté et l'embrasement maîtrisé de son jeu. Trop longue de moitié, la Silent prayer de Kantcheli fait osciller son auditeur entre l'ennui et l'attendrissement. DIAPASON no585, p.94, N. Southon, 5.					

40762	<i>PCDM3</i> 3 HAE 34 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 HAE 34 Blanc		40763	<i>PCDM3</i> 3 JAD 13.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 JAD 13.11 Blanc	
1 CD Avi Music Codaex			1 CD Toccata		
Haendel, Georg Friedrich (1685-1759) <i>Apollo e Dafne (1710). Huit danses de Daphné (1706). Concerto grosso op. 6 n°4.</i> Myrsini Margariti (soprano) ; Nikolay Borchev (baryton) Orchestre du Festival Haendel de Halle ; Bernhard Forck (dir.) <i>Cantate profane / ép. baroque</i> Enr. 2009. La soprano grecque M. Margariti montre tout ce qu'il faut de charme et de prestance... pour Adèle dans "La Chauve-souris" de J. Strauss Jr ! Haendel a voulu sa nymphe lyrique et plutôt grave : une exquise soubrette peinera toujours dans les longues phrases médianes de "Felicissima quest'alma". Le baryton biélorusse N. Borchev manque de charme. Par contre, l'orchestre est formidable, en dépit de sa petite taille. Le génie de B. Forck ? Savoir animer. Animer aussi bien par le rythme que par la phrase et surtout par la polyphonie. L'orchestre lui aussi s'anime, détaille, foisonne, invente. Excellentes "danses" en ouverture, donc et très joli "concerto grosso" pour finir (Diap. 585, p.96, 4/6)					

Jadassohn, Salomon (1831-1902) <i>Trios pour piano et cordes n° 1 à 3</i> Trio Syrius Romantique Allemagne Nouv. Jadassohn, professeur de génie, fut aussi un compositeur de talent. Son romantisme souriant s'abreuve à des sources claires : Mendelssohn et Schubert dont il féconde l'héritage d'une généreuse polyphonie née d'un commerce approfondi avec Bach. Et il est des tours d'harmonie personnels, une concision et une élégance de forme qui lui appartiennent en propre. Dans ces trios, la mélodie coule de source, heureuse, enjouée, conciliant lyrisme et plaisanterie. Ils réclament beaucoup de complicité de la part des interprètes, ainsi qu'une impeccable synchronisation et une vélocité "à la Czerny". Les Syrius ne manquent pas de ces vertus et ils communiquent sans effort à l'auditeur leur conviction, leur joie de jouer. Un CD dont l'élan romantique, la grâce et l'esprit mettent du baume au cœur... CLASSICA no127, p.94, M. Fleury, 3.					
--	--	--	--	--	--

40764 PCDM3 3 JAD 14.40 Blanc SE PCDM4 3 JAD 14.40 Blanc		40765 PCDM3 3 JAN 12.41 Blanc 341 PIK PCDM4 3 JAN 12 41 Blanc 3.0641 PIK	
1 CD Timpani Naïve		1 CD Intégral	
Jadin, Hyacinthe (1776-1800) <i>Quatuors à cordes op. 1 n° 1, op. 3 n° 1 et op. 3 n° 3</i> Quatuor Cambini Epoque classique France Enr. 2009. Fils d'un bassoniste de la chapelle royale, H. Jadin mena une carrière météorique (il mourut à 24 ans de tuberculose). Il publia ses œuvres maîtresses (essentiellement instrumentales) à partir de 1795. Ses 12 quatuors parurent en quatre séries de trois. La structure en 4 mouvements, la concision, la densité d'écriture du quatuor n°1, opus 1 évoquent Haydn. L'opus 3 n°1, plus personnel, avec son menuet en demi-teintes et son presto parcouru par une basse de musette, et l'opus 3 n°3, animé par une nette volonté de puissance, doté d'un adagio dramatique, témoignent de l'originalité croissante du compositeur. Le Quatuor Cambini rend toute justice à ces partitions attachantes (Classica 127, p.95, 3/5)		Janáček, Leoš (1854-1928) <i>Sonate pour violon et piano. Dumka</i> Marianne Piketty, violon, Dana Ciocarlie, piano. Suk, Joseph (1974-1935) : Quatre pièces pour violon et piano. Martinu, Bohuslav postromantique Tchécoslovaquie Nouv. Enr. 2010. Voici des interprétations de qualités diverses bien qu'honorable soit l'adjectif minimum d'appellation. Pour Janáček et Martinu, les interprétations sont légion. Les pièces de Suk sont rares ; quant à Czardas du dernier compositeur, un inconnu du nom de Dolinova/Maratka, c'est un inédit. Classica de novembre, ***, S. Friédérich.	
40766 PCDM3 3 JOS 43 Blanc PCDM4 3 JOS 43 Blanc		40767 PCDM3 3 KOR 19.41 Blanc PCDM4 3 KOR 19.41 Blanc	
1 CD Calliope Harmonia		1 CD Bis	
Josquin Desprez <i>Messes "L'homme armé"</i> Métamorphoses ; Maurice Bourbon, dir. Renaissa La mélodie "L'homme armé" est fréquemment utilisée comme support de polyphonie pour la messe à la Renaissance. Ses contours carrés et ses intervalles disjoints pouvaient se prêter aux traitements contrapuntiques les plus divers, une dimension que Josquin magnifie dans deux messes conçues aux antipodes l'une de l'autre. L'ensemble Métamorphoses ne fait pas mentir son nom dans ce passionnant enregistrement et ajoute à la matière variée des deux messes une constante variété d'apparence. Pour le meilleur, cela donne des moments resplendissants de brillance ; pour le moins bon, des ruptures de ton et des imprécisions de progression ou de tenue vocale qu'une impeccable acoustique révèle dans leur dimension technique. Cela n'empêche pas une belle atmosphère méditative de se déployer. (Classica n°127 p.92. M. Desmet. 3)		Korngold, Erich Wolfgang <i>Concerto pour violon / Dvarionas, Balys : Concerto pour violon en si mineur ; Pezzo elegiaco</i> Vadim Gluzman, violon ; Orchestre de la Résidence de La Haye ; Neeme Järvi, dir. XXème siècle Autriche / Lituanie Nouv. Enr. 2009. Le Concerto de Korngold, d'une opulence musicale qui se faisait rare après-guerre, s'est imposé. Le jeu de Gluzman confère à l'œuvre une vitalité et une unité nouvelles, tout particulièrement dans la Romance qu'il libère de son substrat hollywoodien en faisant ressortir un son dense et expressif. Mais le clou de ce CD reste les compléments, inédits au disque. Si vous aimez les concertos de Khatchaturian ou Kabalevski, vous apprécierez les œuvres du compositeur lithuanien, au parfum légèrement "sibélien", mais dont l'éloquence ne déprécie en rien l'originalité de l'inspiration. Là encore, il faut la fougue et la maestria d'un violoniste comme Gluzman pour dégager les traits folkloriques tout en préservant le souffle épique aux accents surannés. CLASSICA no127, p.95, S. Gasser, 4. DIAPASON no585, p.96, 4.	

40768 PCDM3 3 LIE 35 Blanc SE PCDM4 3 LIE 35 Blanc		40769 PCDM3 3 MAH 31 Blanc PCDM4 3 MAH 31 Blanc	
2 CD Musiques suisses Distrart		1 CD San Francisco Abeille	
Liebermann, Rolf (1910-1999) <i>Forêt (1987) (La)</i> Anne Howells (Régine) ; Michal Shamir (Larissa) ; Jean-Philippe Courtis (Malfortune) ; Hellen Kwon (Alexis) ; Gilles Cachemaille (Thomas) ; Ricardo Cassinelli (Bonaventure) ; Orchestre de la Suisse romande ; Jeffrey Tate (dir.) 20ème siècle		Mahler, Gustav (1860-1911) <i>Lieder du Knaben Wunderhorn (Cinq). Lieder eines fahrenden Gesellen. Rückert-Lieder.</i> Graham, Susan, mezzo ; Hampson, Thomas, baryton Orchestre symphonique de San Francisco, Tilson Thomas, Michael, dir. Epoque post-romantique	
Enr. 1987. Ce 4ème et avant-dernier opéra de Liebermann s'inspire de la comédie amère d'Ostrovski. L'intrigue est réduite à sa plus simple expression, obéissant aux nécessité du théâtre chanté : phrases concises, action claire et rapide, situations lyriques contrastées. Il est beaucoup question d'argent, d'héritage, de dot, de ventes et d'escroqueries d'une veuve entichée d'un collégien et des amours contrariées de deux jeunes rêveurs. L'écriture vocale met en valeur la puissance, l'étendue ou l'agilité des chanteurs, ne cherchant pas à conférer à la déclamation grâce et naturel. L'oeuvre est bien servie par des interprètes remarquables, dirigé par J. Tate avec sa précision coutumière (Diap. 585, p.98, 3/6)		Enr. 2007-2009. Avec l'Orchestre symphonique de San Francisco, T. Hampson ne souffre pas d'insuffisance vocale. Pourtant, même si on admire la technique, la voix est assez impersonnelle, mais aussi parfois vulgaire dans des effets trop appuyés. Quelques perles pourtant. S. Graham est égale à elle-même, d'un timbre somptueux, portée par les couleurs mordorées de l'orchestre. **** Classica n° 127, p. 97. T. Hampson n'a plus les moyens de son rêve : voix instable, justesse délicate, couleurs élimées. La faute en incombe également à Tilson Thomas, en service minimum, propre mais absent. Sa direction ne porte pas plus une délicieuse S. Graham dont on espérait d'émouvants Rückert-Lieder. Ils sont tout au plus émus, vaguement sentimentaux, presque bourgeois.	
40770 PCDM3 3 MAR 15.11 Blanc PCDM4 3 MAR 15.11 Blanc		40771 PCDM3 3 MON 35 Blanc SE PCDM4 3 MON 35 Blanc	
1 CD CPO		2 CD Naxos Abeillemu	
Marx, Joseph (1882-1964) <i>Rhapsodie ; Scherzo ; Ballade</i> Daniel Gaede, violon ; Hariolf Schlichtig, alto ; Peter Bruns, violoncelle ; Olivier Triendl, piano XXème siècle Autriche Nouv. Enr. 2009. Jusqu'à présent inédites au disque, ces partitions pour quatuor avec piano composent un ensemble d'une séduction forte et immédiate. L'ombre de Brahms plane sur ces trois pages à l'imagination mélodique débordante, mais Marx trouve aussi des accents proches de la sphère franckiste voire de Fauré dans la Ballade, enrichis par une sensualité omniprésente et très viennoise qui évoque son compatriote Korngold. Pour faire découvrir cette musique méconnue, il fallait des interprètes convaincus capables de dominer les exigences techniques d'un style qui ne recule devant aucune surenchère expressive et lyrique. L'équipe réunie est tout simplement épatante. O. Triendl est magnifiquement entouré, avant tout par D. Gaede, dont le timbre radieux illumine les répliques au clavier. DIAPASON no585, p.98, J.-C. Hulot, 5		Monsigny, Pierre-Alexandre (1729-1817) <i>Déserteur (Le) (1769)</i> William Sharp (Alexis) ; Dominique Labelle (Louise) ; Ann Monoyios (Jeannette) ; Tony Boutté (Bertrand) ; David Newman (Montauciel) ; Eugene Galvin (Jean-Louis) ; Opera Lafayette Orchestra ; Ryan Brown (dir.) Opéra-comique / époque classique France Enr. 2009. Qu'avait cet ouvrage de si novateur pour justifier son immense popularité à la fin du 18ème siècle et l'énorme influence qu'il exerça sur le théâtre musical de son temps ? Certes, ses attraits mélodiques et la variétés de ses airs. Mais l'œuvre est historiquement capitale car elle signe l'arrêt de mort de la comédie à ariettes au profit d'une intrigue cohérente et développée, mêlant une trame dramatique à des épisodes comiques. "Le déserteur" préfigure aussi bien "Fidelio" de Beethoven que "La gazza ladra" de Rossini. Dirigeant une formation orchestrale remarquable de cohésion, R. Brown trouve le ton juste sans sombrer dans le mélo ou la grosse farce. Plateau vocal excellent. Absence des dialogues parlés (Diap. 585, p.99, 4/6)	

40772	<i>PCDM3</i> 3 PAL 43 Blanc		40773	<i>PCDM3</i> 3 RES 19.11 Blanc	
DB	<i>PCDM4</i> 3 PAL 43 Blanc		SE	<i>PCDM4</i> 3 RES 21.19 Blanc	
1 CD Arcana <i>HM</i>			1 CD Ondine <i>Codaex</i>		
Palestrina, Giovanni Pierluigi da <i>Messe du pape Marcel. Motets.</i> Odhecaton ; Paolo Da Col, dir. Renaissance Italie La Messe du pape Marcel comme vous ne l'avez jamais entendue. Loin du modèle apollinien (transparence polyphonique) que les Tallis Scholars portaient à sa perfection voici trente ans déjà. L'ampleur monumentale et l'impact du son choral renvoient à la fois à Rome et à ses institutions prestigieuses avec lesquelles Palestrina collaborait. Une densité polyphonique à couper le souffle. Figure mythique de l'art religieux, Palestrina étouffait sous une épaisse couche d'histoire. Le souffle de cet enregistrement qui fera date redonne chair et couleurs au "vieux maître, vieux génie" jadis chanté par Victor Hugo. (Diapason n°585 p. 85. D. Fiala. Diapason d'or). Palestrina est le grand négociateur musical du Concile de Trente. Cett messe en est le témoin (Blandine Maussion)					

40774	<i>PCDM3</i> 3 ROT 45 Blanc		40775	<i>PCDM3</i> 3 SCH 11 Blanc	
	<i>PCDM4</i> 3 ROT 45 Blanc			<i>PCDM4</i> 3 SCH 11 Blanc	
2 CD CPO <i>Codaex</i>			1 CD Melodiya <i>Codaex</i>		
Rothe, Johann Christoph (1653-1700) <i>Passion selon saint Matthieu</i> H.J. Mammel (Évangéliste) ; W.M. Friedrich (Jésus) ; solistes ; Cantus Thuringia ; Capella Thuringia ; Bernhard Klapprott, dir. Musique baroque Allemagne Bach aurait-il, lors de son séjour à Arnstadt, consulté cette "Passion selon saint Matthieu" de 1697, seul ouvrage conservé de J.C. Rothe? Une interprétation de l'Évangéliste se retrouve presque note pour note dans le passage correspondant de la "Passion selon saint Matthieu" de Bach. La comparaison est effectivement saisissante, et cette découverte s'avère d'autant plus éclairante qu'il s'agit de la plus ancienne Passion venue du centre de l'Allemagne - le genre avait connu une première voque plus au nord. L'œuvre de Rothe est de toute beauté. Les chanteurs et instrumentistes thuringeois ressuscitent cette œuvre charnière avec une ferveur convaincante. (Diapason n°585 p.104. J.L. Macia. 5)					

Schumann, Robert <i>Blumenstück Op. 19. Bilder aus Osten Op. 66. Étude de concert d'après Paganini Op. 10 n° 4. Quintette pour piano</i> Sviatoslav Richter, Ludmilla Berlinskaïa, piano. Quatuor Borodine Enr. 1985. Classica p. 103, 4 étoiles (Jacques Bonnaure) Il s'agit de l'intégralité d'un récital donné au Musée Pouchkine de Moscou le 15 décembre 1985 dans le cadre des "Nuits de décembre". L'enregistrement du Quintette pour piano et cordes Op. 44 a déjà été publié dans les Archives Richter du label Doremi. Le reste est pratiquement inédit ou a circulé sous le manteau. L'intérêt majeur de cette publication, ce sont les Bilder aus Osten pour piano à 4 mains, rarement jouées, qui sont une suite bouleversante et étrange dans laquelle Schumann semble évoquer tout un monde lointain onirique et visionnaire, souvent d'une grande tendresse. L'énergie des interprètes semble constamment sous contrôle, débridée à de seuls rares moments, comme repliée vers l'intérieur. Un grand moment de musique vivante.					
--	--	--	--	--	--

40776 PCDM3 3 SCH 24 Blanc SE PCDM4 3 SCH 24 Blanc		40777 PCDM3 3 SCH 31 Blanc PCDM4 3 SCH 31 Blanc	
1 CD Naxos Abeillemu		10CD Hyperion Abeille	
Schmidt, Franz (1874-1939) Symphonie n° 3. Chaconne. Orchestre symphonique de Malmö, Sinaisky, Vassily, dir. Vingtième siècle Enr. 2008-2009. La Symphonie n° 3, composée pour le centième anniversaire de la mort de Schubert, est une page d'un lyrisme automnal d'une intense beauté et d'une inépuisable séduction mélodique, très viennoise. La grande Chaconne pour orgue de 1925 rend hommage à Bach. L'auteur l'habilla en 1931 d'une somptueuse parure orchestrale. V. Sinaisky offre de la 3e une gravure souverainement équilibrée. L'orchestre de Malmö confirme à chaque nouvelle parution ses qualités remarquables de cohésion et de style. Il s'impose à nouveau dans la splendide Chaconne, qui met particulièrement en valeur les bois, hautbois et clarinette, dessinant de magiques arabesques sur fond de pulsation obstinée des cordes dans un passage d'une rare beauté. Un album indispensable. Jean-Claude Hulot ***** Diapason n° 585, p. 104.		Schumann, Robert (1810-1856) Intégrale des lieder Chanteurs divers ; Graham Johnson, piano Epoque romantique et post- 1995-2007. Après une intégrale des lieder de Schubert déjà mise en coffret et alors que débute une intégrale des lieder de Brahms, Hyperion publie son intégrale Schumann. Les lieder sont ici présentés dans l'ordre chronologique de composition, et l'objet est doté d'une notice conséquente, passionnante et précise signée par le véritable maître d'œuvre de ces éditions exhaustives : le pianiste Graham Jonson, qui tient désormais dans le cœur des amoureux du lied une place équivalente à celle qu'un Michael Raucheisen a pu occuper. Ajoutons que le livret comprend également tous les textes chantés, en langue originale et dans leur traduction anglaise. D. 585, p. 77, F. Laurent, *** ; Cl. 127, E. Tavers, CHOC	
40778 PCDM3 3 SCH 34 Blanc PCDM4 3 SCH 34 Blanc		40779 PCDM3 3 SCH 11.11 Blanc DB PCDM4 3 SCH 11.11 Blanc	
1 CD CPO Codaex		2 CD Decca Universal	
Schumann, Robert (1810-1856) Singphonic Schumann : les œuvres pour chœur d'hommes Die Singphoniker. Cors de l'orchestre symphonique de la SWR de Stuttgart Musique romantique Allemagne Les Singphoniker ont promené leur brillant sextuor à cordes vocales dans bien des aventures monographiques, souvent pour le meilleur (Mendelssohn, Schubert). Partout la même esthétique, faite d'équilibres soignés en toute complicité, de mots clairs, d'un réel don pour l'animation, mais aussi d'images sonores trop propres, voire lisses. Tout cela s'entend dans le présent album. Globalement, la proposition est cependant plus que recevable, même si, dans certaines pages, on peut préférer l'épaisseur du chœur - dans ce cas, le Studio Vocale de Karlsruhe conviendra (Brilliant, Diapason d'or). (Diapason n°585 p.106. B. Fauchet. 5)		Schumann, Robert (1810-1856) Davidsbündlertänze. Fantaisie op. 17. Uchida, Mitsuko, piano Epoque romantique Enr. 2009. Dans les Davidsbündlertänze, Uchida ne s'abandonne pas aux géniales approximations de Cortot ou Giesecking, elle n'a pas non plus les élans coloristiques et les humeurs d'Arrau, mais elle fait miroiter les ailes d'un papillon. Sa mobilité psychologique, son instabilité apparente relèvent ici d'une forme supérieure d'organisation mentale, née d'un travail que l'on devine minutieux dans l'analyse du moindre détail, mis en valeur sans jamais être souligné, comme s'il était restitué dans un état médiumnique. C'est vraiment très inspiré. La grande Fantaisie manque, en revanche, du souffle et de la spontanéité d'un Nelson Freire. Uchida accroche l'attention, jamais elle ne s'absente, mais il faut au deuxième mouvement plus de souffle, d'abattage, et, au finale, l'oubli de soi. A. Lompech ***** Diapason n° 585, p. 105	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40780 <i>PCDM3</i> 3 STE Blanc <i>PCDM4</i> 3 STE Blanc		40781 <i>PCDM3</i> 3 STO 12.11 Blanc 3 STO 10 <i>PCDM4</i> 3 STO 12.11 Blanc 3 STO 10	
2 CD Naxos Abeille		1 CD Naxos Abeille	
Stenhammar, Wilhelm <i>Sérénade en fa majeur. Florenz och Blanzeflor. Ithaka. Sangen (Interlude). Prélude et Bourrée</i> Karl-Magnus Fredriksson (baryton) Orchestre symphonique de Gävle, dir. Hannu Koivula Romantisme Suède Figure importante de la musique suédoise, Wilhelm Stenhammar est largement autodidacte. Fermement ancrée dans le XIXème siècle et influencée par Wagner et Bruckner, la musique présentée ici frappe surtout par sa discrétion, sa retenue et son refus de toute emphase, ce qui n'exclut pas l'expressivité ou le sentiment. Le chef finlandais et son ensemble suédois font honneur à cette anthologie attirante, dont la Sérénade en cinq mouvements constitue la pièce majeure.		Stockhausen, Karlheinz <i>Mantra</i> Xenia Pestova, Pascal Meyer, pianos ; Jan Panis, électronique Epoque moderne 2009. On n'imagine pas les portes qui s'ouvrent à l'écoute de Mantra. Profondément centrée, ni tonale ni atonale, la partition ne se refuse aucune parenté avec Bartok, Liszt, Debussy ou Messiaën, car elle n'est pas confinée dans les limites d'une esthétique mais perméable à tout ce qui peut surgir des métamorphoses de sa cellule mère. En s'investissant dans une aventure aux exigences techniques confondantes, Pestova et Meyer font preuve d'une grande générosité dans notre monde consensuel pressé d'oublier ce qui le dépasse. D. 585, p. 106, G. Condé, D. d'Or.	
40782 <i>PCDM3</i> 3 STR 12.43 Blanc <i>PCDM4</i> 3 STR 12.43 Blanc		40783 <i>PCDM3</i> 3 STR 19.75 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 STR 19.75 Blanc	
1 CD Lyrinx Codaex		1 CD Sony Sony	
Strauss, Richard <i>Sonate pour violoncelle et piano ; Romance. Lalo : Sonate pour violoncelle et piano</i> Geneviève Teulière-Sommer, vlc ; Daniel Adni, p Epoque post-romantique Enr. 2008 "De la sonate du jeune Strauss, notre Française livre une lecture fouillée et ardente. Voire tumultueuse en son "Allegro con brio", au point d'exacerber la nervosité naturelle de son fidèle accompagnateur, Daniel Adni... Plus rare, la sonate de Lalo (1856) plonge dans les graves du violoncelle pour s'y frayer de souriantes clairières mélodiques. Staccatos, pizzicatos volontaires, volutes de l'archet sur délicatesses du clavier rappellent enfin la parfaite connaissance des cordes qu'avait le compositeur de "Namouna", pionnier en son temps de la musique chambriste. Connaissance à l'évidence partagée par son interprète." Diapason n° 585, p.108, Jean Cabourg, 4		Strauss, Richard <i>Concerto pour hautbois op. 144. Sérénade op. 7. Suite pour treize vents op. 4</i> François Leleux, hautbois ; Orchestre symphonique de la Radio suédoise, Daniel Harding, dir. ; Ensemble Paris-Bastille, François Epoque post-romantique Enr. 2009 et 2010 François Leleux, invité de la l'Orchestre de la Radio suédoise ici dirigé par le bouillant Daniel Harding, plie sa technique infaillible aux subtilités straussiennes. Captée sur le vif, la prestation sans filet du soliste met en valeur la ductilité d'un souffle parfaitement contrôlé. En complément de programme, deux opus de la prime jeunesse. Le plaisir est de pouvoir y entendre la fine fleur de l'école française de vents. Diapason n° 585 (Jean Cabourg, 5/6)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40784 <i>PCDM3</i> 3 TAU 19.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 TAU 19.11 Blanc		40785 <i>PCDM3</i> 3 TEL 18 Blanc <i>PCDM4</i> 3 TEL 18 Blanc	
1 CD Hyperion		4 CD Harmonia Mundi	
Taubert, Wilhelm (1811-1891) <i>Concertos pour piano n° 1 et 2 / Rosenhaim, Jacob : Concerto pour piano</i> Orchestre symphonique de Tasmanie ; Howard Shelley, dir. Romantisme et post-romantisme Allemagne Nouv. Enr. 2009. Deux de ces "petites maîtres" allemands dont la production réserve tant d'agréables surprises. Schumann ne tarissait pas d'éloge sur Taubert. Cette musique élégante, coulant de source, d'une veine heureuse s'élevant parfois jusqu'à l'inspiration s'avère moins traditionnelle qu'il n'y paraît. La texture reste proche de Mendelssohn ou du Konzerstück de Weber ; elle révèle un éblouissant styliste d'un impeccable tour de plume. Le concerto de Rosenhaim déborde de mélodies et de ruissellements fluides, les souvenirs de Hummel se mêlant aux innovations de Mendelssohn et de Schumann. H. Shelley est comme à son habitude d'une parfaite vélocité, son lyrisme est toujours de bon aloi, racé et discret ainsi qu'il sied à un gentleman. CLASSICA no127, p.104, M. Fleury, 3.		Telemann, Georg Philipp <i>Musique de table, intégrale (Tafelmusik)</i> Freiburger Barockorchester ; Petra Mülleians et Gottfried von der Gölz, violon et direction Musique baroque Allemagne Dans sa "Tafelmusik" (1733), Telemann a synthétisé le meilleur de son art et des fameux "goûts réunis" européens. Ces trois cahiers, comprenant chacun un concerto, un quatuor, un trio, une sonate et une conclusion orchestrale, résumaient avec brio l'art instrumental de l'Europe baroque. Reste à choisir entre cette approche raisonnée, qui fait de Telemann un apôtre des Lumières, et l'esprit, l'élan farouche, l'irrespect amoureux de Goebel qui, certes, se goûtent à petites doses. Sans oublier le formidable disque d'extraits par Florilegium, idéal pour découvrir Telemann, qui plus est superbement enregistré (SACD Channel Classics, diapason d'or). (Diapason n°585 p.110. J.L. Macia. Classica n° 127 p.105. 3) Il y a aussi une version Harnoncourt (Blandine)	
40786 <i>PCDM3</i> 3 VER 35 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 VER 35 Blanc		40787 <i>PCDM3</i> 3 VER 11.41 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 VER 11.41 Blanc	
2 CD Orfeo HM		1 CD DHM Sony	
Verdi, Giuseppe (1813-1901) <i>Luisa Miller (1849)</i> Lilian Sukis (Luisa) ; Giuseppe Taddei (Miller) ; Franco Bonisolli (Rodolfo) ; Christa Ludwig (Federica) ; Bonaldo Giaiotti (Walter) ; Malcolm Smith (Wurm) ; Ch. & Orch. of the Vienna State Opera ; Alberto Erede (dir.) Epoque romantique Italie Enr. "sur le vif" 1974. Cette partition (qui sera donnée fin mars 2011 à l'opéra Bastille) n'a jamais été le mieux aimé des opéras de jeunesse de Verdi en dépit de ses multiples beautés et des rôles splendides qu'il propose aux chanteurs capables de maîtriser l'hybridité stylistique d'une écriture encore fortement marquée par la tradition donizettienne mais qui regarde déjà vers les ouvrages de la maturité. Cette gravure a de superbes atouts. : G. Taddei, exemplaire ; C. Ludwig, humaine et impérieuse ; F. Bonisolli, étincelant ; A. Erede, solide... L. Sukis est un rien en retrait (mais le rôle le permet). Pas historique, mais un ensemble comme on n'en fera plus (Classica n°127, p. 112, A. Tubeuf, 3/5)		Veracini, Francesco Maria <i>Sonates pour violon</i> Riccardo Minasi, violon ; Musica Antiqua Roma Epoque baroque Enr. 2008 Savamment agencé, le disque met à jour plusieurs périodes de la carrière haute en couleurs de Veracini, de ses premiers essais à Dresde jusqu'à la dernière des Sonates académiques, d'une grande virtuosité à la fois instrumentale et d'écriture. Riccardo Minasi ne tarde pas à remporter notre adhésion par son jeu vélocé et l'affinité insigne qui le lie à cette musique. Une belle introduction pour qui veut découvrir l'univers instrumental de ce contemporain de Tartini et Locatelli. Classica n° 127 (Jérémie Bigorie, 4/5)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40788 PCDM3 3 WAG 35 Blanc PCDM4 3 WAG 35 Blanc		40789 PCDM3 3 WER 14.40 Blanc PCDM4 3 WER 1440 Blanc	
13 CD Orfeo HM		1 CD Hungaroton Abeille	
Wagner, Richard (1813-1883) <i>Der Ring (1853-1876)</i> Hans Hotter ; Gerhard Stolze ; Josef Greindl ; Gustav Neidlinger ; Regina Resnik ; Ira Malaniuk ; Ramon Vinay ; Astrid Varnay ; Wolfgang Windgassen ; Rita Streich ; Ch. & Orch. der Bayreuther Festspiele ; Clemens Krauss Epoque romantique Allemagne REED. // Enr. 1953. La "Tétralogie" ("L'or du Rhin" ; "La walkyrie", "Siegfried", "Le crépuscule des dieux") en un seul coffret, dans une interprétation légendaire ! Hotter et Varnay, toujours colossaux, nous touchent et nous parlent de plus près. Windgassen est d'une jeunesse, d'une vérité, d'une franchise vocale qu'il ne retrouvera plus et que personne n'approchera, même de loin. Vinay est par moments à son maximum d'intensité et de sex-appeal, dans une ligne de chant unique. Malaniuk est somptueuse. Neidlinger et Greindl sont Alberich et Hunding pour l'éternité. Kraus obtient de chacun de ses superéquipiers une performance qu'il ne donne qu'avec lui. Irremplaçable ! (Class. 127, p.80, choc)		Werner, Gregorius (1693-1766) <i>6 Fugues à 4</i> Authentic Quartet Epoque classique Enr. 2010 "Gregorius Werner a sa place dans l'histoire de la musique pour avoir été pendant trente-huit ans le prédécesseur de Haydn au poste de maître de chapelle des Esterhazy. En 1804, bien après sa mort, parurent chez Artaria à Vienne "VI Fugues en Quatuor, à deux Violons, Alto et Violoncelle". Il s'agissait des préludes de six oratorios de Werner... On a là six "préludes et fugues" de belle facture. Contemporain et ami de Haydn, maître de Beethoven, Albrechtsberger (1736-1809) fut qualifié de son vivant de "fugue ambulante". Il en écrivit d'innombrables... L' Authentic Quartet offre d'excellentes exécutions de ces pages. Elles sont assez austères, mais on ne s'en plaint pas, bien au contraire." Classica n° 127, p. 107, Marc Vignal, ****	
40790 PCDM3 302 AMO Blanc PCDM4 302 AMO Blanc		40791 PCDM3 303 ETL Blanc PCDM4 303 ETL Blanc	
1 CD Glossa Harmonia		1 CD Alpha Harmonia	
<i>Amour de lonh (L') : chansons médiévales d'amour et de séparation. Œuvres de Rudel, de la Halle, de Vaqueiras, Ensemble Gilles Binchois ; Dominique Velalrd, dir.</i> Musique médiévale Le thème de 'l'amor de lonh' (amour lointain) est une constante non négligeable de l'imaginaire troubadoursque. L'ensemble Gilles Binchois remonte vers la source dans un portrait inspiré. La "chanson d'ami" y côtoie la "cantiga de amor", plus dépendante, dans sa forme et ses enjeux, de la "canso" troubadoursque. La désespérance amoureuse prend aussi la forme de chansons séfarades, lourdes de nostalgie, et du grand chant courtois, illustré précisément par Rudel et le talentueux limousin Gaucelm Faidit. Face à cette réussite, le modeste disque de la Compagnie Médiévale sur le même sujet (Pierre Verany, 1993) sera aisément oublié. (Diapason n°585 p.114. R. Tellart. 5)		<i>Et la fleur vole : airs à danser et airs de cour vers 1600. Œuvres de Ballard, Boësset, Praetorius, Bataille, Guédron, Les Musiciens de Saint-Julien ; François Lazarevich, dir.</i> Renaissance On sait François Lazarevitch virtuose de la musette, et, à travers elle, expert de l'ornementation, de tout ce qui participe de la fluidité de ligne : là où d'autres systématisent la structure verticale de la danse, ses Musiciens de Saint-Julien organisent en toute complicité un langage plus subtil. La voix claire d'Annie Dufresne se plie gracieusement à des diminutions aussi volubiles que celles de la musette, et n'oublie pas pour autant le plaisir des mots. Les entrelacs des luths, la magie des flûtes, le riche vocabulaire d'un soutien rythmique constamment renouvelé, tout concourt à donner un souffle au répertoire dansé de la fin de la Renaissance. (Diapason n°585 p.114. P. Ramin. Diapason d'or)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40792 DB	PCDM3 303 PUE Blanc 396 STI PCDM4 3.093 PUE Blanc 3.0696 STI		40793 	PCDM3 303 SOT Blanc PCDM4 303 SOT Blanc	
1 CD Harmonia Mundi			1 CD Pan Classics Abeille		
<i>Puer natus est. Musique Tudor pour le temps de l'Avent et Noël. Œuvres de Thomas Tallis, John Tavener, William Stile Antico</i> Epoque Renaissance			<i>Sotto l'imperio del possente Prince : musique de louanges dans l'Italie des XIVe et XVe siècles</i> Ensemble Perlaro ; Lorenza Donadini, dir. Musique médiévale Italie		
Enr. 2010. Les voix de Stile Antico tissent sur les polyphonies Tudor une trame envoûtante de mystère dès les premières secondes et dont le charme se poursuit dans les moindres détails du programme, jusque dans les versets de plain-chant venant ponctuer les motets polyphoniques. Les clés de cette réussite semblent aisées à décrire : tempos lents, palette dynamique atténuée privilégiant les variations de médium plutôt que les éclats, superbe répartition des pupitres , qui "orchestre" la polyphonie avec finesse. La mélancolie crépusculaire de Tallis trouve sa respiration naturelle dans un tel traitement et l'ampleur du Videte miraculum ou bien de la messe "Puer natus est" est une exceptionnelle dimension de recueillement. Stile Antico n'a pas fini de nous surprendre. Marc Desmet			Sous la direction de la chanteuse Lorenza Donadini, ce groupe à trois voix (deux sopranos et un ténor) et autant d'instruments (vielles et luth) présente pour son premier disque une passionnante anthologie d'œuvres politiques conçues pour les princes italiens du Trecento et du début du Quattrocento (Da Bologna, Ciconia, Paolo de Firenze). C'est l'univers raffiné des cours où germait la nouvelle pensée humaniste qui défile à nos oreilles, autour de la plus illustre d'entre elles, celle des Visconti de Milan. Aussi savant et raffiné soit-il, ce répertoire est d'un charme et d'une vitalité sans équivalent, plein d'allant, de virtuosité, d'élégance. Bienvenue à Perlaro! (Diapason n°585 p.116. D. Fiala. 5)		
Ecoute appréciée. CHOC de Classica n° 127, p .81					
40794 	PCDM3 304 FLI Blanc PCDM4 304 FLI Blanc		40795 	PCDM3 304 PAR Blanc PCDM4 304 PAR Blanc	
1 CD Avie Abeille			1 CD Zig-Zag Harmonia		
<i>Flights of fantasy : œuvres de Castello, Cavalli, Marini, Biber, Legrenzi, Bertali, Frescobaldi</i> Monica Huggett, violon ; Irish Baroque Orchestra Chamber Soloists Musique baroque Italie			<i>Parole e querele d'amore : madrigaux à deux voix de Monteverdi, Stances, Strozzi, Rognoni...</i> Agnès Mellon, soprano ; Dominique Vise, contre-ténor Musique baroque Italie		
La jeune formation en résidence à Dublin rassemble les meilleurs musiciens de la nouvelle génération, dont certains jouent au plus haut niveau de plusieurs instruments. Sous la houlette de Monica Huggett, on imagine que ces compétences diverses favorisent l'expérimentation, la recherche primordiale d'un discours neuf... et répondent volontiers à la quête de spontanéité chère à la violoniste. Monica Huggett façonne un son d'ensemble très homogène, la diversité expressive se fondant dès lors sur les qualités particulières d'écriture.			Le programme symbolise "l'enchevêtrement de la musique et de la vie". Les amateurs de voix flatteuses et policées seront sans doute déconcertés, les amoureux des mots hyptonisés par tant d'énergie libre et d'instinct. Il convient également de saluer le groupe de basse continue, véritable quatuor de virtuoses, variant avec une rare inventivité rythmique, et surtout une admirable souplesse dynamique, les réalisations des multiples basses obstinées. (Diapason n°585 p.116. D. Morrier. 5) Classica pour : une interprétation continûment inspirée, merveilleuse de finesse, frémissante de sensibilité.		
(Diapason n°585 p.116. P. Ramin. Diapason d'or)			Classica contre : Tout, dans ce disque, conduit à une sorte de résignation esthétique et à une déconsidération de l'art du chant (Classica n°127 p.82. E. taver. 4 et 0!)		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40796 PCDM3 311 FRA Blanc PCDM4 3.0611 FRA Blanc		40797 PCDM3 311 MON Blanc SE PCDM4 3.0611 MON Blanc	
36 CD Emi		1 CD EMI	
François, Samson <i>Samson François : L'édition intégrale : œuvres de Bach, Bartok, Beethoven, Chopin, Debussy, Fauré, Samson</i> Samson François, piano		Montero, Gabriela <i>Solatino. Œuvres de Lecuona, Estévez, Ginastera, Nazareth, Carreno, Moleiro et Montero.</i> Montero, Gabriela, piano	
Nouv./rééd. 1947 à 1970. Disparu en 1970 à l'âge de 46 ans, Samson François connut une carrière fulgurante, figure marquante d'écorché vif. Ses enregistrements studio réunis s'enrichissent d'une trentaine d'inédits. L'évènement est d'autant plus important que beaucoup de prises de son EMI des années 1960 n'étaient pas, loin s'en faut, des réussites. Le travail de restauration réalisé à partir des bandes originales est exemplaire. Certes, tout n'a pu être "sauvé" avec un égal bonheur, mais c'est un piano ressuscité qui nous revient. D. 585, p. 76, E. Moreau, D. d'Or ; Cl. 127, p. 76, S. Friedérich, CHOC		Enr. 2010. G. Montero nous emmène en Amérique latine. Elle alterne des œuvres originales de compositeurs cubains, argentins, brésiliens, vénézuéliens avec ses propres créations. Certaines de ces musiques sont très élaborées, avec leurs influences européennes, leurs saveurs typiquement sud-américaines et leurs tournures pianistiques complexes. Et ne sous-estimons pas les qualités instrumentales de la demoiselle, sa sonorité à la fois large et précise, son articulation claire, héritées du répertoire traditionnel qu'elle continue de fréquenter. Fraîches, spontanées, habiles, les improvisations de G. Montero témoignent d'un vrai langage allant bien au-delà de l'assimilation ou de l'imitation, et comptent parmi les moments forts de ce disque. Étienne Moreau ***** Diapason n° 585, p. 112	
40798 PCDM3 331 COL Blanc RE PCDM4 331 COL Blanc		40799 PCDM3 341 KOP Blanc SE PCDM4 3.0641 KOP Blanc	
1 CD Hortus Codaex		1 CD Naïve	
Colomb, Damien <i>Terres d'Espagne : œuvres de Coelho, Van der Kerckhoven, Cornet et Correa de Auruaxo</i> Damien Colcomb (orgue anonyme, XVe siècle/Koenig 1974), de l'église Notre-Dame-de Lorris-en Gâtinais) Renaissance		Kopatchinskaja, Patricia <i>Rhapsodia. Œuvres d'Enesco, Ligeti, Kurtag, Dinicu, Ravel, Sanchez-Chiong ...</i> Kopatchinskaja, Patricia, violon ; Kopatchinsky, Viktor, cymbalum Kopatchinskaya, Emilia, violon, alto ; Gjakonovski, Martin, contrebasse ; Ursuleasa, Mihaela, piano Vingtième siècle	
Damien Colcomb nous fait découvrir l'orgue de Lorris. Sa montre ample, son cornet homogène, cette lumière qui vient creuser les polyphonies les plus complexes, servent presque idéalement la musique ibérique et flamande. Subtilement varié, le programme est un modèle : il propose à la fois un tour de la grande Espagne - de Séville à Bruxelles - et un panorama des principaux genres chers à ses organistes (tientos, versets et variations). Pourquoi dès lors se sentir très légèrement frustré ? Au lieu du galbe et du relief apportés à la moindre gamme par les doigtés anciens, Colomb s'en tient à un phrasé plus continu, plus neutre. Ce choix, qui serait probablement passé inaperçu il y a quelques années seulement, n'empêche pas de saluer une réalisation inspirée (Diapason n°585 p.116. X. Bisaro. 5)		Enr. 2009. P. Kopatchinskaja, jeune violoniste de tempérament a choisi de rendre hommage à ses racines familiales moldaves. Elle éclaire Tzigane de Ravel depuis le versant de la modernité, comme pour déjouer son folklorisme factice. Dans la Sonate n° 3 d'Enesco, on admire le piano subtil de M. Ursuleasa. Kopatchinskaja se révèle passionnante dans les Huit Duos op. 4 pour violon et cymbalum de Kurtag, dont elle explore sans sécheresse les ellipses aux confins du silence. On retrouve le grain de folie de la violoniste dans le Crin de Jorge Sanchez-Chiong. Le temps d'une Impression d'enfance d'Enesco ou d'un duo, on comprend que "Pat Kop" est bien la fille de son père Viktor, un virtuose du cymbalum jusqu'à l'étourdissement. Benoît Fauchet **** Diapason n° 585, p.112	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40800 PCDM3 373 FRO Blanc PCDM4 3 FRO 0673 Blanc 1 CD Bis Codaex		40801 PCDM3 376 AZZ Blanc SE PCDM4 3.0676 AZZ Blanc 1 CD MVCremona	
Fröst, Martin <i>"Fröst and friends". Pièces de Bach/Gounod, Brahms, Rimski-Korsakov, Scriabine, Kreisler, Messager, Martin Fröst, clarinette. Malena Ernman, mezzo-soprano ; Hermann Stefansson, Sölve Kingstedt, clarinette ; Christian</i> Enr. 2009. Diapason p. 112, 5 diap. (Jean Cabourg) Dans le genre, une étincelante démonstration. Le virtuose ludique a mélangé dans son verre à cocktails tout ce que sa fantaisie lui suggérerait d'y verser. Non de simples bis de concert, vagues transcriptions de standards rebattus, mais de tout et du reste, baroque, classique, romantique mais aussi "spiritual", klezmer ou contemporain. Comme l'artiste est à la fois intelligent, maître de son instrument jusqu'au bout des anches et fine mouche, le résultat, décoiffant, convaincra les plus réticents devant ce type de "melting pot".		Azzolini, Sergio <i>Il fagotto virtuoso. Sonates pour basson et basse continue de Besozzi, Chiabrano, Pugnani, Ricupero. Sonata per basso</i> Azzolini, Sergio, basson L'Aura Soave Cremona Epoque baroque Enr. 2008. Il fallait la passion d'un Azzolini pour donner ses lettres de (petite) noblesse à la littérature italienne pour basson des âges galant et préclassique. Aucun des prétendants n'a la stature de l'ogre de Venise (Vivaldi). Le vrai virtuose, dit Azzolini, est capable de tirer de son instrument un maximum d'affect et d'expression. Gardons de l'Aura Soave Cremona de Cantalupi l'image de compagnons attentifs, chantant franchement et simplement, et prêts à la dérision dans leurs échanges complices. Petit bémol : le confort d'écoute se révèle inversement proportionnel à l'assiduité digitale de Davide Pozzi sur le clavier. Pourquoi toute cette tension dans la fantasia de la Sonate de Platti ? La tendresse de l'Adagio lui échappe tout autant. Dommage. R. - C. Travers **** Diapason n°585, p. 111	
40802 PCDM3 396 BIL Blanc PCDM4 3.0608 BIL Blanc 1 CD Rondeau Abeille		40803 PCDM3 398 DEL Blanc PCDM4 3 DEL 0604 Blanc 2 CD Sony Sony	
Biller, Georg Christoph <i>Thomanerchor et l'église Saint-Paul de Leipzig (Le) : Bach : Motet BWV 226 ; Cantate BWV198 ; Terzakis : Die Reden</i> Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, Georg Christoph Biller 2003 à 2009. Bach, à Leipzig, donnait chaque semaine ses cantates dans deux églises, Saint-Thomas bien sûr, mais aussi Saint-Paul. Le Thomaskantor Bach est à l'honneur avec Der Geist hilft unser Schwachtheit, créé à Saint-Paul en octobre 1729. En 1847, un service funèbre fut célébré en hommage à Mendelssohn : le mélange d'élan rigoureux et de lumière franche que les Thomaner confèrent à son psaume Richte mich, Gott éclaire l'album. Un disque inégal mais traversé par l'Histoire, habité par la ferveur. Donc passionnant. D. 585, p. 114, B. Fauchet, *****		De La Parra, Alondra <i>"Mi alma mexicana". MONCAYO : Huapango. CAMPA : Mélodie pour violon. CASTRO : Atzimba (Intermezzo).</i> Daniel Andai, violon ; Pablo Sainz, guitare ; Alex Brown, piano. Orchestre Philharmonique des Amériques, Alondra de La Parra, dir. Enr. 2010. Diapason p. 113, 5 diap. (Rémy Louis) L'anthologie présentée ici par la Mexicaine Alondra de La Parra et son orchestre créé en 2004 explore deux siècles de musique mexicaine en privilégiant des écritures contrastées et des œuvres courtes, connues ou pas. Le niveau de la formation étonne : l'unité est là, l'enthousiasme, la réactivité, les couleurs, le volume. De La Parra et ses troupes appréhendent ce patchwork expressif aussi aisément qu'elles savent faire preuve de délicatesse. De La Parra a du charisme, un style très sûr et un bras plein d'autorité. Soulignons enfin qu'une bonne moitié des compositeurs ici réunis sont absents des anthologie de Batiz ou de Mata, à l'éventail pourtant large.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

40804 PCDM3 399 AME Blanc PCDM4 399 AME Blanc		40805 PCDM3 4 CAS 11 voir PCDM4 PCDM4 3 CAS 11 Blanc	
1 CD Naxos Abeillemu		1 CD Capriccio Abeille	
American Chroal Music <i>Bolcom, Fine, Foss, W. Schuman et Persichetti</i> University of Texas Chamber Singers Dwight Bigler, Alena Gorina, James Morrow Contemporain Etats-Unis		Castelnuovo-Tedesco, Mario <i>Concerto pour piano n° 2. La sirenetta e il pesce turchino. Alghe. Vitalba e Biancospino. Passatempi. Onde</i> Petro Massa (piano) Berliner Symphoniker, Alessandro Crudelle (dir.) Romantico-impressionisme Italie	
Dieu merci, il y eut une musique chorale américaine avant les facilité à la mode de Morten Lauridsen et Eric Whitacre ; en voici un aperçu large, divers et réjouissant, couvrant presque toute la seconde moitié du XXème siècle. Pas de faiblesse ici, sinon un manque d'unité côté programme et d'aisance dans l'aigu des interprètes, jeunes gens d'une chorale d'Austin qui ont de la fraîcheur et de l'enthousiasme à revendre.		Affichant sans complexe une esthétique romantico-impressionniste, Mario Castelnuovo-Tedesco associe volontiers allusions littéraires et souvenirs personnels des paysages de sa Toscane natale ou des rivages maritimes avoisinants. C'est à ce genre d'expériences que se réfèrent les trois pièces poétiques retenues par Pietro Massa. (...) Dans le Concerto pour piano n° 2, l'exubérance volubile et la fluide virtuosité des mouvements rapides contrastent avec le lyrisme et la mélancolie songeuse du très beau mouvement lent où passe, comme dans Alghe, le souvenir de Grieg. Ce chef d'œuvre réputé perdu a été retrouvé par Pietro Massa.	
40806 PCDM3 4 PÄR 41 voir PCDM4 PCDM4 3 PÄR 41 Blanc		40807 PCDM3 4 ROB 1 voir PCDM4 PCDM4 3 ROB 1 Blanc	
1 CD Sony Sony		1 CD Naxos Abeille	
Pärt, Arvo <i>Stabat Mater. Cantique des degrés. Symphonie n° 3</i> RIAS Kammerchor Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, Kristjan Järvi Contemporain Estonie		Robin, Jean-Baptiste <i>Regard vers l'Air (1ère et 2ème versions). Cercles Réfléchissants. Trois Éléments d'un songe.</i> Jean-Baptiste Robin (Orgue) Contemporain France	
Le benjamin de la troïka de chefs, Järvi, se forge un style, net et enlevé, dans une œuvre d'avant les "tintinnabulements" (1971) qui cherche le sien, entre réminiscences monodiques et polyphoniques des temps anciens et symphonisme "classique moderne". Pärt trouvera assurément son chemin avec le Stabat Mater (1985), qui nous arrive dans une version remaniée en 2008. On pourrait craindre que l'erratisme pärtien, qui supporte déjà difficilement la durée (près d'une demi-heure), plie carrément sous l'alourdissement des effectifs ; au contraire, la réécriture donne du corps à cette touchante partition.		Jean-Baptiste Robin propose son premier disque, entièrement consacré à sa musique pour orgue. Regard vers l'Air (à l'orgue baroque de Saint-Louis-en-Île) impose d'emblée un style : sans renier la virtuosité instrumentale et la puissance de l'instrument, l'expressivité de l'œuvre émane d'un tempérament essentiellement modéré. Les dessins, finement tracés, sont agencés avec une remarquable fluidité, et Robin signe là un morceau d'une grande beauté. Une seconde version de l'œuvre sera jouée en conclusion du disque.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

41083 <i>PCDM3</i> 3 AGR 43 Blanc <i>PCDM4</i> 3 AGR Blanc 1 CD Ricercar <i>HM</i>		41084 <i>PCDM3</i> 3 BAC 42 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC Blanc 2 CD SDG <i>HM</i>	
Agricola, Alexander (ca 1456-1506) <i>Missa "In myne Zyn". Chansons et motets</i> Capilla Flamenca. Dirk Snellings, dir. Renaissance Splendide et redoutable musique que celle d'Agricola. Contemporain de Josquin, il travailla aux côtés d'Ockeghem à la cour de France et en Italie, et finit sa vie comme collègue de Pierre de La Rue à la cour de Bourgogne-Habsbourg. Plus encore que les récitals antérieurs (y comprise "A Secret Labyrinth" du Huelgas), ce programme organisé autour de la plus ambitieuse de ses messes magnifie l'irréductible originalité d'un compositeur résolument à part. Le quatuor vocal de Louvain est toujours aussi virtuose : Dirk Snellings et les siens se jouent de ces tournoyants duos et trios aux incessants changements de métrique. Une occasion à ne pas manquer d'entendre un art "gothico-baroque" sans équivalent. (Diapason n°586 p.90. D. Fiala. 5. Classica n°128 p.90. 4)		Bach, Johann Sebastian <i>Cantates, vol. II : BWV 2, 10, 76, 21, 135. Triple concerto BWV1044</i> Nombreux solistes ; Monteverdi Choir ; English Baroque Soloists ; J.E. Gardiner, dir. Musique baroque Allemagne Voir la fiche du volume IX.	
41085 <i>PCDM3</i> 3 BAC 42 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC 42 Blanc 2 CD SDG <i>HM</i>		41086 <i>PCDM3</i> 3 BAC 42 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC 42 Blanc 2 CD SDG <i>HM</i>	
Bach, Johann Sebastian <i>Cantates, vol. IX : BWV148, 114, 47, 96, 169, 116 : Motet BWV226</i> K. Fuge ; M. Kozena ... (sopranos) ; B. Fink, N. Stutzmann ... (altos) ; Epoque baroque 1999 et 2000. Il ne s'agit pas tout à fait d'une intégrale ; manquent, pour diverses raisons, une trentaine de cantates. Le feu du concert apporte son lot de pailles (bien discrètes) et donne à Gardiner un avantage déterminant sur ses prédécesseurs : il peut maîtriser dans l'instant le cheminement musical et spirituel des cantates. D. 586, p. 89, G. Naulleau, *****		Bach, Johann Sebastian <i>Cantates, vol. XI : BWV162, 49, 180, 109, 38, 98, 188</i> G. Keith ; J. Lunn ; ... (sopranos) ; J. Gilchrist ; C. Genz ; ... (ténors) ; ... Epoque baroque 1999 et 2000. L'aventure était sans modèle, hardie : enregistrer chaque dimanche trois ou quatre cantates en concert, avec pour seul filet les prises effectuées la veille lors de la balance - donc église vide, ce qui a considérablement limité le recours au montage. D. 586, p.89, G. Naulleau, *****	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

41087 <i>PCDM3</i> 3 BAC 42 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC Blanc		41088 <i>PCDM3</i> 3 BAC 42. Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC 42 Blanc	
2 CD SDG HM		2 CD SDG HM	
Bach, Johann Sebastian <i>Cantates, vol. XII : BWV55, 89, 115, 60, 139, 163, 52, 140</i> Nombreux solistes divers. Monteverdi Choir ; English Baroque Soloists ; J.E. Gardiner, dir. Musique baroque Allemagne Voir la fiche du volume XI.		Bach, Johann Sebastian <i>Cantates, vol. XVIII</i> Nombreux solistes divers. Monteverdi Choir ; English Baroque Soloists ; J.E. Gardiner, dir. Musique baroque Allemagne Il aura fallu 27 vol. à J.E. Gardiner pour publier toutes les bandes du Bach Pilgrimage. Précisons qu'il ne s'agit pas tout à fait d'une intégrale : manquent une trentaine de cantates. L'aventure était sans modèle, hardie : enregistrer chaque dimanche trois ou quatre cantates en concert, avec pour seul filet les prises effectuées la veille lors de la balance. Gardiner a pu concevoir (et vivre) chaque œuvre comme un tout, un mouvement. L'habileté des enchaînements et l'intelligence des tempos en témoignent. Une intégrale qui serait la plus unie et la plus variée. La plus inégale aussi. Tous les solistes ne se valent pas, loin de là, et messieurs les contre-ténors flattent rarement l'oreille. (Diapason n°586 p.8. G. Naulleau. diapason d'or)	
41089 <i>PCDM3</i> 3 BAC 42 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC 42 Blanc		41090 <i>PCDM3</i> 3 BAC 11.42 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC 1142 Blanc	
2 CD SDG HM		1 CD Bis COD	
Bach, Johann Sebastian <i>Cantates, vol. XX : BWV144, 84, 92, 18, 181, 126</i> S. Hamilton ... (soprano) ; P. Agnew ... (ténor) , P. Harvey ... (basse) ... Epoque baroque 1999 et 2000. Pensez à l'intensité du travail une année durant (trois équipes orchestrales et chorales en alternance), un chef notoirement allergique à l'à-peu-près, la fatigue accumulée des voyages, des acoustiques plus ou moins propices, la périlleuse (et merveilleuse) variété des cantates, et aux défis sans cesse renouvelés de l'écriture de Bach : vous aurez une idée de l'engagement qui soudait tous les musiciens et qui donne un souffle unique à cette somme. D. 586, p. 89, G. Naulleau, *****		Bach, Johann Sebastian <i>Suites pour violoncelle n°1, 4 et 5 (transcription à l'alto de Rowland-Jones)</i> Maxim Rysanov, alto Epoque baroque Enr. 2009, 2010. SACD "L'adaptation à l'alto des Suites pour violoncelle ne date pas d'hier... Maxim Rysanov tente la synthèse personnelle de différentes traditions - il a de toute évidence écouté les baroqueux. La recherche de timbres comme la maîtrise de l'émission séduiront souvent, mais la liberté expressive pourra déconcerter dans les mouvements lents... Dans l'insupportable Prélude de la Suite n° 1, l'altiste ukrainien opte pour un tempo vif qu'il infléchit par des ralentis inédits ; les mouvements suivants jouent la carte de la vivacité (de doigts et d'esprit) et privilégient l'originalité ornementale." Diapason n°586, p. 91, Jean-Michel Mollehou, 4	

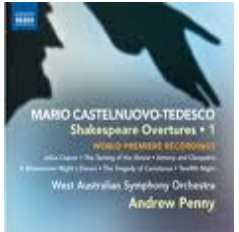
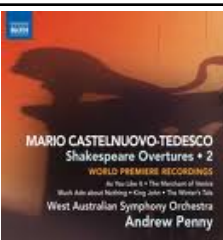
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

41091 <i>PCDM3</i> 3 BAC 11.36. Blanc <i>PCDM4</i> 3 BAC Blanc		41092 <i>PCDM3</i> 3 BEE 19.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BEE 2141 Blanc	
1 CD Winter & Winter <i>ABE</i>		2 CD Aparté <i>HM</i>	
Bach, Johann Sebastian <i>Variations Goldberg</i> Teodoro Anzellotti (accordéon) Baroque Allemagne Teodoro Anzellotti aborde les Variations Goldberg comme un tour de force digital. On suppose qu'adapter les tessitures et la polyphonie demande beaucoup d'ingéniosité, et cela fonctionne... presque partout : quelques endroits sont altérés de façon un peu voyante, ou négociés à l'arraché. On cherche quelque temps une cohérence musicale à cet empilement virtuose, notamment quand des contrepoints sans direction surnagent au-dessus d'une basse mécaniquement détachée.		Beethoven, Ludwig van <i>Concerto pour violon (cadences de Brice Pauset).</i> <i>Symphonie n° 7</i> Les Dissonances ; David Grimal, vl et dir. Epoque classique Enr. 2010. CD + DVD bonus "Cordes souvent sans vibrato, bois modernes et cuivres naturels, subjectivité assumée propice à l'expérience : les jeunes musiciens des Dissonances - moins d'une quarantaine, sans chef - cherchent leur voie entre plusieurs traditions... David Grimal dirige de l'archet le Concerto op. 61, une véritable gageure... Parfaitement maître de ses moyens, il se glisse quand il le faut dans l'orchestre, ou s'en détache pour lancer un dialogue lumineux et créatif sans être conflictuel. Son but semble être avant tout la densité et le naturel, les proportions, l'équilibre des plans et des couleurs." Diapason n° 586, p. 92, Patrick Szersnovicz, 4	
41093 <i>PCDM3</i> 3 BEE 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BEE 1111 Blanc		41094 <i>PCDM3</i> 3 BIN 41 Blanc 3. BIN 31 <i>PCDM4</i> 3 BIN Blanc	
9CD Chandos		1 CD Aeon <i>HM</i>	
Beethoven, Ludwig van <i>Sonates pour piano (Les 32) ; Sonate pour piano à quatre mains op. 6*</i> Louis Lortie ; Hélène Mercier*, p Epoque classique Enr. 1991 à 2010 "Les Sonates nos 22 à 29 datent de 2009 et n'ont rien à voir avec celles publiées auparavant. Surtout, les trois dernières (de 2010) viennent enfin compléter une intégrale qui s'était arrêtée en chemin, à notre grand regret... Arrivant après une longue pause (douze ans!) cette intégrale surpasse - Kovacevich excepté - toutes celles qui nous ont été données dans l'intervalle et se place très haut dans la discographie récente." Diapason n° 586, p. 92, Etienne Moreau, 5		Binchois, Gilles (1400-1460) <i>Argument de beauté (L') : polyphonies sacrées, plain-chant et carols anonymes</i> Discantus ; Brigitte Lesne, dir. Moyen Age France Apparaissant aujourd'hui comme le maître de la chanson amoureuse de la première moitié du XVe siècle, Binchois passa presque toute sa carrière, de 1430 à 1453, au service de la chapelle du duc de Bourgogne. Il y chantait quotidiennement les services religieux, mais la musique qu'il a composée dans ce cadre s'avère d'une simplicité et d'une sobriété peu conformes à l'image fastueuse de la cour du Grand Duc d'Occident. Les voix de femmes de Discantus déploient de très beaux moments, et l'ensemble est à la fois sérieux et plaisant. (Diapason n°586 p.94. D. Fiala. 4)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

41095 <i>PCDM3</i> 3 BOU 44 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BOU Blanc		41096 <i>PCDM3</i> 3 BRA 12.42 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BRA 12.42 Blanc	
1 CD Glossa HM		1 CD Myrios COD	
Bouteiller, Pierre (vers 1655-vers 1717) <i>Requiem pour voix 'hommes. + Sébastien de Brossard : Stabat mater</i> Le Concert Spirituel . Hervé Niquet, dir. Musique baroque France Comme Gilles et Campra, Bouteiller supprime le "Dies irae" mais réduit le graduel à un extrait du psaume XXII, raccourcit l'offertoire et conserve le Pie Jesu. Solennel comme il convient en pareilles circonstances, mais également attentif au texte comme en attestent les contrastes dramatiques de l'offertoire, le chef a eu la judicieuse idée d'associer le nom de Bouteiller, maître de chapelle à Troyes et Châlons-sur-Marne puis grambiste à Paris, à celui de Sébastien de Brossard qui le connaissait et conservait "fort précieusement" sa musique dans son cabinet. Le Concert Spirituel installe une atmosphère de ferveur et fait entendre un son d'ensemble d'une rare plénitude que restitue admirablement la prise de son de Manuel Mohino. (Classica n°128 p.87. P. Venturini. Choc)		Brahms, Johannes <i>Sonate pour alto et piano op. 120 n° 2. Vieuxtemps : Sonate pour alto et piano op. 36. Clarke : Sonate pour alto et piano</i> Tabea Zimmermann, alto ; Kirill Gerstein, p Epoque romantique et post- Enr. 2010. SACD "Ce programme éclectique inaugure en beauté une série consacrée aux sonates pour alto et piano. Tabea Zimmermann, peut-être la plus grande altiste au monde aujourd'hui, et Kirill Gerstein unissent leurs talents pour dévoiler la fraîcheur et la ferveur de la Sonate pour alto et piano de Rebecca Clarke (1886-1979)... Dans la Sonae de Brahms, l'altiste, remarquablement soutenue par Kirill Gerstein, ose de puissants contrastes dramatiques et évite des chemins trop uniment "crépusculaires". L'alto, rayonnant, transparent, magnifie cette "prose musicale" inventée par le dernier Brahms." Diapason n° 586, p. 119, Patrick Szersnovicz, 5	
41097 <i>PCDM3</i> 3 BRI 20 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BRI BRI Blanc		41098 <i>PCDM3</i> 3 BRI 31 Blanc <i>PCDM4</i> 3 BRI 31 Blanc	
1 CD Hänssler		1 CD Linn COD	
Britten, Benjamin <i>Britten dirige Britten : Suite symphonique de Gloriana op. 53a. Sinfonia da Requiem, op. 20. Variations sur un thème Peter Pears, ténor ; SWR Sinfonieorchester, Benjamin Britten, dir.</i> Enr. 1956. "une restitution vraiment exceptionnelle d'après les bandes originales". Classica p. 92. 3 étoiles. (Xavier de Gaulle). 5 diap. Diapason p. 123 (Jean-Charles Hoffelé) Prises exceptionnelles d'œuvres souvent majeures qui offrent l'un des premiers témoignages de l'interprétation du compositeur de ses propres œuvres. Voilà de l'inédit et du Britten interprète pur jus, avec un orchestre convaincu et admirablement maîtrisé. (Classica). Un concert d'ambassade en quelque sorte : programme très anglais n'hésitant pas à apporter sa petite touche pacifiste (la Sinfonia da requiem) contre la guerre froide. L'orchestre de la SWR en donne une lecture désespérée, l'une des plus étreignantes qu'on ait entendue, préférable à l'enregistrement officiel, plus parfait mais plus neutre. (Diapason)		Britten, Benjamin <i>Winter words. Kenneth Leighton : Earth, sweeth earth...</i> James Gilchrist, ténor ; Anna Tilbrook, piano Enr. 2010. Diapason p. 103. 5 diap. (Jean-Charles Hoffelé). Les Laudes terrae de Leighton sont parmi les partitions les plus romantiques du compositeur, probablement son testament spirituel aussi. James Gilchrist et Anna Tilbrook en exaltent le caractère déclamatoire : ici le piano dit beaucoup, ayant ses propres espaces, préludes et interludes. Et le ténor déploie une voix aux harmoniques chaleureux toujours incarnés dans le sens du texte, un modèle qui se hisse au niveau d'un Peter Pears pour l'expression, d'un Philip Langridge pour la plénitude. La poésie millimétrée des biens plus courus Winter Words lui va comme un gant, suites de paysages psychologiques où son art de conteur peut ciseler à loisir.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

41099 SE	PCDM3 3 CAR 42 Blanc PCDM4 3 CAR 42 Blanc		41100 	PCDM3 3 CAS 25 Blanc PCDM4 3 CAS Blanc	
1 CD Glossa HM			1 CD Naxos		
Caresana , Cristofaro (ca 1640- 1709) <i>Adoratione de'maggi (L') (1676). Cantates napolitaines : "La veglia, per la Nascita di Nostro Signore" (1674) ; "Demonio, I Turchini ; Antonio Florio (dir.)</i> Cantate / époque baroque Italie Enr. 2009. C. Caresana fonda, aux côtés de F. Provenzale (1610 -1704), l'art lyrique napolitain. Il naquit pourtant à Venise et débuta sa carrière comme interprète des opéras de F. Cavalli (1602-1676), compositeur qui l'influença profondément. On trouve dans ces 4 pétillantes cantates, ce mélange de science et de gouaille populaire qui caractérise la dévotion napolitaine. L'approche d'A. Florio est volontairement naïve, plutôt hachée et primesautière. Certains airs pourraient afficher une plus grande intensité si ils étaient joués avec plus de pathos. On sent chez les Turchini un certain refus de l'expression "adulte" au profit de l'image d'Epinal. Un choix un peu réducteur mais défendu avec beaucoup de goût et de verve (Diap. 586, p.94, 5/6)			Castelnuovo-Tedesco, Mario (1895-1968) <i>Shakespeare overtures, vol.1 : Giulio Cesare, Antony and Cleopatra, A Midsummer night's dream, The Tragedy of</i> West Australian Symphony Orchestra ; Andrew Penny, dir. XXème siècle Italie / Etats-Unis Nouv. Enr.1994. DIAPASON no587, 91, 4. Voir notice suivante		
41101	PCDM3 3 CAS 25 Blanc PCDM4 3 CAS Blanc		41102	PCDM3 3 CHO 11.11 Blanc PCDM4 3 CHO 11 11 Blanc	
1 CD Naxos			1 CD Institut Frédéric		
Castelnuovo-Tedesco, Mario (1895-1968) <i>Shakespeare overtures, vol.2 : As you like it, Ile Mercante di venezia, Much ado about nothing, King John...</i> West Australian Symphony Orchestra ; Andrew Penny, dir. XXème siècle Italie / Etats-Unis Nouv. Enr.1994. Castelnuovo-Tedesco montra une constante vénération pour l'œuvre de Shakespeare qui lui inspira de 1930 à 1953 onze ouvertures. Plutôt que de traduire littéralement l'intrigue propre de chaque pièce, le compositeur a cherché à en illustrer le sentiment, l'atmosphère et les scènes les plus marquantes et affirme ici un éblouissant talent d'orchestrateur. L'écriture souple, alerte et aérée, l'individualisation des timbres et leur utilisation en soliste confèrent à ces complexes partitions une magie et une légèreté proches de Bax, tandis que les effets les plus spectaculaires anticipent sur la musique des péplums des années 1950-1960. Ces partitions cinématographiques au meilleur sens sont généreusement mises en scène sur grand écran par Andrew Penny. CLASSICA no128 p.93, M. Fleury, 4. DIAPASON no587, p91, 5			Chopin, Frédéric <i>Études</i> Tatiana Shebanova romantique Pologne \ France Enr. 2007. Des études à couper le souffle sur des pianos-forte d'origine. Classica de décembre, p. 78, ****, A. Drillon.		

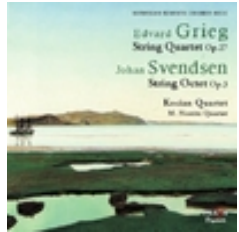
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

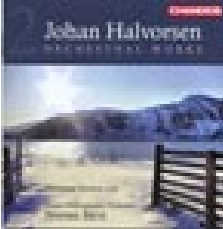
41103 <i>PCDM3</i> 3 CHO 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CHO 11 11 Blanc		41104 <i>PCDM3</i> 3 CHO 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CHO 11 11 Blanc	
1 CD HM HM		1 CD Institut Frédéric	
Chopin, Frédéric <i>Mazurkas diverses. Scherzo op. 20. Nocturne op. 48 n° 1, Polonaise-Fantaisie op. 61</i> Cédric Tiberghien romantique Pologne \ France Nouv. 2010. Avec ce disque, Tiberghien apparaît comme un créateur complexe, multiple, ambigu, funambule sur les cimes. Un exemple : la Mazurka op. 24 n° 2, est jouée ici comme un instant insaisissable, bref, tourbillonnant vers l'indéterminé ; on peut donc l'écouter à l'infini. <i>Classica de décembre</i> , p. 89, ****, R. Bruneau-Boulmier. Le piano de Tiberghien a tout pour séduire mais on a l'impression qu'il est un peu hors sujet tout le long du disque. Sur ces partitions intimes, mélancoliques et doucement dansantes, il propose un chant éclatant et lumineux. On cherche par ailleurs vainement à être touché par son piano. <i>Classica de décembre</i> , p. 89, *, A. Drillon.		Chopin, Frédéric <i>Nocturnes</i> Dang Thai Son romantique Pologne \ France Enr. 2009. Des Nocturnes sensibles sur pianos-forte d'origine. <i>Classica de décembre</i> , p. 78, ****, A. Drillon.	
41105 <i>PCDM3</i> 3 CHO 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 CHO 11 11 Blanc		41106 <i>PCDM3</i> 3 FAL 28 Blanc DB <i>PCDM4</i> 3 FAL 27 Blanc	
1 CD Institut Frédéric		1 CD Hänssler INT	
Chopin, Frédéric <i>Scherzos</i> Dina Yoffe romantique Pologne \ France Enr. 2009. Des Scherzos enthousiasmants sur des pianos-forte d'origine. <i>Classica de décembre</i> , p. 78, ****, A. Drillon.		Falla, Manuel de <i>Tricorne (Le) / Prokoviev, Serge : Chout</i> Orchestre symphonique de la SWR de Baden-Baden et Fribourg, Fabrice Bollon, dir., Kirill Karabits, dir. Vingtième siècle Enr. 1972 à 2009 Hänssler prévoit de rassembler, dans sa collection dédiée aux Ballets russes, l'intégralité de la musique composée à l'instigation de Serge Diaghilev. Le Tricorne confié à Fabrice Bollon a fière allure. Kirill Karabits porte sur Chout (Le Bouffon) un regard singulièrement chaleureux. Diapason n°586 (François Laurent, 5/6)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

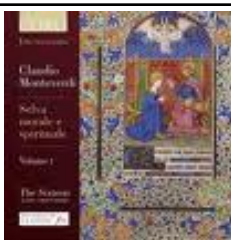
41107 <i>PCDM3</i> 3 FRI 20 Blanc <i>PCDM4</i> 3 FRI Blanc 1 CD Capriccio		41108 <i>PCDM3</i> 3 GAL 19.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 GAL Blanc 1 CD Avie	
Fried, Oskar (1871-1941) <i>Prélude et double fugue pour cordes ; Fantaisie sur des thèmes d'Hansel et Gretel de Humperdinck ; Nuit</i> Orchestre symphonique de la Radio de Berlin ; Matthias Foremmy, dir. XXème siècle Allemagne Nouv. Le chef est vénéré par les collectionneurs : pionnier du disque, interprète génial, exalté. Le compositeur, admiré par Mahler et Strauss, en revanche, a sombré dans l'oubli. Le langage de Fried l'inscrit dans la plus haute lignée postromantique. Le poignant mélodrame "Les Emigrants" confirme une inspiration tragique. La vaste introduction installe un climat sans espoir : le rythme de marche lente, la division orchestrale, les couleurs soulignées, les cuivres rappellent leurs équivalents mahlériens en plus étouffant encore. Tout autre est la "Nuit transfigurée". Cette pièce extatique ne dure que dix minutes, mai son lyrisme entêtant, son emphase mélodique engendrent un univers très sensuel où les voix se fondent, dialoguent, alternent. Solistes et maestro jouent le jeu avec sensibilité. DIAPASON no586, p.98, R. Louis, 5.		Gal, Hans (1890-1987) <i>Concerto pour violon et petit orchestre ; Triptyque pour orchestre ; Concertino pour violon et orchestre à cordes</i> Annette-Barbara Vogel, violon ; Northern Sinfonia ; Kenneth Woods, dir. XXème siècle Autriche/Grande-Bretagne Nouv. Enr. 2009. Le Concerto pour violon rappelle à la fois Viotti, le dernier Mendelssohn, Schumann et Bruch, même si la Fantasia initiale se distingue par un modernisme inattendu. Son style se veut intensément lyrique avec des passages vivace, fugato et scherzando mettant à l'épreuve solistes et petit orchestre dans un dialogue magnifiquement écrit. Annette-Barbara Vogel s'y signale par sa clarté d'attaque. Le Concertino est une page de détente, dansante et virtuose, où une cadence relie un Andante tranquillo à la beauté mendelssohnienne et un Rigaudon énergique, néobaroque. Le Triptyque pour orchestre oppose tutti et solos concertants à la manière de Vaughan Williams et de Bridge, le style insulaire ayant pris le pas sur ses origines viennoises. DIAPASON no586, p.98, P.-E. Barbier, 4.	
41109 <i>PCDM3</i> 3 GLA 19.41 Blanc 3 CHO 19.41 <i>PCDM4</i> 3 GLA 19 41 Blanc 3 CHO 19 41 1 CD Nimbus ABE		41110 <i>PCDM3</i> 3 GRA 45 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 GRA 45 Blanc 2 CD Ricercar HM	
Glazounov, Alexandre <i>Concerto pour violon / Chostakovitch, Dimitri : Concerto pour violon n°1</i> Sacha Rojdestvenski, Capella symphonique d'État, Guennadi Rojdestvenski postromantique Russie Enr. 2007. Avec ce disque, Sacha Rojdestvenski devrait vite sortir son prénom de l'ombre de celui de son père. Le couplage juxtapose deux concertos russes d'esthétiques et de messages bien différents. Dans le Glazounov, le style de jeu du violoniste rappelle celui d'Ivry Gitlis ou de Gérard Poulet ; la Capella fondée par le père en 1981 retrouve la finesse de trait qu'exige l'orchestration claire et colorée. L'interprétation du Concerto de Chostakovitch reste dans la lignée des Hilary Hahn, Viktoria Mullova, sans caractère diabolique ni rictus narquois, chers à Chostakovitch. Diapason de décembre, p. 99, 5 diapasons, PE Barbier.		Graupner, Christoph <i>Ein Weihnachts oratorium : Neuf cantates pour le temps de Noël.</i> Ensemble Ex Tempore, Mannheimer Hofkapelle, Florian Heyerick, dir. Epoque baroque Enr. 2009-2010 Un oratorio de Noël ? Pas vraiment. Florian Heyerick a regroupé neuf cantates destinées au temps de Noël et inscrit sur l'ensemble un surnom trompeur. Cela étant, les deux CD offrent un magnifique survol de la production d'un compositeur talentueux, plus célèbre que Bach en son temps et aussi prolifique que Telemann. L'ensemble affiche une diversité et une inventivité surprenantes. Heyerick a réuni des chanteurs solistes simplement corrects, mais deux chœurs et deux orchestres vibrants et bien en situation, pour sortir de l'oubli une musique au fort pouvoir de séduction. Diapason n° 586 (Jean-Luc Macia, 5/6)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

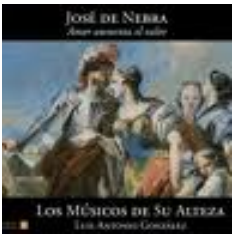
41111 SE	PCDM3 3 GRE 35 Blanc PCDM4 3 GRE 35 Blanc		41112 SE	PCDM3 3 GRI 14.40 Blanc PCDM4 3 GRI 14.40 Blanc	
2 CD Ricercar <i>HM</i>			1 CD Praga <i>HM</i>		
Grétry, André (1741-1813) <i>Céphale et Procris (1773)</i> Pierre-Yves Pruvot (Céphale) ; Katia Vellétaz (Procris) ; Bénédicte Tauran (Aurore) ; Caroline Weynants (L'Amour) ; Isabelle Cals (Pales ; la Jalousie) ; Chœur de chambre de Namur ; Les Agréments ; Guy Van Waas (dir.) Epoque classique France Enr. 2009. Commandé pour le mariage du comte d'Artois (futur Charles X), ce ballet héroïque parvient à échapper aux clichés de la pastorale versaillaise grâce à un ton noble (évoquant Gluck) et à une orchestration soignée, à mi-chemin entre la déclamation lulliste et l'air italien. Grétry est ici à son meilleur. Cet enregistrement convainc par sa sincérité et son caractère idiomatique. P.-Y. Pruvot impressionne, à la fois viril et raffiné. Les chanteuses ont des jolies voix mais moins marquantes. Le chœur est parfait, un peu sacrifié par la prise de son. L'orchestre est sensationnel. On reste confondu par la beauté fruitée de ces couleurs, par cette articulation claire et élégante, par ces bois enchanteurs... (Class. n°128, p.98, 4/5)			Grieg, Edvard <i>Quatuor n° 1 / Svendsen, Johan. Octuor n° 3</i> Quatuor Kocian, Quatuor M. Nostitz Epoque post-romantique Enr. 2010 Avec ses quatre mouvements qui regardent vers des horizons divers, avec ses séries d'accords, l'œuvre est d'une écriture essentiellement harmonique. Incontestablement, elle se situe en marge des grandes traditions viennoise, allemande ou slave du quatuor à cordes. C'est tout le mérite de l'interprétation puissante, aérée et dynamique du quatuor Kocian que de dépasser toutes ces incertitudes structurelles, de trouver une logique de progression au discours. L'Octuor à cordes en la majeur de Johan Svendsen, compatriote et ami de Grieg, vaut le détour. Les Kocian et leurs pupilles du Quatuor M. Nostitz font revivre avec une rude et franche plénitude cette musique haute en couleurs. Diapason n° 586 (Patrick Szersnovicz, 5/6)		
41113 SE	PCDM3 3 HAE 35 Blanc PCDM4 3 HAE 35 Blanc		41114 SE	PCDM3 3 HAE 36 Blanc PCDM4 3 HAE 37 Blanc	
2 CD Chandos <i>ABE</i>			1 CD Harmonia mundi <i>HM</i>		
Haendel, Georg Friedrich (1685-1759) <i>Flavio (1723)</i> Tim Mead (Flavio) ; Rosemary Joshua (Emilia) ; Iestyn Davies (Guido) ; Renata Pokupic (Vitige) ; Hilary Summers (Teodata) ; Thomas Walker (Ugone) ; Early Opera Company ; Christian Curnyn (dir.) Opera seria / ép. baroque Enr. 2010. Cet opéra, donné à Londres peu avant "Giulio Cesare", s'inspire (très) librement du "Cid". R. Jacobs en déjà avait donné une excellente version (Harm. Mundi, 1989). Ici, C. Curnyn reste fidèle à sa réputation : érudition, contrôle, rigueur et, vertu primordiale dans un domaine sujet à tous les maniérismes, simplicité. Mais sa direction attentive et précise laisse peu de place au drame, aux passions. R. Joshua campe une Emilia sensible et tendre. Ses talents de tragédienne ne parviennent pas à faire oublier un vibrato opulent. H. Summers possède un magnifique timbre de contralto mais manque d'engagement. I. Davies, technique sans faille, est trop réservée. T. Mead et R. Pokupic, très bien... (Cl. 128, p.98, 3/5 ; Diap. 586, p.101, 4/6)			Haendel, Georg Friedrich (1685-1759) <i>Ombra cara : Airs extraits de : "Amadigi di Gaula" ; "Agrippina" ; "Riccardo primo" ; "Tolomeo" ; "Orlando" ;</i> Bejun Metha (contre-ténor) ; Rosemary Joshua (soprano) ; Freiburger Barockorchester ; René Jacobs (dir.) Opera seria / ép. baroque Enr. 2010. Dans la galaxie des contre-ténors, l'étoile de B. Mehta brille au côté de celle de P. Jaroussky et M. E. Cencic. R. Jacobs en a fait un de ses interprètes favoris et c'est lui qui conduit, avec sa précision et son sens des contrates coutumiers, ce premier récital au disque, à la tête d'un luxueux Freiburger Barockorchester, gorgé de sève et de saveurs boisées. Le poids toujours varié des mots, la sûreté de la technique qui se joue de toutes les chausse-trappes, un art évident de l'incarnation permettent à B. Mehta de donner une épaisseur des plus convaincantes à chaque personnage. Tout indique une parfaite intelligence du texte et de son expression vocale. Une vraie bête de scène ! (Diap. n°586, p.102, 5/6)		

41115 <i>PCDM3</i> 3 HAE 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAE 11.11 Blanc		41116 <i>PCDM3</i> 3 HAL 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAL Blanc	
1 CD Avi-Music COD		1 CD Chandos	
Haendel, Georg Friedrich (1685-1759) <i>Suites n° 2 à 6.</i> Ugorskaja, Dina, piano Epoque baroque Enr. 2009. Cette jeune pianiste mérite toute notre attention tant ce qu'elle propose ici est digne des meilleures interprétations de Haendel. Elle donne en effet à la musique du compositeur une densité surprenante sur des tempos globalement lents. Bien sûr, en étant décortiquée ainsi, la musique de Haendel perd peut-être en fluidité et certaines pièces "dansent" moins qu'ailleurs. Mais les petits bijoux que sont l'Allemande de la Suite n° 3 ou encore la Sarabande de la Suite n° 4 sont à l'image de ce disque : une vraie réussite. Arnaud Drillon *** Classica n° 128, p. 98.		Halvorsen, Johan (1864-1935) <i>Symphonie n° 1 ; Marche d'entrée des boyards ; Andante religioso ; Mascarade ; La Mélancolie</i> Marianne Thorsen, violon ; Bergen Philharmonic Orchestra ; Neeme Järvi, dir. Romantisme et post-romantisme Norvège Nouv. Enr. 2009. Voir notice suivante	
41117 <i>PCDM3</i> 3 HAL 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAL Blanc		41118 <i>PCDM3</i> 3 HAS 41. Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAS 40 Blanc	
1 CD Chandos		1 CD Oehms classics COD	
Halvorsen, Johan (1864-1935) <i>Symphonie n° 2 ; Suite ancienne ; Danses norvégiennes ; Air norvégien ; Chant de la Veslemøy</i> Marianne Thorsen, violon ; Bergen Philharmonic Orchestra ; Neeme Järvi, dir. Romantisme et post-romantisme Norvège Nouv. Enr. 2009. Halvorsen est peu connu hors de sa Scandinavie natale. Violoniste et directeur musical du Théâtre de Christiania, il écrit beaucoup pour son instrument. Ces disques mélangent pièces avec violon et des œuvres plus développées et purement orchestrales. Les premières se distinguent par leur légèreté, la clarté de leur orchestration et les recours aux mélodies populaires. Nettement plus dramatique est la Symphonie n° 2 (1924), un vrai anachronisme quand on pense à ce qui s'écrivait à l'époque. On remarque toujours cette grâce, cette luminosité, même quand cela se corse un peu dans le dernier mouvement avec percussions et cuivres. C'est du beau travail quoiqu'un peu trop lisse et nullement tragique. Interprétations irréprochables de l'irrépressible chef estonien à la tête d'un ensemble engagé. CLASSICA no128, p.99, 3.		Hasse, Johann Adolf <i>Sanctus Petrus et Sancta Maria Magdalena</i> Kirsten Blaise, Heidrun Kordes (sopranos), Vivica Genaux (mezzo-soprano), Terry Wei (alto), Jacek Laszczkowski (soprano) ; chœur Enr. 2008. Classica p. 99-100. 3 étoiles. (Jean-Noël Coucoureux). En tant que Maître de Chapelle, Hasse composa de nombreuses œuvres religieuses pour l'Ospedale degl' Incurabili, l'un des principaux conservatoires de jeunes filles de Venise, dont l'oratorio Sanctus Petrus. L'interprétation est globalement probante, les deux sopranos, malgré des approximations, s'acquittent gracieusement de leurs virtuoses interventions. Les véritables attraits vocaux du disque sont Kirsten Blaise avec sa voix vibrante et bien placée, et Terry Wei campant un émouvant Saint Pierre. Il faut aussi louer les qualités de l'orchestre d'autant que l'écriture orchestrale joue un rôle éminent face à un livret conventionnel et une expression mélodique pas toujours originale.	

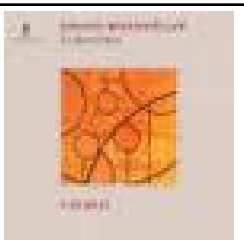
Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

41119 <i>PCDM3</i> 3 HAY 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 HAY 1111 Blanc		41120 <i>PCDM3</i> 3 KOR 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 KOR 24 Blanc	
1 CD Cyprès ABE		1 CD Pentatone COD	
Haydn, Joseph <i>Pour Marianne : Sonates Hob. XVI/48 et XVI/49 ; Fantaisie Hob. XVII/4 ; Variations Hob. XVII/6 ; Arianna a Naxos*</i> Liesbeth Devos, S* ; Lucas Blondeel, p Epoque classique Enr. 2009 "Pianiste belge remarqué en 2007 lors des concours Reine Elisabeth et Clara Haskil, Lucas Blondeel a élaboré le programme de son deuxième disque autour de la correspondance que Haydn entretint de 1789 à 1792 avec Marianne von Genzinger, épouse d'un médecin célèbre et qui tenait alors l'un des salons musicaux les plus importants de Vienne. Idée intéressante. Ces lettres révèlent un visage intime du compositeur, se lamentant sur sa condition et sa solitude à Esterhaza... Pour la cantate "Arianna a Naxos", le pianiste est rejoint par sa compatriote Liesbeth Devos. Beau timbre, émission claire, diction soignée, la soprano s'en tire avec les honneurs." Diapason n° 586, p. 102, Laurent Marciniak, 4		Korngold, Erich-Wolfgang (1897-1957) <i>Symphonie : Beaucoup de bruit pour rien (Suite)</i> Orchestre philharmonique de Strasbourg, Marc Albrecht XXème siècle 2010. La Symphonie op. 40 est une œuvre maîtresse, magnifique et tragique. Magnifique, car nourrie des derniers flamboiements du postromantisme viennois. Tragique parce qu'elle naquit (1952) en total décalage esthétique avec la modernité qui s'imposait alors partout en Europe. La musique de scène de Beaucoup de bruit pour rien (1918) inverse la perspective : son invention mélodique ininterrompue, sa sensualité joyeuse, la succession rapide et scintillante de motifs très caractérisés révèlent que Korngold a révolutionné la musique au cinéma en ne faisant rien d'autre que prolonger ce qu'il maîtrisait depuis ses débuts - lui qui voyait en Tosca la plus grande musique de film jamais écrite. D. 586, p. 103, R. Louis, D. d'OR.	
41121 <i>PCDM3</i> 3 MIL 10 Blanc <i>PCDM4</i> 3 MIL Blanc		41122 <i>PCDM3</i> 3 MON 41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 MON Blanc	
1 CD Naxos		1 CD Coro COD	
Milhaud, Darius <i>Suite pour clarinette, violon et piano ; Scaramouche ; Sonate pour violon et piano no2 ; Sonate pour clarinette et piano</i> Jean-Marc Fessard, clarinette ; Frédéric Pélassy, violon ; Eliane Reyes, piano XXème siècle France Nouv. Enr. 2008. À de telles musiques, il faut des interprètes persuadés qu'importent avant tout le sens de la ligne et une précision absolue. Ce sont exactement les qualités des trois interprètes. La production de musique de chambre de Milhaud est si foisonnante que l'on ne saurait s'en faire une idée simple. Le Printemps est encore parfumé de la sensualité de l'impressionisme musical. Avec la Cinéma-Fantaisie, transcription pour violon et piano du Boeuf sur le toit, Milhaud conjugue l'esprit "Groupe de Six" et sa fascination pour la musique brésilienne. La Suite et Scaramouche, dont on entend ici la version pour clarinette et piano, sont des musiques claires, limpides et enjouées. Et interprétées avec le chic humoristique qui leur va si bien. CLASSICA no128, p.102, J. Bonnaure, 4.		Monteverdi, Claudio <i>Selva morale e spirituale, vol. 1</i> Sixteen; Harry Christophers, dir. Musique baroque Italie Les Sixteen s'engagent dans une intégrale de l'ultime ouvrage de Monteverdi. Vont-ils bousculer une iscographie déjà riche, dominée par les approches très divers de Cantus Cölln, Akademia et Garrido? Pas sûr. Leur proposition vaut néanmoins par sa probité et son homogénéité. Rien ne vient distraire du texte de Monteverdi. L'aisance et l'esprit de groupe des chanteurs sont impressionnants. 2 réserves : l'accent anglais, et les stridences des voix féminines dans les compositions polychorales. Notons la sonorité onctueuse des violons, ainsi que la direction tout en reliefs contrastés de Harry Christophers. (Diapason n°586 p.104. D. Morrier. 4 diapasons)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

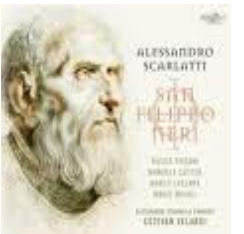
41123 <i>PCDM3</i> 3 MOZ 19.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 MOZ 2111 Blanc 2 CD Decca <i>UNI</i>		41124 <i>PCDM3</i> 3 NEB 35 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 NEB 35 Blanc 1 CD Alpha <i>HM</i>	
Mozart, Wolfgang Amadeus <i>Concertos pour piano KV 491, 537 (a), 503 et 595 (b)</i> Alicia de Larrocha, p ; Chamber Orchestra of Europe (a) ; London Philharmonic Orchestra (b) ; Georg Solti, dir. Epoque classique Enr. 1977, 1985 "Des inédits de Larrocha et Solti, voilà qui fait plaisir même si l'on nous prévient clairement que ni la soliste ni le chef n'ont donné leur "imprimatur" à ces Concertos KV 491 et 537 dont ils n'étaient pas satisfaits sur le plan technique. Pourtant, ce premier jet publié tel quel, est déjà très achevé. On avouera être plus gêné par une option expressive toute en douceur, inattendue de la part de tels artistes, et surtout dans le Concerto en ut mineur. Le Concerto "du Couronnement" s'accommode plus facilement de ces manières châtiées et de ce dialogue chuchoté." Diapason n° 586, p. 105, Etienne Moreau, 4		Nebra, José de (1702-1768) <i>Amor aumenta el valor [L'Amour stimule le courage] (1728)</i> Olalla Aleman (Horacio) ; Maria Eugenia Boix (Clelia) ; Marta Infante (Porsena) ; Agnieszka Grzywacz (Livio) ; Soledad Cardoso (Porcia) ; José Pizarro (Mimo) ; Los Musicos de Su Alteza ; Luis Antonio Gonzalez (dir.) Epoque baroque Espagne Enr. 2010. Le livret, évoquant la lutte de Rome contre la domination étrusque, fut confié à trois compositeurs différents. Seul le premier acte, mis en musique par Nebra, nous est parvenu. La partition est variée, dense, virtuose et plaisante (beaux accompagnatos, savoureuses orchestration, rythmes et mélodies capiteux. Le plateau vocal est inégal - J. Pizarro réussit fort bien son air bouffe, supérieurement dirigé. À la tête d'un ensemble tonique et coloré (basson bien conduit, ravissants hautbois, cordes incisives), L. A. Gonzales tend à accuser le trait dans les passages contemplatifs mais assume fort bien la théâtralité du reste. Nebra sort peu à peu de l'ombre... (Diap. n° 586, p.106, 4/6)	
41125 <i>PCDM3</i> 3 RAC 24 Blanc <i>PCDM4</i> 3 RAC 24 Blanc 1 CD Newton classics <i>COD</i>		41126 <i>PCDM3</i> 3 RAC 24 Blanc 3 RAC 20 <i>PCDM4</i> 3 RAC 24 Blanc 3 RAC 20 4 CD Newton classics <i>COD</i>	
Rachmaninov, Serge <i>Symphonie n° 3</i> National philharmonic orchestra, Leopold Stokowski postromantique Russie Enr. 1975. La Symphonie n° 3, gravure admirable de poésie, est portée par un orchestre de studio attentif ; elle capture tout le lyrisme de l'œuvre sans en oublier la tension inexorable. Elle fut créée en 1936, par Stokowski, à la satisfaction du compositeur qui l'avait d'ailleurs écrite autant son intention qu'à celle du Philadelphia. En 1975, à l'âge de 93 ans, le geste n'a rien perdu de son élan ; Stokowski soigne avec plus de nostalgie ses cantabiles, les étirant sans pour autant les distendre. La Vocalise, dans l'arrangement du compositeur, plus nostalgique que sucrée, confine à l'exercice de style. Diapason de décembre, p. 108, 5 diapasons, JC Hoff.		Rachmaninov, Serge <i>Symphonies (Les 3). Danses symphoniques. L'Île des morts. Le Rocher. Les Cloches Printemps. Trois chants russes.</i> Alexandrina Pendachanska, soprano, Kaludi Kaludov, ténor, Sergei Leiferkus, baryton, Choral arts society et Orchestre de Philadelphie, postromantique Russie Enr. de 1990 à 1993. La grande anthologie que Dutoit avait engrangée pour Decca n'a rien perdu de son attrait et elle tiendrait le haut du pavé si Svetlanov ne lui avait opposé ses splendeurs irrésistibles. Dutoit fait sonner rude, aiguë, moderne, la musique de Rachmaninov. Diapason de décembre, p. 108, 5 diapasons, JC Hoff.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

41127 PCDM3 3 RES 28 Blanc SE PCDM4 3 RES 28 Blanc		41128 PCDM3 3 ROM 22 Blanc SE PCDM4 3 ROM 22 Blanc	
Respighi, Ottorino <i>Boutique fantasque (La). Gli Uccelli.</i> Orchestre symphonique du Teatro Massimo de Palermo, Marzio Conti, dir. Vingtième siècle Enr. 2007 Il ne faut à ce programme Respighi finement agencé que de l'esprit, de la vivacité, un plaisir de jouer communicatif. Marzio Conti déroule la Boutique fantasque avec naturel, sourire aux lèvres pourrait-on dire. Attentif aux coloris, à la saveur de l'instrumentation, il n'exagère pas les effets. Dans Les Oiseaux, la conversation du chef avec les musiciens conserve toute sa spontanéité. Conti atteint ainsi un juste équilibre entre ce qui est proprement respighien et ce qui relève d'un maniérisme délicat. Intérêt supplémentaire de ce CD : le texte de présentation signé Eckhardt Van den Hoogen. Diapason n°586 (Rémy Louis, 4/6)		Roman, Johan Helmich (1694-1758) <i>Drottningholmsmusiken.</i> Ensemble 1700 Lund, Karlsson, Göran, dir. Epoque baroque Enr. 2010. Les vents sont très sollicités dans cette série de danses et de morceaux de caractère, au gré de mouvements bien rythmés mais parfois à peine esquissés. On pense plus d'une fois à ...Telemann en moins inventif. Les deux nouvelles gravures mettent face à face un jeune ensemble baroque suédois et un orchestre "moderne" dirigé par un spécialiste de la musique du XVIIIè siècle (Manze). Les contrastes sont saisissants. Karlsson (directeur de l'ensemble suédois) s'appuie sur des sonorités diaphanes, parfois éthérées, des tempos allégés, presque furtifs, un climat chambriste, séduisant certes, mais qui nous éloigne de la pompe requise a priori pour ce type de cérémonie royale. Jean-Luc Macia **** Diapason n° 586. p. 110.	
41129 PCDM3 3 ROM 22 Blanc SE PCDM4 3 ROM 22 Blanc		41130 PCDM3 3 ROS 41. Blanc PCDM4 3 ROS 42 Blanc	
Roman, Johan Helmich (1694-1758) <i>Drottningholmsmusiken.</i> Orchestre symphonique d'Helsingborg, Manze, Andrew, dir. Epoque baroque Enr. 2010. De son côté, le violoniste Andrew Manze essaie d'insuffler un esprit baroque à sa formation symphonique (articulations soignées, pas de vibrato) tout en recherchant l'éclat que permettent les instruments d'aujourd'hui, notamment bois et cuivres, et en usant, lui, des timbales. Contrairement à son rival, Manze insiste sur les temps forts et alourdit certains tempos (les menuetto, bien trop robustes). Sa lecture n'est pas avare d'effets saisissants et séduira les amateurs de solennités alla Lully. Difficile de choisir ! Jean-Luc Macia **** Diapason n° 586, p. 110		Rosenmüller, Johann <i>Lo Zuane Tedesco : Motets et sonates</i> I Fedeli Enr. 2010. 4 diap. Diapason p. 110 (Jean-Luc Macia) Le florilège d'I Fedeli restitue un style essentiellement madrigalesque, témoignage du long séjour de Rosenmüller sur la lagune. On y trouve plusieurs duos vocaux et même un trio qui semblent appartenir à un univers plus profane malgré la religiosité des textes. Le disque est bien conçu mais souffre de deux défauts : les incertitudes de quelques chanteurs et un emploi des instruments à vent imprimant une solennité et une emphase qui alourdissent le discours. Mais il y a de beaux moments, notamment le "Laudate pueri" et le "Salve Regina" ; les chromatismes sur "gementes" (gémissements) confirment le talent de peintre musical de Rosenmüller.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

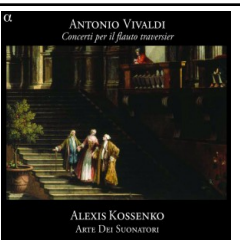
41131 <i>PCDM3</i> 3 ROS 41. Blanc <i>PCDM4</i> 3 ROS 34 Blanc		41132 <i>PCDM3</i> 3 SAR 12.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 SAR 1241 Blanc	
1 CD Ramée <i>HM</i>		1 CD Solstice <i>SOL</i>	
Rosenmüller, Johann <i>Vox dilecti mei : Motets et sonates</i> Alex Potter (contre-ténor) ; Ensemble Chelycus Enr. 2010. 5 diapasons Diapason p. 110 (Jean-Luc Macia) Le titre choisi par Chelycus, "Vox dilecti mei" (La voix de mon aimé) renvoie à un motet où l'aimé n'est autre que le Christ : métaphore bien connue qui assimile les deux amants à l'âme du chrétien et à Jésus. Tout l'album résonne de cette sensualité que Bach réinventera dans ses cantates. Accompagné d'un seul théorbe, Alex Potter détaille des vocalises et des ornements radieux, infléchit à chaque instant le geste expressif sans tomber dans le maniérisme. Les instrumentistes le soutiennent avec brio, notamment les violonistes, excellents dans une sonate très virtuose.		Sarasate, Pablo de <i>Œuvre pour violon et piano, vol. 1 (L') : L'opéra : La Forza del destino (Fantaisie de salon) ; Mosaïque sur Zampa ;</i> Diego Tosi, vl ; Denis Pascal, p Epoque post-romantique Voir la fiche du volume 3.	
41133 <i>PCDM3</i> 3 SAR 12.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 SAR 1241 Blanc		41134 <i>PCDM3</i> 3 SAR 12.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 SAR 1241 Blanc	
1 CD Solstice <i>SOL</i>		1 CD Solstice <i>SOL</i>	
Sarasate, Pablo de <i>Œuvre pour violon et piano, vol. 2 (L') : La Danse espagnole : Romanza andaluza ; Jota navarra ; Caprice</i> Diego Tosi, vl ; Denis Pascal, p Epoque post-romantique Voir la fiche du volume 3.		Sarasate, Pablo de <i>Œuvre pour violon et piano, vol. 3 (L') : Pièces op. 4, 8, 18, 9, 11, 12, 17, 37, 39 et 53</i> Diego Tosi, vl ; Denis Pascal, p Epoque post-romantique Enr. 2009 et 2010 "C'est vers le Sarasate intime, celui des confessions de jeunesse ou des impressions de voyage, que Diego Tosi nous conduit aujourd'hui. Mélodies attachantes ou valse de salon nous font d'abord découvrir le Sarasate "première manière"... Avec la fantaisie, l'élégance et la nostalgie attendue, Diego Tosi fait revivre ces doux témoignages d'une époque sur le point de s'éteindre... Un hommage original et bien construit." Diapason n° 586, p. 111, Jean-Michel Molkhov, 4	

41135 <i>PCDM3</i> 3 SCA 34 Blanc <i>PCDM4</i> 3 SCA 34 Blanc		41136 <i>PCDM3</i> 3 SCA 40,, Blanc <i>PCDM4</i> 3 SCA 41 Blanc	
2 CD Brilliant classics <i>ABE</i>		1 CD Ligia Digital <i>HM</i>	
Scarlatti, Alessandro <i>San Filippo Neri</i> Mario Nuvoli (San Filippo), Marco Lazzaro (Fede), Rosita Frisani (Carita), Manuela Custer (Speranza), Alessandro Stradella Consort, Enr. 2006. 3 étoiles Classica p. 96. (Dominique Joucken) Voici la première vraie intégrale de cet oratorio. On notera la belle invention mélodique de Scarlatti, le rebond rythmique qu'il sait conférer à ses airs. Les ensembles sont particulièrement réussis. Mais on signalera la frugalité de l'écriture orchestrale : uniquement des cordes et le continuo, pouvant générer un sentiment de monotonie renforcée par l'absence de chœurs. Le jeune ténor Mario Nuvoli confère une expressivité suave à son rôle, mais Rosita Frisani, si elle est pleine d'enthousiasme et agile dans ses vocalises, est peu juste ; la mezzo Manuela Custer combine beauté du timbre et justesse dans l'expression. On aurait préféré plus d'abandon dans la direction d'orchestre.		Scarlatti, Domenico <i>Stabat Mater. Messe de Madrid. Cibavit nos. Te Deum</i> Ensemble Jacques Moderne ; Joël Suhubiette, dir. Musique baroque Italie L'Ensemble Jacques Moderne part à l'assaut du vaste Stabat Mater avec seulement dix chanteurs (un par partie) comme hier Alessandrini (travail d'orfèvre, lenteur souvent hypnotique) et tout récemment Vox Luminis. Cueillies dans leur nudité, les voix ne sont pas sans faiblesses, mais Joël Suhubiette imprime à sa formation une dynamique collective et une théâtralité harmonieuse très en situation. Les compléments ne sont pas sans attrait : un motet Renaissance lein de sérénité (Cibavit nos) et un Te Deum à double chœur, simple de facture mais diablement efficace. (Diapason n°586 p.111. B. Fauchet. 4)	
41137 <i>PCDM3</i> 3 SCH 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 SCH 11.11 Blanc		41138 <i>PCDM3</i> 3 SCH 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 SCH 11.11 Blanc	
1 CD Aparté <i>HM</i>		2 CD Alpha <i>HM</i>	
Schubert, Franz <i>Impromptus D 899. Sonates pour piano D 664 et 784</i> Vanessa Wagner (piano) Enr. 2010. 4 diap. Diapason p. 111-112. (Etienne Moreau) Avisée, lucide, Vanessa Wagner sait avant tout rester elle-même. Elle déroule son Schubert avec une simplicité et une modestie émues qui sont vraiment siennes. On sent chez elle comme un besoin de vivre et de partager cette musique éternelle, jusque dans ce qu'elle a de rebattu, de prévisible, d'acquies à notre génération trop gâtée. L'intégrité et le naturel de la pianiste la destinent à cette musique qui le lui rend bien.		Schumann, Robert <i>Abegg-Variationen : Toccata : Scènes d'enfants : Etudes sur un thème de Beethoven : Carnaval : Drei Romanzen op. 28 :</i> Eric Le Sage, piano Epoque romantique 2010. Ce onzième volume de l'intégrale schumannienne d'Éric Le Sage, est tout aussi fascinant que les précédents. Une somme magnifique de piano romantique et un hommage à Schumann qui vaut à lui seul une multitude d'hommages à Chopin parus en cette double année anniversaire. Cl. 128, p. 108, G. Mannoni, ****	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

41139 SE	<i>PCDM3</i> 3 SCH 11.31 Blanc <i>PCDM4</i> 3 SCH 11.31 Blanc		41140 	<i>PCDM3</i> 3 SCH 11.11 Blanc <i>PCDM4</i> 3 SCH 11 11 Blanc	
1 CD Audite <i>INT</i>			2 CD Claves <i>INT</i>		
Schumann, Robert <i>Œuvre pour orgue et piano-pédalier (L')</i> Rothkopf, Andreas, orgue Walcker-Steinmeyer de Hoffenheim. Epoque romantique			Schumann, Robert <i>Œuvres pour piano, vol. 4 (Les) : Les trois sonates pour piano. Fantaisie</i> Francesco Piemontesi romantique Allemagne		
Enr. 1987. Audite ressort de ses cartons A. Rothkopf qui impose un ton dramatique, vigoureux, contrasté ; une palette qui utilise toutes les richesses du Walcker ; un jeu qui ne cherche pas à singer le piano-pédalier mais traite l'ensemble, même les opus 56 et 58 comme des pièces d'orgue. Le risque est bien assumé pour les Esquisses, toniques et comme ravivées. En revanche, quelques tics d'organiste, dont le plus voyant est la confusion entre respiration de phrasé et coupure suspensive, nuisent au raffinement des études et à la tension formelle des fugues. Paul de Louit **** Diapason n° 586, p. 112.			Enr. 2009 Dès l'attaque de la Sonate n°1, articulée sans lourdeur, on sent que le jeune Piemontesi a une vision limpide de ce qu'il joue. Sa n°2 n'est pas une course hagarde, mais une construction équilibrée où tout est à sa place. La n°3 commence magnifiquement mais le final est un peu distancié. La Fantaisie achève de nous convaincre que Piemontesi privilégie la beauté plastique. Son Schumann reste digne d'une intégrale de plus en plus intéressante. Diapason de NOVEMBRE, p. 105, 5 diapasons, E. Moreau.		
41141 SE	<i>PCDM3</i> 3 SIB 14.40 Blanc <i>PCDM4</i> 3 SIB 14.40 Blanc		41142 	<i>PCDM3</i> 3 STR 28 Blanc <i>PCDM4</i> 3 STR 27 Blanc	
1 CD Avi Music <i>COD</i>			1 CD Hänssler <i>INT</i>		
Sibelius, Jean <i>Quatuor op. 56 "Voces intimae" / Schoenberg, Arnold.</i> <i>Quatuor op. 7</i> Quatuor Tetzlaff Epoque post-romantique			Stravinsky, Igor <i>Petrouchka / Schmitt, Florent : La Tragédie de Salomé(*).</i> <i>Debussy : Prélude pour l'après-midi d'un faune.</i> Ensemble vocal de la SWR (*), Orchestre symphonique de la SWR de Baden-Baden et Fribourg, Sylvain Cambreling postromantique Russie \ France		
Enr. 2009 Ces deux quatuors contemporains sont mis ici en parallèle de façon pertinente : leur structure complexe et leur esthétique ambiguë les rapprochent et en font leur grande délicatesse d'interprétation. Le Quatuor Tetzlaff se joue de ces difficultés et y fait preuve d'une assurance esthétique qui fait souvent défaut dans ces œuvres. Dans le Quatuor de Sibelius sa sincérité d'expression en livre toutes les subtilités, et il est très à l'aise dans celui de Schoenberg. Au final, un disque intelligent, pertinent, tout à fait remarquable. Classica n° 128 (Antoine Mignon, 4/5)			Enr. de 1972 à 2009. Les Ballets russes, vol. 3. Notice en anglais et allemand. L'orchestre est d'une belle tenue avec des interventions solistes impeccables. Petrouchka manque de gouaille mais les rythmes sont saillants, les couleurs vives et les contrastes bien marqués. Dans la Tragédie de Salomé, Cambreling installe des atmosphères puissamment évocatrices, bien dans l'idée des tableaux et des scènes que suscitent la partition... Diapason de décembre, p. 119, 5 diapasons, F. Laurent.		

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

41143 <i>PCDM3</i> 3 STR 28 Blanc <i>PCDM4</i> 3 STR 27 Blanc 1 CD Hänssler <i>INT</i>		41144 <i>PCDM3</i> 3 TCH 28 Blanc <i>PCDM4</i> 3 TCH 27 Blanc 1 CD Hänssler <i>INT</i>	
Stravinsky, Igor <i>Pulcinella (a). Feu d'artifice (b) / Strauss, Richard : Till l'Espiègle (b). Ravel : La Valse (b)</i> Gerolf Scheder, basse (a), Arleen Auger, soprano (a), Robert Gambill, ténor (a), Ensemble Orchestre symphonique de la SWR postromantique Russie \ Allemagne \ France Enr. de 1972 à 2009. Les Ballets russes, vol.6. Notice en anglais et allemand. Pulcinella, dirigée en 1985 par Hogwood, est très enlevée. La richesse des coloris, la sûreté et la précision du dessin, ses lignes géométriques aussi, ont quelque chose d'une tapisserie Art déco... Till l'Espiègle, bien raide, affiche une morgue rédhibitoire par Cambreling. Dans la Valse ce dernier installe des atmosphères puissamment évocatrices. Diapason de décembre, p. 108, 5 diapasons, JC Hoffe.		Tchaïkovski <i>Lac des cygnes (Le) (a). La Belle au bois dormant [3 pièces, arrangement Stravinsky] (b) / Stravinsky : Le Chant du</i> Orchestre symphonique de la SWR de Baden-Baden et Fribourg, Yuri Abronovich (a), Hiroshi Wakasugi (b), Ernest Bour (c) romantique Russie Enr. de 1972 à 2009. Les Ballets russes, vol. 4. Notice en anglais et allemand. Le Lac des cygnes est sacrément vitaminé par Ahronovich ; la valse et la scène finale ne lambinent guère, sans que les tendres accents du Pas de trois ou la dimension féérique de la Danse des coupes n'aient à en souffrir. Le Chant du Rossignol, capté par Bour en 1975, est très soigné. Diapason de décembre, p. 108, 5 diapasons, JC Hoffe.	
41145 <i>PCDM3</i> 3 VIE 31 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 VIE 31 Blanc 1 CD Naxos <i>ABE</i>		41146 <i>PCDM3</i> 3 VIV 19.72 Blanc SE <i>PCDM4</i> 3 VIV 21.72 Blanc 1 CD Alpha <i>HM</i>	
Vienne, Louis (1870--1937) <i>Poème de l'amour, op. 48 (Le) (1924). Psyché, op. 33 (1914). La ballade du désespéré, op. 61.</i> Michael Bundy (baryton) ; Jeremy Filsell (piano) Mélodie / 20ème siècle France Enr. 2003 à 2007. Sombre, profondément pessimiste, la musique de Vienne trouva dans la mélodie un terreau aussi accueillant que les symphonies pour orgue. Le compositeur sut naturellement trouver l'accompagnement de circonstance. Pour "Psyché" et "La ballade du désespéré", on entend ici la version originale pour voix et piano et non les orchestrations ultérieures. Ces deux opus ainsi que le grand cycle "Le poème de l'amour", 15 mélodies puisant dans "Les caresses" de J. Richepin, trouvent en M. Bundy un bon interprète au français correct, surtout très investi et très bien soutenu par J. Filsell. Une musique à déconseiller aux dépressifs, mais quelle beauté ! (Diap. n°586, p.114, P. Simon, 4/6)		Vivaldi, Antonio <i>Concertos pour flûte traversière RV 427, 428 (Andante), 429, 430, 432, 434, 435, 436, 438 et 440.</i> Arte dei Suonatori, Alexis Kossenko, flûte traversière et direction Epoque baroque Enr. 2009 Alexis Kossenko décline en gourmet les codes galants à la mode dans la Venise des années 1730, sans calquer le moins du monde sa démarche sur celle de ses prédécesseurs les plus avisés. Kossenko pare les sonorités, selon le caractère des concertos, d'habits aux couleurs d'ébène, d'ivoire ou de buis. La complicité avec les Polonais de l'Arte dei Suonatori emporte les dernières réticences. Le swing formidable dans le finale du RV 427, les phrasés élégants, la diction précise, le continuo réactif sont un enchantement permanent. Diapason n° 586 (Roger-Claude Travers, 5/6)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

41147 <i>PCDM3</i> 3 WOO 19.41 Blanc <i>PCDM4</i> 3 WOO Blanc		41148 <i>PCDM3</i> 302 CHE Blanc <i>PCDM4</i> 302 CHE Blanc	
1 CD Dutton		1 CD Harmonia Mundi HM	
Wood, Haydn (1882-1959) <i>Concerto pour violon n° 2 ; Concerto pour violon n° 1 : Adagio / Sainsbury, Lionel : Concerto pour violon op. 14</i> Lorraine McAslan, violon ; BBC Concert Orchestra ; Gavin Sutherland, B. Wordsworth, dir. XXème siècle Grande-Bretagne Nouv. Enr. 2010. Haydn Wood enrichit le répertoire du music-hall d'innombrables suites, marches et rhapsodies, et sa ballade "Les Roses de Picardie" a fait le tour du monde. Il laisse aussi de la musique sérieuse de grand style. Le Concerto pour violon n° 2, l'une de ses meilleures œuvres, dédié à sa femme, est un véritable chant d'amour, ruisselant de thèmes mélodieux et d'effusions langoureuses, dont l'orchestre un peu gras est relevé d'harmonies plantureuses. Ce concerto hésitant entre salle de concert et music-hall est le frère jumeau de celui de Korngold. Le Concerto de L. Sainsbury accueille échos de jazz, marches hollywoodiennes et effets spéciaux en un cocktail éniévranant. Le BBC Concert offre un soutien convaincu au lyrisme communicatif et à l'infailible technique de L. McAslan. CLASSICA no128, p.110, M. Fleury, 3.		<i>Cherry tree (The) : songs, carols and ballads for Christmas</i> Anonymus 4 Moyen Age Angleterre Les amoureux du Moyen Age seront heureux de retrouver, ne serait-ce que pour le plaisir du son, les dames d'Anonymus 4, qui fêteront bientôt les 25 ans de leur ensemble. On les disait il y a quelques années sur le point de fermer boutique : les revoici pourtant en pleine forme, dans leur 5e album réalisé autour du temps de Noël. Le programme, centré sur le genre du carol, est partagé entre les pièces anglaises et celles acclimatées au Nouveau Monde par les premiers colons. (Diapason n°586 p.120. R. Tellart. 5)	
41149 <i>PCDM3</i> 303 DYN Blanc <i>PCDM4</i> 303 DYN Blanc		41150 <i>PCDM3</i> 304 MUS Blanc SE <i>PCDM4</i> 304 MUS Blanc	
3 CD Alia Vox NAI		1 CD Arsis COD	
<i>Dynastie Borgia : Église et pouvoir à la Renaissance</i> La Capella Reial de Catalunya ; Hesperion XXI. Jordi Savall, dir. Renaissance Enregistré de 1991 à 2009. Condenser en 3 CD la tumultueuse chronique des Borgia relève de l'exploit. Et l'aventure s'avère passionnante, avec, en toile de fond, tout le gotha (ou presque) du concert occidental, de la Chapelle de Bourgogne, via Dufay et Binchois, aux polyphonistes majeurs de l'école franco-flamande et espagnole. Jordi Savall, pour cette évocation richement documentée, associe aux musiciens réguliers d'Hesperion XXI le petit ensemble des sympathisants (grecs, arméniens, marocains...) venus d'une Méditerranée toujours plus complice. Et les grands moments d'émotion polyphonique ne manquent pas. (Diapason n°586 p.120. R. Tellart. 5)		<i>Musique pour pardessus de viole : œuvres de Forqueray, Boismortier, Marais, Heudelinne...</i> Gabinete Armonico Musique baroque France Le "violon des dames" (dixit Corrette) est souvent pris pour un substitut français de l'instrument italien ; mais joué comme tel, avec moins d'engagement et sans brio, le pardessus de viole ne fait pas vraiment le poids dans le répertoire soliste. Par chance, José Manuel Hernandez connaît son affaire, et il y croit : on retrouve ici l'énergie qu'un gambiste pourrait mettre à la basse investie dans des pièces bien choisies. Le continuo attentif et investi du Gabinete Armonico fait le reste. (Diapason n°586 p.121. H. Lopparelli. 5)	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

41151	<i>PCDM3</i>	311 CIO	
	Blanc	307 TEM	
DB	<i>PCDM4</i>	3.0611 CIO	
	Blanc	3.097 TEM	
1 CD Sisyphé <i>ABE</i>			

Cioccolani, Florence

Temps recréé (Le) : œuvres de Carter, Mantovani, Boulez, Matalon, Boucourechliev.

Cioccolani, Florence, piano

Vingtième siècle

Enr. 2009. Florence Cioccolani nous livre, pour son premier enregistrement, un jeu pianistique impeccable, vivant et dynamique, un voyage dans notre musique contemporaine. De la brièveté des Notations de Boulez, en passant par les résonances de Mantovani qui étire le temps, pour finir avec le temps éclaté des études de Boucourechliev en passant par la séduction d'un Matalon qui se souvient de Ginastera, le jeu de Cioccolani séduit par son énergie, son élégance rythmique, sa rigueur de construction. Rodolphe Bruneau-Boulmier

*** Classica n° 128, p. 115.

41153	<i>PCDM3</i>	341 FEN	
	Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3.0641 FEN	
	Blanc		
1 CD Channel Classics <i>COD</i>			

Fen, Ning, violon

Solo : Tarrega : Recuerdos de la Alhambra (arr. Ricci).

Milstein : Paganiniana. Berio : Sequenza VIII. Paganini :

Ning Feng, vl

Enr. 2009

"Il est chinois. Il a vingt-neuf ans. Lauréat d'un nombre invraisemblable de compétitions internationales, il a brillamment remporté la dernière édition du Concours Paganini de Gênes (2006). Nul besoin de préciser que Ning Feng est un virtuose de très haut vol. Le programme de ce récital le confirme : ce qu'il y a de plus difficile, de plus extravagant ou de plus diabolique dans le répertoire pour violon seul s'y trouve réuni, illustrant tout ce que la virtuosité doit à Paganini... Ning Feng démontre ici des capacités inépuisables. Il suffit de l'entendre contrefaire la guitare dans la pièce de Tarrega ou bien encore dans le rare Duo de Paganini pour mesurer le niveau de sa maîtrise. Prodigieux! Et le reste est à l'avenant, brillant, inspiré, espiègle."

Diabason n°586. p. 118. Jean-Michel Molkhou. 5

41152	<i>PCDM3</i>	311 FRA	
	Blanc		
	<i>PCDM4</i>	3.0611 FRA	
	Blanc		
1 CD Intégral			

Frascone, Marylin

Fantasies for piano : Schumann : Fantaisie op. 17 ; Mozart : Fantaisie K397 ; Beethoven : Fantaisie op. 77 ; Scriabine : Maryline Frascione, piano

2010. À l'origine, la fantaisie est une pièce instrumentale sans forme définie avec précision. Elle s'approche du caractère de l'improvisation. La fantaisie naît tout d'abord au clavecin. Au fil du temps, elle devient une sorte de sonate, et subit aussi diverses mutations comme celle de la paraphrase. Unifier Mozart, Scriabine et Horowitz dans un récital "Fantasies" s'avère peut-être contestable mais nous donne le plaisir d'entendre une interprète qui possède un toucher des plus agréables. Son Schumann est rêveur, nimbé d'une pédale presque toujours enfoncée.

Cl. 128, p. 111, S. Friédérich, ***

41154	<i>PCDM3</i>	361 PEL	
	Blanc		
SE	<i>PCDM4</i>	361 PEL	
	Blanc		
1 CD			

Pélissier, Emilie

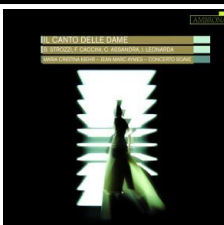
Élégie

Émilie Pélissier, guitare

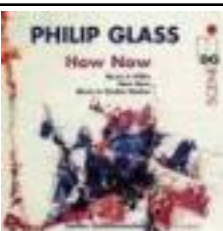
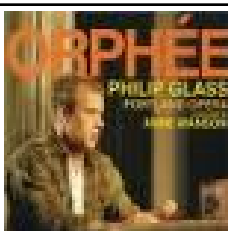
Le disque d'une jeune guitariste déjà fort expérimentée. Émilie Pélissier offre un programme de compositeurs contemporains (Ourkouzounov, Rautavaara, d'Angelo, Gabriele) auxquels elle associe Schubert et Mertz. L'occasion de découvrir un répertoire différent de celui des anthologies de guitare, interprété avec finesse et sensibilité.

YG

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

41155 PCDM3 399 KIE Blanc PCDM4 399 KIE Blanc 1 CD Ambronay HM		41156 PCDM3 399 SCH Blanc 304 AIR PCDM4 3.0606 SCH Blanc 3.094 AIR 1 CD Musica Ficta COD	
Kiehr, Maria Cristina <i>Il Canto delle Dame (Strozzi, Assandra, Leonarda, F. Caccini)</i> Maria Cristina Kiehr Baroque Italie Le timbre androgyne, l'émission droite, l'expression volontiers élégiaque de Maria Cristina Kiehr sont-ils les plus à même de nous faire entrer dans l'univers des compositrices du XVIIème siècle italien ? Affaire de goût, d'imagination, d'idéal féminin... La candeur subtilement nuancée par le soprano argentin est loin d'être hors sujet. (...) Glané dans un répertoire assez vaste (Catherine Cessac souligne dans son texte d'introduction que l'Italie du Seicento était propice à l'expression des talents féminins, et pas seulement dans les couvents), le programme s'affanchit de la chronologie.		Scheen, Céline <i>Airs de Richard ; Vaudevilles et pièces instrumentales anonymes</i> Céline Scheen, soprano ; Epoque baroque 2009. Peut-on gagner les hommes à la cause de Dieu en dévoyant des airs de cour à la mode ? Le clergé auteur de parodie spirituelle en était persuadé. Dès le XVIIème siècle, tirant parti de l'accessibilité de ces mélodies faciles, des strophes pieuses sont substituées aux textes initiaux. D'où l'idée de Jean-Luc Impe, dans la lignée de son travail sur les parodies d'opéras et de tragédie lyriques : confronter ces arrangements spirituels aux "ripostes musicales tirées de vaudevilles raillant le clergé et ses stratagèmes musicaux. Le comique naît de l'alternance même, de l'oscillation bien ajustée entre la tendre piété et les jeux de mots libertins. L'enthousiasme de la petite équipe instrumentale fait le reste. D. 586, p. 121, M.-A. La Batide-Alanore, ****	
41157 PCDM3 4 BOE 35 voir PCDM4 PCDM4 3 BOE 35 Blanc 2 CD Cyprès ABE		41158 PCDM3 4 CAR 19 voir PCDM4 PCDM4 3 CAR 19 Blanc 1 CD Neos 11014	
Boesmans, Philippe (1936-....) <i>Yvonne, princesse de Bourgogne (2009)</i> Mireille Delunsch (Reine Marguerite) ; Paul Gay (Roi Ignace) ; Yann Beuron (Prince Philippe) ; Victor von Halem (Chambellan) ; Dörte Lyssewski (Yvonne) ; Klangforum Wien ; Sylvain Cambreling (dir.) 21ème siècle Enr. "live" 2009. Dans un royaume d'opérette, un prince choisit la fiancée la plus moche qu'il puisse trouver. Il ne parvient pas à l'aimer. La cour finira par assassiner l'importune avec une perche à la crème, poisson riche en arrêtes. Sur cette trame loufoque, inspirée par Gombrowicz, P. Boesmans a composé son 5ème opéra. La prosodie en français est respectée sans qu'elle prive la ligne vocale d'une bonne dose d'inventivité, évoquant parfois Ravel pour le mordant et une sorte de distanciation, une science du collage "jazzy", des échos de czardas ou d'air baroque... Les musiciens du Klangforum Wien se surpassent. Toute la troupe est animée par un plaisir évident et communicatif de jouer les doux dingues (Diap. n°586, p.92, D. d'Or)		Carter, Elliot / Zimmermann, Udo <i>Concerto pour violoncelle / Lieder von einer Insel</i> Jan Volger (violoncelle) Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, Kristjan Järvi Contemporain Etats-Unis Chez Carter prédominent la rudesse des lignes mélodiques, les arêtes, la complexité rythmique et la densité d'un discours pourtant toujours clair, dont les articulations sont soulignées par une instrumentation brillante et des ruptures abruptes. Jan Vogler en assume la virtuosité sans renoncer à faire chanter cette musique dont la sveltesse ne doit pas rimer avec sécheresse. Rejoignant, si l'on en croit le texte, le rang des innombrables "anticoncertos" revendiqués comme tels depuis les années 1960, Lieder von einer Insel d'Udo Zimmermann bénéficie d'un statut ambigu, entre transcription de lieder avec orchestre et variations. Ce flou générique n'est pas inintéressant, mais il ne parvient pas à dissimuler le manque de consistance de cette œuvre.	

Sélection de la commission Musique classique et contemporaine

41159 SE	PCDM3 4 ESC 11.31 voir PCDM4 PCDM4 3 ESC 11.31 Blanc		41160 	PCDM3 4 FER voir PCDM4 PCDM4 3 FER Blanc	
1 CD Aeolus <i>ABE</i>			1 CD Kairos <i>DISTART</i>		
Escaich, Thierry <i>Live improvisations</i> Thierry Escaich, orgue Vingtième siècle			Ferneyhough, Brian <i>Terrain. No time. La Chute d'Icare. Incipits. Les Froissements d'ailes de Gabriel.</i> Graeme Jennings		
Enr. 2009 Le public venu écouter Thierry Escaich lors de l'inauguration de l'orgue Grenzing de Deba au pays basque n'a pu qu'être envoûté par ces improvisations. Loin d'être de simples prétextes, l'organiste approfondit les thèmes, leur confère une épaisseur épique. L'orgue de Grenzing est une autre belle découverte. Une porte d'entrée simple et heureuse pour découvrir l'art de Thierry Escaich et la jubilation que procure l'improvisation. Classica n°128 (David Loison, 4/5) Les improvisations de T. Escaich sont parfumées au piment basque. L'agrément est immédiat. ce disque constitue une initiation souriante à l'art de l'improvisation à l'orgue. Diapason n° 586 (Paul de Louit, 4/6)			Carl Rosman, Geoffrey Morris, Ken Murray, Erkki Veltheim, Elison Ensemble, Frank Ollu, Jean Deroyer Contemporain Grande-Bretagne		
			La virtuosité qu'exige de ses interprètes la musique de Brian Ferneyhough est proverbiale, et c'est dans la marge d'erreur qui sépare son interprétation par des interprétation par des êtres humains - et donc faillibles - de la surdétermination de la partition que réside l'une de ses spécificités ? Ce disque présente au moins deux avantages : il offre un point d'accès à la musique d'un compositeur parfois hermétique, en même temps qu'il permet de découvrir un ensemble australien dont la renommée ne tardera sans doute pas à s'élargir au niveau international.		
41161 SE	PCDM3 4 GLA 11 voir PCDM4 PCDM4 3 GLA 11 Blanc		41162 SE	PCDM3 4 GLA 35 voir PCDM4 PCDM4 3 GLA 35 Blanc	
1 CD MDG <i>COD</i>			2 CD Ornge Mountain <i>COD</i>		
Glass, Philip (1937-....) <i>How now : Music in similar motion. How now. Music in fifths</i> Steffen Schleiermacher, piano, orgue			Glass, Philip (1937-....) <i>Orphée (1993)</i> Philip Cutlip (Orphée) ; Lisa Saffer (la Princesse) ; Ryan MacPherson (Heurtebise) ;		
Enr. 2008. 3 étoiles Classica p. 96-97 (Franck Mallet)			Giorgia Jarman (Eurydice) ; Steven Brennfleck(Cégeste) ; Portland opera Orchestra ; Anne Manson (dir.) 20ème siècle		
Steffen Schleiermacher consacre à Philip Glass ce troisième album et y alterne aussi orgue et piano. Au cliché encore tenace qui veut que cette musique soit prévisible, le pianiste oppose l'idée de répétition variée, principe fondateur du compositeur. Pour ces trois pièces publiées sans indication d'instrumentation, il a fait le choix de versions pour plusieurs orgues électriques, les différentes parties étant enregistrées séparément puis mixées. Le résultat est confondant d'intelligence.			Enr. "live" 2009. "Orphée" se rattache à un triptyque d'opéras inspirés par les écrits et films de J. Cocteau - les autres volets étant "La Belle et la Bête" (1994) et "Les enfants terribles" (1996). Le compositeur met en musique l'intégralité du texte du film. P. Glass se souvient ici de l'enseignement de ses anciens professeur D. Milhaud et N. Boulanger. S'appuyant sur un style polytonal, la texture instrumentale se modèle avec raffinement sur la voix, en totale symbiose avec le texte. Quel dommage, malgré la qualité du plateau vocal, et la direction nuancée de la chef d'orchestre A. Manson, que le français original soit si mal articulé, sinon cet enregistrement aurait été mieux noté (Class. n°128, p.97, 3/5)		

41163 PCDM3 4 GOU 18 voir PCDM4 PCDM4 3 GOU 19 Blanc 1 CD Neos COD		41164 PCDM3 4 LUT 24 voir PCDM4 DB PCDM4 3 LUT 24 Blanc 1 CD Chandos	
Gourzi, Konstantia <i>Ieratikí poiisi. Flammenarie. Süd-Wind. Sapapho-Lied. Verbindungen. Kastali</i> Vassilis Agrokostas (psalmiste), Michalis Cholevas (trahu, saz, ney), Christian Elsässer, Konstantia Gourzi (piano) ; Apollon Enr. 2009. Diapason p. 99-100. 4 diap. (Pierre Rigaudière) Les compositeurs qui s'inspirent des traditions musicales extra-européennes sont légion. Plus rares sont ceux qui en intègrent à ce point des éléments idiomatiques que l'on puisse hésiter sur le statut de leur musique. Konstantia Gourzi est de ceux-là, et certaines pièces de cette monographie risquent de surprendre : par leur "couleur locale", par leur tendance à frôler une esthétique "cross-over", par la propension de la compositrice à mêler références géographiques et historiques. On appréciera les beaux alliages de timbres associant le souffle du ney à celui des cordes saturées du quatuor et aux résonances du piano. Un disque résolument original.		Lutoslawski, Witold (1913-1994) <i>Symphonie n° 3. Concerto pour orchestre. Chain III.</i> Orchestre symphonique de la BBC, Gardner, Edward, dir. Vingtième siècle Enr. 2010. L'ambitieuse et anguleuse symphonie n° 3 (1981-83), une des deux ou trois meilleures partitions du genre à la fin du XXème siècle, offre un bel exemple de cet "avant-gardisme" sublimé ne gardant que le meilleur des techniques et des modes de jeu les moins conventionnels. Chain III (1986) culmine dans un tutti de cuivres très consonant. Le concerto pour orchestre (1950-54) a beaucoup fait pour la réputation internationale du Polonais en révélant ses dons prodigieux d'orchestrateur. À la tête d'un BBC Symphony remarquablement souple et bien enregistré, E. Gardner délivre des interprétations énergiques, scintillantes, nerveuses et riches de couleurs. Patrick Szersnovicz ***** Diapason n° 586, p.104.	
41165 PCDM3 4 MAD 20 voir PCDM4 SE PCDM4 3 MAD 20 Blanc 1 CD Brilliant Classic ABE		41166 PCDM3 4 PEN 41 voir PCDM4 DB PCDM4 3 PEN 43 Blanc 1 CD Naxos ABE	
Maderna, Bruno <i>Quadripartita. Aura. Biogramma</i> NDR Sinfonieorchester, Giuseppe Sinopoli, dir. Vingtième siècle Enr. 1979 Quadripartita (1969), fresque de près de quarante minutes pour quatre groupes orchestraux, perd au disque, en même temps que sa spatialisation, une partie de son impact et de son propos. Aura (1972) séduit plus immédiatement par sa conception rhapsodique affirmée. Mais c'est par Biogramma (1972) avec ses solos de cor anglais, de cor ou de basson, qu'il faut commencer l'écoute. Et l'on peut imaginer ce que la direction de Sinopoli leur insuffle de souplesse lyrique. Diapason n° 586 (Gérard Condé, 4/6)		Penderecki, Krzysztof (1933-) <i>Credo. Cantata in honorem Almae Matris Universitatis Jagellonicae secentos abhinc annos fundatae.</i> Chœur de garçons, Chœur et Orchestre philharmoniques de Varsovie, Wit, Antoni, dir. Hossa, Iwona, Mikolaj, Aga, sopranos ; Wolak, Ewa, alto ; Bartminski, Rafal, ténor ; Lukomski, Remigiusz, basse. Vingtième siècle Enr. 2008. Fruit d'une commande de l'Oregon Bach Festival, le Credo y était créé en 1998. Son enregistrement a désormais un concurrent qui le surpasse : celui d'Antoni Wit, à la tête d'un plateau varsovien globalement supérieur. Ce chef sans rival dans les grandes fresques sacrées pendereckiennes parvient à adoucir et alléger ce que ce néoromantisme épique peut avoir de pesant, sans attenter à la ferveur du compositeur, ni à l'efficacité de son expressivité vigoureuse. L'auditeur savourera par ailleurs le couplage singulier de cette cathédrale post-brucknérienne avec une petite cantate sonoriste de 1964. Pièce aphoristique voire anecdotique, mais pas inutile pour mesurer le virage stylistique opéré par Penderecki après sa période moderniste. Benoît Faucher	